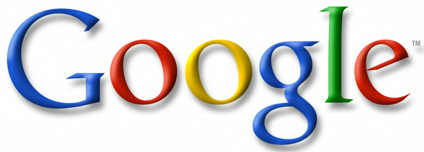




LE NOUVEAU TESTAMENT,

C'EST A DIRE

LA NOUVELLE

ALLIANCE

DE NOTRE SEIGNEUR

JÉSUS-CHRIST.

Revû & corrigé [redacted] Texte Grec, par les PASTEURS & PROFESSEURS de les [redacted]ie de GENEVE.

AVEC LES

ARGUMENS ET LES REFLEXIONS SUR LES CHAPITRES

PAR J. F. OSTERVALD, Pasteur de l'Eglise de Neûchatel.

TROISIEME EDITION

Revuë & corrigée.



A BIENNE, dans la LIBRAIRIE HEILMANN, & à NEUCHATEL, chés S. FAUCHE.

M DCC LXX.

INDICE

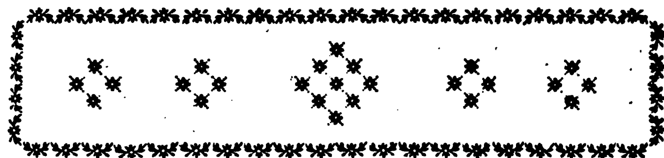
Des livres du Nouveau Testament, avec le nombre de leurs chapitres.

LES EPITRES.



LES APOCRYPHES.

LE



LE SAINT EVANGILE

DE

NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST,

SELON

S. MATTHIEU.

ARGUMENT.

Nous avons dans l'Evangile l'histoire de la naissance de Nôtre Seigneur; de sa vie, de sa mort, de sa resurrection, & de son ascension au ciel. Le devoir des Chrétiens est d'apporter une grande attention & un grand respect à la lecture de ces livres divins, de les méditer continuellement, & de profiter des instructions qui y sont contenuës.

Le prémier des quatre Evangiles a été écrit par l'Apotre St. Matthieu, environ huit ans, comme l'on croit, après que Jésus-Christ fut monté au ciel.

CHAPITRE I.

Ce chapitre contient, I. La Généalogie de Jésus-Christ, depuis Abraham jusqu'à Joseph l'Epoux de la Sainte Vierge. II. Un récit abrégé de la naissance de Nôtre Seigneur.

LA Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham fut pére d'Isaac. Isaac fut pére de Jacob. Jacob fut pére de Juda & de ses fréres.

3. Juda eut de Thamar Pharez, & Zara. Pharez fut pére d'Esrom. Esrom fut pére d'Aram.

4. Aram fut pére d'Aminadab. Aminadab fut pére de Naasson. Naasson fut pére de Salmon.

5. Salmon eut Booz de Rahab. Booz eut Obed, de Ruth. Obed fut pére de Jessé.

6. Jessé fut pére du Roi David. Le Roi David eut Salomon, de celle *qui avoit été femme* d'Urie.

7. Salomon fut pére de Roboam. Roboam fut pére d'Abia. Abia fut pére d'Asa.

8. Asa fut pére de Josaphat. Josaphat fut pére de Joram. Joram fut pére de Hosias.

9. Hosias fut pére de Joatham. Joatham fut pére d'Achas. Achas fut pére d'Ezéchias.

10. Ezéchias fut pére de Manassé. Manassé fut pére d'Amon. Amon fut pére de Josias.

11. Josias fut pére de Joakim. Joakim fut pére de Jéchonias & de ses fréres, vers le tems qu'ils furent transportés à Babylone.

12. Et après qu'ils eurent été transportés à Babylone, Jéchonias fut pére de Salathiel. Salathiel fut pére de Zorobabel.

13. Zorobabel fut pére d'Abiud. Abiud fut pére d'Eliakim. Eliakim fut pére d'Azor.

14. Azor fut pére de Sadoc. Sadoc fut pére d'Achim. Achim fut pére d'Eliud.

15. Eliud fut pére d'Eléazar. Eléazar fut pére de Matthan. Matthan fut pére de Jacob.

16. Et Jacob fut pére de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appellé Christ.

17. Ainsi toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David sont quatorze générations; & depuis David jusqu'au tems qu'ils furent emmenés à Babylone quatorze générations; & depuis qu'ils eurent été emmenés à Babylone jusqu'au Christ quatorze générations.

18. Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi: Marie sa mére ayant été fiancée à Joseph, elle se trouva enceinte *par la vertu* du S. Esprit, avant qu'ils fussent ensemble.

19. Alors Joseph son époux, étant un homme de bien, & ne voulant pas la diffamer, voulut la quitter secrettement.

20. Mais comme il pensoit à cela, un Ange du Seigneur lui aparut en songe & lui dit: Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme; car ce qu'elle a conçu est du S. Esprit.

21. Et elle enfantera un fils, & tu lui donneras le nom de Jésus; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

22. Or tout cela arriva, afin que s'accomplit ce que le Seigneur avoit dit par le Prophète:

23. Voici une Vierge sera enceinte, & elle enfantera un fils, & on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS.

24. Joseph donc étant réveillé de son sommeil, fit comme l'Ange du Seigneur lui avoit commandé, & il prit sa femme.

25. Mais il ne la connut point jusqu'à-ce qu'elle eut enfanté son fils prémier-né, & il lui donna le nom de Jésus.

REFLEXIONS.

LA généalogie de Jésus-Christ, qui est rapportée dans ce prémier chapitre de S. Matthieu, sert à montrer qu'il est descendu du Patriarche Abraham, & du Roi David, selon que les Prophetes l'avoient prédit; & l'histoire de sa conception & de sa naissance nous aprend, qu'il est né de la Vierge Marie d'une maniére miraculeuse, par l'opération du S. Esprit, conformément à ce qui avoit été dit autrefois par le Prophète Esaïe. L'une & l'autre de ces choses prouvent, que Jésus est le Messie que Dieu avoit promis d'envoyer, & que c'est en lui que les promesses de Dieu & les oracles du vieux Testament ont eu leur accomplissement; ce qui nous engage à le recevoir comme nôtre Sauveur, à nous soumettre à sa doctrine, & à rendre graces à Dieu de ce qu'il nous a donné pour Rédempteur son Fils unique, qui *est né de la postérité de David, selon la chair, & qui est Dieu au dessus de toutes choses, béni éternellement* Amen. *Rom. I. 3. & IX. 5.*

CHAPITRE II.

Saint Matthieu rapporte quatre choses: I. L'arrivée des Mages qui vinrent adorer Jésus après qu'il fut né. Ces Mages étoient des personnes éclairées & d'un rang distingué; & ils venoient de l'Arabie, ou de quelque autre pays situé à l'orient de la Judée. II. La retraite de Joseph & de Marie, qui s'enfuirent en Egypte, pour éviter la fureur d'Hérode. III. Le massacre des enfans de Bethléhem qu'Hérode fit tuer, pensant faire périr Nôtre Seigneur. IV. Le retour de Joseph & de Marie en Judée après la mort d'Hérode.

JESUS étant né à Beth-léhem, *ville* de Judée, au tems du Roi Hérode, des Mages d'orient arrivérent à Jérusalem;

2. Et dirent: Où est le Roi des Juifs qui est né? car nous avons vû son étoile en orient, & nous sommes venus l'adorer.

3. Le Roi Hérode l'ayant appris en fut troublé, & tout Jérusalem avec lui.

4. Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devoit naître.

5. Et ils lui dirent: C'est à Bethléhem *ville* de Judée, car c'est ainsi que l'a écrit un Prophète:

6. Et toi Beth-léhem terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales *Villes* de Juda; car c'est de toi que sortira le Conducteur qui paitra Israël mon peuple.

7. Alors Hérode ayant appellé en secret les Mages, il s'informa d'eux exactement du tems auquel ils avoient vû l'étoile.

8. Et les envoyant à Beth-léhem, il leur dit: Allez, & informez vous exactement de ce petit enfant; & quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'y aille aussi, & que je l'adore.

9. Eux donc ayant ouï le Roi s'en allérent; & voici, l'étoile qu'ils avoient vuë en orient alloit devant eux, jusqu'à-ce qu'étant arrivée sur le lieu où étoit le petit enfant, elle s'y arrêta.

10. Et quand ils virent l'étoile *s'arrêter*, ils eurent une fort grande joie.

11. Et étant entrés dans la maison, ils trouvérent le petit enfant, avec Marie sa mére, lequel ils adorérent en se prosternant; & après avoir ouvert leurs trésors, ils lui présentérent des dons, de l'or, de l'encens, & de la myrrhe.

12. Et ayant été divinement avertis par

par un songe, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirérent en leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, & lui dit: Lève-toi, prens le petit enfant & sa mére, & t'en fuis en Egypte, & te tiens là jusqu'à ce que je te le dise; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir.

14. Joseph donc étant réveillé prit de nuit le petit enfant & sa mére, & se retira en Egypte.

15. Et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode. C'est ainsi que s'accomplit ce que le Seigneur avoit dit par un Prophète: J'ai appellé mon Fils hors d'Egypte.

16. Alors Hérode voyant que les Mages s'étoient moqués de lui, fut fort en colère; & ayant envoyé *ses gens*, il mit à mort tous les enfans qui étoient dans Beth-léhem & dans tout son territoire, depuis ceux de deux ans & au dessus, selon le tems dont il s'étoit exactement informé des Mages.

17. Alors s'accomplit ce qui avoit été dit par Jérémie le Prophète:

18. On a ouï dans Rama des cris, des lamentations, des pleurs, & de grands gémissemens; Rachel pleurant ses enfans; & elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont *plus*.

19. Mais après qu'Hérode fut mort, l'Ange du Seigneur apparut à Joseph en songe, en Egypte;

20. Et il lui dit: Lève-toi, prens le petit enfant & sa mére, & retourne au pays d'Israël; car ceux qui en vouloient à la vie du petit enfant sont morts.

21. Joseph donc s'étant levé prit le petit enfant & sa mére, & s'en vint au pays d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archelaüs règnoit en Judée en la place d'Hérode son pére; il craignit d'y aller; & ayant été averti divinement en songe, il se retira dans les quartiers de la Galilée;

23. Et alla demeurer dans une ville appellée Nazareth; de sorte que fut accompli ce qui avoit été dit par les Prophètes: Il sera appellé Nazarien.

REFLEXIONS.

LA prémiére réflexion qu'il faut faire sur ce chapitre, est, que les Mages vinrent adorer JESUS après sa naissance, étant conduits vers lui par une étoile miraculeuse, que Dieu fit paroître, & sans doute aussi par un avertissement qu'ils reçurent du ciel. Dieu voulut par là rendre cette naissance illustre, montrer la dignité de la personne de JESUS, & apprendre aux Juifs, que le Messie qu'ils attendoient alloit paroître. Cela marquoit aussi, que les Payens seroient bien-tôt reçus dans l'alliance divine. II. La démarche d'Hérode, qui consulta les Sacrificateurs & les Docteurs Juifs, & la réponse qu'ils lui firent, prouvent que l'on étoit alors dans l'attente du Messie, & que l'on croyoit que Bethléhem seroit le lieu de sa naissance. III. Les hommages que ces étrangers rendirent à JESUS petit enfant, en se prosternant devant lui, & en lui présentant leurs dons, doivent nous engager, nous qui savons qu'il est nôtre Sauveur & nôtre Dieu, à lui offrir nos adorations, nos louanges, & nôtre amour, & à lui consacrer tout ce qui est en nôtre puissance. IV. L'on voit dans la conduite d'Hérode envers les Mages, & dans le massacre qu'il fit faire des enfans de Bethléhem, que ce Prince artificieux & cruel employa tous les moyens possibles pour ôter la vie à l'enfant Jésus; & qu'ainsi Nôtre Seigneur fut exposé dès sa naissance à de grands dangers; ce qui montroit dès lors que son règne ne seroit pas de ce monde, & qu'il étoit né pour souffrir. Enfin l'on remarque dans cette histoire, que Dieu, par les avertissemens qu'il fit donner aux Mages, & ensuite à Joseph, rendit les efforts d'Hérode inutiles; ensorte que les mesures que ce Roi injuste & barbare avoit prises, pour faire périr JESUS, quelques sûres qu'elles parussent être, n'empêchérent pas que Nôtre Seigneur ne fut conservé en vie, qu'il ne revint dans la Judée, & qu'il n'y exerçât dans la suite son ministère. Tous ces événemens font voir, que la Providence dirigeoit d'une façon particuliére tout ce qui arrivoit à Jésus-Christ. On peut aussi recueillir de là, que tous les efforts que les hommes peuvent faire ne sauroient empêcher l'exécution des desseins de Dieu, ni nuire à ceux qu'il favorise.

CHAPITRE III.

Ce chapitre a deux parties: Dans la prémiére, il est parlé de la prédication & du ministère de Jean Baptiste; & dans la seconde, S. Matthieu rapporte le Batême de Nôtre Seigneur.

EN ce tems-là Jean Baptiste vint, prêchant dans le désert de Judée.

2. Et disant: Amendez-vous; car le Royaume des cieux est proche.

3. Car c'est celui dont Esaïe le Prophète a parlé, en disant: La voix de celui qui crie dans le désert *dit*: Préparez le chemin du Seigneur, dressez ses sentiers.

4. Ce Jean avoit un habit de poils de chameau, & une ceinture de cuir autour de ses reins, & sa nourriture étoit des sauterelles & du miel sauvage.

5. Alors ceux de Jérusalem, & de toute la Judée, & de tout le pays des environs du Jourdain venoient à lui.

6. Et ils étoient batisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

7. Lui donc voyant plusieurs des Pharisiens & des Sadducéens venir à son batême,

tême, leur dit: Race de vipéres, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

8. Faites donc des fruits convenables à la repentance.

9. Et n'allez pas dire en vous-mêmes, Nous avons Abraham pour pére; car je vous dis que, même de ces pierres, Dieu peut faire naitre des enfans à Abraham.

10. Et la coignée est déja mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit va être coupé & jetté au feu.

11. Pour moi, je vous batise d'eau, pour vous porter à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, & je ne suis pas digne de lui porter les souliers; c'est lui qui vous batisera du St. Esprit & de feu.

12. Il a son van dans ses mains, & il nettoiera parfaitement son aire, & amassera son froment dans le grenier; mais il brûlera la balle au feu qui ne s'éteint point.

13. Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain vers Jean, pour être batisé par lui.

14. Mais Jean s'y opposoit, disant: C'est moi qui ai besoin d'être batisé par toi, & tu viens à moi!

15. Et Jésus répondant lui dit: Ne t'y oppose pas pour le présent; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus.

16. Et quand Jésus eut été batisé, il sortit incontinent de l'eau; & à l'instant les cieux s'ouvrirent sur lui; & *Jean* vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe & venant sur lui.

17. En même tems une voix *vint* des cieux, qui dit: C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

REFLEXIONS.

IL faut faire d'abord cette considération générale sur la prémiére partie de ce chapitre: Qu'avant que Jésus-Christ parût, Jean Baptiste fut envoyé de Dieu selon les oracles des Prophètes, pour annoncer aux Juifs la venuë du Messie, & pour les exhorter à la repentance. Par là Dieu vouloit leur apprendre, que le tems de la manifestation du règne du Messie étoit arrivé; mais que ce seroit un règne spirituel & céleste, & non un règne temporel & mondain, comme ils le croyoient. C'étoit dans les mêmes vuës, que Jean Baptiste déclaroit aux Juifs, que le privilège qu'ils avoient de descendre du Patriarche Abraham ne les garantiroit point de la vengeance divine, qui étoit prête à tomber sur leur nation, à cause de son incrédulité; & que Dieu appelleroit d'autres peuples à leur place, qui deviendroient les enfans d'Abraham par la foi. Enfin, il leur donnoit à entendre, que Jésus alloit paroître, & que ce seroit lui qui exécuteroit les jugemens de Dieu sur les incrédules & sur les impénitens, & qui donneroit de glorieuses récompenses aux gens de bien. Ce fut ainsi, que Dieu, par sa sagesse, voulut disposer les Juifs à recevoir JESUS-CHRIST, & les faire revenir des préjugés où ils étoient sur le règne du Messie, & qui les auroient empêchés de croire en lui. Ce que nous devons recueillir de la prédication de Jean Baptiste, c'est que sans l'amendement & la sainteté de la vie, on ne peut être disciple de Jésus-Christ, ni entrer dans le Royaume de Dieu. Elle nous apprend, que comme les Juifs incrédules se vantoient en vain d'être les enfans d'Abraham, il ne sert de rien aux hypocrites d'être extérieurement dans l'alliance divine; que Jésus-Christ les discerne, & les connoit; qu'il les séparera d'avec les justes; & qu'il nettoiera son Eglise, en envoyant les méchans au feu éternel, & en recevant les vrais fidèles dans son Royaume. Pour ce qui est du Batême de Nôtre Seigneur, il faut considérer, que dans le tems qu'il alloit commencer les fonctions de sa charge, Dieu voulut qu'il fut batisé par St. Jean son Précurseur; que même il fit descendre le St. Esprit sur lui d'une maniére visible; & qu'il déclara par une voix venuë du ciel, que Jésus étoit son Fils bien aimé. Ces choses arrivérent, pour montrer, prémiérement à Jean Baptiste, & ensuite à tout le peuple, que Jésus étoit le Messie promis. Ainsi l'histoire du Batême de Jésus-Christ nous oblige de le regarder comme le Fils de Dieu, & à lui rendre une obéïssance inviolable. Elle nous engage aussi à respecter le batême, par lequel nous avons été consacrés à Dieu, pour être ses enfans & les héritiers de son Royaume.

CHAPITRE IV.

Saint Matthieu rapporte dans ce chapitre, I. L'histoire de la tentation de Jésus-Christ. II. La maniére dont il commença à exercer son Ministère dans la Galilée, en annonçant la venuë du regne de Dieu, en choisissant des Apôtres, & en faisant des miracles.

ALors Jésus fut emmené par l'Esprit dans un désert, pour être tenté par le Diable.

2. Et après qu'il eut jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur s'étant approché de lui, lui dit: Si tu ès le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

4. Mais *Jésus* répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais *il vivra* de tout ce qui sort de la bouche de Dieu.

5. Alors le Diable le mena dans la ville

ville sainte, & le mit sur le haut du temple;

6. Et il lui dit: Si tu ès le Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit, qu'il ordonnera à ses Anges d'*avoir soin* de toi; & ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pié ne heurte contre quelque pierre.

7. Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

8. Le Diable le mena encore sur une montagne fort haute, & lui montra tous les Royaumes du monde & leur gloire;

9. Et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant tu m'adores.

10. Alors Jésus lui dit: Retire-toi, Satan; car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.

11. Alors le Diable le laissa; & aussitôt des Anges vinrent & le servirent.

12. Or Jésus ayant appris que Jean avoit été mis en prison, se retira dans la Galilée.

13. Et ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon & de Nephthali.

14. Ensorte que ce qui avoit été dit par Esaïe le Prophète fût accompli:

15. Le pays de Zabulon & de Nephthali, *le pays* qui est sur le chemin de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des Gentils,

16. Le peuple qui étoit assis dans les ténèbres a vû une grande lumiére, & la lumiére s'est levée sur ceux qui étoient assis dans la région & dans l'ombre de la mort.

17. Dès lors Jésus commença à prêcher & à dire: Amendez-vous; car le Royaume des cieux est proche.

18. Et Jésus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux fréres, Simon, *qui fut* appellé Pierre, & André son frére, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils étoient pescheurs.

19. Et il leur dit: Suivez-moi, & je vous ferai pescheurs d'hommes.

20. Et eux laissant incontinent leurs filets le suivirent.

21. Delà étant passé plus avant, il vit deux autres fréres, Jaques, fils de de Zébédée, & Jean son frére, dans une barque, avec Zébédée leur pére, qui raccommodoient leurs filets, & il les appella.

22. Et eux, laissant incontinent leur barque & leur pére, le suivirent.

23. Et Jésus alloit par toute la Galilée, enseignant dans leurs Synagogues, préchant l'Evangile du Règne *de Dieu*, & guérissant toutes sortes de maladies & de langueurs parmi le peuple.

24. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie; & on lui présentoit tous ceux qui étoient malades, & detenus de divers maux & *de divers* tourmens, les démoniaques, les lunatiques, les paralytiques, & il les guérissoit.

25. Et une grande multitude le suivit de Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de Judée, & de delà le Jourdain.

REFLEXIONS.

IL faut remarquer en général sur l'histoire de la tentation, que le Diable, en tentant Nôtre Seigneur, vouloit éprouver s'il étoit le Fils de Dieu, & que Dieu permit cette tentation, afin que le Diable, convaincu de cette vérité, révérât la puissance de Jésus-Christ; & afin qu'il parût que Nôtre Seigneur étoit venu au monde pour détruire le règne du Diable. Il faut considérer après cela sur cette histoire, que puisque Jésus-Christ a été tenté, il ne faut pas être surpris si nous le sommes en diverses maniéres; mais que nous devons, à l'exemple de Nôtre Seigneur, résister aux tentations, & particuliérement à celles qui pourroient nous porter à la défiance, à la présomption, à l'amour de la gloire & des biens du monde; ou qui tendroient à nous détourner du vrai service de Dieu, & de la fidélité que nous lui devons. La maniére dont Jésus-Christ repoussa les tentations de Satan, en se servant de l'Ecriture Sainte, nous montre, que c'est par la Parole de Dieu que nous pouvons rendre les tentations inutiles, & éteindre tous les traits enflammés du malin. Il y a trois choses à remarquer sur la seconde partie de ce chapitre: La prémiére, que Jésus-Christ commença à exercer son Ministère dans la Galilée, en prêchant l'amendement, comme Jean Baptiste avoit fait. Cela doit nous convaincre de plus en plus, que la sainteté de la vie étoit le but de l'Evangile que Jésus-Christ venoit annoncer; & que c'est aussi ce qu'il exige principalement de ses disciples. II. Le choix que Nôtre Seigneur fit, en appellant des pescheurs pour en faire ses Apôtres, est remarquable; il prouve, que le succès que leur prédication eut dans la suite ne venoit pas d'eux-mêmes, & qu'on ne peut l'attribuër qu'à Dieu qui les revêtit de ses dons. Enfin, les guérisons miraculeuses par lesquelles Jésus se fit d'abord connoître, tendoient à faire voir qu'il étoit envoyé de Dieu, que sa doctrine venoit du Ciel, & qu'il n'étoit venu au monde que pour le bien & le salut des hommes.

CHAPITRE V. 1-20.

Ce chapitre contient, avec les deux suivans, le Sermon que Jésus-Christ fit sur la montagne. Dans la prémiére partie de ce chapitre Nôtre Seigneur fait deux choses: I. Il enseigne dans quelles dispositions il faut être pour parvenir

venir au vrai bonheur. II. Il parle de l'obligation où sont ses disciples, de vivre dans une grande sainteté.

JESUS voyant le peuple, monta sur une montagne ; & s'étant assis, ses disciples s'approchérent de lui.

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignoit en disant :

3. Heureux les pauvres en esprit ; car le Royaume des cieux est à eux.

4. Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés.

5. Heureux les débonnaires ; car ils hériteront la terre.

6. Heureux ceux qui ont faim & soif de la justice ; car ils seront rassasiés.

7. Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde.

8. Heureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu.

9. Heureux ceux qui procurent la paix ; car ils seront appellés enfans de Dieu.

10. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le Royaume des cieux est à eux.

11. Vous serez heureux, lors qu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, & qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal.

12. Réjouissez-vous *alors*, & tressaillez de joie ; parce que vôtre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les Prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne vaut plus rien qu'à être jetté dehors, & à être foulé aux piés par les hommes.

14. Vos êtes la lumiére du monde : Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

15. Et on n'allume point une chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais *on la met* sur un chandelier, & elle éclaire tous ceux qui *sont* dans la maison.

16. Que vôtre lumiére luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôtre Pére qui *est* dans les cieux.

17. Ne pensez point que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir.

18. Car je vous dis en vérité, que jusqu'à-ce que le ciel & la terre passent, il n'y aura rien dans la Loi qui ne s'accomplisse, jusqu'à un seul iota, & à un seul trait de lettre.

19. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandemens, & qui aura ainsi enseigné les hommes, sera estimé le plus petit dans le Royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés & enseignés, celui-là sera estimé grand dans le Royaume des cieux.

20. Car je vous dis, que si vôtre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

REFLEXIONS.

LE but de Jésus-Christ dans ce discours, qui est contenu dans les chapitres V. VI. & VII. de Saint Matthieu, est en général, d'instruire ses disciples des principaux devoirs de la vie Chrétienne ; c'est pourquoi nous devons le lire avec une grande application, & règler nôtre conduite par les divins préceptes qu'il contient. Il y a deux considérations à faire sur la prémiére partie de ce chapitre : I. Les béatitudes nous enseignent, en quoi consiste le vrai bonheur de l'homme, & à quoi l'on reconnoit les vrais disciples de Jésus-Christ. Leur caractère est de n'avoir point le cœur attaché aux richesses, ni aux plaisirs, ni à la gloire du monde ; de vivre dans le détachement des biens de la terre, dans la douceur, dans l'humilité, dans la pureté, & dans la paix ; de désirer ardemment & par dessus toutes choses d'être justes, & de plaire à Dieu ; & enfin, de souffrir avec joie la persécution pour l'Evangile. II. Jésus-Christ nous apprend, que ses disciples sont *le sel de la terre, & la lumiére du monde* ; ce qui veut dire, qu'ils doivent se distinguer des autres hommes par la sainteté de leur vie, & travailler à les éclairer, & à les édifier par leurs instructions & par leurs bons exemples. Il dit expressément, que tant s'en faut qu'il fût venu au monde pour dispenser les hommes d'observer la Loi de Dieu ; il étoit venu au contraire pour les obliger encore plus fortement à l'accomplir, & cela de la maniére la plus parfaite. Enfin, il déclare, qu'il ne recevra pas dans son Royaume ceux qui n'auront pas une justice & une sainteté plus accomplie que celle qui étoit enseignée par les Docteurs de la Loi & par les Pharisiens, qui passoient parmi les Juifs pour les plus éclairés & les plus saints. Toutes ces instructions de Nôtre Seigneur doivent nous faire sentir l'obligation indispensable où nous sommes, de nous étudier à une vie sainte, & même d'aspirer de toutes nos forces à une grande perfection.

CHAPITRE V. 21-48.

Jésus-Christ voulant montrer que ses disciples sont appellés à une grande sainteté, enseigne qu'il ne suffit pas de s'abstenir des grands crimes qui sont condamnés expressément dans la loi de Dieu : mais qu'il faut encore éviter les péchés qui paroissent moins considérables, & regler sur tout les mouvemens du cœur. Dans cette vuë il rapporte les commandemens qui regardent le meurtre, l'adultère,

dultère, les sermens, la vengeance, & l'amour du prochain. Il corrige les fausses interprétations que les Juifs donnoient à ces commandemens-là, & il en marque le véritable sens.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne tuëras point; & celui qui tuëra sera punissable par les Juges.

22. Mais moi je vous dis, que quiconque se met en colère contre son frére sans cause, sera puni par les Juges; & celui qui dira à son frére Racha, sera puni par le Conseil; & celui qui lui dira, Fou, sera puni par la géhenne du feu.

23. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, & que là tu te souviennes que ton frére a quelque chose contre toi;

24. Laisse là ton offrande devant l'autel, & va-t-en prémiérement te réconcilier avec ton frére; & après cela vien & offre ton offrande.

25. Accorde-toi au plûtôt avec ta partie adverse, pendant que tu ès en chemin avec elle; de peur que ta partie adverse ne te livre au Juge, & que le Juge ne te livre au Sergent, & que tu ne sois mis en prison.

26. Je te dis en vérité, que tu ne sortiras pas de là, jusqu'à-ce que tu aies payé le dernier quadrain.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne commettras point adultère.

28. Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déja commis l'adultère avec elle dans son cœur.

29. Que si ton œil droit te fait tomber *dans le péché*, arrache-le, & jette le loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps étoit jetté dans la géhenne.

30. Et si ta main droite te fait tomber *dans le péché*, coupe-la, & jette la loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps étoit jetté dans la géhenne.

31. Il a été dit aussi : Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne la lettre de divorce.

32. Mais moi je vous dis, que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, il l'expose à devenir adultère; & que quiconque se mariera à la femme qui aura été répudiée, commet un adultère.

33. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquiteras envers le Seigneur de ce que tu auras promis avec serment.

34. Mais moi je vous dis: Ne jurez du tout point; ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu;

35. Ni par la terre, car c'est son marchepié; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi.

36. Ne jure pas non plus par ta tête; car tu ne peux faire devenir un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais que vôtre parole soit, Oui, Oui, Non, Non; ce qu'on dit de plus vient du malin.

38. Vous avez entendu qu'il a été dit: Oeil pour œil, & dent pour dent.

39. Mais moi je vous dis, de ne pas résister à celui qui vous fait du mal; mais si quelqu'un te frappe à la joué droite, présente lui aussi l'autre.

40. Et si quelqu'un veut plaider contre toi, & t'ôter ta robe, laisse lui encore l'habit.

41. Et si quelqu'un te veut contraindre d'aller une lieuë avec lui vas-en deux.

42. Donne à celui qui te demande, & ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43. Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, & tu haïras ton ennemi.

44. Mais moi je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, & priez pour ceux qui vous outragent & qui vous persécutent;

45. Afin que vous soyez enfans de vôtre Pére qui *est* dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchans & sur les bons, & il fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes.

46. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? les péagers même n'en font-ils pas autant?

47. Et si vous ne faites accueil qu'à vos fréres, que faites-vous d'extraordinaire? Les péagers même n'en font-ils pas autant?

48. Soyez donc parfaits, comme vôtre Pére qui *est* dans les cieux est parfait.

REFLEXIONS.

L'Explication que Nôtre Seigneur donne aux principaux commandemens de la Loi, nous enseigne, que Dieu ne défend & ne punit pas seulement les grands crimes & les péchés crians, qui sont exprimés dans le Décalogue; mais qu'il condamne & qu'il punit aussi les mauvaises pensées & les mauvais désirs, que les Docteurs Juifs ne regardoient que comme des fautes legéres. Outre cette leçon générale, & qui est fort importante, Jésus-Christ nous instruit sur ces quatre devoirs particuliers : Le prémier, que la colére, & les termes méprisans & injurieux, qui procédent de la haine dont on est animé contre le prochain, assujettissent aussi bien à la condamnation, que le meurtre; que bien loin de haïr personne, il faut travailler à avoir la paix avec tous les hommes;

mes; & qu'il ne nous eſt pas permis de nous préſenter devant Dieu, & de lui offrir nos priéres, à moins que nous n'ayons fait tout ce qui eſt en nôtre pouvoir pour nous réconcilier avec ceux qui ont quelque choſe contre nous. Le ſecond devoir regarde la pureté & la chaſteté. Nôtre Seigneur nous enſeigne, que les déſirs impurs rendent coupables devant Dieu, tout de même que l'adultère & les crimes de l'impureté; que pour être chaſte, il faut veiller ſur ſoi-même, mortifier ſes ſens, *arracher ſon œil, couper ſa main*; c'eſt-à-dire, ſe priver de ce qui nous ſeroit le plus cher & le plus agréable; ſe mortifier & renoncer à tout ce qui pourroit nous être une occaſion de chûte. Il nous apprend auſſi, à cette occaſion, que les liens du mariage ne peuvent être rompus que par l'adultère; ce qui montre combien les Chrétiens doivent être chaſtes. La troiſiéme inſtruction concerne le ferment. La doctrine du Fils de Dieu ſur cet article eſt, qu'il ne ſuffit pas d'éviter le parjure, qui eſt l'un des plus grands crimes; mais qu'il faut même ſe faire un ſcrupule de violer les fermens qui ne ſont pas faits par le nom de Dieu; & s'abſtenir entiérement des fermens vains & téméraires, en quelques termes qu'ils ſoient conçus; puis qu'ils ſont défendus par la Loi de Jéſus-Chriſt, & d'ailleurs contraires au reſpect qui eſt dû à la Divinité. Le quatriéme devoir eſt celui de la charité & de l'amour du prochain. Ce que Jéſus-Chriſt nous ordonne à cet égard, c'eſt de nous abſtenir de la vengeance; de ſouffrir les injures, plûtôt que de rendre le mal pour le mal; de nous relâcher de nôtre droit, pour avoir la paix, & pour éviter les diſputes; d'aimer tous les hommes, même ceux qui nous haïſſent; & d'imiter en cela nôtre Pére, qui fait du bien à tous, & même aux méchans & aux ingrats. C'eſt là la loi de l'Evangile & de la vraie charité; & ce ſera dans la pratique de tous ces devoirs que nous trouverons nôtre perfection & nôtre gloire.

CHAPITRE VI.

Jéſus-Chriſt inſtruit ſes diſciples, ſur l'aumône, ſur la priére, & ſur le jeûne; il leur montre comment il faut s'acquiter de ces actes réligieux, & il leur recommande ſur tout d'y éviter l'hypocriſie & l'oſtentation. II. Il leur défend de travailler pour amaſſer les biens du monde, & d'être en ſouci pour les beſoins de cette vie, & il les exhorte à ſe repoſer ſur la Providence, & à chercher avant toutes choſes le Royaume de Dieu & ſa juſtice.

PRenez garde de ne pas faire vôtre aumône devant les hommes, afin d'en être vûs; autrement vous n'en aurez point de récompenſe de vôtre Pére qui *eſt* aux cieux.

2. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas ſonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites, dans les Synagogues & dans les ruës, afin qu'ils *en* ſoient honorés des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompenſe.

3. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne ſache pas ce que fait ta droite.

4. Afin que ton aumône ſe faſſe en ſecret; & ton Pére qui *te* voit dans le ſecret te le rendra publiquement.

5. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites; car ils aiment à prier en ſe tenant debout dans les Synagogues & aux coins des ruës, afin d'être vûs des hommes. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur recompenſe.

6. Mais toi quand tu pries, entre dans ton cabinet & ayant fermé la porte, prie ton pére qui *eſt* dans ce *lieu* ſecret; & ton pére qui te voit dans le ſecret te le rendra publiquement.

7. Or quand vous priez, n'uſez pas de vaines redites, comme les Payens; car ils croient qu'ils ſeront exaucés en parlant beaucoup.

8. Ne leur reſſemblez donc pas; car vôtre Pére ſait dequoi vous avez beſoin, avant que vous *le* lui demandiez.

9. Vous donc priez ainſi: Nôtre Pére qui *es* aux cieux, Ton nom ſoit ſanctifié;

10. Ton règne vienne; Ta volonté ſoit faite ſur la terre comme au ciel;

11. Donne-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien;

12. Pardonne nous nos péchés, comme auſſi nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés;

13. Et ne nous abandonne point à la tentation, mais délivre nous du malin. Car à toi appartient le règne, la puiſſance, & la gloire à jamais: Amen.

14. Si vous pardonnez aux hommes leurs offenſes, vôtre Pére céleſte vous pardonnera auſſi *les vôtres*;

15. Mais ſi vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenſes, vôtre Pére ne vous pardonnera pas non plus les vôtres.

16. Et quand vous jeûnez ne prenez pas un air triſte, comme les hypocrites; car ils ſe rendent le viſage tout défait, afin qu'il paroiſſe aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité, qu'ils reçoivent leur récompenſe.

17. Mais toi, quand tu jeûnes, oin ta tête & lave ton viſage;

18. Afin qu'il ne paroiſſe pas aux hommes que tu jeûnes, mais *ſeulement* à ton Pére qui *eſt* en ſecret; & ton

ton Pére qui *te* voit dans le secret te récompensera publiquement.

19. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent;

20. Mais amassez vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent point;

21. Car où est vôtre trésor, là sera aussi vôtre cœur.

22. L'œil est la lumiére du corps: Si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé;

23. Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumiére qui est en toi *n'est que* ténèbres, combien seront grandes ces ténébres!

24. Nul ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un, & aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre: Vous ne pouvez servir Dieu & Mammon.

25. C'est pourquoi je vous dis: Ne soyez point en souci de vôtre vie, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, ni pour vôtre corps, dequoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement?

26. Regardez les oiseaux de l'air; car ils ne sément, ni ne moissonnent, ni n'amassent *rien* dans des greniers, & vôtre Pére céleste les nourrit: N'êtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux?

27. Et qui est-ce d'entre vous, qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa taille?

28. Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes vous en souci? Aprenez comment les lis des champs croissent; ils ne travaillent ni ne filent.

29. Cependant je vous dis, que Salomon même dans toute sa gloire n'a point été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, & qui demain sera jettée dans le four, ne vous *revêtira-t-il* pas beaucoup plûtôt, ô gens de petite foi?

31. Ne soyez donc point en souci, disant: Que mangerons-nous? que boirons-nous? ou de quoi serons-nous vêtus?

32. Car ce sont les Payens qui recherchent toutes ces choses; & vôtre Pére céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là,

33. Mais cherchez prémiérement le Royaume de Dieu & sa justice, & toutes ces choses vous seront données par dessus.

34. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain; car le lendemain aura soin de ce qui le regarde: A chaque jour suffit sa peine.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST nous apprend ici, prémiérement, que l'aumône, la priére & le jeûne sont trois devoirs très-importans. Quant au jeûne en particulier, puisque Jésus-Christ nous donne des règles là dessus, aussi bien que sur la priére & sur l'aumône, il paroit évidemment que son intention a été que ses Disciples jeûnassent; les jeûnes particuliers, qui sont ceux dont il s'agit dans ce chapitre, étant très utiles pour mortifier la chair, & pour se disposer à l'humiliation & à la priére, & ayant aussi été pratiqués par les Apôtres, & ensuite par tous les Chrétiens. II. Nôtre Seigneur recommande d'éviter avec soin l'hypocrisie & la vaine gloire, lors qu'on fait la charité, lors qu'on prie, & lors qu'on jeûne; & de s'acquitter de ces devoirs avec sincérité & avec humilité, nous souvenant, que nous sommes devant Dieu, qui voit tout ce qui se passe dans le secret de nôtre cœur; & que les hypocrites n'ont aucune récompense à attendre de lui. III. Puis que l'Oraison Dominicale est un formulaire de priére qui a Jésus-Christ pour auteur, & qu'elle comprend tout ce qui est nécessaire pour la gloire de Dieu, & pour nôtre propre bonheur, l'usage que nous en devons faire est prémiérement, d'apporter un très grand respect & beaucoup d'attention & de dévotion, lors que nous la présentons à Dieu; & en second lieu, de conformer, non seulement nos priéres, mais aussi nos sentimens & nôtre conduite à cet excellent modèle que Jésus-Christ nous a laissé. IV. Nôtre Seigneur nous déclare ici de la maniére la plus expresse, que nous ne devons pas espérer que Dieu nous exauce & nous pardonne, si nous ne pardonnons pas à ceux qui nous ont offensés. C'est sur quoi nous devons bien nous examiner, toutes les fois que nous nous présentons devant Dieu pour lui offrir nos priéres. La cinquiéme leçon que ce chapitre nous donne, est, de ne pas rechercher avec ardeur à amasser les biens de ce monde, qui sont vains, inconstans, & dont divers accidens peuvent nous priver; mais de travailler plûtôt à acquérir les biens du ciel, qui sont les plus excellens, & que rien ne sauroit nous ravir. Jésus-Christ nous avertit sur ce sujet, qu'il est dangereux d'aimer les richesses; que cet amour nous aveugle & attache nos inclinations à la terre; & qu'il n'est pas possible de servir Dieu, & d'avoir le cœur libre & élevé à lui, pendant qu'on est possédé de l'amour des biens de ce monde. VI. Nôtre Seigneur ne condamne pas seulement l'amour des richesses; il défend même de s'inquiéter, & de se donner trop de

de soins pour les choses nécessaires à la vie. Il nous exhorte à nous confier en la Providence, qui, ayant soin des oiseaux & des autres créatures, pourvoira beaucoup plus aux besoins de ses enfans, qui sont d'une nature plus excellente, & qu'il destine à l'immortalité. Il nous dit, que les soins temporels qui sont excessifs, & accompagnés d'inquiétude & de défiance, sont inutiles, & d'ailleurs indignes des Chrétiens. Enfin, il nous exhorte à chercher avant toutes choses ce qui peut plaire à Dieu, & nous faire parvenir au Royaume céleste; & il promet que si nous le faisons, Dieu nous accordera tout ce qui nous est nécessaire pour la vie du corps. Ce sont là des instructions que nous devons toûjours avoir présentes, au milieu des occupations de cette vie, afin qu'elles nous garantissent de l'attachement aux biens de la terre, & qu'elles nous engagent à rechercher principalement les biens éternels, qui nous sont réservés dans le ciel.

CHAPITRE VII.

Nôtre Seigneur parle des jugemens téméraires; de la prudence avec laquelle il faut proposer la Vérité; de la priére & de son efficace. Il prescrit la régle de la justice & de la charité; il exhorte à entrer par la porte étroite, & à éviter les faux Docteurs. Il dit que ceux qui l'appellent Seigneur *n'entreront pas tous dans le ciel; & il montre par une similitude, qu'il ne sert de rien d'écouter sa parole, si l'on ne pratique pas ce qu'elle enseigne.*

NE jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car on vous jugera du même jugement que vous aurez jugé; & on vous mesurera de la même mesure que vous aurez mesuré *les autres.*

3. Et pourquoi regardes-tu une paille qui *est* dans l'œil de ton frére; tandis que tu ne vois pas une poutre qui *est* dans ton œil?

4. Ou comment dis-tu à ton frére, permets que j'ôte cette paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien.

5. Hypocrite, ôte prémiérement de ton œil la poutre, & alors tu penseras à ôter la paille hors de l'œil de ton frére.

6. Ne donnez point les choses saintes aux chiens, & ne jettez point vos perles devant les pourceaux; de peur qu'ils ne les foulent à leurs piés, & que se tournant ils ne vous déchirent.

7. Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; heurtez, & on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande, reçoit; & qui cherche, trouve; & l'on ouvre à celui qui heurte.

9. Et qui sera même l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?

10. Et s'il lui demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc vous, qui êtes mauvais, savez bien donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus vôtre Pére qui est dans les cieux donnera-t-il des biens à ceux qui *les* lui demandent?

12. Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-*les* leur aussi de même; car c'est là la Loi & les Prophètes.

13. Entrez par la porte étroite; car la porte large & le chemin spacieux mènent à la perdition, & il y en a beaucoup qui y entrent.

14. Mais la porte étroite, & le chemin étroit mènent à la vie, & il y en a peu qui le trouvent.

15. Gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habits de brébis, mais qui au dedans sont des loups ravissans.

16. Vous les reconnoitrez à leurs fruits: Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons?

17. Ainsi tout arbre *qui est* bon porte de bons fruits; mais un mauvais arbre porte de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé & jetté au feu.

20. Vous les connoitrez donc à leurs fruits.

21. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous au Royaume des cieux; mais celui là seulement qui fait la volonté de mon Pére qui *est* dans les cieux.

22. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom? N'avons-nous pas chassé les Démons en ton nom? Et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom?

23. Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus: Retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité.

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis, & les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent, qui a bâti sa maison sur le roc.

25. Et la pluie est tombée, les torrens se sont débordés, & les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison-là; elle n'est point tombée, car elle étoit fondée sur le roc.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, & ne les met pas en pratique, sera comparé à un homme insen-

insensé, qui a bâti sa maison sur le sable :

27. Et la pluie est tombée, les torrens se sont débordés, & les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison-là ; elle *est* tombée, & sa ruine a été grande.

28. Et quand JESUS eut achevé ces discours, le peuple fut étonné de sa doctrine.

29. Car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes.

REFLEXIONS.

CE chapitre contient plusieurs instructions importantes : La prémiére, de ne pas juger témérairement du prochain, de ne le pas condamner avec rigueur, & de reconnoitre nos propres défauts, afin de nous en corriger, plûtôt que de rechercher curieusement, & de reprendre les défauts des autres. La seconde, *de ne pas donner les choses saintes aux chiens.* C'est une leçon de prudence, dont le sens est : que quand on a à faire à des hommes charnels & profanes, qui rejettent avec mépris & avec fierté la doctrine de l'Evangile, il ne faut pas la leur proposer, de peur qu'on n'expose la Vérité & la Pieté à leur mépris, & qu'on ne s'attire leur haine. III. Nôtre Seigneur nous exhorte à prier Dieu avec confiance, & il nous assure que la priére est d'une très-grande efficace, moyenant qu'elle soit accompagnée de zèle & de persévérance, & que l'on demande à Dieu les véritables biens ; c'est ce qu'il montre par la comparaison qu'il fait de Dieu, avec les péres, qui ne refusent pas à leurs enfans les choses nécessaires. IV. Il nous donne ici la règle de la justice & de la charité, qui est, de faire aux autres tout ce que nous voudrions qu'ils nous fissent. C'est là une règle très-parfaite, & en même tems très-simple & très-claire, que nous devons toûjours avoir devant les yeux. V. Il exhorte ses disciples *à entrer par la porte étroite*, c'est-à-dire à suivre le chemin de la foi & de la piété, qui conduit au Salut, bien que ce chemin soit suivi de peu de personnes, qu'il soit contraire aux passions & aux inclinations des hommes, & que l'on y soit même quelquefois exposé à la persécution ; & il veut que l'on fuie le chemin de l'erreur & du vice, qui paroît agréable à la chair, & où l'on voit marcher beaucoup de gens, mais qui mène à la perdition. VI. Il avertit ses disciples de se donner garde des faux Docteurs & des Imposteurs, dont on devoit voir un grand nombre dans la suite. La règle qu'il donne là-dessus est, *de les examiner par leurs fruits*, c'est-à-dire, par leurs œuvres & par leur conduite ; & d'avoir aussi égard aux effets que leur doctrine peut produire, en voyant si elle tend à la gloire de Dieu, & à rendre les hommes meilleurs. VII. Jésus-Christ déclare, que ceux qui l'appellent leur Seigneur n'entreront pas tous dans le ciel ; qu'il n'y recevra que ceux qui font sa volonté ; & que plusieurs qui l'auront connu, & qui auront même fait des miracles en son nom, seront exclus de son Royaume, parce qu'ils n'auront pas gardé ses commandemens. Enfin, Jésus-Christ conclut ce discours par la comparaison d'une maison qui seroit bâtie sur le roc, ou sur le sable ; par où il nous apprend, que c'est en vain que l'on écoute sa Parole, si l'on n'observe pas ce qu'il nous commande ; & que ceux qui manquent à ce devoir essentiel ne sauroient jamais persévérer dans le bien, ni résister aux tentations. Ainsi cette similitude nous montre l'usage que nous devons faire de la doctrine de Nôtre Seigneur, & en particulier des instructions qui sont contenuës dans ce chapitre & dans les deux précédens.

CHAPITRE VIII. 1-18.

St. Matthieu récite divers miracles de Jésus-Christ ; la guérison d'un lépreux ; celle du serviteur d'un Capitaine Payen ; celle de la Belle-mére de Saint Pierre, & de plusieurs autres malades.

QUand *Jésus* fut descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit.

2. Alors un lèpreux vint se prosterner devant lui, & lui dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me nettoyer.

3. Et *Jésus* étendant la main, le toucha, & lui dit : Je *le* veux, sois nettoyé ; & incontinent il fut nettoyé de sa lèpre.

4. Puis Jésus lui dit : Garde toi de le dire à personne ; mais va-t'en, montre toi au Sacrificateur, & offre le don que Moyse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

5. Et Jésus étant entré dans Capernaüm, un Centenier vint à lui, le priant,

6. Et lui disant : Seigneur, mon serviteur est au lit dans la maison, malade de paralysie, & fort tourmenté.

7. Et Jésus lui dit : J'irai, & je le guèrirai.

8. Et le Centenier répondit, & lui dit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres chez moi ; mais dis seulement une parole, & mon serviteur sera guèri.

9. Car quoi que je ne sois qu'un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, & je dis à l'un : Va : & il va ; & à l'autre : Vien ; & il vient ; & à mon serviteur : Fais cela ; & il le fait.

10. Ce que Jésus ayant ouï, il en fut

fut étonné, & dit à ceux qui le suivoient: Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé une si grande foi, pas même en Israël.

11. Aussi je vous dis que plusieurs viendront d'orient, & d'occident, & seront à table au Royaume des cieux, avec Abraham, Isaac, & Jacob;

12. Et les enfans du Royaume seront jettés dans les ténèbres de dehors; il y aura là des pleurs & des grincemens de dents.

13. Alors Jésus dit au Centenier: Va, & qu'il te soit fait selon que tu as crû. Et à l'heure même son serviteur fut guèri.

14. Puis Jésus étant venu à la maison de Pierre, vit sa belle-mére couchée au lit, & ayant la fiévre.

15. Et il lui toucha la main, & la fiévre la quitta; puis elle se leva, & les servit.

16. Sur le soir on lui présenta plusieurs démoniaques, dont il chassa les mauvais esprits par *sa* parole; il guèrit aussi tous ceux qui étoient malades.

17. C'est ainsi que s'accomplit ce qui avoit été dit par Esaïe le Prophète: Il a pris nos langueurs, & s'est chargé de nos maladies.

REFLEXIONS.

Comme c'est dans ce chapitre que commence le récit des miracles de Jésus-Christ, la prémiére réflexion qu'il faut faire ici regarde ces miracles en général. On y découvre, d'un côté, la puissance infinie de Nôtre Seigneur; qui guérissoit toutes sortes de maladies par sa seule parole; & de l'autre, sa bonté & son amour envers les hommes, puisque ces miracles n'ont été que des bienfaits. Après cela il faut savoir, que le but de ces miracles étoit de convaincre les hommes que Jésus étoit envoyé de Dieu, & de les engager à l'écouter & à croire en lui; c'est à cause de cela qu'il ne faisoit ordinairement ses miracles qu'en faveur de ceux qui croyoient qu'il avoit le pouvoir de les faire. Outre ces réflexions générales, qu'on doit toûjours avoir devant les yeux, lors qu'on lit l'Evangile, il faut remarquer dans la guérison du lépreux, que Jésus-Christ le guèrit, ayant égard à sa foi & à sa priére; par où nous pouvons voir, que Nôtre Seigneur sauve & délivre ceux qui s'adressent à lui avec confiance & avec humilité. Au reste, si Jésus-Christ ordonna au lépreux d'aller se montrer au Sacrificateur, & d'offrir ce qui étoit prescrit par la loi, ce fut pour convaincre les Juifs, que cet homme étoit véritablement guèri, & afin qu'ils ne pussent pas accuser Jésus d'être ennemi de la loi de Moyse. L'histoire du Centenier, qui demanda la guérison de son serviteur à Jésus-Christ, est sur tout remarquable, par la grande humilité & par la foi admirable de cet homme. Il ne se croyoit pas digne de recevoir Jésus dans sa maison; mais il étoit persuadé que Nôtre Seigneur pouvoit, sans y aller, guèrir son serviteur par une seule parole, avec la même facilité que lui, qui étoit Officier, se faisoit obéir par ses soldats. Les grandes loüanges que Jésus-Christ donna à la foi du Centenier, qui étoit Payen de naissance, en disant, qu'il n'avoit pas trouvé une si grande foi parmi les Juifs, nous obligent à faire beaucoup d'attention à cet endroit de l'Evangile, & à imiter un si bel exemple d'humilité & de foi. Jésus-Christ prédit à cette occasion, *que plusieurs viendroient d'orient & d'occident, & seroient à table au Royaume de Dieu, & que les enfans du Royaume seroient jettés dehors.* Cela vouloit dire, que les Payens viendroient de divers endroits du monde, pour entrer dans l'Alliance divine, & que les Juifs seroient rejettés. Ce fut ce que l'événement vérifia peu après. Enfin, la réflexion que St. Matthieu fait sur la guèrison de la belle-mére de Saint Pierre, & de divers autres malades, en rapportant cet oracle d'Esaïe, *Il a pris nos langueurs, & il s'est chargé de nos maladies*, nous instruit du but de tous ces miracles. Ils tendoient à montrer que Jésus étoit un Sauveur charitable, & qu'il n'étoit venu au monde que pour faire du bien aux hommes, & pour les délivrer de tous leurs maux, & principalement de leurs péchés.

CHAPITRE VIII. 18-34.

Nôtre Seigneur répond à un Docteur de la loi, & à un de ses Disciples, qui vouloit le suivre. II. Il apaise une tempête. III. Il délivre deux démoniaques.

18. Jésus voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna qu'on passât à l'autre bord *du lac*.

19. Alors un Scribe s'étant approché lui dit: Maitre, je te suivrai par tout où tu iras.

20. Et Jésus lui dit: Les renards ont des taniéres, & les oiseaux de l'air ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Et un autre *qui etoit* de ses Disciples lui dit: Seigneur, permets que j'aille auparavant ensevelir mon Pére.

22. Mais Jésus lui dit: Suis-moi, & laisse les morts ensevelir leurs morts.

23. Ensuite il entra dans la barque, & ses Disciples le suivirent.

24. Et il s'éleva tout à coup une grande tourmente sur la mer, ensorte que

que la barque étoit couverte des flots; mais il dormoit.

25. Et ses Disciples s'approchant de lui le réveillérent, & lui dirent: Seigneur, sauve-nous; nous périssons.

26. Et il leur dit: Pourquoi avez vous peur, gens de peu de foi? Et s'étant levé, il parla avec autorité aux vents & à la mer; & il se fit un grand calme.

27. Et ces gens-là furent dans l'admiration, & ils disoient: Quel est cet homme, à qui les vents même & la mer obéïssent?

28. Quand il fut arrivé à l'autre bord dans le pays des Gergéséniens, deux démoniaques étant sortis des sépulcres vinrent à lui; ils *étoient* si furieux que personne n'osoit passer par ce chemin-là,

29. Et ils se mirent à crier: Qu'y a-t-il entre nous & toi, Jésus, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le tems?

30. Or il y avoit assez loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissoit.

31. Et les Démons le priérent, & lui dirent: Si tu nous chasses, permets-nous d'entrer dans ce troupeau de pourceaux.

32. Et il leur dit: Allez. Et étant sortis, ils allérent dans ce troupeau de pourceaux; & aussitôt tout ce troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer, & ils moururent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les paissoient s'enfuirent, & étant venus dans la ville, ils y racontérent tout *ce qui s'étoit passé*, & ce qui étoit arrivé aux démoniaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au devant de Jésus, & dès qu'ils le virent ils le priérent de se retirer de leurs quartiers.

REFLEXIONS.

LA réponse que Jésus-Christ fit à ce Docteur de la loi, qui vouloit le suivre, tendoit à lui apprendre, qu'il ne devoit pas s'attendre à trouver auprès de lui les avantages du monde. Et ce qu'il dit à l'un de ses Disciples, *de laisser les morts ensevelir leurs morts*, signifioit, qu'il devoit laisser le soin des choses temporelles à ceux qui n'étoient pas éclairés des lumiéres de l'Evangile, & que ceux qu'il appelloit à être ses disciples, devoient le suivre sans délai, & être prêts à tout quitter, & à renoncer aux choses de cette vie, même à celles qui étoient innocentes & permises, lors qu'elles pouvoient les empêcher de s'acquiter des devoirs de leur vocation. II. Dans le miracle que Jésus-Christ fit en appaisant une tempête, nous avons à remarquer, d'un côté, le pouvoir de Nôtre Seigneur, qui calmoit les vents & la mer par sa seule parole; & de l'autre la foiblesse des Apôtres qui craignoient de périr. Cet événement, qui tendoit à confirmer leur foi, doit fortifier la nôtre, & nous inspirer une parfaite confiance en la bonté & en la puissance de Jésus-Christ. On peut être dans une entiére assurance, même au milieu des plus grands dangers, lors qu'on est aimé de lui, & quand on l'a pour protecteur. III. L'histoire de ces Démoniaques que le Seigneur guèrit, nous fait voir, que le Démon exerçoit alors sa puissance sur les hommes; mais que Jésus-Christ étoit venu pour lui ôter cette puissance, & pour détruire son règne. A l'égard de ce qui arriva aux pourceaux qui se précipitérent dans la mer, après que les Démons furent entrés dans leur corps, par la permission de Jésus-Christ, il faut considérer, que cette perte fut une épreuve & un châtiment pour les habitans de ces quartiers-là. Nôtre Seigneur voulut aussi faire voir que cet homme qu'il venoit de guèrir étoit véritablement possédé; il montra encore par-là, qu'il avoit le pouvoir de commander auxDémons,& que ces mauvais Esprits ne pouvoient rien faire que par sa permission. Tout cela devoit convaincre les hommes de l'autorité divine de Jésus-Christ, les instruire du but de sa venue au monde, & les persuader de la vérité de sa doctrine.

CHAPITRE IX.

Jésus-Christ guèrit un paralytique. Il appelle Saint Matthieu à la charge d'Apôtre, & il répond à ceux qui se scandalisoient de ce qu'il mangeoit avec les pécheurs. Il répond aussi à ceux qui lui demandoient, pourquoi ses Disciples ne jeûnoient pas comme ceux de Jean Baptiste. Il guèrit une femme qui avoit une perte de sang; il ressuscite une jeune fille; il rend la vue à deux aveugles, & il délivre un homme possédé du Démon, & muët. Enfin, il exhorte ses disciples à prier Dieu d'envoyer des personnes qui travaillassent à la conversion des peuples.

JESUS étant entré dans une barque, repassa *le lac*, & vint en sa ville.

2. Et on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus voyant la foi de ces gens-là, dit au paralytique: Prens courage, *mon* fils, tes péchés te sont pardonnés.

3. Là dessus quelques Scribes disoient en eux-mêmes: Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus connoissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs?

5. Car lequel est le plus aisé de dire: Tes péchés te sont pardonnes; ou de dire: Lève-toi, & marche?

6. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur la terre

re de pardonner les péchés, Lève-toi, dit-il alors au paralytique; charge-toi de ton lit, & t'en va dans ta maison.

7. Et il se leva, & s'en alla dans sa maison.

8. Ce que le peuple ayant vû, il fut rempli d'admiration, & il glorifia Dieu d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes.

9. Et Jésus étant parti de là vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, & il lui dit: Suis-moi. Et lui se levant le suivit.

10. Et un jour Jésus étant à table dans la maison *de cet homme*, beaucoup de péagers & de gens de mauvaise vie y vinrent & se mirent à table avec Jésus & ses disciples.

11. Les Pharisiens voyant cela, dirent à ses disciples: Pourquoi vôtre Maître mange-t-il avec des péagers & des gens de mauvaise vie?

12. Et Jésus ayant entendu *cela* leur dit: Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin; ce sont ceux qui se portent mal.

13. Mais allez, & apprenez ce que signifie *cette parole:* Je veux la miséricorde, & non pas le sacrifice. Car ce ne sont pas les justes que je suis venu appeller à la repentance, mais ce sont les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean vinrent à *Jésus*, & lui dirent: D'où vient que les Pharisiens & nous jeûnons souvent, & que tes disciples ne jeûnent point?

15. Et Jésus leur *répondit:* Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'affliger, pendant que l'Epoux est avec eux? mais le tems viendra que l'Epoux leur sera ôté; & alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une piéce de drap neuf à un vieil habit; parce que la piéce emporteroit une partie de l'habit, & la déchirure en seroit pire.

17. On ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement les vaisseaux se rompent, le vin se répand, & les vaisseaux sont perdus; mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, & l'un & l'autre se conservent.

18. Comme il leur disoit ces choses, un des Chefs *de la Synagogue* vint qui se prosterna devant lui, & lui dit: Ma fille vient de mourir; mais viens lui imposer les mains, & elle vivra.

19. Et Jésus s'étant levé le suivit, avec ses Disciples.

20. Et une femme qui étoit malade d'une perte de sang, depuis douze ans, s'approcha par derriére, & toucha le bord de son habit.

21. Car elle disoit en elle-même: Si je puis seulement toucher son habit, je serai guérie.

22. Jésus s'étant retourné, & la regardant, lui dit: Prens courage, *ma* fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie dès cette heure-là.

23. Quand Jésus fut arrivé à la maison du Chef *de la Synagogue*, & qu'il eut vû les joüeurs de flûte, & une troupe de gens qui faisoient grand bruit,

24. Il leur dit: Retirez-vous; car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de lui.

25. Et après qu'on eut fait sortir tout le monde, il entra, & prit par la main cette jeune fille, & elle se leva.

26. Et le bruit s'en répandit par tout ce quartier-là.

27. Comme Jésus partoit de là, deux aveugles le suivirent, criant, & disant: Fils de David, aie pitié de nous.

28. Et quand il fut arrivé à la maison, ces aveugles vinrent à lui, & Jésus leur dit: Croyez-vous que je puisse faire cela? Ils lui *répondirent:* Oui, Seigneur.

29. Alors il leur toucha les yeux, en leur disant: Qu'il vous soit fait selon vôtre foi!

30. Et leurs yeux furent ouverts; & Jésus leur défendit fortement *d'en parler*, en leur disant: Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais étant sortis, ils répandirent sa réputation dans tout ce quartier-là.

32. Et comme ils sortoient, on lui présenta un homme muët, démoniaque.

33. Et le Démon ayant été chassé, le muët parla. Et le peuple étant dans l'admiration, disoit: Rien de semblable n'a jamais été vû en Israël.

34. Mais les Pharisiens disoient: Il chasse les Démons par le Prince des Démons.

35. Et Jésus alloit par toutes les villes & par toutes les bourgades, enseignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Règne *de Dieu*, & guérissant toutes sortes de maladies & toutes sortes d'infirmités parmi le peuple.

36. Et voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux, de ce qu'ils étoient dispersés & errans, comme des brébis qui n'ont point de berger.

37. Alors il dit à ses Disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le Maitre de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

REFLEXIONS.

IL y a deux réflexions à faire sur la guérison du paralytique: L'une, que Nôtre Seigneur eut égard à la foi de cet homme, & de ceux qui le lui présentoient; ce qui nous montre, que c'est par la foi & par un humble recours à Jésus-Christ que nous pouvons avoir part aux effets de sa grace. L'autre,

tre, que puisque Jésus-Christ avoit, non seulement le pouvoir de guèrir les malades, mais aussi l'autorité de pardonner les péchés; nous devons le regarder comme nôtre Juge, & nous mettre en état d'obtenir de lui la rémission de nos offenses, par la repentance & par la foi. II. Ce que Jésus répondit à ceux qui trouvoient mauvais qu'il mangeât avec les péagers & les gens de mauvaise vie, nous apprend, qu'il est venu au monde pour sauver les pécheurs; mais que le but de sa venuë est aussi de les amener à la repentance; & qu'ainsi sans l'amendement on ne sauroit parvenir au salut. III. Il faut considérer, que si Jésus-Christ n'assujettissoit pas ses Disciples à des Jeûnes règlés, tels qu'étoient ceux des Disciples de Jean Baptiste, ce n'étoit pas que sa doctrine sur cet article fût différente de celle de son Précurseur; ni qu'il condamnât les Jeûnes; il les a recommandés par son exemple & par ses préceptes; & il appelle ses Disciples à vivre dans la mortification, & non dans l'aise & dans les plaisirs. Mais il en usoit ainsi, par la même raison qu'il ne menoit pas lui-même une vie aussi retirée & austère que Jean Baptiste; savoir, parce que son ministère l'obligeoit à aller de lieu en lieu, & à se rencontrer avec toutes sortes de personnes. Au reste il déclare, que dans la suite ses Disciples seroient appellés, non seulement à jeûner, mais à souffrir ce qu'il y avoit de plus fâcheux; & que s'il ne les exposoit pas encore à ces rudes épreuves pendant qu'il étoit avec eux, c'étoit parce qu'ils n'auroient pas pû les suporter; c'est ce qu'il réprésente par la comparaison d'un vieux habit, & des vaisseaux à vin. IV. On voit dans la guèrison de cette femme qui étoit malade depuis douze ans, d'une perte de sang, que nôtre Seigneur guèrissoit les maladies les plus invéterées & les plus incurables; sur tout on doit y remarquer l'humilité de la foi admirable de cette femme, qui, n'osant pas s'adresser à Jésus, étoit persuadée que si elle pouvoit seulement toucher son habit elle seroit guèrie; ce qui lui arriva aussi comme elle l'avoit crû. Cet exemple montre, que quand on a recours à Jésus-Christ avec une profonde humilité & une ferme confiance, on obtient infailliblement les effets de sa miséricorde. V. La résurrection de la jeune fille à qui Nôtre Seigneur rendit la vie, prouve qu'il ne guèrissoit pas seulement les malades, mais qu'il rendoit même la vie aux morts; cela doit nous convaincre pleinement qu'il étoit envoyé de Dieu, & nous confirmer dans la croyance & dans l'attente de nôtre résurrection. VI. Il est dit sur la fin de ce chapitre, que Jésus-Christ voyant que le peuple qui le suivoit manquoit d'instruction & de bons Conducteurs, en eut pitié, & qu'il exhorta ses disciples *à prier le Maitre de la moisson, qu'il poussât des ouvriers dans sa moisson.* Ces paroles qui marquent la grande bonté dont Nôtre Seigneur étoit animé, doivent nous inspirer les mêmes sentimens de compassion en faveur de ceux qui sont dans l'égarement; & nous inciter à prier Dieu qu'il envoye en tous lieux de fidèles Ministres, qui travaillent efficacement à la conversion des hommes, & à l'établissement de son Règne.

CHAPITRE X.

On voit dans ce chapitre, I. La vocation & les noms des douze Apôtres. II. Les ordres que Jésus-Christ leur donna, lors qu'il les envoya la prémière fois annoncer la venuë du Règne de Dieu dans la Judée. Il leur dit, qu'il s'éleveroit de grands troubles dans le monde, à l'occasion de l'Evangile, & qu'on les persécuteroit; mais il les assure de la protection de Dieu; il leur propose son exemple; il les exhorte à ne point craindre les hommes, & à ne craindre que Dieu seul; il déclare ce qui arrivera à ceux qui le confesseront, ou qui le renieront devant les hommes; enfin, il promet de récompenser ceux qui recevront ses Disciples, & qui leur feront du bien.

JESUS ayant appellé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits immondes & de guèrir toutes sortes de maladies, & toutes sortes d'infirmités.

2. Or voici les noms des douze Apôtres: Le prémier est Simon, nommé Pierre, & André son frére; Jaques fils de Zébédée, & Jean son frére;

3. Philippe & Barthelémi, Thomas, & Matthieu le péager, Jaques fils d'Alphée, & Lebbée surnommé Thadée;

4. Simon le Cananite, & Judas Iscariot, qui même trahit *Jésus*.

5. Jésus envoya ces douze-là, & il leur donna ses ordres, en disant: N'allez point vers les Gentils, & n'entrez dans aucune ville des Samaritains.

6. Mais allez plûtôt aux brébis de la Maison d'Israël qui sont perduës.

7. Et quand vous serez partis, prêchez & dites, Que le Royaume des cieux approche.

8. Guèrissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les Démons; vous l'avez reçû gratuitement, donnez-le gratuitement.

9. Ne prenez ni or, ni argent, ni monoie dans vos ceintures;

10. Ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton; car l'ouvrier est digne de sa nourriture.

11. Et dans quelque ville ou *dans* quelque

que bourgade que vous entriez, informez-vous qui y est digne *de vous recevoir*; & demeurez-y, jusqu'à-ce que vous partiez *de ce lieu-là*.

12. Et quand vous entrerez dans quelque maison, saluez-là.

13. Et si la maison en est digne, que vôtre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que vôtre paix retourne à vous.

14. Et par tout où l'on ne vous recevra pas, & où l'on n'écoutera pas vos paroles, en sortant de cette maison, ou de cette ville, secouez la poussiére de vos piés.

15. Je vous dis en vérité, que Sodome & Gomorrhe seront traités moins rigoureusement au jour du Jugement, que cette ville-là.

16. Voici, je vous envoie comme des brébis au milieu des loups; soyez donc prudens comme des serpens, & simples comme des colombes.

17. Mais donnez-vous garde des hommes; car ils vous livreront aux Tribunaux, & ils vous *feront fouetter* dans les Synagogues;

18. Et vous serez menés devant les Gouverneurs, & devant les Rois, à cause de moi, pour me rendre témoignage devant eux & devant les nations.

19. Mais quand on vous livrera à eux, ne soyez point en peine, ni de ce que vous direz, ni comment vous parlerez; car ce que vous aurez à dire vous sera inspiré à l'heure même.

20. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de vôtre Pére qui parlera par vous.

21. Or le frére livrera son frére à la mort, & le pére son enfant, & les enfans se souleveront contre leurs péres & leurs méres, & les feront mourir;

22. Et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui sera sauvé.

23. Or quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre: Je vous dis en vérité, que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu.

24. Le disciple n'est pas plus que son Maître; ni le serviteur plus que son Seigneur.

25. Il suffit au disciple d'être comme son Maître, & au serviteur d'être comme son Seigneur. S'ils ont appellé le Pére de famille Béelzébub, combien plus *appelleront-ils ainsi* ses domestiques?

26. Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert; ni rien de secret qui ne doive être connu.

27. Ce que je vous dis dans les ténébres, dites-le dans la lumiére; & ce que je vous dis à l'oreille, prêchez-le sur le haut des maisons.

28. Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, & qui ne peuvent faire mourir l'ame; mais craignez plûtôt celui qui peut perdre & l'ame & le corps dans la géhenne.

29. Deux passeraux ne se vendent-ils pas une pite? Et néanmoins il n'en tombera pas un seul à terre sans *la permission de* vôtre Pére.

30. Les cheveux même de vôtre tête sont tous comptés.

31. Ne craignez donc rien; vous valez mieux que beaucoup de passeraux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Pére qui *est* aux cieux.

33. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Pére qui *est* aux cieux.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée.

35. Car je suis venu mettre la division entre le fils & le pére, entre la fille & la mére, entre la belle-fille & la belle-mére.

36. Et on aura pour ennemis ses propres domestiques.

37. Celui qui aime son pére ou sa mére plus que moi, n'est pas digne de moi; & qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi;

38. Et celui qui ne prend pas sa croix, & ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Celui qui aura conservé sa vie la perdra; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera.

40. Celui qui vous reçoit, me reçoit; & celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un Prophète, en qualité de Prophète, recevra une récompense de Prophète; & qui reçoit un Juste, en qualité de Juste, recevra une récompense de Juste.

42. Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST choisit autrefois les Apôtres, pour être les témoins de sa vie, de sa prédication, & de ses miracles; pour annoncer l'Evangile, & pour faire aussi des miracles, prémiérement, parmi les Juifs, & ensuite par tout le monde. Puisque le Seigneur les avoit choisis, & que leurs noms ont été conservés dans les livres sacrés, leur mémoire doit être en bénédiction dans l'Eglise, & nous devons, au reste, les imiter dans leur vertus, & nous soûmettre à la doctrine qu'ils ont enseignée, tant de vive voix, que par leurs écrits. II. Jésus-Christ défendit

fendit alors aux Apôtres d'aller vers les Payens & vers les Samaritains, & il leur ordonna d'annoncer l'Evangile aux Juifs seuls; parce que le tems n'étoit pas encore venu auquel les Apôtres devoient aller par toute la terre. Ce fut pour la même raison qu'il leur dit, de ne prendre aucune provision pour le chemin. Cela n'étoit pas nécessaire alors, puis qu'ils n'alloient pas bien loin, & que leur voyage devoit être court; le but de cette prémiére mission des Apôtres n'étant que de répandre plus promptement parmi les Juifs la nouvelle de l'approche du Règne de Dieu. Jésus vouloit aussi leur apprendre par là à se reposer sur la Providence. III. Les instructions que Nôtre Seigneur donna aux Apôtres montrent, que ceux qui prêchent l'Evangile doivent le faire d'une maniére désintèressée, avec beaucoup de prudence, & avec zèle & hardiesse, sans craindre les hommes ni la mort. IV. Il nous apprend, que sa doctrine n'est reçuë que par des gens qui ont le cœur bon, & un esprit paisible & doux; que c'est aux personnes de ce caractère que les Ministres de l'Evangile doivent s'attacher; que quand ils rencontrent des gens qui ne veulent pas les recevoir, ils doivent se retirer; & que ceux qui auront ainsi rejetté les offres de la grace de Dieu seront punis de la maniére la plus rigoureuse. On a dans ce discours de Jésus-Christ une forte preuve de la divinité de la Religion Chrétienne; en ce que les Apôtres qui l'ont annoncée, & ceux qui l'embrassérent les prémiers, ont été exposés à diverses persécutions, & qu'ils ont scellé de leur sang la vérité de l'Evangile, & la sincérité de leur tèmoignage. VI. On peut faire ici diverses réflexions très-utiles, & principalement les suivantes: Que ceux qui font profession de la vérité & de la piété sont souvent haïs & persécutés; mais que Dieu les assiste d'une façon particuliére: Qu'il ne faut pas craindre les hommes, qui ne peuvent nuire qu'au corps, & qu'on ne doit craindre que Dieu seul, qui peut jetter & le corps & l'ame dans la géhenne: Que les Chrétiens doivent faire une profession ouverte de leur foi devant les hommes, même au péril de leur vie: Qu'il s'élève souvent des troubles & des divisions dans le monde à l'occasion de l'Evangile, mais que cela n'arrive que par la faute des hommes: Que les Chrétiens doivent être prêts à renoncer à ce qu'ils ont de plus cher en ce monde, pour suivre Jésus-Christ: Et enfin, que Nôtre Seigneur récompensera abondamment la piété & la charité de ceux qui auront reçu ses Disciples & qui les auront assistés. Toutes ces considérations tendent à nous animer à faire une profession sincère & constante de la Religion de nôtre Sauveur, à en pratiquer tous les devoirs, & à exercer avec plaisir les œuvres de charité.

CHAPITRE XI.

Jean Baptiste ayant envoyé deux de ses Disciples vers Jésus-Christ, pour lui demander s'il étoit le Messie, Nôtre Seigneur fait des miracles en leur présence. II. Il parle de la nature & de l'excellence de la charge de Jean Baptiste. III. Il se plaint de l'endurcissement des Juifs, qui n'avoient profité ni du ministère de Jean Baptiste, ni du sien; & il menace les Villes de la Galilée, où il avoit prêché & fait des miracles, & qui ne s'étoient pas amendées. IV. Il loue Dieu de ce que les personnes qui avoient un esprit doux & humble recevoient sa doctrine; pendant que ceux qui passoient dans le monde pour les plus éclairés la rejettoient; & il convie tous ceux qui étoient travaillés & chargés de venir à lui.

APrès que Jésus eut achèvé de donner *ces* ordres à ses douze Disciples, il partit de là pour aller enseigner & prêcher dans leurs villes.

2. Or Jean ayant ouï parler dans la prison de ce que Jésus-Christ faisoit, il envoya deux de ses Disciples, pour lui dire:

3. Es-tu celui qui devoit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

4. Et Jésus répondant leur dit: Allez & rapportez à Jean les choses que vous entendez & que vous voyez:

5. Les aveugles recouvrent la vûë, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, & l'Evangile est annoncé aux pauvres.

6. Heureux celui qui ne se scandalisera pas de moi!

7. Comme ils s'en alloient, Jésus se mit à parler de Jean au peuple, & dit: Qu'êtes-vous allés voir au désert? *Etoit-ce* un roseau agité du vent?

8. Mais *encore*, qu'êtes-vous allés voir? *Etoit-ce* un homme vêtu d'habits précieux? Voilà ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des Rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un Prophète? Oui, vous dis-je, & plus qu'un Prophète.

10. Car c'est celui-ci de qui il est écrit: Voici j'envoie mon Ange devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi.

11. Je vous dis en vérité, qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'en a été suscité aucun plus grand que Jean Baptiste; toutefois celui qui est le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Mais depuis le tems de Jean Baptiste

tiste jusqu'à maintenant, le Royaume des cieux est forcé, & les violens le ravissent.
13. Car tous les Prophètes & la Loi ont prophètisé jusqu'à Jean.
14. Et si vous voulez recevoir *ce que je dis*, il est *cet* Elie qui devoit venir.
15. Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.
16. Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble aux petits enfans qui sont assis dans les places publiques, & qui crient à leurs compagnons,
17. Et leur disent: Nous vous avons joüé de la flute, & vous n'avez point dansé; nous avons chanté des plaintes devant vous, & vous n'avez point pleuré.
18. Car Jean est venu ne mangeant ni ne bûvant; & ils disent: Il a un Démon.
19. Le Fils de l'homme est venu mangeant & bûvant; & ils disent: Voilà un mangeur & un bûveur, un ami des péagers & des gens de mauvaise vie; mais la Sagesse a été justifiée par ses enfans.
20. Alors il se mit à faire des reproches aux villes où il avoit fait plusieurs de ses miracles, de ce qu'elles ne s'étoient point amendées.
21. Malheur à toi, Corazin, malheur à toi Bethsaïde! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, eussent été faits à Tyr & à Sidon, il y a long-tems qu'elles se seroient repenties en prenant le sac & la cendre.
22. C'est pourquoi je vous dis que Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement au jour du Jugement que vous.
23. Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi eussent été faits à Sodome, elle subsisteroit encore aujourd'hui.
24. C'est pourquoi je te dis, que ceux de Sodome seront traités moins rigoureusement au jour du Jugement que toi.
25. En ce tems-là Jésus prenant la parole, dit: Je te louë, ô Pére, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux intelligens, & que tu les as révélées aux enfans.
26. Oui, mon Pére, cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon.
27. Toutes choses m'ont été données par mon Pére, & nul ne connoit le Fils que le Pére, & nul ne connoit le Pére que le Fils, & celui à qui le Fils aura voulu le faire connoitre.
28. Venez à moi vous tous qui êtes travaillés & chargés, & je vous soulagerai.
29. Chargez vous de mon joug, & apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames;
30. Car mon joug est aisé, & mon fardeau leger.

REFLEXIONS.

POur profiter de cette lecture, il faut remarquer, I. Que si Jean Baptiste envoya demander à Nôtre Seigneur s'il étoit le Messie, on ne doit pas croire qu'il en doutât. Cela seroit injurieux à ce saint homme, qui avoit constamment déclaré que Jésus étoit le Fils de Dieu, & à qui Nôtre Seigneur rend dans tout l'Evangile, & dans ce chapitre même, le témoignage le plus glorieux. Mais Jean Baptiste envoya ces disciples vers Jésus, pour les convaincre que Jésus étoit celui que les Juifs attendoient. II. Cependant le Seigneur étant interrogé sur cela, ne voulut pas dire ouvertement qu'il fût le Messie; il se contenta de faire voir par des miracles qu'il l'étoit, & d'avertir les disciples de Jean de n'être pas scandalisés s'ils le voyoient dans un état de bassesse. III. Ce fut dans les mêmes vûës, qu'il fit remarquer à ceux qui l'écoutoient, que lors qu'ils étoient allés entendre Jean Baptiste dans le désert, ils n'y avoient pas vu *un roseau agité du vent*; c'est-à-dire, qu'ils n'y étoient pas allés pour un sujet de petite importance, ou pour voir une personne peu considérable. Il ajoute, qu'ils n'y avoient pas vû non plus un homme qui parût avec éclat & avec pompe, comme ceux qui sont à la cour des Rois. Mais il dit, qu'ils avoient vû en Jean Baptiste un Prophète, & même le plus grand des Prophètes, puis qu'il étoit le Précurseur du Messie; & que cependant depuis qu'il avoit commencé à paroître, on s'étoit opposé à lui & au règne de Dieu, dont il annonçoit la venuë. Jésus-Christ disoit tout cela, pour montrer que le règne du Messie ne seroit pas de ce monde, & qu'on ne devoit pas être surpris si on le voyoit aussi dans un état si humble & si abject, & s'il étoit rejetté. IV. On voit ici, que les Juifs n'avoient profité, ni de la prédication de Jean Baptiste, ni de celle de Nôtre Seigneur; trouvant que la vie de Jean Baptiste étoit trop austére, & que celle de Jésus-Christ ne l'étoit pas assez. Rien ne peut satisfaire les hommes incrédules & corrompus; ils rejettent tous les différens moyens que Dieu emploie pour les gagner, & ils en prennent même occasion de s'endurcir d'avantage. V. Les menaces que Jésus-Christ faisoit contre les villes où il avoit fait des miracles, & qui ne s'étoient pas amendées, nous avertissent, que les peuples auxquels Dieu fait le plus de graces, & à qui l'Evangile est annoncé,
&

& qui n'en profitent pas, seront traités avec la derniére sévérité. VI. Nôtre Seigneur rend graces à Dieu, de ce que les petits & les humbles recevoient sa doctrine, tandis qu'elle étoit rejettée par les Grands & les Sages du monde. Cela nous apprend, que l'on ne sauroit recevoir l'Evangile, si l'on n'a un cœur droit, simple & humble, & si l'on ne renonce à la gloire du monde & à sa fausse sagesse. Enfin, les invitations que Nôtre Seigneur adresse à tous ceux qui sont travaillés & chargés, les conviant de devenir ses disciples, & les assurant *que son joug est aisé, & que son fardeau est leger*, doivent nous inciter à aller à lui, avec un humble & vif sentiment de nôtre misère, & avec un ardent désir d'en être délivrés; à nous soumettre à sa doctrine & à ses divins préceptes, & à être, comme lui, doux & humbles de cœur. C'est ainsi que nous trouverons auprès de lui le repos de nos ames, & une parfaite félicité.

CHAPITRE XII. 1-20.

Nôtre Seigneur justifie ses Disciples, qui arrachoient des épis de bled en un jour de Sabbat. II. Il guérit un homme qui avoit une main séche; & il répond aux Pharisiens, qui se scandalisoient de ce qu'il avoit aussi fait ce miracle en un pareil jour. III. Il défend au peuple de publier ses miracles; sur quoi St. Matthieu rapporte un oracle d'Esaïe, qui marque la prudence, l'humilité, & la douceur qui paroitroient dans la maniére dont le Messie exerceroit son ministère.

EN ce tems-là Jésus passoit par des blés un jour de Sabbat; & ses Disciples ayant faim se mirent à arracher des épis, & à en manger.

2. Les Pharisiens voyant cela, lui dirent: Voilà tes Disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du Sabbat.

3. Mais il leur dit: N'avez-vous pas lû ce que fit David, ayant faim, tant lui que ceux qui *étoient* avec lui:

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, & mangea les pains de proposition, dont il n'étoit pas permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui *étoient* avec lui, mais aux seuls Sacrificateurs?

5. Ou n'avez-vous pas lû dans la Loi, que les Sacrificateurs, au jour du Sabbat, violent le Sabbat dans le Temple, sans être coupables *pour cela?*

6. Or je vous dis, qu'il y a ici quelqu'un qui est plus grand que le Temple.

7. Que si vous saviez ce que signifie ceci, Je veux la miséricorde & non pas le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui ne sont point coupables.

8. Car le Fils de l'homme est maître même du Sabbat.

9. Etant parti de là, il vint dans leur Synagogue.

10. Et il y trouva un homme qui avoit une main séche; & ils lui demandérent, pour avoir lieu de l'accuser: Est-il permis de guérir dans les jours de Sabbat?

11. Et il leur dit: Qui sera celui d'entre vous, qui ayant une brébis, si elle tombe au jour du Sabbat dans une fosse, ne la prenne & ne l'en retire?

12. Et combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brébis? Il est donc permis de faire du bien dans les jours de Sabbat.

13. Alors il dit à cet homme: Etens ta main. Et il l'étendit, & elle devint saine comme l'autre.

14. Là dessus les Pharisiens étant sortis, déliberérent entr'eux, comment ils le feroient périr.

15. Mais Jésus connoissant *cela*, partit de là; & une grande multitude le suivit, & il les guérit tous.

16. Et il leur défendit fortement de le faire connoitre.

17. De sorte que ce qui avoit été dit par Esaïe le Prophète fût accompli:

18. Voici mon Serviteur, que j'ai élû, mon Bien-aimé, en qui mon ame a mis toute son affection: Je mettrai mon esprit sur lui, & il annoncera la justice aux nations;

19. Il ne contestera point, & ne criera point, & on n'entendra point sa voix dans les places;

20. Il ne rompra pas *tout-à-fait* le roseau froissé, & il n'éteindra pas le lumignon qui fume *encore*, jusqu'à-ce qu'il ait rendu la justice victorieuse;

21. Et les Nations espéreront en son Nom.

REFLEXIONS.

IL faut faire ici ces trois considérations: La prémiére regarde la malice & l'hypocrisie des Pharisiens, qui trouvoient mauvais que les Disciples de Jésus-Christ eussent arraché des épis en un jour de Sabbat; & que leur Maitre eût guéri en un semblable jour un homme qui avoit une main séche. Tel est le caractère des hypocrites, & de ceux qui n'ont qu'un faux zèle: Ils se scandalisent de choses qui sont innocentes, & même quelquefois de celles qui sont bonnes, nécessaires, & agréables à Dieu; pendant qu'ils négligent eux-mêmes les devoirs les plus essentiels de la Religion, & sur tout celui de la charité. II. On doit faire une attention sérieuse à ce que Nôtre Seigneur dit dans cette occasion, & principalement à ces paroles, *Je veux la miséricorde plutôt que le sacrifice.* Apprenons de là, que la Religion ne consiste pas simplement dans des devoirs extérieurs, & dans l'observation des cérémonies; qu'à la vérité ces devoirs sont indispen-

indispensables, & ont leur usage, lors qu'on les pratique conformément aux intentions de Dieu qui les a établis; mais que ce que Dieu exige sur toutes choses, c'est que nous obéissions à ses commandemens, que nous ayions une vraie charité, & que nous exercions les œuvres de miséricorde. La troisiéme réflexion est tirée de la conduite de Jésus-Christ, qui ne vouloit pas qu'on publiât ses miracles; & de ces paroles d'Esaïe; *Il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore; & il ne rompra pas entiérement le roseau froissé.* On voit reluire ici la grande prudence de Nôtre Seigneur, qui évitoit ce qui auroit pû faire trop d'éclat; on y découvre son humilité, sa douceur, & sa condescendance; on y remarque sur tout qu'il ne rebute personne, qu'il supporte les foiblesses des hommes avec beaucoup de patience; & que pendant qu'il y a encore en eux quelque chose de bon, il ne les abandonne pas. Cela doit, d'un côté, nous encourager & nous remplir de confiance; & de l'autre, nous engager à imiter nôtre Sauveur; à être, comme lui, humbles, doux & paisibles; à fuïr l'ostentation, la vaine gloire, & à éviter l'aigreur & les disputes; usant d'un grand support envers les hommes, & ayant des égards & de la condescendance pour leurs foiblesses. Ce sera par la pratique de ces devoirs que nous ressemblerons à Jésus-Christ, & qu'il paroîtra que nous sommes véritablement ses disciples.

CHAPITRE XII. 22-50.

Jésus-Christ guérit un démoniaque; & comme les Pharisiens attribuoient ce miracle à la puissance du Diable, Nôtre Seigneur fait voir la fausseté & l'impieté de cette accusation, en disant, que le Diable ne détruiroit pas son propre régne; il fait remarquer, qu'il ne pourroit chasser les Démons, s'il n'avoit pas une puissance plus grande que la leur; & il dit aux Pharisiens, que leur blasphême ne leur seroit jamais pardonné, & que leurs discours impies étoient une preuve de l'extrême malice de leur cœur. II. Etant requis par les Pharisiens de faire un miracle, il le refuse, & il les renvoie à sa resurrection, qui devoit être la derniére & la plus forte preuve de sa mission divine. Il se plaint de leur incredulité, & il allegue dans cette vûë l'exemple des Ninivites, celui de la Reine de Scéba, & une similitude. III. Il déclare que ses vrais Disciples lui étoient aussi chers que ses plus proches parens.

22. Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle & muët, lequel il guérit; de sorte que celui qui avoit été aveugle & muët parloit & voyoit.

23. Dequoi tout le peuple fut étonné; & ils disoient: Cet homme ne seroit-il point le Fils de David?

24. Mais les Pharisiens entendant cela, disoient: Cet homme ne chasse les Démons que par Béélzébul, le Prince des Démons.

25. Mais Jésus connoissant leurs pensées, leur dit: Tout Royaume divisé contre lui-même, sera réduit en désert; & toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne subsistera point.

26. Si donc Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même: Comment donc son royaume subsistera-t-il?

27. Que si je chasse les Démons par Béélzébul, vos fils par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront *eux-mêmes* vos juges.

28. Mais si je chasse les Démons par l'Esprit de Dieu, il est donc vrai que le Régne de Dieu est venu à vous.

29. Et comment quelqu'un pourroit-il entrer dans la maison d'un homme fort, & piller son bien, s'il n'avoit auparavant lié cet homme fort? Après quoi il pourroit piller sa maison.

30. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, & celui qui n'assemble pas avec moi disperse.

31. C'est pourquoi je vous dis, que tout péché & tout blasphême sera pardonné aux hommes; mais le blasphême contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.

32. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il pourra lui être pardonné; mais celui qui aura parlé contre le Saint Esprit, n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siécle ni dans celui qui est à venir.

33. Ou dites que l'arbre est bon, & son fruit bon; ou dites que l'arbre est mauvais, & que son fruit est mauvais aussi; car on connoit l'arbre par le fruit.

34. Race de vipéres, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, étant méchans? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor *de son cœur.*

36. Or je vous dis, que les hommes rendront compte au jour du Jugement de toutes les paroles impies qu'ils auront dites;

37. Car tu seras justifié par tes paroles, & par tes paroles tu seras condamné.

38. Alors quelques-uns des Scribes & des Pharisiens lui dirent; Maitre, nous voudrions te voir faire quelque miracle.

39. Mais lui répondant leur dit: La race méchante & adultère demande un miracle; mais il ne lui en sera accordé aucun autre, que celui du Prophète Jonas.

40. Car

40. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours & trois nuits; ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours & trois nuits.

41. Les Ninivites s'éleveront au *jour du* Jugement contre cette nation, & la condamneront; parce qu'ils s'amendérent à la prédication de Jonas; & il *y a* ici plus que Jonas.

42. La Reine du midi s'élevera au *jour du* Jugement contre cette nation, & la condamnera; car elle vint d'un pays éloigné pour entendre la Sagesse de Salomon; & il y a ici plus que Salomon.

43. Lors qu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, & il n'en trouve point.

44. Alors il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti; & étant revenu, il la trouve vuide, baliée & ornée.

45. Alors il s'en va, & prend avec soi sept autres esprits plus méchans que lui; lesquels y étant entrés, habitent là; & la derniére condition de cet homme-là est pire que la prémiére; il en arrivera ainsi à cette méchante race.

46. Et comme *Jésus* parloit encore au peuple, sa Mére & ses Fréres qui étoient dehors, démandérent à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit: Voilà ta Mére & tes Fréres sont là dehors, qui demandent à te parler.

48. Mais il répondit à celui qui lui avoit dit *cela*: Qui est ma Mére, & qui sont mes Fréres?

49. Et étendant sa main sur ses Disciples, il dit: Voici ma Mére & mes Fréres.

50. Car quiconque fera la volonté de mon Pére qui *est* aux cieux, c'est celui-là qui est mon Frére, & ma Sœur, & ma Mére.

REFLEXIONS.

Cette lecture nous engage à considérer, I. Que les Pharisiens, au lieu de reconnoître la vertu divine qui éclatoit dans les miracles de Nôtre Seigneur, disoient, qu'il chassoit les Démons par la puissance du Diable. On voit dans cet exemple, que les gens aveuglés par leurs passions résistent aux moyens les plus forts que Dieu emploie pour convaincre leur endurcissement. II. Jésus-Christ déclare aux Pharisiens, que ce blasphème par lequel ils attribuoient au Diable ce qui venoit de l'Esprit de Dieu, ne leur seroit jamais pardonné, parce qu'un tel blasphème marquoit une malice désespérée, & un endurcissement insurmontable. On ne peut pas aujourd'hui commettre ce péché-là; mais on se rend extrêmement coupable, lors qu'on tient des discours & que l'on a des sentimens profanes & impies; & lors qu'on résiste à la vérité, après l'avoir connue, & à la grace du Saint Esprit, dont on sent l'opération en soi-même. III. A l'occasion du blasphème des Pharisiens, Jésus-Christ nous enseigne que les bons discours sont la marque d'un bon cœur; que les mauvais discours procèdent d'un cœur gâté; & que les hommes rendront compte de toutes les mauvaises paroles qu'ils auront dites. Cela nous apprend qu'un homme de bien se reconnoît par ses paroles, & que le moyen de les bien règler est de règler nôtre cœur. IV. Sur ce que les Pharisiens, après tant de miracles que le Seigneur avoit déja faits en leur présence, le priérent encore d'en faire un nouveau: nous devons considérer que les incrédules & ceux qui ont le cœur mauvais ne sont jamais contens, & qu'il n'y a rien d'assez clair ni d'assez fort pour les convaincre. Et le refus que Nôtre Seigneur fit de faire ce miracle nous montre, que quand Dieu a fait inutilement ce qui étoit nécessaire pour surmonter l'endurcissement des hommes, il les abandonne justement à leur obstination. V. Si l'exemple de la Reine de Sçeba, & celui des Ninivites condamnoit les Juifs incrédules, ces exemples condamneront beaucoup plus les Chrétiens qui ne s'amendent pas, puis que Dieu leur a fait plus de graces qu'à ces Juifs dont Jésus-Christ parle. VI. Par la similitude du mauvais Esprit qui rentre dans un homme après en être sorti, Nôtre Seigneur marquoit les malheurs qui alloient tomber sur les Juifs, lesquels, après tout ce qu'il avoit fait pour les délivrer de leur incrédulité, y persévéroient. Cela nous avertit, que ceux qui ont eu part à la grace de Dieu, & qui en abusent, perdent cette grace, & qu'ils tombent dans une plus grande condamnation. Enfin, puis que Jésus-Christ déclare, que ceux qui font la volonté de Dieu lui étoient aussi chers que sa Mére & ses Parens: nous devons reconnoître, que la piété & l'observation des commandemens de Dieu est la vraie marque des disciples de Nôtre Seigneur, & ce qui nous fait avoir part à son amour; qu'ainsi nous devons nous appliquer sur toutes choses à écouter sa Parole, & à la garder. Cela nous montre aussi, que les personnes qui aiment Dieu, & qui le craignent, sont celles à qui l'on doit sur tout donner son amour & son estime.

CHAPITRE XIII. 1-23.

Nôtre Seigneur propose la parabole de la Semence, & ensuite il l'explique en particulier à ses Disciples.

CE même jour, Jésus étant sorti de la maison s'assit au bord de la mer.
2. Et une grande foule de peuple s'assembla vers lui, en sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, & toute la multitude se tenoit sur le rivage.
3. Et il leur dit plusieurs choses par des similitudes, & il leur parla ainsi: Un semeur sortit pour semer.
4. Et comme il semoit, une partie *de la semence* tomba le long du chemin, & les oiseaux vinrent, & la mangérent toute.
5. L'autre partie tomba sur des endroits pierreux, où elle n'avoit que peu de terre, & elle leva aussi-tôt, parce qu'elle n'entroit pas profondément dans la terre.
6. Mais le soleil étant levé, elle fut brulée; & parce qu'elle n'avoit point de racine, elle sécha.
7. L'autre partie tomba parmi des épines, & les épines crûrent, & l'étoufférent.
8. Et l'autre partie tomba dans une bonne terre, & rapporta du fruit; un grain en rapporta cent, un autre soixante, & un autre trente.
9. Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.
10. Alors les Disciples s'étant approchés lui dirent: Pourquoi leur parles-tu par des similitudes?
11. Il répondit, & leur dit: Parce qu'il vous est donné de connoitre les mystères du Royaume des cieux, mais cela ne leur est point donné.
12. Car on donnera à celui qui a déja, & il aura encore davantage; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.
13. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes; parce qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en entendant ils n'entendent & ne comprennent point.
14. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Esaïe, qui dit: Vous entendrez de vos oreilles, & vous ne comprendrez point; vous verrez de vos yeux, & vous n'appercevrez point.
15. Car le cœur de ce peuple est appesanti; ils ont ouï dur de leurs oreilles; ils ont fermé les yeux; afin qu'ils n'apperçoivent pas de leurs yeux, & qu'ils n'entendent de leurs oreilles, & qu'ils ne comprennent pas du cœur, & qu'ils ne se convertissent pas, & que je ne les guérisse pas.
16. Mais *pour vous*, vous êtes heureux d'avoir des yeux qui voient, & des oreilles qui entendent.
17. Car je vous dis en vérité, que plusieurs Prophètes & *plusieurs* Justes ont desiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont pas vû; & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont pas entendu.
18. Vous donc écoutez *ce que signifie* la similitude du semeur.
19. Lors qu'un homme entend la parole du Royaume *de Dieu*, & qu'il ne la comprend point, le malin vient, & ravit ce qui est semé dans le cœur; c'est celui qui a reçû la semence le long du chemin.
20. Et celui qui a reçû la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, & qui la reçoit d'abord avec joie;
21. Mais il n'a point de racine en lui-même; c'est pourquoi il n'est que pour un tems; & lors que l'affliction ou la persécution surviennent à cause de la parole, il se scandalise aussi-tôt.
22. Et celui qui a reçû la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais les soucis de ce monde & la séduction des richesses étouffent la parole, & elle devient infructueuse.
23. Mais celui qui a reçû la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole & qui la comprend, & qui porte du fruit, ensorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, & un autre trente.

REFLEXIONS.

IL est nécessaire de remarquer en général sur les similitudes qui sont contenuës dans ce chapitre, & dans divers autres endroits de l'Evangile, que Nôtre Seigneur avoit accoûtumé, lors qu'il enseignoit, de se servir de similitudes & de paraboles; & qu'afin que ses disciples & le peuple pussent mieux les retenir, il les tiroit des choses les plus simples & les plus familiéres. Ces paraboles étoient de deux sortes; Il y en avoit dont le sens étoit clair; mais les autres avoient quelque obscurité; & Jésus-Christ employoit ces derniéres, lors qu'il s'agissoit de certaines vérités que ses auditeurs n'étoient pas alors en état de comprendre, & qu'il ne vouloit pas dire ouvertement avant sa mort. Telles sont celles qui marquoient qu'on le feroit mourir, que les Juifs seroient rejettés, & que les Payens seroient reçus à leur place. Il proposoit ces vérités-là, sous des images & des similitudes qui étoient fort simples & aisées à retenir, & qui dans peu de tems seroient faciles à entendre, l'événement devant les rendre parfaitement claires. Ainsi l'on voit reluire une grande sagesse dans ces paraboles; elles montrent que Jésus-Christ connoissoit l'avenir; elles étoient la plûpart prophétiques; & nous trouvons dans leur exact accomplissement des preuves convaincantes de la divinité de l'Evangile. Le dessein de Jésus-Christ dans la parabole de la Semence, est d'enseigner à ses disciples comment la Parole de Dieu est reçuë par ceux à qui

qui elle est annoncée. Il y parle de quatre sortes de personnes : Les prémiers sont ceux sur qui cette Parole ne fait aucune impression, & dont le cœur est entiérement endurci ; c'est ce qui est réprésenté par la semence qui tombe sur le chemin. Les seconds, sont ceux qui reçoivent & qui goûtent la Parole de Dieu, mais qui s'étant engagés dans la profession de l'Evangile, sans s'être bien examinés eux-mêmes, abandonnent la Vérité & la Piété, lors qu'ils sont exposés à la persécution, ou à quelque autre tentation ; c'est ce qui est signifié par la semence qui tombe parmi les pierres, & qui lève, mais qui n'ayant point de racine, sèche bientôt. III. Nôtre Seigneur parle de ceux en qui la Parole est renduë inutile par l'amour des richesses, & par les soins de cette vie ; tout de même que la semence qui tomberoit parmi les épines y seroit étouffée. Les derniers sont ceux qui la reçoivent dans un bon cœur, en qui elle produit son fruit & son effet, & qui persévérent ; ce qui est figuré par la semence qui est reçuë dans une bonne terre, & qui y fructifie abondamment. C'est là le sens & le but de cette belle parabole ; elle tend à nous instruire de l'usage que nous devons faire de l'Evangile, lors qu'il nous est annoncé. Ce que Jésus-Christ dit à ses Disciples dans le tems qu'il la leur expliqua, doit nous faire reconnoître combien nous sommes heureux d'être instruits de ces divines vérités, & d'avoir, sur les mystères du Royaume de Dieu, des lumiéres que les Prophètes même n'avoient pas. C'est là un avantage précieux, dont nous devons nous prévaloir, de peur que nous ne tombions dans le crime & dans la condamnation de ceux qui voient & qui entendent, mais qui ne reçoivent pas la Vérité, & qui refusent de se convertir.

CHAPITRE XIII. 24-58.

Jésus-Christ propose la similitude de l'Yvraie, celle d'un Grain de moutarde, celle du Levain, celle d'un Trésor caché, & d'une Perle de grand prix, & celle d'un Filet. Il exhorte ses Disciples à faire un bon usage de ses instructions, & il va a Nazareth, où peu de gens crurent en lui.

24. JESUS leur proposa une autre similitude, en disant : Le Royaume des cieux est semblable à un homme qui avoit semé de bonne semence en son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi vint, qui sema de l'yvraie parmi le blé, & s'en alla.

26. Et après que la semence eut poussé, & qu'elle eut produit du fruit, l'yvraie parut aussi.

27. Alors les serviteurs du pére de famille lui vinrent dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'yvraie ?

28. Et il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions la cueillir ?

29. Et il leur dit : Non, de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'yvraie vous n'arrachiez le froment en même tems.

30. Laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson ; & au tems de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez prémiérement l'yvraie, & liez la en faisseaux pour la brûler, mais assemblez le froment dans mon grénier.

31. Il leur proposa une autre similitude, & il dit : Le Royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde, que quelqu'un prend & sème dans son champ.

32. Ce grain est la plus petite de toutes les semences ; mais quand il est crû, il est plus grand que les *autres* légumes, & il devient un arbre, tellement que les oiseaux du ciel y viennent, & font leurs nids dans ses branches.

33. Il leur dit une autre similitude : Le Royaume des cieux est semblable à du levain, qu'une femme prend & qu'elle met parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en similitudes, & il ne leur parloit point sans similitudes.

35. Desorte que ce qui avoit été dit par le Prophète fut accompli : J'ouvrirai ma bouche en similitudes, j'annoncerai les choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

36. Alors *Jésus* ayant renvoyé le peuple s'en alla à la maison, & ses Disciples étant venus vers lui, lui dirent : Explique nous la similitude de l'yvraie du champ.

37. Il leur répondit & leur dit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme.

38. Le champ, c'est le monde. La bonne semence, ce sont les enfans du Royaume. L'yvraie, ce sont les enfans du malin.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable. La moisson, c'est la fin du monde ; & les moissonneurs sont les Anges.

40. Comme donc on amasse l'yvraie & qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la fin du monde.

41. Le Fils de l'homme envoyera ses Anges, qui ôteront de son Royaume tous les scandales, & ceux qui font l'iniquité.

42. Et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

43. Alors les justes luiront comme le soleil, dans le Royaume de leur Pére. Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

44. Le Royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ; qu'un homme a trouvé, & qu'il cache; & de la joie qu'il en a, il s'en va, & vend tout ce qu'il a, & achète ce champ-là.

45. Le Royaume des cieux est encore semblable à un marchand, qui cherche de belles perles.

46. Et qui ayant trouvé une perle de grand prix, s'en va, & vend tout ce qu'il a, & l'achète.

47. Le Royaume des cieux est encore semblable à un filet, qui étant jetté dans la mer ramasse toutes sortes de choses;

48. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage, & s'étant assis ils mettent ce qu'il y a de bon à part dans *leurs* vaisseaux, & ils jettent ce qui ne vaut rien.

49. Il en sera de même à la fin du monde: Les Anges viendront, & sépareront les méchans du milieu des justes.

50. Et ils jetteront *les méchans* dans la fournaise ardente; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

51. Et Jésus dit *à ses Disciples:* Avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui *répondirent:* Oui, Seigneur.

52. Et il leur dit: C'est pour cela que tout Docteur qui est *bien* instruit dans *ce qui regarde* le Royaume des cieux, est semblable à un pére de famille, qui tire de son trésor des choses nouvelles & des choses vieilles.

53. Et il arriva que quand Jésus eut achevé ces similitudes, il se retira de *ce lieu*-là.

54. Et étant venu en sa patrie, il les enseignoit dans leur synagogue; de sorte qu'ils étoient étonnés, & qu'ils disoient: D'où viennent à cet homme cette sagesse & ces miracles?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mére ne s'appelle-t-elle pas Marie, & ses fréres, Jaques, Joses, Simon & Jude?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?

57. De sorte qu'ils se scandalisoient de lui. Mais Jésus leur dit: Un Prophète n'est méprisé que dans son pays & dans sa maison.

58. Et il ne fit là que peu de miracles, à cause de leur incrédulité.

REFLEXIONS.

LES similitudes de l'yvraie, & d'un filet, ont un même sens. Elles signifient, suivant l'explication que Nôtre Seigneur en donna, que parmi ceux qui embrasseroient la profession de l'Evangile, il y auroit des hypocrites, qui seroient mêlés avec les bons, & que cela aura lieu jusqu'à la fin du monde; mais qu'alors ils seront séparés; que les méchans seront envoyés au feu éternel, & que les justes seront reçus dans la gloire céleste. L'usage que nous devons faire de ces paraboles, c'est de n'être pas scandalisés, si nous voyons parmi les Chrétiens des personnes qui suivent l'erreur & le vice; d'être sur nos gardes, & d'éviter le commerce des méchans, de peur qu'ils ne nous séduisent; d'avoir cependant toûjours pour eux des sentimens de charité, & de travailler, au reste, pour ce qui nous regarde, à être du nombre des justes, afin qu'à la venuë de Jésus-Christ nous soyons reçus dans son Royaume. Par les similitudes du grain de moutarde, & du levain, Nôtre Seigneur vouloit marquer, que quoi qu'il n'eût alors qu'un petit nombre de Disciples, & que sa doctrine ne fut presque pas connuë dans le monde, elle se répandroit bientôt par toute la terre. Mais Jésus-Christ disoit cela en termes couverts & figurés; parce qu'il ne vouloit pas alors dire ouvertement, crainte de scandaliser les Juifs, que les Païens & tous les peuples entreroient dans l'Eglise. Ces similitudes sont prophétiques; & l'on en voit le sens & la divinité dans l'établissement de la Réligion de Jésus-Christ, qui a été annoncée & reçuë en tant d'endroits du monde; comme il l'avoit prédit. La similitude du trésor caché, & celle de la perle, tendent à nous montrer qu'il n'y a rien de plus précieux & de plus excellent que l'Evangile & les biens qu'il renferme; que le plus grand bonheur qui puisse nous arriver est de les posséder; & qu'ainsi il faut faire avec joie tout ce qui peut nous les procurer, & renoncer même à ce que nous avons de plus cher au monde, pour acquerir un si précieux trésor. Nous devons, comme Jésus-Christ y exhortoit ses Disciples, retenir ces divines instructions, les mettre & les serrer dans nôtre cœur, afin d'en tirer continuellement les secours & les encouragemens nécessaires pour résister aux tentations, & pour nous animer à l'amour de Dieu, & à la pratique des bonnes œuvres. L'on voit sur la fin de ce chapitre, que bien que les habitans de Nazareth entendissent la doctrine de Jésus-Christ, & qu'ils vissent quelques-uns de ses miracles, ils ne crurent point en lui, parce qu'ils le regardoient comme le fils d'un charpentier, & qu'il avoit été élevé parmi eux; ce qui fit que Nôtre Seigneur leur dit, qu'un *Prophète n'étoit méprisé*

sé que dans son pays. Les hommes méprisent souvent les faveurs que Dieu leur accorde, & les avantages les plus précieux, lors qu'ils sont communs, & qu'ils peuvent en jouïr sans peine; & Dieu voyant leur ingratitude, les en prive, comme cela arriva à ceux de Nazareth, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV.

Saint Matthieu recite trois choses: I. L'histoire de la mort de Jean Baptiste. II. Comment Jésus-Christ donna à manger a cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons. III. Un autre miracle que Notre Seigneur fit, lors que ses Disciples étant exposés a une tempête, il alla vers eux en marchant sur la mer.

EN ce tems-là Hérode le Tétrarque entendit ce qu'on publioit de Jésus.
2. Et il dit à ses serviteurs: C'est Jean Baptiste; il est ressuscité, & c'est pour cela qu'il se fait des miracles par lui.
3. Car Hérode avoit fait prendre Jean, & l'avoit fait lier & mettre en prison, au sujet d'Hérodias femme de Philippe son frére.
4. Parce que Jean disoit *à Hérode:* Il ne t'est pas permis de l'avoir *pour femme.*
5. Et il auroit bien voulu le faire mourir; mais il craignoit le peuple, parce qu'on regardoit Jean comme un Prophète.
6. Or comme on célébroit le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée, & plût à Hérode.
7. De sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderoit.
8. Elle donc étant poussée par sa mére, lui dit: Donne-moi ici dans un plat la tête de Jean Baptiste.
9. Et le Roi en fut fâché; mais à cause du serment qu'il avoit fait, & de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.
10. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison.
11. Et on apporta sa tête dans un plat, & on la donna à la fille, & elle la présenta à sa mére.
12. Puis ses disciples vinrent, & emportérent son corps, & l'ensevelirent, & ils vinrent l'annoncer à Jésus.
13. Et Jésus ayant appris ce qu'*Hérode disoit de lui*, se retira de là dans une barque, en un lieu écarté, à part. Et quand le peuple le sut, il *sortit* des villes & le suivit à pié.
14. Et Jésus étant sorti de la barque, vit une grande multitude; & il fut émû de compassion envers eux, & guérit leurs malades.
15. Et comme il se faisoit tard, ses Disciples vinrent à lui, & lui dirent: Ce lieu est désert, & l'heure est déja passée; renvoie ce peuple, afin qu'ils aillent dans les bourgades, & qu'ils y achètent des vivres.
16. Mais Jésus leur dit: Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent; donnez-leur vous-mêmes à manger.
17. Et ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains & deux poissons.
18. Et il leur dit: Apportez-les moi ici.
19. Et après avoir commandé que le peuple s'assit sur l'herbe, il prit les cinq pains & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il rendit graces; & ayant rompu les pains, il les donna aux Disciples, & les Disciples les donnérent au peuple.
20. Tous en mangérent, & furent rassasiés; & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restérent.
21. Et ceux qui avoient mangé étoient environ cinq mille hommes, sans *compter* les femmes & les petits enfans.
22. Aussitôt après, Jésus obligea ses Disciples d'entrer dans la barque, & de passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renvoieroit le peuple.
23. Et après qu'il l'eût renvoyé, il monta sur une montagne, pour être à part, afin de prier; & la nuit étant venuë, il étoit là seul.
24. Cependant la barque étoit déja au milieu de la mer, battuë des flots; car le vent étoit contraire.
25. Et à la quatriéme veille de la nuit, Jésus alla vers eux marchant sur la mer.
26. Et ses Disciples le voyant marcher sur la mer furent troublés, & ils dirent; C'est un fantôme; & de la frayeur qu'ils eurent, ils s'écriérent.
27. Mais aussitôt Jésus leur parla & leur dit; Rassurez-vous; c'est moi, n'ayez point de peur.
28. Et Pierre répondant lui dit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi *en marchant* sur les eaux.
29. *Jésus* lui dit: Vien. Et Pierre étant descendu de la barque marcha sur les eaux pour aller à Jésus.
30. Mais voyant que le vent étoit fort, il eut peur; & comme il commençoit à enfoncer, il s'écria & dit; Seigneur, sauve-moi.
31. Et incontinent Jésus étendit la main & le prit, lui disant; Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?
32. Et quand ils furent entrés dans la barque le vent cessa.
33. Alors ceux qui *étoient* dans la barque vinrent & l'adorérent, disant: Tu és véritablement le Fils de Dieu.
34. Et ayant passé *le lac*, ils vinrent dans le pays de Génézareth.
35. Et quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyérent par toute

toute la contrée d'alentour, & ils lui présentérent tous les malades.

36. Et ils le prioient qu'ils pussent seulement toucher le bord de son habit; & tous ceux qui le touchérent furent guèris.

REFLEXIONS.

IL faut d'abord faire cette considération générale sur la mort de Jean Baptiste; que Dieu voulut que ce saint Homme, qui avoit annoncé la venuë du règne du Messie, mourut d'une mort violente, pour faire voir aux Juifs, que ce règne ne seroit pas un règne temporel; & afin qu'ils ne fussent pas scandalisés, lors que Jésus-Christ lui-même seroit mis à mort. Après cela il faut remarquer, que ce qui donna occasion à la mort de Jean Baptiste, fut le zèle de ce saint Prophète, qui reprit Hérode de son commerce criminel avec Hérodias; la haine que cette femme impudique avoit conçuë contre Jean Baptiste, & la complaisance qu'Hérode eut pour elle. Les réflexions qu'il y a à faire sur cela sont: Que les Serviteurs de Dieu doivent reprendre toutes sortes de personnes avec courage & avec zèle, quand même ils s'attireroient par là la haine des méchans: Que l'impureté & l'amour des plaisirs font commettre bien des crimes: Et enfin, qu'il peut arriver de grands maux par les sermens téméraires, aussi bien que par la mauvaise honte, & par la complaisance qu'on a pour les personnes vicieuses. Le miracle des cinq pains a ceci de particulier, qu'il fut fait en présence de plusieurs milliers d'hommes, qui en furent les tèmoins, & qui y eurent part; cette circonstance rend ce miracle encore plus certain, & elle prouve la merveilleuse puissance de Nôtre Seigneur, de même que la grande bonté dont il étoit animé envers le peuple qui le suivoit. Enfin, cet autre miracle que Nôtre Seigneur fit, lors qu'il vint à ses Disciples, en marchant sur la mer, est aussi une preuve de son pouvoir sans bornes, & de son amour pour ses Disciples. Il voulut dans cette occasion faire marcher St. Pierre sur l'eau, pour fortifier la foi de cet Apôtre, & celle de ses collègues; & pour les assurer par là qu'ils feroient dans la suite les miracles les plus extraordinaires, & qu'aucun péril ne devoit les ébranler. Pour ce qui nous regarde, nous devons faire ici ces deux considérations: L'une, que si les fidèles se trouvent dans le danger, Dieu vient à leur secours, lors qu'il en est tems. L'autre, que comme le zèle & la foi de Saint Pierre le firent d'abord marcher sur l'eau, mais que la peur le fit enfoncer; ce n'est aussi que le manque de foi qui nous fait succomber dans les tentations & dans les dangers; mais qu'avec la foi & le secours du Seigneur nous les surmontons heureusement.

CHAPITRE XV.

Jésus-Christ justifie ses Disciples, sur ce qu'ils n'observoient pas la coûtume des Pharisiens & des Juifs, qui se lavoient les mains avant le repas; ce que les Juifs faisoient, non pour la propreté, mais par un principe de réligion, croyant que sans cela ils n'auroient pas été nets. Nôtre Seigneur reproche aux Pharisiens, qui se scandalisoient du procédé de ses Disciples, de violer eux-mêmes la Loi divine par leurs traditions, & sur tout en enseignant que si quelqu'un consacroit à Dieu le bien dont il auroit pû assister pére & mére, il ne lui étoit plus permis, aprés un tel vœu, d'employer son bien au soulagement de son pére ou de sa mére. Ensuite le Seigneur montre ce qui souille l'homme, & ce qui ne le souille pas. Il guèrit la fille d'une femme Cananéenne, & plusieurs malades, & il donna à manger à quatre mille hommes, avec sept pains & quelques poissons.

ALors des Scribes & des Pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus, & lui dirent:

2. Pourquoi tes Disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent point les mains, lors qu'ils prennent leurs repas.

3. Mais il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par vôtre tradition?

4. Car Dieu a donné ce commandement: Honore ton pére & ta mére; & que celui qui maudira *son* pére ou *sa* mére soit puni de mort.

5. Mais vous, vous dites: Celui qui aura dit à son pére ou à sa mére: Tout ce dont je pourrois t'assister est un don consacré à Dieu, *n'est pas coupable*, quoi qu'il n'honore pas son pére ou sa mére.

6. Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par vôtre tradition.

7. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, lors qu'il a dit:

8. Ce peuple s'approche de moi de sa bouche & m'honore de *ses* lèvres; mais leur cœur est bien éloigné de moi.

9. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines *qui ne sont que* des commandemens d'hommes.

10. Et ayant appellé le peuple il leur dit: Ecoutez, & comprenez ceci:

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche, qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche c'est ce qui souille l'homme.

12. Alors ses Disciples s'approchant lui

lui dirent: N'as-tu pas remarqué que les Pharisiens ont été scandalisés quand ils ont ouï ce discours?

13. Mais il leur répondit: Toute plante que mon Pére céleste n'a point plantée sera déracinée.

14. Laissez-les; ce sont des aveugles, qui conduisent des aveugles: Que si un aveugle conduit un *autre* aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.

15. Alors Pierre prenant la parole lui dit: Explique-nous cette parabole.

16. Et Jésus dit: Vous aussi êtes-vous encore sans intelligence?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche s'en va dans le ventre, & est jetté aux lieux secrets?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur; c'est là ce qui souille l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les médisances.

20. Ce sont ces choses-là qui souillent l'homme; mais de manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

21. Et Jésus partant de là, se retira aux quartiers de Tyr & de Sidon.

22. Et une femme Cananéenne, qui venoit de ces quartiers-là, s'écria & lui dit: Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi; ma fille est misérablement tourmentée par le Démon.

23. Mais il ne lui répondit rien. Sur quoi ses Disciples s'étant approchés, le priérent, disant: Renvoie-la, car elle crie après nous.

24. Et il répondit: Je ne suis envoyé qu'aux brébis perduës de la maison d'Israël.

25. Et elle vint, & se prosterna en disant: Seigneur, aide-moi.

26. Il lui répondit: Il n'est pas juste de prendre le pain des enfans, pour le jetter aux petits chiens.

27. Mais elle dit: Il est vrai, Seigneur; cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maitres.

28. Alors Jésus répondant lui dit: O Femme, ta foi *est* grande; qu'il te soit fait comme tu le désires. Et à cette heure même, sa fille fut guérie.

29. Jésus partant de là, vint près de la mer de Galilée, & étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Alors une grande multitude de peuple vint à lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, & plusieurs autres, qu'ils mirent aux piés de Jésus, & il les guérit.

31. De sorte que le peuple étoit dans l'admiration, voyant que les muets parloient, que les estropiés étoient guèris, que les boiteux marchoient, que les aveugles voyoient; & ils glorifioient le Dieu d'Israël.

32. Alors Jésus ayant appellé ses Disciples, leur dit: J'ai pitié de cette multitude; car il y a déja trois jours qu'ils ne me quittent point, & ils n'ont rien à manger; & je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Et ses Disciples lui dirent: D'où pourrions nous avoir, dans ce lieu désert, assez de pain pour rassasier une telle multitude.

34. Et Jésus leur dit: Combien avez-vous de pains? Ils lui dirent: *Nous en avons* sept, & quelque peu de petits poissons.

35. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir à terre.

36. Et ayant pris les sept pains & les poissons, & rendu graces, il les rompit, & les donna à ses Disciples, & les Disciples *le donnérent* au peuple.

37. Et tous en mangérent, & furent rassasiés; & on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restérent.

38. Or ceux qui en avoient mangé étoient quatre mille hommes, sans compter les femmes & les petits enfans.

39. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple entra dans une barque, & il vint au territoire de Magdala.

REFLEXIONS.

L'Entretien de Jésus-Christ avec les Pharisiens nous présente les réflexions suivantes: I. Que les hypocrites font uniquement consister la Religion & la Piété dans des devoirs extérieurs, & souvent vains, ou de très-petite importance; qu'ils observent scrupuleusement ces sortes de choses, & condamnent ceux qui ne les observent pas; pendant qu'eux-mêmes manquent aux devoirs les plus importans, & péchent contre les commandemens de Dieu les plus exprès. II. Que le devoir des enfans envers Pére & Mére est tout-à-fait inviolable; que rien ne les en peut dispenser, & qu'ils sont particuliérement obligés d'assister leurs Péres & leurs Méres dans le besoin. III. Que les vœux & les sermens téméraires, & contraires à la Loi divine ne doivent point être gardés. IV. Que Dieu rejette le culte de ceux qui ne l'honorent que de la bouche & des lévres, & dont le cœur est éloigné de lui; & qu'il veut être servi suivant qu'il l'a commandé dans sa Parole, & non pas suivant les inventions & les commandemens des hommes. V. Le

Sauveur

Sauveur du monde nous enseigne, que ce ne sont pas seulement les actions extérieures qui souillent les hommes, & qui les rendent coupables devant Dieu; mais que ce sont aussi & principalement les mauvaises pensées, les mouvemens du cœur, & les désirs qui tendent à l'impureté, à l'injustice, à l'orgueil, à la médisance, & aux autres péchés. C'est là une doctrine très-importante & d'un grand usage; elle nous oblige à nous étudier sur tout à la sainteté intérieure, & à la pureté du cœur & de la conscience. On doit faire une attention particuliére au miracle que Nôtre Seigneur fit, en guérissant la fille de la Cananéenne. Il refusa d'abord de guèrir cette fille, parce que sa mére étoit Païenne; & il en usa de la sorte, non seulement pour exciter le zèle de cette femme, mais aussi à cause que le tems n'étoit pas encore vènu auquel les Païens devoient être appellés; & parce que pendant son séjour sur la terre, il ne faisoit des miracles qu'en faveur des Juifs. Mais voyant la persévérance & la profonde humilité de cette femme, il fit enfin ce qu'elle lui avoit demandé. Dans cet exemple, nous voyons que les priéres faites avec foi, avec humilité, & avec persévérance, sont très-agréables à Dieu & très-efficaces; que si Dieu ne nous exauce pas d'abord, il le fait afin de nous éprouver, d'animer par là nôtre zèle, & de nous faire mieux sentir nôtre indignité; mais que lors que nous continuons à l'invoquer avec ferveur, il nous accorde enfin les graces que nous lui demandons. Au reste, on découvre dans ce miracle, de même que dans ceux que Nôtre Seigneur fit en guèrissant un grand nombre de malades, & en nourrissant quatre mille hommes, avec sept pains & quelques poissons, de nouvelles preuves de sa toute-puissance & de sa bonté; & le récit de toutes ces merveilles doit nous inciter à louër Dieu & à lui donner gloire, comme le firent autrefois ceux qui furent les tèmoins de ces miracles.

CHAPITRE XVI.

Ce chapitre a quatre parties: I. Jésus-Christ refuse de faire un prodige que les Pharisiens lui demandoient, & il leur reproche leur aveuglement. II. Il avertit ses Disciples de se garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens. III. Ayant demandé aux Apôtres quelle opinion ils avoient de lui; St. Pierre reconnoit qu'il etoit le Christ, le Fils du Dieu vivant; & Nôtre Seigneur lui fait des promesses très-avantageuses. IV. Il prédit sa mort; il exhorte ses Disciples a se preparer eux-memes aux souffrances; &, pour les y engager, il leur montre de quelle importance est le salut, ou la perte de l'ame. Il prédit aussi, que quelques-uns de ses Disciples ne mourroient point que son Règne n'eût été établi, & qu'il ne fût venu pour détruire les Juifs; ce qui a été accompli en ceux des Disciples de Jesus-Christ qui vécurent jusqu'à ce tems-là, & particuliérement en Saint Jean.

1 Lors des Pharisiens & des Sadducéens vinrent à lui, & ils lui demandérent, en le tentant, qu'il leur fit voir quelque miracle du ciel.

2. Mais il leur répondit: Quand le soir est venu, vous dites: Il fera beau tems, car le ciel est rouge.

3. Et le matin *vous dites:* Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre & rouge. Hypocrites, vous savez bien discerner l'apparence du ciel, & vous ne pouvez pas discerner les signes des tems *où vous vivez.*

4. Cette race méchante & adultère, demande un miracle; mais on ne lui en accordera aucun autre, que celui du Prophète Jonas. Et les laissant, il s'en alla.

5. Et ses disciples qui étoient assis à l'autre bord avoient oublié de prendre des pains.

6. Et Jésus leur dit: Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens & des Sadducéens.

7. Sur quoi ils pensoient en eux-mêmes & disoient: C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Et Jésus connoissant cela leur dit: Gens de peu de foi, pourquoi pensez-vous *ainsi* en vous-mêmes, *sur ce* que vous n'avez point pris de pains?

9. N'avez-vous point encore d'intelligence, & ne vous souvenez-vous plus des cinq pains des cinq mille hommes, & combien vous en remportates de paniers?

10. Ni des sept pains des quatre mille hommes, & combien vous en remportates de corbeilles?

11. Comment ne comprenez-vous pas que je ne vous parlois pas du pain, lors que je vous ai dit, de vous garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens?

12. Alors ils comprirent que ce n'étoit pas du levain du pain, mais que c'étoit *du levain* de la doctrine des Pharisiens & des Sadducéens, qu'il leur avoit dit de se garder.

13. Et Jésus étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses Disciples: Qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'homme?

14. Et ils lui *répondirent:* Les uns *disent que tu es* Jean Baptiste; les autres, Elie; & les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes.

15. Il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis?

16. Simon

16. Simon Pierre prenant la parole, dit: Tu ès le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus lui répondit: Tu ès heureux, Simon fils de Jona; car ce n'est pas la chair & le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Pére qui *est* dans les cieux.

18. Et moi je te dis aussi que tu ès Pierre, & que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & les portes de l'enfer ne prévaudront point contr'elle.

19. Et je te donnerai les clefs du Royaume des cieux; & tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; & tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

20. Alors il défendit à ses Disciples de dire à personne que lui Jésus fût le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à déclarer à ses Disciples qu'il falloit qu'il allât à Jérusalem, & qu'il y souffrît beaucoup, de la part des Sénateurs, & des principaux Sacrificateurs & des Scribes, & qu'il y fût mis à mort, & qu'il ressuscitât le troisiéme jour.

22. Alors Pierre l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, & à lui dire: A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point.

23. Mais *Jésus* se tournant, dit à Pierre: Retire-toi de moi, Satan, tu m'ès en scandale; car tu ne comprens point les choses qui sont de Dieu, mais *seulement* celles qui sont des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses Disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, & qu'il se charge de sa croix, & qu'il me suive.

25. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra; & quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera.

26. Car que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdoit son ame? Ou que donneroit l'homme en échange de son ame?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pére, avec ses Anges; & alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présens, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vû le Fils de l'homme venir en son Régne.

REFLEXIONS.

LA prémiére réflexion qu'on doit faire ici, concerne l'aveuglement des Pharisiens, qui bien que Jésus-Christ eût fait tant de miracles, & qu'ils dûssent voir par là, que les tems de la venuë du Messie étoient arrivés, vouloient qu'il leur fit voir quelque miracle au ciel; ce qu'il refusa très-justement de faire. Après que Dieu a donné des preuves suffisantes de la vérité de l'Evangile, si les hommes ne s'y rendent pas, ils ne doivent pas s'attendre que Dieu fasse des miracles continuels, pour vaincre leur incrédulité. II. Le sens de l'avertissement que Jésus-Christ donna aux Apôtres, en leur disant de se garder du levain des Pharisiens & des Sadducéens, étoit qu'ils devoient s'éloigner de la doctrine des Pharisiens, qui s'attachoient au dehors de la Religion, & aux traditions; & de celle des Sadducéens, qui nioient la résurrection, & l'immortalité de l'ame. Cet avertissement nous montre, que l'on doit éviter avec un grand soin dans la Religion la superstition & l'hypocrisie, aussi bien que les sentimens impies & libertins. III. Il paroît de ce chapitre, que l'on avoit une haute opinion de Jésus-Christ parmi les Juifs; & sur tout, que les Apôtres avoient été pleinement persuadés qu'il étoit le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est aussi là la grande & la principale Vérité que les Chrétiens doivent croire & confesser devant tout le monde. IV. La promesse que Jésus-Christ fit à S. Pierre, en lui disant: *Tu ès Pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; & je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux*; signifie, que Saint Pierre seroit l'un des principaux Ministres dont il se serviroit pour établir son Eglise; & que ce seroit lui qui jetteroit les fondemens de l'Eglise Chrétienne, en annonçant le prémier l'Evangile, tant aux Juifs qu'aux Payens. V. Jésus-Christ prédit sa mort; & il censura fortement Saint Pierre qui, étant rempli des préjugés des Juifs, ne pouvoit croire que le Messie dût mourir. Nôtre Seigneur parla de la sorte, & il s'exprima en ces termes forts, non qu'il n'aimat Saint Pierre, mais pour lui faire tant mieux sentir, & à tous ses Disciples, qu'il étoit nécessaire qu'il souffrît la mort, & qu'il y étoit résolu. Enfin, les derniers versets de ce chapitre contiennent des instructions très-remarquables, & particuliérement ces trois: I. Que la prémiére chose que Jesus-Christ exige de ses Disciples, c'est qu'ils renoncent à eux-mêmes, & qu'ils se disposent aux souffrances; & que jamais le désir de conserver nôtre vie, ne doit nous empêcher de suivre Jésus-Christ & de lui obéïr. II. Que le salut, ou la perte de l'ame, sont ce qu'il y a de plus important; & qu'il ne serviroit de rien de gagner le monde entier, si l'on perdoit son ame. III. Que le Fils de Dieu viendra du Ciel avec gloire, pour rendre à tous les hommes selon leurs œuvres.

CHAPITRE XVII.

Ce chapitre contient l'histoire de la Transfiguration de Jésus-Christ. II. L'entretien qu'il eut avec les Apôtres sur la venuë d'Elie, que les Juifs attendoient. III. La

III. La guérison d'un démoniaque, que les Apôtres n'avoient pû délivrer. IV. Un miracle que Jésus fit, pour payer le tribut que les Juifs donnoient pour l'entretien du temple & du service divin.

SIX jours après, Jésus prit Pierre, Jaques, & Jean son frére, & les mena sur une haute montagne à part.

2. Et il fut transfiguré en leur présence; son visage devint resplendissant comme le soleil, & ses habits devinrent éclatans comme la lumiére.

3. En même tems Moyse & Elie apparurent, qui s'entretenoient avec lui.

4. Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous demeurions ici; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moyse, & une pour Elie.

5. Comme il parloit encore, une nuée resplendissante les couvrit; & tout d'un coup une voix sortit de la nuée, qui dit: C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.

6. Ce que les Disciples ayant entendu, ils tombérent le visage contre terre, & furent saisis d'une très-grande crainte.

7. Mais Jésus s'approchant, les toucha, & leur dit: Levez-vous & n'ayez point de peur.

8. Alors élevant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Et comme ils descendoient de la montagne, Jésus leur fit cette défense: Ne dites à personne ce que vous avez vû, jusqu'à-ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

10. Et ses Disciples l'interrogérent, disant: Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne prémiérement?

11. Et Jésus leur répondit: Il est vrai qu'Elie devoit venir prémiérement, & rétablir toutes choses.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déja venu, & ils ne l'ont point reconnu; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu; c'est ainsi aussi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme.

13. Alors les Disciples comprirent que c'étoit de Jean Baptiste qu'il leur avoit parlé.

14. Et lors qu'ils furent venus vers le peuple, un homme vint à lui, qui se jetta à genoux devant lui;

15. Et lui dit: Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique, & fort tourmenté, & il tombe souvent dans le feu, & souvent dans l'eau.

16. Et je l'ai présenté à tes Disciples, mais ils n'ont pû le guérir.

17. Et Jésus répondant, dit: O race incrédule & perverse, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand vous supporterai-je? Amenez le moi ici.

18. Et Jésus reprit sévérement le Démon, qui sortit de cet *enfant*; & dès cette heure-là l'enfant fut guéri.

19. Alors les Disciples vinrent en particulier à Jésus, & lui dirent: Pourquoi n'avons-nous pû chasser ce Démon?

20. Et Jésus leur *répondit*: *C'est* à cause de vôtre incrédulité; car je vous dis, en vérité, que si vous aviez de la foi, aussi gros qu'un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne, transporte-toi d'ici-là; elle s'y transporteroit, & rien ne vous seroit impossible.

21. Mais cette sorte *de Démons* ne sort que par la priére & par le jeûne.

22. Et comme ils étoient dans la Galilée: Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes;

23. Et ils le feront mourir, mais il ressuscitera le troisiéme jour. Et *les Disciples* en furent fort attristés.

24. Et quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui recevoient les didrachmes s'adressérent à Pierre, & lui dirent: Vôtre Maître ne paie-t-il pas les didrachmes?

25. Il dit, Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, & lui dit: Que t'en semble, Simon? Les Rois de la terre de qui tirent-ils des tributs, ou des impôts? Est-ce de leurs enfans, ou des étrangers?

26. Pierre dit: C'est des étrangers. Jésus lui *répondit*: Les enfans en sont donc exemts.

27. Mais afin que nous ne les scandalisions point, va-t-en à la mer, jette le hameçon, & tire le prémier poisson qui se prendra; & quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statére; prens-le, & le leur donne pour moi & pour toi.

REFLEXIONS.

NOtre Seigneur voulut être transfiguré, peu avant sa mort, en présence de trois de ses Disciples, afin de fortifier leur foi, & de les affermir contre le scandale que sa mort auroit pû leur donner. L'apparition de Moyse & d'Elie, qui furent vûs alors, marquoit que Jésus-Christ étoit celui dont les Prophètes avoient prédit la venuë, & qu'il étoit plus grand que les plus excellens Prophètes. Cela prouve aussi, que ces saints Hommes n'étoient pas anéantis; & qu'ainsi il y a pour les gens de bien une autre vie après celle-ci. La voix que Dieu fit entendre du ciel, dans cette occasion, nous apprend que Jésus est le Fils de Dieu; que c'est lui seul que nous devons écouter, & à qui nous devons une parfaite obéissance. II. Ce que Jésus-Christ dit à ses Disciples, que Jean Baptiste étoit cet Elie dont les

les Prophètes avoient parlé, doit nous convaincre de la dignité de la personne de Jean Baptiste, & de l'autorité de son ministère. Dans l'histoire du lunatique, que les Apôtres n'avoient pû guérir, on voit que Nôtre Seigneur étoit revêtu d'un pouvoir auquel rien ne pouvoit résister, & qu'il étoit en même tems plein de compassion envers les misérables. On y remarque, d'un autre côté, que le défaut de foi dans les Apôtres fut cause qu'ils ne pûrent faire ce miracle; & qu'au contraire le pére du lunatique obtint par sa foi la guérison de son fils. La foi est d'une grande efficace; elle n'est pas moins nécessaire pour le salut, qu'elle l'étoit autrefois pour faire ou pour obtenir des miracles; ainsi nous devons travailler à nous y affermir. La tristesse que les Apôtres firent paroître, lors que Jésus-Christ prédit sa mort, est une autre preuve de l'imperfection de leur foi; mais les Chrétiens qui savent que Jésus-Christ est mort, afin de nous procurer le Salut, doivent regarder cette mort comme le fondement de leur bonheur & de leur espérance. Enfin, la maniére miraculeuse dont Jésus-Christ paya le tribut, est un effet remarquable de sa puissance. Il fit voir dans cette rencontre, qu'il ne méprisoit pas ce qui regardoit la Religion; & c'est là un exemple qui nous apprend à nous soûmettre à l'ordre public, & à donner sans répugnance & avec plaisir quelque portion de nos biens, quand il s'agit du service de Dieu & des œuvres de piété.

CHAPITRE XVIII.

Les Apôtres demandent à Nôtre Seigneur, lequel d'entr'eux seroit le plus grand dans le Royaume des Cieux. Ils lui firent cette question, parce qu'ils croyoient, avec les Juifs, que le Messie établiroit son regne sur la terre, & qu'il y auroit des dignités dans son Royaume. Notre Seigneur, pour les désabuser de cette opinion, met un petit enfant au milieu d'eux; il les exhorte a devenir semblables aux petits enfans; il les avertit de ne point mépriser ceux qui croyoient en lui, quoi qu'ils fussent petits selon le monde. Il leur représente, que c'est un grand péché que de scandaliser aucun des fideles; & qu'il appelle même les plus grands pecheurs à la repentance & au salut. Tout ce discours de Jésus-Christ tendoit à retirer les Apôtres de l'opinion où ils étoient sur le Regne du Messie, & à leur inspirer des sentimens de charité & d'humilité. Dans la seconde partie de ce chapitre, Jésus-Christ enseigne à ses Disciples, comment ils devoient se conduire envers leurs fréres qui les auroient offensés; & ce que l'Eglise doit faire à l'égard de ceux qui ne veulent pas profiter de ses avertissemens. Après cela il montre par une parabole, que nous devons nous pardonner les uns aux autres.

EN cette même heure-là les Disciples vinrent à Jésus, & lui dirent: Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux?

2. Et Jésus ayant fait venir un enfant, le mit au milieu d'eux,

3. Et dit: Je vous le dis en vérité, que si vous ne changez, & si vous ne devenez comme des enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

4. C'est pourquoi, quiconque s'humiliera soi-même, comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux.

5. Et quiconque reçoit un tel enfant à cause de mon nom, il me reçoit.

6. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule, & qu'on le jettât au fond de la mer.

7. Malheur au monde à cause des scandales; car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. Que si ta main ou ton pié te fait tomber *dans le péché*, coupe-les, & jette les loin de toi; car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot dans la vie, que d'avoir deux piés, ou deux mains, & d'être jetté dans le feu éternel.

9. Et si ton œil te fait tomber *dans le péché*, arrache-le, & jette le loin de toi; car il vaut mieux que tu entres dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & d'être jetté dans la géhenne du feu.

10. Prenez garde de ne mépriser aucun de ces petits; car je vous dis que leurs Anges voient sans cesse dans les cieux la face de mon Pére qui *est* aux cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui étoit perdu.

12. Que vous en semble? Si un homme a cent brébis, & qu'il y en ait une egarée, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt dix-neuf, pour s'en aller par les montagnes chercher celle qui s'est égarée?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis en vérité, qu'il en a plus de joie, que des quatre vingt dix-neuf qui ne sont point égarées.

14. Ainsi la volonté de vôtre Pére qui *est* aux cieux, n'est pas qu'aucun de ces petits périsse.

15. Si ton frére a péché contre toi, va & reprens-le entre toi & lui seul; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frére.

16. Mais s'il ne t'écoute pas, prens avec toi encore une ou deux *personnes*; afin que tout soit confirmé sur la parole de deux ou de trois témoins.

17. Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'Eglise ; & s'il ne daigne pas écouter l'Eglise, regarde-le comme un païen & un péager.

18. Je vous dis en vérité, que tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel ; & tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

19. Je vous dis encore : Que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre *pour demander quelque chose*, tout ce qu'ils demanderont leur sera accordé par mon Pére qui *est* aux cieux.

20. Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, j'y suis au milieu d'elles.

21. Alors Pierre s'étant approché lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frére, lors qu'il m'aura offensé ? *Sera-ce* jusques à sept fois ?

22. Jésus lui *répondit :* Je ne te dis pas jusques à sept fois, mais jusques à septante fois sept fois.

23. C'est pourquoi *ce qui arrive dans* le Royaume des cieux est comparé à *ce que fit* un Roi, qui voulut faire compte avec ses serviteurs :

24. Quand il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui *lui* devoit dix mille talens ;

25. Et parce qu'il n'avoit pas dequoi payer, son Maître commanda qu'il fut vendu, lui, sa femme, & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, afin que la dette fût payée.

26. Et ce serviteur se jettant à terre, le supplioit, en lui disant : Seigneur, aie patience envers moi, & je te paierai tout.

27. Alors le Maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller & lui quitta la dette.

28. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service qui lui devoit cent deniers ; & l'ayant saisi, il l'étrangloit en lui disant : Paie-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon de service se jettant à ses piés le supplioit en lui disant : Aie patience envers moi, & je te paierai tout.

30. Mais il n'en voulut rien faire, & s'en étant allé, il le fit mettre en prison, *pour y être* jusqu'à-ce qu'il eût payé la dette.

31. Ses autres compagnons de service voyant ce qui s'étoit passé, en furent fort indignés, & ils vinrent rapporter à leur Maître tout ce qui étoit arrivé.

32. Alors son Maître le fit venir, & lui dit : Méchant serviteur, je t'avois quitté toute cette dette, parce que tu m'en avois prié ;

33. Ne te falloit-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avois eu pitié de toi ?

34. Et son Maître étant irrité, le livra aux sergens, jusqu'à-ce qu'il lui eût payé tout ce qu'il lui devoit.

35. C'est ainsi que vous fera mon Pére céleste, si vous ne pardonnez pas chacun de vous, de *tout* son cœur, à son frére ses fautes.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST nous enseigne dans la prémiére partie de ce chapitre, I. Que pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut être extrèmement humble, & avoir aussi peu d'attachement que les petits enfans pour la gloire & pour les honneurs du monde. II. Que l'on doit faire un très-grand cas de ses vrais Disciples, quand même ils seroient peu considérables dans le monde ; que les gens de bien sont chers à Dieu ; qu'il faut les honorer & les consoler ; que Dieu les fait garder par ses Anges, & qu'il punira sévérement ceux qui les auront méprisés, affligés, ou scandalisés. Ces considérations doivent aussi encourager les fidèles, & les remplir d'une grande confiance. III. Jésus-Christ nous enseigne, que les scandales sont un grand mal ; qu'il n'est pas possible qu'il n'en arrive ; que cependant Dieu n'en est point la cause ; qu'ils n'arrivent que par la faute des hommes, & que ceux qui en sont les auteurs porteront la peine de leur péché. Il s'ensuit de là, que nous devons éviter soigneusement le péché & le scandale ; & que nous pouvons le faire, en pratiquant les conseils que Jésus-Christ nous donne, & en évitant tout ce qui pourroit être, pour nous ou pour les autres, une occasion de chûte. Enfin, ce que Nôtre Seigneur dit ici, qu'il y a même de la joie au ciel pour un seul pécheur qui s'amende, fait voir, qu'il ne nous est pas permis de mépriser personne ; que nous devons au contraire procurer l'édification & le salut de tous les hommes, & en particulier la conversion des pécheurs, autant que nous le pouvons. Dans la seconde partie de ce chapitre, Jésus-Christ établit l'autorité & la discipline de l'Eglise, & la nécessité des avertissemens tant particuliers que publics ; il montre, que tous les membres de l'Eglise doivent se soûmettre à l'ordre qui y est établi ; & que ceux qui refusent d'écouter l'Eglise, doivent être réputés comme des païens & des péagers ; c'est-à-dire qu'on ne peut plus les regarder comme membres de l'Eglise, & qu'il faut les retrancher de sa communion ; & il déclare au reste, que Dieu ratifie & confirme dans le ciel ce que l'Eglise fait conformément à ses intentions. II. La promesse que Nôtre Seigneur fait, d'exaucer ceux qui s'assembleroient en son nom, & d'être présent au milieu d'eux, nous enseigne

enseigne, que les priéres qui se font dans un esprit d'union & de charité sont très-agréables à Dieu, de même que les assemblées que l'on forme pour le servir, & pour l'invoquer. Enfin, Jésus-Christ nous instruit sur la nature & sur la nécessité du pardon des offenses. Il en explique la nature, en disant, que l'on doit pardonner *jusqu'à septante fois sept fois*; ce qui marque, que ce pardon doit être général & sans bornes; & qu'il faut pardonner à toutes sortes de personnes, & toutes sortes d'offenses, même celles qui seroient continuées & réïterées, & cela en tout tems, sans jamais se rebuter. Il fait voir la nécessité de ce pardon, par la parabole du Serviteur à qui son Maître avoit quitté une dette fort considérable, & qui ne voulut pas en quitter une très-petite à l'un de ses compagnons de service. Cette parabole nous met devant les yeux, I. L'infinie bonté de Dieu, qui veut bien nous pardonner, à nous qui sommes ses créatures & ses serviteurs, quoique nos péchés soient grands & en grand nombre. II. Le crime & l'ingratitude de ceux qui refusent de pardonner aux hommes, qui sont leurs égaux, & dont les offenses sont très-legéres, en comparaison des péchés commis contre Dieu. III. La terrible & juste punition de tous ceux qui ne pardonneront pas de bon cœur, & à tout le monde, les offenses qu'ils pourroient avoir reçuës.

CHAPITRE XIX.

Les Pharisiens demandent à Nôtre Seigneur, s'il étoit permis aux maris de répudier leurs femmes, comme cela se faisoit parmi les Juifs. Il leur répond, que ces divorces étoient contraires à la premiére institution du mariage, & qu'ils ne devoient plus avoir lieu. II. Jésus-Christ bénit des petits enfans qu'on lui présente. III. Un jeune homme riche lui demande, ce qu'il falloit faire pour être sauvé; & Nôtre Seigneur, voulant l'éprouver, & voir s'il seroit disposé à le suivre, lui dit, de quitter tous ses biens. Cette réponse ayant rebuté ce jeune homme, Jésus-Christ déclara que l'attachement aux richesses empêcheroit le salut de bien des gens; & il promet aux Apôtres, qui avoient tout quitté pour le suivre, de les faire seoir sur douze Trônes, pour juger les douze Tribus d'Israël; *ce qui signifie, qu'ils seroient élevés à une grande gloire, lors que son régne s'établiroit; & qu'ils tiendroient un rang très considérable dans l'Eglise. Il promet aussi de récompenser ceux qui auroient tout abandonné pour l'Evangile.*

QUand Jésus eut achevé ces discours, il partit de Galilée, & s'en alla dans les quartiers de la Judée, au delà du Jourdain.

2. Et beaucoup de peuple l'y suivit, & il guérit là *leurs malades*.

3. Des Pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, & ils lui dirent: Est-il permis à un homme de répudier sa femme, pour quelque sujet que ce soit?

4. Et il leur répondit: N'avez-vous pas lû que celui qui créa *l'homme*, au commencement *du monde*, fit un homme & une femme;

5. Et qu'il est dit: C'est à cause de cela que l'homme quittera *son* pére & *sa* mére, & qu'il s'attachera à sa femme, & les deux ne seront qu'une seule chair?

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais *ils sont* une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu a uni.

7. Ils lui dirent: Pourquoi donc Moyse a-t-il commandé de donner la lettre de divorce, quand on veut répudier sa femme?

8. Il leur dit: C'est à cause de la dureté de vôtre cœur, que Moyse vous a permis de répudier vos femmes; mais il n'en étoit pas ainsi au commencement.

9. Mais je vous dis, moi, que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, & en épousera une autre, commet un adultère; & celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère.

10. Ses Disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme avec la femme, il ne convient pas de se marier.

11. Mais il leur dit: Tous ne sont pas capables de cela, mais ceux-là seulement à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques, qui sont nés tels dès le ventre de *leur* mére; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes; & il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le Royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre *ceci le* comprenne.

13. Alors on lui présenta de petits enfans, afin qu'il leur imposât les mains, & qu'il priât *pour eux*; mais les Disciples reprenoient *ceux qui les présentoient*.

14. Mais Jésus *leur* dit: Laissez ces petits enfans, & ne les empêchez point de venir à moi; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit: Mon bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle?

17. Il lui *répondit*: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a qu'un seul bon; *c'est* Dieu. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandemens.

18. Il lui dit: Quels *commandemens*? Et Jésus lui *répondit*: Tu ne tueras

 point

point: Tu ne commettras point adultére: Tu ne déroberas point: Tu ne diras point de faux témoignage:

19. Honore ton pére & ta mére: Et, Tu aimeras ton prochain comme toi même.

20. Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses-là dès ma jeunesse; que me manque-t-il encore?

21. Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, vens ce que tu as, & *le* donne aux pauvres; & tu auras un trésor dans le ciel; après cela viens & suis moi.

22. Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste, car il possèdoit de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses Disciples: Je vous dis, en vérité, qu'un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux.

24. Et je vous dis encore: Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

25. Ses Disciples ayant entendu cela furent fort étonnés, & ils disoient: Qui peut donc être sauvé?

26. Et Jésus les regardant, leur dit: Quant aux hommes, cela est impossible; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles.

27. Alors Pierre prenant la parole lui dit: Voici nous avons tout quitté, & nous t'avons suivi; que nous *en* arrivera-t-il donc?

28. Et Jésus leur dit: Je vous dis en vérité, à vous qui m'avez suivi, que lors que le Fils de l'homme sera assis sur le Trône de sa gloire, dans le renouvellement *qui doit arriver*, vous aussi serez assis sur douze Trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté des maisons, ou des fréres, ou des sœurs, ou *son* pére, ou *sa* mére, ou *sa* femme, ou *ses* enfans, ou des champs à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & héritera la vie éternelle.

30. Mais plusieurs *de ceux qui étoient* les prémiers seront les derniers, & *ceux qui étoient* les derniers *seront* les prémiers.

RÉFLEXIONS.

CE que Jésus-Christ dit ici sur le sujet des divorces, qui étoient en usage parmi les Juifs, nous enseigne en général, que bien des choses qui avoient été tolerées jusques alors, à cause de l'état de ce peuple, & de leur humeur grossiére & charnelle, ne doivent plus l'être parmi les Chrétiens; parce qu'ils sont plus éclairés, & que Dieu les appelle à une plus grande sainteté. II. Nous apprenons ici, que par l'institution divine, les loix du mariage unissent inséparablement, & lient également l'homme & la femme; que ces loix doivent être gardées inviolablement; & qu'il n'y a que l'adultère qui puisse autoriser le divorce, & donner la liberté de se remarier. Jésus-Christ dit de plus, que l'Evangile appelle les hommes à une grande chasteté; & que même il y auroit des Chrétiens qui renonceroient absolument au mariage, pour mieux servir Dieu & pour travailler avec plus de liberté à l'avancement de l'Evangile. III. La bénédiction que Nôtre Seigneur donna aux petits enfans qui lui furent présentés, nous fait voir, que les enfans lui sont chers, & qu'il est disposé à les recevoir & à les bénir; d'où l'on doit conclure, que c'est une chose tout à fait conforme à ses intentions, de les lui consacrer par la priére & par le batême. Il a aussi voulu nous apprendre par là, que pour entrer dans le Royaume de Dieu, nous devons ressembler aux petits enfans, en simplicité, en douceur, & en innocence. IV. L'entretien que Nôtre Seigneur eut avec ce jeune homme riche, dont il est parlé dans ce chapitre, nous apprend, que pour entrer dans la Vie éternelle il faut garder les commandemens de Dieu, & être outre cela disposé à quitter tout ce que l'on possède en ce monde, lors qu'on ne pourroit conserver ses biens sans manquer à ce qu'on doit à Jésus-Christ. La tristesse que ce jeune homme fit paroître, à l'ouïe de ce que le Seigneur lui dit, marque, que les richesses attachent ordinairement le cœur au monde; c'est pourquoi Jésus-Christ déclare qu'il étoit bien difficile, que les riches voulussent se résoudre à renoncer à leurs biens, pour entrer dans l'Eglise. Cependant il dit, que ce renoncement aux biens du monde n'est point une chose impossible; mais qu'il est au contraire possible, & même facile & agréable, avec les lumiéres de la foi, & le secours de l'Esprit de Dieu. Si tous les Chrétiens ne sont pas appellés à abandonner leurs biens, comme les Apôtres le firent autrefois, ils doivent prendre garde que ces biens ne soient un obstacle à leur salut; éviter d'y mettre leur cœur, les posséder sans en abuser, & s'en servir à des usages de piété & de charité. C'est le moyen de se procurer un trésor dans le ciel, & d'avoir part aux bénédictions par lesquelles Jésus-Christ promet de récompenser, en ce monde & en l'autre, ceux qui auront accompli tous ces devoirs.

CHAPITRE XX.

Jésus-Christ propose la parabole des ouvriers, qui étant allés travailler à la vigne à diverses heures du jour, reçurent tous le même salaire. II. Il prédit sa mort & sa résurrection. III. Il répond à la mére de Saint Jaques & de Saint Jean, qui le prioit que ses fils pussent tenir le prémier rang dans son

son Royaume. IV. Il rend la vûë à des aveugles.

CAR le Royaume des cieux est semblable à un pére de famille, qui sortit dès la pointe du jour, afin de loüer des ouvriers pour *travailler à* sa vigne.

2. Et ayant accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit encore environ la troisiéme heure *du jour*, & il en vit d'autres qui étoient dans la place sans rien faire.

4. Auxquels il dit: Allez-vous-*en* aussi à ma vigne, & je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

5. Et ils y allérent. Il sortit encore environ la sixiéme & la neuviéme heure, & il fit la même chose.

6. Et vers l'onziéme heure, il sortit, & il en trouva d'autres qui étoient sans rien faire, auxquels il dit: Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire?

7. Et ils lui répondirent: Parce que personne ne nous a loüés. Et il leur dit: Allez-vous-en aussi à ma vigne, & vous recevrez ce qui sera raisonnable.

8. Quand le soir fut venu, le Maître de la vigne dit à celui qui avoit le soin de ses affaires: Appelle les ouvriers, & leur paie *leur* salaire, en commençant depuis les derniers jusqu'aux prémiers.

9. Et ceux *qui avoient été loüés* sur l'onziéme heure étant venus, ils reçurent chacun un denier.

10. Or quand les prémiers furent venus, ils s'attendoient à recevoir d'avantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier.

11. Et l'ayant reçu, ils murmuroient contre le pére de famille,

12. Disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure; & tu les as égalés à nous, qui avons supporté la fatigue de *tout le* jour & la chaleur.

13. Mais il répondit à l'un d'eux, & lui dit: Mon ami, je ne te fais point de tort; n'as-tu pas accordé avec moi à un denier *par jour?*

14. Prens ce qui est à toi, & t'en va; mais je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi? Ton œil est-il malin de ce que je suis bon?

16. Ainsi les derniers seront les prémiers; & les prémiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élûs.

17. Et Jésus montant à Jérusalem, prit à part sur le chemin ses douze Disciples, & leur dit:

18. Nous montons à Jérusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, & ils le condamneront à la mort.

19. Et ils le livreront aux Gentils, pour être exposé à la moquerie, & pour être fouëtté & crucifié; mais il ressuscitera le troisiéme jour.

20. Alors la mére des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, & se prosterna pour lui demander quelque chose.

21. Et il lui dit: Que veux-tu? Elle lui dit: Ordonne que mes deux fils, qui sont ici, soient assis l'un à ta droite & l'autre à ta gauche dans ton Royaume.

22. Mais Jésus répondant, leur dit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être batisés du batême dont je dois être batisé? Ils lui dirent: Nous le pouvons.

23. Et il leur dit: Il est vrai que vous boirez ma coupe, & que vous serez batisés du même batême dont je serai batisé; mais d'être assis à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder; cela ne sera donné qu'à ceux à qui mon Pére l'a destiné.

24. Les dix *autres* ayant oüi *cela* furent indignés contre ces deux fréres.

25. Et Jésus les ayant appellés *leur* dit: Vous savez que les Princes des nations les dominent, & que les Grands leur commandent avec autorité.

26. Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, qu'il soit vôtre serviteur.

27. Et quiconque voudra être le prémier entre vous, qu'il soit vôtre esclave:

28. Comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, & donner sa vie pour la rançon de plusieurs.

29. Et comme ils partoient de Jérico, une grande foule le suivit.

30. Et deux aveugles qui étoient assis près du chemin, ayant entendu que Jésus passoit, criérent en disant: Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous.

31. Et le peuple les reprit, pour les faire taire; mais ils crioient encore plus fort: Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous.

32. Et Jésus s'arrêtant les appella, & leur dit: Que voulez-vous que je vous fasse?

33. Ils lui dirent: Seigneur, que nos yeux soient ouverts.

34. Et Jésus étant ému de compassion toucha leurs yeux, & aussi-tôt ils virent, & ils le suivirent.

REFLEXIONS.

LE but de Jésus-Christ dans la parabole des oûvriers, étoit d'apprendre à ses Disciples, que les glorieuses promesses qu'il venoit de faire à ceux qui quitteroient tout pour l'Evangile,

gile, ne regardoient pas ses Disciples seuls; mais que ceux qui seroient appellés après eux, même d'entre les Païens, auroient part aux mêmes récompenses, que ceux qui auroient été appellés les prémiers; & que bien loin d'en avoir de la jalousie, ils devoient s'en réjouïr. Il ne faut pas, au reste, abuser de cette parabole, ni en conclure, qu'il soit assez-tôt de se convertir à la fin de la vie. Il faut considérer sur cela, que tous ces ouvriers, qui allérent à la vigne à diverses heures du jour, y allérent dès que le Maître de la vigne les y envoya; que ceux qui n'y allérent qu'à la fin du jour, n'y étoient pas allés plûtôt, parce que le Maître de la vigne ne les y avoit pas envoyés; & que ce fut à cause de cela qu'ils reçûrent le même salaire que les autres. De là il paroit que ceux qui obéïssent à leur vocation, en quelque tems que Dieu les appelle, obtiendront le Salut. Mais cela ne regarde en aucune façon ceux qui étant appellés depuis longtems, & même dès le commencement de leur vie, refusent de suivre leur vocation; au contraire cette parabole prouve, qu'ils n'ont point d'excuse; & que nous sommes indispensablement obligés de travailler chacun de nous avec fidélité, avec persévérance, & aussitôt que Dieu nous y appelle, à faire sa volonté. II. Il faut remarquer dans ce chapitre, que Nôtre Seigneur voulut avertir ses Disciples de sa mort, qui devoit arriver dans peu, afin qu'ils n'en fussent pas surpris. III. L'on doit considérer ce qu'il répondit à la Mére de St. Jaques & de St. Jean. Cette femme croyant avec les Juifs, que le Messie règneroit sur la terre, comme les Rois du monde, espéroit que ses deux fils tiendroient le prémier rang dans son Royaume; parce qu'ils étoient parens de Nôtre Seigneur, & qu'il les avoit même distingués des autres Apôtres en diverses occasions. Jésus-Christ condamna cette demande, qui marquoit que cette femme ne connoissoit pas la nature de son Règne, & qui étoit d'ailleurs capable de causer de la jalousie & de la division entre les Apôtres. Il leur dit, qu'au lieu de penser à tenir un rang distingué, comme les Grands du monde, ils devoient plûtôt s'humilier & s'abaisser; & même se préparer *à boire la même coupe que lui, & à être batisés de son batême*, c'est-à-dire, à souffrir comme lui. Et pour leur inspirer ces sentimens, il leur allègue son exemple; disant, qu'il étoit venu au monde pour y paroitre comme un serviteur, & y souffrir la mort. Ceci nous avertit, d'ôter de nôtre cœur l'ambition & l'orgueil, & de ne point chercher à nous élever les uns par dessus les autres, mais de vivre dans l'humilité, & de porter nôtre croix; suivant en cela l'exemple que le Fils de Dieu nous a laissé. On voit sur la fin de ce chapitre, que Jésus-Christ donna en ce tems-là des marques de sa puissance, aussi-bien que de la compassion dont il étoit animé envers les affligés, en rendant la vue à deux aveugles.

CHAPITRE XXI. 1-22.

Nôtre Seigneur fait son entrée royale à Jérusalem. II. Il chasse du Temple ceux qui le profanoient. III. Il répond aux Pharisiens, qui trouvoient mauvais que le peuple lui fit des acclamations. IV. Il fait sécher un figuier.

Comme ils approchoient de Jérusalem, & qu'ils étoient déja à Bethphagé, près du mont des Oliviers, Jésus envoya deux Disciples;

2. Leur disant: Allez à la bourgade qui est devant vous; vous y trouverez d'abord une ânesse attachée, & *son* ânon avec elle; détachez-les & amenez-les moi.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin; & aussi-tôt il les envoiera.

4. Or tout cela se fit, afin que ces paroles du Prophète fussent accomplies:

5. Dites à la fille de Sion: Voici, ton Roi, qui vient à toi, débonnaire, & monté sur un âne, sur le poulain de celle qui porte le joug.

6. Les Disciples s'en allérent donc, & firent comme Jésus leur avoit ordonné.

7. Et ils amenérent l'ânesse & l'ânon, & ayant mis leurs vêtemens dessus ils l'y firent asseoir.

8. Alors des gens en grand nombre étendoient leurs vêtemens par le chemin; & d'autres coupoient des branches d'arbres, & les étendoient par le chemin.

9. Et ceux qui alloient devant & ceux qui suivoient, crioient, disant: Hosanna au Fils de David! Béni *soit* celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les *lieux* très-hauts!

10. Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émûë, & on disoit: Qui est celui-ci?

11. Et le peuple disoit: C'est Jésus le Prophète, de Nazareth, de Galilée.

12. Et Jésus entra dans le Temple de Dieu, & il chassa tous ceux qui vendoient & qui achetoient dans le Temple; & il renversa les tables des changeurs, & les siéges de ceux qui vendoient des pigeons.

13. Et il leur dit: Il est écrit: Ma Maison sera appellée une Maison de priére; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles & des boiteux vinrent à lui dans le Temple, & il les guérit.

15. Mais

15. Mais les principaux Sacrificateurs & les Scribes voyant les merveilles qu'il avoit faites, & que les enfans crioient dans le Temple & disoient: Hosanna au Fils de David! ils en furent fort indignés.

16. Et ils lui dirent: Entens-tu ce que ces *enfans* disent? Et Jésus leur dit: Oui. N'avez-vous jamais lû *ces paroles*; Tu as tiré une parfaite loüange de la bouche des enfans & de ceux qui tettent?

17. Et les ayant laissés, il sortit de la ville, & s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

18. Le matin, comme il retournoit à la ville, il eut faim.

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il y alla, mais il n'y trouva que des feuilles, & il lui dit: Qu'il ne naisse à jamais aucun fruit de toi; & incontinent le figuier sécha.

20. Les Disciples ayant vû cela s'étonnérent & dirent: Comment est-ce que ce figuier est devenu sec à l'instant?

21. Jésus répondant leur dit: Je vous dis en vérité, que si vous aviez la foi, & que vous ne doutassiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier; mais aussi si vous disiez à cette montagne, Ote toi de là, & te jette dans la mer, *cela* se feroit.

22. Et tout ce que vous demanderez en priant, si vous croyez: vous le recevrez.

REFLEXIONS.

POur comprendre la raison & le but de l'entrée royale de Jésus-Christ à Jérusalem, il faut savoir, qu'il avoit évité jusques alors de paroître avec éclat, & d'être reconnu publiquement pour le Messie. Mais il voulut, six jours avant sa mort, montrer qu'il étoit le Messie promis par les Prophètes, être reconnu en cette qualité par le peuple qui l'accompagnoit, & entrer dans le Temple, au milieu des acclamations d'une grande multitude de personnes. Cependant il le fit d'une maniére qui ne ressentoit point la pompe des Rois de la terre, mais qui marquoit beaucoup d'humilité & de douceur, & qui étoit conforme à ce que Zacharie avoit prédit, *Que le Messie viendroit, doux & humble, monté sur un âne*; ce qui tendoit à faire voir, qu'il étoit ce Grand Roi que Dieu avoit promis à son peuple; mais que son règne n'étoit pas de ce monde. Nous devons reconnoître ici la gloire de nôtre Rédempteur, & en même tems sa grande bonté; & les acclamations de la multitude, qui entra avec lui à Jérusalem, doivent nous inciter, nous qui le connoissons beaucoup mieux que ce peuple ne le connoissoit, à lui rendre nos hommages, & à nous réjouïr de sa venue, en disant: *Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur.* L'action de Jésus-Christ, qui chassa ceux qui achetoient & qui vendoient aux environs du Temple les choses nécessaires pour les sacrifices, étoit un effet de son grand zèle; & il voulut donner dans cette occasion, dans le Temple même, des marques de son autorité céleste & divine. D'ici nous devons apprendre, à ne pas profaner les lieux où Dieu est servi, soit en y paroissant avec irrévérence, soit en y rendant à Dieu un culte hypocrite. Pour ce qui est du miracle du figuier séché, Nôtre Seigneur le fit pour affermir la foi de ses Disciples, dans le tems qu'il alloit souffrir la mort, & pour les instruire de la vertu & de l'efficace de la foi & de la priére.

CHAPITRE XXI. 23-46.

Jésus-Christ répond à ceux qui lui demandoient raison de son autorité. II. Il leur propose la parabole de deux fils, qui avoient été envoyés à la vigne par leur pére; & III. celle des vignerons, qui, après avoir tués les serviteurs de leur Maître, tuérent son propre fils.

23. Quand JESUS fut venu dans le Temple, les principaux Sacrificateurs & les Senateurs du peuple vinrent à lui, comme il enseignoit, & lui dirent: Par quelle autorité fais-tu ces choses? Et qui est-ce qui t'a donné cette autorité?

24. Jésus répondant leur dit: Je vous ferai aussi une question, & si vous m'y répondez, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ces choses.

25. Le Batême de Jean d'où venoit-il? Du ciel, ou des hommes? Or ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes: Si nous disons, du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'y avez-vous pas crû?

26. Et si nous disons, des hommes, nous craignons le peuple; car tous regardent Jean comme un Prophète.

27. Ainsi ils répondirent à Jésus: Nous n'en savons rien. Et moi leur dit-il, je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous semble-t-il de ceci? Un homme avoit deux fils, & s'adressant au prémier, il *lui* dit: *Mon* fils, va, & travaille aujourd'hui dans ma vigne.

29. Mais il répondit: Je n'y veux point *aller*; cependant s'étant repenti ensuite, il y alla.

30. Puis il vint à l'autre, & lui dit la même chose. Celui-ci répondit: J'y *vais*, Seigneur; mais il n'y alla pas.

31. Lequel des deux fit la volonté de *son* pére? Ils lui dirent: C'est le prémier. Jésus leur dit: Je vous dis en vérité, que les péagers & les femmes de mauvaise vie, vous dévancent au Royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, & vous ne l'avez point

point crû ; mais les péagers & les femmes de mauvaise vie l'ont crû ; & vous, ayant vû *cela*, vous ne vous êtes point repentis ensuite pour le croire.

33. Ecoutez une autre similitude : Il y avoit un pére de famille, qui planta une vigne, il l'environna d'une haie, il y creusa un pressoir, & il y bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons, & s'en alla faire un voyage.

34. La saison de la récolte étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vignerons pour recevoir les fruits *de sa vigne*.

35. Mais les vignerons s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuérent l'autre, & en lapidérent un autre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les prémiers, & ils les traitérent de même.

37. Enfin il envoya vers eux son *propre* Fils, disant : Ils auront du respect pour mon Fils.

38. Mais quand les vignerons virent le Fils, ils dirent entr'eux : C'est ici l'héritier; venez, tuons le, & nous saisissons de son héritage.

39. Et l'ayant pris, ils le jettérent hors de la vigne, & le tuérent.

40. Quand donc le Maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons ?

41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchans, & il louëra sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront les fruits en leur saison.

42. Et Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lû dans les Ecritures *ces paroles :* La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejettée, est devenuë la principale pierre de l'angle ; ceci a été fait par le Seigneur, & c'est une chose merveilleuse devant nos yeux ?

43. C'est pourquoi je vous dis, que le Royaume de Dieu vous sera ôté, & qu'il sera donné à une nation qui en rendra les fruits.

44. Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé ; & celui sur qui elle tombera en sera écrasé.

45. Et quand les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils reconnurent qu'il parloit d'eux.

46. Et ils cherchoient à se saisir de lui ; mais ils craignirent le peuple, parce qu'il regardoit *Jésus* comme un Prophète.

REFLEXIONS.

Il faut remarquer en prémier lieu, que lors que les Pharisiens demandérent à Jésus-Christ, d'où il tenoit son autorité, il ne voulut pas leur répondre directement ; mais qu'il se contenta de leur fermer la bouche, en leur demandant ce qu'ils croyoient du Batême de Jean Baptiste. Par là il voulut les convaincre d'une ignorance volontaire & malicieuse ; & leur faire sentir, qu'ils pouvoient facilement reconnoître, que son autorité, aussi bien que celle de Jean Baptiste son Précurseur, venoit du ciel. Les Chrétiens, à qui cette autorité est parfaitement connue, & qui savent que la doctrine de Jésus-Christ, de même que celle de Jean Baptiste, est divine, doivent s'y soumettre, s'ils ne veulent pas tomber dans une incrédulité encore plus condamnable que celle des Pharisiens. La parabole des deux fils signifie, que les personnes qu'on regardoit comme les plus corrompues, avoient crû à la prédication de Jean Baptiste, plûtôt que les Pharisiens & les Principaux des Juifs, qui devoient être les prémiers à la recevoir, puis qu'ils faisoient profession d'être plus éclairés & plus saints que les autres. Nous avons dans cette parabole une image des pécheurs, qui, touchés de repentance, rentrent dans leur devoir ; & des mauvais Chrétiens, qui s'étant engagés à servir Dieu & à lui obéïr, violent leurs promesses, & ne répondent pas à leur vocation. La similitude des vignerons marquoit trois choses : I. Les graces que Dieu avoit faites de tout tems aux Juifs, en les choisissant pour son peuple, & en leur envoyant à diverses fois ses serviteurs, & enfin son propre Fils. II. L'ingratitude & la méchanceté des Juifs, qui, au lieu de répondre à ces graces, avoient rejetté & même persécuté les Prophètes, & qui enfin crucifiérent Nôtre Seigneur. III. Que Dieu puniroit les Juifs, en les détruisant, en leur ôtant son alliance, & en appellant les Payens à leur place ; & que Jésus-Christ, après avoir été rejetté par les Chefs du peuple Juif, seroit élevé à une Gloire suprême, comme cela avoit été prédit par l'oracle du Pseaume CXVIII. Ce que cette parabole marquoit est exactement arrivé ; les Juifs ayant été détruits & rejettés, l'Evangile ayant été annoncé aux Païens & le Règne de Dieu s'étant établi par tout le monde. C'est ainsi que Dieu prive de sa grace & de son alliance ceux qui n'en profitent pas, & qui ne rapportent pas les fruits qu'il attend d'eux.

CHAPITRE XXII. 1-22.

Jésus-Christ continue les discours du chapitre précedent, & il propose une nouvelle parabole, savoir celle des Nôces. II. Il répond aux Pharisiens ; qui lui demandérent s'il étoit permis de payer le tribut à l'Empereur.

JESUS, prenant la parole, continua à leur parler en paraboles, & leur dit :

2. Le Royaume des cieux est semblable à un Roi, qui fit les nôces de son Fils.

3. Et il envoya ses serviteurs pour appeller

appeller ceux qui avoient été invités aux nôces ; mais ils n'y voulurent point venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre : Dites à ceux qui ont été invités : J'ai *fait* préparer mon dîner ; mes taureaux & mes bêtes grasses sont tuées, & tout est prêt ; venez aux nôces.

5. Mais eux n'en tenant compte, s'en allérent, l'un à sa métairie, & l'autre à son trafic.

6. Et les autres prirent ses serviteurs, & les outragérent, & les tuérent.

7. Le Roi l'ayant appris, se mit en colère, & y ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers, & brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des nôces est prêt, mais ceux qui étoient invités n'en étoient pas dignes.

9. Allez donc dans les carrefours des chemins, & invitez aux nôces tous ceux que vous trouverez.

10. Et ses serviteurs étant allés dans les chemins, assemblérent tous ceux qu'ils trouvérent, tant mauvais que bons, ensorte que la sale des nôces fut remplie de gens qui étoient à table.

11. Et le Roi étant entré pour voir ceux qui étoient à table, apperçut un homme qui n'avoit pas un habit de nôces.

12. Et il lui dit : Mon ami, comment ès-tu entré ici sans avoir un habit de nôces? Et il eut la bouche fermée.

13. Alors le Roi dit aux serviteurs : Liez-le piés & mains, emportez-le, & le jettez dans les ténèbres de dehors ; c'est-là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

14. Car il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.

15. Alors les Pharisiens s'étant rétirés, consultérent pour le surprendre dans ses discours.

16. Et ils lui envoyérent de leurs disciples, avec des Hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous savons que tu ès sincère, & que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit ; car tu ne regardes point l'apparence des hommes.

17. Dis nous donc ce qui te semble *de ceci :* Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

18. Mais Jésus connoissant leur malice leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montrez moi la monoie *dont on paie* le tribut. Et ils lui présentérent un denier.

20. Et il leur dit : De qui est cette image & cette inscription ?

21. Ils lui dirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce qui appartient à Dieu.

22. Et ayant entendu *cette réponse* ils l'admirérent, & le laissant, ils s'en allérent.

REFLEXIONS.

LE sens de la parabole des nôces est : Que les Juifs avoient été appellés les prémiers au salut par Jésus-Christ ; mais qu'ils le rejetteroient, & qu'ils le feroient mourir ; & qu'à cause de cela ils seroient détruits. Qu'ensuite Dieu feroit présenter sa grace aux Païens ; que les Païens la recevroient, & seroient admis dans son Alliance ; mais qu'il y auroit cependant des hypocrites parmi ceux qui entreroient dans l'Eglise ; & que ces hypocrites recevroient aussi la juste peine qu'ils méritoient. Tout ce que Jésus-Christ avoit prédit par cette similitude a été accompli ; la vengeance de Dieu étant tombée sur les Juifs incrédules, & les Païens ayant été appellés & reçus dans l'Eglise. Ce sont là des preuves incontestables de la divinité de l'Evangile, & de la certitude des menaces qui y sont contenues. Cela nous apprend aussi, que Dieu fait une très-grande grace aux hommes lors qu'il les appelle au salut ; & que ceux qui ne profitent pas des invitations que Dieu a la bonté de leur adresser, doivent s'attendre à sa plus sévére vengeance. Nous devons sur tout considérer ce qui est dit de cet homme, qui se mit à table sans avoir un habit nuptial, & qui fut chassé de la sale du festin. Ce ne sont pas seulement ceux qui rejettent ouvertement l'Evangile, que Dieu punira ; les hypocrites, qui se disant Chrétiens, & vivant dant la communion extérieure de l'Eglise, n'ont pas une foi & une piété sincère, n'éviteront pas la peine duë à leur témérité. Ceux qui demandérent à Nôtre Seigneur, s'il étoit permis de payer le tribut à l'Empereur, se proposoient de le rendre odieux au peuple, s'il disoit qu'on devoit le payer ; ou de l'accuser auprès de Pilate, s'il répondoit qu'il ne falloit pas le payer. La réponse que Jésus-Christ fit à cette question captieuse, marque sa profonde sagesse ; & elle nous enseigne que le devoir envers les Rois & envers les Princes, & le devoir envers Dieu, sont tous deux indispensables ; & que ces deux devoirs ne sont point opposés l'un à l'autre ; mais qu'au contraire ils s'accordent parfaitement. Ainsi nous devons les observer réligieusement ; nous soumettant aux Puissances supérieures, & leur rendant ce qui leur est dû ; en telle sorte pourtant que nous nous souvenions, que les devoirs envers Dieu tiennent le prémier rang, & que ce sont ceux dont il faut toûjours s'acquiter prémiérement & principalement.

CHAPITRE XXII. 23-46.

Les Sadducéens, qui nioient la Résurrection des morts, proposent à Jésus-Christ le cas d'une femme qui avoit eu sept maris; & lui demandent, pour l'embarasser, duquel des sept elle seroit femme après la Résurrection? Le Seigneur leur répond en leur disant, que le mariage n'auroit plus lieu dans la vie à venir, & en prouvant par l'Ecriture que les morts ressusciteront. II. Il répond à une question qu'un Docteur lui fit, sur le plus grand commandement de la loi. III. Il demande aux Pharisiens, comment le Messie pouvoit être tout ensemble le Fils & le Seigneur de David; à quoi ils ne purent répondre; & ce qu'il ne trouva pas à propos de leur expliquer.

23. Ce jour-là, les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à *Jésus*, & lui firent cette question:

24. Maitre, Moyse a dit: Si quelqu'un meurt sans enfans, son frére épousera sa veuve, & suscitera lignée à son frére.

25. Or il y avoit parmi nous sept fréres, dont le prémier s'étant marié mourut; & n'ayant point eu d'enfans, il laissa sa femme à son frére.

26. De même aussi le second, puis le troisiéme, jusqu'au septiéme.

27. Or après eux tous, la femme mourut aussi.

28. Duquel donc des sept sera-t-elle femme dans la résurrection; car tous *les sept* l'ont euë?

29. Mais Jésus répondant leur dit: Vous êtes dans l'erreur, parce que vous n'entendez pas les Ecritures, ni quelle est la puissance de Dieu.

30. Car après la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les Anges de Dieu, qui sont dans le ciel.

31. Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lû ce que Dieu vous a dit:

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais *il est le Dieu* des vivans.

33. Et le peuple entendant *cela* admiroit sa doctrine.

34. Les Pharisiens ayant appris qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens, ils s'assemblérent.

35. Et l'un d'entr'eux, qui étoit Docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, & lui dit:

36. Maitre, quel est le plus grand commandement de la loi?

37. Jésus lui dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, & de toute ta pensée.

38. C'est là le prémier & le grand commandement.

39. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40. Toute la Loi & les Prophètes se raportent à ces deux commandemens.

41. Et les Pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

42. Et leur dit: Que vous semble-t-il du Christ? De qui doit-il être Fils? Ils lui répondirent: De David.

43. Et il leur dit: Comment donc David l'appelle-t-il par l'esprit, son Seigneur, en disant:

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite, jusqu'à-ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de marchepié?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?

46. Et personne ne pût lui répondre un seul mot; & depuis ce jour là personne n'osa plus l'interroger.

REFLEXIONS.

On doit remarquer dans l'entretien que Jésus-Christ eut avec les Sadducéens, sur la résurrection, sa sagesse toute divine, & en même tems la force & l'évidence avec laquelle il les confondit, & prouva la résurrection des morts. Cet endroit de l'Evangile nous enseigne clairement deux choses: L'une qu'il est très-certain que les morts ressusciteront, & que ceux qui ont été agréables à Dieu pendant leur vie, comme les Patriarches, ne sont pas anéantis par la mort: c'est là une doctrine qui est l'appui de nôtre foi & de toutes nos espérances. L'autre chose que le Sauveur du monde nous enseigne, regarde l'état des fidèles glorifiés. Il nous dit, que les liens de la chair & du sang ne subsisteront plus dans la vie à venir, & que les bienheureux ne seront plus sujets aux nécessités du corps & de cette vie; mais qu'ils seront comme les Anges de Dieu. Cette considération doit nous engager à devenir dès à présent des hommes spirituels, & à vivre dans une grande pureté; cela étant nécessaire pour parvenir à une heureuse résurrection. II. Jésus-Christ nous propose ici une autre doctrine fort importante; c'est que le plus grand commandement de la loi est, d'aimer Dieu de tout nôtre cœur, & nôtre prochain comme nous mêmes. Puis que c'est là l'abrégé de la Religion, nôtre grand soin doit être d'établir dans nôtre cœur ce vrai amour de Dieu & de tous les hommes. III. Pour ce qui est de la question que Jésus-Christ fit aux Pharisiens, comment le Messie pouvoit être tout à la fois le Fils & le Seigneur de David; il faut remarquer, qu'il

la

la leur proposa pour leur faire sentir leur ignorance, sur tout en ce qui regardoit la personne du Messie & la nature de son règne; mais qu'il ne voulut pas leur expliquer cette question, parce qu'ils n'auroient pas compris ni crû ce qu'il leur auroit dit; & parce aussi qu'il n'étoit pas à propos qu'il parlât alors ouvertement de la gloire & de la dignité de sa personne. Mais cette question est tout-à-fait claire pour les Chrétiens, qui savent que Jésus-Christ, entant qu'homme, est Fils de David, puis qu'il est né de la postérité de ce Roi; mais qu'entant que Fils de Dieu, il est le Seigneur de David & de tous les hommes; Dieu l'ayant fait seoir à sa droite, comme le Roi du monde & de l'Eglise, qui a une souveraine autorité sur toutes choses, & à qui aussi nous devons faire gloire d'obéïr & d'être soumis.

CHAPITRE XXIII.

Nôtre Seigneur parle contre les Pharisiens & les Docteurs de la loi. Il reconnoit ce qu'il y avoit de bon & de légitime dans leur doctrine & dans leur ministère; mais il les accuse d'être des hypocrites, qui affectoient une grande apparence de sainteté. Il dit qu'ils étoient remplis d'orgueil; & que c'étoit eux qui rejettoient l'Evangile, & qui empêchoient les autres de le recevoir. Il les répresente comme des avares & des impies, qui faisoient servir la religion & la priére à leur interêt; il remarque que leur doctrine sur les sermens étoit une preuve de leur impieté, & de leur détestable avarice; entant qu'ils enseignoient, que les sermens faits par l'or, & par les dons que l'on offroit dans le Temple & sur l'Autel, lioient la conscience, plus que ceux que l'on auroit fait par l'Autel ou par le Temple même. Il ajoute, qu'outre les dimes prescrites par la loi, ils donnoient la dime des herbes & de tout ce qui leur croissoit, ce que Dieu n'avoit pas commandé; & que cependant ils négligeoient les devoirs qui étoient de la plus grande importance. Il dit encore, qu'ils paroissoient purs au dehors, mais que leur cœur étoit très-corrompu; & qu'ils ornoient les tombeaux des Prophètes, pendant qu'ils faisoient mourir les serviteurs de Dieu. Enfin il déclare, qu'ils attiroient sur eux & sur toute la nation les plus terribles jugemens de Dieu; & il déplore d'une maniére fort tendre la destruction de Jérusalem, qui devoit arriver dans peu d'années.

ALors Jésus parla au peuple, & à ses disciples,

2. Et leur dit: Les Scribes & les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moyse.

3. Observez donc & faites tout ce qu'ils vous diront d'observer; mais ne faites pas comme ils font; parce qu'ils disent & ne font pas.

4. Car ils lient des fardeaux pesans & insupportables, & les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne voudroient pas les remuer du doigt.

5. Et ils font toutes leurs actions afin que les hommes les voient; car ils portent de larges phylactères, & ils ont de plus longues franges à leurs habits;

6. Ils aiment à avoir les prémiéres places dans les festins, & les prémiers siéges dans les Synagogues;

7. Et à être salués dans les places publiques, & à être appellés par les hommes, Maitre, Maitre.

8. Mais vous, ne vous faites point appeller Maitre; car vous n'avez qu'un Maitre, qui est le Christ; & pour vous, vous êtes tous fréres.

9. Et n'appellez personne sur la terre *vôtre* Pére; car vous n'avez qu'un seul Pére, *savoir* celui qui *est* dans les cieux.

10. Et ne vous faites point appeller Docteurs; car vous n'avez qu'un seul Docteur, qui est le Christ.

11. Mais que le plus grand d'entre vous soit vôtre serviteur.

12. Car quiconque s'élevera sera abaissé, & quiconque s'abaissera sera élevé.

13. Mais malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; parce que vous fermez aux hommes le Royaume des cieux; vous n'y entrez point, & vous n'y laissez pas entrer ceux qui voudroient y entrer.

14. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous dévorez les maisons des veuves, en affectant de faire de longues priéres; à cause de cela vous serez punis d'autant plus sévèrement.

15. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous courez la mer & la terre, pour faire un prosélite; & quand il l'est devenu, vous le rendez digne de la gehenne deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, Conducteurs aveugles, qui dites, Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est obligé *de tenir son serment!*

17. Insensés & aveugles! Car lequel est le plus considérable, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré?

18. Et si quelqu'un, *dites-vous*, jure par l'autel, cela n'est rien; mais celui qui aura juré par le don qui est sur *l'autel*, est obligé *de tenir son serment.*

19. Insen-

19. Insensés & aveugles ! Car lequel est le plus grand, le don, ou l'autel qui rend ce don sacré?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel & par ce qui est dessus.

21. Et celui qui jure par le temple, jure par le temple & par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu & par celui qui est assis dessus.

23. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous payez la dîme de la mente, de l'anet, & du cumin, & vous négligez les choses les plus importantes de la loi, la justice, la miséricorde, & la fidélité. Ce sont là les choses qu'il faloit faire, sans néanmoins omettre les autres.

24. Conducteurs aveugles, qui coulez un moucheron, & qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat, pendant qu'au dedans vous êtes pleins de rapines & d'intempérance.

26. Pharisien aveugle, nettoie prémiérement le dedans de la coupe & du plat, afin que ce qui est dehors devienne aussi net.

27. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paroissent beaux par dehors; mais qui au dedans sont pleins d'ossemens de morts, & de toute sorte de pourriture.

28. De même aussi au dehors vous paroissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie & d'injustice.

29. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; car vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, & vous ornez les sépulcres des justes;

30. Et vous dites: Si nous eussions été du tems de nos péres, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des Prophètes.

31. Ainsi vous êtes tèmoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfans de ceux qui ont tué les Prophètes.

32. Vous *donc* aussi, vous achevez de combler la mesure de vos péres.

33. Serpens, race de vipéres, comment éviterez-vous le jugement de la gehenne.

34. C'est pourquoi, voici, je vous envoie des Prophètes, des Sages, & des Scribes; vous ferez mourir & vous crucifierez les uns; vous ferez foüetter les autres dans vos Synagogues; & vous les persécuterez de ville en ville;

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple & l'autel.

36. Je vous dis en vérité que toutes ces choses viendront sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, & qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, & vous ne l'avez pas voulu !

38. Voici, vôtre demeure va devenir déserte.

39. Car je vous dis, que désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez, Béni *soit* celui qui vient au Nom du Seigneur.

REFLEXIONS.

Il faut faire ces deux considérations générales sur ce chapitre: La prémiére, que Nôtre Seigneur étant sur le point de mourir reprocha avec une sainte liberté, & avec une autorité toute divine, aux Scribes & aux Pharisiens leur hypocrisie, parce qu'il importoit qu'il les fit connoître au peuple pour ce qu'ils étoient. II. Les malédictions redoublées que Jésus-Christ prononce dans tout ce discours contre les hypocrites, doivent nous faire regarder l'hypocrisie comme un péché des plus odieux, sur tout en ceux qui font profession d'avoir de la piété & du zèle. Les réflexions particuliéres que ce chapitre nous présente sont: I. Que quand les Ministres de la Réligion enseignent une doctrine pure, & qu'ils vivent mal, il ne faut pas les imiter dans leurs actions; mais qu'on doit pourtant toûjours les écouter & leur obéir quand ils disent la vérité. II. Que tous les disciples de Jésus-Christ, & particuliérement ceux qui ont charge dans l'Eglise, doivent être entiérement éloignés de l'hypocrisie, de l'ambition, & de l'avarice, s'ils ne veulent pas ressembler aux Pharisiens que Jésus-Christ maudit. III. Que leur devoir est, d'entrer eux-mêmes les prémiers dans le chemin du ciel, & d'y faire ensuite entrer les autres, en contribuant de tout leur pouvoir à la conversion des pécheurs, & à l'édification de tout le monde. IV. La censure que Nôtre Seigneur fait de la doctrine des Pharisiens, sur l'article des sermens, montre, que le serment se rapportant toûjours à Dieu lui-même, on doit l'avoir en grande révérence; & que le parjure & la violation des vœux est un très-grand crime. V. Nous voyons ici que l'une des marques auxquelles on reconnoit les hypocrites, c'est qu'ils affectent une sainteté extérieure, & qu'ils sont exacts & scrupuleux dans les choses de peu de conséquence; mais qu'ils négligent

ce qu'il y a de plus essentiel dans la Réligion; savoir, la miséricorde, la fidélité, & l'obéïssance à ce que Dieu commande. Ainsi nous devons nous attacher sur tout à l'observation de ces devoirs les plus essentiels, purifier nôtre cœur, & y établir la foi & une vraie crainte de Dieu. Cependant, quoi que les devoirs extérieurs ne soient pas les plus nécessaires, on ne doit pas les négliger ni les mépriser. Jésus-Christ marque cela, quand il dit, que si l'on ne peut se dispenser des devoirs essentiels, *il ne faut pas non plus omettre les autres.* Les menaces que Nôtre Seigneur fait contre les Juifs, qui, après avoir fait mourir les Prophètes, le feroient mourir lui-même, montrent que Dieu les détruisit avec justice, & que l'ingratitude de ceux qui rejettent la parole de Dieu & ses serviteurs, ne demeure pas impunie. Enfin, la tendresse avec laquelle Jésus-Christ déplore la ruine des Juifs, qui avoient si mal répondu à la bonne volonté dont il étoit animé en leur faveur, prouve bien clairement, que Dieu ne cherche que le salut des hommes, & qu'ils ne périssent que par le refus volontaire & obstiné qu'ils font des offres de sa grace.

CHAPITRE XXIV.

Nôtre Seigneur prédit la ruine du Temple de Jérusalem; & il parle des signes qui précéderoient cette ruine, & la fin du monde. Il dit, qu'il s'éleveroit de faux Prophètes & de faux Messies; qu'il y auroit des guerres, des famines, & toutes sortes de calamités; que ses disciples seroient persécutés, & que l'Evangile seroit prêché en divers lieux du monde. Il dit de plus, que quand l'abomination qui doit causer la désolation entreroit dans le lieu saint, *c'est-à-dire, quand les idolâtres entreroient dans la Judée, & assiégeroient Jérusalem & le Temple, ce seroit une marque que sa ruine alloit arriver; & qu'alors il faudroit s'en retirer & prendre la fuite. Il ajoûte*, que le soleil & les astres seroient obscurcis. *Ce sont des expressions figurées tirées des Prophètes; & elles signifient, qu'il arriveroit de grands changemens dans le monde & dans l'état des Juifs, & que l'on verroit des signes de la colére de Dieu, qui rempliroient les hommes d'effroi. Il dit encore*, que le signe du Fils de l'homme paroîtroit, *ce qui signifie, que Jésus-Christ feroit voir d'une maniére illustre & éclatante, en détruisant les Juifs, & en établissant son regne, qu'il étoit le Fils de Dieu. Il déclare, que tout cela arriveroit avant que la génération d'alors fut passée; que le tems précis de sa venue ne seroit connu de personne, & que cette venue surprendroit tout le monde, comme le Déluge surprit les hommes du tems de Noé. Enfin, il exhorte ses disciples à veiller & à se tenir prêts, de peur qu'ils ne fussent surpris lors qu'il viendroit.*

Comme Jésus sortoit du Temple & qu'il s'en alloit, ses disciples vinrent pour lui en faire considérer les édifices.

2. Et Jésus leur dit: Voyez-vous tous ces bâtimens? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

3. Et s'étant assis sur la montagne des oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier, & lui dirent: Dis-nous quand ces choses arriveront, & quel sera le signe de ton avénement & de la fin du monde.

4. Et Jésus repondant leur dit: Prenez garde que personne ne vous séduise.

5. Car plusieurs viendront en mon nom, disant: Je suis le Christ; & ils séduiront beaucoup de gens.

6. Vous entendrez parler de guerres, & de bruits de guerres; prenez garde de ne vous pas troubler; car il faut que toutes ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin.

7. Car une nation s'élevera contre une *autre* nation, & un Royaume contre un *autre* Royaume; & il y aura des famines, des pestes, & des tremblemens de terre en divers lieux.

8. Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs.

9. Alors ils vous livreront pour être tourmentés, & ils vous feront mourir; & vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.

10. Alors aussi plusieurs se scandaliseront, & se haïront les uns les autres.

11. Et plusieurs faux Prophètes s'éleveront, & séduiront beaucoup de gens.

12. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se réfroidira.

13. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Et cet Evangile du Royaume *de Dieu* sera prêché par toute la terre, pour servir de tèmoignage à toutes les nations; & alors la fin arrivera.

15. Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination qui cause la désolation, & dont le Prophète Daniel a parlé; que celui qui le lit y fasse attention:

16. Alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient aux montagnes;

17. Que celui qui sera au haut de la maison ne descende point pour s'arrêter à emporter quoi que ce soit de sa maison;

18. Et que celui qui est aux champs ne

ne retourne point en arriére, pour emporter ses habits.

19. Malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là.

20. Priez que vôtre fuite n'arrive pas en hyver, ni en un jour de Sabbat.

21. Car il y aura une grande affliction, telle que, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, il n'y en a point eu & qu'il n'y en aura jamais de semblable.

22. Que si ces jours-là n'avoient pas été abrègés, personne n'échapperoit; mais ils seront abrègés à cause des élûs.

23. Alors si quelqu'un vous dit: Le Christ *est* ici, ou, il *est* là, ne le croyez point.

24. Car de faux Christs & de faux Prophètes s'éleveront, & feront de grands signes & des prodiges, pour séduire les élûs même, s'il étoit possible.

25. Voilà, je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit: Le voici dans le désert; n'y allez point: Le voici dans des lieux retirés; ne le croyez point.

27. Car comme un éclair sort de l'orient, & se fait voir jusqu'à l'occident, il en sera aussi de même de l'avénement du Fils de l'homme.

28. Car où sera le corps mort, les aigles s'y assembleront.

29. Et aussi-tôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumiére, les étoiles tomberont du ciel, & les puissances des cieux seront ébranlées.

30. Alors le signe du Fils de l'homme paroitra dans le ciel; alors aussi toutes les Tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, & elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance & une grande gloire.

31. Il envoiera ses Anges avec un grand son de trompette, & ils rassembleront ses élûs des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout.

32. Apprenez ceci par la similitude du figuier: Quand ses branches commencent à être tendres, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que l'été est proche.

33. Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* est proche & à la porte.

34. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent.

35. Le ciel & la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

36. Pour ce qui est du jour & de l'heure, personne ne le sait, non pas même les Anges du ciel, mais mon Pére seul.

37. Mais comme il en étoit dans les jours de Noé, il en sera de même à l'avénement du Fils de l'homme;

38. Car comme dans les jours avant le Déluge, *les hommes* mangeoient & bûvoient, se marioient & donnoient en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche:

39. Et qu'ils ne pensérent au Déluge que lors qu'il vint & qu'il les emporta tous; il en sera aussi de même à l'avénement du Fils de l'homme.

40. Alors de deux *hommes* qui seront dans un champ, l'un sera pris, & l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise, & l'autre laissée.

42. Veillez donc; car vous ne savez pas à quelle heure vôtre Seigneur doit venir.

43. Vous savez que si un pére de famille étoit averti à quelle veille *de la nuit* un larron doit venir, il veilleroit, & ne laisseroit pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

45. Qui est donc le serviteur fidèle & prudent que son Maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture dans le tems *qu'il faut?*

46. Heureux ce serviteur que son Maître trouvera faisant ainsi quand il arrivera!

47. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même, Mon Maître tarde à venir;

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, & à manger & à boire avec des yvrognes;

50. Le Maître de ce serviteur-là viendra le jour qu'il ne l'attend pas, & à l'heure qu'il ne sait pas;

51. Et il le séparera, & il lui donnera sa portion avec les hypocrites; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

REFLEXIONS.

IL faut considérer prémiérement, que tout ce que Jésus-Christ prédit ici touchant la ruine de Jérusalem, arriva peu après son ascension. Il s'éleva plusieurs faux Messies, & plusieurs imposteurs, qui, sous le prétexte de zèle & de religion, séduirent les Juifs, & excitérent des séditions dans toute la Judée. Il y eut des guerres, dans lesquelles il périt une infinité de Juifs; la famine & la peste firent de grands ravages parmi eux; les Apôtres & les Chrétiens furent persécutés; l'Evangile fut prêché & s'établit en divers lieux; les Romains entrérent dans la Judée, ils

ils assiégérent Jérusalem, & la détruisirent avec son temple; & les Chrétiens qui profitérent des avertissemens de Jésus-Christ, & qui se retirérent de cette ville-là, furent garantis, pendant que les Juifs périrent misérablement. Tout cela arriva, comme Jésus-Christ l'avoit déclaré en termes formels, avant que la génération d'alors fut passée, environ quarante ans après sa mort; ce qui prouve avec la derniére évidence la vérité & la divinité de ces prédictions, qui étoient déja répandues dans le monde, long-tems avant la destruction de Jérusalem. On voit dans cette ruine un exemple remarquable des jugemens de Dieu sur les incrédules, & de sa protection sur les fidéles. Enfin, l'exact accomplissement de ce que Nôtre Seigneur avoit dit, de la destruction des Juifs, doit nous convaincre que ce qu'il a dit si expressément de la fin du monde, & de la punition des méchans, s'accomplira de même. Le tems de cette seconde venue du Fils de Dieu nous est caché, aussi-bien que celui de nôtre mort; ainsi nous devons nous y préparer continuellement, de peur que ce jour redoutable ne nous surprenne, comme le Déluge surprit les hommes du tems de Noé, & comme les Juifs furent surpris par leur ruine. Jésus-Christ nous montre lui-même que c'est là l'usage que nous devons faire de tout ce discours, par la similitude du bon & du mauvais serviteur; & par cette exhortation qui marque le but de cette similitude, & de tout ce qui est contenu dans ce chapitre: *Veillez, car vous ne savez pas à quelle heure vôtre Seigneur viendra.*

CHAPITRE XXV.

Nôtre Seigneur, après avoir parlé dans le chapitre précédent de sa venue, & avoir exhorté ses disciples à la vigilance, continue son discours, & il montre, I. par la parabole des dix vierges, & II. par celle des talens, la nécessité de veiller, & de se préparer pour cette venue. Il parle ensuite du Jugement dernier.

ALors le Royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs lampes allérent au devant de l'Epoux.

2. Or il y en avoit cinq d'entr'elles *qui étoient* sages, & cinq *qui étoient* folles.

3. Celles qui *étoient* folles, en prenant leurs lampes, n'avoient point pris d'huile avec elles.

4. Mais les sages avoient pris de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes.

5. Et comme l'époux tardoit à venir, elles s'assoupirent toutes & s'endormirent.

6. Et sur le minuit, on entendit crier: Voici l'époux qui vient; sortez au devant de lui.

7. Alors ces vierges se levérent toutes, & préparérent leurs lampes.

8. Et les folles dirent aux sages, Donnez nous de vôtre huile; car nos lampes s'éteignent.

9. Mais les sages répondirent: *Nous ne le pouvons*, de peur que nous n'en ayons pas assez pour nous & pour vous; allez plûtôt vers ceux qui en vendent, & en achetez pour vous.

10. Mais pendant qu'elles en alloient acheter, l'Epoux vint; & celles qui étoient prêtes entrérent avec lui aux nôces, & la porte fut fermée.

11. Après cela les autres vierges vinrent aussi, & dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

12. Mais il leur répondit: Je vous dis en vérité que je ne vous connois point.

13. Veillez donc; car vous ne savez ni le jour ni l'heure à laquelle le Fils de l'homme viendra.

14. Car il en *est* comme d'un homme, qui s'en allant en voyage appella ses serviteurs & leur remit ses biens.

15. Et il donna cinq talens à l'un, à l'autre deux, & à l'autre un; à chacun selon ses forces; & il partit aussi-tôt.

16. Or celui qui avoit reçû cinq talens s'en alla, & en trafiqua; & il gagna cinq autre talens.

17. De même celui qui en *avoit reçû* deux, en gagna aussi deux autres.

18. Mais celui qui n'en avoit reçû qu'un, s'en alla & creusa dans la terre, & y cacha l'argent de son Maître.

19. Long-tems après, le Maître de ces serviteurs revint, & il leur fit rendre compte.

20. Alors celui qui avoit reçû cinq talens vint, & présenta cinq autres talens, & dit: Seigneur, tu m'avois remi cinq talens; en voici cinq autres que j'ai gagné de plus.

21. Et son Maître lui dit: Cela va bien, bon & fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose; je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

22. Et celui qui avoit reçû deux talens vint & dit: Seigneur, tu m'avois remi deux talens; en voici deux autres que j'ai gagnés de plus.

23. Et son Maître lui dit: Cela va bien, bon & fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose; je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

24. Mais celui qui n'avoit reçû qu'un talent vint & dit; Seigneur, je savois que tu étois un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, & qui recueilles où tu n'as pas répandu;

25. C'est pourquoi *te* craignant, je suis allé, & j'ai caché ton talent dans la terre; voici, tu as ce qui est à toi.

26. Et son Maître lui répondit: Méchant & paresseux serviteur, tu savois que je moissonnois où je n'ai pas semé, & que je recueillois où je n'ai pas répandu;

27. Il te falloit donc donner mon argent aux banquiers; & à mon retour j'aurois retiré ce qui est à moi avec l'intérêt.

28. Otez lui donc le talent, & le donnez à celui qui a dix talens.

29. Car on donnera à celui qui a, & il aura encore davantage; mais à celui qui n'a pas on lui ôtera même ce qu'il a.

30. Jettez donc le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors; c'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

31. Or quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les saints Anges, alors il s'asseiera sur le trône de sa gloire.

32. Et toutes les nations seront assemblées devant lui; & il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brébis d'avec les boucs.

33. Et il mettra les brébis à sa droite, & les boucs à sa gauche.

34. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Pére, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

35. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire; j'étois étranger, & vous m'avez recueilli;

36. J'étois nud, & vous m'avez vêtu; j'étois malade, & vous m'avez visité; j'étois en prison, & vous m'êtes venu voir.

37. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vû avoir faim, & que nous t'avons donné à manger; *ou* avoir soif, & que nous t'avons donné à boire?

38. Et quand est ce que nous t'avons vû étranger, & que nous t'avons recueilli; ou nud, & que nous t'avons vêtu?

39. Ou quand est-ce que nous t'avons vû malade, ou en prison, & que nous sommes venus te voir?

40. Et le Roi répondant, leur dira: Je vous dis en vérité, qu'entant que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes fréres, vous me les avez faites.

41. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits, & *allez* dans le feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses Anges.

42. Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire.

43. J'étois étranger, & vous ne m'avez pas recueilli; *j'étois* nud, & vous ne m'avez pas vêtu; *j'étois* malade & en prison, & vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ceux-là lui répondront aussi: Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vû avoir faim, ou soif, ou être étranger, ou nud, ou malade, ou en prison, & que nous ne t'avons point assisté?

45. Et il leur répondra: Je vous dis en vérité, qu'en ce que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait *non plus*.

46. Et ceux-ci s'en iront aux peines éternelles; mais les justes *s'en iront* à la vie éternelle.

REFLEXIONS.

LA parabole des vierges est prise de ce qui se pratiquoit parmi les Juifs dans les nôces, où les filles avoient accoûtumé d'aller au devant de l'époux & de l'épouse avec des lampes allumées. Par cette parabole Jésus-Christ vouloit apprendre à ses disciples, qu'ils devoient attendre continuellement sa venuë, & s'y préparer. Les vierges sages répréséntent les vrais fidèles, qui vivent dans la foi, dans la vigilance, & dans la pratique de leurs devoirs, en attendant que le Seigneur vienne; & les vierges folles sont l'image des faux Chrétiens, qui négligent ces devoirs. La venuë de l'Epoux, qui vint à minuit, & l'état où les vierges sages & les vierges folles se trouvérent alors, signifie que Jesus-Christ viendra pour juger les hommes, lors qu'ils ne s'y attendront pas; qu'alors ceux qui se seront tenus prêts, seront remplis d'une sainte assûrance, & entreront avec lui dans sa gloire; pendant que ceux qui auront négligé de se préparer, n'auront pour leur partage que la misère & le désespoir, & feront d'inutiles efforts pour être admis à la félicité des justes. La parabole des talens marque ces trois choses: I. Que Dieu appelle les hommes à le servir, & qu'il leur accorde sa grace & ses dons, dans une mesure différente, afin qu'ils les emploient, chacun selon leur vocation, pour sa gloire & pour le salut des autres. II. Que les uns, comme de fidèles serviteurs, font un bon usage de ces graces, & que les autres les rendent inutiles par leur négligence. III. Que Dieu fera rendre compte aux uns & aux autres de leur conduite; qu'il louëra & récompensera la fidélité de ceux qui se seront servi de ses dons pour avancer sa gloire; & que ceux qui en auront abusé seront punis de leur infidélité. Nôtre Seigneur dit expressément, que ces derniers n'auront aucune excuse; puis que Dieu n'est pas un maître rude & injuste, qui veuille moissonner où il n'a pas semé: c'est-à-dire, qui exige des hommes ce qu'ils ne sauroient faire. Par l'une & l'autre de

de ces similitudes, Jésus-Christ nous enseigne de quelle maniére il jugera ceux à qui il a donné sa connoissance; & il nous avertit de nous tenir constamment attachés à nôtre devoir, & de le servir fidèlement chacun dans nôtre vocation. Il y a quatre choses principales à remarquer dans la description du Jugement dernier: I. Que Jésus-Christ descendra du ciel avec gloire, & que ce sera lui qui jugera le monde. II. Que tous les hommes sans exception paroitront devant lui, & qu'ils seront tous jugés. III. Qu'il les jugera par leurs œuvres, & qu'il aura principalement égard aux œuvres de charité, & au bien que l'on aura fait à ses membres; parce que ces œuvres-là sont des preuves & des effets de la foi, & de l'amour qu'on a pour lui. IV. Qu'il séparera les bons d'avec les méchans, en recevant les bons dans le Royaume des cieux, & en envoyant les méchans aux peines éternelles. Puisque Jésus-Christ nous a expressément avertis de toutes ces choses, & que nous savons qu'il nous faudra paroitre devant son Tribunal, pour recevoir selon le bien ou le mal que nous aurons fait, nôtre plus grande attention doit être de nous conduire avec piété & avec crainte, pendant tout le tems de nôtre séjour en ce monde; de nous attacher à la pratique des bonnes œuvres, & sur tout des œuvres de charité & de miséricorde; afin qu'au jour de la glorieuse & derniére apparition du Fils de Dieu, nous puissions paroitre devant lui avec confiance & avec joie, & être du nombre de ceux auxquels il dira: *Venez, vous qui êtes bénis de mon Pére, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.*

CHAPITRE XXVI. 1-35.

C'est ici que commence l'histoire de la Passion de Nôtre Seigneur. I. Les Sacrificateurs prennent la résolution de faire mourir Jésus-Christ. II. Une femme l'oint avec une huile précieuse. III. Judas traite avec les Sacrificateurs, pour leur livrer son Maitre. IV. Jésus-Christ célèbre la Pâque, & pendant le repas il parle de la trahison de Judas; il institue la Ste. Cène; & il prédit que St. Pierre le renieroit.

QUand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples:

2. Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours; & que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Alors les principaux Sacrificateurs, les Scribes, & les Sénateurs du peuple s'assemblérent dans la sale du Souverain Sacrificateur, nommé Caïphe;

4. Et déliberérent ensemble de se saisir de Jésus par adresse, & de le faire mourir.

5. Mais ils disoient: Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne se fasse quelque émotion parmi le peuple.

6. Et Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon, *surnommé* le lépreux;

7. Une femme étoit venuë vers lui, ayant un vase d'albâtre, *plein* d'un parfum de grand prix, & elle le lui avoit répandu sur la tête lors qu'il étoit à table.

8. Et ses disciples voyant cela, en furent indignés, & dirent: A quoi sert cette perte?

9. Car on pouvoit vendre bien cher ce parfum, & en donner *l'argent* aux pauvres.

10. Mais Jésus connoissant cela, leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Car elle a fait une bonne action à mon égard;

11. Car vous aurez toûjours des pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toûjours.

12. Et si elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture.

13. Je vous dis en vérité, que dans tous les endroits du monde où cet Evangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

14. Alors l'un des douze, appellé Judas Iscariot, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs,

15. Et leur dit: Que voulez-vous me donner, & je vous le livrerai? Et ils convinrent de lui donner trente piéces d'argent.

16. Et depuis ce tems-là il cherchoit une occasion propre pour le livrer.

17. Or le prémier jour de la fête des pains sans levain, les Disciples vinrent à Jésus & lui dirent: Où veux-tu que nous préparions *ce qu'il faut* pour manger la Pâque?

18. Et il *répondit*: Allez dans la ville chez un tel, & lui dites; Le Maitre dit: Mon tems est proche; je ferai la Pâque chez toi avec mes Disciples.

19. Et les Disciples firent comme Jésus leur avoit ordonné, & préparérent la Pâque.

20. Quand le soir fût venu, il se mit à table avec les douze *Apôtres*.

21. Et comme ils mangeoient, il dit: Je vous dis en vérité, que l'un de vous me trahira.

22. Et ils furent fort affligés, & chacun d'eux se mit à lui dire: Seigneur, est-ce moi?

23. Mais il répondit: Celui qui met la main dans le plat avec moi, *c'est* celui qui me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi; il

eut mieux valu pour cet homme-là de n'être jamais né.

25. Et Judas, qui le trahissoit, répondit: Maître est-ce moi? *Jésus* lui dit: Tu l'as dit.

26. Et comme ils mangeoient, Jésus prit du pain, & ayant rendu graces, il le rompit & le donna à ses Disciples, & dit: Prenez, mangez; ceci est mon corps.

27. Ayant aussi pris la coupe, & rendu graces, il la leur donna, disant: Bûvez en tous.

28. Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance, lequel est répandu pour plusieurs, en rémission des péchés.

29. Or je vous dis, que désormais je ne boirai point de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Pére.

30. Et après qu'ils eurent chanté le cantique, ils sortirent pour aller à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit: Je vous ferai cette nuit à tous une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le Berger, & les brébis du troupeau seront dispersées.

32. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

33. Et Pierre prenant la parole lui dit: Quand même tous *les autres* se scandaliseroient en toi, je ne serai jamais scandalisé.

34. Jésus lui dit: Je te dis en vérité, que cette nuit même, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

35. Pierre lui dit: Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les Disciples dirent la même chose.

REFLEXIONS.

LA prémiére réflexion que l'on doit faire ici, regarde le tems de la passion de Nôtre Seigneur. Sachant qu'il devoit être crucifié à la fête de Pâque, il se rendit à Jérusalem dans ce tems-là; & quoi que les Sacrificateurs n'eussent pas intention de le faire mourir durant cette fête, Dieu voulut qu'il mourût alors, parce que c'étoit le tems auquel on immoloit l'agneau de Pâque, qui réprésentoit le sacrifice de Jésus-Christ; & afin que les Juifs qui se rendoient à Jérusalem de toutes parts pour la Pâque fussent les témoins de sa mort. II. L'exemple de cette femme, qui oignit Jésus-Christ avec un parfum précieux, doit nous inciter à honorer Nôtre Seigneur, par tous les moyens qui sont en nôtre puissance. Et ce que le Seigneur dit, pour défendre l'action de cette femme, nous apprend qu'il reçoit avec bonté tout ce que nous faisons pour lui marquer nôtre amour & nôtre respect; qu'il faut juger charitablement des actions des autres, sur tout lors qu'elles partent d'un bon principe; & que nous ne devons jamais négliger d'assister les nécessiteux. III. La convention de Judas avec les Sacrificateurs nous fait voir dans quels crimes & dans quel endurcissement l'avarice peut jetter les hommes, & avec quel soin il faut prendre garde que cette passion ne se glisse & ne s'enracine dans nôtre cœur. IV. Jésus-Christ prédit la trahison de Judas, afin de lui faire comprendre que son dessein lui étoit connu; & afin que les Apôtres vissent, qu'il ne devoit rien arriver à leur Maître qu'il n'eût prévû, & à quoi il ne voulut bien s'exposer. V. Ce qui mérite sur tout nôtre attention dans ce chapitre, c'est que Jésus-Christ étant sur le point d'être crucifié institua la sainte Cène, pour être jusqu'à la fin du monde un mémorial de ses souffrances & de sa mort. Cela nous oblige à avoir cet auguste Sacrement en grande révérence, & à le célébrer d'une maniére conforme aux intentions de nôtre divin Rédempteur. Enfin, la prédiction que Jésus-Christ fit du reniement de St. Pierre prouve, que Nôtre Seigneur connoît les cœurs, & l'avenir; & ce qu'il dit à cet Apôtre, qui lui répondoit avec tant d'assûrance, nous apprend à ne présumer jamais de nos forces, à nous défier de nous-mêmes, & à nous tenir sans cesse en garde contre la tentation.

CHAPITRE XXVI. 36-75.

On voit ici, I. Ce que Jésus souffrit dans le jardin. II. Comment il fut pris par Judas. III. Ce qui se passa lors qu'il parut devant le Conseil, & qu'il y fut condamné. IV. La chûte & la repentance de S. Pierre.

36. Alors Jésus s'en alla avec eux dans un lieu appellé Geth-sémané; & il dit à ses disciples: Asseyez-vous ici, pendant que je m'en irai là pour prier.

37. Et ayant pris avec lui Pierre & les deux fils de Zébédée, il commença à être fort triste, & dans une amére douleur.

38. Et il leur dit: Mon ame est saisie de tristesse jusqu'à la mort; demeurez ici, & veillez avec moi.

39. Et étant allé un peu plus avant, il se jetta le visage contre terre, priant & disant: Mon Pére, que cette coupe passe loin de moi, s'il est possible! Toute-fois, *qu'il en soit*, non comme je le voudrois, mais comme tu le veux.

40. Puis il vint vers ses disciples, & les trouva endormis; & il dit à Pierre: Est-il possible que vous n'ayez pû veiller une heure avec moi?

41 Veillez & priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation; car l'esprit *est* promt, mais la chair *est* foible.

42. Il s'en alla encore pour la seconde fois, & pria, disant: Mon Pére, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi, sans que je la boive, que ta volonté soit faite!

43. Et revenant *à eux*, il les trouva encore endormis; car leurs yeux étoient appesantis.

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore, & pria pour la troisiéme fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il vint vers ses disciples, & leur dit: Vous dormez encore, & vous vous reposez! Voici l'heure est venue, & le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchans.

46. Levez-vous, allons; voici celui qui me trahit s'approche.

47. Et comme il parloit encore, voici Judas, l'un des douze, qui vint, & avec lui une grande troupe *de gens armés* d'épées & de bâtons, de la part des Principaux Sacrificateurs, & des Senateurs du peuple.

48. Et celui qui le trahissoit, leur avoit donné ce signal: Celui que je baiserai, c'est lui; saisissez-le.

49. Et aussi-tôt s'approchant de Jésus, il lui dit: Maitre, je te saluë; & il le baisa.

50. Et Jésus lui dit: Mon ami, pour quel sujet ès-tu ici? Alors ils s'approchérent, & jettérent les mains sur Jésus, & le saisirent.

51. En même tems, un de ceux qui *étoient* avec Jésus, portant la main à l'épée, la tira, & en frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta une oreille.

52. Alors Jésus lui dit: Remets ton épée dans le foureau; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

53. Penses-tu que je ne pusse pas maintenant prier mon Pére, qui me donneroit aussi-tôt plus de douze légions d'Anges?

54. Comment donc s'accompliroient les Ecritures, *qui disent* qu'il faut que *cela* arrive ainsi?

55. En même tems Jésus dit à cette troupe: Vous êtes sortis avec des épées & des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre; j'étois tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, & vous ne m'avez point saisi.

56. Mais tout ceci est arrivé, afin que ce qui est écrit dans les Prophètes fût accompli. Alors tous les Disciples l'abandonnérent & s'enfuirent.

57. Mais ceux qui avoient saisi Jésus, l'emmenérent chez Caïphe le Souverain Sacrificateur, où les Scribes & les Sénateurs étoient assemblés.

58. Et Pierre le suivit de loin, jusqu'à la cour du Souverain Sacrificateur, & y étant entré, il s'assit avec les Officiers, pour voir quelle en feroit la fin.

59. Or les principaux Sacrificateurs, & les Sénateurs, & tout le Conseil cherchoient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir.

60. Mais ils n'en trouvoient point; & bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés, ils n'en trouvoient point *de suffisant*. Enfin, deux faux témoins s'approchérent,

61. Qui dirent: Cet homme a dit: Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rebâtir dans trois jours.

62. Alors le Souverain Sacrificateur se leva, & lui dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi?

63. Mais Jésus se tût. Alors le Souverain Sacrificateur prenant la parole lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu ès le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit: ~~Tu l'as~~ dit, & même je vous dis, que vous verrez ci-après le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance *de Dieu*, & venant sur les nuées du ciel.

65. Alors le Souverain Sacrificateur déchira ses habits, disant: Il a blasphemé; qu'avons-nous plus besoin de témoins? Vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble?

66. Ils répondirent: Il a mérité la mort.

67. Alors ils lui crachérent au visage, & ils lui donnérent des coups de poing, & les autres le frappoient avec leurs bâtons;

68. Disant: Christ, dévine qui est celui qui t'a frappé.

69. Cependant Pierre étoit assis dehors dans la cour; & une servante s'approcha de lui, & lui dit: Tu étois aussi avec Jésus le Galiléen.

70. Et il *le* nia devant tous, disant: Je ne sais ce que tu dis.

71. Et comme il sortit au vestibule, une autre *servante* le vit, & dit à ceux qui *étoient* là: Celui-ci étoit aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et il le nia encore avec serment, *disant*: Je ne connois point cet homme-là.

73. Et un peu après, ceux qui étoient là s'approchérent, & dirent à Pierre: Assurément tu ès aussi de ces gens-là, car ton langage te fait connoître.

74. Alors il se mit à faire des imprécations contre soi-même, & à jurer, *disant*: Je ne connois point cet homme-là; & incontinent le coq chanta.

75. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus, qui lui avoit dit: Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amérement.

REFLEXIONS.

On doit faire une grande attention à ce que Jésus-Christ souffrit dans le jardin.

jardin. Dieu voulut qu'il ressentit cette tristesse & ces frayeurs, afin que l'on vit qu'il mouroit pour les péchés des hommes, & qu'il étoit sujet à toutes les infirmités innocentes de la nature humaine. Et nous devons juger, par l'état où Nôtre Seigneur fut alors réduit, quelle est l'horreur du péché, & combien les peines que les méchans souffriront un jour seront terribles. Ces priéres si humbles & si ferventes, que Jésus-Christ adressoit à Dieu dans son agonie, nous enseignent à prier avec persévérance & avec humilité, lors que nous sommes dans la souffrance. Nous avons, dans la résignation de Nôtre Seigneur à la volonté de son Pére, une preuve de sa parfaite obéïssance, aussi-bien que de son grand amour envers nous, & un modéle de patience, que nous devons imiter en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre. L'avertissement que Jésus-Christ donna aux Apôtres, de veiller & de prier, de peur qu'ils ne succombassent à la grande tentation où ils alloient être exposés, est un conseil salutaire, qui nous apprend que la vigilance & la priére sont les principaux moyens de résister aux tentations; & qu'on y succombe dès qu'on néglige ces moyens-là. Dans la maniére dont Jésus fut pris par Judas, on voit, d'un côté, la perfidie de ce malheureux disciple; & de l'autre, que Nôtre Seigneur s'exposoit volontairement à la mort. L'action de St. Pierre, qui frappa avec l'épée un de ceux qui venoient prendre Jésus, étoit l'effet d'un zéle inconsideré; & la censure que le Seigneur fit à cet Apôtre nous montre, qu'il n'est jamais permis de se venger, ni d'en venir à la violence, en quelque occasion ni pour quelque sujet que ce puisse être. Ce qu'il y a à remarquer sur la comparution de Jésus-Christ devant le Conseil des Juifs, c'est, I. Que quelque effort que les Juifs fissent pour trouver des faux témoins, & un prétexte pour le condamner, il ne pût être convaincu d'aucun crime, & qu'il ne fut condamné, que parce qu'il avoua qu'il étoit le Fils de Dieu; en quoi l'on découvre la haine & l'injustice des Juifs, & la parfaite innocence de Nôtre Sauveur. II. La grande patience avec laquelle il souffrit tous les outrages qu'on lui fit, doit nous rappeller ce que St. Pierre dit à ce sujet: *Que Christ a souffert pour nous, nous laissant un modele, afin que nous suivions ses traces.* III. Ce que Nôtre Seigneur dit aux Juifs, *qu'ils le verroient venant dans les nuées du ciel*, mérite une attention particuliére. Jésus-Christ parloit comme Roi & comme Fils de Dieu, dans le tems qu'on le condamnoit; & l'établissement de son régne, de même que la ruine des Juifs, firent voir, bien-tôt après, la vérité de ce qu'il avoit dit dans cette occasion. IV. La chûte de St. Pierre, qui, après avoir été averti par Nôtre Seigneur, & avoir protesté qu'il ne le renieroit jamais, le renia jusqu'à trois fois, est un grand exemple de l'inconstance & de l'infirmité humaine. Ceux-là même qui ont de bonnes intentions peuvent faire de grandes chûtes, quand ils ne se précautionnent pas contre la tentation; & pour s'en garantir il importe de se défier de soi-même, de prier sans cesse, & d'éviter les lieux & les occasions qui peuvent entraîner dans le péché. Enfin, il faut considérer que si le péché de St. Pierre fut grand, sa repentance fut prompte, & qu'il pleura amérement sa faute. C'est ainsi que nous devons nous relever promptement de nos chûtes, & les reparer par les larmes d'une sincère pénitence, & par un vrai amendement.

CHAPITRE XXVII. 1-26.

I. Judas, voyant que Jésus étoit condamné, reconnoit son crime, & se donne la mort. II. Jésus paroit devant Pilate, Gouverneur de Jérusalem, qui aprés avoir fait divers efforts pour le délivrer, & pour appaiser les Juifs, prononce la sentence de sa condamnation.

DES que le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs & les Sénateurs du peuple tinrent conseil pour faire mourir *Jésus*.

2. Et l'ayant fait lier, ils l'emmenérent, & le livrérent à Ponce Pilate Gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente piéces d'argent aux principaux Sacrificateurs & aux Sénateurs;

4. Disant: J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils dirent: Que nous importe? tu y pourvoiras.

5. Alors après avoir jetté les piéces d'argent dans le temple, il se retira, & s'en alla, & s'étrangla.

6. Et les principaux Sacrificateurs ayant pris les piéces d'argent, dirent: Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor *sacré*; car c'est le prix du sang.

7. Et ayant délibéré, ils en achetérent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ-là a été appellé jusqu'à aujourd'hui, Le champ du sang.

9. Alors s'accomplit ce qui avoit été dit par Jérémie le Prophète: Ils ont pris trente piéces d'argent, *qui etoient* le prix de celui qui a éte apprécié, & que les enfans d'Israël ont mis à prix.

10. Et ils les ont données pour *acheter* le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.

11. O

11. Or Jésus parut devant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interrogea, disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus lui dit : Tu le dis.

12. Et comme il étoit accusé par les principaux Sacrificateurs & les Sénateurs, il ne répondoit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entens-tu pas combien de choses ils déposent contre toi ?

14. Mais il ne lui répondit quoi que ce soit ; de sorte que le Gouverneur en étoit fort surpris.

15. Or le Gouverneur avoit accoutumé, à chaque fête *de Pâques*, de relâcher au peuple celui des prisonniers qu'ils vouloient.

16. Et il y avoit alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas.

17. Comme ils étoient donc assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche ; Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ ?

18. Car il savoit bien que c'étoit par envie qu'ils l'avoient livré.

19. Et pendant qu'il étoit assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec cet homme de bien ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe à son sujet.

20. Alors les Principaux Sacrificateurs & les Sénateurs persuadérent au peuple de demander Barabbas, & de faire périr Jésus.

21. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Et ils dirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Tous lui dirent : Qu'il soit crucifié.

23. Et le Gouverneur *leur* dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Alors ils criérent encore plus fort : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate donc voyant qu'il ne gagnoit rien, mais que le tumulte s'augmentoit de plus en plus, prit de l'eau, & *se* lava ses mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce Juste ; c'est à vous d'y penser.

25. Et tout le peuple répondit : Que son sang *soit* sur nous, & sur nos enfans !

26. Alors il leur relâcha Barabbas, & aprés avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

REFLEXIONS.

LES remords que Judas ressentit, lors qu'il vit qu'on alloit faire mourir Jésus, l'aveu qu'il fit de son crime, & sa fin tragique font voir que Jésus étoit innocent, & qu'il avoit été condamné injustement. On voit aussi en cela l'état d'une conscience criminelle, & l'horreur des remords & du désespoir dont les méchans sont agités lors qu'elle se réveille ; & que la vengeance divine les poursuit. L'usage que les Juifs firent de l'argent que Judas leur rendit, servit à perpétuer la mémoire de cet événement ; c'étoit une preuve de l'injustice qu'ils avoient commise ; & l'on y remarque l'accomplissement d'un oracle de Zacharie. Sur ce qui se passa devant Pilate, il faut observer, que Jésus-Christ avoüa en sa présence, comme il l'avoit avoüé devant le Conseil, qu'il étoit le Messie. A l'exemple de Nôtre Seigneur, nous devons confesser la vérité, même au péril de nôtre vie, toutes les fois que nous y sommes appellés. On voit de plus, dans cette histoire, la fureur des Juifs, que rien ne pût adoucir, & qui préferérent à Jésus-Christ un meurtrier & un séditieux ; on y découvre l'innocence de Jésus, qui fut reconnue par Pilate ; mais on y remarque sur tout l'iniquité de ce Juge, qui, aprés avoir long-tems résisté, consentit à sa mort, nonobstant les avertissemens que sa femme lui fit donner, & quoi qu'il fût persuadé qu'il condamnoit un innocent. Nous avons en Pilate une image de ceux qui péchent contre leurs lumiéres, & qui sacrifient leur devoir & leur conscience à la crainte, à la complaisance, & à l'intérêt, aussi bien que de ceux qui se croient innocens, dans le tems qu'ils commettent les plus grands crimes, & qui rejettent sur les autres les fautes dont ils sont eux-mêmes les auteurs. Ceci nous avertit d'être toûjours inviolablement attachés à nôtre devoir, & de suivre les mouvemens de nôtre conscience, sans qu'aucune considération que ce soit nous en détourne. Enfin, l'on doit faire une grande attention à ces paroles que les Juifs prononcérent, lors que Nôtre Seigneur fut condamné : *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans.* Ils éprouvérent eux & leur postérité les effets de cette imprécation, qu'ils firent contr'eux mêmes ; Dieu ayant vengé sur cette nation la mort de son Fils, par la ruine de leur ville, & par l'état où ils ont été depuis, & où ils sont encore aujourd'hui.

CHAPITRE XXVII. 27-66.

Saint Matthieu rapporte ici, I. Le crucifiement de Jésus-Christ, & sa mort. II. Les prodiges qui arrivérent alors. III. Sa sépulture.

27. Et les soldats du Gouverneur amenérent Jésus au Prétoire, & ils assemblérent autour de lui toute la compagnie *des soldats.*

28. Et l'ayant dépouillé, ils le révétirent d'un manteau d'écarlate.

29. Puis ayant fait une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête, & ils lui mirent un roseau à la *main* droite, & s'agenouillant devant lui, ils se moquoient de lui, en lui disant : Je te salue, Roi des Juifs.

30. Et crachant contre lui, ils prenoient le roseau, & ils lui en donnoient des coups sur la tête.

31. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtérent le manteau, & lui remirent ses habits, & ils l'emmenérent pour le crucifier.

32. Et comme ils sortoient, ils trouvérent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus.

33. Et étant arrivés au lieu appellé Golgotha, c'est-à-dire la place du crane,

34. Ils lui présentérent à boire du vinaigre, mêlé avec du fiel; mais quand il en eut goûté il n'en voulut pas boire.

35. Et après l'avoir crucifié, ils partagérent ses habits, en jettant le sort; afin que ce qui a été dit par le Prophète s'accomplit: Ils se sont partagés mes habits, & ils ont jetté le sort sur ma robe.

36. Et s'étant assis, ils le gardoient là.

37. Ils mirent aussi au dessus de sa tête cet écriteau, pour marquer le sujet de *sa condamnation*: CELUI-CI EST JESUS, LE ROI DES JUIFS.

38. On crucifia en même tems avec lui deux brigands, l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passoient par là lui disoient des outrages, branlant la tête;

40. Et disant: Toi qui détruis le temple, & qui *le* rebâtis en trois jours, sauve-toi toi même; si tu ès le Fils de Dieu descens de la croix.

41. De même aussi les Principaux Sacrificateurs, avec les Scribes & les Sénateurs disoient, en se moquant:

42. Il a sauvé les autres & il ne se peut sauver lui-même: S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix & nous croirons en lui.

43. Il se confie en Dieu; que *Dieu* le délivre maintenant, s'il lui est agréable; car il a dit: Je suis le Fils de Dieu.

44. Les brigands qui étoient crucifiés avec lui lui faisoient les mêmes reproches.

45. Or depuis la sixiéme heure il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuviéme heure.

46. Et environ la neuviéme heure, Jésus s'écria à haute voix, disant: Eli, Eli, lamma sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

47. Et quelques-uns de ceux qui étoient présens, ayant ouï cela, disoient: Il appelle Elie.

48. Et aussi-tôt quelqu'un d'entr'eux courut, & prit une éponge, & l'ayant remplie de vinaigre, il la mit au bout d'une canne, & lui en donna à boire.

49. Et les autres disoient: Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Et Jésus ayant encore crié à haute voix, rendit l'esprit.

51. En même tems, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas, la terre trembla, des rochers se fendirent;

52. Des sépulcres s'ouvrirent, & plusieurs corps des Saints, qui étoient morts, ressuscitérent;

53. Et étant sortis de leurs sépulcres, après sa résurrection, ils entrérent dans la sainte cité, & ils furent vûs de plusieurs personnes.

54. Et le Centenier & ceux qui gardoient Jésus avec lui, ayant vû le tremblement de terre, & ce qui étoit arrivé, furent fort effrayés, & dirent: Véritablement cet homme étoit le Fils de Dieu.

55. Il y avoit aussi là plusieurs femmes, qui regardoient de loin, & qui avoient suivi Jésus, depuis la Galilée, en le servant;

56. Entre lesquelles étoient Marie Magdelaine, & Marie, mére de Jaques & de Joses, & la mére des fils de Zébédée.

57. Et le soir étant venu, un homme riche, nommé Joseph, qui étoit d'Arimathée, & qui avoit aussi été disciple de Jésus,

58. Vint vers Pilate, & demanda le corps de Jésus. Et Pilate commanda qu'on le lui donnât.

59. Ainsi Joseph prit le corps, & l'enveloppa dans un linceul blanc;

60. Et le mit dans son sépulcre, qui étoit neuf, & qu'il avoit fait tailler *pour lui même* dans le roc; & ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla.

61. Et Marie Magdelaine, & l'autre Marie étoient là assises vis-à-vis du sépulcre.

62. Le jour suivant qui étoit le lendemain de la préparation *du Sabbat*, les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens allérent ensemble vers Pilate,

63. Et lui dirent: Seigneur, nous nous souvenons que quand ce séducteur vivoit, il disoit, Je ressusciterai dans trois jours.

64. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisiéme jour; de peur que ses disciples ne viennent de nuit, & n'enlèvent son corps, & qu'ils ne disent au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette derniére séduction seroit pire que la prémiére.

65. Pilate leur dit: Vous avez la garde; allez, & faites le garder comme vous l'entendrez.

66. Ils s'en allérent donc, & ils s'assûrérent du sépulcre, en scellant la pierre, & en y mettant des gardes.

REFLEXIONS.

L'Histoire de la passion de Jésus-Christ, & le récit des ignominies & des douleurs auxquelles il fut exposé avant que d'être crucifié, & pendant qu'il étoit

ſur la croix, nous engage à conſidérer, qu'il a ſouffert toutes ces choſes & qu'il eſt mort pour expier nos péchés, & pour confirmer par ce moyen les promeſſes qu'il nous a faites de l'immortalité. L'uſage que nous devons faire de cet endroit ſi important de l'Evangile, c'eſt de regarder cette mort comme le moyen admirable par lequel nous avons été ſauvés; de bénir la miséricorde de Dieu, qui a ainſi livré ſon Fils à la mort, & la charité de nôtre bon Sauveur, qui s'eſt donné ſoi-même pour nous, & de l'aimer, comme il nous a aimés. Les ſouffrances de Jéſus-Chriſt doivent auſſi nous faire renoncer au péché, puis qu'il eſt mort pour le détruire; & nous apprendre à ſouffrir & à porter patiemment nôtre croix. Les divers prodiges qui arrivérent à la mort de Jéſus-Chriſt tendoient à faire ſentir l'horreur du crime que les Juifs venoient de commettre en le crucifiant, & à montrer à tout le monde que Jéſus étoit le Fils de Dieu. Le déchirement du voile du temple marquoit viſiblement, que le culte des Juifs alloit prendre fin, que le temple alloit être détruit, & que le ciel ſeroit déſormais ouvert aux hommes. L'ouverture des ſépulcres de ceux qui reſſuſcitérent avec Nôtre Seigneur marquoit que Jéſus devoit ſortir du tombeau, & que les morts reſſuſciteront au dernier jour, par la vertu de la mort de Jéſus-Chriſt & de ſa réſurrection. Nôtre Seigneur fut enſeveli, afin que l'on ne pût pas douter qu'il étoit véritablement mort; & Dieu voulut qu'on le mit dans un ſépulcre où perſonne n'avoit été mis, pour faire voir que ce ſeroit bien lui qui reſſuſciteroit. Les circonſtances de ſa ſépulture, de même que celles de ſa paſſion, nous découvrent l'accompliſſement de pluſieurs prophéties; & la penſée que Jéſus a été enſeveli eſt très-propre pour diſſiper l'horreur que nous aurions ſans cela du tombeau & de la mort, & pour nous élever à l'eſpérance de la réſurrection & d'une meilleure vie. C'eſt enfin une choſe digne de remarque, que les Juifs firent fermer & garder ſoigneuſement le ſépulcre de Nôtre Seigneur, de peur que ſes Diſciples n'enlevaſſent ſon corps. Par là ils fournirent, contre leur deſſein, des preuves inconteſtables de la vérité de ſa réſurrection.

CHAPITRE XXVIII.

Ce chapitre contient, I. Un récit abrégé de la réſurrection de Jéſus-Chriſt. II. Ce que les Juifs firent pour perſuader au peuple que ſes Diſciples avoient enlevé ſon corps. III. L'apparition de Jéſus-Chriſt aux Apôtres, & les ordres qu'il leur donna avant que de monter au ciel.

APrès que le Sabbat fut paſſé, comme le prémier jour de la ſemaine commençoit à luire, Marie Magdelaine, & l'autre Marie vinrent pour voir le ſépulcre.

2. Et il ſe fit un grand tremblement *de terre;* car un Ange du Seigneur deſcendit du ciel, & vint rouler la pierre de *devant* l'entrée *du ſépulcre*, & s'aſſit deſſus.

3. Son viſage étoit comme un éclair, & ſon vêtement étoit blanc comme la neige.

4. Et de la frayeur que les gardes en eurent, ils furent tout émûs, & ils devinrent comme morts.

5. Mais l'Ange prenant la parole dit aux femmes: Pour vous, ne craignez point; car je ſçai que vous cherchez Jéſus qui a été crucifié.

6. Il n'eſt pas ici; car il eſt reſſuſcité, comme il l'avoit dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur étoit couché;

7. Et allez vous-en promtement dire à ſes diſciples, qu'il eſt reſſuſcité des morts; & voilà qu'il s'en va devant vous en Galilée; vous le verrez là: Je vous l'ai dit.

8. Alors elles ſortirent promtement du ſépulcre, avec crainte & avec une grande joie, & elles coururent l'annoncer à ſes diſciples.

9. Mais comme elles alloient pour le leur annoncer, voilà Jéſus qui vint au devant d'elles, & qui leur dit: Je vous ſalue. Et elles s'approchérent, & lui embraſſérent les piés, & l'adorérent.

10. Alors Jéſus leur dit: Ne craignez point; allez, & dites à mes fréres de ſe rendre en Galilée, & que c'eſt là qu'ils me verront.

11. Quand elles furent parties, quelques-uns de ceux de la garde vinrent à la ville, & rapportérent aux principaux Sacrificateurs tout ce qui étoit arrivé.

12. Alors ils s'aſſemblérent avec les Sénateurs, & après qu'ils eurent délibéré, ils donnérent une bonne ſomme d'argent aux ſoldats,

13. Et ils leur dirent: Dites: Ses diſciples ſont venus de nuit, & ont dérobé *ſon corps*, pendant que nous dormions.

14. Et ſi ceci vient à la connoiſſance du Gouverneur, nous l'appaiſerons, & nous vous tirerons de peine.

15. Et *les ſoldats* ayant pris l'argent, firent comme ils avoient été inſtruits; & ce bruit a été divulgué parmi les Juifs juſques à aujourd'hui.

16. Mais les onze diſciples s'en allérent en Galilée, ſur la montagne où Jéſus leur avoit ordonné *d'aller.*

17. Et quand ils le virent, ils l'adorérent; même ceux qui avoient douté.

18. Et Jéſus s'approchant leur parla &

& leur dit : Toute puissance m'est donnée dans le ciel & sur la terre.

19. Allez donc, & instruisez toutes les nations ; les batisant au nom du Pére, du Fils, & du Saint Esprit.

20. Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; & voici, je suis toûjours avec vous jusques à la fin du monde. Amen.

REFLEXIONS.

IL y a trois considérations principales à faire sur la résurrection de Jésus-Christ: La prémiére, Que Dieu ayant envoyé un Ange, pour le retirer du tombeau, comme il l'avoit prédit, cela prouve incontestablement, qu'il est le Fils de Dieu. II. Que cette résurrection est un fait certain, qui a été attesté par les Anges, par les femmes qui virent Jésus-Christ, & ensuite par les Apôtres, & par un grand nombre d'autres personnes. III. Et sur tout, que la résurrection de Nôtre Seigneur est le fondement de nôtre salut, & de toutes nos espérances ; puis qu'elle nous assure, que nous sommes pleinement réconciliés avec Dieu, & que nous ressusciterons au dernier jour. Les Principaux des Juifs firent paroitre leur obstination invincible, & leur extrème malice, en s'efforçant de persuader au peuple que les disciples de Jésus avoient enlevé son corps ; mais toutes leurs précautions furent inutiles, & ce qu'ils craignoient ne laissa pas d'arriver. C'est ainsi que Dieu confond les méchans dans leurs desseins ; & que la vérité triomphe des efforts de ceux qui veulent l'opprimer. Enfin, ce que Jésus-Christ disoit à ses Apôtres, de la supréme puissance où il alloit être élevé, doit être bien consideré ; de même que les ordres qu'il leur donna, de prêcher l'Evangile & de batiser, & la promesse qu'il leur fit d'être avec eux jusqu'à la fin du monde. On voit que Jésus-Christ parloit alors comme le Roi du ciel & de la terre ; il marquoit clairement que sa doctrine alloit se répandre parmi toutes les nations, qu'un grand nombre de personnes embrasseroient cette doctrine, & recevroient le batême, & que son Eglise subsisteroit à jamais. Le succès promt & merveilleux de la prédication des Apôtres, & l'établissement de la Religion Chrétienne, prouva dans la suite, & prouve encore aujourd'hui, la vérité de ces derniers discours de Nôtre Seigneur. Ce sont là tout autant de puissans motifs à croire en Jésus-Christ, à reconnoitre la divinité de sa doctrine, & à garder tout ce qu'il nous a commandé de garder. En particulier, les Chrétiens doivent apprendre d'ici, à regarder le batême comme une institution sacrée de Nôtre Sauveur, & à avoir en révérence cette sainte cérémonie, par laquelle ils ont été consacrés au Pére, au Fils, & au Saint Esprit.

LE SAINT EVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST, SELON S. MARC.

ARGUMENT.

Cet Evangile a été écrit quelque tems aprés celui de Saint Matthieu, & comme l'on croit, environ dix ans aprés l'Ascension de Jésus Christ, & cela par Saint Marc, sous les yeux de l'Apôtre Saint Pierre.

CHAPITRE I.

Saint Marc rapporte en abrégé la prédication de Jean Baptiste, le batême de Jésus-Christ, sa tentation, le commencement de sa prédication dans la Galilée, & la vocation de quelques Apôtres. Il récite ensuite la guérison d'un homme possédé d'un malin esprit, celle de la belle-mére de Saint Pierre, de divers malades, & d'un lépreux.

LE commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.
2. Conformément à ce qui est écrit dans les Prophètes: Voici j'envoye mon Messager devant ta face, qui préparera le chemin devant toi;
3. La voix de celui qui crie dans le désert *est*: Préparez le chemin du Seigneur, applanissez ses sentiers:
4. *Conformément à cela, dis-je*, Jean batisoit dans le désert, & prêchoit le Batême de repentance, pour la rémission des péchés.
5. Et toute la Judée, ceux de Jérusalem alloient à lui, & ils étoient tous batisés par lui, dans le fleuve du Jourdain, en confessant leurs péchés.
6. Jean étoit vêtu de poils de chameau, il *avoit* une ceinture de cuir autour de ses reins, & il se nourrissoit de sauterelles & de miel sauvage.
7. Et il prêchoit, en disant: Il en vient un après moi, qui est plus puissant que moi; & dont je ne suis pas digne, en me baissant, de délier la courroie des souliers.
8. Il est vrai que je vous ai batisés d'eau; mais il vous batisera du Saint Esprit.
9. Il arriva en ce tems-là, que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, & il fut batisé par Jean dans le Jourdain.
10. Et comme *Jésus* sortoit de l'eau, Jean vit tout d'un coup les cieux se fendre, & le St. Esprit descendre sur lui comme une colombe.
11. Et on entendit une voix qui venoit des cieux, & qui dit: Tu es mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection.
12. Et incontinent l'Esprit le poussa au désert.
13. Et il fut là au désert quarante jours, étant tenté par Satan; & il étoit parmi les bêtes sauvages, & les Anges le servoient.
14. Or après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'Evangile du Règne de Dieu,
15. Et disant; Le tems est accompli, & le Règne de Dieu approche: Amendez-vous, & croyez à l'Evangile.
16. Et comme il marchoit le long de la mer de Galilée, il vit Simon & André son frére, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils étoient pescheurs.
17. Alors Jésus leur dit: Suivez-moi, & je vous ferai pescheurs d'hommes.
18. Et aussi-tôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.
19. Et de là passant un peu plus loin, il vit dans une barque Jaques fils de Zébédée, & Jean son frére, qui racommodoient leurs filets.
20. Au même instant il les appella; & eux laissant Zébédée leur pére dans la barque, avec les ouvriers, ils le suivirent.
21. Ensuite ils entrérent à Capernaüm; & *Jésus* étant d'abord entré dans la Synagogue le jour du Sabbat, il y enseignoit.
22. Et ils étoient étonnés de sa doctrine, car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes.
23. Or il se trouva dans leur Synagogue un homme possédé d'un esprit immonde, qui s'écria,
24. Et dit: Ah! Qu'y a-t-il entre toi & nous, Jésus Nazarien? Es-tu venu pour nous perdre? Je sçais qui tu ès; *tu es* le Saint de Dieu.
25. Mais Jésus le menaçant lui dit: Tais-toi, & sors de lui.
26. Alors l'esprit immonde l'agitant avec violence, & jettant un grand cri, sortit de lui.
27. Et ils en furent tous étonnés; de sorte qu'ils se demandoient entr'eux: Qu'est-ce que ceci? Quelle est cette nouvelle doctrine; qu'il commande avec autorité, même aux esprits immondes, & qu'ils lui obéissent?
28. Et sa réputation se répandit incontinent par toute la contrée des environs de la Galilée.
29. Aussi-tôt après, étant sortis de la Synagogue, ils vinrent avec Jaques & Jean dans la maison de Simon & d'André.
30. Or la belle-mére de Simon étoit au lit, malade de la fiévre; & d'abord ils lui parlérent d'elle.
31. Alors s'approchant, il la fit lever, en la prenant par la main; & au même instant la fiévre la quitta, & elle les servit.
32. Et le soir étant venu, après le coucher du soleil, ils lui amenérent tous ceux qui étoient malades, & les démoniaques.
33. Et toute la ville étoit assemblée à la porte *de la maison*.
34. Et il guérit plusieurs malades de diverses maladies, & chassa plusieurs Démons, ne permettant pas *aux Démons* de dire qu'ils le connoissoient.
35. Le lendemain matin, comme il faisoit encore fort obscur, s'étant levé il sortit, & s'en alla dans un lieu écarté, & il y prioit.
36. Et Simon & ceux qui *étoient* avec lui le suivirent.
37. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent: Tous te cherchent.
38. Et il leur dit: Allons nous en

aux Bourgs des environs, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis venu.

39. Et il prêchoit dans leurs Synagogues, par toute la Galilée, & il chassoit les Démons.

40. Et un lépreux vint à lui, qui s'étant jetté à genoux, le pria, & lui dit: Si tu veux, tu peux me nettoyer.

41. Et Jésus ému de compassion étendit la main, & le toucha, & lui dit: Je le veux, sois nettoyé.

42. Et dès qu'il eut dit cela, la lèpre quitta aussi-tôt *cet homme*, & il fut nettoyé.

43. Et *Jésus* lui ayant défendu sévérement *d'en parler*, le renvoya incontinent;

44. Et il lui dit: Garde toi d'en rien dire à personne; mais va-t-en, & montre toi au Sacrificateur, & offre pour ta purification ce que Moyse a commandé, afin que cela leur serve de témoignage.

45. Mais *cet homme* étant sorti, se mit à publier hautement la chose, & à la divulguer; ensorte que Jésus ne pouvoit plus entrer ouvertement dans la ville; mais il se tenoit dehors, dans des lieux écartés, & de toutes parts on venoit à lui.

REFLEXIONS.

SAint Marc nous apprend, au commencement de son Evangile, que Jean-Baptiste fut envoyé, conformément aux oracles des Prophètes, pour annoncer la manifestation du Règne de Dieu; en prêchant la repentance, en batisant ceux qui confessoient leurs péchés, & en avertissant le peuple, que le Messie alloit paroître. Par là Dieu vouloit préparer les Juifs à recevoir Jésus-Christ, & leur apprendre que le Règne du Messie seroit un règne spirituel, & qu'il venoit au monde pour y établir la sainteté, & pour convertir les hommes à Dieu. Ainsi nous devons regarder l'amendement & la pureté de la vie, comme le but de la venue de Nôtre Seigneur. C'est aussi ce qu'il nous a appris lui-même, puis qu'il commença son Ministère en prêchant la repentance, comme Jean Baptiste son Précurseur, & en disant: *Amendez-vous & croyez à l'Evangile.* II. Ce qui arriva lors du Batême de Jésus-Christ, la descente du St. Esprit, & la voix que Dieu fit entendre du ciel, tendoit à faire connoitre à Jean Baptiste, & au peuple, que Jésus étoit le Fils de Dieu, & celui dont tous les hommes doivent recevoir la doctrine avec obéissance & avec foi. Ce fut aussi pour faire voir que Nôtre Seigneur étoit véritablement le Fils de Dieu, & pour en convaincre le Diable, que Dieu voulut que Jésus fut tenté dans le désert. III. Le choix que Jésus-Christ fit de quelques pescheurs, pour en faire ses Apôtres, marquoit qu'il ne venoit pas établir un Royaume temporel & mondain, puis que ces gens-là n'avoient rien qui les distinguat dans le monde; cela prouve aussi que les fruits admirables de leur Ministére ne venoient point d'eux, mais que toute la gloire doit en être donnée à Dieu seul. IV. Nôtre Seigneur se fit d'abord connoître par des miracles, dans lesquels on voyoit paroître une puissance infinie, & en même tems une grande bonté. Ce fut là la voie que la Providence choisit, pour prouver aux Juifs que Jésus étoit envoyé de Dieu, & que sa doctrine étoit véritable & divine; & ce qui devoit encore plus en convaincre les hommes, c'est qu'il ne faisoit ordinairement ces miracles qu'en faveur de ceux qui croyoient qu'il avoit le pouvoir de les faire, & qui l'en prioient. Cependant il empêchoit, autant qu'il le pouvoit, que ces miracles ne fissent trop d'éclat; & il en usoit ainsi par des raisons de prudence, de peur que ceux d'entre les Juifs qui l'auroient regardé comme le Messie, ne fissent des émûtes pour le déclarer Roi, dans la pensée où ils étoient, que le Messie seroit un Roi temporel; ce qui auroit causé du trouble, & engagé les Romains à s'opposer aux Disciples de Jésus-Christ. Enfin, nous devons penser, en lisant le récit de toutes ces merveilles, que Nôtre Sauveur n'étant ni moins puissant, ni moins bon, que lors qu'il étoit sur la terre, il nous accordera tout ce qui regarde la guérison & le salut de nos ames, encore plus certainement qu'il n'accordoit autrefois aux malades la guérison des maux du corps.

CHAPITRE II.

Jésus-Christ guérit un paralytique. Il appelle Levi, qui est Saint Matthieu, à la charge d'Apotre; il rend raison pourquoi il mangeoit avec les pécheurs, & pourquoi il n'obligeoit pas ses Disciples à observer des jeunes reglés, comme les Disciples de Jean-Baptiste & les Pharisiens en observoient; & il répond aux Pharisiens qui blamoient les Apotres, de ce qu'ils avoient arraché des épics de bled en un jour de Sabbat.

QUelques jours après *Jésus* revint à Capernaüm; & on ouït dire qu'il étoit dans la maison.

2. Et aussi-tôt tant de gens s'y assemblérent, que l'espace qui étoit devant la porte, ne les pouvoit contenir, & il leur annonçoit la parole *de Dieu.*

3. Alors il vint à lui des gens qui lui présentérent un paralytique, porté par quatre *hommes.*

4. Mais ne pouvant approcher de lui, à cause de la foule, ils découvrirent le toit *de la maison* où il étoit; & l'a-

yant percé, ils descendirent le lit où le paralytique étoit couché.

5. Alors Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: *Mon* fils, tes péchés te sont pardonnés.

6. Et quelques Scribes, qui étoient là assis, raisonnoient ainsi en eux-mêmes:

7. Pourquoi cet homme prononce-t-il ainsi des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés que Dieu seul?

8. Et Jésus ayant connu d'abord, par son esprit, qu'ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes, leur dit: Pourquoi avez vous ces pensées dans vos cœurs?

9. Lequel est le plus aisé de dire à ce paralytique, Tes péchés te sont pardonnés; ou de lui dire, Lève-toi, & emporte ton lit, & marche?

10. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre l'autorité de pardonner les péchés, il dit au paralytique:

11. Je te dis: Lève-toi, & emporte ton lit, & t'en va en ta maison.

12. Et aussi-tôt il se leva, & s'étant chargé de son lit, il sortit en la présence de tout le monde; de sorte qu'ils furent tous dans l'étonnement, & qu'ils glorifiérent Dieu, disant: Nous ne vimes jamais rien de pareil.

13. Alors Jésus retourna du côté de la mer; & tout le peuple venoit à lui, & il les enseignoit.

14. Et en passant il vit Lévi, *fils* d'Alphée, assis au bureau des impots, & il lui dit: Sui-moi. Et lui, s'étant levé, le suivit.

15. Jésus étant à table dans la maison *de cet homme*, plusieurs péagers & gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec Jésus & ses Disciples; car il y en avoit beaucoup qui l'avoient suivi.

16. Et les Scribes & les Pharisiens, voyant qu'il mangeoit avec des péagers & des gens de mauvaise vie, disoient à ses Disciples: Pourquoi vôtre Maître mange-t-il & boit-il avec les péagers, & les gens de mauvaise vie?

17. Et Jésus ayant oui *cela* leur dit: Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de Médecin, mais ce sont ceux qui se portent mal: Je suis venu appeller à la repentance, non les justes, mais les pécheurs.

18. Or les Disciples de Jean & des Pharisiens jeûnoient souvent; & ils vinrent *à Jésus*, & lui dirent: D'où vient que les Disciples de Jean & des Pharisiens jeûnent, & que tes Disciples ne jeûnent point?

19. Et Jésus leur dit: Les amis de l'Epoux peuvent-ils jeûner pendant que l'Epoux est avec eux? Tout le tems qu'ils ont l'Epoux avec eux ils ne peuvent jeûner.

20. Mais les jours viendront que l'Epoux leur sera ôté, & alors ils jeûneront.

21. Personne ne coud une piéce de drap neuf à un vieux habit; autrement la piéce du drap neuf, qui auroit été mise, emporteroit une piéce du vieux drap, & la déchirure en seroit pire.

22. De même personne ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux, & le vin se répand, & les vaisseaux se perdent; mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs.

23. Et il arriva, comme il passoit par les blés, un jour de Sabbat, que ses Disciples en marchant se mirent à arracher des épics.

24. Et les Pharisiens lui dirent: Regarde, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis dans les jours de Sabbat?

25. Mais il leur dit: N'avez-vous jamais lû ce que fit David, quand il fut dans la nécessité, & qu'il eut faim, lui & ceux qui *étoient* avec lui?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu, du tems d'Abiathar, Souverain Sacrificateur, & mangea les pains de proposition, qu'il n'étoit permis de manger qu'aux Sacrificateurs, & en donna même à ceux qui *étoient* avec lui?

27. Puis il leur dit: Le Sabbat a été fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat.

28. Ainsi le Fils de l'homme est Maître, même du Sabbat.

REFLEXIONS.

CE qu'il faut prémiérement remarquer dans la guérison du paralytique, c'est la foi de ceux qui le présentérent à Jésus-Christ: Elle paroit, en ce que ne pouvant approcher de Nôtre Seigneur, ils dévalérent ce malade par le toit de la maison; & Jésus voyant une foi si admirable, fit en leur faveur le miracle qu'ils croyoient qu'il avoit le pouvoir de faire. Par là nous pouvons voir combien la foi est agréable à Nôtre Sauveur, & combien elle est efficace pour obtenir de lui les graces qui nous sont nécessaires. Après cela il paroit d'ici, que Jésus-Christ, outre le pouvoir de délivrer des maladies, avoit le droit & l'autorité de pardonner les péchés aux hommes. Cela nous apprend, que Jésus est non seulement un Prophète envoyé de Dieu, mais qu'il est le Juge du monde, de qui seul nous pouvons attendre le salut & le pardon de nos fautes, moyenant la foi & la repentance. II. Ce chapitre nous enseigne, que Nôtre Seigneur est venu au monde pour appeller les pécheurs à la repentance; c'est ce qu'il fit connoitre en mangeant avec des péagers, & avec

des

des personnes que les Juifs regardoient comme de grands pécheurs. Cette doctrine doit nous remplir de confiance, & nous faire reconnoitre en même tems, qu'il est absolument nécessaire de se repentir & de s'amender pour être sauvé. III. Ce qui est dit ici, que Jésus-Christ n'obligeoit pas ses disciples à jeûner réguliérement, comme ceux de Jean Baptiste, doit s'entendre de cette maniére : C'est que Nôtre Seigneur avoit des raisons particuliéres de ne pas astreindre alors ses disciples à ces sortes de jeûnes ; savoir, parce que tant lui que ses disciples étoient sans cesse occupés à aller en divers lieux, & qu'ils conversoient avec toutes sortes de personnes. Cependant il déclare, que quand il ne seroit plus au monde, ils seroient appellés, non seulement à jeûner, mais à de grandes souffrances ; & que s'il ne les y exposoit pas encore, c'étoit parce qu'ils n'étoient pas alors capables de les supporter ; tout de même qu'une piéce d'étoffe neuve ne conviendroit pas à un vieux habit, & que du vin nouveau romproit de vieux vaisseaux. Ainsi il ne faut pas conclure de cet endroit de l'Evangile, que Jésus-Christ condamne le jeûne & la mortification ; au contraire, cette doctrine suppose évidemment, que Nôtre Seigneur appelle ses disciples à une vie mortifiée, & à porter leur croix. Enfin, Jésus-Christ justifia l'action de ses disciples, qui, pressés par la faim, avoient arraché des épics en un jour de Sabbat ; & il allégua, dans cette vuë, ce que le Roi David avoit fait dans un cas à peu près semblable. Cela nous enseigne, que dans une extrême nécessité, & lors qu'on ne pourroit observer les loix extérieures de la religion, sans qu'il en arrivât un grand mal, on peut s'en dispenser, pourvû que ce ne soit pas par mépris, & que l'on s'attache à l'essentiel de la piété. Ce seroit hypocrisie, & une superstition semblable à celle des Pharisiens, d'en user autrement.

CHAPITRE III.

L'Evangeliste rapporte, prémiérement la guerison d'un homme qui avoit une main séche, & celle de plusieurs autres malades. II. La vocation des douze Apôtres. III. Ce que Jésus-Christ dit aux Pharisiens, qui attribuoient ses miracles à la puissance du Diable. IV. La declaration qu'il fit, que ses vrais Disciples lui étoient aussi chers que ses parens.

JESUS entra une autre fois dans la Synagogue, & il y avoit là un homme qui avoit une main séche.

2. Et ils l'observoient, *pour voir* s'il le gueriroit au jour du Sabbat, afin de *pouvoir* l'accuser.

3. Alors il dit à l'homme qui avoit la main séche : Lève-toi & tien toi là au milieu.

4. Puis il leur dit : Est-il permis de faire du bien dans les jours de Sabbat, ou de faire du mal ; de sauver une personne, ou de la laisser périr ? Et ils se tûrent.

5. Alors les regardant tous avec indignation, & étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à *cet* homme : Etens ta main. Et il l'étendit, & sa main devint saine comme l'autre.

6. Alors les Pharisiens étant sortis, tinrent conseil avec les Hérodiens contre lui, pour le faire périr.

7. Mais Jésus se retira avec ses Disciples vers la mer, & une grande multitude *de peuple* le suivoit de la Galilée, de la Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée, & de delà le Jourdain. Et ceux des environs de Tyr & de Sidon, ayant entendu parler des grandes choses qu'il faisoit, vinrent à lui en grand nombre.

9. Et il dit à ses Disciples, qu'il y eût une petite barque toute prête auprès de lui, à cause de la multitude, de peur qu'elle ne le pressât trop.

10. Car il en avoit gueri plusieurs ; de sorte que tous ceux qui étoient affligés *de quelque mal*, se jettoient sur lui pour le toucher.

11. Et quand les esprits immondes le voyoient, ils se prosternoient devant lui, & s'écrioient : Tu ès le Fils de Dieu.

12. Mais il leur défendoit avec menaces de le faire connoître.

13. Il monta ensuite sur une montagne, & appella ceux qu'il jugea à propos, & ils vinrent à lui.

14. Et il en établit douze, pour être avec lui, pour les envoyer prêcher,

15. Et pour avoir la puissance de guérir les maladies, & de chasser les démons.

16. Le prémier fut Simon, à qui il donna le nom de Pierre.

17. Puis Jaques fils de Zébédée, & Jean frére de Jaques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire, Enfans du tonnerre ;

18. Et André, Philippe, Barthelémi, Matthieu, Thomas, Jaques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite,

19. Et Judas Iscariot, qui fût celui qui le trahit.

20. Puis ils retournérent à la maison ; & une multitude s'y assembla encore ; de sorte qu'ils ne pouvoient pas même prendre leur repas.

21. Et quand ses parens eurent appris *cela*, ils sortirent pour le prendre, car on disoit qu'il tomboit en défaillance.

22. Et les Scribes, qui étoient descendus de Jérusalem, disoient : Il *est* *possédé*

possédé de Béelzébul, & il chasse les Démons par le Prince des Démons.

23. Mais Jésus les ayant appellés, leur dit par des similitudes: Comment Satan peut-il chasser Satan?

24. Car si un Royaume est divisé contre lui-même, ce Royaume là ne sauroit subsister.

25. Et si une maison est divisée contre elle même, cette maison-là ne sauroit subsister.

26. De même, si Satan s'élève contre lui-même, & est divisé, il ne peut subsister, mais il est près de sa fin.

27. Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort, & piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort; & alors il pillera sa maison.

28. Je vous dis en vérité, que toutes sortes de péchés seront pardonnés aux enfans des hommes, & *toutes sortes* de blasphèmes par lesquels ils auront blasphemé;

29. Mais quiconque aura blasphemé contre le Saint Esprit, il n'en obtiendra jamais le pardon; mais il sera sujet à une condamnation éternelle.

30. *Jésus parla ainsi*, parce qu'ils disoient, Il *est possédé* d'un esprit immonde.

31. Ses fréres & sa mére arrivérent donc, & se tenant dehors, ils l'envoyérent appeller; & la multitude étoit assise autour de lui.

32. Et on lui dit: Voilà ta mére & tes fréres sont là dehors *qui* te demandent.

33. Mais il répondit: Qui est ma mére, ou qui sont mes fréres?

34. Et jettant les yeux sur ceux qui étoient autour de lui, il dit: Voici ma mére & mes fréres.

35. Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frére, & ma sœur, & ma mére.

REFLEXIONS.

On découvre la grande bonté & la souveraine puissance de Nôtre Seigneur, dans les guérisons dont il est parlé dans ce chapitre; ainsi l'histoire de ces divers miracles est très-propre à affermir nôtre foi, & à nous remplir de confiance en lui. On voit en particulier dans la guérison de cet homme qui avoit une main séche, l'aveuglement & la malice des Pharisiens, qui, au lieu de se rendre à cette merveille, se scandalisoient de ce que Jésus l'avoit faite un jour de Sabbat. Ce qu'il dit à ces ennemis de sa doctrine, & la juste indignation qu'il témoigna, nous montre, combien il est offensé quand on résiste à la vérité, & quand on se sert du prétexte de la religion, pour condamner des œuvres de piété. II. Le choix que Nôtre Seigneur fit des douze Apôtres, pour être avec lui, & le pouvoir qu'il leur donna d'annoncer l'Evangile, & de faire des miracles semblables aux siens, étoit un effet de sa grande sagesse, aussi-bien que de sa bonté envers les hommes; puis qu'il devoit se servir dans la suite du ministère de ces Apôtres pour faire prêcher l'Evangile par tout le monde. La troisiéme réflexion concerne le crime des Pharisiens, que Jésus-Christ accuse de blasphemer contre le Saint Esprit. Saint Marc explique clairement en quoi ce blasphème consistoit; c'étoit en ce que les Pharisiens voyant que Nôtre Seigneur chassoit les démons, disoient qu'il faisoit ces miracles par la puissance du Diable; ce qui étoit un blasphème énorme contre le Saint Esprit, & la marque d'une méchanceté d'où il n'y avoit point de retour. C'est là un exemple où l'on voit, que quand les hommes se sont une fois livrés à leurs préjugés & à leurs passions, ils s'endurcissent contre tout ce qu'on peut leur proposer de plus clair & de plus fort; & qu'au lieu de se rendre, ils en deviennent encore plus méchans. IV. Ce que Jésus-Christ déclare, qu'il aimoit autant ses Disciples que ses plus proches parens, nous apprend, que le plus sûr moyen d'être aimés de lui, c'est de s'attacher à écouter sa parole, & à faire sa volonté; & que nous devons aussi, à son imitation, chérir particuliérement les hommes qui craignent Dieu, & les estimer préférablement à tous les hommes.

CHAPITRE IV.

Ce chapitre contient, I. La similitude de la semence, & son explication. II. Une autre similitude de la semence qu'on jette dans la terre, & qui produit son fruit quelque tems après. III. La parabole du grain de moutarde. IV. Le miracle que Jésus-Christ fit en appaisant une tempête.

Jésus se mit encore à enseigner près de la mer, & une grande multitude s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque où il s'assit, & tout le peuple étoit à terre, sur le rivage.

2. Il leur enseignoit beaucoup de choses par des similitudes, & il leur disoit dans ses instructions:

3. Ecoutez: Un semeur s'en alla pour semer.

4. Et il arriva qu'en semant, une partie *de la semence* tomba le long du chemin, & les oiseaux vinrent, & la mangérent toute.

5. Une autre partie tomba sur des endroits pierreux, ou elle avoit peu de terre; & elle leva d'abord, parce qu'elle n'entroit pas profondément dans la terre;

6. Mais quand le soleil fut levé, elle fut brûlée, & parce qu'elle n'avoit pas de racine elle sécha.

7. Une autre partie tomba parmi les épines:

épines; & les épines crûrent, & l'étoufférent, & elle ne rapporta point de fruit.

8. Et une autre partie tomba dans une bonne terre, & rendit du fruit, qui monta & crût; ensorte qu'un *grain* en rapporta trente, un autre soixante, & un autre cent.

9. Et il leur dit: Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

10. Et quand il fut en particulier, ceux qui *étoient* autour de lui, avec les douze *Apôtres*, l'interrogérent touchant le sens de cette parabole.

11. Et il leur dit: Il vous est donné de connoître les mystères du Royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont de dehors, tout se traite par des paraboles;

12. De sorte qu'en voyant ils voient, & n'apperçoivent point; & qu'en entendant ils entendent, & ne comprennent point; de peur qu'ils ne se convertissent, & que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

13. Et il leur dit: N'entendez-vous pas cette similitude? Et comment entendrez-vous les autres?

14. Le semeur, *c'est celui qui* sème la parole.

15. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée; mais aussi-tôt qu'ils l'ont ouïe, Satan vient, & enlève la parole qui avoit été semée dans leurs cœurs.

16. De même, ceux qui reçoivent la semence dans des endroits pierreux, sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent d'abord avec joie;

17. Mais ils n'ont point de racine en eux-mêmes, & ils ne sont que pour un tems; de sorte que l'affliction ou la persécution survenant pour la parole, ils sont aussi-tôt scandalisés.

18. Et ceux qui reçoivent la semence parmi les épines, ce sont ceux qui, *à la vérité* écoutent la parole;

19. Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses, & les passions pour les autres choses, survenant, étouffent la parole, & elle devient infructueuse.

20. Mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, & qui portent du fruit, un *grain* trente, un autre soixante, & un autre cent.

21. Il leur disoit encore: Aporte-t-on une chandelle pour la mettre sous un boisseau, ou sous un lit? N'est-ce pas pour la mettre sur un chandelier?

22. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, & il n'y a rien de caché qui ne doive venir en évidence.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24. Il leur dit encore: Prenez garde à ce que vous entendez: On vous mesurera de la même mesure dont vous aurez mesuré, & on y ajoûtera encore davantage pour vous qui écoutez.

25. Car on donnera à celui qui a; mais pour celui qui n'a pas, ou lui ôtera même ce qu'il a.

26. Il dit encore: Il en est du Royaume de Dieu, comme si un homme avoit jetté de la semence en terre;

27. Soit qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe, & croit sans qu'il sache comment.

28. Car la terre produit d'elle même, prémiérement l'herbe, ensuite l'épi, & puis le grain tout formé dans l'épi.

29. Et quand le fruit est dans sa maturité, on y met aussi-tôt la faucille, parce que la moisson est prette.

30. Il disoit encore: A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu; ou par quelle similitude le réprésenterons-nous?

31. *Il en est* comme du grain de moutarde, lequel, lors qu'on le sème, est la plus petite de toutes les semences *que l'on jette* en terre.

32. Mais après qu'on l'a semé, il monte, & devient plus grand que tous les *autres* légumes, & pousse de grandes branches, ensorte que les oiseaux du ciel peuvent demeurer sous son ombre.

33. Il leur annonçoit ainsi la parole par plusieurs similitudes de cette sorte, selon qu'ils étoient capables de l'entendre.

34. Et il ne leur parloit point sans similitude; mais lors qu'il étoit en particulier il expliquoit tout à ses Disciples.

35. Ce jour-là, quand le soir fut venu, il leur dit: Passons de l'autre côté de l'eau.

36. Et après avoir renvoyé le peuple, ils emmenérent *Jésus* avec eux dans la barque où il étoit; & il y avoit aussi d'autres petites barques qui l'accompagnoient.

37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, & les vagues entroient dans la barque, ensorte qu'elle commençoit à s'emplir.

38. Mais il étoit à la pouppe, dormant sur un oreiller; & ils le réveillérent, & lui dirent: Maitre, ne te soucies-tu point que nous périssions?

39. Mais lui étant réveillé parla avec autorité aux vents, & il dit à la mer: Tais-toi, sois tranquile. Et le vent cessa, & il se fit un grand calme.

40. Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous

vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?

41. Et ils furent saisis d'une fort grande crainte, & ils se disoient l'un à l'autre ; Mais qui est celui-ci, que le vent même & la mer lui obéïssent ?

REFLEXIONS.

L'Explication que Jésus-Christ a donné lui-même de la similitude de la semence l'éclaircit parfaitement, & en marque le sens & l'usage. Voici ce que le Sauveur du monde a voulu nous y enseigner. La semence qui tombe sur le chemin, réprésente ceux qui entendent l'Evangile, mais qui ne le reçoivent point, & qui n'en sont point touchés. La semence qui tombe en des lieux pierreux, marque ceux qui ne reçoivent la parole de Dieu que pour un tems, & qui dans la persécution & dans la tentation abandonnent Jésus-Christ. La semence qui tombe parmi les épines, & qui y est étouffée, est une image de ceux en qui cette parole produiroit du fruit, si le cœur n'étoit pas possédé par l'amour des biens ou des plaisirs du monde, & par les soins de cette vie. Et la semence qui est reçue dans une bonne terre, désigne ceux qui ont le cœur bon & bien disposé, & en qui l'Evangile produit du fruit & des effets salutaires. L'usage que nous devons faire de cette parabole, est de nous examiner nous-mêmes, & de voir si nous sommes du nombre de ces endurcis, sur qui la parole de Dieu ne fait aucune impression ; ou de ces inconstans & de ces lâches, qui, après avoir été touchés, ne persévérent pas ; ou de ces hommes charnels & attachés au monde, en qui la parole est rendue inutile par l'amour des biens & des plaisirs de cette vie ; ou, enfin, si nous sommes de ces fidèles auditeurs, qui rapportent avec abondance les fruits que Dieu attend d'eux. Mettons ces divines instructions dans nôtre cœur, & prenons garde, selon que Jésus-Christ nous y exhorte, à la maniére dont nous les entendons ; nous souvenant, que Dieu augmente ses lumiéres & ses dons à ceux qui en font un bon usage ; mais qu'il les ôte à ceux qui n'en profitent pas. Le dessein de Jésus-Christ, dans la similitude de la semence qui germe & qui croit peu-à-peu, & dans celle du grain de moutarde, étoit de marquer, que, quoi qu'il n'y eut pas alors beaucoup d'apparence que sa doctrine fit de grands progrès, vû la bassesse où il étoit, & le petit nombre de ceux qui embrassoient sa doctrine, elle seroit reçue dans peu par tout le monde. Jésus-Christ disoit ces choses en paraboles au peuple, parce que s'il eût dit ouvertement que son Evangile seroit annoncé aux autres nations, cela auroit rebuté & scandalisé les Juifs. Mais ces paraboles devinrent très-claires dans la suite, par l'établissement de l'Eglise Chrétienne ; ensorte qu'elles nous fournissent aujourd'hui une preuve invincible de la vérité de l'Evangile. Dans le récit du miracle que Nôtre Seigneur fit en calmant une tempête, on remarque l'extrême frayeur des Apôtres, qui craignoient de périr quoi qu'ils eussent Jésus avec eux ; ce qui montre que leur foi étoit encore foible, comme le Seigneur le leur reprocha ; mais on y découvre aussi sa bonté envers eux, & une merveilleuse puissance, qui les jetta tous dans l'admiration. Les enfans de Dieu sont exposés à divers dangers ; ils ont leurs foiblesses & leurs craintes ; mais Dieu subvient à leurs infirmités, & après les avoir fait passer par l'affliction pour leur épreuve, il leur donne, en les délivrant, des témoignages de sa bonté, qui fortifient leur foi & qui les remplissent de consolation & de joie.

CHAPITRE V.

Saint Marc récite, I. un miracle très-remarquable, que Jésus-Christ fit en délivrant un homme qui étoit possédé d'une légion de Démons. II. La guérison d'une femme malade d'une perte de sang ; & la résurrection de la fille de Jaïrus.

ILS arrivérent de l'autre côté de la mer, dans la contrée des Gadaréniens.

2. Et aussi-tôt que *Jésus* fut descendu de la barque, un homme qui étoit possédé d'un esprit immonde *sortit* des sépulcres, & vint au devant de lui.

3. Il faisoit sa demeure dans les sépulcres, & personne ne le pouvoit tenir lié, pas même avec des chaines ;

4. Car souvent, ayant eu les fers aux piés, & ayant été lié de chaines, il avoit rompu les chaines & brisé les fers ; & personne ne le pouvoit dompter.

5. Et il demeuroit continuellement, nuit & jour, sur les montagnes, & dans les sépulcres, criant, & se meurtrissant avec des pierres.

6. Quand il eut vû Jésus de loin, il accourut, & se prosterna devant lui ;

7. Et il dit, criant à haute voix : Qu'y a-t-il entre toi & moi, Jésus Fils du Dieu Très-haut ? Je te conjure par *le Nom* de Dieu, de ne me point tourmenter.

8. Car *Jésus* lui disoit : Esprit immonde, Sors de *cet* homme.

9. Et *Jésus* lui demanda : Comment t'appelles tu ? Et il répondit : Je m'appelle Légion ; car nous sommes plusieurs.

10. Et

10. Et il le prioit fort de ne le pas envoyer hors de cette contrée.

11. Or il y avoit là, vers les montagnes, un grand troupeau de pourceaux qui paissoit.

12. Et tous ces Démons le prioient, en disant: Envoye nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. Et aussi-tôt Jésus le leur permit.

13. Alors ces esprits immondes étant sortis, entrérent dans les pourceaux, & le troupeau se précipita avec impétuosité dans la mer, & ils se noyérent dans la mer; or il y en avoit environ deux mille.

14. Et ceux qui paissoient les pourceaux s'enfuirent, & en portérent les nouvelles dans la ville, & par la campagne.

15. Alors le peuple sortit pour voir ce qui étoit arrivé; & ils vinrent vers Jésus, & virent celui qui avoit été possédé *de la Légion*, assis, habillé, & dans son bon sens, & ils furent remplis de crainte.

16. Et ceux qui avoient vû *cela* leur racontérent ce qui étoit arrivé au démoniaque & aux pourceaux.

17. Alors ils se mirent à le prier de se retirer de leurs quartiers.

18. Et quand il fut entré dans la barque, celui qui avoit été possédé le pria de lui permettre d'être avec lui.

19. Mais Jésus ne *le* lui permit pas, & il lui dit: Va-t-en dans ta maison, vers tes parens, & raconte leur les grandes choses que le Seigneur t'a faites, & *comment* il a eu pitié de toi.

20. Et il s'en alla, & se mit à publier dans *le pays de* Décapolis les grandes choses que Jésus lui avoit faites; & ils étoient tous dans l'admiration.

21. Jésus étant repassé dans la barque à l'autre bord, une grande foule de peuple s'assembla auprès de lui, & il étoit près de la mer.

22. Et un des Chefs de la Synagogue, nommé Jaïrus, vint, & l'ayant vû, il se jetta à ses piés;

23. Et il le pria instamment, disant; Ma petite fille est à l'extrémité; *je te prie* de venir lui imposer les mains, & elle sera guèrie, & elle vivra.

24. Et *Jésus* s'en alla avec lui, & il fut suivi d'une grande foule qui le pressoit.

25. Alors une femme malade d'une perte de sang *depuis* douze ans;

26. Qui avoit beaucoup souffert *entre les mains* de plusieurs médecins, & qui avoit dépensé tout son bien, sans en avoir reçu aucun soulagement, & qui étoit plûtôt allée en empirant;

27. Ayant ouï parler de Jésus, vint dans la foule par derriére, & toucha son habit.

28. Car elle disoit: Si je touche seulement ses habits, je serai guèrie.

29. Et au même instant sa perte de sang s'arrêta; & elle sentit en son corps qu'elle étoit guèrie de son mal.

30. Aussi-tôt Jésus connoissant en soi-même la vertu qui étoit sortie de lui, se tourna vers la foule, disant: Qui a touché mon habit?

31. Et ses Disciples lui dirent: Tu vois que la foule te presse, & tu dis: Qui est-ce qui m'a touché?

32. Et il regardoit tout autour, pour découvrir celle qui avoit fait cela.

33. Alors la femme effrayée & tremblante, sachant ce qui avoit été fait en sa personne, vint & se jetta à ses piés, & lui dit toute la vérité.

34. Et Jésus lui dit: *Ma* fille, ta foi t'a sauvée; va-t-en en paix, & sois guèrie de ta maladie.

35. Comme il parloit encore, des gens du Chef de la Synagogue vinrent lui dire: Ta fille est morte; ne donne pas davantage de peine au Maître;

36. Aussi-tôt que Jésus eut ouï cela, il dit au Chef de la Synagogue: Ne crains point, crois seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jaques, & à Jean frére de Jaques.

38. Etant arrivé à la maison du Chef de la Synagogue, il vit qu'on y faisoit un grand bruit, & des gens qui pleuroient & qui jettoient de grands cris.

39. Et étant entré il leur dit: Pourquoi faites-vous ce bruit, & pourquoi pleurez-vous? Cette petite fille n'est pas morte, mais elle dort.

40. Et ils se moquoient de lui; mais les ayant tous fait sortir, il prit le pére & la mére de la jeune fille, & ceux qui *étoient* avec lui, & il entra dans le lieu où elle étoit couchée.

41. Et l'ayant prise par la main, il lui dit: Talitha cumi; c'est-à-dire, Petite fille lève-toi: je te le dis.

42. Incontinent la petite fille se leva & se mit à marcher; car elle étoit âgée de douze ans. Et ils *en* furent dans un grand étonnement.

43. Et il leur commanda fortement que personne ne le sçût; & il dit qu'on donnât à manger *à la fille*.

REFLEXIONS.

L'Histoire du Démoniaque est tout-à-fait digne d'attention; on y voit d'une maniére sensible l'empire que les Démons exerçoient alors sur les hommes, par la permission de Dieu; mais on y voit aussi, que Jésus-Christ avoit un souverain pouvoir sur eux, qu'il devoit détruire le règne du Diable, & qu'il étoit toûjours prêt à déployer sa puissance en faveur de ceux qui avoient besoin de son secours. Nôtre Seigneur, après avoir délivré ce Démoniaque, permit aux Démons d'entrer dans les pour-

pourceaux, & de les précipiter dans la mer, afin de faire voir que cet homme avoit été véritablement possédé du Démon, & de prouver par ce moyen la vérité & la grandeur du miracle qu'il venoit de faire. Il le fit aussi pour montrer que les Démons ne pouvoient rien faire que par sa permission, & pour chatier les habitans de ces quartiers-là, lesquels, selon que cela est dit dans cette histoire, ne voulurent pas souffrir le Seigneur parmi eux. Nous devons bénir Dieu, de ce que, depuis la venuë de Jésus-Christ, le Diable n'a plus le pouvoir qu'il avoit autrefois sur les hommes; & considérer, au reste, que l'état de ce Démoniaque, quelque déplorable qu'il fut, n'étoit pas si funeste que celui des pécheurs qui s'adonnent au mal, & qui sont les esclaves de leurs passions. Cet homme ne s'étoit pas mis volontairement dans ce triste état, & le Démon ne pouvoit lui nuire qu'en son corps; au lieu que les pécheurs se rendent eux-mêmes les esclaves du Diable en faisant sa volonté; par où cet ennemi de Dieu & des hommes entraine leurs ames dans l'abîme de la perdition éternelle. La guérison de cette femme, dont Nôtre Seigneur loua la foi, & qui fut délivrée de son mal, en touchant le bord du vêtement de Jésus-Christ, prouve que l'humilité & la foi ont une grande efficace; que la confiance en Jésus-Christ n'est jamais vaine, & qu'il est toûjours prêt à répandre ses graces sur ceux qui s'adressent à lui dans ces dispositions. La souveraine puissance de Nôtre Seigneur paroit, avec encore plus d'éclat, dans la résurrection de la fille de Jaïrus. Surquoi il faut considérer, que Jésus-Christ, qui rendoit la santé aux malades, rendoit aussi la vie aux morts; & cela non seulement pour montrer d'autant mieux sa puissance infinie; mais aussi pour confirmer les promesses qu'il nous a faites dans l'Evangile de nous ressusciter au dernier jour. Ainsi la considération de ce miracle doit produire en nous une ferme espérance de l'immortalité, nous remplir de consolation dans cette attente, & nous animer de plus en plus à l'étude de la sainteté & des bonnes œuvres; afin que nous puissions avoir part à cette résurrection bienheureuse que Jésus-Christ nous a promise.

CHAPITRE VI. 1-29.

Il est ici parlé, I. De l'arrivée de Jésus-Christ à Nazareth, & de l'incrédulité des habitans de cette ville. II. De l'envoi des Apôtres dans la Judée. III. De la mort de Jean Baptiste.

JESUS étant parti de là, vint en sa patrie, & ses Disciples le suivirent.

2. Et quand le Sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la Synagogue, & plusieurs de ceux qui l'entendoient s'étonnoient & disoient: D'où viennent toutes ces choses à cet homme? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? Et d'où vient que de si grands miracles se font par ses mains?

3. N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frére de Jaques, de Joses, de Jude, & de Simon? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisoient à son sujet.

4. Mais Jésus leur dit: Un Prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parens, & ceux de sa famille.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelque peu de malades, en leur imposant les mains.

6. Et il s'étonnoit de leur incrédulité; & il parcourut les bourgades des environs, en enseignant.

7. Alors il appella les douze, & il commença à les envoyer deux à deux, & leur donna pouvoir sur les esprits immondes.

8. Et il leur ordonna de ne rien prendre pour le chemin, sinon un bâton; *de n'avoir* ni sac, ni pain, ni monnoie dans leur ceinture;

9. Ni d'autres souliers que ceux qu'ils avoient aux piés, & de ne porter pas deux habits.

10. Il leur dit aussi: En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, jusqu'à-ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Et lors qu'il se trouvera des gens qui ne vous recevront pas, & qui ne vous écouteront pas, en partant de là secouëz la poussiére de vos piés, en témoignage contr'eux. Je vous dis, en vérité, que ceux de Sodome & de Gomorrhe seront traités moins rigoureusement au jour du jugement que cette ville-là.

12. Etant donc partis il prêchérent qu'on s'amendât.

13. Et ils chassérent plusieurs Démons, & oignirent d'huile plusieurs malades, & ils les guérirent.

14. Or le Roi Hérode entendit parler *de Jésus*, car son nom étoit fort célèbre, & il dit: Ce Jean, qui batisoit, est ressuscité d'entre les morts; c'est pour cela que les puissances *du ciel* agissent en lui.

15. D'autres disoient: C'est Elie; & d'autres disoient: C'est un Prophète, ou un homme semblable aux Prophètes.

16. Mais Hérode en ayant ouï parler, dit: C'est ce Jean que j'ai *fait* décapiter; il est ressuscité d'entre les morts.

17. Car Hérode avoit envoyé prendre Jean, & l'avoit fait lier dans la prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe son frére, parce qu'il l'avoit épousée,

18. Car Jean disoit à Hérode: Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frére.

19. C'est pourquoi Hérodias lui en vouloit, & elle désiroit de le faire mourir; mais elle ne pouvoit *en venir à bout.*

20. Parce qu'Hérode craignoit Jean, sachant que c'étoit un homme juste & saint; il le considéroit, il faisoit même beaucoup de choses selon ses avis, & il l'écoutoit avec plaisir.

21. Mais un jour vint à propos, auquel Hérode faisoit le festin du jour de sa naissance, aux Grands de sa cour, aux Officiers de ses troupes, & aux principaux de la Galilée.

22. La fille d'Hérodias étant entrée, & ayant dansé, & ayant plû à Hérode & à ceux qui étoient à table *avec lui*, le Roi dit à la jeune fille: Demande-moi ce que tu voudras, & je *te le* donnerai.

23. Et il le lui jura, *disant*: Tout ce que tu me demanderas, je te *le* donnerai, jusqu'à la moitié de mon Royaume.

24. Et étant sortie, elle dit à sa mére: Que demanderai-je? Et *sa mére* lui dit: *Demande* la tête de Jean Baptiste.

25. Et étant incontinent rentrée avec empressement vers le Roi, elle lui fit sa demande, & lui dit: Je voudrois que tout à l'heure tu me donnasses dans un bassin la tête de Jean Baptiste.

26. Et le Roi en fut fort *triste*; cependant à cause du serment *qu'il avoit fait*, & de ceux qui étoient à table *avec lui*, il ne voulut pas la refuser.

27. Et il envoya incontinent un de ses gardes, & lui commanda d'apporter la tête de *Jean.*

28. *Le garde* y alla, & lui coupa la tête dans la prison; & l'ayant apportée dans un bassin, il la donna à la jeune fille, & la jeune fille la présenta à sa mére.

29. Et les disciples *de Jean* l'ayant appris, vinrent & emportérent son corps, & le mirent dans un sépulcre.

REFLEXIONS.

Voici les réflexions qu'il faut faire sur les trois parties de cette lecture: La prémiére regarde l'incrédulité & l'ingratitude de ceux de Nazareth, qui ayant le bonheur d'avoir Jésus-Christ parmi eux, ne reconnurent pas que la sagesse & la puissance qui étoient en lui venoient de Dieu, & profitérent si mal de sa présence; ce qui fut cause qu'il ne fit que peu de miracles dans ce lieu-là. Voilà comment les préjugés & la malice des hommes font, qu'ils négligent les plus grands avantages, dans le tems qu'ils leur sont offerts; cela montre aussi, que, si Dieu les prive de sa grace, c'est parce qu'ils la méconnoissent, & qu'ils y mettent eux-mêmes des obstacles. Sur l'envoi des Apôtres il faut remarquer, I. Que Jésus-Christ, par un effet de sa sagesse & de sa bonté envers les Juifs, envoya les Apôtres pour annoncer la venue du régne de Dieu dans la Judée; & qu'afin de rendre leur prédication plus efficace, il leur donna le pouvoir de faire des miracles. II. Il leur défendit de prendre des provisions pour ce voyage, parce qu'il devoit être court; & pour leur apprendre de bonne heure à se confier en la providence. III. Il leur déclara, que ceux qui ne voudroient pas les recevoir seroient punis très-rigoureusement; en quoi l'on voit la condamnation de ceux à qui Dieu fait présenter le salut, & qui rejettent les offres de sa grace. Pour ce qui est de la mort de Jean Baptiste, elle doit être attribuée à la haine dont Hérodias étoit animée contre lui, parce qu'il condamnoit son mariage avec Hérode; & à la lâche complaisance d'Hérode, qui sacrifia à cette femme impudique Jean Baptiste, pour lequel il avoit d'ailleurs de la vénération, & qu'il regardoit comme un homme juste & saint. On voit ici, que les personnes vicieuses haïssent d'ordinaire ceux qui les reprennent de leur vie déréglée; que l'impureté, aussi bien que la complaisance que l'on a pour les méchans, ont toûjours des suites funestes; & qu'il est dangereux de se lier par des sermens téméraires. Il est cependant à remarquer, que Dieu permit que Jean Baptiste perdît ainsi la vie, afin de préparer les Juifs à ce qui devoit arriver à Jésus-Christ lui-même, dont ce saint Prophète avoit été le Précurseur. C'est enfin une chose digne d'attention, qu'Hérode, qui étoit dans les sentimens des Sadducéens, lesquels ne croyoient pas la résurrection, crût que Jean Baptiste, qu'il avoit fait décapiter, étoit revenu en vie. Cela fait voir, que les impies & les incrédules n'ont aucune croyance fixe & arrêtée; une conscience coupable est toûjours en crainte; & dans les remords dont les méchans sont agités, ils admettent les vérités qu'ils rejettoient auparavant, & ils se persuadent des choses qui sont contraires aux sentimens dont ils font profession.

CHAPITRE VI. 30-56.

Nôtre Seigneur nourrit cinq mille hommes d'une maniére miraculeuse. Ses Disciples étant exposés à une tempête, il va vers eux en marchant sur la mer; & étant arrivé au pays de Genésareth; il y guérit plusieurs malades.

30. Et les Apôtres se rassemblérent auprès de Jésus, & lui racontérent tout ce qu'ils avoient fait, & tout ce qu'ils avoient enseigné.

31. Et il leur dit: Venez-vous-en à l'écart, dans un lieu retiré, & prenez un peu de repos; car il alloit & venoit tant de monde, qu'ils n'avoient pas même le tems de manger.

32. Ils s'en allérent donc dans une barque,

barque, à l'écart & dans un lieu retiré.
33. Mais le peuple les ayant vû partir, plusieurs le reconnurent; & ils y accoururent par terre, de toutes les villes, & ils arrivérent avant eux, & s'assemblérent auprès de lui.
34. Alors Jésus étant sorti, vit *là* une grande multitude, & il fut touché de compassion envers eux, parce qu'ils étoient comme des brébis qui n'ont point de berger; & il se mit à leur enseigner plusieurs choses.
35. Et comme il étoit déja tard, ses Disciples s'approchérent de lui, & lui dirent: Ce lieu est désert, & il est déja tard.
36. Renvoie les, afin qu'ils aillent dans les villages, & dans les bourgs des environs, & qu'ils s'achètent du pain; car ils n'ont rien à manger.
37. Et il leur dit: Donnez-leur vous mêmes à manger. Ils lui répondirent: Irions-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?
38. Et il leur dit: Combien avez-vous de pains? Allez & regardez. Et l'ayant vû, ils dirent: *Nous en avons* cinq & deux poissons.
39. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir en diverses troupes sur l'herbe verte.
40. Et ils s'assirent par rangées, par centaines, & par cinquantaines.
41. Et *Jésus* prit les cinq pains & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il rendit graces, & rompit les pains, & il les donna à ses Disciples, afin qu'ils les missent devant eux; il leur distribua aussi à tous les deux poissons.
42. Et tous en mangérent, & furent rassasiés;
43. Et on emporta douze paniers, pleins des morceaux de pain, & *quelque reste* des poissons.
44. Or ceux qui avoient mangé de ces pains étoient environ cinq mille hommes.
45. Aussi-tôt après, il obligea ses Disciples d'entrer dans la barque, & de passer avant lui de l'autre côté *de la mer*, vers Bethsaïde, pendant qu'il congédieroit le peuple.
46. Et quand il l'eut congédié, il s'en alla sur la montagne pour prier.
47. Le soir étant venu, la barque étoit au milieu de la mer, & *il étoit* seul à terre.
48. Et il vit qu'ils avoient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur étoit contraire; & environ la quatriéme veille de la nuit il vint à eux, marchant sur la mer, & il vouloit les dévancer.
49. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils crurent que c'étoit un fantôme, & ils s'écriérent.
50. Car ils le voyoient tous, & ils furent troublés; mais aussi-tôt il leur parla, & leur dit: Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez point de peur.
51. Alors il monta dans la barque vers eux, & le vent cessa; & ils furent encore plus dans l'étonnement & dans l'admiration.
52. Car ils n'avoient pas fait assez d'attention au *miracle* des pains; parce que leur esprit étoit appesanti.
53. Et quand ils eurent traversé *la mer*, ils vinrent en la contrée de Génézareth, & ils abordérent.
54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, *ceux du lieu* le reconnurent.
55. Et ils coururent dans toute cette contrée, & apportérent de tous côtés sur de petits lits ceux qui étoient malades, par tout où ils entendoient dire qu'il étoit.
56. Et en quelque lieu qu'il entrât, dans les bourgs, ou dans les villes, ou dans les villages, on mettoit les malades dans les places publiques, & on le prioit, qu'au moins ils pussent toucher le bord de son habit; & tous ceux qui le touchoient étoient guéris.

REFLEXIONS.

NOus devons ici faire attention, en prémier lieu, à la bonté de Nôtre Seigneur, qui, voyant les besoins du peuple qui le suivoit, fut emû de compassion envers eux, & leur donna, avec la nourriture de l'ame, celle du corps, en multipliant les pains d'une maniére miraculeuse. Il y a une circonstance particuliére dans ce miracle, & qui le distingue des autres; c'est qu'il le fit en faveur d'un grand peuple; au lieu qu'il ne faisoit les autres qu'en faveur de certaines personnes en particulier; ce qui devoit rendre ce miracle plus fameux & plus éclatant. Nôtre Seigneur fit voir ensuite cette méme bonté, aussi bien que sa puissance & sa sagesse, lorsque ses disciples étant en danger de périr dans une tempête, il alla vers eux en marchant sur la mer, & qu'il fit cesser l'orage. Il paroit qu'il étoit nécessaire que le Seigneur fit ce nouveau miracle, pour convaincre pleinement ses Disciples de sa puissance; puisque, comme l'Evangeliste le remarque, ils n'avoient pas fait assez d'attention aux miracles qu'ils lui avoient vû faire auparavant. C'est ainsi que Jésus-Christ vouloit confirmer leur foi, qui étoit encore foible, & les persuader de plus en plus qu'il étoit le Fils de Dieu. Ce qui arriva dans cette occasion doit aussi produire en nous une pleine persuasion de la puissance sans bornes de Jésus-Christ, & du soin qu'il a des siens; il n'y a aucun péril, d'où il ne puisse les tirer, ni aucune affliction dont il ne leur donne une heu-

reuse issue; & c'est même dans ces occasions-là qu'il leur fait le mieux sentir combien il les aime. Enfin, quand nous lisons, que l'on apportoit de toutes parts des malades à Nôtre Seigneur, & qu'ils étoient tous guèris, même par le simple attouchement de ses habits; nous devons penser, que s'il déployoit ainsi sa puissance pour le soulagement & la guèrison de ceux qu'on lui présentoit, il n'est pas moins disposé à sauver tous ceux qui cherchent auprès de lui la délivrance des maux de l'ame; & c'est ce qui doit nous inciter à nous adresser avec confiance à ce Rédempteur charitable, pour être aidés dans tous nos besoins.

CHAPITRE VII.

Ce chapitre a deux parties: Les Phariſiens ſe plaignant de ce que les Diſciples de Jéſus-Chriſt ne ſe lavoient pas, ſelon la coûtume des Juifs, il leur reproche qu'ils violoient eux-même les commandemens de Dieu, en enſeignant que ſi un enfant avoit conſacré a Dieu le bien dont il auroit pû aſſiſter ſon pére ou ſa mére, il étoit obligé d'accomplir ce vœu a la rigueur, & qu'il ne lui étoit plus permis de ſecourir ſon pére & ſa mére dans leur néceſſité, avec ce bien la. Nôtre Seigneur enſeigne enſuite au peuple & à ſes diſciples ce qui ſouille l'homme, & ce qui ne le ſouille pas. Aprés cela il va du côté de Tyr & de Sidon, où il guerit la fille d'une femme Cananéenne; & revenant dans la Galilée, il guérit un homme ſourd & muet.

ALors des Pharisiens & quelques Scribes, qui étoient venus de Jérusalem, s'assemblérent vers *Jésus*.

2. Et voyant que quelques-uns de ses Disciples prenoient leur repas avec des mains souillées, c'est-à-dire, qui n'avoient pas été lavées, ils les en blâmoient.

3. Car les Pharisiens & tous les Juifs ne mangent point sans se laver les mains, jusqu'au coude; gardant en ce-la la tradition des anciens;

4. Et lors qu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçuës pour les observer, comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, & les lits.

5. Là-dessus les Pharisiens & les Scribes lui demandérent: D'où vient que tes Disciples ne suivent pas la tradition des anciens, & qu'ils prennent leur repas sans se laver les mains?

6. Il leur répondit: Hypocrites, c'est de vous qu'Esaïe a prophétisé, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

7. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent; enseignant des doctrines *qui ne sont que* des commandemens d'hommes.

8. Car en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots & les coupes, & faisant beaucoup d'autres choses semblables.

9. Il leur dit aussi; Vous annullez fort bien le commandement de Dieu, pour garder vôtre tradition.

10. Car Moyse a dit: Honore ton pére & ta mére; & que celui qui maudira son pére ou sa mére soit puni de mort.

11. Mais vous, vous dites: Si quelqu'un dit à son pére ou à sa mére, Tout ce dont je pourrois t'assister est corban, c'est-à-dire, un don consacré à Dieu,

12. Il ne lui est plus permis de rien faire pour son pére ou pour sa mére.

13. Et vous anéantissez ainsi la parole de Dieu par vôtre tradition, que vous avez établie; & vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

14. Alors ayant appellé toute la multitude, il leur dit: Ecoutez-moi tous, & comprenez-ceci:

15. Rien de ce qui est hors de l'homme, & qui entre dans lui, ne le peut souiller; mais ce qui sort de lui, voilà ce qui souille l'homme.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Quand il fut entré dans la maison, *aprés s'être retiré* d'avec la multitude, ses Disciples l'interrogérent sur cette parabole.

18. Et il leur dit: Etes vous aussi sans intelligence? Ne comprenez vous pas, que rien de ce qui entre de dehors dans l'homme ne le peut souiller?

19. Parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais qu'il va au ventre; & qu'il sort aux lieux secrets, avec tout ce que les alimens ont d'impur.

20. Il leur disoit donc: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.

21. Car du dedans, *c'est-à-dire*, du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres,

22. Les larcins, les mauvais moyens pour avoir le bien d'autrui, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'œil envieux, la médisance, la fierté, la folie.

23. Tous ces vices sortent du dedans, & souillent l'homme.

24. Puis étant parti de là, il s'en alla aux frontiéres de Tyr & de Sidon; & étant entré dans une maison, il ne vouloit pas que personne le sût; mais il ne pût être caché.

25. Car une femme dont la fille étoit

étoit possédée d'un esprit immonde, ayant ouï parler de lui, vint & se jetta à ses piés.

26. Cette femme étoit Grecque, Syrophénicienne de nation, & elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.

27. Et Jésus lui dit : Laisse prémiérement rassasier les enfans ; car il n'est pas juste de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.

28. Mais elle répondit & lui dit : Il est vrai, Seigneur ; cependant les petits chiens mangent, sous la table, des miettes *du pain* des enfans.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, va-t-en ; le démon est sorti de ta fille.

30. Et étant de retour dans sa maison, elle trouva que le Démon étoit sorti de sa fille, & qu'elle étoit couchée sur le lit.

31. Et *Jésus* étant parti des quartiers de Tyr & de Sidon, vint près de la mer de Galilée, traversant le pays de Décapolis.

32. Et on lui amena un *homme* sourd, qui avoit la parole empêchée ; & on le pria de lui imposer les mains.

33. Et l'ayant tiré de la foule, à part, il lui mit les doigts dans les oreilles ; & ayant pris de sa salive, il lui en toucha la langue.

34. Puis levant les yeux au ciel, il soûpira, & dit : Hephphatah, c'est-à-dire, Ouvre-toi.

35. Aussi-tôt ses oreilles furent ouvertes, & sa langue fut déliée, & il parloit sans peine.

36. Et Jésus leur défendit de le dire à qui que ce fut ; mais plus il le leur défendoit plus ils le publioient.

37. Et frapés d'étonnement ils disoient : Tout ce qu'il fait est admirable ; il fait ouïr les sourds, & parler les muets.

REFLEXIONS.

NOus devons apprendre d'ici, I. Que c'est une hypocrisie, de pratiquer scrupuleusement des coûtumes établies par les hommes, & de violer les loix divines, & les devoirs que Dieu a le plus expressément prescrits ; & que le vrai service de Dieu consiste à garder ses commandemens ; mais qu'il a en abomination le culte des hypocrites, qui prétendent l'honorer de la bouche, ou par des pratiques extérieures, pendant que leur cœur est souillé & éloigné de lui. II. Ce discours de Jésus-Christ nous enseigne, que Dieu veut que les enfans honorent & assistent leurs Péres & leurs Méres, & que rien ne peut les dispenser de ce devoir. III. Que les sermens & les vœux, par lesquels on s'engage à faire des choses contraires à la loi de Dieu, ne lient point la conscience, & que ce seroit pécher que de les accomplir. IV. Que ce qui nous souille devant Dieu, c'est proprement ce qui vient du cœur : les mauvaises pensées, les désirs impurs & injustes, la haine du prochain, l'envie, l'orgueil, la fierté, & les autres passions de cette nature ; que ces mauvaises pensées sont de vrais péchés, & que c'est là la source de toutes les mauvaises actions que les hommes commettent. Lors que Jésus-Christ donnoit ces instructions, il disoit au peuple : *Ecoutez tous ceci, & comprenez le bien.* Cet avertissement marque l'importance de cette doctrine, & nous oblige à éviter sur toutes choses ce qui souille l'ame, & à tâcher d'acquérir la véritable pureté, qui est celle du cœur. Sur la seconde partie de ce chapitre il faut remarquer, que Nôtre Seigneur étant prié par une femme païenne de guérir sa fille, il refusa de le faire, alléguant, *qu'il n'étoit pas juste de donner aux chiens le pain des enfans* ; ce qui vouloit dire, qu'il n'étoit pas raisonnable que Jésus-Christ fit en faveur des païens, qui étoient des étrangers, les miracles qu'il faisoit en faveur des Juifs, qui étoient le peuple de Dieu, & comme les enfans de sa maison. Nôtre Seigneur disoit cela, parce que les païens ne devoient pas encore alors être égalés aux Juifs. Mais cette femme obtint enfin de lui, par sa profonde humilité, par sa persévérance, par sa foi, & par l'ardeur de son zéle, la grace qu'elle venoit lui demander. On peut voir dans cette histoire, que les païens n'étoient pas exclus de la grace de Dieu, & qu'ils devoient bientôt y être admis, aussi-bien que les Juifs. On y voit aussi, que des priéres, accompagnées d'humilité & de zéle, ont une grande efficace ; & que si Dieu ne nous accorde pas incontinent ce que nous lui demandons, il en use ainsi pour exciter nôtre ardeur, & pour nous donner un sentiment plus vif de nôtre indignité ; mais qu'enfin on obtient tout de lui par la persévérance. Au reste, on doit admirer dans ce miracle, & dans la guérison de cet homme à qui Jésus-Christ rendit l'ouïe & la parole, la facilité & la souveraine puissance avec laquelle il guérissoit toutes sortes de maladies, & cette grande charité, qui le portoit en toutes occasions à secourir les malheureux & à faire du bien à tout le monde.

CHAPITRE VIII. 1-21.

Jésus-Christ nourrit miraculeusement quatre mille hommes. Il refuse de faire un miracle que les Pharisiens lui demandoient ; & il avertit ses disciples de se donner garde du levain des Pharisiens & du levain d'Hérode.

EN ces jours-là, il y avoit avec Jésus une grande multitude de gens, &

comme ils n'avoient rien à manger, il appella ses disciples, & leur dit.

2. J'ai compassion de ce peuple; car il y a déja trois jours qu'ils ne me quittent point, & ils n'ont rien à manger.

3. Et si je les renvoie à jeun en leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns sont venus de loin.

4. Et ses disciples lui répondirent: D'où pourroit-on avoir des pains pour les rassasier dans ce *lieu* désert?

5. Et il leur demanda: Combien avez-vous de pains? Et ils dirent: Nous en avons sept.

6. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir à terre; & ayant pris les sept pains, & rendu graces, il les rompit, & les donna à ses disciples pour les distribuer, & ils les distribuérent au peuple.

7. Ils avoient aussi quelques petits poissons; & Jésus ayant rendu graces, il ordonna qu'on les *leur* présentat aussi.

8. Ils en mangérent donc, & furent rassasiés: & on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étoient restés.

9. Or ceux qui mangérent étoient environ quatre mille; après quoi il les renvoya.

10. Aussi-tôt il entra dans une barque avec ses disciples, & alla aux quartiers de Dalmanutha.

11. Et il vint là des Pharisiens, qui se mirent à disputer avec lui, lui demandant, en le tentant, *qu'il leur fit voir* quelque miracle du ciel.

12. Et *Jésus* soupirant profondément en son esprit, dit: Pourquoi cette race demande-t-elle un miracle? Je vous dis en vérité, qu'il ne lui en sera donné aucun.

13. Et les ayant laissés, il rentra dans la barque, & passa à l'autre bord.

14. Or ils avoient oublié de prendre des pains, & n'en avoient qu'un avec eux dans la barque.

15. Et il leur fit cette défense: Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens, & du levain d'Hérode.

16. Sur quoi ils se disoient entr'eux: C'est parce que nous n'avons point de pains.

17. Et Jésus connoissant *cela*, leur dit; Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez point de pains? N'entendez-vous & ne comprenez-vous point encore? Avez-vous toûjours un cœur stupide?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous point? Ayant des oreilles, n'entendez-vous point? Et n'avez vous point de mémoire?

19. Lors que je distribuai les cinq pains aux cinq mille *hommes*, combien remportâtes-vous de paniers pleins des morceaux qui étoient restés? Ils lui dirent: Douze.

20. Et lors que je distribuai les sept pains aux quatre mille *hommes*, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines des morceaux qui étoient restés? Ils lui dirent: Sept.

21. Et il leur dit: Comment donc ne comprenez-vous point *encore ma pensée?*

REFLEXIONS.

ON doit prémiérement admirer ici la maniére miraculeuse & pleine de bonté dont Jésus-Christ nourrit plusieurs milliers de personnes, avec sept pains & quelques poissons, comme il avoit déja fait peu auparavant. En faisant ce miracle, il se proposoit, non seulement de pourvoir à la nourriture & aux besoins corporels de ceux qui le suivoient; mais il vouloit les disposer à recevoir de lui la véritable nourriture, savoir celle de l'ame. Au reste, la grande multitude de ceux en faveur de qui Nôtre Seigneur multiplia ainsi les pains & les poissons, & les piéces qui demeurérent de reste, & dont les Apôtres emplirent sept corbeilles, sont deux circonstances qui servirent à confirmer la certitude de ce miracle, & à le répandre de tous côtés. II. Les Pharisiens demandérent à Jésus, de leur faire voir un miracle du ciel; mais il ne voulut en faire aucun. Il en usa ainsi très-justement, puis qu'ayant déja fait tant de miracles, dont ils n'avoient pas profité, celui-ci n'auroit servi de rien, & ne les auroit point touchés. Dieu, qui répond aux désirs des ames simples & sincères, abandonne avec justice ceux qui résistent à la vérité; après qu'il a mis en usage les moyens les plus propres pour convaincre les hommes, il n'est pas obligé d'en faire d'avantage, & il emploieroit même inutilement de nouveaux moyens, pour persuader des gens dont l'aveuglement est volontaire & accompagné de malice. III. Les Apôtres ayant oublié de prendre du pain avec eux, le Seigneur les avertit, de se garder du levain des Pharisiens, & du levain d'Hérode, qui étoit de la secte des Sadducéens. Cela vouloit dire, qu'ils devoient se garder, d'un côté, de la doctrine des Pharisiens, qui étoient des hypocrites, & qui ne s'attachoient qu'aux traditions & aux dehors de la religion; & de l'autre, des sentimens impies des Sadducéens, qui nioient la résurrection, & qui avoient encore d'autres erreurs pernicieuses. C'est ainsi que ce Divin Sauveur, par un effet de sa sagesse, prenoit ordinairement occasion des choses qui se présentoient, de donner à ses Disciples des instructions salutaires. Ce qu'il dit dans

dans cette rencontre nous apprend, de quelle importance il est de fuïr toutes sortes de fausses doctrines, & sur tout de s'éloigner des sentimens qui conduisent à la superstition & à l'hypocrisie, ou à l'impiété & à l'incrédulité.

CHAPITRE VIII. 22-38.

Jésus-Christ guèrit un aveugle. II Il demande à ses Disciples quelle opinion le peuple avoit de lui, & ce qu'ils en croyoient eux-mêmes; & St. Pierre reconnoit qu'il est le Fils de Dieu. III. Nôtre Seigneur prédit sa mort. IV. Il exhorte ses Disciples à se disposer à la souffrance, & à faire une profession publique de l'Evangile devant les hommes; &, pour les y engager, il leur montre que c'est là l'unique moyen d'éviter la perte de leur ame.

22. Et *Jésus* étant venu à Bethsaïde, on lui prétenta un aveugle, qu'on le pria de toucher.

23. Alors il prit l'aveugle par la main, & l'ayant mené hors du bourg, il lui mit de la salive sur les yeux, & lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyoit quelque chose.

24. Et l'homme ayant regardé, dit: Je vois marcher des hommes, qui me paroissent comme des arbres.

25. *Jésus* lui mit encore les mains sur les yeux, & lui dit de regarder; & il fut guèri, & il les voyoit tous distinctément.

26. Et il le renvoya dans sa maison, & lui dit: Ne rentre pas dans le bourg, & ne le dis à personne du bourg.

27. Et Jésus étant parti *de là* avec ses Disciples, ils vinrent dans les bourgs de Césarée de Philippe; & sur le chemin il demanda à ses Disciples: Qui dit-on que je suis?

28. Ils répondirent: *Les uns disent que tu ès* Jean Baptiste; & les autres, Élie; & les autres, quelqu'un des Prophètes.

29. Et il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis? Pierre répondant lui dit: Tu ès le Christ.

30. Et il leur défendit très-sévérement, de dire *cela* de lui à personne.

31. Alors il commença à leur apprendre, qu'il faloit que le Fils de l'homme souffrit beaucoup, & qu'il fût rejetté par les Sénateurs, par les principaux Sacrificateurs, & par les Scribes, & qu'il fût mis à mort, & qu'il ressuscitât trois jours après.

32. Et il leur tenoit ces discours tout ouvertement. Alors Pierre l'embrassant, se mit à le reprendre.

33. Mais *Jésus* se tournant, & regardant ses Disciples, censura Pierre, & lui dit: Retire toi de moi, Satan; car tu ne comprens point les choses qui sont de Dieu, mais *seulement* celles qui sont des hommes.

34. Et ayant appellé le peuple avec ses Disciples, il leur dit: Quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, & qu'il me suive.

35. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi & de l'Evangile, il la sauvera.

36. Car que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdoit son ame?

37. Ou, que donneroit l'homme en échange de son ame?

38. Car quiconque aura eu honte de moi & de mes paroles, parmi cette race adultère & pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lors qu'il viendra dans la gloire de son Pére avec les saints Anges.

CHAP. IX. 1. Il leur dit aussi: Je vous dis, en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présens, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vû le Règne de Dieu venir avec puissance.

REFLEXIONS.

IL y a ceci de particulier dans la guèrison de l'aveugle dont il est parlé dans ce chapitre, que Nôtre Seigneur ne le guèrit pas tout d'un coup, mais qu'il le fit successivement. Il en usa de la sorte pour éprouver la foi de cet aveugle, qui n'étoit peut-être pas assez forte, pour lui faire remarquer sa puissance d'une maniére sensible, par les progrès de sa guèrison; & pour montrer, en ne faisant pas toûjours ses miraces de la même maniére, qu'il pouvoit déployer la puissance divine qui étoit en lui, ou tout d'un coup, ou peu à peu & par degrés; & qu'il étoit le maître de faire ses miracles comme il le trouvoit à propos. On voit ici, en second lieu, que Jésus-Christ étoit regardé parmi les Juifs comme un grand Prophète; mais que St. Pierres & les Apôtres le regardoient comme le Fils de Dieu. C'est aussi-là ce que nous devons tous croire du cœur, & confesser de la bouche, si nous voulons être sauvés. Cependant le Seigneur défendit à ses Disciples de publier qu'il fût le Messie; parce qu'il ne devoit pas prendre ouvertement cette qualité avant sa mort. III. Sur la prédiction que Jésus-Christ fit de ses souffrances, il est à remarquer, qu'il en avertit ses Disciples, afin de les disposer peu-à-peu à cet événement auquel ils ne s'attendoient pas, & qui auroit été capable d'ébranler leur foi. Ce fut pour les persuader tant mieux de la nécessité de cette mort, qu'il reprit si fortement St. Pierre, qui, étant dans les préjugés des Juifs, ne pouvoit comprendre que celui qu'il venoit de reconnoitre pour le Messie & le Fils de Dieu, dût mourir. Mais ce que cet Apôtre ne comprenoit pas alors, est

clair

clair pour nous, qui ſavons que cette mort eſt le moyen dont Dieu s'eſt ſervi pour nous racheter. Enfin, Jéſus-Chriſt nous apprend dans ce chapitre, que ceux qui veulent devenir ſes diſciples doivent renoncer à eux-mêmes, & être prêts à ſouffrir, & même à perdre la vie pour l'Evangile, s'ils y étoient appellés; qu'il n'y a rien de plus important que la perte ou le ſalut de nôtre ame; & que nous devons faire une profeſſion ouverte de la Piété & de la Vérité, ſi nous voulons que le Seigneur nous reconnoiſſe pour ſes vrais diſciples, & qu'il nous reçoive dans ſa gloire, lors qu'il viendra juger le monde. C'eſt ainſi que Jéſus-Chriſt inſtruiſoit les hommes des devoirs les plus néceſſaires de la Religion, & qu'il leur propoſoit les motifs les plus forts à s'en acquiter.

CHAPITRE IX. 2-29.

La prémiére partie de ce chapitre contient trois choſes : I. La Transfiguration de Jéſus-Chriſt. II. L'explication qu'il donna à ſes Diſciples de ce qui avoit été prédit, qu'Elie devoit venir au monde. III. La guériſon d'un lunatique, que les Apôtres n'avoient pû guerir.

2. SIx jours après, Jéſus prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean, & les mena ſeuls à part ſur une haute montagne, & il fut transfiguré en leur préſence.

3. Ses vêtemens devinrent reſplendiſſans, & blancs comme la neige, & tels qu'il n'y a point de foulon ſur la terre qui pût ainſi blanchir.

4. Et ils virent paroître Moyſe & Elie, qui s'entretenoient avec Jéſus.

5. Alors Pierre prenant la parole dit à Jéſus: Maître, il eſt bon que nous demeurions ici; faiſons-cy donc trois tentes, une pour toi, une pour Moyſe, & une pour Elie.

6. Car il ne ſavoit pas bien ce qu'il diſoit; parce qu'ils étoient effrayés.

7. Et il vint une nuée qui les couvrit; & une voix ſortit de la nuée, qui dit: C'eſt ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

8. Et auſſi-tôt *les Diſciples*, ayant régardé tout autour, ne virent plus perſonne que Jéſus *qui étoit* ſeul avec eux.

9. Et comme ils deſcendoient de la montagne, il leur défendit de dire à perſonne ce qu'ils avoient vû, juſqu'à ce que le Fils de l'homme fût reſſuſcité des morts.

10. Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, ſe demandant les uns aux autres ce que cela vouloit dire, Reſſuſciter des morts.

11. Et ils l'interrogérent, en diſant: Pourquoi les Scribes diſent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?

12. Il leur répondit: Il eſt vrai qu'Elie devoit venir prémiérement, & rétablir toutes choſes; & *qu'il en devoit être de lui* comme du Fils de l'homme, duquel il eſt écrit, qu'il *faut* qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit mépriſé.

13. Mais je vous dis qu'Elie eſt déja venu, comme il eſt écrit de lui, & qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.

14. Et étant venu vers les *autres* Diſciples, il vit une grande foule autour d'eux, & des Scribes qui diſputoient avec eux.

15. Et dès que toute cette foule le vit, elle fut ſaiſie d'étonnement, & tous étant accourus, le ſaluérent.

16. Alors il demanda aux Scribes: Dequoi diſputez-vous avec eux?

17. Et un homme de la troupe, prenant la parole, dit: Maître, je t'ai amené mon Fils qui *eſt poſſédé* d'un eſprit muet;

18. Qui l'agite par des convulſions, par tout où il le ſaiſit; *alors* il écume, grince les dents, & devient tout ſec; & j'ai prié tes Diſciples de le chaſſer, mais ils n'ont pû le faire.

19. Alors Jéſus leur répondit: O race incrédule, juſqu'à quand ſerai-je avec vous? Juſqu'à quand vous ſupporterai-je? Amenez-le moi.

20. Ils le lui amenérent donc; & dès qu'il vit *Jéſus*, l'Eſprit l'agita avec violence, & il tomba par terre, & ſe rouloit en écumant.

21. Alors *Jéſus* demanda à ſon pére: Combien y a-t-il de tems que ceci lui arrive? Le pére dit: Dès ſon enfance.

22. Et *l'Eſprit* l'a ſouvent jetté dans le feu & dans l'eau, pour le faire périr; mais ſi tu y peux quelque choſe, aide-nous & aie compaſſion de nous.

23. Jéſus lui dit: Si tu le peux croire, toutes choſes ſont poſſibles pour celui qui croit.

24. Auſſi-tôt le pére de l'enfant s'écriant, dit avec larmes: Je crois, Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité.

25. Et quand Jéſus vit que le peuple y accouroit en foule, il reprit ſévérement l'Eſprit immonde, & lui dit: Eſprit muet & ſourd, je te commande moi, ſors de lui, & ne rentre plus en lui.

26. Alors *l'Eſprit* ſortit en jettant un grand cri, & en l'agitant avec violence; & *l'enfant* devint comme mort, de ſorte que pluſieurs diſoient, Il eſt mort.

27. Mais Jéſus l'ayant pris par la main, le fit lever, & il ſe leva.

28. Lors que *Jéſus* fut entré dans la maiſon, ſes Diſciples lui demandérent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pas pû chaſſer ce Démon?

29. Et il leur *répondit*: Cette eſpèce

de

de Démons ne peut sortir que par la priére & par le jeûne.

REFLEXIONS.

NOtre Seigneur fit voir sa gloire à trois de ses Apôtres dans sa Transfiguration, afin de les convaincre pleinement, par cette apparition magnifique, qu'il étoit le Fils de Dieu. Il le fit aussi pour fortifier leur foi, qui devoit être ébranlée par sa mort dans peu de tems. Moyse & Elie parurent dans cette occasion, pour faire voir que Jésus étoit ce grand Redempteur dont les Prophètes avoient parlé; & qu'il étoit même au-dessus des Prophètes les plus illustres, entre lesquels Moyse & Elie tenoient le prémier rang. Outre cela, Dieu déclara alors, par une voix venuë du ciel, que Jésus-Christ étoit son Fils bien-aimé, afin qu'il parût encore plus clairement, que c'étoit lui que tous les hommes devoient désormais écouter, & à qui ils devoient obéïr. Cette Transfiguration de Jésus-Christ est au reste une image de la gloire dans laquelle il paroîtra au dernier jour; & la présence de Moyse & d'Elie prouve, que ces saints hommes vivoient après leur sortie du monde, & qu'ainsi il y a une autre vie après celle-ci pour les justes. II. Nôtre Seigneur apprit à ses disciples dans cette occasion, que Jean Baptiste étoit cet Elie qui devoit venir, selon la prédiction de Malachie. Ce nom avoit été donné au Précurseur du Messie, parce que, comme le Prophète Elie, il devoit réformer les mœurs des hommes, & rétablir le pur service de Dieu. La maniére honorable & distinguée, dont Jésus-Christ parla dans cette occasion de Jean-Baptiste, nous engage à reconnoître la dignité de la personne de ce grand Prophète, à bien considérer le but de son ministère, & à nous soûmettre à sa doctrine, aussi-bien qu'à celle de Jésus-Christ, qui est encore plus grand que son Précurseur. III. On doit remarquer dans la guérison du lunatique, que les Apôtres ne purent le délivrer, parce qu'ils n'étoient pas assez persuadés qu'ils pouvoient opérer ce grand miracle au nom de Jésus-Christ; mais le Seigneur ayant égard à l'état déplorable de ce jeune homme, aussi bien qu'à la foi & aux larmes de son pére, le guérit parfaitement, & par sa seule parole. Ce que Jésus-Christ dit aux Apôtres dans cette occasion nous montre, que c'étoit par la foi, par la priére, & par le jeûne, qu'ils pouvoient obtenir de Dieu le pouvoir de faire des miracles. Ces moyens ne sont ni moins efficaces, ni moins nécessaires, pour résister aux tentations, & pour engager le Seigneur à nous accorder les secours les plus puissans de sa grace; ainsi nous devons les pratiquer avec soin.

CHAPITRE IX. 30-51.

Nôtre Seigneur avertit ses Disciples que sa mort approchoit. II. Il les reprend, sur ce qu'ils avoient disputé entr'eux, qui seroit le plus grand dans le Royaume du Messie; & il leur enseigne l'humilité, en mettant un petit enfant au milieu d'eux. III. Il blâme Saint Jean & ses autres Disciples, de ce qu'ils s'étoient opposés à un homme qui chassoit les Démons en son nom; & il les avertit de ne scandaliser & de ne rejetter aucun de ceux qui croyoient en lui. IV. Il les exhorte à éviter tout ce qui pouvoit être pour les autres, ou pour eux-mêmes, une occasion de scandale & de chûte; il menace des peines de l'enfer ceux qui n'évitent pas les scandales; & il leur répréſente, qu'étant comme le sel de la terre, ils devoient travailler à édifier tous les hommes; ce qu'ils feroient sur tout en ne rebutant personne, en ayant pour tout le monde des sentimens de charité, & en vivant entr'eux dans l'union & dans la paix.

30. Puis étant partis de là, ils traversérent la Galilée; & Jésus ne voulut pas que personne le sçût.

31. Cependant il instruisoit ses disciples, & il leur disoit: Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, & ils le feront mourir; mais après avoir été mis à mort, il ressuscitera le troisiéme jour.

32. Mais ils ne comprenoient point ce discours; & ils craignoient de l'interroger.

33. Il vint ensuite à Capernaüm; & étant dans la maison, il leur demanda: Dequoi discouriez-vous ensemble en chemin?

34. Et ils se tûrent; car ils avoient disputé en chemin, qui d'entr'eux seroit le plus grand.

35. Et s'étant assis, il appella les douze, & leur dit: Si quelqu'un veut être le prémier, il sera le dernier de tous, & le serviteur de tous.

36. Et ayant pris un petit enfant, il le mit au milieu d'eux; & le tenant entre ses bras, il leur dit:

37. Quiconque reçoit un de ces petits enfans, à cause de mon nom, il me reçoit; & quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais *il reçoit* celui qui m'a envoyé.

38. Alors Jean prenant la parole lui dit: Maître, nous avons vû quelqu'un qui chasse les Démons en ton nom, & qui ne nous suit pas; & nous nous y sommes opposés, parce qu'il ne nous suit pas.

39. Et Jésus *leur* dit: Ne vous y opposez pas; car il n'y a personne qui fasse des miracles en mon nom, & qui puisse

puisse en même tems parler mal de moi.

40. Car qui n'est pas contre nous, est pour nous.

41. Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous dis en vérité qu'il ne perdra pas sa récompense.

42. Mais quiconque scandalisera l'un de *ces* petits qui croient en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui mit une meule au cou, & qu'on le jettât dans la mer.

43. Que si ta main te fait tomber *dans le péché*, coupe-la; il vaut mieux pour toi que tu entres dans la vie, n'ayant qu'une main, que d'avoir deux mains, & d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point;

44. Où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

45. Et si ton pié te fait tomber *dans le péché*, coupe-le; il vaut mieux pour toi que tu entres dans la vie, n'ayant qu'un pié, que d'avoir deux piés, & d'être jetté dans la gébenne, dans le feu qui ne s'éteint point;

46. Où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

47. Et si ton œil te fait tomber *dans le péché*, arrache-le; il vaut mieux pour toi que tu entres au Royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & d'être jetté dans la géhenne du feu;

48. Où leur ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

49. Car chacun sera salé de feu; & toute oblation sera salée.

50. C'est une bonne chose que le sel; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?

51. Ayez du sel en vous-mêmes, & soyez en paix entre vous.

REFLEXIONS.

IL faut considérer ici, I. Que si les Apôtres ne comprenoient pas ce que Nôtre Seigneur leur disoit de sa mort, cela venoit de ce qu'ils ne pouvoient concevoir que le Messie dût mourir, & souffrir un supplice ignominieux & cruël. II. La dispute qu'ils eurent, pour savoir lequel d'entr'eux seroit le plus grand dans le Royaume du Messie, venoit aussi de l'opinion où ils étoient, que ce devoit être un Royaume temporel, & semblable à ceux des Rois de la terre. Jésus-Christ les désabusa de ces pensées, en mettant devant leurs yeux un petit enfant; par où il vouloit leur inspirer des sentimens humbles, & leur apprendre à ne point s'élever les uns par dessus les autres, & à ne mépriser personne. Cette leçon est pour tous les Chrétiens; ainsi nous devons bannir de nos cœurs toutes les pensées d'orgueil & d'élévation, & ressembler aux enfans, en douceur, en innocence, & en humilité. III. Il est à remarquer, que Nôtre Seigneur reprit ses Disciples, de ce qu'ils avoient voulu empêcher un homme qui ne les suivoit pas, de chasser les Démons au nom de Jésus-Christ. Cette censure nous enseigne bien clairement, qu'il ne nous est jamais permis de rejetter aucun de ceux qui font profession d'aimer le Seigneur Jésus; mais qu'au contraire, nous devons les regarder tous comme nos fréres, les chérir, & nous joindre à eux. C'est ce que Jésus-Christ nous apprend encore plus expressément en disant, que c'est un des plus grands péchés, de mépriser, ou de scandaliser aucun de ses disciples, quand même il y auroit quelque foiblesse en eux, ou qu'ils paroitroient méprisables selon le monde. Enfin, Nôtre Sauveur nous exhorte fortement, & sous les plus sévéres menaces, à résister à tout ce qui peut être une occasion de chute, à renoncer courageusement à ce qui nous seroit le plus cher, à mortifier nos inclinations, & à souffrir même ce qu'il y a de plus fâcheux, plûtôt que de tomber ou de faire tomber les autres dans le péché, & que de s'exposer par-là à être jettés dans la géhenne, où le ver ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

CHAPITRE X. 1-31.

Jésus-Christ fait trois choses: I. Il répond aux Pharisiens qui l'avoient interrogé sur le divorce; & il dit, que la coûtume qui étoit établie parmi les Juifs, de répudier les femmes pour toutes sortes de raisons, étoit contraire à l'institution du mariage. II. Il bénit de petits enfans. III. Il répond à un jeune homme riche, qui lui avoit demandé ce qu'il faloit faire pour être sauvé; & à cette occasion il dit, que les richesses empêcheroient plusieurs personnes de croire en lui; mais qu'il récompenseroit abondamment ceux qui abandonneroient leurs biens, & tout ce qu'ils auroient de plus cher, pour le suivre.

JESUS étant parti de là, vint aux confins de la Judée, le long du Jourdain, & le peuple s'assembla encore vers lui, & il continua à les instruire, comme il avoit accoûtumé.

2. Alors des Pharisiens vinrent & lui demandérent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de quitter sa femme?

3. Il répondit & leur dit: Qu'est-ce que Moyse vous a commandé?

4. Ils *lui* dirent: Moyse a permis d'écrire la lettre de divorce, & de la répudier.

5. Et Jésus répondant leur dit: Il vous a laissé cette loi par écrit à cause de la dureté de vôtre cœur.

6. Mais au commencement de la création,

tion, Dieu *ne fit* qu'un homme & qu'une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son pére & sa mére, & s'attachera à sa femme;

8. Et les deux seront une seule chair; ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.

9. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu a uni.

10. Et les Disciples l'interrogérent encore sur ce sujet dans la maison.

11. Et il leur dit; Quiconque quittera sa femme, & en épousera une autre, commet adultère à l'égard d'elle.

12. Et si la femme quitte son mari, & en épouse un autre, elle commet adultére.

13. Alors on lui présenta de petits enfans, afin qu'il les touchât; mais les Disciples reprenoient ceux qui les présentoient.

14. Et Jésus voyant *cela*, il *en* fut indigné, & il leur dit: Laissez venir à moi ces petits enfans, & ne les *en* empêchez point; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Je vous dis, en vérité, que quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Et les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains, & les bénit.

17. Et comme il sortoit *pour se mettre* en chemin, un homme accourut, & s'étant mis à genoux devant lui; il lui demanda: *Mon* bon Maitre, que dois-je faire pour obtenir la Vie éternelle?

18. Mais Jésus lui *répondit:* Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a qu'un seul bon, *c'est* Dieu.

19. Tu sais les commandemens: Ne commets point adultère: Ne tuë point: Ne dérobe point: Ne dis point de faux témoignage: Ne fais tort *à personne:* Honore ton pére & ta mére.

20. Il répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21. Et Jésus ayant jetté les yeux sur lui, l'aima, & lui dit: Il te manque une chose: Va, vends tout ce que tu as, & le donne aux pauvres, & tu auras un trésor dans le ciel; après cela viens, & suis moi, t'étant chargé de la croix.

22. Mais *cet homme* fut affligé de cette parole, & il s'en alla tout triste; car il avoit de grands biens.

23. Alors Jésus regardant autour de lui, dit à ses Disciples: Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le Royaume de Dieu!

24. Et ses Disciples furent étonnés de ce discours. Mais Jésus reprenant la parole leur dit: Mes enfans, qu'il est difficile à ceux qui se confient aux richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

26. Et ils furent encore plus étonnés, & ils se disoient l'un à l'autre: Et qui peut donc être sauvé?

27. Mais Jésus les regardant *leur* dit; Quant aux hommes, cela est impossible; mais non pas quant à Dieu; car toutes choses sont possibles à Dieu.

28. Alors Pierre prenant la parole lui dit: Voici, nous avons tout quitté, & nous t'avons suivi.

29. Et Jésus répondit: Je vous dis, en vérité, qu'il n'y a personne qui ait quitté maison, ou fréres, ou sœurs, ou pére, ou mére, ou femme, ou enfans, ou des terres, pour l'amour de moi & de l'Evangile,

30. Qui n'en reçoive dès à présent, en ce siécle, cent fois autant, des maisons, des fréres, des sœurs, des méres, des enfans, & des terres, avec des persécutions; & dans le siécle à venir, la Vie éternelle.

31. Mais plusieurs qui étoient les prémiers seront les derniers; & ceux qui étoient les derniers *seront* les prémiers.

REFLEXIONS.

CE que Nôtre Seigneur dit aux Phariliens, sur le mariage, nous apprend, que Dieu n'aprouvoit point les divorces, tels que les Juifs les pratiquoient, quoi que ces divorces eussent été tolerés jusques alors, à cause de l'humeur charnelle de ce peuple, & de leur naturel porté à la désobéïssance. Jésus-Christ dit expressément, que ces sortes de divorces ne devoient plus avoir lieu parmi les Chrétiens, non plus que diverses autres choses semblables, que Dieu supportoit autrefois; que les loix du mariage sont inviolables, & qu'elles lient aussi bien l'homme que la femme. Par où nous voyons, que le Fils de Dieu a rétabli ces loix telles qu'elles étoient au commencement du monde, & qu'ainsi il n'est plus permis aux hommes, ni aux femmes, de se séparer & de se remarier, si ce n'est pour cause d'adultère. La cérémonie de l'imposition des mains que Jésus-Christ pratiqua à l'égard des petits enfans, & les priéres qu'il fit pour eux, ne permettent pas de douter qu'il n'aime les petits enfans, & que ce ne soit une pratique conforme à ses intentions de les offrir à Dieu par le batême & par la priére. Cela nous montre aussi, que le Royaume des Cieux n'est que pour ceux qui, comme les petits enfans, sont doux, innocens, & vuides de l'amour du monde & de sa gloire. Nous devons apprendre, de l'entretien que Jésus-Christ eut avec cet homme riche dont il est ici parlé, que l'on ne sauroit entrer

trer dans la Vie éternelle, si l'on ne garde les commandemens de Dieu; mais qu'il faut outre cela, en de certaines occasions, abandonner ses biens & tout ce que l'on possède en ce monde; qu'en général les Chrétiens ne doivent pas s'attacher aux richesses, & que si Dieu leur en donne, ils doivent les employer à des usages de charité. Nous recueillons de plus, du discours de Nôtre Seigneur, que ce renoncement aux biens du monde, quelque difficile qu'il paroisse d'abord, n'est point un devoir impossible à pratiquer, non plus que nos autres devoirs; & que ceux qui auront ainsi renoncé aux biens de la terre, comme les Apôtres le firent autrefois, en seront abondamment récompensés en cette vie & en l'autre. Au reste, l'exemple de cet homme, qui avoit quelque chose de bon, & que Jésus-Christ aima à cause de cela, mais qui se rebuta, lors que le Seigneur lui dit, qu'il devoit se défaire de ses biens, prouve qu'il se peut faire que des gens qui ont de bonnes intentions, & quelques bonnes dispositions, ne parviennent pas au Salut. Cela leur arrive, lors qu'ils n'ont pas le courage de faire tout ce qu'il faut pour l'obtenir, & de renoncer à certaines passions qui les dominent & qui y font un obstacle; & en particulier à l'amour des richesses & à l'attachement pour les biens du monde.

CHAPITRE X. 32-53.

Nôtre Seigneur avertit ses Disciples de sa mort & de sa résurrection. II. Il répond à Saint Jaques & à Saint Jean, qui, croyant, comme le reste des Juifs, que le Messie regneroit glorieusement sur la terre, le prioient qu'ils possedassent les prémiéres Dignités dans son Royaume. III. Il rend la vuë à un aveugle près de Jérico.

32. Comme ils étoient en chemin, en montant à Jérusalem, Jésus marchoit devant eux; & ils étoient effrayés, & craignoient en *le* suivant. Et Jésus prenant encore à part les douze, commença à leur dire ce qui lui devoit arriver:

33. Voici, leur dit-il, nous montons à Jérusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, & ils le condamneront à la mort, & le livreront aux Gentils.

34. Ils se moqueront de lui, ils le fouëtteront, ils lui cracheront au visage, & le feront mourir; mais il ressuscitera le troisiéme jour.

35. Alors Jaques & Jean, fils de Zébédée, vinrent à lui, & lui dirent: Maître, nous voudrions que tu nous fisses ce que nous te demanderons.

36. Et il leur dit: Que voulez-vous que je vous fasse?

37. Ils lui dirent: Accorde-nous que nous soyons assis dans ta gloire, l'un à ta droite, & l'autre à ta gauche.

38. Et Jésus leur dit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être batisés du batême dont je dois être batisé?

39. Ils lui dirent: Nous le pouvons. Et Jésus leur dit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, & que vous serez batisés du batême dont je dois être batisé.

40. Mais d'être assis à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder; cela ne sera donné qu'à ceux à qui il est destiné.

41. Ce que les dix *autres* ayant entendu, ils en furent indignés contre Jaques & Jean.

42. Mais Jésus les ayant appellés leur dit: Vous savez que ceux qui veulent commander aux nations les maîtrisent; & que les Grands d'entr'eux leur commandent avec autorité.

43. Mais il n'en sera pas de même parmi vous; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, sera vôtre serviteur.

44. Et quiconque d'entre vous voudra être le prémier, sera l'esclave de tous.

45. Car le Fils de l'homme lui-même est venu, non pour être servi; mais pour servir, & pour donner sa vie pour la rançon de plusieurs.

46. Ensuite ils arrivérent à Jérico; & comme il en repartoit, avec ses Disciples & une grande troupe, un aveugle, *nommé* Bartimée, *c'est-à-dire*, fils de Timée, étoit assis auprès du chemin, demandant l'aumône.

47. Et ayant entendu que c'étoit Jésus de Nazareth qui passoit, il se mit à crier & à dire: Jésus, Fils de David, aie pitié de moi.

48. Et plusieurs le reprenoient, pour le faire taire; mais il crioit encore plus fort: Fils de David, aie pitié de moi.

49. Et Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appellât. Ils appellérent donc l'aveugle, lui disant: Prens courage, lève toi, il t'appelle.

50. Et jettant son manteau, il se leva, & vint vers Jésus.

51. Alors Jésus prenant la parole, lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Et l'aveugle dit: Maître, que je recouvre la vuë.

52. Et Jésus lui dit: Va t'en, ta foi t'a sauvé.

53. Et incontinent il recouvra la vuë, & il suivoit Jésus dans le chemin.

REFLEXIONS.

On doit considérer ici, en prémier lieu, que le tems de la mort de Jésus-Christ approchant, il déclara plus ouvertement aux Apôtres qu'il seroit crucifié, & qu'il ressusciteroit; mais ils furent

furent troublés & effrayés à l'ouïe de ce discours; parce qu'ils s'attendoient à voir leur Maître règner glorieusement sur la terre. En cela on découvre la sagesse & la bonté de Jésus-Christ, qui vouloit ainsi préparer ses Disciples à ce qui devoit lui arriver; & l'on y remarque aussi, que ses Disciples étoient alors dans de grands préjugés, & qu'ils ne savoient pas encore ce que Nôtre Seigneur devoit faire pour sauver les hommes. Il faut ensuite faire attention à ce que Jésus-Christ dit à Saint Jaques & à Saint Jean, qui prétendoient occuper un rang distingué dans son Royaume. Il leur dit, qu'au lieu de s'attendre à être élevés à des dignités, ils devoient se préparer *à boire la même coupe, & à être batisés du meme batême que lui*; c'est-à-dire, à passer par de grandes souffrances & même à endurer la mort; & qu'ainsi ils devoient s'humilier & être les serviteurs les uns des autres, à l'exemple de leur Maître, qui n'étoit venu au monde que pour servir & pour souffrir. Ces leçons & ce grand exemple d'humilité regardent tous les Chrétiens, aussi bien que les Apôtres; & nous devons nous les proposer continuellement, afin de règler par là nos sentimens & nos mœurs. Enfin, la guèrison que Nôtre Seigneur accorda à cet aveugle, qui imploroit son secours avec tant d'ardeur, est une nouvelle preuve de sa puissance & de sa grande charité; & nous en devons conclure, que s'il étoit si prompt à assister les misérables, il sauvera encore plus certainement tous ceux qui l'invoquent avec humilité, & qui cherchent auprès de lui le salut & la vie.

CHAPITRE XI.

Jésus-Christ fait son Entrée Royale à Jérusalem. Il chasse du Temple ceux qui le profanoient, en y vendant des pigeons & d'autres bêtes pour les sacrifices, & en y changeant de l'argent. Il fait sécher un figuier par sa parole; & il répond aux Pharisiens qui lui demandoient raison de son autorité.

Comme ils approchoient de Jérusalem, & qu'ils étoient près de Bethphagé & de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses Disciples;

2. Et il leur dit: Allez-vous-en à la bourgade qui est devant vous; & aussitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'a encore monté; détachez-le, & amenez-le moi.

3. Et si quelqu'un vous dit: Pourquoi faites-vous cela? Dites que le Seigneur en a besoin; & aussi-tôt il le laissera amener.

4. Ils s'en allérent donc, & ils trouvérent l'ânon qui étoit attaché dehors, devant une porte, entre deux chemins, & ils le détachérent.

5. Et quelques-uns de ceux qui étoient là leur dirent: Pourquoi détachez-vous cet ânon?

6. Ils leur répondirent comme Jésus leur avoit commandé; & on les laissa aller.

7. Ils amenérent donc l'ânon à Jésus, & mirent leurs vêtemens sur l'*ânon*, & Jésus monta dessus.

8. Et plusieurs étendoient leurs vêtemens par le chemin, & les autres coupoient des branches d'arbres, & les étendoient par le chemin.

9. Et ceux qui marchoient devant, & ceux qui suivoient, crioient: Hosanna! Béni *soit* celui qui vient au nom du Seigneur!

10. Béni *soit* le règne de David nôtre pére, qui vient au nom du Seigneur; Hosanna, dans les *lieux* très-hauts.

11. Ainsi Jésus entra dans Jérusalem, & *alla* au Temple; & ayant tout considéré, comme il étoit déja tard, il sortit pour *aller* à Béthanie avec les douze *Apôtres*.

12. Le lendemain, comme ils sortoient de Béthanie, il eut faim.

13. Et voyant de loin un figuier, qui avoit des feuilles, il y alla *pour voir* s'il y trouveroit quelque chose; & s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles; car ce n'étoit pas la saison des figues.

14. Alors Jésus prenant la parole dit *au figuier*: Que jamais personne ne mange de ton fruit. Et ses Disciples l'entendirent.

15. Ils vinrent donc à Jérusalem; & Jésus étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendoient & qui achetoient dans le temple, & il renversa les tables des changeurs, & les siéges de ceux qui vendoient des pigeons.

16. Et il ne permettoit pas que personne portât *aucun* vaisseau par le Temple.

17. Et il les instruisoit en leur disant: N'est-il pas écrit: Ma maison sera appellée, par toutes les nations, une maison de priére; mais vous en avez fait une caverne de voleurs?

18. Ce que les Scribes & les principaux Sacrificateurs ayant entendu, ils cherchoient les moyens de le faire périr; car ils le craignoient, parce que tout le peuple étoit ravi de sa doctrine.

19. Le soir étant venu, Jésus sortit de la ville.

20. Et le matin, comme ils passoient, *ses Disciples* virent le figuier séché jusqu'aux racines.

21. Alors Pierre s'étant souvenu *de ce qui s'étoit passé*, lui dit: Maître, voilà le figuier que tu as maudit, qui est séché.

22. Et Jésus répondant leur dit: Ayez la foi en Dieu.

23. Car

23. Car je vous dis, en vérité, que quiconque dira à cette montagne, Ote toi de là, & te jette dans la mer, & qui ne doutera point dans son cœur, mais qui croira fermement que ce qu'il dit arrivera, tout ce qu'il aura dit lui sera accordé.

24. C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez; & il vous sera accordé.

25. Mais quand vous vous présenterez pour faire vôtre priére, pardonnez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que vôtre Pére qui *est* dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.

26. Que si vous ne pardonnez pas, vôtre Pére qui est dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos fautes.

27. Puis ils revinrent à Jérusalem; & comme il alloit par le temple, les principaux Sacrificateurs, les Scribes, & les Sénateurs, s'approchérent de lui;

28. Et ils lui dirent: Par quelle autorité fais-tu ces choses, & qui t'a donné l'autorité de les faire?

29. Jésus répondant leur dit: Je vous demanderai aussi une chose, & répondez moi; & alors je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le batême de Jean venoit-il du ciel, ou des hommes? Répondez-moi.

31. Or ils raisonnoient entr'eux, disant: Si nous disons, Du ciel; il dira, Pourquoi donc n'y avez-vous pas crû?

32. Et si nous disons, Des hommes; nous craignons le peuple; car tous croyoient que Jean avoit été un vrai Prophète.

33. Alors ils répondirent à Jésus: Nous n'en savons rien. Et Jésus leur répondit: Et moi je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

REFLEXIONS.

NOtre Seigneur fit son Entrée Royale à Jérusalem, peu de jours avant sa mort, pour montrer qu'il étoit ce Grand Roi & ce Sauveur que les Juifs attendoient, & dont les Prophètes avoient prédit la venue; ce qu'il avoit évité de faire connoître publiquement pendant sa vie. Mais la maniére dont il fit cette Entrée, étant monté sur un ânon, marquoit sa douceur & son humilité, & faisoit voir, que son règne n'auroit rien de commun avec celui des Rois de la terre. Comme la gloire de Jésus-Christ & la nature de son règne nous sont beaucoup mieux connues, qu'elles ne l'étoient à ce peuple qui l'accompagna dans cette occasion, nous avons encore plus de sujet de nous réjouïr & de louër Dieu, de ce qu'il nous a envoyé ce Grand Sauveur, & de ce que son règne a été manifesté. II. Il faut remarquer, que le même jour auquel Jésus-Christ fit son Entrée Royale, il se rendit au temple, & qu'il en chassa ceux qui le profanoient, afin de faire sentir aux Juifs son autorité divine, & de leur montrer, en agissant dans le temple comme Maître, qu'il étoit le Fils de Dieu. De là nous devons apprendre, à ne pas profaner, ni par l'hypocrisie, ni par l'impiété, ni par l'irrévérence les lieux où Dieu est adoré & invoqué. Pour ce qui est du miracle du figuier séché, il faut savoir, que cet arbre étoit d'une espèce particuliére de figuiers, qui conservoient pendant l'hyver leurs feuilles & leurs figues, & dont le fruit meurissoit au printems. Ainsi, Jésus voyant ce figuier, qui avoit des feuilles, & qui pouvoit aussi avoir des figues, y alla exprès chercher du fruit, quoi que ce ne fut pas la saison des figues communes; & il le fit pour avoir occasion de le faire sécher par un miracle, & de montrer par là à ses Disciples, selon qu'il le leur dit, que la foi & la priére obtiennent tout de Dieu. Mais il les avertit expressément, que la priére doit être faite dans un esprit de charité; & que quand nous nous présentons pour faire nôtre priére, nous devons nous pardonner les uns aux autres. La réponse que Nôtre Seigneur fit aux Pharisiens, qui lui demandoient de qui il tenoit son autorité, avoit pour but de leur faire sentir, que leur incrédulité & leur aveuglement étoient volontaires, & que son autorité venoit du ciel, aussi bien que celle de Jean Baptiste. Mais nous serions encore plus coupables que les Pharisiens, si, sachant que Jean Baptiste & Jésus-Christ ont été envoyés de Dieu, nous ne nous soumettions pas à la doctrine qu'ils ont annoncée, & de laquelle nous faisons profession.

CHAPITRE XII. 1-27.

Jésus-Christ propose la parabole des vignerons. Il répond à la demande qu'on lui fit, s'il faloit payer le tribut à l'Empereur; & à une autre demande que les Sadducéens lui firent sur la Résurrection.

JESUS se mit ensuite à leur parler en paraboles: Un homme, *dit-il*, planta une vigne, il l'environna d'une haie; il y fit un creux, pour un pressoir, il y bâtit une tour, & il la loua à des vignerons, & s'en alla.

2. Et dans la saison, il envoya un de ses serviteurs vers les vignerons, afin de recevoir d'eux du fruit de la vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent, & le renvoyérent à vuide.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur; mais ils lui jettérent des pierres, & lui meurtrirent toute la tête, & le renvoyérent, après l'avoir traité outrageusement.

5. Et il en envoya encore un autre, qu'ils tuérent; & plusieurs autres, dont ils

ils battirent les uns, & tuérent les autres.
6. Enfin, ayant un fils qu'il chérissoit, il le leur envoya encore le dernier, disant, ils auront du respect pour mon fils.
7. Mais ces vignerons dirent entr'eux: C'est ici l'héritier; venez, tuons-le, & l'héritage sera à nous.
8. Et *le* prenant, ils le tuérent, & le jettérent hors de la vigne.
9. Que fera donc le Maître de la vigne? Il viendra, & fera périr ces vignerons & il donnera la vigne à d'autres.
10. Et n'avez-vous point lû cette *parole de* l'Ecriture: La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejettée, est devenuë la principale pierre de l'angle.
11. Cela a été fait par le Seigneur, & c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.
12. Alors ils tâchérent de le saisir; car ils connurent *bien* qu'il avoit dit cette similitude contr'eux; mais ils craignirent le peuple; c'est pourquoi le laissant, ils s'en allérent.
13. Ensuite ils lui envoyérent quelques-uns des Pharisiens & des Hérodiens, pour le surprendre dans ses discours.
14. Etant donc venus vers *lui*, ils lui dirent: Maître, nous savons que tu ès sincère, & que tu n'as égard à qui que ce soit; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité: Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas?
15. Mais lui, connoissant leur hypocrisie, leur dit: Pourquoi me tentez vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.
16. Et ils lui en apportérent *un*. Alors il leur dit: De qui est cette image & cette inscription? Ils lui dirent: De César.
17. Et Jésus leur répondit: Rendez donc à César, ce qui est à César, & à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils furent remplis d'admiration pour lui.
18. Ensuite les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, le vinrent trouver, & lui firent cette question:
19. Maître: Moyse nous a laissé par écrit, que si le frére de quelqu'un meurt, & laisse sa femme sans enfans, son frére épousera sa veuve, pour susciter lignée à son frére.
20. Or il y avoit sept fréres, dont le prémier ayant épousé une femme, mourut & ne laissa point d'enfans.
21. Le second l'épousa aussi, & mourut, & ne laissa point non plus d'enfans; & le troisiéme de même.
22. Tous les sept l'ont épousée, sans avoir laissé d'enfans. La femme mourut aussi la derniére de tous.
23. Duquel d'eux sera-t-elle donc femme quand ils ressusciteront, car tous les sept l'ont euë pour femme?
24. Et Jésus répondant leur dit: N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous n'entendez pas les Ecritures, ni quelle est la puissance de Dieu?
25. Car quand on ressuscitera, ni *les hommes* ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les Anges qui sont dans le ciel.
26. Et à l'égard des morts, *pour vous montrer* qu'ils doivent ressusciter, n'avez-vous point lû dans le livre de Moyse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.
27. Dieu n'est point le Dieu des morts, mais *il est* le Dieu des vivans. Vous êtes donc dans une grande erreur.

REFLEXIONS.

LE sens de la parabole des vignerons est, que les Juifs, après avoir rejetté & persécuté les Prophètes, feroient mourir le Fils de Dieu; qu'à cause de cela, Dieu les priveroit de son Alliance, & les détruiroit; qu'il feroit prêcher l'Evangile aux Païens, & que Jésus, qui avoit été rejetté par les Principaux des Juifs, deviendroit le Chef & le Roi de l'Eglise, & seroit élevé à la droite de Dieu. Il y a sur cela deux réflexions à faire: L'une, que tout ce que Jésus-Christ avoit prédit arriva peu de tems après, par la ruine de Jérusalem, par la vocation des Païens, & par l'établissement de son Règne. L'autre, que comme Dieu fit une sévére vengeance de l'ingratitude des Juifs, il punira encore plus l'infidélité de ceux qui auront méprisé les offres de sa grace, & désobéi à l'Evangile. II. Dans la réponse que Jésus-Christ fit à la question qu'on lui proposa sur le tribut, nous voyons que Nôtre Seigneur découvrit le piége que les Pharisiens lui tendoient; & qu'il évita ce piége en leur disant, *Rendez à César ce qui est à César, & à Dieu ce qui est à Dieu.* D'où nous devons recueillir, qu'il faut se soumettre à l'autorité des Rois & des Princes, & leur rendre tout ce qui leur est dû; & s'acquiter aussi inviolablement des devoirs auxquels la Religion nous engage envers Dieu. III. Nôtre Seigneur eut en ce tems là un entretien remarquable avec les Sadducéens, qui nioient la résurrection des morts; & il répondit à la question qu'ils lui firent sur ce sujet, d'une maniére qui les confondit, & qui leur fit voir qu'ils étoient dans une grande erreur. Cet endroit de l'Evangile mérite bien de l'attention. Jésus-Christ y instruit sur la vérité de la Résurrection, & sur

l'état

l'état des personnes qui ressusciteront; ce qui doit nous affermir dans la croyance de cette grande & consolante vérité, & nous porter à imiter la foi & la piété des Patriarches, dont le Seigneur s'est déclaré le Dieu, même après leur mort; & à vivre d'une maniére pure & spirituelle, afin que nous puissions avoir part à la gloire d'une heureuse résurrection.

CHAPITRE XII. 28-44.

Jésus-Christ répond à un Docteur de la loi, qui lui demandoit quel étoit le plus grand commandement. II. Il demande aux Pharisiens comment le Messie pouvoit être, tout à la fois, le Fils & le Seigneur de David. III. Il censure l'hypocrisie des Docteurs de la loi. IV. Il loue l'offrande d'une pauvre veuve.

28. Alors un des Scribes, qui les avoit ouï disputer ensemble, voyant qu'il leur avoit bien répondu, s'approcha, & lui demanda: Quel est le prémier de tous les commandemens?

29. Jésus lui répondit: Le prémier de tous les commandemens *est celui-ci:* Ecoute Israël, le Seigneur nôtre Dieu est le seul Seigneur.

30. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton ame, de toute ta pensée, & de toute ta force. C'est là le premier commandement.

31. Et voici le second, *qui lui est* semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement, plus grand que ceux-ci.

32. Et le Scribe lui répondit; Maître, tu as bien dit & selon la vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que lui;

33. Et que l'aimer de tout son cœur, de toute *son* intelligence, de toute *son* ame, & de toute *sa* force, & aimer *son* prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes & que tous les sacrifices.

34. Jésus voyant qu'il avoit répondu en homme intelligent, lui dit: Tu n'ès pas éloigné du Royaume de Dieu. Et personne n'osoit plus l'interroger.

35. Et comme Jésus enseignoit dans le Temple, il *leur* dit: Comment les Scribes disent-ils que le Christ est Fils de David?

36. Car David lui-même a dit par le S. Esprit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de marchepié.

37. Puis donc que David lui-même l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils? Et une grande multitude *qui étoit là* prenoit plaisir à l'écouter.

38. Il leur disoit aussi en les enseignant: Gardez-vous des Scribes, qui aiment à se promener en robbes longues, & à être salués dans les places publiques;

39. Et *qui aiment* les prémiers siéges dans les Synagogues, & les prémieres places dans les festins;

40. Qui dévorent les maisons des veuves, & *cela* en affectant de faire de longues priéres; ils en recevront une plus grande condamnation.

41. Et Jésus étant assis vis à vis du tronc, regardoit comment le peuple mettoit de l'argent dans le tronc.

42. Et plusieurs *personnes* riches y mettoient beaucoup; & une pauvre veuve vint, qui y mit deux petites piéces, qui font un quadrin.

43. Alors ayant appellé ses Disciples, il leur dit: Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus mis au tronc que tous ceux qui y ont mis.

44. Car tous *les autres* y ont mis de leur superflu; mais celle-ci y a mis de son indigence tout ce qu'elle avoit, tout ce qui lui restoit pour vivre.

REFLEXIONS.

Cette lecture nous donne une leçon très-importante; c'est que le prémier commandement, & celui qui comprend tous les autres, est d'aimer Dieu de tout nôtre cœur, & nôtre prochain comme nous mêmes; que c'est là ce que nous pouvons faire de plus agréable à Dieu, & qui vaut mieux que toutes les cérémonies & tous les devoirs extérieurs de la Religion. Ceux qui ont bien compris cette vérité, & qui travaillent par dessus toutes choses à remplir leur cœur de cet amour sincère de Dieu & du prochain, sont dans la disposition où il faut être pour entrer dans le Royaume de Dieu, selon que Nôtre Seigneur le déclare expressément. II. Jésus-Christ ayant demandé aux Scribes, comment David appelloit le Messie son Seigneur, au Psaume CX. puis que le Messie étoit son Fils; ils furent réduits au silence, & ne purent lui répondre. Par cette question, le Seigneur voulut les convaincre de leur ignorance en présence du peuple; mais il ne leur expliqua pas cet oracle de David, parce qu'il ne vouloit pas parler alors ouvertement de la dignité de sa personne; & parce, d'ailleurs, que cela eut été inutile, & que les Pharisiens n'auroient pas cru ce qu'il leur auroit dit sur ce sujet. Mais cette question n'a rien d'obscur pour nous, qui savons que Jésus-Christ est Fils de David, parce qu'il est descendu de lui, à l'égard de sa nature humaine; mais qu'il est son Seigneur, entant qu'il est le Fils de Dieu. III. Les reproches que Jésus-Christ fit aux Docteurs de la loi nous montrent, que l'orgueil, l'hypocrisie & l'avarice sont des vices tout-à-fait condamnables, sur tout dans ceux qui enseignent les autres, & dans les personnes qui font profession d'avoir

d'avoir de la piété. IV. Le jugement que Nôtre Seigneur fit de l'offrande d'une pauvre veuve, qui jetta deux petites piéces de monoie dans un tronc, où l'on mettoit ce qu'on vouloit donner pour les usages du Temple & du service divin, nous apprend, que Dieu a principalement égard au cœur & à l'intention; & que les contributions & les aumônes des pauvres, quoi qu'elles soient de petite valeur, lui sont aussi agréables que celles des riches, lors que les pauvres donnent autant que leur pauvreté le leur permet, & qu'ils le font par un principe de piété & de charité.

CHAPITRE XIII.

Jésus-Christ parle des signes qui précéderoient la destruction du temple & de la ville de Jérusalem, & la fin du monde. Il dit qu'il paroîtroit de faux Prophètes & de faux Messies; que l'on verroit des guerres, des famines, & toutes sortes de calamités; que ses Disciples seroient persécutés, & que l'Evangile seroit annoncé par toute la terre. Il prédit, que les idolatres entreroient bien-tôt dans la Judée, & qu'ils assiégeroient Jérusalem; qu'il paroîtroit de tous côtés des signes de la colère de Dieu; qu'alors le Fils de l'homme se montreroit dans sa gloire; & que ces choses arriveroient avant que la génération d'alors fût passée. Il exhorte ses Disciples à se retirer en ce tems-là de Jérusalem. Enfin, il leur recommande de se tenir prêts, & de veiller, en attendant sa venue; & pour les y engager il leur dit, que le tems précis de cette venue est inconnu & incertain.

COmme *Jésus* sortoit du temple, un de ses Disciples lui dit: Maître, regarde quelles pierres, & quels bâtimens.

2. Et Jésus répondant lui dit: Tu vois ces grands bâtimens: Il n'y restera pierre sur pierre, qui ne soit renversée.

3. Et comme il étoit assis sur le mont des Oliviers vis à vis du temple, Pierre, Jaques, Jean, & André lui firent cette question à part, *& lui dirent:*

4. Dis-nous quand ces choses arriveront, & par quel signe *on connoitra que* toutes ces choses devront s'accomplir.

5. Alors Jésus leur répondant, se mit à leur dire: Prenez garde que personne ne vous séduise.

6. Car plusieurs viendront, *qui* prendront mon nom, disant: C'est moi qui suis *le Christ*; & ils en séduiront plusieurs.

7. Quand vous entendrez parler de guerres & de bruits de guerres, ne vous troublez point; car il faut que ces choses arrivent; mais ce ne *sera* pas encore la fin.

8. Car une nation s'élevera contre *une autre* nation, & un royaume contre *un autre* royaume; & il y aura des tremblemens de terre en divers lieux, des famines, & des troubles; & ces choses *ne seront que* des commencemens de douleurs.

9. Mais prenez garde à vous-mêmes; car ils vous livreront aux Tribunaux & aux Synagogues; vous serez fouettés, & vous serez présentés devant les Gouverneurs & *devant* les Rois, à cause de moi, *pour me rendre* témoignage devant eux.

10. Mais il faut que l'Evangile soit auparavant prêché à toutes les nations.

11. Or quand ils vous meneront pour vous livrer, ne soyez point en peine par avance de ce que vous aurez à dire, & ne le méditez point; mais dites tout ce qui vous sera inspiré à cette heure-là; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera le S. Esprit.

12. Alors le frére livrera *son* frére à la mort, & le pére son enfant; & les enfans s'éleveront contre leurs péres & leurs méres, & les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui sera sauvé.

14. Or quand vous verrez l'abomination *qui cause* la désolation, & dont le Prophète Daniel a parlé, établie où elle ne doit pas être; (que celui qui le lit y fasse attention) alors, que ceux qui *seront* dans la Judée s'enfuient sur les montagnes;

15. Et que celui qui *sera* sur la maison ne descende point dans sa maison, & n'y entre point, pour *s'arrêter* à en emporter quoi que ce soit;

16. Et que celui qui sera aux champs ne retourne point en arriére, pour emporter son habit.

17. Mais malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours là.

18. Priez que vôtre fuite n'arrive point en hyver.

19. Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement de la création de toutes choses jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu & qu'il n'y en aura jamais de semblable.

20. Et si le Seigneur n'avoit abrégé ces jours-là, personne n'échapperoit; mais il a abrégé ces jours, à cause des Elûs qu'il a choisis.

21. Alors si quelqu'un vous dit: Voici, le Christ est ici; ou *il est* là; ne le croyez point.

22. Car de faux Christs & de faux Prophètes s'éleveront, & feront des signes & des prodiges pour séduire même les Elûs, s'il étoit possible.

23. Mais prenez y garde; voici, je vous ai tout prédit.

24. En ces jours-là, après cette affliction, le soleil sera obscurci, la lune

ne donnera point sa lumiére.

25. Les étoiles du ciel tomberont, & les puissances qui *sont* dans les cieux seront ébranlées;

26. Et alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées, avec une grande puissance & une grande gloire;

27. Et il envoiera ses Anges, pour rassembler ses Elûs, des quatre vents, depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel.

28. Apprenez ceci par la comparaison d'un figuier: Quand ses branches commencent à être tendres, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que l'été est proche.

29. Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arriveront, sachez qu'il est proche & à la porte.

30. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent.

31. Le ciel & la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

32. Pour ce qui est du jour & de l'heure, personne ne le sait, non pas même les Anges qui sont dans le ciel, ni même le Fils, mais seulement le Pére.

33. Prenez garde *à vous*; veillez & priez: car vous ne savez quand ce tems viendra.

34. Il en est comme d'un homme qui allant en voyage laisse sa maison, & en donne la conduite à ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche, & qui ordonne au portier d'être vigilant.

35. Veillez donc; car vous ne savez pas quand le Maître de la maison viendra; si ce sera le soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante, ou le matin;

36. De peur qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis.

37. Or ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

REFLEXIONS.

CE discours du Fils de Dieu nous présente ces trois réflexions principales: La prémiére, que l'événement vérifia pleinement toutes ces prédictions de Nôtre Seigneur, peu après son départ de ce monde. Plusieurs séducteurs parurent en ce tems-là; les Juifs furent affligés par la guerre & par toutes sortes de fléaux; les Apôtres & les Chrétiens furent persécutés; l'Evangile se répandit en divers lieux du monde; Jérusalem fut affiégée & détruite avec son Temple par les Romains; les Chrétiens qui en sortirent furent garantis de cette désolation; & enfin, tout cela arriva avant que les hommes qui vivoient du tems de Jésus-Christ fussent tous morts, comme il l'avoit prédit formellement. Ce sont là des preuves de la vérité & de la divinité de l'Evangile, auxquelles on ne sauroit rien opposer, & des marques visibles de la vengeance divine sur les Juifs. II. Ceci doit nous persuader, que ce que Nôtre Seigneur a dit, d'une maniére qui n'est pas moins formelle, de sa derniére venue, & de la punition des méchans, ne manquera pas d'arriver aussi. La troisiéme réflexion est, que le tems de cette venuë nous est inconnu, de même que celui de nôtre mort; Dieu nous l'ayant caché par un effet de sa sagesse & de sa bonté; Qu'ainsi nous devons y penser continuellement, & nous y préparer par la priére, par une vie pure, & par la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres; servant Dieu fidèlement chacun dans nôtre vocation, afin que ce jour redoutable ne nous surprenne pas. C'est à quoi Nôtre Seigneur nous exhorte lui-même, par ces paroles qui se lisent à la fin de ce discours, & qui en marquent le but & l'usage: *Prenez garde à vous: Veillez & priez, car vous ne savez pas quand votre Seigneur viendra: Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.*

CHAPITRE XIV. 1-31.

Saint Marc commence ici l'histoire de la Passion de Jésus-Christ, & il rapporte I. Qu'une femme oignit Nôtre Seigneur avec une huile précieuse. II. Que Judas promit aux Juifs de leur livrer son Maître. III. Que Jésus-Christ célébra la Pâque la veille de sa mort; & que pendant le soupé il prédit la trahison de Judas; qu'il institua la Sainte Cène, & qu'il prédit aussi que Saint Pierre le renieroit.

LA fête de Pâque & des pains sans levain devoit être deux jours après; & les Scribes cherchoient comment ils pourroient se saisir de Jésus par finesse, & le faire mourir.

2. Mais ils disoient: Il ne faut pas que ce soit durant la fête, de peur qu'il ne se fasse quelque émotion parmi le peuple.

3. Et Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon, *surnommé* le lépreux, une femme vint à lui, lors qu'il étoit à table, avec un vase d'albâtre, plein d'une huile odoriférante & de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, ayant rompu le vase.

4. Et quelques-uns en furent indignés en eux-mêmes, & dirent: Pourquoi perdre ainsi ce parfum?

5. Car on pouvoit le vendre plus de trois cents deniers, & les donner aux pauvres. Ainsi ils murmuroient contr'elle.

6. Mais Jésus dit: Laissez-la; pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard.

7. Car vous aurez toûjours des pauvres avec vous; & toutes les fois que vous voudrez, vous pourrez leur faire

re du bien ; mais vous ne m'aurez pas toûjours.
8. Elle a fait ce qui étoit en son pouvoir ; elle a embaumé par avance mon corps pour ma sépulture.
9. Je vous dis, en vérité, que dans tous les endroits du monde où cet Evangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.
10. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, pour leur livrer *Jésus*.
11. Ils l'écoutérent avec joie, & ils lui promirent de *lui* donner de l'argent ; après quoi il chercha une occasion propre pour le leur livrer.
12. Le prémier jour des pains sans levain, auquel on immoloit la Pâque, ses Disciples lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ?
13. Alors il envoya deux de ses Disciples & il leur dit : Allez à la ville, & vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez le.
14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : *Nôtre* Maître demande : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes Disciples ?
15. Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée & toute prête ; préparez nous là *la Pâque*.
16. Ses Disciples donc partirent, & vinrent à la ville, & trouvérent *les choses* comme il leur avoit dit ; & ils préparérent la Pâque.
17. Quand le soir fut venu, il vint avec les douze Apôtres.
18. Et comme ils étoient à table, & qu'ils mangeoient, Jésus dit : Je vous dis, en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.
19. Alors ils commencérent à s'affliger ; & ils lui dirent, l'un après l'autre : Est-ce moi ?
20. Il leur répondit : C'est l'un *de vous* douze, qui met la main au plat avec moi.
21. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût mieux valu pour cet homme de n'être jamais né.
22. Et comme ils mangeoient, Jésus prit du pain, & ayant rendu graces, il le rompit, & il le leur donna, & dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps.
23. Ayant aussi pris la coupe, & rendu graces, il la leur donna, & ils en bûrent tous.
24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le *sang* de la nouvelle alliance, lequel est répandu pour plusieurs.
25. Je vous dis, en vérité, que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu.
26. Et après qu'ils eurent chanté le cantique, ils s'en allérent à la montagne des Oliviers.
27. Alors Jésus leur dit : Je vous serai cette nuit à tous une occasion de chute, car il est écrit : Je frapperai le berger, & les brébis seront dispersées.
28. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.
29. Et Pierre lui dit : Quand tous *les autres* seroient scandalisés, je ne le serai pourtant pas.
30. Alors Jésus lui dit : Je te dis, en vérité, qu'aujourd'hui, cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.
31. Mais *Pierre* disoit encore plus fortement ; Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les autres disoient la même chose.

REFLEXIONS.

LA prémiére réflexion qu'il faut faire ici regarde l'action de cette femme, qui répandit sur Jésus un parfum précieux. Nôtre Seigneur approuva cette action ; il loua le zéle & les bonnes intentions de cette femme ; & il dit même que la mémoire de ce qu'elle avoit fait seroit conservée dans l'Eglise. Dès là nous ne pouvons douter qu'il n'ait aussi pour agréable tout ce que nous ferons en vuë de l'honorer. Ce qu'il dit à ceux qui vouloient que le prix de ce parfum fût donné aux pauvres, doit nous aprendre à éviter les jugemens téméraires ; à ne pas condamner facilement les actions des autres, lors qu'elles peuvent partir d'un bon principe ; & à faire du bien aux pauvres, toutes les fois que nous le pourrons. II. L'exemple de Judas montre, que l'avarice endurcit & aveugle les hommes à un tel point, qu'elle les pousse dans toutes sortes de crimes. III. Puis que Jésus-Christ prédit la trahison de Judas, il paroit de là, que rien ne lui étoit caché ; qu'il connoissoit les cœurs & les desseins des hommes ; qu'il savoit ce qui devoit lui arriver, & qu'ainsi il a souffert volontairement tout ce qu'il a souffert. IV. Jésus-Christ célébra la Pâque avec ses Disciples, suivant la coûtume des Juifs, pour faire voir qu'il étoit réligieux observateur de tout ce qui étoit prescrit par la loi divine ; mais il le fit sur tout, parce que son dessein étoit d'instituer la Sainte Cène, & de la mettre à la place de la Pâque des Juifs. C'est ce qui doit nous remplir d'un très-grand respect pour cette divine cérémonie, que Nôtre Seigneur a établie comme un mémorial de sa mort ; & nous engager à la célébrer avec reconnoissance, conformément à ses

intentions. Enfin la prédiction du reniement de St. Pierre suppose que Nôtre Seigneur avoit une parfaite connoissance du cœur des hommes ; & ce qu'il dit à cet Apôtre, qui protestoit qu'il ne l'abandonneroit jamais, doit nous inspirer une salutaire défiance de nous-mêmes, & nous porter à profiter des avertissemens que Dieu nous donne, & à chercher dans l'humilité, dans la vigilance, & dans la priére, la fermeté necessaire pour n'être pas surpris par les tentations.

CHAPITRE XIV. 32-72.

Saint Marc rapporte ici, I. Ce que Jésus-Christ souffrit dans le Jardin. II. Comment il fut pris par les Juifs qui étoient conduits par Judas. III. Ce qui se passa lors que Jésus fut présenté au Conseil. IV. La chute de Saint Pierre, & sa repentance.

32. Ils allérent ensuite dans un lieu appellé Gethsémané. Et Jesus dit à ses Disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à-ce que j'aie prié.

33. Et il prit avec lui Pierre, Jaques, & Jean, & commença à être saisi de frayeur, & fort agité.

34. Et il leur dit : Mon ame est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici & veillez.

35. Et s'en allant un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il étoit possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il disoit : Mon Pére, toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois qu'il en soit, non ce que je voudrois, mais ce que tu *veux*.

37. Et il revint *vers eux* & les trouva endormis ; & il dit à Pierre : Simon, tu dors ! N'as tu pû veiller une heure.

38. Veillez & priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; *car* l'esprit *est* prompt, mais la chair *est* foible.

39. Et il s'en alla encore, & il pria, disant les mêmes paroles.

40. Et étant revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étoient appesantis ; & ils ne savoient que lui répondre.

41. Et il revint pour la troisiéme fois, & il leur dit : Vous dormez encore & vous vous reposez ! C'est assez ; l'heure est venuë ; voici, le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des méchans.

42. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me trahit s'approche.

43. Et aussi-tôt, comme *Jésus* parloit encore, Judas, qui étoit l'un des douze, vint, & avec lui une grande troupe de gens, armés d'épées & de bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs, des Scribes, & des Sénateurs.

44. Et celui qui le trahissoit avoit donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui ; saisissez-le, & l'emmenez sûrement.

45. Aussi-tôt donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de lui & lui dit : Maître, Maître, & il le baisa.

46. Alors ils mirent les mains sur Jésus, & le saisirent.

47. Et un de ceux qui étoient là présens tira son épée, & en frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta une oreille.

48. Alors Jésus prit la parole & leur dit : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées & des bâtons, pour me prendre.

49. J'étois tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, & vous ne m'avez point saisi ; mais *tout ceci est arrivé*, afin que les Ecritures fussent accomplies.

50. Alors tous *ses Disciples* l'ayant abandonné s'enfuirent.

51. Et il y avoit un jeune homme qui le suivoit, ayant le corps couvert *seulement d'un* linceul : & quelques jeunes gens l'ayant pris,

52. Il leur laissa le linceul, & s'enfuit nud de leurs mains.

53. Ils menérent ensuite Jésus chez le Souverain Sacrificateur, où s'assemblérent tous les principaux Sacrificateurs, les Sénateurs, & les Scribes.

54. Pierre le suivit de loin, jusques dans la cour du Souverain Sacrificateur ; & étant assis auprès du feu, avec les domestiques, il se chauffoit.

55. Or les principaux Sacrificateurs & tout le Conseil cherchoient *quelque* témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; & ils n'en trouvoient point.

56. Car plusieurs rendoient de faux témoignages contre lui ; mais leurs dépositions ne s'accordoient pas.

57. Alors quelques-uns se levérent, qui portérent un faux témoignage contre lui, disant :

58. Nous lui avons ouï dire : Je détruirai ce Temple, qui a été bâti par la main des hommes, & dans trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main *d'homme*.

59. Mais leur déposition ne s'accordoit pas non plus.

60. Alors le Souverain Sacrificateur se levant au milieu *du Conseil*, interrogea Jésus, & lui dit : Ne répons-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ?

61. Mais *Jésus* se tût & ne répondit rien. Le Souverain Sacrificateur l'interrogea encore, & lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du *Dieu* béni ?

62. Et Jésus *lui* dit : Je le suis ; & vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance *de Dieu*, & venir sur les nuées du ciel.

63. Alors le Souverain Sacrificateur dé-

déchira ses vêtemens, & dit: Qu'avons-nous plus à faire de témoins?
64. Vous avez entendu le blasphème; que vous en semble? Alors tous le condamnérent comme étant digne de mort.
65. Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, & à lui donner des coups de poing, & ils lui disoient: Dévine, *qui t'a frappé*. Et les Sergens lui donnoient des coups de leurs bâtons.
66. Or comme Pierre étoit en bas dans la cour, une des servantes du Souverain Sacrificateur y vint;
67. Et voyant Pierre qui se chauffoit, elle le regarda en face, & lui dit: Et toi, tu étois avec Jésus de Nazareth.
68. Mais il le nia, & dit: Je ne le connois point, & je ne sais ce que tu dis; & il sortit au vestibule, & le coq chanta.
69. Et cette servante l'ayant encore vû, elle se mit à dire à ceux qui étoient présens: Cet homme est de ces gens-là.
70. Mais il le nia encore. Et un peu après, ceux qui étoient présens dirent à Pierre: Tu ès assurément de ces gens là; car tu ès Galiléen, & ton langage est semblable *au leur*.
71. Alors il commença à faire des imprécations & à jurer, *disant*: Je ne connois point cet homme dont tu parles.
72. Et le coq chanta pour la seconde fois. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avoit dite: Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et étant sorti promptement, il pleura.

REFLEXIONS.

L'Extrême tristesse que Nôtre Seigneur ressentit dans le jardin est l'une des circonstances les plus remarquables de sa passion. Elle nous découvre bien clairement, que c'étoit pour expier les péchés des hommes qu'il souffroit. Nous y voyons quelle est l'horreur du péché, & de quel desespoir les méchans seront saisis, lors qu'ils seront rejettés de Dieu, & qu'ils souffriront les peines dues à leurs péchés. Nous devons après cela, à l'imitation de Jésus-Christ, qui dans son agonie prioit avec tant de ferveur & avec une si parfaite soumission à la volonté de son Pére, invoquer Dieu avec persévérance, lorsque nous sommes dans l'affliction; & en même tems avec une entiére résignation à sa volonté, disant toûjours: *Seigneur, non point ce que je voudrois, mais ce que tu veux.* Jésus-Christ nous donne un avertissement bien important, lors qu'il dit: *Veillez & priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation; car l'esprit est prompt, mais la chair est foible.* Il nous apprend par-là, que le moyen infaillible de ne pas tomber dans le péché, est de nous défier de nôtre foiblesse, de veiller & de prier; mais que les tentations nous entraînent, dès que nous nous négligeons de ce côté-là. On voit dans ce qui se passa, lors que Nôtre Seigneur fut pris, & dans ce qu'il dit alors à Judas & aux Juifs, qu'il ne fut pris & condamné que parce qu'il le vouloit bien, & parce que Dieu le permettoit. C'est là pour nous un puissant engagement à aimer ardemment Nôtre Sauveur, qui s'est ainsi exposé volontairement à la mort pour nous, & à acquiescer en toutes choses à la volonté du Seigneur. On doit remarquer, *que Jésus parut devant le Conseil; qu'il fut examiné; qu'on entendit des témoins; mais qu'il ne pût être convaincu d'aucun crime, quelques efforts que les Juifs fissent pour trouver des accusations & de faux témoignages contre lui;* & qu'il ne fut condamné que parce qu'il avoua qu'il étoit le Fils de Dieu. Tout cela fut dispensé par la Providence, pour faire voir la parfaite innocence de Nôtre Seigneur. II. Cette grande douceur & cette patience qu'il fit paroitre par ses discours, & en souffrant toutes sortes d'indignités, est une preuve bien sensible de sa soumission à la volonté de son Pére, & de son amour envers nous, & un modèle de patience auquel nous devons nous conformer. Après cela il est à remarquer, que Nôtre Seigneur avoua qu'il étoit le Fils de Dieu, & qu'il dit aux Juifs qu'ils le verroient bientôt assis à la droite de Dieu, & venant dans sa gloire. Cela s'accomplit peu après, lorsque les Juifs furent détruits, & qu'ils virent le règne de Nôtre Seigneur s'établir dans le monde. Nous devons enfin profiter de la chûte de Saint Pierre, qui renia son Maître, après avoir protesté si fortement qu'il ne l'abandonneroit jamais. Tout le monde, & même les personnes qui ont du zèle & de bons sentimens, peuvent voir ici combien grande est nôtre foiblesse, & comment nous ne saurions jamais trop nous précautionner contre les tentations. La repentance de cet Apôtre, qui fut si prompte & si amére, nous apprend, que si nous avons fait quelque chûte, nous devons nous en relever incontinent, en avoir une vive douleur, & la reparer par le recours à la miséricorde de Dieu, & par une sincère conversion.

CHAPITRE XV.

Jésus-Christ est présenté à Pilate, qui, après avoir taché de le délivrer, consent enfin à sa mort. Il est crucifié, il meurt, & on l'ensevelit.

DES qu'il fut jour, les principaux Sacrificateurs, avec les Sénateurs, les Scribes, & tout le Conseil, ayant déli-

déliberé ensemble, emmenérent Jésus lié & le livrérent à Pilate.

2. Et Pilate l'interrogea : *Et lui dit :* Es-tu le Roi des Juifs ? *Jésus* lui répondit : Tu le dis.

3. Et les Principaux Sacrificateurs l'accusoient de plusieurs choses ; mais il ne répondoit rien.

4. Et Pilate l'interrogea encore, & lui dit : Ne réponds tu rien ? Vois combien de choses ils avancent contre toi.

5. Mais Jésus ne répondit plus rien ; de sorte que Pilate en étoit tout surpris.

6. Or il avoit accoutumé de relâcher, à la fête *de Pâques*, celui des prisonniers que le peuple demandoit.

7. Et il y en avoit un, nommé Barabbas, qui étoit en prison, avec d'autres séditieux qui avoient commis un meurtre dans une sédition.

8. Et le peuple se mit à demander, avec de grands cris, *qu'il leur fit* comme il leur avoit toûjours fait.

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ?

10. Car il savoit bien que c'étoit par envie que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré.

11. Mais les principaux Sacrificateurs incitérent le peuple, *à demander* qu'il leur relâchât plûtôt Barabbas.

12. Et Pilate reprenant la parole leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse *de celui* que vous appellez, le Roi des Juifs ?

13. Et ils criérent de nouveau : Crucifie-le.

14. Et Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils criérent encore plus fort : Crucifie-le.

15. Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas, & après avoir fait fouëtter Jésus, il le livra pour être crucifié.

16. Alors les soldats l'emmenérent dans la cour du Prêtoire, & ils y assemblérent toute la compagnie *des soldats* ;

17. Et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, & lui mirent sur *la tête* une couronne d'épines qu'ils avoient entrelassées ;

18. Et ils se mirent à le saluer, *en disant :* Je te saluë, Roi des Juifs ?

19. Et ils lui frappoient la tête avec une canne, & ils crachoient contre lui, & se mettant à genoux, ils se prosternoient devant lui.

20. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtérent le manteau de pourpre, & lui ayant remis ses habits, ils l'emmenérent pour le crucifier.

21. Et un certain homme de Cyréne, nommé Simon, pére d'Alexandre & de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le contraignirent de porter la croix de *Jésus.*

22. Et ils le conduisirent au lieu *appellé* Golgotha, c'est-à-dire, la place du crane.

23. Et ils lui présentérent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe ; mais il n'en but point.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagérent ses habits, en les jettant au sort, *pour savoir* ce que chacun en auroit.

25. Il étoit la troisiéme heure quand ils le crucifiérent.

26. Et le sujet de sa condamnation étoit marqué par cet écriteau : LE ROI DES JUIFS.

27. Ils crucifiérent aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

28. Ainsi cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Il a été mis au rang des malfaiteurs.

29. Et ceux qui passoient par là lui disoient des outrages, hochant la tête, & disant : Hé ! toi, qui détruis le temple, & qui le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toi toi-même, & descens de la croix.

31. De même aussi les principaux Sacrificateurs & les Scribes disoient entr'eux, en se moquant : Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions, & que nous croyions. Et ceux qui étoient crucifiés avec lui, lui disoient aussi des outrages.

33. Mais depuis la sixiéme heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuviéme heure.

34. Et à la neuviéme heure, Jésus cria à haute voix, disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

35. Et quelques-uns de ceux qui étoient présens l'ayant entendu, disoient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Et l'un d'eux courut, emplit une éponge de vinaigre, la mit au bout d'une canne, & la lui présenta pour boire, en disant : Laissez ; voyons si Elie viendra l'ôter *de la croix.*

37. Alors Jésus ayant jetté un grand cri, rendit l'esprit.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas.

39. Et le Centenier, qui étoit vis-à-vis de lui, voyant qu'il étoit expiré en criant ainsi, dit : Cet homme étoit véritablement Fils de Dieu.

40. Il y avoit aussi des femmes qui regardoient de loin ; entre lesquelles étoient Marie Magdelaine, & Marie, mére de Jaques le petit, & de Joses, & Salomé ;

41. Lesquelles le suivoient & le servoient lors qu'il étoit en Galilée, & plu-

plusieurs autres qui étoient montées avec lui à Jérusalem.

42. Comme il étoit déja tard, & que c'étoit le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du Sabbat;

43. Joseph d'Arimathée, qui étoit un Sénateur de considération, & qui attendoit aussi le règne de Dieu, vint avec hardiesse vers Pilate, & *lui* demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonna qu'il fût déja mort; & ayant appellé le Centenier, il lui demanda s'il y avoit long-tems qu'il étoit mort.

45. Et l'ayant appris du Centenier, il donna le corps à Joseph.

46. Et *Joseph* ayant acheté un linceul, le descendit *de la croix*, l'enveloppa dans ce linceul, & le mit dans un sépulcre qui étoit taillé dans le roc, & il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Et Marie Magdelaine, & Marie *mére* de Joseph regardoient où on le mettoit.

REFLEXIONS.

IL y a quatre choses principales à remarquer dans ce qui se passa devant Pilate: I. L'injustice & la fureur des Juifs, que rien ne pût appaiser, & qui sollicitérent avec tant d'instance la condamnation de Jésus, jusques là qu'ils lui préferérent un meurtrier. II. L'humilité, le silence, & la patience de Nôtre Seigneur, qui se soumit à la sentence de Pilate, & qui souffrit sans se plaindre toutes les injustices qu'on lui fit. Ce sont là de fortes preuves de son amour pour les hommes, qu'il vouloit sauver, & de sa soumission à la volonté de son Pére; & c'est aussi un exemple de résignation pour ceux qui sont exposés à la souffrance & à l'injustice des hommes. III. Il faut remarquer que l'innocence de Jésus-Christ fut pleinement reconnue par Pilate; ce qui aggravoit le crime des Juifs, & celui de ce Gouverneur. Et enfin, que ce Juge inique, après avoir refusé de faire ce que les Juifs vouloient, & tâché de sauver Jésus-Christ, prononça enfin la sentence de sa mort. Pilate connoissoit ce que la justice demandoit; il avoit même de bonnes intentions, mais il n'eut pas le courage de les suivre. C'est ainsi qu'en usent ceux qui péchent contre leur conviction; ils connoissent leur devoir, ils ont quelque bonne volonté, mais après avoir résisté quelque tems à la tentation, ils y succombent, par la crainte qu'ils ont des hommes, par des vuës de politique & d'intérêt, ou par quelque autre principe de cette nature. Au lieu que les gens de bien sont toûjours attachés à leur devoir, & suivent avec fermeté ce que la conscience leur dicte, sans que les égards humains soient capables de les en empêcher. Ce que l'on doit principalement considérer dans la passion de Nôtre Seigneur, ce sont les douleurs de ce supplice cruel qu'il endûra; la honte & l'ignominie à laquelle il fut exposé, ayant été crucifié au milieu de deux brigands; les outrages & les insultes que les Phariliens & les Sacrificateurs lui firent, pendant qu'il étoit attaché à la croix; & enfin la mort qui termina ses souffrances. On découvre en tout cela le profond abaissement du Fils de Dieu; le grand amour qu'il nous a porté, & l'exemple de la patience la plus parfaite. Ainsi nous devons regarder cette mort comme le prix de nôtre rédemption, & l'appui de nôtre foi; aimer ce bon Sauveur, qui nous a tant aimés; renoncer au péché, qu'il est venu détruire par sa mort; & apprendre, par son exemple, à porter nôtre croix & à souffrir patiemment, lorsque nous y sommes appellés. L'histoire de la sépulture de Jésus-Christ, & les informations que Pilate fit prendre avant que d'accorder son corps à Joseph, prouvent qu'il a été véritablement mort, & qu'ainsi il est véritablement ressuscité. La considération de cette sépulture est aussi très propre pour dissiper la crainte que nous pourrions avoir de la mort & du sépulcre, & pour nous élever à l'attente d'une meilleure vie.

CHAPITRE XVI.

Dans ce dernier chapitre de Saint Marc on voit, I. L'histoire de la résurrection de Jésus-Christ. II. Les ordres qu'il donna aux Apôtres avant que de quitter le monde. Et III. son ascension.

APrès que le Sabbat fut passé, Marie Magdelaine, Marie, *mére* de Jaques, & Salomé achetérent des drogues aromatiques, pour venir embaumer *le corps de Jésus*.

2. Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, le prémier jour de la semaine, comme le soleil venoit de se lever.

3. Et elles disoient entr'elles: Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre?

4. Et ayant regardé, elles virent que la pierre avoit été ôtée; or elle étoit fort grande.

5. Puis étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche; & elles en furent épouvantées.

6. Mais il leur dit: Ne vous effrayez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est plus ici; voici le lieu où on l'avoit mis.

7. Mais allez, dites à ses Disciples & à Pierre, qu'il s'en va devant vous en

en Galilée ; vous le verrez-là, comme il vous l'a dit.

8. Elles sortirent aussi-tôt du sépulcre, & elles s'enfuirent, car elles étoient saisies de crainte & d'étonnement. Et elles n'en dirent rien à personne, tant elles étoient effrayées.

9. Or *Jésus* étant ressuscité le matin le prémier jour de la semaine, apparut prémiérement à Marie Magdelaine, de laquelle il avoit chassé sept Démons.

10. *Et* elle s'en alla, & l'annonça à ceux qui avoient été avec lui ; & qui étoient dans le deuil & dans les larmes.

11. Mais eux, lui ayant ouï dire qu'il étoit vivant & qu'elle l'avoit vû, ne le crûrent point.

12. Après cela, il se montra sous une autre forme à deux d'entr'eux, qui étoient en chemin pour aller à la campagne.

13. Et ceux-ci s'en allérent *le dire* aux autres *Disciples* ; mais ils ne les crûrent pas non plus.

14. Enfin il se montra aux onze *Apôtres*, comme ils étoient à table, & il leur reprocha leur incrédulité & la dureté de *leur* cœur ; parce qu'ils n'avoient pas crû ceux qui l'avoient vû ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez-vous-en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toute créature *humaine*.

16. Celui qui croira, & qui sera batisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné.

17. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront crû : Ils chasseront les Démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ;

18. Ils chasseront les serpens ; quand ils auront bû quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, & ils seront guéris.

19. Le Seigneur *Jésus*, aprés leur avoir ainsi parlé, fut élevé au ciel, & il s'assit à la droite de Dieu.

20. Et eux étant partis, prêchérent par tout ; le Seigneur opérant avec eux, & confirmant la parole par les miracles qui l'accompagnoient.

REFLEXIONS.

CE qui est contenu dans ce chapitre établit prémiérement la vérité & la certitude de la résurrection de Jésus-Christ, puis qu'elle a été confirmée par l'apparition & par le témoignage des Anges ; & que Nôtre Seigneur fut vû par les femmes qui étoient allées à son sépulcre, & ensuite par les Apôtres à diverses fois. Nous devons considérer aussi, combien cette résurrection fut glorieuse ; Dieu ayant envoyé des Anges pour annoncer aux hommes qu'il étoit ressuscité. Ce merveilleux événement prouve donc que Jésus est le Fils de Dieu, & nous assûre qu'il nous a parfaitement réconciliés à Dieu par son sacrifice, & qu'il a vaincu la mort & le sépulcre. Cette résurrection est aussi un gage certain de la nôtre ; ce qui doit nous remplir de consolation & de confiance, & nous exciter puissamment à la piété. Les ordres que Jésus-Christ donna aux Apôtres, d'aller prêcher & batiser par tout le monde, & le pouvoir dont il les revêtit, de faire toutes sortes de miracles, montrent qu'il parloit comme le Roi de l'Eglise, & le Maître de toutes choses ; & l'événement ayant répondu à ce qu'il avoit dit, cela prouve d'une maniére incontestable, qu'il a été élevé à une souveraine puissance, & que l'Evangile est une doctrine céleste & divine. Nous devons remarquer de plus, que Jésus-Christ parle ici du batême, en des termes qui font voir que cette cérémonie est une institution divine ; mais en même tems il déclare, que le batême ne peut sauver, que lors qu'il est accompagné d'une vraie foi. Enfin, l'ascension de Jésus-Christ nous engage à le regarder comme celui qui a un pouvoir souverain sur tout le monde, & qui doit être nôtre Juge. Et puis qu'il est aussi allé au ciel pour nous y préparer place, nous devons, par la piété & par les bonnes œuvres, aspirer & tendre à ce glorieux séjour, où nôtre Rédempteur est entré, & où il est assis à la droite de Dieu.

LE SAINT EVANGILE

DE

NOTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST,

SELON

S. LUC.

ARGUMENT.

Cet Evangile a été écrit environ vingt ans après l'ascension de Jésus-Christ, par Saint Luc, *qui fut disciple & compagnon de Saint Paul, & qui le suivit dans ses voyages.*

CHAPITRE I. 1-38.

Un Ange annonce à Zacharie la naissance de Jean Baptiste; & six mois après, le même Ange annonce à la Sainte Vierge celle de Nôtre Seigneur.

PLUSIEURS ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses dont la vérité a été connuë parmi nous avec une entiére certitude:

2. Selon que nous les ont apprises ceux qui les ont vûës eux-mêmes dès le commencement. & qui ont été les Ministres de la Parole;

3. J'ai crû aussi, très-excellent Théophile, que je devois te les écrire par ordre, après m'en être exactement informé dès leur origine;

4. Afin que tu reconnoisses la certitude des choses dont tu as été instruit.

5. AU tems d'Hérode Roi de Judée, il y avoit un Sacrificateur nommé Zacharie, du rang d'Abia; sa femme *étoit* de la race d'Aaron, & elle s'appelloit Elizabeth.

6. Ils étoient tous deux justes devant Dieu, & ils suivoient tous les commandemens & toutes les ordonnances du Seigneur, d'une maniére irrépréhensible.

7. Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elizabeth étoit stérile, & qu'ils étoient tous deux avancés en âge.

8. Or il arriva que Zacharie faisant les fonctions de Sacrificateur devant Dieu, dans le rang de sa famille;

9. Il lui échut par sort, selon la coutume établie parmi les Sacrificateurs, d'entrer dans le temple du Seigneur, pour y offrir les parfums.

10. Et toute la multitude du peuple étoit dehors en priéres, à l'heure qu'on offroit les parfums.

11. Alors un Ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout au côté droit de l'autel des parfums.

12. Et Zacharie le voyant, en fut troublé, & la frayeur le saisit.

13. Mais l'Ange lui dit: Zacharie, ne crains point; car ta priére est exaucée, & Elizabeth ta femme t'enfantera un fils, & tu lui donneras le nom de Jean.

14. Il sera pour toi un sujet de joie & de ravissement, & plusieurs se réjouiront de sa naissance.

15. Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin ni cervoise, & il sera rempli du St. Esprit dès le ventre de sa mére.

16. Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu;

17. Et il marchera devant lui dans l'esprit & dans la vertu d'Elie, pour tourner les cœurs des péres vers les enfans, & les rebelles à la sagesse des justes; afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

18. Et Zacharie dit à l'Ange: A quoi connoitrai-je cela? Car je suis vieux, & ma femme est avancée en âge.

19. Et l'Ange lui répondit: Je suis Gabriel qui assiste devant Dieu; & j'ai

été envoyé pour te parler, & t'annoncer ces bonnes nouvelles.

20. Et voici tu vas devenir muet, & tu ne pourras parler, jusqu'au jour que ces choses arriveront; parce que tu n'as pas crû à mes paroles, qui s'accompliront en leur tems.

21. Cependant le peuple attendoit Zacharie, & s'étonnoit de ce qu'il tardoit si long-tems dans le Temple.

22. Et quand il fut sorti, il ne pouvoit leur parler; & ils connurent qu'il avoit eu *quelque* vision dans le Temple; parce qu'il *le* leur faisoit entendre par des signes; & il demeura muet.

23. Et lorsque les jours de son ministère furent achevés, il s'en alla en sa maison.

24. Quelque tems après, Elizabeth sa femme conçut; & elle se cacha durant cinq mois, & disoit:

25. C'est là ce que le Seigneur a fait en ma faveur, lors qu'il a jetté les yeux sur moi, pour ôter l'opprobre où j'étois parmi les hommes.

26. Or au sixiéme mois, Dieu envoya l'Ange Gabriel dans une ville de Galilée, appellée Nazareth,

27. A une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David; & cette Vierge s'appelloit Marie.

28. Et l'Ange étant entré dans le lieu où elle étoit, *lui* dit: Je te salue, toi *qui es* reçuë en grace: Le Seigneur *est* avec toi; tu *es* bénie entre les femmes.

29. Et ayant vû *l'Ange*, elle fut troublée de son discours, & elle pensoit en elle-même ce que pouvoit être cette salutation.

30. Alors l'Ange lui dit: Marie, ne crains point; car tu as trouvé grace devant Dieu.

31. Et tu concevras & enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom de JESUS.

32. Il sera grand, & sera appellé Fils du Très-haut, & le Seigneur Dieu lui donnera le Trône de David son pére.

33. Il règnera éternellement sur la Maison de Jacob, & il n'y aura point de fin à son Règne.

34. Alors Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connois point d'homme?

35. Et l'Ange lui répondit: Le Saint Esprit surviendra en toi, & la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre? c'est pourquoi aussi le saint *enfant* qui naitra *de toi* sera appellé le Fils de Dieu.

36. Et voilà, Elizabeth ta cousine a aussi conçû un fils en sa vieillesse; & c'est ici le sixiéme mois *de la grossesse* de celle qui étoit appellée stérile.

37. Car rien n'est impossible à Dieu.

38. Et Marie dit: Voici la servante du Seigneur; qu'il m'arrive selon que tu m'as dit. Alors l'Ange se retira d'avec elle.

REFLEXIONS.

CE qu'il y a à observer sur la prémiére partie de cette lecture regarde la naissance de Jean Baptiste, & son ministère. Sur sa naissance, il est à remarquer qu'elle eut quelque chose d'extraordinaire & de surnaturel. Il nâquit d'un Pére avancé en âge, & d'une Mére âgée & stérile; Dieu fit annoncer cette naissance par un Ange; & Zacharie, qui ne pouvoit la croire, en fut assuré par un miracle que Dieu fit en le rendant muet. Tout cela tendoit à faire voir, que Jean Baptiste seroit un Homme extraordinaire & envoyé de Dieu. Cette naissance étoit aussi une image & un prélude de celle de Jésus-Christ, qui devoit être encore plus miraculeuse, puis qu'il devoit naitre d'une Vierge. Pour ce qui est du ministère de Jean Baptiste, il faut bien considérer ce que l'Ange dit à Zacharie, pour l'instruire de ce que son Fils devoit être un jour. Il lui annonça que ce Fils seroit rempli du Saint Esprit; qu'il iroit devant le Seigneur; que, comme un autre Elie, il rameneroit les hommes à Dieu & à la vie des justes, par l'austérité de sa vie, par son autorité, par son grand zèle, & par la force de ses exhortations, & qu'il les prépareroit ainsi à recevoir le Messie, dont il seroit le Précurseur. Recueillons de là cette instruction importante, que le dessein de Dieu, en envoyant Jean Baptiste, & ensuite Jésus-Christ, a été de convertir les hommes, de les retirer de leurs péchés, & d'en faire un peuple saint & adonné aux bonnes œuvres. Dans ce que l'Ange dit à la bienheureuse Vierge, lors qu'il lui annonça qu'elle seroit la Mére de Jésus-Christ, nous avons principalement à remarquer ces deux choses: L'une, que le corps de Nôtre Seigneur fut formé de la substance de la Vierge, par la vertu du Saint Esprit; & l'autre, que ce Jésus, qui devoit naître de Marie, seroit le Fils de Dieu, qu'on le verroit élevé à une très-grande gloire, & qu'il règneroit éternellement. Ces paroles de l'Ange nous enseignent donc, que la naissance de Jésus-Christ a été miraculeuse & toute sainte; qu'il a véritablement pris nôtre nature; qu'il a été un homme semblable à nous, mais parfaitement saint & séparé des pécheurs. Il est à remarquer enfin, que la sainte Vierge eut d'abord de la peine à croire ce que l'Ange vint lui annoncer; mais qu'après l'avoir entendu, elle ne douta pas que ce que Dieu lui avoit fait dire n'arrivât. C'étoit là une preuve de sa foi & de sa piété; & c'est ainsi que nous devons ajoûter foi aux promesses que Dieu nous fait dans sa parole, étant pleinement persuadés qu'il ne manquera jamais de puissance & de moyen

pour

pour les accomplir, quelque difficulté que nous voyions dans leur exécution.

CHAPITRE I. 39--80.

Saint Luc rapporte, I. La visite que la sainte Vierge fit à Elizabeth, & le cantique qu'elle prononça dans cette occasion. II. La naissance de Jean Baptiste, & le cantique de Zacharie son pére.

39. Alors Marie se leva, & s'en alla en diligence au pays des montagnes, dans une ville de *la Tribu* de Juda.

40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elizabeth.

41. Et aussi-tôt qu'Elizabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit dans son sein, & Elizabeth fut remplie du S. Esprit.

42. Et élevant sa voix, elle s'écria: Tu *es* bénie entre les femmes, & le fruit que tu portes est béni.

43. Et d'où me vient ceci, que la Mére de mon Seigneur vienne me visiter?

44. Car la voix de ta salutation n'a pas plutôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et heureuse *est* celle qui a crû; car les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront *leur* accomplissement.

46. Alors Marie dit: Mon ame magnifie le Seigneur,

47. Et mon esprit se réjouït en Dieu qui est mon Sauveur;

48. Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. Et voici, que désormais tous les âges m'appelleront bienheureuse.

49. Car le Tout-puissant m'a fait de grandes choses; son Nom est saint;

50. Et sa miséricorde est d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé avec puissance la force de son bras; il a dissipé les desseins que les orgueilleux formoient dans leur cœur.

52. Il a détrôné les puissans, & il a élevé les petits.

53. Il a rempli de biens ceux qui avoient faim, & il a renvoyé les riches à vuide.

54. Se souvenant de sa miséricorde, il a pris en sa protection Israël son serviteur;

55. Comme il *en* avoit parlé à nos péres, à Abraham & à sa postérité pour toûjours.

56. Et Marie demeura avec elle environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison.

57. Cependant le terme d'Elizabeth étant venu, elle enfanta un fils.

58. Et *ses* voisins & ses parens, ayant appris que le Seigneur avoit fait éclater sa miséricorde en sa faveur, s'en rejouïssoient avec elle.

59. Et étant venus le huitiéme jour pour circoncire le petit enfant, ils vouloient l'appeller Zacharie, du nom de son pére.

60. Mais sa mére prit la parole & dit: Non, mais il sera nommé Jean.

61. Ils lui dirent: Il n'y a personne dans ta parenté qui soit appellé de ce nom.

62. Alors ils firent signe à son pére, *de marquer* comment il vouloit qu'il fût nommé.

63. *Et Zacharie* ayant demandé des tablettes, il y écrivit: Jean est son nom; & ils en furent tous surpris.

64. A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue fut *déliée*, & il parloit en bénissant Dieu.

65. Et tous leurs voisins furent remplis de crainte, & toutes ces choses se divulguérent par tout le pays des montagnes de Judée.

66. Et tous ceux qui les entendirent les conservérent dans leur cœur, & disoient: Que sera-ce de ce petit enfant? Et la main du Seigneur étoit avec lui.

67. Alors Zacharie son pére fut rempli du S. Esprit, & il prophétisa & dit:

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son Peuple;

69. Et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur;

70. Comme il en avoit parlé par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été depuis long tems;

71. *Que* nous serions délivrés de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent;

72. Pour exercer sa miséricorde envers nos péres, & se souvenir de sa sainte alliance;

73. Selon le serment qu'il avoit fait à Abraham nôtre pére;

74. De nous accorder, qu'après avoir été délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte;

75. Dans la sainteté & dans la justice, en sa présence, tous les jours de nôtre vie.

76. Et toi, petit enfant, tu seras appellé le Prophète du Souverain; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour lui préparer ses voies;

77. Et pour donner la connoissance du Salut à son Peuple, par la rémission de leurs péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de nôtre Dieu, par lesquelles le *Soleil* levant nous a visités d'enhaut;

79. Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres & dans l'ombre de

de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

80. Et le petit enfant croissoit, & se fortifioit en esprit; & il demeura dans les déserts, jusqu'au jour qu'il devoit être manifesté à Israël.

REFLEXIONS.

IL faut considérer sur cette lecture, I. Que la sainte Vierge ayant été avertie par l'Ange Gabriel, qu'Elizabeth sa cousine étoit aussi enceinte par un miracle, elle alla incontinent la voir; & qu'elle fut de plus en plus confirmée, par ce moyen, dans la croyance où elle étoit que le Messie naîtroit d'elle, selon que Dieu le lui avoit fait dire. Mais ce qui doit principalement être remarqué, c'est le Cantique que Marie prononça alors. On voit dans ce Cantique la reconnoissance & la joie dont elle étoit transportée, dans le sentiment de la grace que Dieu lui avoit faite, de la choisir pour être la mére du Messie; on y découvre sa profonde humilité, & en même tems sa foi, & la ferme persuasion qu'elle avoit, que Dieu alloit racheter son Peuple, & accomplir les promesses qu'il avoit faites d'envoyer le Rédempteur. Ceci nous engage à honorer la mémoire de la sainte Vierge, & à célébrer son bonheur, selon qu'elle le dit elle-même; à imiter sa piété, sa foi, & ses autres vertus; à nous abaisser, comme elle, devant Dieu, dans le sentiment de ses graces & de nôtre indignité; & sur tout, à louer Dieu de ce qu'il a envoyé au monde Jésus-Christ son Fils Nôtre Sauveur, selon les promesses qu'il en avoit faites autrefois par les Prophètes. Pour ce qui est de la naissance de Jean Baptiste, elle fut accompagnée de diverses circonstances très-remarquables. Zacharie son pére recouvra alors la parole par un miracle; & le bruit de cette naissance se répandit de tous côtés, ensorte que chacun attendoit avec impatience ce que seroit un jour cet enfant. Tous ces événemens furent dispensés par la Providence, afin de préparer les Juifs à regarder Jean Baptiste comme un homme envoyé de Dieu, à recevoir sa prédication, & à croire au témoignage qu'il devoit rendre à Jésus-Christ. Enfin, dans le Cantique que Zacharie prononça, par l'inspiration du Saint Esprit, on doit remarquer ces trois choses: I. Sa joie, sa reconnoissance, & les actions de graces qu'il rendit à Dieu, de ce que le tems étoit venu auquel il délivreroit son Peuple. II. Zacharie fait voir ici une foi admirable. Quoique le Messie ne fût pas encore né, il est pourtant fermement persuadé qu'il alloit être manifesté, & que le fils qui venoit de lui naître seroit son Précurseur. Enfin, Zacharie marque, dans ce Cantique, le but de la venuë de Jésus-Christ, par ces mots: *Après avoir été délivrés de nos ennemis, nous servirons Dieu sans crainte, dans la sainteté & dans la justice, tous les jours de nôtre vie.* Nous devons, comme Zacharie, & même beaucoup plus que lui, bénir Dieu de ce qu'il nous a sauvés par Jésus-Christ, & célébrer sa miséricorde, aussi-bien que sa fidélité & la vérité de ses promesses. Et puisque Nôtre Seigneur est venu pour nous consacrer au service de Dieu, il est de nôtre devoir de répondre au dessein de sa venuë, en servant Dieu fidèlement, & en vivant dans la sainteté & dans la justice pendant tout le tems de nôtre vie.

CHAPITRE II. 1—20.

C'est ici l'histoire de la naissance de Jésus-Christ.

EN ce tems-là, on publia un Edit de la part de César Auguste, pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre.

2. Ce dénombrement se fit, avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie.

3. Ainsi tous alloient pour être enrégistrés, chacun dans sa ville.

4. Joseph aussi monta de Galilée en Judée, *savoir* de la ville de Nazareth, à la ville de David, nommé Beth-léhem, parce qu'il étoit de la maison & de la famille de David;

5. Pour être enrégistré avec Marie son épouse, qui étoit enceinte.

6. Et pendant qu'ils étoient là, le tems auquel elle devoit accoucher arriva.

7. Et elle mit au monde son Fils prémier-né, & elle l'emmaillotta, & le coucha dans une crêche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or il y avoit dans la même contrée des bergers qui couchoient aux champs, & qui y gardoient leurs troupeaux, pendant les veilles de la nuit.

9. Et tout à coup, un Ange du Seigneur se présenta à eux, & la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, & ils furent saisis d'une grande peur.

10. Alors l'Ange leur dit: N'ayez point de peur; car je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple:

11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né.

12. Et vous le reconnoîtrez à ceci, c'est que vous trouverez le petit enfant emmaillotté, & couché dans une crêche.

13. Et au même instant, il y eut avec l'Ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, & disant:

14. Gloire *soit* à Dieu, au plus haut *des Cieux*; paix sur la terre; bonne volonté envers les hommes!

15. Et après que les Anges se furent retirés d'avec eux dans le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Beth-léhem, & voyons ce qui y est arrivé, & que le Seigneur nous a fait connoître.

16. Ils y allérent donc en diligence & ils trouvérent Marie & Joseph, & le petit enfant qui étoit couché dans la crèche.

17. Et l'ayant vû, ils publiérent ce qui leur avoit été dit touchant ce petit enfant.

18. Et tous ceux qui *les* entendirent étoient dans l'admiration de ce que les bergers leur disoient.

19. Et Marie conservoit toutes ces choses, & les repassoit dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournérent, glorifiant & loüant Dieu, de tout ce qu'ils avoient entendu & vû, conformément à ce qui leur avoit été dit.

REFLEXIONS.

LA prémiére considération qu'il faut faire sur l'histoire de la naissance de Nôtre Seigneur, c'est que le Messie devant naître à Beth-léhem, suivant les Prophèties, la Providence y conduisit la sainte Vierge, de la Galilée où elle demeuroit, dans le tems qu'elle étoit prête à accoucher, & cela par le moyen d'un Edit de l'Empereur Auguste, qui avoit ordonné qu'on fit un dénombrement de tous ses sujets, & que chacun se rendit pour cet effet dans la ville d'où il étoit originaire. La séconde réflexion est, que Nôtre Seigneur nâquit dans la bassesse; & dans un état de pauvreté, étant né dans une écurie, & ayant été couché dans une crèche. Dieu vouloit faire connoître par là, à l'avance, que Jésus-Christ ne vivroit & ne règneroit pas dans la gloire & dans la pompe; que son Règne seroit tout spirituel, & que l'humilité & la pauvreté seroient son caractère. III. Ce fut pour les mêmes raisons, que cette naissance fut prémiérement annoncée à des bergers, qui étoient des gens simples, & d'une condition obscure, & non à des personnes riches & distinguées dans le monde. En tout cela, les Chrétiens ont de grandes leçons d'humilité. Il faut cependant remarquer, que la naissance de Jésus fut renduë illustre par l'apparition des Anges, & par le Cantique qu'ils firent entendre dans les airs. Enfin, Dieu voulut que les bergers allassent à Beth-léhem, pour voir l'enfant Jésus, & pour informer la sainte Vierge de tout ce qu'ils avoient vû & entendu de merveilleux, & qu'ensuite ils le publiassent par tout; afin que cela servit à exciter l'attente des Juifs, & à les disposer à recevoir Jésus-Christ. Toutes ces circonstances de la nativité de Nôtre Seigneur doivent fortifier nôtre foi, & nous remplir de consolation & de joie. Nous devons sur tout joindre nos louanges à celles des bergers, & des saints Anges, & bénir Dieu avec eux, de ce que le Sauveur nous est né, & de ce que par ce moyen la paix a été donnée à la terre, & que la bonne volonté de Dieu envers les hommes a été si clairement manifestée.

CHAPITRE II. 21-52.

Saint Luc rapporte la circoncision de Jésus-Christ, sa présentation au Temple, & les actions de graces que Siméon & Anne la Prophètesse rendirent alors à Dieu. Il récite ensuite, comment Jésus-Christ, âge de douze ans, fut trouvé dans le Temple au milieu des Docteurs.

21. Quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, il fut appellé JESUS, qui est le nom qui lui avoit été donné par l'Ange, avant qu'il fut conçû dans le sein *de sa Mére.*

22. Et les jours qu'elle devoit se purifier, selon la Loi de Moïse, étant accomplis, ils portérent *l'enfant* à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur;

23. Selon qu'il est écrit dans la Loi: Que tout mâle prémier né sera consacré au Seigneur,

24. Et pour offrir le sacrifice prescrit aussi dans sa Loi, *savoir* une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux.

25. Il y avoit à Jérusalem un homme qui s'appelloit Siméon; cet homme étoit juste, & craignant Dieu; il attendoit la consolation d'Israël, & le S. Esprit étoit sur lui.

26. Et il avoit été averti divinement, par le S. Esprit, qu'il ne mourroit point qu'auparavant il n'eût vû le Christ du Seigneur.

27. Il vint au Temple par *un mouvement de* l'Esprit, & comme le Pére & la Mére apportoient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui étoit en usage selon la Loi;

28. Il le prit entre ses bras, & bénit Dieu, & dit:

29. Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix selon ta parole;

30. Car mes yeux ont vû ton salut;

31. Que tu as préparé *pour être* présenté à tous les peuples;

32. *Pour être* la lumiére qui doit éclairer les nations, & la gloire de ton peuple d'Israël.

33. Et Joseph & sa Mére étoient dans l'admiration des choses qu'on disoit de lui.

34. Et Siméon les bénit, & dit à Marie sa mére: Voici *cet enfant* est mis pour être *une occasion de* chûte & de relèvement à plusieurs en Israël, & pour être en butte à la contradiction;

35. Ensorte que les pensées du cœur de plusieurs seront découvertes; & même une épée te transpercera l'ame.

36. Il y avoit aussi Anne la Prophètesse, fille de Phanuel, de la Tribu d'Ascer; elle étoit fort avancée en âge, & elle avoit vécu avec *son* mari sept ans, depuis *qu'elle l'avoit épousé* étant vierge.

37. Elle étoit veuve, âgée d'environ quatre vingts-quatre ans, & elle ne sortoit point du Temple, servant *Dieu* nuit & jour, en jeûnes & en priéres.

38. Etant donc survenuë en ce même instant, elle loüoit aussi le Seigneur, & elle parloit de *Jésus* à tous ceux de Jérusalem qui attendoient la délivrance d'Israël.

39. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui est ordonné par la Loi du Seigneur, ils retournérent en Galilée, à Nazareth, qui étoit leur ville.

40. Cependant l'enfant croissoit & se fortifioit en esprit; étant rempli de sagesse, & la grace de Dieu étoit sur lui.

41. Or son Pére & sa Mére alloient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque.

42. Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils montérent à Jérusalem, selon la coûtume de la fête.

43. Lors que les jours *de la fête* furent achevés, comme ils s'en retournoient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem; & Joseph & sa mére ne s'en aperçurent point.

44. Mais pensant qu'il étoit en la compagnie de ceux qui faisoient le voyage avec eux, ils marchérent une journée, & ils le cherchérent parmi *leurs* parens & ceux de leur connoissance;

45. Et ne le trouvant point, ils retournérent à Jérusalem, pour l'y chercher.

46. Et au bout de trois jours, ils le trouvérent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant & leur faisant des questions.

47. Et tous ceux qui l'entendoient étoient ravis de sa sagesse & de ses réponses.

48. Quand *Joseph & Marie* le virent, ils furent étonnés; & sa Mére lui dit: *Mon* enfant, pourquoi as-tu ainsi agi avec nous? Voilà ton Pére & moi qui te cherchions étant fort en peine.

49. Et il leur dit: Pourquoi me cherchiez vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Pére?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.

51. Il s'en alla ensuite avec eux, & vint à Nazareth, & il leur étoit soumis. Et sa Mére conservoit toutes ces choses dans son cœur.

52. Et Jésus croissoit en sagesse, en stature, & en grace, devant Dieu & *devant* les hommes.

REFLEXIONS.

IL faut remarquer, en prémier lieu, ce qui est dit ici de la circoncision de Jésus-Christ, de sa présentation au Temple, de la purification de la Vierge, & de l'offrande qu'elle fit selon la coûtume. Dieu voulut que toutes ces choses fussent observées, après que Nôtre Seigneur fut né, parce qu'elles étoient prescrites par la Loi; & afin qu'il n'y eût rien en lui d'où les Juifs pûssent prendre avec raison occasion de le rejetter. II. La grande joie que Siméon & Anne la Prophètesse tèmoignérent alors, & les louanges qu'ils rendirent publiquement à Dieu, sont une preuve de leur foi & de leur zèle. Sur tout, cela marque, que la naissance de Jésus-Christ est l'événement le plus heureux & le plus salutaire qui soit jamais arrivé, & qu'ainsi elle doit faire à jamais la matiére de nôtre joie & de nos actions de graces; d'autant plus que ce que Siméon avoit dit dans son cantique a été accompli, & que nous sommes de ces Gentils dont le Messie devoit être le salut & la lumiére. III. Ce que Siméon dit à la Sainte Vierge, de la gloire de son Fils, aussi bien que des contradictions & des souffrances auxquelles il seroit exposé, tendoit à lui faire connoître, que le Règne de Jésus ne seroit pas un Règne temporel; & à la préparer à le voir rejetté par les Juifs, & mis à mort. Pour nous, nous devons apprendre de là, que Jésus-Christ devoit être reçu par les uns, & rejetté par les autres; & que si sa venuë est salutaire à ceux qui le reçoivent avec foi, elle est une occasion de scandale & de ruine pour les incrédules. IV. Ce qui arriva à Jésus-Christ, à l'âge de douze ans, lors qu'il fut trouvé au Temple au milieu des Docteurs, est la seule circonstance qui soit venuë à nôtre connoissance, de l'histoire de sa vie, depuis sa naissance & son retour d'Egypte, jusqu'au commencement de son Ministère. Cette particularité a été conservée, parce qu'elle montre qu'on voyoit en lui, dès sa prémiére jeunesse, des lumiéres, une sagesse, & un zèle extraordinaires, qui faisoient voir qu'il seroit un jour revêtu de l'Esprit de Dieu dans une mesure riche & abondante. Et par là Dieu vouloit commencer à le faire connoître aux Juifs, & les disposer à profiter de son ministère, lors qu'il l'exerceroit au milieu d'eux.

CHAPITRE III.

Ce chapitre comprend trois choses: La Prédication de Jean-Baptiste, le Batême de Jésus-Christ, & sa Généalogie.

LA quinziéme année de l'empire de Tibére César, Ponce Pilate étant Gouverneur de la Judée, Hérode étant Tétrarque de la Galilée, Philippe son frére

frére Tétrarque de l'Iturée & de la Province de la Trachonite, & Lysanias Tétrarque d'Abilène ;

2. Anne & Caïphe étant Souverains Sacrificateurs, la parole de Dieu fut adressée à Jean fils de Zacharie, dans le désert.

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le Batême de repentance, pour la rémission des péchés,

4. Selon qu'il est écrit au livre des paroles du Prophète Esaïe : La voix de celui qui crie dans le désert, *est* : Préparez le chemin du Seigneur, applanissez ses sentiers.

5. Toute vallée sera comblée, & toute montagne & *toute* colline sera abaissée, les chemins tortus seront redressés, & les chemins raboteux seront applanis ;

6. Et toute chair verra le Salut de Dieu.

7. Il disoit donc au peuple, qui venoit pour être batisé par lui : Race de vipéres, qui vous a appris à fuïr la colère à venir ?

8. Faites donc des fruits convenables à la repentance ; & ne dites point en vous-mêmes, Nous avons Abraham pour pére ; car je vous dis, que Dieu peut faire naître, de ces pierres mêmes, des enfans à Abraham.

9. Or la coignée est déja mise à la racine des arbres : Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit va être coupé & jetté au feu.

10. Alors le peuple lui demanda : Que ferons-nous donc ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux habits en donne à celui qui n'en a point ; & que celui qui a dequoi manger en fasse de même.

12. Il vint aussi des péagers pour être batisés, & ils lui dirent : Maître que ferons-nous ?

13. Et il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné.

14. Les gens de guerre lui demandérent aussi : Et nous, que ferons nous ? Il leur dit : N'usez point de violence ni de tromperie envers personne, mais contentez-vous de vôtre paie.

15. Et comme le peuple étoit dans l'attente, & que tous pensoient en eux-mêmes si Jean ne seroit point le Christ ;

16. Jean prit la parole & leur dit à tous : Pour moi je vous batise d'eau, mais il en vient un autre qui est plus puissant que moi ; & je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers ; c'est lui qui vous batisera du Saint Esprit & de feu.

17. Il a son van dans ses mains, il nettoiera parfaitement son aire, & il amassera le froment dans son grenier ; mais il brûlera entiérement la balle au feu qui ne s'éteint point.

18. Il adressoit encore plusieurs autres exhortations au peuple, en lui annonçant l'Evangile.

19. Mais Hérode le Tétrarque ayant été repris par Jean, au sujet d'Hérodias femme de Philippe son frére, & de toutes les méchantes actions qu'il avoit faites ;

20. Ajoûta encore à toutes les autres celle de faire mourir Jean en prison.

21. Or comme tout le peuple se faisoit batiser, Jésus fut aussi batisé ; & pendant qu'il prioit, le ciel s'ouvrit ;

22. Et le S. Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe ; & il vint une voix du ciel, qui dit : Tu ès mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

23. Et Jésus étoit *alors* âgé d'environ trente ans, & il étoit, comme on le croyoit, *fils* de Joseph, *fils* d'Héli ;

24. *Fils* de Matthat, *fils* de Lévi, *fils* de Melchi, *fils* de Janna, *fils* de Joseph ;

25. *Fils* de Matthathie, *fils* d'Amos, *fils* de Nahum, *fils* d'Héli, *fils* de Naggé ;

26. *Fils* de Maath, *fils* de Matthathie, *fils* de Sémei, *fils* de Joseph, *fils* de Juda ;

27. *Fils* de Johanna, *fils* de Rhésa, *fils* de Zorobabel, *fils* de Salathiel, *fils* de Neri ;

28. *Fils* de Melchi, *fils* d'Addi, *fils* de Cosam, *fils* d'Elmodam, *fils* de Her ;

29. *Fils* de Jose, *fils* d'Eliezer, *fils* de Jorim, *fils* de Matthat, *fils* de Lévi ;

30. *Fils* de Siméon, *fils* de Juda, *fils* de Joseph, *fils* de Jonan, *fils* d'Eliakim ;

31. *Fils* de Melca, *fils* de Maïnan, *fils* de Matthata, *fils* de Nathan, *fils* de David ;

32. *Fils* de Jessé, *fils* d'Obed, *fils* de Booz, *fils* de Salmon, *fils* de Naasson ;

33. *Fils* d'Aminadab, *fils* d'Aram, *fils* d'Esrom, *fils* de Pharez, *fils* de Juda ;

34. *Fils* de Jacob, *fils* d'Isaac, *fils* d'Abraham, *fils* de Tharé, *fils* de Nachor ;

35. *Fils* de Sarug, *fils* de Ragaü, *fils* de Phaleg, *fils* de Héber, *fils* de Sala ;

36. *Fils* de Caïnan, *fils* d'Arphaxad, *fils* de Sem, *fils* de Noé, *fils* de Lamech ;

37. *Fils* de Mathusala, *fils* d'Hénoch, *fils* de Jared, *fils* de Malaléel, *fils* de Caïnan ;

38. *Fils* d'Enos, *fils* de Seth, *fils* d'Adam, qui fut créé de Dieu.

REFLEXIONS.

Saint Luc nous apprend ici, prémiérement, qu'avant que nôtre Seigneur parût, Jean Baptiste fut envoyé, selon que les Prophètes l'avoient prédit, pour préparer les Juifs à le recevoir. C'est ce qu'il fit en prêchant la repentance, en exhortant le peuple à croire en celui qui viendroit dans peu après lui, en batisant ceux qui recevoient sa doctrine, & en dénonçant aux Juifs incrédules & impénitens, que, quoi qu'ils

fussent

fussent les enfans d'Abraham, ils n'éviteroient pas la colère à venir; & *que, des pierres même, Dieu susciteroit d'autres enfans à Abraham*; ce qui signifioit, que les Païens seroient appellés à leur place. Tout cela tendoit à faire comprendre aux Juifs, que le Règne du Messie alloit être manifesté; mais que ce seroit un Règne tout spirituel & du ciel, & non un Règne de la terre, comme ils l'avoient crû; & que personne n'auroit part aux avantages de ce Règne, que ceux qui s'adonneroient à la sainteté & à la vertu. Ces instructions nous regardent aussi bien que les Juifs; elles font voir que sans l'amendement on ne sauroit être disciple de Jésus-Christ; & qu'il ne reçoit dans son Eglise & dans son Royaume que ceux qui font des fruits convenables à la repentance. Jean Baptiste déclare, outre cela, qu'il ne sert de rien d'appartenir à l'Alliance de Dieu, & de marquer même au dehors quelque zèle; mais qu'il faut montrer, par les effets & par les œuvres, la sincérité de sa foi; & que les impénitens, non plus que les hypocrites, n'échaperont pas à la vengeance divine. L'exemple de ceux qui alloient écouter Jean Baptiste, & qui lui demandoient ses conseils, nous instruit aussi de nôtre devoir. Le caractère des vrais pénitens est de confesser franchement leurs péchés, de rechercher les instructions dont ils ont besoin, & de les suivre avec docilité. Outre cela, les divers conseils que Jean Baptiste donnoit au peuple, aux péagers, & aux soldats, nous montrent que chacun de nous doit s'acquiter fidèlement des devoirs de sa vocation, & éviter les péchés & les tentations dans lesquelles elle peut nous engager; & qu'en particulier il faut exercer la charité, & renoncer à l'avarice, à l'injustice, à la violence, & à la tromperie. Ce qu'il faut considérer sur le batême de Jésus-Christ, c'est que Dieu voulut qu'il fût batisé par Jean Baptiste; & que dans cette occasion le St. Esprit descendit sur lui, & qu'on entendit une voix du ciel; afin que Jean Baptiste lui-même, les Juifs, & tous les hommes regardassent Nôtre Seigneur comme le Fils de Dieu, & celui auquel il faut obéïr. Quant à la Généalogie de Jésus-Christ, que Saint Luc rapporte, il faut savoir, qu'elle est différente de celle de St. Matthieu; parce que St. Matthieu rapporte la Généalogie de Joseph l'Epoux de la Sainte Vierge, par Salomon fils du Roi David; au lieu que Saint Luc donne celle de la Vierge par Nathan, aussi fils de David. Jésus passoit pour fils de Joseph, & il étoit tel selon la loi; mais il descendoit d'Héli, & il étoit son fils, c'est-à-dire son petit-fils par Marie sa Mére, qui étoit fille d'Héli. Mais ces deux Généalogies s'accordent, en ce qu'elles font descendre Nôtre Seigneur du Roi David, & du Patriarche Abraham; ce qui est un des caractères auquel on devoit reconnoître le Messie.

CHAPITRE IV. 1-15.

Saint Luc fait ici l'histoire du jeûne & de la tentation de Nôtre Seigneur, & il rapporte de quelle maniere il commença à exercer son Ministère dans la Galilée.

JESUS étant plein du Saint Esprit revint *des bords* du Jourdain, & il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

2. Et là il fut tenté par le Diable, pendant quarante jours, & il ne mangea rien durant ces jours-là; mais après qu'ils furent passés il eut faim.

3. Alors le Diable lui dit: Si tu ès le Fils de Dieu, commande à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Et Jésus lui répondit: Il est écrit, que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

5. Ensuite le Diable le mena sur une haute montagne, & lui fit voir en un moment tous les Royaumes du monde.

6. Et le Diable lui dit: Je te donnerai toute la puissance *de ces Royaumes* & leur gloire; car elle m'a été donnée, & je la donne à qui je veux.

7. Si donc tu te prosternes devant moi, toutes ces choses seront à toi.

8. Mais Jésus lui répondit: Retire-toi de moi Satan; car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur ton Dieu & tu le serviras lui seul.

9. Il le mena aussi à Jérusalem, & le mit sur le haut du Temple, & lui dit: Si tu ès le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas.

10. Car il est écrit, qu'il ordonnera à ses Anges *d'avoir soin* de toi pour te garder;

11. Et qu'ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pié ne heurte contre *quelque* pierre.

12. Mais Jésus lui répondit: Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

13. Et le Diable ayant achevé toute la tentation, se retira de lui pour un tems.

14. Et Jésus s'en retourna en Galilée, par le mouvement de l'Esprit; & sa réputation courut par tout le pays d'alentour.

15. Car il enseignoit dans leurs Synagogues, & il étoit honoré de tout le monde.

REFLEXIONS.

LE Jeûne de Jésus-Christ fut pour lui une préparation à l'exercice de son Ministère; en quoi il ressembla à Moyse, qui avoit aussi jeûné quarante jours, lors que Dieu lui donna ses loix sur le mont de Sinaï. Si Jésus-Christ a voulu jeûner,

jeûner, lui qui n'avoit pas besoin de le faire pour se mortifier, nous ne devons pas négliger une pratique aussi utile que celle-là, nous à qui l'abstinence & la mortification sont si nécessaires. II. Il faut savoir, que quand il est dit que le Diable tenta Jésus-Christ, cela signifie, qu'il voulut éprouver si Jésus étoit le Fils de Dieu; & Dieu permit que Nôtre Seigneur fût ainsi tenté, avant que de commencer à prêcher l'Evangile, & à faire des miracles; afin que le Diable étant convaincu que Jésus étoit véritablement le Fils de Dieu, il reconnût sa puissance, & que les Démons obéïssent aux ordres de Nôtre Seigneur, lors que dans la suite il les chasseroit de ceux qui en étoient possédés. Le but de cette tentation étoit donc, de montrer que Jésus-Christ étoit le Fils de Dieu, & qu'il venoit au monde pour détruire le règne du Diable. A cette considération générale il faut en ajouter deux particuliéres: L'une, que nous devons résister aux tentations; & sur tout, ne nous laisser jamais tenter par la défiance du secours de Dieu, ou par une présomption téméraire, ou par l'amour de la gloire & des biens du monde. L'autre considération regarde le moyen de résister aux tentations. La retraite de Jésus-Christ dans le désert, son jeûne, & la maniére dont il repoussa les assauts du Démon, nous enseignent, que la retraite, le jeûne, la priére, & la parole de Dieu, font les moyens les plus efficaces pour vaincre les tentations & pour rendre inutiles tous les efforts des ennemis de nôtre salut.

CHAPITRE IV. 16-44.

Nôtre Seigneur se trouvant à Nazareth un jour de Sabbat dans la Synagogue, il y lût un oracle d'Esaïe, qui marquoit que Dieu envoyeroit le Messie, & qu'il le rempliroit de son Esprit, pour annoncer aux hommes les bonnes nouvelles du salut; & il dit que cet oracle étoit accompli en sa personne. Il reprocha ensuite aux habitans de cette ville-là leur incrédulité; ce qui les irrita tellement qu'ils voulurent le précipiter du haut d'une montagne; mais il échappa à leur fureur. Il se rendit de là à Capernaüm, où il guérit un homme possédé du Démon, la Belle-mére de Saint Pierre, & plusieurs autres malades. Il parcourut ensuite la Galilée, en faisant des miracles & en prêchant l'Evangile.

16. Et *Jésus* vint à Nazareth, où il avoit été élevé, & il entra selon sa coûtume le jour du Sabbat dans la Synagogue, & il se leva pour lire.

17. Et on lui présenta le livre du Prophète Esaïe; & ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il étoit écrit:

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a oint, il m'a envoyé pour annoncer l'Evangile aux pauvres; pour guèrir ceux qui ont le cœur brisé;

19. Pour publier la liberté aux captifs, & le recouvrement de la vuë aux aveugles; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, & pour publier l'année favorable du Seigneur.

20. Et ayant replié le livre, & l'ayant rendu au Ministre, il s'assit; & les yeux de tous ceux qui étoient dans la Synagogue étoient arrêtés sur lui.

21. Alors il commença à leur dire: Cette *parole de* l'Ecriture est accomplie aujourd'hui, & vous l'entendez.

22. Tous lui rendoient témoignage, & admiroient les paroles pleines de grace qui sortoient de sa bouche, & ils disoient: N'est-ce pas là le fils de Joseph?

23. Et il leur dit: Vous me direz sans doute ce proverbe: Médecin guèri-toi toi-même: Fais aussi ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons ouï dire que tu as fait à Capernaüm.

24. Mais je vous assure, ajouta-t-il, que nul Prophète n'est reçu dans sa patrie.

25. Je vous dis, en vérité, qu'il y avoit plusieurs veuves en Israël, au tems d'Elie, lors que le ciel fut fermé trois ans & six mois, tellement qu'il y eut une grande famine par tout le pays.

26. Néanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles; mais *il fut envoyé* chez une femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon.

27. Il y avoit aussi plusieurs lépreux en Israël, au tems d'Elisée le Prophète; toutefois aucun d'eux ne fut guèri; le seul Naaman, qui étoit Syrien, le fut.

28. Et tous ceux qui étoient dans la Synagogue furent remplis de colère, en entendant ces choses.

29. Et s'étant levés, il le mirent hors de la ville, & le menérent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville étoit bâtie, pour le précipiter.

30. Mais il passa par le milieu d'eux, & s'en alla.

31. Et il descendit à Capernaüm, qui *étoit* une ville de Galilée, où il les enseignoit les jours de Sabbat.

32. Et ils étoient étonnés de sa doctrine; car il parloit avec autorité.

33. Or il y avoit dans la Synagogue un homme possédé d'un Esprit immonde, qui s'écria à haute voix:

34. Ah! qu'y a-t-il entre nous & toi, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu ès: *Tu ès* le Saint de Dieu.

35. Et Jésus le menaçant, lui dit:

Tais-toi, & fors de cet homme. Et le Démon, après l'avoir jetté au milieu *de l'assemblée*, fortit de lui fans lui faire aucun mal.

36. Et ils en furent tous épouvantés, & ils difoient entr'eux : Qu'eft-ce que ceci ? Il commande avec autorité & avec puiffance aux Efprits immondes, & ils fortent !

37. Et fa réputation fe répandit dans tous les quartiers du pays d'alentour.

38. Jéfus étant forti de la Synagogue, entra dans la maifon de Simon ; la Belle-mére de Simon avoit une fiévre violente ; & ils le priérent de la guérir.

39. S'étant donc approché d'elle, il commanda à la fiévre, & la fiévre la quitta ; & incontinent elle fe leva, & les fervit.

40. Quand le foleil fut couché, tous ceux qui avoient des malades, de diverfes maladies, les lui amenérent ; & il les guèrit en impofant les mains à chacun d'eux.

41. Les Démons fortoient auffi *du corps* de plufieurs, criant : Tu ès le Chrift, le Fils de Dieu ; mais il les cenfuroit, & il ne leur permettoit pas de dire qu'ils fuffent qu'il étoit le Chrift.

42. Et dès que le jour parut il fortit, & alla dans un lieu défert, & une multitude de gens qui le cherchoient vinrent au lieu où il étoit, & ils vouloient le retenir, afin qu'il ne les quittât pas.

43. Mais il leur dit : Il faut que j'annonce auffi le Règne de Dieu aux autres villes, car c'eft pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchoit dans les Synagogues de la Galilée.

REFLEXIONS.

VOici quel étoit le fens & le but du difcours que Jéfus-Chrift fit dans la Synagogue de Nazareth : C'étoit prémiérement, de montrer que puifqu'il étoit revêtu des dons du Saint Efprit, & qu'il annonçoit aux hommes l'heureufe nouvelle du falut, l'oracle d'Efaïe qui eft rapporté dans ce chapitre trouvoit fon accompliffement en lui. II. Il vouloit faire comprendre aux habitans de cette ville, parmi lefquels il avoit été élevé, que leur incrédulité étoit caufe qu'il ne faifoit pas parmi eux les mêmes miracles qu'il avoit fait ailleurs ; tout de même qu'autrefois les Prophètes Elie & Elizée avoient fait des miracles en faveur des étrangers, plûtôt qu'en faveur de ceux de leur nation. Par là nous pouvons voir, que ceux qui ont le plus d'occafions & de moyens de connoître la vérité font fouvent ceux qui en profitent le moins. Mais cela montre auffi, que Dieu prive de fa grace & de fa préfence falutaire ceux qui s'en rendent indignes. La réfolution que les habitans de Nazareth prirent de précipiter Jéfus-Chrift, eft une nouvelle preuve de cette incrédulité qu'il leur avoit reprochée, & de leur ingratitude. C'eft ainfi que les pécheurs s'irritent contre ceux qui leur difent la vérité, & qui leur reprochent leurs vices. Cependant Jéfus-Chrift donna une marque de fa puiffance infinie, en échappant à la fureur de ces malheureux, qui vouloient lui ôter la vie. Enfin, les divers miracles dont nous avons le récit fur la fin de ce chapitre, & par lefquels Nôtre Seigneur commença à fe faire connoître dans la Galilée, & le foin qu'il eut de parcourir les villes de ce pays-là, en annonçant l'Evangile, font des preuves fenfibles de fon grand zèle, de fa puiffance fans bornes, de la charité dont il étoit animé envers les hommes, & de la divinité de fa doctrine.

CHAPITRE V.

Saint Luc fait le récit d'une pêche miraculeufe que Nôtre Seigneur fit faire à Saint Pierre. II. De la guerifon d'un lépreux. III. De celle d'un paralytique. IV. Il rapporte la vocation de Lévi, qui étoit l'Apôtre Saint Matthieu ; & ce que Jéfus répondit à ceux qui trouvoient mauvais qu'il mangeât avec les pécheurs, & que fes Difciples ne jeûnaffent pas comme ceux de Jean Baptifte.

COmme *Jéfus* étoit fur le bord du lac de Génézaret, il étoit preffé par la foule, qui fe jettoit fur lui pour entendre la parole de Dieu.

2. Et ayant vû deux barques au bord du lac, dont les pêcheurs étoient defcendus, & lavoient leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui étoit à Simon ;

3. Et il le pria de s'éloigner un peu du rivage, & s'étant affis il enfeignoit le peuple, de deffus la barque.

4. Et quand il eut ceffé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, & jettez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, fans rien prendre ; toutefois fur ta parole je jetterai le filet.

6. Ce qu'ayant fait, ils prirent une fi grande quantité de poiffons, que leur filet fe rompoit.

7. De forte qu'ils firent figne à leurs compagnons, qui *étoient* dans l'autre barque, de venir leur aider ; ils y vinrent, & ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles enfonçoient.

8. Simon Pierre ayant vû cela, fe jetta aux piés de Jéfus, & lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je fuis un homme pécheur.

9. Car la frayeur l'avoit faifi, & tou

tous ceux qui *étoient* avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avoient faite; de même que Jaques & Jean fils de Zébédée, qui étoient compagnons de Simon.

10. Alors Jésus dit à Simon: N'aie point de peur; désormais tu feras pêcheur d'hommes vivans.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils abandonnérent tout, & le suivirent.

12. Comme *Jésus* étoit dans une ville de la *Galilée*, un homme tout couvert de lèpre l'ayant vû, se jetta à terre sur son visage, & le pria disant: Seigneur, si tu le veux tu peux me nettoyer.

13. Et *Jésus* étendit la main, le toucha, & lui dit: Je le veux, sois nettoyé. Et au même instant la lèpre le quitta.

14. Et *Jésus* lui défendit de le dire à personne; mais va, lui dit-il, montre toi au Sacrificateur, & offre pour ta purification ce que Moyse a commandé, afin que cela leur serve de témoignage.

15. Et sa réputation se répandoit de plus en plus, & une foule de gens s'assembloient pour l'entendre, & pour être guèris de leurs maladies.

16. Mais il se tenoit retiré dans les déserts, & il prioit.

17. Or un jour qu'il enseignoit, & que les Pharisiens & des Docteurs de la loi, qui étoient venus de tous les bourgs de la Galilée, & de la Judée, & de Jérusalem, étoient là assis, la puissance du Seigneur agissoit pour guèrir *les malades*.

18. Alors il survint des gens qui portoient sur un lit un homme perclus, & ils cherchoient à le faire entrer dans *la maison*, & à le mettre devant Jésus.

19. Et ne sachant par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montérent sur la maison, & le dévalérent par les tuiles avec son lit, au milieu *de l'assemblée*, devant Jésus;

20. Qui ayant vû leur foi, lui dit: O homme, tes péchés te sont pardonnés.

21. Alors les Scribes & les Pharisiens commencérent à raisonner & à dire: Qui est celui-ci, qui prononce des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés que Dieu seul?

22. Mais Jésus connoissant leurs pensées, prit la parole & leur dit: Quel raisonnement faites-vous dans vos cœurs?

23. Lequel est le plus aisé, ou de dire, Tes péchés te sont pardonnés; ou de dire, Lève toi, & marche?

24. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre l'autorité de pardonner les péchés, Lève-toi, dit-il au paralytique, je te le dis; emporte ton lit, & t'en va à ta maison.

25. Et à l'instant ce *paralytique* se leva en leur présence; il emporta le *lit* sur lequel il avoit été couché, & s'en alla à sa maison, donnant gloire à Dieu.

26. Et ils furent tous saisis d'étonnement, & ils glorifioient Dieu; ils furent remplis de crainte, & ils disoient: Certainement nous avons vû aujourd'hui des choses qu'on n'eût jamais attenduës.

27. Après cela il sortit, & il vit un péager nommé Lévi, assis au bureau des impots, & il lui dit: Suis-moi.

28. Et lui, quittant tout, se leva & le suivit.

29. Et Lévi lui fit un grand festin dans sa maison, où il se trouva une grande assemblée de péagers, & d'autres personnes qui étoient à table avec eux.

30. Et ceux d'entr'eux qui étoient Scribes & Pharisiens murmuroient, & disoient à ses Disciples: Pourquoi mangez-vous & bûvez-vous avec des péagers & des gens de mauvaise vie?

31. Et Jésus prenant la parole leur dit: Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ce sont ceux qui se portent mal.

32. Je suis venu pour appeller à la repentance, non les justes, mais les pécheurs.

33. Ils lui dirent aussi: Pourquoi les Disciples de Jean jeûnent-ils souvent, & font ils des priéres, de même que ceux des Pharisiens; au lieu que les tiens mangent & boivent?

34. Il leur dit: Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'Epoux, pendant que l'Epoux est avec eux?

35. Mais les jours viendront que l'Epoux leur sera ôté; ils jeûneront en ces jours-là.

36. Il leur dit aussi une similitude: Personne ne met une piéce d'un habit neuf à un vieux habit; autrement ce qui est neuf déchireroit, & la piéce du drap neuf ne convient point au vieux.

37. Personne aussi ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau romproit les vaisseaux, & se répandroit, & les vaisseaux seroient perdus.

38. Mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs, & ainsi tous les deux se conservent.

39. Et il n'y a personne qui bûvant du *vin* vieux, veuille aussi-tôt du nouveau; car, dit-il, le vieux est meilleur.

REFLEXIONS.

ON doit admirer la sagesse de Jésus-Christ, aussi bien que sa puissance, dans la pêche miraculeuse dont nous avons ici l'histoire. Il fit ce miracle, pour confirmer Saint Pierre, & quelques-uns de ses collègues, dans leur

vocation à la charge d'Apôtre, & pour les assurer que leur ministère produiroit de grands fruits. Ce miracle dût faire d'autant plus d'impression sur eux, que Nôtre Seigneur l'ayant fait dans une chose qui regardoit leur profession, puisqu'ils étoient pêcheurs, ils sentirent mieux la grandeur de cette merveille. Ce fut aussi l'effet qu'elle produisit sur Saint Pierre, qui, saisi d'admiration & de crainte, à la vûe de ce qui étoit arrivé, abandonna tout dès lors pour suivre Nôtre Seigneur; ce que St. Jaques & St. Jean firent aussi. Dans l'histoire du lépreux, on remarque, que ce fut par sa foi & par ses priéres qu'il obtint sa guérison, & que Nôtre Seigneur le renvoya au Sacrificateur, & lui ordonna de présenter ce qui étoit prescrit par la loi de Moïse en pareil cas. Il en usa ainsi, pour faire voir d'autant mieux aux Sacrificateurs la certitude du miracle qu'il venoit de faire, & pour montrer qu'il observoit tout ce que Dieu avoit commandé dans sa loi. Il y a ceci de particulier dans l'histoire du paralytique, que Jésus-Christ, avec la santé du corps, lui accorda le pardon de ses péchés, & qu'il déclara qu'il avoit le pouvoir de le faire. Nous devons reconnoître par là, que Jésus-Christ a une souveraine autorité sur tous les hommes. Et comme ce fut la foi de ceux qui présentérent ce paralytique à Nôtre Seigneur, qui l'engagea à le guérir, cela nous montre, que la foi est d'une grande vertu. Celui qui veut ressentir les effets de la grace de Dieu, doit avoir de la confiance; & de toutes les graces celle qui est la plus nécessaire, & que l'on obtient le plus sûrement de Jésus-Christ, c'est le pardon & la délivrance des péchés. La vocation de St. Matthieu qui étoit Péager, ou Receveur des impots, fait voir, que Nôtre Seigneur se choisit des Apôtres & des Disciples parmi des personnes qui étoient regardées avec aversion par les Juifs, comme les Péagers. A l'exemple de St. Matthieu, qui quitta son emploi dès que Jésus l'appella, il faut suivre la vocation divine, aussitôt qu'elle nous est adressée, & renoncer, sans hésiter, à tout ce qui pourroit y être un obstacle. Ce que Jésus-Christ dit aux Pharisiens, qui s'offensoient de le voir dans la compagnie des pécheurs, nous enseigne que le salut des pécheurs a été le but de sa venuë au monde; mais qu'ils ne peuvent être sauvés sans la repentance; que ceux qui sont animés de l'Esprit de Jésus-Christ ont une grande joie lors que Dieu ramène des pécheurs de leurs égaremens, & qu'ils recherchent avec empressement les occasions de les en retirer. Enfin, il faut savoir, que si Nôtre Seigneur n'obligeoit pas ses disciples à jeûner comme les disciples de Jean Baptiste, on ne doit pas croire que Jésus-Christ & Jean Baptiste fussent d'un sentiment différent sur le jeûne, ou que ces jeûnes que les disciples de Jean Baptiste pouvoient bien observer fussent au dessus des forces des disciples de Nôtre Seigneur. La différence qu'il y avoit à cet égard, venoit uniquement de ce que Jésus-Christ fréquentoit toutes sortes de personnes sans distinction, & dans toutes les occasions qui se présentoient; au lieu que Jean Baptiste menoit une vie retirée. Mais cependant le Seigneur déclare, qu'après son départ ses disciples seroient appellés, non seulement au jeûne, mais à de grandes souffrances; & que s'il ne les appelloit pas encore alors à souffrir, c'étoit pour ménager leur foiblesse. De là nous devons recueillir, que tant s'en faut que Jésus-Christ condamne le jeûne & une vie mortifiée, & qu'il permette à ses disciples de chercher les plaisirs ou de satisfaire leurs sens, il les appelle au contraire à vivre dans la sobriété, dans la mortification, & à porter leur croix.

CHAPITRE VI. 1-19.

Nôtre Seigneur justifie ses Disciples, qui étoient blâmés d'avoir arraché & mangé des épics de blé en un jour de Sabbat; il guérit un homme qui avoit une main seche, & il établit les douze Apôtres.

IL arriva au *jour du* Sabbat *appellé* second-prémier, que *Jésus*, passant par des blés, ses Disciples arrachoient des épics, & les froissant entre leurs mains ils en mangeoient.

2. Et quelques-uns des Pharisiens leur dirent: Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de Sabbat?

3. Alors Jésus prenant la parole leur dit: N'avez-vous donc pas lû ce que fit David, lors que lui & ceux qui *étoient* avec lui furent pressés de la faim?

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, & prit les pains de proposition, & *en* mangea, & *en* donna même à ceux qui *étoient* avec lui, bien qu'il ne fût permis qu'aux seuls Sacrificateurs d'en manger?

5. Et il leur dit: Le Fils de l'homme est maître, même du Sabbat.

6. Il arriva aussi un autre jour de Sabbat, qu'il entra dans la Synagogue, & qu'il y enseignoit; & il y avoit là un homme duquel la main droite étoit sèche.

7. Or les Scribes & les Pharisiens l'observoient, *pour voir* s'il *le* guériroit le jour du Sabbat, afin de trouver un sujet de l'accuser.

8. Mais comme il connoissoit leurs pensées, il dit à l'homme qui avoit la main

main sèche : Lève-toi, & tiens-toi là au milieu. Et lui s'étant levé, se tint debout.

9. Jésus leur dit ensuite : Je vous demanderai *une chose* : Est-il permis dans les jours de Sabbat de faire du bien, ou de faire du mal ; de sauver une personne, ou de la laisser périr ?

10. Et ayant regardé tous ceux qui étoient autour de lui, il dit à cet homme : Etens ta main. Et il le fit, & sa main devint saine comme l'autre.

11. Et ils *en* furent remplis de fureur, & ils s'entretenoient ensemble de ce qu'ils pourroient faire à Jésus.

12. En ce tems-là, *Jésus* alla sur une montagne pour prier ; & il passa toute la nuit à prier Dieu.

13. Et dès que le jour fut venu il appella ses Disciples, & il en choisit douze d'entr'eux, qu'il nomma Apôtres ;

14. *Savoir* Simon, qu'il nomma aussi Pierre, & André son frére, Jaques & Jean, Philippe & Barthelemi ;

15. Mathieu & Thomas, Jaques, *fils* d'Alphée, & Simon appellé le Zélé ;

16. Jude *frére* de Jaques, & Judas Iscariot, qui fut celui qui le trahit.

17. Etant ensuite descendu avec eux, il s'arrêta dans une plaine, avec la troupe de ses Disciples, & une grande multitude de peuple de toute la Judée & de Jérusalem, & de la *contrée* maritime de Tyr & de Sidon, qui étoient venus pour l'entendre, & pour être guèris de leurs maladies.

18. Ceux qui étoient tourmentés des esprits immondes étoient aussi guèris.

19. Et toute la multitude tâchoit de le toucher ; parce qu'il sortoit de lui une vertu qui les guèrissoit tous.

REFLEXIONS.

LA réflexion que nous devons faire sur ce que Nôtre Seigneur dit aux Pharisiens, qui se scandalisoient de ce que ses Disciples avoient arraché des épics de blé en un jour de Sabbat, & de ce qu'il avoit guèri lui-même en pareil jour un homme qui avoit une main sèche, c'est que les hypocrites, & ceux que l'envie posséde, sont promts à condamner les autres ; ils blâment ce qui est innocent & permis, & même quelquefois des actions nécessaires & louables ; & pendant qu'ils manquent aux devoirs les plus essentiels, qui sont toûjours ceux de la piété & de la charité, ils sont scrupuleux dans les choses de petite importance. Nous devons donc apprendre d'ici, à nous éloigner de l'hypocrisie, de la superstition, & des jugemens téméraires, & à nous attacher toûjours à ce que la Religion a de plus important, & à une piété solide, éclairée, & accompagnée de charité. Cela nous montre de plus, qu'il ne faut jamais omettre des œuvres saintes & nécessaires, sous prétexte qu'il se trouve des personnes qui en jugent mal, & que l'appréhension de scandaliser des gens mal disposés ne doit jamais nous empêcher de faire nôtre devoir. C'est une chose bien remarquable, que Nôtre Seigneur avant que de choisir & d'appeller ses douze Apôtres *se retira sur une montagne & y passa toute la nuit a prier Dieu.* Il nous donne en cela un bel exemple & une grande leçon de défiance de nous-mêmes & de nos propres lumières, en sorte que nous n'entreprenions jamais rien d'important, sans avoir auparavant imploré le secours & la direction de l'Esprit de Dieu. C'est ce que doivent sur tout réligieusement observer ceux qui sont appellés à conférer à d'autres le ministère de l'Evangile, & à donner des Pasteurs aux Eglises. Observons outre cela sur la vocation des Apôtres, que ces saints hommes, que le Seigneur choisit pour être les dépositaires de sa grace & pour convertir le monde, étoient des personnes simples & peu considérables. Ainsi l'on voit dans ce choix la vertu toute puissante de Jésus-Christ, qui les revêtit des dons nécessaires pour un tel emploi, & la divinité de sa doctrine. La mémoire de ces prémiers Ministres de l'Evangile doit être précieuse parmi les Chrêtiens ; nous devons louer Dieu des grandes choses qu'il a faites par leur moyen ; recevoir la doctrine qu'ils ont enseignée, & qui est contenuë dans leurs Ecrits, & pratiquer les saints commandemens qu'ils nous ont laissés, en qualité d'Apôtres de Nôtre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, auquel l'obéïssance, la louange, & la gloire doivent être renduës aux siécles des siécles : Amen.

CHAPITRE VI, 20-49.

C'est ici un discours de Nôtre Seigneur, dans lequel il parle de ce qui fait le bonheur ou le malheur des hommes ; de la charité ; du soin qu'on doit avoir de conserver la paix ; de l'amour pour les ennemis ; des jugemens téméraires ; & de quelques autres devoirs. Il conclut ce discours en montrant par une similitude, qu'il ne sert de rien d'écouter sa Parole, si on ne fait pas ce qu'il nous commande.

20. Alors Jésus levant les yeux vers ses Disciples, il *leur* dit : *Vous êtes* bienheureux, *vous* pauvres ; parce que le Royaume de Dieu est à vous.

21. *Vous êtes* bien-heureux, vous qui avez faim maintenant ; parce que vous serez rassasiés. *Vous êtes* bien-heureux, *vous* qui pleurez maintenant ; parce que vous serez dans la joie.

22. Vous serez bien-heureux lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous retrancheront *de leurs synagogues*, qu'ils vous diront des outrages & rejetteront

ôtre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce têms-là, & tressaillez de joie; car voilà que vôtre récompense sera grande dans le ciel, & c'est ainsi que leurs péres traitoient les Prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches; parce que vous avez déja reçu vôtre consolation.

25. Malheur à vous, qui êtes rassasiés; parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant; car vous vous lamenterez & vous pleurerez.

26. Malheur à vous, lors que tous les hommes diront du bien de vous; car leurs péres en faisoient de même des faux Prophètes.

27. Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent;

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous outragent.

29. Et à celui qui te frappe à une joue, présente lui aussi l'autre; & si quelqu'un t'ôte ton manteau, ne l'empêche point *de prendre* aussi l'habit de dessous.

30. Donne à tout homme qui te demande, & si quelqu'un t'ôte ce qui est à toi, ne *le* redemande pas.

31. Et ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites le leur aussi de même.

32. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? puisque les gens de mauvaise vie aiment aussi ceux qui les aiment.

33. Et si vous ne faites du bien qu'à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? puisque les gens de mauvaise vie font la même chose.

34. Et si vous ne prêtez qu'à *ceux* de qui vous espérez de recevoir, quel gré vous en saura-t-on? puisque les gens de mauvaise vie prêtent aussi aux gens de mauvaise vie, afin d'en recevoir la pareille.

35. C'est pourquoi aimez vos ennemis, faites du bien, & prêtez, sans en rien espérer, & vôtre récompense sera grande, & vous serez les enfans du Très-haut; parce qu'il est bon envers les ingrats & les méchans.

36. Soyez donc miséricordieux, comme aussi vôtre Pére est miséricordieux.

37. De plus, ne jugez point, & vous ne serez point jugés; ne condamnez point, & vous ne serez point condamnés; pardonnez, & on vous pardonnera.

38. Donnez, & on vous donnera; on vous donnera dans le sein une bonne mesure, pressée, & secouée, & qui se répandra par-dessus; car on vous mesurera de la mesure dont vous vous servez *envers les autres.*

39. Il leur disoit aussi une parabole: Un aveugle peut-il conduire un *autre* aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

40. Le Disciple n'est point au dessus de son Maître; mais tout Disciple accompli sera comme son Maître.

41. De plus, pourquoi regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frére, & tu ne t'apperçois pas d'une poutre qui est dans ton propre œil?

42. Ou comment peux-tu dire à ton frére? Mon frére, souffre que j'ôte la paille qui est dans ton œil; toi qui ne vois pas une poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte prémiérement la poutre de ton œil, & alors tu verras comment tu ôteras la paille qui est dans l'œil de ton frére.

43. L'arbre qui produit de mauvais fruit n'est pas bon; & l'arbre qui produit de bon fruit *n'est pas* mauvais.

44. Car chaque arbre se connoit par son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur les épines, & on ne cueille pas des raisins sur un buisson.

45. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

46. Mais pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis?

47. Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui écoute mes paroles, & qui les met en pratique:

48. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, & qui ayant fouï & creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc; & quand il est survenu un débordement d'eaux, le torrent a donné avec violence contre cette maison; mais il ne l'a pû ébranler, parce qu'elle étoit fondée sur le roc.

49. Mais celui qui écoute *mes paroles*, & qui ne les met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti *sa* maison sur la terre, sans fondement; contre laquelle le torrent a donné avec violence, & aussi-tôt elle est tombée, & la ruine de cette maison-là a été grande.

REFLEXIONS.

Voici un discours qui renferme plusieurs belles instructions; La prémiére, que ceux qui sont pauvres, affligés, méprisés, & persécutés, & qui avec cela sont humbles, patiens, & pieux, sont les vrais disciples de Jésus-Christ, & qu'ils seront heureux en ce monde & en l'autre; & qu'au contraire, ceux que l'on croit les plus heureux, parce qu'ils vivent dans l'abondance & dans la joie, & que le monde les aime & les estime, sont très-misérables. La seconde instruction est, que nous

nous devons aimer tous les hommes, même ceux qui ne nous aiment pas; leur rendre le bien pour le mal; & souffrir plûtôt quelque injure ou quelque tort, que de nous venger, ou que d'avoir des disputes & des procès. Jésus-Christ nous dit encore sur ce sujet, que si nous n'aimons que ceux qui nous aiment, nous ne valons pas mieux que les Païens; mais que nous devons être miséricordieux & faire du bien à chacun; afin de ressembler à nôtre Pére céleste, qui est bon envers les méchans & les ingrats. III. Nôtre Seigneur défend les jugemens téméraires, & il dit, que c'est une hypocrisie insigne, que d'examiner & de censurer les défauts d'autrui, pendant qu'on ne se corrige pas de ses propres défauts, qui sont souvent plus grands que ceux des autres. La quatriéme instruction est renfermée dans ces paroles, que *l'arbre se connoit par son fruit*, & *que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle*. Cela veut dire, que les hommes montrent par leur conduite & par leurs discours ce qu'ils font, & que si nous voulons que nos actions & nos paroles soient bien règlées, nous devons purifier nôtre cœur. Enfin, Jésus-Christ déclare, de la maniére la plus forte & la plus expresse, qu'il ne reconnoit point pour ses disciples ceux qui l'appellent leur Seigneur, & qui ne font pas ce qu'il commande. Il montre, par la comparaison d'une maison bâtie sur le roc ou sur le sable, qu'il n'y a rien qui puisse ébranler ceux qui joignent à la connoissance de l'Evangile la pratique de leurs devoirs; au lieu que ceux qui se contentent d'écouter sa parole, & qui ne font pas ce qu'elle ordonne, ne sauroient résister aux tentations, ni parvenir au salut. Ce sont là les divines règles de la morale de Jésus-Christ; nous devons les avoir sans cesse devant les yeux, & les faire servir à nôtre avancement dans la piété.

CHAPITRE VII. 1-23.

Jésus-Christ guérit le serviteur d'un Capitaine Païen; il ressuscite le fils d'une femme veuve de la ville de Naïn; & il répond aux disciples de Jean Baptiste, qui étoient venus lui demander s'il étoit le Messie.

APrès que *Jésus* eut achevé tous ces discours, devant le peuple qui l'écoutoit, il entra dans Capernaüm.

2. Et il y avoit *là* un Centenier, dont le serviteur, qui lui étoit fort cher, étoit malade & s'en alloit mourir.

3. Et *le Centenier* ayant entendu parler de Jésus, il envoya vers lui des Anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

4. Etant donc venus vers Jésus, il le priérent instamment, disant, qu'il étoit digne qu'on lui accordât cela.

5. Car, *disoient-ils*, il aime nôtre nation, & c'est lui qui nous a fait bâtir la Synagogue.

6. Jésus donc s'en alla avec eux. Et comme déja il n'étoit plus guère loin de la maison, le Centenier envoya vers lui de ses amis, lui dire: Seigneur, ne t'incommode point; car je ne mérite pas que tu entres dans ma maison.

7. C'est pourquoi aussi je ne me suis pas jugé digne d'aller vers toi; mais dis *seulement* une parole, & mon serviteur sera guèri.

8. Car quoique je ne sois qu'un homme soumis à la puissance *d'autrui*, j'ai sous moi des soldats; & je dis à l'un, va, & il va; & à l'autre, vien, & il vient; & à mon serviteur, fais ceci, & il le fait.

9. Ce que Jésus ayant entendu, il l'admira, & se tournant il dit à la troupe qui le suivoit: Je vous dis que je n'ai pas trouvé une si grande foi, non pas même en Israël.

10. Et quand ceux qui avoient été envoyés furent de retour à la maison, ils trouvérent le serviteur qui avoit été malade se portant bien.

11. Le jour suivant, *Jésus* alloit à une ville appellée Naïn, & plusieurs de ses Disciples & une grande troupe alloient avec lui.

12. Et comme il approchoit de la porte de la ville, il arriva qu'on portoit *en terre* un mort, fils unique de sa mére qui étoit veuve, & il y avoit avec elle un grand nombre de gens de la ville.

13. Et le Seigneur l'ayant vûë, il fut touché de compassion pour elle, & il lui dit: Ne pleure point.

14. Et s'étant approché, il toucha la biére, & ceux qui la portoient s'arrêtérent, & il dit: Jeune homme, je te le dis, léve-toi.

15. Et celui qui étoit mort, s'assit & commença à parler. Et il le rendit à sa mére.

16. Et la crainte les saisit tous, & ils glorifioient Dieu, en disant: Un grand Prophète s'est élevé parmi nous, & Dieu a visité son peuple.

17. Et le bruit *de ce miracle se répandit* par toute la Judée, & dans tout le pays d'alentour.

18. Or toutes ces choses furent rapportées à Jean par ses disciples.

19. Et Jean appella deux de ses disciples, & les envoya vers Jésus, pour lui dire: Es-tu celui qui devoit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

20. Ces hommes donc étant venus vers *Jésus lui* dirent: Jean Baptiste nous a envoyés vers toi, pour te dire: Es-

tu celui qui devoit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

21. Or à cette même heure, *Jésus* guèrit plusieurs personnes de leurs maladies, de leurs infirmités, & des malins esprits, & il rendit la vûë à plusieurs aveugles.

22. Puis il répondit *aux disciples de Jean*: Allez, & rapportez à Jean ce que vous avez vû & entendu, que les aveugles recouvrent la vûë, que les boiteux marchent, que les lépreux sont nettoyez, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Evangile est annoncé aux pauvres.

23. Et *il ajoûta*: Heureux est celui qui ne se scandalisera pas de moi.

REFLEXIONS.

DAns la guérison du serviteur du Centenier, on doit remarquer, d'un côté, l'humilité de cet Officier, qui étant Païen de naissance, ne se croyoit pas digne que Jésus-Christ entrât chez lui; & de l'autre, la grandeur de sa foi, qui paroît, en ce qu'il étoit persuadé que Nôtre Seigneur, quoi qu'absent, pouvoit guèrir son serviteur par une seule parole. L'éloge distingué que Nôtre Seigneur fit de la foi de ce Centenier, en disant: Qu'il n'avoit pas trouvé parmi les Juifs une foi semblable à la sienne, & le miracle qu'il voulut bien faire en sa faveur, font voir, que rien ne lui est plus agréable que la foi & l'humilité, & qu'une foi vive, & un profond sentiment de nôtre indignité, sont le sûr moyen d'obtenir de lui les effets de sa miséricorde. L'autre miracle que nôtre Seigneur fit, en ressuscitant le fils d'une veuve de Naïn, est un événement où le pouvoir de Jésus-Christ paroît d'une maniére encore plus éclatante; de même que sa bonté & la compassion qu'il avoit des personnes affligées. Ainsi nous avons dans cette histoire des motifs bien forts à la confiance; elle doit sur tout nous remplir de consolation, & nous persuader pleinement, que Nôtre Seigneur ayant ressuscité en diverses occasions des personnes mortes, il a le pouvoir de nous rendre la vie après nôtre mort, & qu'il le fera infailliblement au dernier jour, selon ses promesses. III. La réponse que Jésus-Christ fit aux disciples de Jean Baptiste est remarquable. Etant interrogé s'il étoit le Messie, il ne leur répondit pas directement; mais il se contenta de faire des miracles en leur présence; ce qui montroit plus clairement, qu'on devoit le regarder comme le Messie, que s'il eût dit ouvertement qu'il l'étoit. On voit, dans cette conduite de Nôtre Seigneur, une sagesse admirable; puis qu'en ne prenant pas la qualité de Messie, ce qu'il a toûjours évité de faire publiquement, il faisoit cependant tout ce qu'il y avoit de plus propre pour convaincre les hommes qu'il étoit ce Grand Rédempteur que Dieu avoit promis d'envoyer, & que les Juifs attendoient.

CHAPITRE VII. 24–50.

Nôtre Seigneur parle de Jean Baptiste, & il décrit la nature & l'excellence de son ministère. Il se plaint que le plus grand nombre des Juifs, & sur tout les Pharisiens & les Docteurs de la loi, avoient rejetté le ministère de Jean Baptiste & le sien. Etant à table chez un Pharisien, il pardonne à une femme pécheresse.

24. Quand ceux que Jean avoit envoyés furent partis, Jésus se mit à parler de Jean au peuple, & leur dit: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Etoit-ce un roseau agité du vent?

25. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? Etoit-ce un homme vêtu d'habits précieux? Voilà, ceux qui sont magnifiquement vêtus, & *qui vivent* dans les délices, sont dans les maisons des Rois.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un Prophète? Oui, vous dis-je, & plus qu'un Prophète.

27. C'est celui de qui il est écrit: Voici j'envoie mon messager devant ta face, qui préparera le chemin devant toi.

28. Car je vous dis, qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'y a point de Prophète plus grand que Jean Baptiste; & cependant celui qui est le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Et tout le peuple qui l'a entendu, & *même* les péagers ont justifié Dieu, ayant reçu le Batême de Jean.

30. Mais les Pharisiens & les Docteurs de la loi, ne s'étant pas fait batiser par lui, ont rejetté le dessein de Dieu à leur égard.

31. Alors le Seigneur dit: A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, & à qui ressemblent-ils?

32. Ils ressemblent aux enfans qui sont assis dans une place, & qui crient les uns aux autres, & disent: Nous vous avons joüé de la flûte, & vous n'avez point dansé; nous nous sommes lamentés, & vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, & ne bûvant point de vin; & vous avez dit: Il a un Démon.

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant & bûvant; & vous avez dit: Voilà un mangeur & un bûveur, un ami des péagers & des gens de mauvaise vie.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfans.

36. Un

36. Un Pharisien ayant prié *Jésus* de manger chez lui, il entra dans la maison du Pharisien, & il se mit à table.

37. Et une femme de la ville, qui avoit été de mauvaise vie, ayant sû qu'il étoit à table dans la maison du Pharisien, elle y apporta un vase d'albâtre plein d'une huile odoriférante.

38. Et se tenant derriére, aux piés de *Jésus*, elle se mit à pleurer; elle lui arrosoit les piés de ses larmes, & les essuyoit avec ses cheveux; elle lui baisoit les piés, & elle les oignoit avec cette huile.

39. Le Pharisien qui l'avoit convié voyant cela, dit en lui-même: Si cet homme étoit Prophète, il sauroit sans doute qui est cette femme qui le touche, & qu'elle est de mauvaise vie.

40. Alors Jésus prenant la parole lui dit: Simon, j'ai quelque chose à te dire: Et il dit: Maître, dis-la.

41. Un créancier avoit deux débiteurs, *dont* l'un lui devoit cinq cents deniers, & l'autre cinquante.

42. Et comme ils n'avoient pas dequoi payer, il leur quitta à tous deux leur dette. Dis moi donc, lequel des deux l'aimera le plus?

43. Simon lui répondit: J'estime que c'est celui à qui il a le plus quitté. *Jésus* lui dit: Tu as fort bien jugé.

44. Alors se tournant vers la femme, il dit à Simon: Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, & tu ne m'as point donné d'eau pour *me laver* les piés; mais elle a arrosé mes piés de larmes, & les a essuyés avec ses cheveux.

45. Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de me baiser les piés.

46. Tu n'as point oint ma tête d'huile; mais elle a oint mes piés d'une huile odoriférante.

47. C'est pourquoi je te dis, que ses péchés, qui sont en grand nombre, lui sont pardonnés; & c'est à cause de cela qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui on pardonne moins, aime moins.

48. Puis il dit à la femme: Tes péchés te sont pardonnés.

49. Et ceux qui étoient à table avec lui se prirent à dire entr'eux: Qui est celui-ci, qui même pardonne les péchés?

50. Mais il dit à la femme: Ta foi t'a sauvée; va-t-en en paix.

REFLEXIONS.

Le sens de ce que Jésus-Christ disoit aux Juifs, touchant le ministère de Jean Baptiste, étoit, que tout de même qu'ils n'avoient pas vû en Jean Baptiste un homme qui parût avec la pompe qui accompagne les Ministres des Rois de la terre, mais seulement un grand Prophète; aussi ils ne devoient pas s'étonner de le voir lui-même dans la bassesse, ni le rejetter à cause de cela. Par où il vouloit leur faire comprendre, que le Règne du Messie n'auroit rien de charnel ni de mondain; & les obliger à s'arrêter uniquement à ce qu'il y avoit de spirituel & de divin dans sa doctrine. II. Jésus-Christ dit dans cette occasion, que quelque grand que fût Jean Baptiste, le moindre du Royaume de Dieu, c'est-à-dire, de ses vrais disciples, seroit plus grand que lui. Nôtre Seigneur parloit ainsi, parce que les Chrétiens connoissent bien mieux le Messie, & les raisons de sa venuë, que Jean Baptiste ne les connoissoit. Ces paroles, qui nous instruisent de nos avantages, doivent nous inciter à y répondre, & à nous en rendre dignes. III. On voit ici, que les personnes qui étoient les plus méprisées & les plus décriées parmi les Juifs, furent touchées des exhortations de Jean Baptiste, & de celles de Nôtre Seigneur; mais que les Pharisiens, & ceux qui paroissoient les plus éclairés, avoient rejetté ces exhortations, disant, que la vie de Jean Baptiste étoit trop austère; & trouvant que celle de Jésus-Christ étoit trop relâchée, parce qu'il se rencontroit souvent avec les pécheurs. Cet exemple montre, que les personnes qui ont le cœur mal disposé trouvent à redire à tout; avec quelque précaution qu'on se conduise, on ne sauroit éviter d'être condamné par ces gens-là; mais ceux qui ont le cœur bon profitent avec empressement des moyens que Dieu leur présente pour leur édification & pour leur salut. IV. L'histoire de la pécheresse est tout-à-fait remarquable. Elle nous instruit de la nature de la vraie repentance, & de son efficace. 1. On voit, dans cette femme pénitente, le modèle de cette profonde humilité, avec laquelle les grands pécheurs doivent déplorer leurs égaremens; & de cette vive douleur qui pénétre l'ame, qui paroit au dehors par la confession, par les larmes, & par toutes les marques d'une sincère componction & d'une confusion salutaire; & qui produit un entier renoncement au péché. 2. On remarque ici avec quelle bonté le Sauveur du monde reçoit les vrais pénitens, & leur pardonne leurs fautes. Ce qu'il dit au Pharisien, qui croyoit que Jésus n'étoit pas un Prophète, puisqu'il souffroit que la pécheresse s'approchât de lui & lui baisât les piés, tendoit à lui faire connoitre qu'il savoit bien ce que cette femme étoit; mais qu'il ne rejettoit pas les grands pécheurs, lors qu'il les voyoit véritablement repentans; & que l'on ne devoit pas non plus les rejetter ni les mépriser. Il faut enfin faire une attention particuliére à ces paroles de Nôtre Seigneur, *que celui à qui il est beau-*

beaucoup pardonné l'aimera davantage. Il nous apprend par là, que ceux à qui Dieu a pardonné de grands péchés doivent l'aimer avec plus d'ardeur, & même qu'ils peuvent parvenir à un degré considérable de sainteté. C'est là une doctrine bien propre à encourager les pécheurs, & qui doit les animer à l'amour de Dieu, & à l'étude de la sainteté & des bonnes œuvres.

CHAPITRE VIII. 1-25.

Cette partie du chapitre VIII. de Saint Luc renferme trois choses : I. La parabole de la semence. II. La déclaration que Nôtre Seigneur fait que ses vrais Disciples lui étoient aussi chers que ses plus proches parens. III. Le miracle qu'il fit en appaisant une tempête.

DEpuis ce tems là *Jésus* alloit de ville en ville, & de village en village, prêchant & annonçant le Royaume de Dieu; & les douze *Apôtres étoient* avec lui.

2. Il y avoit aussi *avec lui* quelques femmes, qui avoient été délivrées des malins esprits, & de leurs maladies; *savoir* Marie, qu'on appelloit Magdelaine, de laquelle il étoit sorti sept Démons,

3. Et Jeanne femme de Chuzas, Intendant d'Hérode; & Susanne, & plusieurs autres, qui l'assistoient de leurs biens.

4. Et comme une grande foule de peuple s'assembloit, & que plusieurs venoient à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole:

5. Un semeur sortit pour semer; & en semant, une partie *du grain* tomba le long du chemin, & elle fut foulée, & les oiseaux du ciel la mangérent toute.

6. Et l'autre partie tomba sur un endroit pierreux, & quand elle fut levée elle sècha, à cause qu'elle n'avoit point d'humidité.

7. Et l'autre partie tomba parmi les épines, & les épines levérent avec le grain, & l'étouffèrent.

8. Et l'autre partie tomba dans une bonne terre; & étant levée, elle rendit du fruit, cent pour un. En disant ces choses, il crioit: Que celui qui a des oreilles pour ouïr, entende.

9. Ses Disciples lui demandérent ce que signifioit cette parabole.

10. Et il *répondit:* Il vous est donné de connoitre les mystères du Royaume de Dieu; mais il n'en est parlé aux autres qu'en paraboles; de sorte qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en entendant ils ne comprennent point.

11. Voici donc ce que cette parabole signifie. La semence, c'est la Parole de Dieu.

12. Ceux qui la reçoivent le long du chemin, ce sont ceux qui l'écoutent; mais le Diable vient, qui ôte cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés.

13. Ceux qui *la reçoivent* dans des endroits pierreux, *ce sont ceux* qui ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine, & ils ne croient que pour un tems; & quand la tentation survient ils se retirent.

14. Et ce qui est tombé parmi les épines, sont ceux qui ont entendu *la parole*; mais qui s'en allant, la laissent étouffer, par les inquiétudes, par les richesses, & par les voluptés de cette vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.

15. Mais ce qui *est tombé* dans une bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, avec un cœur honnête & bon, la retiennent, & portent du fruit avec persévérance.

16. Personne, après avoir allumé une chandelle, ne la couvre d'un vaisseau, ni ne la met sous le lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumiére.

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être connu & venir en évidence.

18. Prenez donc garde de quelle maniére vous écoutez; car on donnera à celui qui a déja; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Alors sa mére & ses fréres vinrent le trouver, mais ils ne pouvoient l'aborder à cause de la foule.

20. Et on vint lui dire: Ta mére & tes fréres sont *là* dehors qui désirent de te voir.

21. Mais il répondit: Ma mére & mes fréres sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique.

22. Il arriva un jour, qu'il entra dans une barque avec ses Disciples, & il leur dit: Passons de l'autre côté du lac; & ils partirent.

23. Et comme ils voguoient, il s'endormit; & un vent impétueux s'éleva sur le lac, la barque s'emplissoit d'eau, & ils étoient en danger.

24. Alors ils vinrent vers lui, & ils le réveillérent, en lui disant: Maître, Maître, nous périssons. Mais lui étant réveillé, parla avec autorité au vent & à la tempête, qui s'appaisérent, & il se fit *un grand* calme.

25. Alors il leur dit: Où est vôtre foi? Et eux, saisis de crainte & d'admiration, disoient entr'eux: Mais qui est celui-ci, qu'il commande même aux vents & à l'eau, & ils lui obéissent.

REFLEXIONS.

LE dessein de Jésus-Christ dans la parabole de la semence, étoit d'appren-

prendre à ceux qui l'écoutoient, que tous les hommes ne reçoivent pas la parole de Dieu de la même maniére. La semence qui tombe auprès d'un chemin, réprésente les personnes qui sont entiérement endurcies, & qui ne reçoivent du tout point cette parole. Par la semence qui tombe parmi les pierres, Nôtre Seigneur décrit l'état de ceux sur qui la parole fait quelque impression, qui la goûtent d'abord, & la reçoivent avec joie; mais qui n'étant pas bien affermis, ne persévérent pas, & succombent aux tentations. La semence qui tombe parmi les épines, nous met devant les yeux l'état de ces auditeurs en qui l'Evangile ne produit pas son effet, parce que leur cœur est occupé par l'amour des richesses & des voluptés, & possédé par les soins de cette vie. Mais par la semence qui est reçuë dans un bon champ, & qui y produit beaucoup de fruit, Nôtre Seigneur marque l'effet que la parole produit sur ceux qui la reçoivent dans un cœur honnête & bon, & qui en rapportent les fruits avec persévérance. C'est ici une similitude à laquelle nous devons faire une sérieuse & continuelle attention. Jésus-Christ en la proposant, a voulu nous engager, comme il le dit lui-même, à prendre garde à la maniére dont nous écoutons la parole de Dieu, & à nous bien examiner, pour voir si nous en faisons un bon usage. C'est à quoi nous oblige encore la déclaration que Nôtre Seigneur fit, lors qu'on lui vint dire que sa mére & ses proches parens demandoient à lui parler. Nous devons voir, par ce qu'il dit alors, que ce qui nous fait sur tout avoir part à son amour, c'est une grande attention & un grand zèle à écouter sa parole & à faire la volonté de Dieu. Ce qui nous unit ainsi à Jésus-Christ, est aussi ce qui doit nous unir le plus étroitement les uns avec les autres. Les liens de la piété sont encore plus forts que ceux de la nature; & de tous les hommes, ceux à qui il faut le plus donner son affection & son estime, ce sont ceux qui aiment véritablement le Seigneur Jésus-Christ, & qui gardent ses commandemens. Nous voyons enfin ici, que Nôtre Seigeur, qui avoit fait tant de miracles pour la délivrance des personnes affligées, voulut aussi en faire un en faveur de ses Apôtres en les délivrant d'un grand danger, lors qu'ils étoient prêts à périr sur l'eau. Les Apôtres craignirent dans cette occasion, & le Seigneur, voyant la foiblesse de leur foi, les en reprit; mais il ne laissa pas de les délivrer. Nos foiblesses n'empêchent pas que Dieu ne nous accorde les secours qui nous sont nécessaires, pourvû que nous ayons recours à lui avec sincérité & avec humilité. Ceux que Dieu aime peuvent se rencontrer dans de facheuses extrémités, & leur foiblesse peut alors les jetter dans la crainte; mais le Seigneur ne les abandonne jamais; & en quelque état qu'ils se trouvent, il les favorise toûjours de son amour & de sa protection.

CHAPITRE VIII. 26-56.

Jésus-Christ fait trois miracles: Il délivre un Démoniaque; il guerit une femme malade d'une perte de sang, & il ressuscite une jeune fille.

26. Ils abordérent ensuite au pays des Gadaréniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

27. Et quand *Jésus* fut descendu à terre, il vint au devant de lui un homme de cette ville-là, qui étoit possédé des Démons depuis longtems. Il ne portoit point d'habits; & il ne demeuroit point à la maison, mais *il se tenoit* dans les sépulcres.

28. Dès qu'il vit Jésus, il fit un grand cri, & se jettant à ses piés, il dit à haute voix: Qu'y a-t-il entre moi & toi, Jésus Fils du Dieu très-haut? Je te prie ne me tourmente point.

29. Car *Jésus* commandoit à l'esprit immonde, de sortir de cet homme, dont il s'étoit saisi depuis long-tems; & bien qu'il fût gardé, lié de chaines, & qu'il eût les fers aux piés, il rompoit ses liens, & il étoit emporté par le Démon dans les déserts.

30. Et Jésus lui demanda: Comment t'appelles tu? Et il répondit: Je m'appelle Légion; car plusieurs Démons étoient entrés en lui.

31. Et ils le prioient de ne leur pas commander d'aller dans l'abime.

32. Or il y avoit là un grand troupeau de pourceaux, qui paissoient sur une montagne; & ils le prioient qu'il leur permit d'entrer dans ces *pourceaux*, & il *le* leur permit.

33. Les Démons étant donc sortis de cet homme, entrérent dans les pourceaux; & le troupeau se précipita avec impétuosité dans le lac, & y fut noyé.

34. Et ceux qui les paissoient voyant ce qui étoit arrivé, s'enfuirent, & le racontérent dans la ville & à la campagne.

35. Alors *les gens* sortirent pour voir ce qui s'étoit passé, & étant venus vers Jésus, ils trouvérent l'homme duquel les Démons étoient sortis, assis aux piés de Jésus, habillé, & dans son bon sens, & ils furent saisis de frayeur.

36. Et ceux qui avoient vû la chose, leur racontérent comment le démoniaque avoit été délivré.

37. Alors tous ceux du pays des Gadaréniens le priérent de se retirer de chez eux; car ils étoient saisis d'une

grande

grande crainte. Il entra donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et l'homme duquel les Démons étoient sortis, le prioit de lui permettre d'être avec lui; mais Jésus le renvoya, en disant:

39. Retourne en ta maison, & raconte les grandes choses que Dieu t'a faites. Il s'en alla donc, publiant par toute la ville tout ce que Jésus avoit fait en sa faveur.

40. Quand Jésus fut de retour, il fut reçu par une grande multitude; car tous l'attendoient.

41. Et il vint à lui un homme qui s'appelloit Jaïrus, lequel étoit Chef de la Synagogue; & se jettant aux piés de Jésus, il le pria de venir dans sa maison;

42. Parce qu'il avoit une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mouroit. Et comme *Jésus* y alloit, il étoit pressé par la foule.

43. Alors une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans, & qui avoit dépensé tout son bien en médecins, sans avoir pû être guèrie par aucun d'eux;

44. S'approchant de lui par derriére, toucha le bord de son vêtement; & à l'instant sa perte de sang s'arrêta.

45. Alors Jésus dit: Qui est-ce qui m'a touché? Et comme tous le nioient, Pierre, & ceux qui *étaient* avec lui, lui dirent: Maître, la foule t'environne & te presse; & tu dis; Qui est-ce qui m'a touché?

46. Mais Jésus dit: Quelqu'un m'a touché; car j'ai senti qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme donc voyant que *cela* ne *lui* avoit point été caché, vint toute tremblante; & se jettant à ses piés, elle déclara devant tout le peuple, pour quel sujet elle l'avoit touché, & comment elle avoit été guèrie à l'instant.

48. Et il lui dit: Ma fille; rassure-toi; ta foi t'a guèrie; va-t-en en paix.

49. Comme il parloit encore, quelqu'un vint de chez le Chef de la Synagogue, qui lui dit: Ta fille est morte; ne fatigue pas davantage le Maître.

50. Mais Jésus l'ayant entendu, dit au *pére de la fille*: Ne crains point; crois seulement, & elle sera guèrie.

51. Et quand il fut arrivé dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jaques, & Jean, & le pére & la mére de la fille.

52. Et tous pleuroient, & se lamentoient à cause d'elle; mais il dit: Ne pleurez point; elle n'est pas morte, mais elle dort.

53. Et ils se moquoient de lui, sachant qu'elle étoit morte.

54. Mais les ayant tous fait sortir, il la prit par la main, & il cria: Ma fille, lève-toi.

55. Et son ame revint; elle se leva à l'instant, & il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Et son pére & sa mére furent tout étonnés; mais il leur défendit de dire à personne ce qui étoit arrivé.

REFLEXIONS.

CE qui est ici rapporté de l'état déplorable où étoit depuis longtems ce démoniaque que Jesus-Christ délivra, & les diverses circonstances de cette histoire, font voir la certitude & la merveille du miracle que Nôtre Seigneur fit dans cette occasion; aussi bien que la grande miséricorde qu'il exerça envers lui. La permission que Jésus-Christ donna aux Démons d'entrer dans les pourceaux, est aussi une preuve de la grandeur & de la vérité de ce miracle, & du pouvoir souverain que Nôtre Seigneur avoit sur les Démons. On voit même ici, que ces esprits malins le craignoient & le redoutoient comme leur Juge. Jésus-Christ ayant délivré cet homme, lui ordonna de raconter aux siens, la grace que Dieu lui avoit faite. C'est ainsi que nous devons reconnoître & publier les bontés du Seigneur envers nous, lors qu'il nous accorde quelque délivrance, ou quelque autre faveur particuliere. Au reste, il faut considérer, que si les hommes ne sont plus exposés au pouvoir du Démon, comme l'étoient ceux que Nôtre Seigneur délivroit, ils peuvent tomber d'une autre maniére sous la puissance de cet ennemi de nôtre salut. C'est l'état funeste de ceux dont l'Ecriture dit, *que le Diable agit en eux avec efficace, & qu'ils ont été pris dans ses piéges, pour faire sa volonté.* Dans la guérison de cette femme qui étoit malade d'une perte de sang, l'on doit principalement faire attention à ses sentimens & à sa conduite. N'osant pas se présenter devant Nôtre Seigneur, pour lui demander la guèrison, elle se contenta de toucher son habit; ce qui marquoit sa profonde humilité, & en même tems la grandeur de sa foi, & la haute opinion qu'elle avoit de la puissance de Jésus-Christ. La délivrance prompte & miraculeuse que le Seigneur lui accorda, ne manifeste pas seulement la vertu divine qui étoit en lui; elle nous apprend aussi, qu'avec l'humilité & la foi, nous trouverons toûjours auprès de Jésus-Christ les secours nécessaires pour nôtre salut. Plus on se croit indigne d'avoir part à la grace de Dieu, & plus il est disposé à la répandre sur nous. C'est encore une chose digne d'être remarquée, que Nôtre Seigneur connut que cette femme l'avoit touché, quoi qu'elle ne se fût pas adressée à lui; on voit par là que rien n'étoit caché à Jésus-Christ, & que les miracles qu'il

qu'il opéroit ne se faisoient que par sa volonté. La résurrection de la fille de Jaïrus, est un effet encore plus considérable de la puissance infinie de Nôtre Seigneur; & ce miracle, de même que quelques autres semblables qu'il a faits, ne nous permettent pas de douter qu'il ne puisse ressusciter les morts, & qu'il ne fasse un jour cette même merveille en nôtre faveur, selon qu'il nous l'a promis.

CHAPITRE IX. 1-27.

Saint Luc rapporte, I. L'envoi des douze Apôtres dans la Judée, & les instructions que Nôtre Seigneur leur donna. II. L'opinion que le Roi Hérode avoit de Jésus-Christ. III. Le miracle de la multiplication de cinq pains & de deux poissons. IV. L'entretien que Nôtre Seigneur eut avec les Apôtres, lors qu'il leur demanda quels sentimens ils avoient de lui; & ce qu'il leur dit pour les avertir de sa mort, & pour les préparer eux-mêmes aux souffrances.

PUis *Jesus* ayant assemblé ses douze Disciples, il leur donna puissance & autorité sur tous les Démons, & le pouvoir de guèrir les maladies.

2. Il les envoya donc annoncer le Règne de Dieu, & guèrir les malades.

3. Et il leur dit: Ne portez rien pour le chemin, ni bâtons, ni sac, ni pain, ni argent, & n'ayez point deux habits.

4. Et en quelque maison que vous entriez, demeurez y, jusqu'à-ce que vous partiez.

5. Et par tout où l'on ne vous recevra point, en partant de cette ville-là, secouez la poussiére de vos piés, en témoignage contre ces gens-là.

6. Etant donc partis, ils alloient de bourgade en bourgade, annonçant l'Evangile, & guèrissant par tout *les malades.*

7. Cependant Hérode le Tétrarque entendit *parler* de tout ce que Jésus faisoit; & il étoit fort en peine, parce que les uns disoient que Jean étoit ressuscité des morts.

8. Et d'autres, qu'Elie étoit apparu; & d'autres, que quelqu'un des anciens Prophètes étoit ressuscité.

9. Et Hérode disoit: J'ai fait couper la tête à Jean; qui est donc celui-ci, de qui j'entens dire de telles choses? Et il souhaitoit de le voir.

10. Les Apôtres étant de retour, racontérent *à Jesus* tout ce qu'ils avoient fait; les ayant pris avec lui, il se retira à l'écart, dans un lieu solitaire, près d'une ville appellée Bethsaïde.

11. Le peuple l'ayant appris le suivit, & *Jésus* les ayant reçus, il leur parloit du Règne de Dieu, & il guérissoit ceux qui avoient besoin de guérison.

12. Comme le jour commençoit à baisser, les douze s'approchérent de lui, & lui dirent; Renvoie cette multitude, afin qu'ils s'en aillent aux bourgs & aux villages qui sont aux environs, pour s'y retirer & pour trouver à manger; car nous sommes ici dans un lieu désert.

13. Mais il leur dit: Vous mêmes, donnez-leur à manger. Et ils dirent: Nous n'avons que cinq pains, & deux poissons; à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple;

14. Car ils étoient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses Disciples; Faites-les asseoir par rang de cinquante personnes chacun.

15. Et ils firent ainsi, & les firent tous asseoir.

16. Alors *Jésus* prit les cinq pains, & les deux poissons, & levant les yeux au ciel, il les bénit, & *les* rompit, & les donna aux Disciples, afin qu'ils les missent devant le peuple.

17. Ils en mangérent tous, & furent rassasiés; & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restérent.

18. Il arriva, comme il prioit en particulier, & que les Disciples étoient avec lui, qu'il leur demanda: Qui dit-on parmi le peuple que je suis?

19. Eux répondant dirent: *Les uns disent, que tu es* Jean Baptiste; les autres, Elie; & les autres, que quelqu'un des anciens Prophètes est ressuscité.

20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Et Pierre répondit: *Tu ès* le Christ de Dieu.

21. Et il leur défendit avec menaces de le dire à personne.

22. Puis il leur dit: Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, & qu'il soit rejetté par les Sénateurs, par les principaux Sacrificateurs, & par les Scribes, & qu'il soit mis à mort, & qu'il ressuscite le troisiéme jour.

23. Et il disoit à tous: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, & qu'il me suive.

24. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, celui-là la sauvera.

25. Et que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisoit lui-même & s'il se perdoit lui-même?

26. Car si quelqu'un a honte de moi & de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, & *dans celle* du Pére & des saints Anges.

27. Et je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici presens, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vû le Règne de Dieu.

RE-

REFLEXIONS.

Ce qu'il y a à considérer sur l'envoi des Apôtres, c'est que Jésus-Christ leur ordonna d'aller devant lui dans la Judée, afin de répandre par tout la bonne nouvelle de la venuë du Messie, & de préparer les Juifs, par leur prédication & par leurs miracles, à le recevoir. Par là il vouloit aussi les préparer eux-mêmes à aller dans la suite annoncer l'Evangile par toute la terre. Ce que l'on doit sur tout remarquer dans ce que Jésus-Christ leur dit, c'est que le ministère des Serviteurs de Dieu n'est utile qu'à ceux qui les reçoivent, & que ceux qui les rejettent attirent sur eux une sévére, mais juste condamnation. Il paroit d'ici, en second lieu, que l'on avoit une haute opinion de Nôtre Seigneur parmi les Juifs; puis qu'on croyoit que c'étoit Elie, ou quelque autre Prophète; mais c'est une chose très remarquable, qu'Hérode, qui étoit un Prince impie, & dans les sentimens des Sadducéens, qui nioient la Résurrection, croyoit que Jean Baptiste, qu'il avoit fait mourir, étoit ressuscité. On doit regarder cela comme un effet des remords que ce Prince ressentoit, d'avoir fait mourir ce saint Homme. Quoique les impies rejettent les vérités de la Religion, ils ne sont jamais bien affermis dans leurs sentimens, & lors que leur conscience se réveille, ils reconnoissent les mêmes vérités qu'ils avoient révoquées en doute, & niées auparavant. Le miracle que Jésus-Christ fit, en multipliant cinq pains & deux poissons, pour donner à manger à plusieurs miliers de personnes, est l'un des plus illustres qu'il ait faits; puis que ces gens-là furent autant de tèmoins qui allérent répandre par tout le bruit de cette merveille; ce qui servit à confirmer puissamment la vérité de la doctrine de Jésus-Christ & sa mission divine, & à disposer un grand nombre de personnes à croire en lui. Ce que nous devons recueillir de l'entretien que Nôtre Seigneur eut avec ses Disciples, sur les sentimens qu'on avoit de lui, & sur ce qu'ils en pensoient eux-mêmes, c'est, que la foi en Jésus-Christ consiste à le regarder comme le Messie & le Fils du Dieu vivant; qu'il étoit venu au monde pour souffrir & pour mourir; que personne ne peut être Chrétien, s'il n'a prémiérement appris à renoncer à soi-même, & à porter sa croix, & s'il n'est disposé à faire toûjours une profession publique de sa foi; & enfin, que le salut ou la perte de l'ame est la chose la plus importante de toutes, & que bien loin de nous mettre en danger de perdre nôtre ame en voulant gagner le monde, il n'y a rien que nous ne devions être prêts à sacrifier pour la sauver.

CHAPITRE IX. 28-62.

Nôtre Seigneur est transfiguré en présence de trois de ses Apôtres. Il guerit un lunatique, que ses Disciples n'avoient pû guerir; & il leur dit encore une fois qu'il seroit condamné à la mort. Il leur enseigne l'humilité, & il les blâme, d'avoir empêché un homme qui ne les suivoit pas, de chasser les Démons en son nom; il censure le zèle inconsidéré de deux de ses Apôtres; & il répond à trois personnes qui vouloient le suivre.

28. Environ huit jours après ces discours, *Jésus* prit avec lui Pierre, Jean & Jaques, & monta sur une montagne pour prier.

29. Et pendant qu'il prioit, son visage parut tout autre, & ses habits devinrent blancs & resplendissans comme un éclair.

30. En même tems on vit deux hommes qui s'entretenoient avec lui; c'étoit Moyse & Elie;

31. Qui apparurent avec gloire, & parloient de son issuë qu'il devoit accomplir à Jérusalem,

32. Et Pierre & ceux qui *étoient* avec lui étoient accablés de sommeil; & quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire, & les deux hommes qui étoient avec lui.

33. Et comme *ces hommes* se séparoient de Jésus, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous demeurions ici; faisons y trois tentes, une pour toi, une pour Moyse, & une pour Elie; car il ne savoit pas bien ce qu'il disoit.

34. Il parloit encore, lors qu'une nuée les couvrit; & comme elle les enveloppoit, ils furent saisis de frayeur.

35. Et une voix sortit de la nuée, qui dit: C'est ici mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

36. Et dans le tems que la voix se faisoit entendre, Jésus se trouva seul; & ils gardérent le silence *sur cela*, & ne dirent rien alors à personne de ce qu'ils avoient vû.

37. Le jour suivant, comme ils descendoient de la montagne, une grande troupe vint au devant *de Jésus*.

38. Et un homme de la troupe s'écria & dit: Maître, je te prie, jette les yeux sur mon fils; car c'est mon *fils* unique:

39. Un Esprit se saisit de lui, & aussi-tôt il jette de grands cris, il l'agite violemment, le fait écumer, & à peine le quitte-t-il après l'avoir tout brisé;

40. Et j'ai prié tes Disciples de le chasser, mais ils n'ont pû.

41. Et Jésus répondant dit: O race incrédule & perverse, jusqu'à quand serai-

ferai-je avec vous & vous fupporterai-je? Amène ici ton fils.
42. Et comme il approchoit, le Démon le jetta contre terre, & l'agita violemment; mais Jéfus reprit fortement l'efprit immonde, & guérit l'enfant, & le rendit à fon pére.
43. Et tous furent étonnés de la puiffance magnifique de Dieu. Et comme ils étoient tous dans l'admiration de tout ce que Jéfus faifoit, il dit à fes Difciples :
44. Pour vous, écoutez bien ces paroles : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.
45. Mais ils n'entendoient point cette parole; elle étoit fi obfcure pour eux, qu'ils n'y comprenoient rien; & ils craignoient de l'interroger fur ce fujet.
46. Et il furvint une difpute parmi eux, lequel d'entr'eux feroit le plus grand.
47. Mais Jéfus voyant les penfées de leur cœur, prit un enfant, & le mit auprès de lui.
48. Et il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, il me reçoit; & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui eft le plus petit, c'eft celui-là qui fera grand.
49. Et Jean prenant la parole, dit : Maître, nous avons vû un homme qui chaffoit les Démons en ton nom; & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne *te* fuit pas avec nous.
50. Et Jéfus lui dit : Ne *l'en* empêchez point; car celui qui n'eft pas contre nous, eft pour nous.
51. Comme le tems auquel il devoit être enlevé *du monde* approchoit, il fe mit en chemin, réfolu d'aller à Jérufalem.
52. Et il envoya des gens devant lui, qui étant partis entrérent dans un Bourg des Samaritains, pour lui préparer un *logement*.
53. Mais *les Samaritains* ne les reçurent pas, parce qu'il paroiffoit aller à Jérufalem.
54. Et Jaques & Jean fes Difciples voyant cela, lui dirent: Seigneur, veux-tu, que nous difions que le feu du ciel defcende fur eux & qu'il les confume, comme Elie le fit?
55. Mais Jéfus fe tournant vers eux les cenfura & leur dit : Vous ne favez de quel efprit vous êtes *animés*.
56. Car le Fils de l'homme n'eft point venu pour faire périr les hommes, mais *il eft venu* pour *les* fauver. Et ils s'en allérent à un autre Bourg.
57. Et comme ils étoient en chemin un homme lui dit: Je te fuivrai, Seigneur, par tout où tu iras.
58. Mais Jéfus lui *répondit :* Les renards ont des taniéres, & les oifeaux du ciel ont des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas où repofer fa tête.
59. Il dit à un autre : Suis-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permets que j'aille auparavant enfevelir mon pére.
60. Jéfus lui dit: Laiffe les morts enfevelir leurs morts; mais toi, va annoncer le Règne de Dieu.
61. Un autre lui dit auffi : Je te fuivrai, Seigneur; mais permets-moi de prendre auparavant congé de ceux qui font dans ma maifon.
62. Mais Jéfus lui *répondit :* Celui qui met la main à la charruë, & regarde derriére lui, n'eft point propre pour le Royaume de Dieu.

REFLEXIONS.

Nous avons dans la Transfiguration de Nôtre Seigneur, & dans l'état de gloire où les Apôtres le virent alors, une preuve convaincante de la vérité & de la divinité de l'Evangile; comme Saint Pierre, qui fut préfent à cette Transfiguration, le remarque dans fa II. Epitre au chapitre I. Moyfe & Elie furent vûs dans cette occafion avec Jéfus-Chrift; & les Apôtres les entendirent, s'entretenant avec lui de ce qu'il devoit fouffrir à Jérufalem; afin qu'il parût que c'étoit de lui que les Prophètes avoient parlé. Dieu fit entendre une voix du ciel, après que Moyfe & Elie fe furent retirés, pour apprendre aux Apôtres, & par leur moyen à tous les hommes, que déformais il ne falloit plus écouter que Jéfus feul, & qu'il étoit infiniment plus grand que Moyfe, qu'Elie, & que tous les Prophètes. Enfin, il paroît d'ici, que ces deux faints hommes, qui n'étoient plus au monde depuis plufieurs fiécles; vivoient auprès de Dieu; d'où nous devons conclure, que ceux qui ont fervi Dieu fidèlement en cette vie, ne font pas détruits ni anéantis par la mort. On voit dans l'hiftoire du lunatique, que la foi des Apôtres étoit encore bien foible, comme Nôtre Seigneur le leur reprocha; mais cette foi fe fortifia dans la fuite, à mefure qu'ils furent mieux inftruits, & que leurs préjugés fe diffipoient. Comme le peu de foi des Apôtres fut caufe qu'ils ne pûrent délivrer le lunatique, nos chûtes & nos manquemens ne viennent que du défaut de foi : c'eft pourquoi nous devons travailler à nous y affermir, & prier le Seigneur qu'il l'augmente de plus en plus en nous. Les leçons d'humilité que Nôtre Seigneur donnoit à fes Difciples nous apprennent, que les fentimens d'élévation, & l'amour de la gloire du monde font indignes des Chrétiens; qu'ils doivent au contraire chercher leur gloire dans l'humilité, & eftimer tous ceux qui aiment Jéfus-Chrift, quand même ils feroient petits

tits & méprisés dans le monde. La réponse que Jésus-Christ fit à Saint Jean, qui s'étoit opposé à un homme qui chassoit les Démons au nom de Jésus-Christ, parce que cet homme n'étoit pas à l'ordinaire avec les Apôtres, nous enseigne, qu'on ne doit jamais s'opposer, sous quelque prétexte que ce soit, à ceux qui travaillent sincèrement à l'avancement du Règne de Nôtre Seigneur. Il faut faire cas de la piété, par tout où elle se trouve; puis que tout ce qui est bon ne peut venir que de Dieu. Il y a d'importantes considérations à faire sur la censure que Jésus-Christ adressa à Saint Jaques & à Saint Jean, lesquels, emportés par un zèle indiscret, & par l'aversion que les Juifs avoient pour les Samaritains, vouloient faire descendre le feu du ciel sur ces Samaritains qui n'avoient pas voulu loger leur Maître. Cela nous avertit, de ne nous jamais laisser surprendre par l'esprit de vengeance, ni par un zèle faux & aveugle, tel qu'est toûjours celui qui va à faire du mal aux hommes; mais d'être animés, comme Jésus-Christ l'a été, d'un esprit de douceur & de support envers tout le monde, & en particulier envers ceux qui sont dans l'erreur, & qui ont d'autres sentimens que nous sur la Réligion. Par les réponses que Nôtre Seigneur donna à ces trois personnes qui vouloient le suivre, il se proposoit de leur faire connoitre, I. Qu'il ne promettoit point les commodités de cette vie à ses disciples. II. Qu'il faut être prêt à renoncer à tout pour l'amour de lui, même aux choses qui sont innocentes & légitimes, lors qu'elles nous sont un obstacle à faire nôtre devoir. III. Que quand on s'est une fois engagé à son service, on doit suivre sa vocation, & ne plus regarder du côté du monde.

CHAPITRE X. 1-24.

Jésus-Christ choisit soixante & dix Disciples: Il les envoie devant lui, il leur donne le pouvoir de faire des miracles, & les instructions nécessaires pour leur emploi: & il dénonce les jugemens de Dieu aux villes où il avoit prêché & fait des miracles, & qui ne s'étoient pas amendées. II. Les soixante & dix Disciples rendent compte à Jésus-Christ du succès de leur voyage & de leur Ministère; & il prédit à cette occasion la chute du Règne de Satan. III. Il loue Dieu, de ce que l'Evangile étoit prêché & reçû par des personnes qui n'étoient pas distinguées ni considérées dans le monde; & il répresente à ses Disciples combien ils étoient heureux d'être instruits par lui des vérités de l'Evangile.

APrès cela le Seigneur établit encore soixante & dix autres *Disciples*; & il les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes & dans tous les lieux où lui-même devoit aller.

2. Et il leur disoit: La moisson est grande, mais *il y a* peu d'ouvriers; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

3. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers; & ne saluez personne en chemin.

5. Et dans quelque maison que vous entriez, dites en entrant: La paix *soit* sur cette maison.

6. S'il y a là quelque enfant de paix, vôtre paix reposera sur lui; sinon, elle retournera à vous.

7. Et demeurez dans cette maison-là, mangeant & bûvant de ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point d'une maison à une autre.

8. De même, dans quelque ville que vous entriez, si on vous y reçoit, mangez de ce qu'on vous présentera.

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, & dites leur: Le Règne de Dieu s'est approché de vous.

10. Mais dans quelque ville que vous entriez, si on ne vous y reçoit pas, sortez dans les ruës, & dites:

11. Nous secouons contre vous la poussière qui s'est attachée à nous dans vôtre ville; sachez pourtant que le Règne de Dieu s'est approché de vous.

12. Je vous dis, qu'en ce jour-là ceux de Sodome seront traités moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi Chorasin; malheur à toi Bethsaïde! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avoient été faits dans Tyr, & dans Sidon, il y a long-tems que *ces villes* se seroient converties, en prenant le sac & la cendre.

14. C'est-pourquoi Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement au *jour du* Jugement que vous.

15. Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer.

16. Qui vous écoute m'écoute; & qui vous rejette me rejette; & qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante & dix Disciples revinrent avec joie, disant: Seigneur, les Démons même nous sont assujettis par ton Nom.

18. Et il leur dit: Je voyois Satan tomber du ciel, comme un éclair.

19. Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpens, sur les scorpions, & sur toutes les forces de l'ennemi, & rien ne pourra vous nuire.

20. Toutefois ne vous réjouissez pas *seulement* de ce que les Esprits vous sont

sont assujettis ; mais réjouïssez-vous *encore plus*, de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21. En ce même instant, Jésus tressaillit de joie en son esprit, & dit : Je te loue, ô Pére, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux intelligens, & que tu les as révélées aux enfans ! Oui, mon Pére, cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon.

22. Toutes choses m'ont été mises entre les mains par mon Pére ; & nul ne connoit qui est le Fils, que le Pére ; ni qui est le Pére, que le Fils, & celui à qui le Fils le voudra révéler.

23. Puis se tournant vers ses Disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

24. Car je vous dis, que plusieurs Prophètes & *plusieurs* Rois ont désiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont point vû ; & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont point entendu.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST, qui avoit déja choisi douze Apôtres, voulut encore choisir soixante & dix Disciples, qu'il envoya dans la Judée, afin de répandre plus promptement l'heureuse nouvelle de la venuë du Règne de Dieu, & afin qu'ils fussent dans la suite mieux en état d'aller prêcher sa doctrine dans tout le monde. Les instructions qu'il leur donna montrent, que les serviteurs de Dieu doivent exercer leur charge avec fidélité, avec désintèressement, & avec courage ; que ceux qui ont le cœur bon & un esprit paisible les reçoivent ; & que ceux qui refusent de les écouter seront inexcusables. II. Les plaintes & les menaces que Jésus-Christ fait contre ces villes de la Galilée, où il avoit prêché & fait des miracles, nous avertissent, que les peuples qui sont le plus favorisés des graces du ciel en abusent souvent d'une maniére criminelle ; & que ceux à qui Dieu fait annoncer sa Parole, & qui n'en profitent pas, doivent s'attendre à la punition la plus sévère. III. Sur ce que Jésus-Christ dit aux soixante & dix Disciples, lors qu'ils lui rendirent compte du succès de leur voyage, & des miracles qu'ils avoient faits, il faut remarquer qu'il prédit la ruine prompte du règne de Satan ; ce qui arriva en effet peu après, par la prédication de l'Evangile. Il leur déclara de plus, que quoi que ce fût un privilège bien glorieux pour eux de chasser les Démons, ils devoient encore plus se réjouïr *de ce que leurs noms étoient écrits dans le ciel* ; c'est-à-dire, de ce qu'ils étoient Disciples de Jésus-Christ, & destinés à la gloire céleste. L'avantage d'appartenir à Dieu & d'être du nombre des vrais fidèles, est infiniment plus considérable que le pouvoir de faire des miracles. IV. On doit aussi faire bien de l'attention aux louanges que Jésus-Christ rendoit à Dieu, de ce que l'Evangile étoit reçû par les petits & par les humbles, pendant que les Grands & ceux qui étoient regardés comme les plus sages le rejettoient. Ce n'est pas aux mondains, & aux personnes qui sont remplies de bonne opinion d'elles-mêmes que Dieu se révèle ; c'est aux humbles, & à ceux qui ont le cœur simple & droit. V. Il faut bien remarquer ce que Nôtre Seigneur disoit si fortement à ses Disciples, qu'ils étoient heureux d'être instruits par lui, & de connoître les vérités de l'Evangile, que les anciens Prophètes n'avoient pas connuës comme eux. Cet avantage nous est commun avec les Apôtres ; mais si nous ne profitons pas de nôtre bonheur, nous n'en serons que plus misérables, & il vaudroit mieux pour nous n'en avoir jamais joui.

CHAPITRE X. 25-42.

Jésus-Christ répond à un Docteur de la Loi, qui lui avoit demandé ce qu'il faloit faire pour avoir la vie éternelle. II. Pour apprendre à ce Docteur qu'il n'y a point d'homme qui ne soit nôtre prochain, il lui propose la parabole d'un homme qui étoit tombé entre les mains des voleurs. III. Jésus étant allé loger dans la maison de Marthe & de Marie, il loue la piété de Marie, qui se tenoit auprès de lui pour l'écouter.

25. Alors un Docteur de la loi se leva, & dit à *Jésus* pour l'éprouver : Maître, que faut-il que je fasse pour hériter la vie éternelle ?

26. *Jésus* lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ; & qu'y lis-tu ?

27. Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, de toute ta force, & de toute ta pensée ; & ton prochain comme toi-même.

28. Et *Jésus* lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, & tu vivras.

29. Mais *cet homme* voulant paroître juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30. Et Jésus prenant la parole lui dit : Un homme descendoit de Jérusalem à Jérico, & tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillérent ; & après l'avoir blessé de plusieurs coups ils s'en allérent, le laissant à demi mort.

31. Or il se rencontra qu'un Sacrificateur descendoit par ce chemin-là, & ayant vû *cet homme*, il passa outre.

32. Un Lévite étant aussi venu dans le même endroit, & le voyant, passa outre.

33. Mais un Samaritain passant son chemin, vint vers cet homme, & le voyant, il fut touché de compassion.

34. Et s'approchant, il banda ses plaies, & il y versa de l'huile & du vin; puis il le mit sur sa monture, & le mena à une hôtellerie, & prit soin de lui.

35. Le lendemain, en partant, il tira deux deniers *d'argent*, & les donna à l'hôte, & lui dit: Aie soin de lui; & tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

36. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui étoit tombé entre les mains des voleurs?

37. *Le Docteur* dit: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit: Va, & fais la même chose.

38. Comme ils étoient en chemin, il entra dans un bourg, & une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

39. Elle avoit une sœur nommée Marie, qui se tenant assise aux piés de Jésus écoutoit sa parole.

40. Mais comme Marthe étoit distraite par divers soins, elle vint & dit à *Jésus:* Seigneur, ne considéres-tu point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dis-lui donc qu'elle m'aide aussi.

41. Et Jésus lui répondit: Marthe, Marthe, tu te mets en peine & tu t'embarasses de plusieurs choses;

42. Mais une seule chose est nécessaire; or Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

REFLEXIONS.

Cette lecture nous donne ces trois instructions: La prémiére, que le principal commandement de Dieu, & même l'abrégé de toute la Réligion, est d'aimer Dieu par dessus toutes choses, & d'aimer nôtre prochain comme nous-mêmes; que c'est là le moyen d'accomplir toute la loi & de s'acquiter de tous nos devoirs; & qu'ainsi c'est à quoi il faut s'attacher, si l'on veut parvenir à la vraie & solide piété, & par ce moyen à la vie éternelle. La seconde, qu'il n'y a aucun homme qui ne soit nôtre prochain, & que nous ne devions aimer. C'est ce que Jésus-Christ enseigne par la parabole de ce Juif, qui ayant été blessé par des voleurs, ne fut secouru, ni par un Sacrificateur, ni par un Lévite, qui étoient Juifs comme lui; mais qui fut assisté par un Samaritain, qui étoit un étranger, & même d'une nation que les Juifs haïssoient. Le but de Jésus-Christ étoit d'enseigner par là, que tous les hommes sans exception, même les étrangers, & ceux qui ne nous aiment pas, sont nos prochains; que nous devons les aimer tous, leur faire du bien, & secourir les malheureux de tout nôtre pouvoir. C'étoit là une vérité claire & certaine, mais que les Docteurs Juifs les plus éclairés ne comprenoient pas bien. La troisiéme instruction est prise de ce qui est dit dans ce chapitre, de Marthe & de Marie. Le jugement que le Seigneur fit de la conduite de ces deux sœurs nous enseigne, que nôtre principal soin doit être de nous attacher à lui, & d'écouter sa parole; que les occupations de cette vie, quelque légitimes qu'elles soient, ne doivent jamais nous faire négliger la chose la plus importante & la seule néceſſaire; & que pour être heureux, il faut choisir, comme Marie, *la bonne part, qui ne nous sera jamais ôtée.*

CHAPITRE XI. 1-28.

Jésus-Christ instruit ses Disciples sur la priére. II. Il guerit un démoniaque, & il répond aux Pharisiens, qui disoient que c'étoit par la puissance du Diable qu'il chassoit les Démons. III. Il propose la similitude d'un homme en qui le mauvais esprit rentre, après en être sorti. IV. Il parle du bonheur de ceux qui écoutent sa parole & qui la gardent.

Un jour que Jésus étoit en priére en un certain lieu, après qu'il eut achevé sa priére, un de ses disciples lui dit: Seigneur enseigne-nous à prier, comme Jéan l'a aussi enseigné à ses disciples.

2. Et il leur dit: Quand vous priez, dites: Nôtre Pére qui ès aux cieux: Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

3. Donne nous châque jour nôtre pain quotidien.

4. Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont offensés. Et ne nous abandonne point à la tentation, mais délivre-nous du malin.

5. Puis il leur dit: Si quelqu'un de vous avoit un ami, qui vint le trouver à minuit, & qui lui dit: Mon ami, prête-moi trois pains.

6. Car un de mes amis est venu me voir en passant, & je n'ai rien à lui présenter.

7. Et que cet homme qui est dans sa maison lui répondit: Ne m'importune pas; ma porte est fermée, & mes enfans sont avec moi au lit; je ne saurois me lever pour t'en donner.

8. Je vous dis, que quand même il ne se leveroit pas pour lui en donner, parce qu'il est son ami; il se leveroit à cause de son importunité, & lui en donneroit autant qu'il en auroit besoin.

9. Et moi, je vous dis: Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; heurtez, & on vous ouvrira.

10. Car

10 Car quiconque demande, reçoit; & qui cherche, trouve; & on ouvrira à celui qui heurte.
11. Qui est le pére d'entre vous, qui donne à son fils une pierre, lors qu'il lui demande du pain? Ou *s'il lui demande* du poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?
12. Ou s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion?
13. Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfans; combien plus vôtre Pére céleste, donnera-t-il le S. Esprit à ceux qui le lui demandent?
14. *Jesus* chassa aussi un Démon, qui étoit muet; & le Démon étant sorti, le muet parla; & le peuple étoit dans l'admiration.
15. Et quelques-uns d'entr'eux dirent: C'est par Béelzébul, le Prince des Démons, qu'il chasse les Démons.
16. Mais d'autres, pour l'éprouver, lui demandoient quelque miracle qui vint du ciel.
17. Mais *Jésus* connoissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert; & *toute* maison divisée contre elle-même tombera en ruine.
18. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? puis que vous dites, que c'est par Béelzébul que je chasse les Démons.
19. Que si je chasse les Démons par Béelzébul, vos fils par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront vos juges.
20. Mais si je chasse les Démons par le doigt de Dieu, il est donc vrai que le Règne de Dieu est venu à vous.
21. Quand un *homme* fort & bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il a est en sûreté.
22. Mais s'il en vient un plus fort que lui, qui le vainque, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confioit; & il partage ses dépouilles.
23. Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi; & celui qui n'assemble pas avec moi, dissipe.
24. Lors qu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, & il n'en trouve point; & il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.
25. Et quand il y vient, il la trouve balayée & ornée.
26. Alors il s'en va, & prend avec lui sept autres esprits pires que lui; & ils y entrent & y demeurent; & le dernier état de cet homme devient pire que le prémier.
27. Comme *Jésus* disoit ces choses, une femme de la troupe éleva *sa* voix, & lui dit: Heureux les flancs qui t'ont porté, & les mammelles qui t'ont allaité;
28. Mais plûtôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique!

REFLEXIONS.

LA prémiére instruction que le Sauveur du monde nous donne ici concerne la priére, & en particulier l'Oraison Dominicale. Cette divine priére ayant Jésus-Christ pour auteur, & renfermant tout ce que nous devons demander de plus important, prémiérement, pour la gloire de Dieu, & ensuite pour nos besoins, tant du corps que de l'ame: nous devons la présenter à Dieu avec un singulier respect, & avec toute l'attention possible, & en même tems avec une confiance toute particuliére; puis qu'en demandant ce que Nôtre Seigneur nous ordonne de demander, nous ne pouvons pas douter que nos priéres ne soient conformes à la volonté de Dieu. Jésus-Christ nous a enseigné de plus, que si en priant les hommes avec instance, on obtient d'eux ce qu'on souhaite; les priéres obtiendront beaucoup plus de Dieu, qui est Nôtre Pére, les véritables biens, qui sont les biens spirituels. Tout cela doit nous exciter fortement à prier avec zèle, & à ne nous relâcher jamais dans ce saint exercice. II. Nous voyons dans les Phariſiens qui attribuoient au Diable les miracles que Jésus faisoit par la vertu de l'esprit de Dieu, que les gens qui ont un mauvais cœur, rendent inutiles les moyens les plus efficaces que Dieu emploie pour surmonter leur endurcissement; & que même ils ne font que s'affermir davantage dans leur malice. III. La similitude du mauvais esprit, qui rentre dans un homme après en être sorti, signifie que les Juifs, pour n'avoir pas profité de la présence & des miracles de Jésus-Christ, tomberoient dans un plus grand endurcissement, & qu'ils éprouveroient enfin la vengeance divine. C'est aussi ce qui arrive à tous ceux qui, après avoir reçu la grace de Dieu, résistent à son opération & s'engagent de nouveau dans le péché. Enfin, la réponse que Nôtre Seigneur fit à cette femme qui admiroit ses discours, nous enseigne, que ce qu'il y a de plus glorieux & de plus avantageux pour nous, c'est d'entendre la parole de Dieu, & d'en observer les préceptes. Cette importante instruction est renfermée dans ces paroles de Jésus-Christ: *Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique!*

CHAPITRE XI. 29-54.

Nôtre Seigneur reprend l'incrédulité des Juifs, en proposant l'exemple des Ninivites, & celui de la Reine de Séba. II. Il dit, que cette incrédulité n'empêcheroit pas que sa doctrine, qui étoit comme une lumiére qui devoit éclairer les

hommes, ne fût annoncée; & il montre, que pour en profiter, il faut avoir un œil pur & simple, c'est-à-dire, l'esprit libre & dégagé de préjugés & de passions. III. Etant prié à dîner chez un Pharisien, il parle contre les Pharisiens & les Docteurs de la loi, il leur reproche leur hypocrisie, leur orgueil, & leur incrédulité, & il leur dénonce la malédiction de Dieu.

29. Comme le peuple s'amassoit en foule, *Jésus* se mit à dire: Cette race est méchante; elle demande un miracle, & il ne lui en sera point donné d'autre, que celui du Prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un miracle pour ceux de Ninive, le Fils de l'homme en sera un pour cette génération.

31. La Reine du midi s'élevera au jour du jugement contre les hommes de cette génération, & les condamnera; parce qu'elle vint d'un pays éloigné pour entendre la sagesse de Salomon; & voici *il y a* ici plus que Salomon.

32. Les Ninivites s'éleveront au jour du jugement contre cette génération, & la condamneront; parce qu'ils s'amendérent à la prédication de Jonas; & voici *il y a* ici plus que Jonas.

33. Personne n'allume une chandelle, pour la mettre dans un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumiére.

34. L'œil est la chandelle du corps; si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé; mais s'il est mauvais, ton corps sera dans les ténèbres.

35. Prens donc garde que la lumiére qui est en toi ne soit que ténèbres.

36. Si donc tout ton corps est éclairé, & s'il n'a aucune partie qui soit dans les ténèbres, il sera tout éclairé, comme quand une chandelle t'éclaire par sa lumiére.

37. Comme il parloit, un Pharisien le pria à dîner chez lui; & *Jésus* y entra, & se mit à table.

38. Mais le Pharisien s'étonna de ce qu'il vit qu'il ne s'étoit pas lavé avant le dîner.

39. Et le Seigneur lui dit: Vous autres Pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe & du plat; mais au dedans vous êtes pleins de rapine & de méchanceté.

40. Insensés! Celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas aussi fait le dedans?

41. Mais plûtôt donnez en aumônes ce que vous avez, & toutes choses vous seront pures.

42. Mais malheur à vous Pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rüe, & de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice, & l'amour de Dieu. Ce sont là les choses qu'il faloit faire, sans néanmoins négliger les autres.

43. Malheur à vous, Pharisiens, qui aimez *à occuper* les prémiers rangs dans les Synagogues, & à être salués dans les places publiques.

44. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; parce que vous ressemblez aux sépulcres qui ne paroissent point, & les hommes qui marchent dessus n'en savent rien.

45. Alors un des Docteurs de la loi prit la parole & lui dit: Maître, en disant ces choses tu nous outrages aussi.

46. Et *Jésus* dit: Malheur aussi à vous Docteurs de la loi: Parce que vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, & vous mêmes n'y touchez pas du doigt.

47. Malheur à vous; parce que vous bâtissez les sépulcres des Prophètes que vos péres ont fait mourir.

48. Vous témoignez assez par là, que vous consentez aux actions de vos péres; car ils les ont fait mourir, & vous bâtissez leurs tombeaux.

49. C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit: Je leur envoyerai des Prophètes & des Apôtres; & ils feront mourir les uns & persécuteront les autres;

50. Afin que le sang de tous les Prophètes, qui a été répandu dès la création du monde, soit redemandé à cette nation;

51. Depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel & le temple; oui, vous dis-je, *ce sang* sera redemandé à cette nation.

52. Malheur à vous Docteurs de la loi; parce qu'ayant pris la clé de la connoissance, vous n'y êtes point entrés vous mêmes, & vous avez encore empêché d'y entrer ceux qui vouloient le faire.

53. Et comme il leur disoit cela, les Scribes & les Pharisiens se mirent à le presser fortement, en le faisant parler sur plusieurs choses;

54. Lui tendant des piéges, & tâchant de tirer quelques choses de sa bouche, pour avoir dequoi l'accuser.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST nous enseigne ici, par l'exemple de la Reine de Séba & par celui des Ninivites, que ceux à qui Dieu a accordé un plus grand degré de lumiéres, & des avantages plus considérables pour le salut, doivent s'attendre à une condamnation plus sévère, s'ils négligent ces avantages, & s'ils persévèrent dans l'incrédulité. II. Ce que Jésus-Christ disoit, de la chandelle qu'on met sur un chandelier, & de l'œil qui est la lumiére du corps, marquoit deux choses: L'une qu'il avoit donné la connoissance de sa doctrine à ses Disciples, afin qu'ils la répandissent par tout; & l'autre, que pour rece-

recevoir cette doctrine, & pour en connoître l'excellence, il faut que l'esprit soit bien disposé, & que le cœur soit pur & sincère. III. Nôtre Seigneur reprochoit aux Pharisiens, d'observer une pureté extérieure; d'affecter de grandes apparences de vertu, de piété, d'humilité, & de zéle, & de témoigner un grand respect pour la mémoire des Prophètes; pendant qu'ils avoient le cœur plein d'avarice & d'orgueil; qu'ils persécutoient ceux que Dieu leur envoyoit, & qu'ils empêchoient les hommes de croire en lui; à cause dequoi il les menace d'une totale ruine. Cela montre combien on se rend coupable, lors qu'on est possédé par l'avarice & par l'orgueil; lors qu'on rejette la parole de Dieu, & qu'on en vient jusqu'à détourner les autres hommes de la foi & de la piété, ce qui est le comble de la malice. Sur tout, ce discours de Nôtre Seigneur nous apprend, que Dieu a en horreur l'hypocrisie, & que ceux qui s'attachent à une pureté extérieure, & qui négligent la pureté du cœur & de la conscience, lui sont en abomination. Etudions-nous donc à la vraie sainteté; souvenons-nous que Dieu regarde principalement à l'intérieur, & que le seul moyen de lui plaire est d'avoir un cœur droit & rempli de charité, d'être véritablement humble, de recevoir sa parole avec soumission; & de contribuer de tout nôtre pouvoir à amener les autres hommes à la foi & au salut.

CHAPITRE XII. 1-34.

Ce chapitre contient un excellent discours de Nôtre Seigneur, dans lequel il exhorte ses Disciples, à ne pas dissimuler les vérités qu'ils avoient apprises de lui, mais à les annoncer publiquement. Et afin que la crainte des hommes ne les en empêchât pas, il leur dit, qu'ils ne devoient craindre que Dieu, & il leur promet de les protéger & de les assister, lors qu'ils paroîtroient devant les Grands du monde. II. A l'occasion d'un homme qui avoit un différent avec un autre pour un héritage, il parle contre l'avarice. Il fait voir, par la parabole d'un homme riche, la folie de ceux qui ne songent qu'à amasser du bien; il montre qu'on ne doit pas être en souci pour les nécessités de la vie; mais qu'il faut se reposer sur la Providence, & s'attacher principalement à ce qui concerne le Royaume de Dieu. Enfin, il dit à ses Disciples, que quoi qu'ils fussent foibles & en petit nombre, ils ne devoient pas craindre de manquer de ce qui leur étoit nécessaire; & il les exhorte à faire un bon usage des biens de la terre.

CEpendant le peuple s'étant assemblé par milliers, ensorte qu'ils se pressoient les uns les autres, il se mit à dire à ses Disciples: Gardez-vous sur toutes choses du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert; ni rien de secret qui ne doive être connu.

3. Les choses donc que vous aurez dites dans les ténèbres, seront entenduës dans la lumiére; & ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres, sera prêché sur les maisons.

4. Je vous dis donc, à vous qui êtes mes amis: Ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui après cela ne peuvent rien faire de plus.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre; craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne; oui je vous le dis, c'est celui là que vous devez craindre.

6. Ne vend-on pas cinq petits passeraux deux pites? Cependant Dieu n'en oublie pas un seul.

7. Et même tous les cheveux de vôtre tête sont comptés; ne craignez donc point, vous valez plus que beaucoup de passeraux.

8. Or je vous dis, que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu.

9. Mais celui qui me reniera devant les hommes, sera renié devant les Anges de Dieu.

10. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui aura blasphemé contre le S. Esprit, il ne lui sera point pardonné.

11. Quand on vous menera dans les Synagogues, & devant les Magistrats & les Puissances, ne vous mettez point en peine de quelle maniére vous répondrez pour vôtre défense, ni de ce que vous aurez à dire;

12. Car le S. Esprit vous enseignera en ce même instant ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Alors quelqu'un de la troupe lui dit: Maître, dis à mon frére qu'il partage avec moi nôtre héritage.

14. Mais *Jésus* lui *répondit*: O homme, qui est-ce qui m'a établi pour être vôtre Juge, ou pour faire vos partages?

15. Puis il leur dit: Gardez vous avec soin de l'avarice; car quoi que *les biens* abondent à quelqu'un, il n'a pas la vie par ses biens.

16. Il leur proposa *là dessus* cette parabole: Les terres d'un homme riche avoient rapporté avec abondance;

17. Et il disoit en lui-même: Que ferai-je? Car je n'ai pas assez de place pour serrer toute ma récolte.

18. Voici, dit-il, ce que je ferai; j'abattrai mes greniers, & j'en bâtirai

vai de plus grands, & j'y amasserai toute ma récolte & tous mes biens.

19. Puis je dirai à mon ame: Mon ame, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, & te réjouïs.

20. Mais Dieu lui dit: Insensé, cette même nuit ton ame te sera redemandée; & ce que tu as amassé pour qui sera-t-il?

21. Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour soi-même, & qui n'est point riche en Dieu.

22. Alors il dit à ses Disciples: C'est pourquoi je vous dis, ne soyez point en souci pour vôtre vie, de ce que vous mangerez, ni pour vôtre corps, dequoi vous serez vêtus.

23. La vie est plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux; ils ne sément ni ne moissonnent, & ils n'ont point de cellier ni de grénier, & *toutefois* Dieu les nourrit; combien ne valez-vous pas plus que des oiseaux?

25. Et qui de vous peut par ses inquiétudes ajouter une coudée à sa taille?

26. Si donc vous ne pouvez pas même faire les plus petites choses, pourquoi vous inquiétez-vous du reste?

27. Considérez comment les lis croissent; ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis, que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux.

28. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, & qui sera demain jettée dans le four, combien plus vous *revêtira-t-il*, gens de petite foi?

29. Ne vous mettez donc point en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, & n'ayez point l'esprit inquiet.

30. Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses; mais vôtre Pére sait que vous en avez besoin.

31. Mais cherchez plûtôt le Royaume de Dieu, & toutes ces choses vous seront données par dessus.

32. Ne crains point, petit troupeau; car il a plû à vôtre Pére de vous donner le Royaume.

33. Vendez ce que vous avez, & *le* donnez *en* aumônes; faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor dans les cieux qui ne manque jamais, d'où les voleurs n'approchent point, & où la tigne ne gate rien.

34. Car où est vôtre trésor, là aussi sera vôtre cœur.

REFLEXIONS.

Nôtre Seigneur nous instruit ici sur la profession de la vérité, & sur l'amour des biens du monde. Sur le prémier article, nous voyons dans ce chapitre, que les Chrétiens, & sur tout les Ministres de Jésus-Christ, doivent faire une profession publique de la vérité, sans avoir peur des hommes; puisque les hommes ne peuvent tuer que le corps, au lieu que Dieu peut envoyer le corps & l'ame en enfer. Par où Nôtre Seigneur établit, de la maniére la plus claire, la distinction de l'ame & du corps, l'immortalité de l'ame, & les peines de la vie à venir. Il déclare de plus, que Dieu veille pour ceux qui le craignent, & qui souffrent à cause de lui; qu'il les assiste par son Esprit, & qu'il reconnoîtra au dernier jour pour siens ceux qui auront eu le courage de se dire ses disciples; mais qu'il ne reconnoîtra point ceux qui, par la crainte de la mort, n'auront pas osé faire une confession ouverte de leur foi. Ce sont là des considérations très-fortes pour nous animer à une franche & sincère profession du Christianisme. II. Nous devons faire des réflexions sérieuses sur ce que Nôtre Seigneur a dit touchant l'amour des biens du monde; & en particulier sur la parabole de cet homme qui avoit amassé de grands biens, & qui mourut dans le tems qu'il croyoit en jouïr. Par là Jésus-Christ a voulu montrer, que c'est une grande folie, de ne songer qu'à amasser des biens, qu'il faudra quitter bientôt en mourant, & de négliger d'acquerir les biens du ciel, qui sont solides & éternels. Il nous exhorte de plus, à n'être pas en inquiétude pour les besoins du corps, mais à nous confier en la Providence, qui pourvoit aux nécessités de toutes les créatures. Il nous dit enfin, que nôtre grand soin doit être de chercher avant toutes choses le Royaume de Dieu; & qu'au lieu de donner tous nos soins aux biens de la terre, & d'y mettre nôtre cœur, nous devons employer ces biens en aumônes, afin de nous assurer par ce moyen la possession des biens éternels.

CHAPITRE XII. 35-59.

Jésus-Christ exhorte ses Disciples à veiller, & à se préparer continuellement à sa venue. II. Il leur représente, que les devoirs dont il avoit parlé les regardoient d'une façon particuliére, puis qu'ils étoient comme des dispensateurs établis dans la maison de leur Maitre pour instruire les autres; & qu'ayant reçu une plus grande connoissance de la volonté de Dieu, ils seroient traités avec plus de sévérité, s'ils ne la faisoient pas. III. Il les avertit, qu'il s'éleveroit de grands troubles dans le monde, à l'occasion de sa doctrine. IV. Il déplore l'aveuglement des Juifs, qui ne reconnoissoient pas que le tems de la venue du Messie étoit arrivé; & il les exhorte à profiter de ce tems-là, &

à se réconcilier avec Dieu, pendant qu'ils le pouvoient.

35. Que vos reins soient ceints, & vos chandelles allumées;

36. Et *soyez* comme ceux qui attendent que leur maître revienne des nôces; afin que quand il viendra & qu'il heurtera *à la porte*, ils lui ouvrent incontinent.

37. Heureux ces serviteurs, que le maître trouvera veillans quand il arrivera! Je vous dis en vérité qu'il se ceindra, qu'il les fera mettre à table, & qu'il viendra les servir.

38. Que s'il arrive à la seconde, ou à la troisiéme veille, & qu'il les trouve dans cet état, heureux ces serviteurs-là!

39. Vous savez, que si un pére de famille étoit averti à quelle heure un larron doit venir, il veilleroit, & ne laisseroit pas percer sa maison.

40. Vous donc aussi soyez prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez point.

41. Alors Pierre lui dit: Seigneur, est-ce seulement pour nous que tu dis cette parabole, ou est-ce aussi pour tous?

42. Et le Seigneur lui dit: Mais qui est le dispensateur fidèle & prudent, que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner dans le tems la mesure ordinaire de blé?

43. Heureux *est* ce serviteur-là que son maître trouvera faisant ainsi *son devoir*, quand il arrivera!

44. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tout ce qu'il a.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître ne viendra pas si-tôt; & qu'il se mette à battre les serviteurs & les servantes, à manger, à boire, & à s'enyvrer;

46. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne *s'y* attend pas, & à l'heure qu'il ne sait pas; & il le séparera, & lui donnera sa portion avec les infidèles.

47. Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, & qui ne se sera pas tenu prêt, & n'aura pas fait cette volonté, sera battu de plus *de coups*.

48. Mais celui qui ne l'a point connuë, & qui a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de moins de coups. Et il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné; & on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié.

49. Je suis venu mettre le feu sur la terre; & qu'ai-je à désirer s'il est déja allumé?

50. Je dois être batisé d'un batême, & combien ne suis-je pas pressé jusqu'à-ce qu'il s'accomplisse?

51. Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je; mais plûtôt la division.

52. Car désormais ils seront cinq dans une maison, divisés, trois contre deux, & deux contre trois.

53. Le pére sera en division avec le fils, & le fils avec le pére; la mére avec la fille, & la fille avec la mére; la belle-mére avec sa belle-fille, & la belle-fille avec sa belle-mére.

54. Puis il disoit au peuple: Quand vous voyez une nuée qui se lève du côté d'occident, vous dites d'abord, il va pleuvoir; & cela arrive ainsi.

55. Et quand le vent de midi souffle, vous dites qu'il fera chaud; & cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez bien discerner ce qui paroit au ciel & sur la terre; & comment ne discernez-vous pas ce tems-ci?

57. Et pourquoi ne discernez-vous pas aussi vous-mêmes ce qui est juste?

58. Or quand tu vas devant le Magistrat, avec ton adverse partie, tâche en chemin de sortir d'affaire avec elle; de peur qu'elle ne te tire devant le Juge, que le Juge ne te livre au sergent, & que le sergent ne te mette en prison.

59. Je te dis que tu ne sortiras point de là, que tu n'aies payé jusqu'à la derniére obole.

REFLEXIONS.

CE discours de Nôtre Seigneur tend à nous apprendre, que puisque nous ignorons quand il viendra, & qu'il n'y a aucun tems où nous ne puissions être appellés à lui rendre compte, nous devons toûjours veiller, & être sans cesse appliqués à nôtre devoir; afin qu'il nous trouve occupés à bien faire. II. Que ceux à qui Dieu a donné sa connoissance, & principalement les Ministres qu'il a établis sur son Eglise, doivent s'en servir pour l'utilité des autres, & pour la gloire de leur Maître, s'ils ne veulent pas être punis comme des serviteurs infidèles: Qu'en général celui qui a connu la volonté de Dieu, & qui ne la fait pas, sera traité avec plus de rigueur; & que Dieu redemandera un plus grand compte à ceux à qui il aura accordé plus de lumiéres & plus de graces. III. Ce que Nôtre Seigneur dit, *qu'il étoit venu mettre le feu & la division dans le monde*, ne signifie pas qu'il fût venu dans ce dessein, ni que l'Evangile tende à diviser les hommes; au contraire, la venuë de Jésus-Christ & l'Evangile n'ont pour but que de faire règner la paix; mais il vouloit dire, que les hommes, par un effet de leur malice, prendroient occasion de sa doctrine, de se haïr & de se persécuter. Nôtre Seigneur en avertit ses Disciples, afin qu'ils ne fussent pas ébranlés quand la chose arriveroit. Ainsi nous ne devons pas non plus être

surpris, lors que nous voyons qu'il s'élève des troubles dans le monde à l'occasion de la Religion. IV. Jésus-Christ disoit aux Juifs, qu'ils pouvoient facilement reconnoître que les tems de la manifestation du Messie étoient venus; mais nous devons en être bien plus persuadés: puisque nous en avons des preuves encore plus fortes dans tout ce qui est arrivé depuis ce tems-là. Ainsi nous serions entiérement inexcusables, si nous ne profitions pas, mieux que les Juifs ne firent, du bonheur que nous avons de vivre dans un tems où la miséricorde de Dieu est si clairement manifestée; & si nous ne nous hâtions pas de faire nôtre paix avec lui, & de prévenir son Jugement, avant que nous soyons appellés à y paroître.

CHAPITRE XIII.

Nôtre Seigneur exhorte les Juifs à profiter de ce qui étoit arrivé à quelques Galiléens, que Pilate avoit fait mourir, dans le tems qu'ils offroient leurs sacrifices; & à dix-huit personnes qui avoient été écrasées par la chute d'une tour. II. Il ajoûte dans cette vue la similitude du figuier stérile. III. Il rend la santé à une femme qui étoit malade & courbée depuis dix-huit ans. IV. Il propose la similitude d'un grain de moutarde, & celle du levain. V. Il répond à ce qu'on lui demanda, s'il y auroit peu de gens qui fussent sauvés; il exhorte à entrer de bonne heure dans le chemin du salut; & il dit, que les Juifs incrédules, qui n'avoient pas profité de sa présence, seroient exclus du Royaume de Dieu, pendant que les autres peuples y seroient reçus. VI. Sur l'avis qu'on lui donne, qu'Hérode cherchoit à le faire mourir, il déclare qu'il ne craignoit point ce Prince rusé & artificieux; il dit que son Ministere alloit finir, & qu'il mourroit en effet bientôt; mais que ce seroit à Jérusalem, & non dans la Galilée, où Hérode regnoit, qu'il souffriroit la mort; & il déplore à cette occasion l'ingratitude, l'endurcissement, & la ruine de cette ville.

En ce même tems, quelques personnes, qui se trouvoient là, racontérent à Jésus ce qui étoit arrivé à des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.

2. Et Jésus répondant leur dit: Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ces choses?

3. Non, vous dis-je; mais si vous ne vous amendez, vous périrez tous aussi bien *qu'eux*.

4. Ou, pensez-vous que ces dix-huit *personnes* sur qui la tour de Siloé est tombée, & qu'elle a tués, fussent plus coupables que tous les habitans de Jérusalem?

5. Non, vous dis-je; mais si vous ne vous amendez, vous périrez tous, aussi bien *qu'eux*.

6. Il leur dit aussi cette similitude: Un homme avoit un figuier planté dans sa vigne, & il y vint chercher du fruit, & n'y en trouva point.

7. Et il dit au vigneron: Voici, il y a déja trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, & je n'y en trouve point; coupe-le; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement?

8. *Le vigneron* lui répondit: Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à-ce que je l'aie déchaussé, & que j'y aie mis du fumier.

9. S'il porte du fruit, *à la bonne heure*; sinon, tu le couperas cy-après.

10. Comme *Jésus* enseignoit dans une Synagogue un jour de Sabbat;

11. Il se trouva là une femme possédée d'un esprit qui la rendoit malade depuis dix-huit ans, & qui étoit courbée, ensorte qu'elle ne pouvoit du tout point se redresser.

12. Jésus la voyant, l'appella & lui dit: Femme, tu ès délivrée de ta maladie.

13. Et il lui imposa les mains; & à l'instant elle fut redressée, & elle en donna gloire à Dieu.

14. Mais le Chef de la Synagogue, indigné de ce que Jésus avoit fait cette guérison un jour de Sabbat, prit la parole & dit au peuple: Il y a six jours pour travailler: Venez donc ces jours là pour être guéris, & non pas le jour du Sabbat.

15. Mais le Seigneur lui répondit: Hypocrite, chacun de vous ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de la crêche, le jour du Sabbat, & ne le mene-t-il pas abreuver?

16. Et ne faloit-il point, quoi qu'en un jour de Sabbat, délier de ce lien cette fille d'Abraham, que Satan tenoit liée depuis dix-huit ans?

17. Comme il parloit ainsi, tous ses adversaires étoient confus; & tout le peuple se réjouïssoit de toutes les choses glorieuses qu'il faisoit.

18. Alors il dit: A quoi est semblable le Royaume de Dieu, & à quoi le comparerai-je?

19. Il est semblable à un grain de semence de moutarde, qu'un homme prit & mit dans son jardin; & il crût, & devint un grand arbre; de sorte que les oiseaux du ciel faisoient leurs nids sur ses branches.

20. Il dit encore: A quoi comparerai-je le Royaume de Dieu?

21. Il est semblable au levain qu'une femme prend, & qu'elle met parmi trois mesures de farine, jusqu'à-ce que la pâte soit toute levée.

22. Et

22. Et *Jésus* alloit par les villes & par les bourgs, enseignant, & tenant le chemin de Jérusalem.
23. Et quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il *que* peu de gens qui soient sauvés ?
24. Et il leur dit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car je vous dis que plusieurs chercheront à y entrer, & qu'ils ne le pourront.
25. Et quand le Pére de famille sera entré, & qu'il aura fermé la porte, & que vous étans dehors, vous vous mettrez à heurter, & à dire, Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ; il vous répondra, Je ne sai d'où vous êtes.
26. Alors vous direz : Nous avons mangé & bû en ta présence, & tu as enseigné dans nos places publiques.
27. Et il vous répondra : Je vous dis, que je ne sai d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites mêtier de l'iniquité.
28. C'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents ; quand vous verrez Abraham, Isaac, & Jacob, & tous les Prophètes dans le Royaume de Dieu, & que vous serez jettés dehors.
29. Et il en viendra d'orient & d'occident, du septentrion & du midi, qui seront à table dans le Royaume de Dieu.
30. Et il y en a des derniers qui seront les prémiers, & des prémiers qui seront les derniers.
31. Ce même jour quelques Pharisiens vinrent lui dire : Retire-toi d'ici, & t'en va ; car Hérode te veut faire mourir.
32. Et il leur dit : Allez & dites à ce renard : Voici je chasse les Démons & j'achève de faire des guèrisons, aujourd'hui & demain, & le troisiéme jour je finis *ma vie*.
33. Cependant il me faut marcher aujourd'hui, demain, & le jour suivant, parce qu'il n'arrive point qu'un Prophète meure hors de Jérusalem.
34. Jérusalem, Jérusalem, qui tuës les Prophètes, & qui lapides ceux qui te sont envoyés : combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble sa couvée sous *ses* ailes, & vous ne l'avez pas voulu !
35. Voici vôtre habitation va demeurer déserte ; & je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez, Béni *soit* celui qui vient au nom du Seigneur.

REFLEXIONS.

NOtre Seigneur nous enseigne dans ce chapitre, qu'on ne doit pas croire que ceux à qui il arrive quelque grand malheur soient toûjours les plus criminels ; ni que ceux que Dieu épargne soient meilleurs que les autres. Dieu supporte souvent, par des raisons de sagesse & de bonté, ceux qui sont plus coupables ; pendant qu'il en afflige d'autres qui le sont moins ; ainsi au lieu de nous flater, & de condamner ceux que Dieu châtie, nous devons profiter des malheurs qui leur arrivent, & nous amender, de peur que nous ne soyons traités encore plus sévérement qu'eux. II. Le sens de la parabole du figuier stérile étoit, que Dieu, qui avoit déja usé d'une longue patience envers les Juifs, employoit alors les derniers moyens pour les convertir, en les faisant appeller à la repentance par Jésus-Christ ; après quoi ils devoient être détruits, comme cela arriva en effet peu d'années après. On voit dans cette parabole, que Dieu supporte les pécheurs avec beaucoup de patience ; qu'il se sert des moyens les plus efficaces pour les amener à la repentance ; mais que par leur impénitence ils attirent sur eux les derniers malheurs. Jésus-Christ ayant guèri une femme qui étoit courbée depuis dix-huit ans, il y eut des personnes qui se scandalisérent de ce qu'il avoit fait ce miracle un jour de Sabbat. Ce que Jésus-Christ dit, pour convaincre ces gens-là de leur ignorance & de leur malice, nous enseigne, que l'exercice de la charité & des bonnes œuvres est ce qu'il y a de plus nécessaire dans la Religion ; que ces devoirs sont toûjours de saison, & que nous ne devons négliger aucune occasion de nous en acquiter, quand même il se trouveroit des personnes assez mal disposées pour s'en scandaliser. Les paraboles du grain de moutarde, & du levain, signifient, que quoique l'Evangile fût reçu par peu de gens, lors que Jésus-Christ étoit au monde, & que les commencemens de son Règne fussent bien foibles, on le verroit s'établir en tous lieux, & cela dans fort peu de tems ; ce qui arriva aussi. On doit faire une très-grande attention à ce que Nôtre Seigneur répondit, lors qu'on lui demanda, s'il y auroit peu de gens qui fussent sauvés : *Efforcez vous d'entrer par la porte étroite, car je vous dis que plusieurs tâcheront d'entrer & qu'ils ne la pourront.* Ces paroles nous apprennent, qu'au lieu de former des questions vaines & curieuses, sur les choses dont Dieu s'est réservé la connoissance, & sur le salut des autres, nôtre principal soin doit être d'y parvenir nous-mêmes ; que nous devons faire de continuels efforts pour cela, & y travailler de bonne heure ; que quand l'occasion sera passée, on ne pourra plus y être admis ; & que les méchans n'auront alors pour partage que les remords & le désespoir, de se voir exclus par leur faute de la béatitude céleste. Ce que Nôtre Seigneur dit, qu'il ne craignoit ni les ruses ni la cruauté d'Hérode, & que ce

ne feroit pas dans la Galilée, mais que ce feroit à Jérusalem qu'on le feroit mourir, nous montre, que les méchans ne peuvent pas toûjours exécuter leurs desseins; qu'ils ne sauroient empêcher ceux de Dieu, & qu'on ne doit rien craindre, quand on marche dans sa vocation. Enfin, la tendresse avec laquelle Nôtre Seigneur déplore l'ingratitude & la ruine de Jérusalem, en disant qu'il avoit voulu mettre les Juifs à couvert des jugemens de Dieu, mais qu'ils ne l'avoient pas voulu; montre bien clairement, que Dieu n'a sur les hommes que des vuës & des desseins d'amour; & qu'il ne leur arrive de mal que celui qu'ils s'attirent eux-mêmes, en méprisant sa bonté & en négligeant les offres de sa grace.

CHAPITRE XIV.

Nôtre Seigneur, mangeant chez un Pharisien, guerit un hydropique, & montre qu'on ne devoit pas se scandaliser, s'il avoit fait ce miracle un jour de Sabbat. II. Il donne des leçons d'humilité & de charité à ceux qui étoient à table. III. Il leur propose la similitude du festin auquel ceux qui étoient invités ne voulurent pas venir. IV. Il déclare, que ceux qui vouloient devenir ses disciples, devoient être prêts à renoncer à ce qu'ils avoient de plus cher, & même à leur vie; & il montre par deux similitudes la nécessité de ce devoir.

UN jour de Sabbat, *Jésus* étant entré dans la maison d'un des principaux Phariſiens pour y manger, ceux qui étoient là l'observoient.

2. Et un homme hydropique se trouva devant lui.

3. Et Jésus prenant la parole, dit aux Docteurs de la loi, & aux Pharisiens: Est-il permis de guèrir au jour du Sabbat?

4. Et ils demeurérent dans le silence. Alors prenant *le malade*, il le guèrit, & le renvoya.

5. Puis il leur dit: Qui est celui d'entre-vous, qui voyant son âne, ou son bœuf, tombé dans un puits, ne l'en retire aussi-tôt le jour du Sabbat?

6. Et ils ne pouvoient rien répondre à cela.

7. Il proposoit aussi aux conviés une parabole; remarquant qu'ils choisissoient les prémiéres places; & il leur disoit:

8. Quand quelqu'un t'invitera à des nôces, ne te mets pas à la prémiére place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que toi;

9. Et que celui qui vous aura invité, & toi & lui, ne vienne & ne te dise, Cède la place à celui-ci; & qu'alors tu n'aies la honte d'être mis à la derniére place.

10. Mais quand tu seras invité, va te mettre à la derniére place; afin que quand celui qui t'a invité viendra, il te dise: *Mon* ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant ceux qui seront à table avec toi.

11. Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé.

12. Il disoit aussi à celui qui l'avoit invité: Quand tu fais un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes fréres, ni tes parens, ni tes voisins qui sont riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, & qu'on ne te rende la pareille.

13. Mais quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles;

14. Et tu seras heureux, de ce qu'ils ne peuvent pas te le rendre; car tu en recevras la récompense à la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui étoient à table, ayant ouï cela, lui dit: Heureux celui qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu!

16. Mais Jésus lui dit: Un homme fit un grand souper, & il y convia beaucoup de gens;

17. Et il envoya son serviteur, à l'heure du souper, dire aux conviés: Venez, car tout est prêt.

18. Mais ils se mirent tous *comme* de concert à s'excuser. Le prémier lui dit: J'ai acheté une terre, & il me faut nécessairement partir pour aller la voir; je te prie de m'excuser.

19. Un autre dit: J'ai acheté cinq couples de bœufs, & je m'en vais les éprouver; je te prie de m'excuser.

20. Un autre dit: J'ai épousé une femme, ainsi je n'y puis aller.

21. Le serviteur étant donc de retour rapporta cela à son maître. Alors le Pére de famille en colère dit à son serviteur: Va-t-en promptement par les places & par les ruës de la ville, & amène ici les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles.

22. Ensuite le serviteur dit: Seigneur, on a fait ce que tu as commandé, & il y a encore de la place.

23. Et le maitre dit au serviteur: Va dans les chemins & le long des haies, & presse d'entrer ceux que tu trouveras, afin que ma maison soit remplie.

24. Car je vous dis, qu'aucun de ceux qui avoient été conviés ne goûtera de mon souper.

25. Et comme une grande multitude de gens alloient avec lui, il se tourna vers eux, & leur dit:

26. Si quelqu'un vient à moi, & ne hait pas son pére, *sa* mére, *sa* femme, *ses* enfans, *ses* fréres, *ses* sœurs, & même sa propre vie, il ne peut être

mon

mon disciple.
27. Et quiconque ne porte pas sa croix, & ne me suit pas, ne peut être mon disciple.
28. Car qui est celui d'entre vous, qui voulant bâtir une tour, ne s'asseye prémiérement, & ne suppute la dépense, *pour voir* s'il a dequoi l'achever?
29. De peur qu'après qu'il en aura posé les fondemens, & qu'il n'aura pû achever, tous ceux qui le verront ne viennent à se moquer de lui;
30. Et ne disent: Cet homme a commencé à bâtir, & n'a pû achever.
31. Ou, qui est le Roi, qui, marchant pour livrer bataille à un autre Roi, ne s'asseye prémiérement, & ne consulte s'il pourra, avec dix mille *hommes*, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille?
32. Autrement, pendant que celui-ci est encore loin, il lui envoye une ambassade, pour lui demander la paix.
33. Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple.
34. C'est une bonne chose que le sel: mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on?
35. Il n'est propre, ni *pour* la terre, ni pour le fumier; *mais* on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

REFLEXIONS.

LA guérison que Jésus-Christ accorda à un hydropique, montre qu'il étoit toûjours prêt à faire du bien aux hommes, & à soulager les misérables, & qu'il n'y avoit aucune sorte de maladie qu'il ne guèrit. Et ce qu'il dit à ceux qui n'approuvoient pas qu'il eût fait ce miracle en un jour de Sabbat, fait voir, qu'il faut éviter les jugemens téméraires & l'hypocrisie, & qu'on doit profiter de toutes les occasions qui se présentent de faire des œuvres de charité. La seconde instruction que nous avons ici, regarde l'humilité & la charité. Jésus-Christ nous recommande l'un & l'autre de ces devoirs, lors qu'il dit, que ceux qui cherchent à s'élever seront abaissés devant Dieu, & même devant les hommes; au lieu que ceux qui s'humilient & qui s'abaissent seront élevés; & lors qu'il nous exhorte à ne pas imiter les gens du monde, qui ne font accueil qu'aux riches & à leurs amis, & qui méprisent & négligent les pauvres & les misérables. III. La parabole du festin signifie, que les Juifs, & sur tout les plus considérables d'entr'eux, alloient être rejettés, pour n'avoir pas profité des invitations que Dieu leur fit faire par Jésus-Christ & par les Apôtres; & que ceux qui étoient les plus méprisés, & même les Païens, recevroient cette grace que les Juifs avoient rejettée. Cette parabole regarde aussi les Chrétiens qui ne répondent pas à leur vocation, & qui, sur de frivoles excuses, & sur tout par l'attachement qu'ils ont pour les choses de la terre, négligent les offres de la miséricorde divine, & perdent par ce moyen le droit qu'ils avoient au salut. IV. Enfin, Jésus-Christ nous avertit très-expressément, que, pour être ses disciples, il faut avoir appris prémiérement à renoncer à tout ce qui peut nous empêcher de le suivre. C'est à quoi tend la similitude d'un homme qui voudroit bâtir une tour, & celle d'un Roi qui voudroit combattre un autre Roi. Par là il nous enseigne, qu'il ne faut pas s'engager témérairement à son service; & qu'avant que de prendre le nom de Chrétien, & d'en faire la profession & le vœu, nous devons nous examiner nous-mêmes, pour voir si nous avons une résolution ferme de lui être fidèles, & si nous aurons le courage de résister aux tentations, de porter nôtre croix, & de travailler de toutes nos forces à amener les autres à la foi & à la piété, par nos lumiéres & par nos bons exemples.

CHAPITRE XV.

Les Pharisiens se scandalisant de ce que Jésus-Christ mangeoit avec les pécheurs, il propose trois paraboles: celle de la brébis égarée; celle de la drachme perduë; & celle du fils prodigue & débauché. Son dessein dans ces trois paraboles est de montrer, que Dieu appelle les pécheurs a la repentance; & qu'ainsi les Pharisiens avoient tort de trouver mauvais qu'il fût dans la compagnie de ces gens-là.

TOus les péagers & les gens de mauvaise vie s'approchoient de *Jésus*, pour l'entendre.
2. Et les Pharisiens & les Scribes en murmuroient, & disoient: Cet homme reçoit les gens de mauvaise vie, & mange avec eux.
3. Mais il leur proposa cette parabole:
4. Qui est l'homme d'entre vous, qui ayant cent brébis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt & dix-neuf au désert, & n'aille après celle qui est perduë, jusqu'à-ce qu'il l'ait trouvée;
5. Et qui l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules avec joie;
6. Et étant arrivé dans la maison, n'appelle ses amis & ses voisins, & ne leur dise: Réjouïssez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brébis qui étoit perduë?
7. Je vous dis, qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui s'amende, que pour quatre-vingt & dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance.

8. On,

8. Ou, qui est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une chandelle, ne balaie la maison, & ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé *sa drachme*;
9. Et qui l'ayant trouvée, n'appelle ses amies & ses voisines, & ne leur dise: Réjouïssez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avois perduë?
10. Je vous dis, qu'il y a de même de la joie devant les Anges de Dieu, pour un seul pécheur qui s'amende.
11. Il leur dit encore: Un homme avoit deux fils;
12. Dont le plus jeune dit à *son* pére: Mon pére, donne-moi la part du bien qui me doit écheoir. Ainsi *le pére* leur partagea son bien.
13. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, s'en alla dehors dans un pays éloigné, & il y dissipa son bien en vivant dans la débauche.
14. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là; & il commença à être dans l'indigence.
15. Alors il s'en alla, & se mit au service d'un des habitans de ce pays-là, qui l'envoya dans ses possessions, pour paître les pourceaux.
16. Et il eut bien voulu se rassasier des carrouges que les pourceaux mangeoient; mais personne ne lui en donnoit.
17. Etant donc rentré en lui-même, il dit: Combien y a-t-il de gens aux gages de mon pére, qui ont du pain en abondance, & moi je meurs de faim?
18. Je me leverai, & m'en irai vers mon pére, & je lui dirai: *Mon* pére, j'ai péché contre le ciel, & contre toi;
19. Et je ne suis plus digne d'être appellé ton fils: Traite-moi comme l'un de tes domestiques.
20. Il partit donc, & vint vers son pére. Et comme il étoit encore loin, son pére le vit, & fut touché de compassion; & courant à lui, il se jetta à son cou & le baisa.
21. Et son fils lui dit: *Mon* pére, j'ai péché contre le ciel & contre toi; & je ne suis plus digne d'être appellé ton fils.
22. Mais le pére dit à ses serviteurs: Apportez la plus belle robe, & l'en revêtez, & mettez lui un anneau au doigt, & des souliers aux piés;
23. Et amenez un veau gras, & le tuez; mangeons, & réjouïssons nous;
24. Parce que mon fils, que voici, étoit mort, & il est revenu à la vie; il étoit perdu, mais il est retrouvé. Et ils commencérent à se réjouïr.
25. Cependant son fils aîné, qui étoit à la campagne, revint; & comme il approchoit de la maison, il entendit les chants & les danses.
26. Et il appella un des serviteurs, à qui il demanda ce que c'étoit.
27. Et *le serviteur* lui dit: Ton frére est de retour, & ton pére a tué un veau gras, parce qu'il l'a recouvré en *bonne* santé.
28. Mais il se mit en colère, & ne voulut point entrer. Son pére donc sortit & le pria *d'entrer*.
29. Mais il répondit à son pére: Voici il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais contrevenu à ton commandement, & tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouïr avec mes amis.
30. Mais quand ton fils que voilà, qui a mangé tout son bien avec des femmes débauchées, est revenu, tu as fait tuër un veau gras pour lui.
31. Et *son pére* lui dit: *Mon* fils, tu ès toûjours avec moi, & tout ce que j'ai est à toi.
32. Mais il faloit bien faire un festin & se réjouïr, parce que ton frére que voilà étoit mort, & il est revenu à la vie; il étoit perdu, & il est retrouvé.

REFLEXIONS.

LES trois similitudes, que ce chapitre contient, tendent au même but, qui est, prémiérement, de nous mettre devant les yeux la grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, & les soins qu'il prend pour les amener à la repentance; & en second lieu, de montrer que comme leur conversion est très-agréable à Dieu, & qu'elle réjouït les saints Anges, tous ceux qui aiment Dieu doivent aussi s'en réjouïr, & y contribuer de tout leur pouvoir; bien loin d'en avoir de la jalousie & du chagrin, comme les Pharisiens, qui s'offensoient de voir Jésus dans la compagnie des gens de mauvaise vie. C'est ce que marque surtout la parabole du fils débauché. Par ce fils Nôtre Seigneur répréséente ceux qui étoient de grands pécheurs, ou que l'on regardoit comme tels. Le retour de ce fils à la maison paternelle, marque la conversion de ces pécheurs-là. La tendresse avec laquelle son pére le reçût, montre que Dieu prend plaisir au retour des pécheurs qui s'amendent, & qu'il est plein de bonté envers eux. La jalousie & le chagrin que le fils aîné de la maison témoigna, de ce que son frére avoit été reçu avec tant de bonté & de joie, répréséente les sentimens de ces Pharisiens qui se croyoient meilleurs que les autres, & qui se scandalisoient de ce que Nôtre Seigneur mangeoit & conversoit avec les péagers & les gens de mauvaise vie. C'est là le sens de cette belle parabole. Elle nous fournit plusieurs réflexions très-utiles. Nous y voyons l'égarement des pécheurs & l'abus criminel

minel qu'ils font des graces de Dieu; la bonté que Dieu a de les châtier pour les rappeller à leur devoir; le retour de ceux qui reviennent à Dieu par la repentance; le pardon que Dieu accorde toûjours à ceux qui recourent à lui, en confessant & en détestant leurs fautes; & enfin, la joie que leur conversion doit donner à tous ceux qui ont de la piété & de la charité. Chacun doit faire les réflexions les plus sérieuses sur cette parabole, en la relisant, & en en méditant attentivement toutes les parties; mais les pécheurs sur tout doivent s'en faire l'application, afin de s'encourager par là à retourner à Dieu, par un prompt repentir & par une sincère conversion.

CHAPITRE XVI.

Jésus-Christ montre, par la parabole de l'œconome infidèle, l'usage qu'on doit faire des biens du monde. Il fait voir ensuite que l'amour des richesses est très-dangereux, & il censure les Pharisiens qui étoient avares, & qui dès le tems de Jean Baptiste s'étoient opposés à l'établissement du Regne de Dieu. Enfin, pour éclaircir & pour confirmer ce qu'il avoit dit, de l'usage qu'il faut faire des richesses, il ajoute la parabole du mauvais riche.

JESUS disoit aussi à ses Disciples: Un homme riche avoit un œconome, qui fut accusé devant lui de lui dissiper son bien.

2. Et l'ayant fait venir, il lui dit: Qu'est-ce que j'entens dire de toi? Rens compte de ton administration; car tu ne pourras plus désormais administrer *mon bien*.

3. Alors cet œconome dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration *de son bien?* Je ne saurois travailler à la terre, & j'aurois honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté mon administration, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.

5. Alors il fit venir séparément chacun des débiteurs de son maître; & il dit au prémier: Combien dois-tu à mon maître?

6. Il répondit: Cent mesures d'huile. Et l'*œconome* lui dit: Reprens ton billet; assieds toi là, & écris en promptement *un autre* de cinquante.

7. Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Il dit: Cent mesures de froment. Et l'*œconome* lui dit: Reprens ton billet, & écris en un *autre* de quatre vingts.

8. Et le maître loua cet œconome infidèle, de ce qu'il avoit agi avec habileté; car les enfans de ce siécle sont plus prudens, dans leur génération, que les enfans de lumiére.

9. Et moi je vous dis aussi: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les petites choses, sera aussi fidèle dans les grandes; & celui qui est injuste dans les petites choses, sera aussi injuste dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables *richesses*;

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un, & aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu & Mammon.

14. Les Pharisiens, qui étoient avares, écoutoient tout cela, & se moquoient de lui.

15. Et il leur dit: Pour vous, vous voulez passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connoit vos cœurs; car ce qui est élevé devant les hommes est une abomination devant Dieu.

16. La Loi & les Prophètes *ont* eu lieu jusqu'à Jean; depuis ce tems-là le Royaume de Dieu est annoncé, & chacun le force.

17. Mais il est plus aisé que le ciel & la terre passent, qu'il n'est possible qu'un seul point de la loi soit aboli.

18. Quiconque répudie sa femme, & en épouse une autre, commet adultère; & quiconque épouse celle que son mari a répudiée, commet adultère.

19. Il y avoit un homme riche, qui se vêtoit de pourpre & de fin lin, & qui se traitoit bien & magnifiquement tous les jours.

20. Il y avoit aussi un pauvre, nommé Lazare, qui étoit couché à la porte *de ce riche*, & qui étoit couvert d'ulcères.

21. Il désiroit de se rassasier des miètes qui tomboient de la table du riche; & même les chiens venoient lécher ses ulcères.

22. Or il arriva que le pauvre mourut, & il fut porté par les Anges dans le sein d'Abraham; le riche mourut aussi, & fut enseveli.

23. Et étant en enfer & dans les tourmens il leva les yeux, & vit de loin Abraham, & Lazare dans son sein.

24. Et s'écriant il dit: Pére Abraham, aie pitié de moi, & envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me raffraichir la langue; car je suis extrêmement tourmenté dans cette flamme.

25. Mais Abraham lui répondit: Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant

pendant ta vie, & Lazare y a eu des maux; & maintenant il est consolé, & tu ès dans les tourmens.

26. Outre cela, il y a un grand abyme entre vous & nous; de sorte que ceux qui voudroient passer d'ici vers vous ne le peuvent; non plus que ceux qui *voudroient* passer de là ici.

27. Et *le riche* dit: Je te prie donc, Pére *Abraham*, d'envoyer *Lazare* dans la maison de mon pére;

28. Car j'ai cinq fréres, afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourmens.

29. Abraham lui répondit: Ils ont Moyse & les Prophètes; qu'ils les écoutent.

30. *Le riche* dit: Non Pére, Abraham; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils s'amenderont.

31. Et *Abraham* lui dit: S'ils n'écoutent pas Moyse & les Prophètes, ils ne seroient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressuscitéroit.

REFLEXIONS.

TOut ce chapitre tend à nous apprendre comment il faut se servir des biens de ce monde. Ce qui est dit de l'œconome infidèle, qui, pour se faire des amis, quitta aux débiteurs de son maître une partie de leur dette, ne doit pas être entendu, comme si Jésus-Christ louoit ce procédé de cet homme, puis qu'une telle action seroit une infidélité & une injustice manifeste. Il a voulu simplement nous apprendre, que comme cet œconome se procura des amis avec le bien de son maître, avant que de sortir de son service; nous devons nous assûrer l'entrée dans une meilleure vie, en employant nos biens à des usages pieux & charitables. C'est pour nous porter à ce devoir, que Jésus-Christ a dit, que ceux qui ne savent pas faire un bon usage des biens périssables de cette vie, montrent par là qu'ils sont indignes de posséder les biens du ciel. C'est dans la même vuë qu'il déclare que l'on ne peut servir Dieu, & aimer les richesses, en même tems; & c'est ce qu'il prouve par l'exemple des Pharisiens qui étoient avares, & auxquels il dit, que quoi qu'ils eussent une haute opinion d'eux-mêmes, ils étoient en abomination à Dieu, & les ennemis déclarés de son règne. Mais c'est sur tout à quoi tend la parabole du mauvais riche & de Lazare, par laquelle Nôtre Seigneur réprésente ce qui arrive à ceux qui, au lieu d'assister les misérables, se servent de leurs biens pour satisfaire leur luxe & leur sensualité. Le Seigneur marque clairement ici, que le faste, la vie molle, l'amour des plaisirs, & le manque de charité, conduisent en enfer; quand même on ne commettroit pas de grands crimes. Cette parabole nous présente outre cela diverses réflexions importantes. Nous y voyons, que si l'état des hommes en cette vie est bien différent, il le sera aussi après la mort; & que ce n'est point par ce qui arrive aux hommes en ce monde, qu'il faut juger de leur bonheur, ou de leur malheur. Nous y découvrons, que les justes jouïssent après leur mort d'un doux repos; que les méchans sont dans les tourmens, & que l'état des uns & des autres est immuable & sans retour. Ce que le Patriarche Abraham répondit au mauvais riche, qui le prioit d'envoyer Lazare à ses fréres, nous enseigne, que Dieu nous donne pendant cette vie dans sa parole des moyens suffisans pour éviter la perdition; que ceux qui ne profitent pas de ces moyens n'ont aucune excuse; qu'ils ne doivent pas s'attendre que Dieu fasse des miracles pour les convertir; & que quand même il en feroit, ces miracles ne les persuaderoient pas. Toutes ces instructions sont de la derniére importance; & nous ne saurions rien faire de plus utile que de les bien méditer.

CHAPITRE XVII.

Jésus-Christ parle des scandales, du pardon des offenses, de l'efficace de la foi, & de l'obligation où nous sommes de faire ce que Dieu nous commande, sans prétendre rien mériter par là. II. Il guérit deux lépreux. III. Il répond aux Pharisiens, qui lui avoient demandé, quand le Régne de Dieu viendroit, & il leur dit qu'ils avoient déja ce Régne au milieu d'eux, quoi qu'ils ne le remarquassent pas. IV. De là il prend occasion d'avertir ceux qui l'écoutoient, de ne pas suivre de faux Messies; & il leur dit qu'ils regretteroient un jour l'avantage dont ils jouïssoient alors, & qu'ils se trouveroient surpris par le jugement de Dieu, comme les hommes le furent autrefois par le Déluge, & les habitans de Sodome par l'embrasement de cette ville.

JESUS dit *aussi* à ses Disciples: Il ne se peut faire qu'il n'arrive des scandales; toutefois malheur à celui par qui ils arrivent.

2. Il vaudroit mieux pour lui qu'on lui mit au cou une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.

3. Prenez *donc* garde à vous. Si ton frére t'a offensé, reprens-le; & s'il se repent, pardonne-lui.

4. Et s'il t'a offensé sept fois le jour, & que sept fois le jour il revienne vers toi, & te dise, Je me repens; pardonne-lui.

5. Alors les Apôtres dirent au Seigneur: Augmente-nous la foi.

6. Et le Seigneur *leur* dit: Si vous aviez

aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de moutarde, vous pourriez dire à ce meurier, Déracine-toi, & va te planter dans la mer; & il vous obéïroit.

7. Qui de vous ayant un serviteur qui laboure, ou qui paisse *les troupeaux*, & le *voyant* revenir des champs lui dise aussi-tôt, Avance-toi, & te mets à table.

8. Ne lui dira-t-il pas plûtôt: Prépare moi à souper, & ceins toi & me sers, jusqu'à-ce que j'aie mangé & bû; & après cela tu mangeras & tu boiras.

9. Sera-t-il redevable à ce serviteur, parce qu'il aura fait ce qui lui avoit été commandé? Je ne le pense pas.

10. Vous aussi de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles; parce que nous n'avons fait que ce que nous étions obligés de faire.

11. Et comme il alloit à Jérusalem, il passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée;

12. Et entrant dans un bourg, il rencontra dix hommes lépreux, qui se tenoient éloignés;

13. Et ils s'écriérent: Jésus *nôtre* Maître, aie pitié de nous!

14. Et dès qu'il les eût vûs, il leur dit: Allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant ils furent nettoyez.

15. Et l'un d'entr'eux, voyant qu'il étoit guéri, retourna *sur ses pas*, glorifiant Dieu à haute voix.

16. Et il se jetta aux piés de *Jésus*, le visage contre terre, lui rendant graces. Or il étoit Samaritain.

17. Alors Jésus, prenant la parole, dit: Tous les dix n'ont-ils pas été guèris? Et les neuf *autres* où *sont*-ils?

18. Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu pour en donner gloire à Dieu.

19. Alors il lui dit: Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

20. Les Pharisiens lui ayant demandé quand le Règne de Dieu viendroit; il leur répondit: Le Règne de Dieu ne viendra point avec éclat.

21. Et on ne dira point, Le voici *qui est* ici, ou le voilà *qui est* là; car voici le Règne de Dieu qui est au milieu de vous.

22. Il dit aussi à ses Disciples: Le tems viendra que vous désirerez de voir l'un des jours du Fils de l'homme, & vous ne le verrez point.

23. Alors on vous dira: Le voici *qui est* ici, ou le voilà *qui est* là, *mais* n'y allez point, & ne les suivez point.

24. Car comme l'éclair brille, & se fait voir depuis un côté du ciel jusqu'à l'autre, il en sera ainsi du Fils de l'homme dans son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, & qu'il soit rejetté par cette génération.

26. Et ce qui arriva du tems de Noé, arrivera de même au tems du Fils de l'homme:

27. On mangeoit, on bûvoit, on prenoit & on donnoit en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche; & le Déluge vint qui les fit tous périr.

28. De même aussi, comme du tems de Lot, on mangeoit, on bûvoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, & on bâtissoit;

29. Mais le jour que Lot sortit de Sodome, il plut du ciel du feu & du souffre, qui les fit tous périr.

30. Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme paroîtra.

31. En ce jour-là que celui qui sera au haut de la maison, & qui aura ses meubles dans la maison, ne descende pas pour les emporter; & que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot.

33. Quiconque cherchera à sauver sa vie la perdra; & quiconque l'aura perdue la retrouvera.

34. Je vous dis, qu'en cette nuit-là, de deux *hommes* qui seront dans un même lit, l'un sera pris, & l'autre laissé.

35. De deux *femmes* qui moudront ensemble, l'une sera prise, & l'autre laissée.

36. De deux *hommes* qui seront aux champs, l'un sera pris, & l'autre laissé.

37. Et *ses Disciples* lui dirent: Où *sera-ce*, Seigneur? Et il leur dit: En quelque lieu *que* soit le corps *mort*, les aigles s'y assembleront.

REFLEXIONS.

LES instructions que ce chapitre renferme sont les suivantes: I. Que les scandales sont un grand mal; que de la maniére dont les hommes sont disposés, les scandales sont une chose inévitable; mais que ceux qui en sont les auteurs en porteront la peine. II. Que nous ne devons avoir aucun ressentiment contre ceux qui nous offensent; qu'il faut leur pardonner, & leur pardonner toûjours, quand même ils reviendroient très-souvent à nous offenser. III. Que la foi étant aussi nécessaire pour plaire à Dieu & pour être sauvé, qu'elle l'étoit autrefois pour faire des miracles, nous devons nous y affermir de plus en plus, &, comme le firent les Apôtres, prier le Seigneur qu'il nous l'augmente. IV. Qu'étant les Serviteurs de Dieu, nous devons faire avec zèle tout ce qu'il nous commande, & en même tems avec une profonde humilité; nous souvenant que nous ne sommes que d'indignes & d'inutiles serviteurs; que nous ne faisons qu'une partie de nôtre devoir; qu'ainsi

qu'ainsi nous ne méritons rien ; & que si Dieu veut bien récompenser nôtre obéïssance, c'est de sa pure grace. V. La principale réflexion qu'il faut faire sur la guérison des dix lépreux, c'est qu'il n'y en eut qu'un qui vint remercier Jésus-Christ, & qu'encore c'étoit un Samaritain, qui eut plus de piété & de reconnoissance que les autres qui étoient Juifs. Les hommes désirent d'être délivrés, quand ils sont dans la souffrance; mais la plûpart oublient bientôt les délivrances que Dieu leur a accordées, & ils tombent dans l'ingratitude. Mais ceux qui sont véritablement touchés des faveurs que Dieu leur accorde, en conservent le souvenir, & lui marquent leur reconnoissance, non seulement par des actions de graces continuelles, mais surtout par leur obéïssance, & par le bon usage qu'ils font de ses bienfaits. Ce que Jésus-Christ disoit aux Juifs, que le règne de Dieu ne viendroit pas avec éclat; que ce règne étoit déja venu, & qu'il étoit même parmi eux; nous oblige à considérer, que le régne de Nôtre Seigneur est spirituel & céleste; & que ceux qui, comme nous, ont l'avantage d'avoir ce règne au milieu d'eux, doivent prendre garde qu'il ne leur arrive, comme aux Juifs, de ne pas reconnoître leur bonheur & de ne s'en pas prévaloir; ce qui n'est pourtant que trop ordinaire. Jésus-Christ disoit aux Juifs, que bien-tôt ils se repentiroient de n'avoir pas profité de sa présence, & que la vengeance divine les surprendroit, comme le Déluge avoit surpris les habitans du prémier monde, & comme le feu du ciel surprit les habitans de Sodome. Cet avertissement nous regarde, aussi bien que les Juifs. Ceux qui auront négligé les précieux avantages dont nous jouïssons, & le tems de la patience & de la miséricorde de Dieu, seront ainsi surpris dans leur aveuglement & dans leur sécurité, & ils périront dans leur impénitence. Puisque Nôtre Seigneur nous a averti de ces choses, c'est à nous à y penser continuellement, & à vivre, en attendant sa venue, dans la vigilance, dans la priére, & dans la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il nous y exhorte.

CHAPITRE XVIII. 1-18.

Nôtre Seigneur propose la parabole du Juge inique; celle du Pharisien & du Péager; & il impose les mains à de petits enfans qu'on lui présenta.

JÉSUS leur dit aussi cette parabole, *pour montrer* qu'il faut toûjours prier, & ne se relâcher point;

2. Il y avoit dans une ville un Juge, qui ne craignoit point Dieu & qui n'avoit aucun égard pour personne.

3. Il y avoit aussi dans cette ville-là une veuve, qui venoit *souvent* à lui, & qui lui disoit: Fais-moi justice de ma partie.

4. Pendant long-tems il n'en voulut rien faire. Cependant il dit enfin en lui-même: Quoi que je ne craigne point Dieu, & que je n'aie nul égard pour aucun homme;

5. Néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas toûjours me rompre la tête.

6. Et le Seigneur dit: Ecoutez ce que dit ce Juge injuste.

7. Et Dieu ne vengera-t-il point ses élûs, qui crient à lui jour & nuit, quoi qu'il diffère sa vengeance ?

8. Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ?

9. Il dit aussi cette parabole, au sujet de quelques-uns, qui présumoient d'eux-mêmes, comme s'ils étoient justes, & méprisoient les autres:

10. Deux hommes montérent au temple pour prier; l'un étoit Pharisien, & l'autre Péager.

11. Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en lui même: O Dieu, je te rens graces, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, *qui sont* ravisseurs, injustes, adultères; ni même aussi comme ce péager.

12. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Mais le Péager, se tenant éloigné, n'osoit pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappoit la poitrine, en disant: O Dieu, sois appaisé envers moi qui suis pécheur!

14. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison préférablement à l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé; & quiconque s'abaisse sera élevé.

15. On lui présenta aussi de petits enfans, afin qu'il les touchât; ce que les Disciples voyant, ils reprenoient *ceux qui les présentoient*.

16. Mais Jésus les ayant appellés, dit: Laissez venir à moi ces petits enfans, & ne les en empêchez point; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

17. Je vous dis, en vérité, que quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

REFLEXIONS.

SAint Luc nous dit dès l'entrée de ce chapitre, que le but de la parabole du Juge inique est de nous apprendre, qu'il faut toujours prier & ne se relâcher jamais. C'est ce que Jésus-Christ nous enseigne en disant, que si les hommes, même les méchans, tel que seroit un

un Juge injuste, se laissent enfin gagner par des priéres & des sollicitations réïterées, Dieu, qui est la justice & la bonté même, exaucera beaucoup plus les priéres qu'on lui adresse avec ferveur & avec persévérance. Jésus-Christ a voulu nous apprendre plus particuliérement par là, que Dieu entend les cris & les priéres de ses Elûs, & qu'il exercera une sévére vengeance sur ceux qui les oppriment injustement. Par la parabole du Pharisien & du Péager, Jésus-Christ vouloit faire entendre, que ceux qui avoient une opinion avantageuse d'eux-mêmes, comme les Pharisiens, & qui méprisoient les autres, étoient très-odieux au Seigneur, à cause de leur hypocrisie & de leur orgueil; & que ceux que l'on regardoit comme les plus grands pécheurs devenoient l'objet de sa grace, lors qu'ils étoient pénétrés d'une profonde humilité & d'une sincère repentance, comme le péager, *qui se tenoit loin, & n'osoit pas même lever les yeux au ciel, mais qui se frappoit la poitrine & disoit: O Dieu, sois appaisé envers moi qui suis pécheur!* Outre cela, l'exemple de ce Pharisien, qui se glorifioit de n'être ni ravisseur, ni injuste, ni adultère, de jeûner deux fois la semaine, & de donner la dîme de tout ce qu'il possédoit, mais qui ne fut pas justifié devant Dieu, montre, que les grands crimes ne sont pas les seuls obstacles au salut. On peut être exempt des péchés crians, & avoir même les apparences de la piété, & être cependant rejetté de Dieu, si le cœur est possédé par la bonne opinion de soi-même, par l'orgueil, par l'avarice, ou par d'autres passions cachées. Il y a enfin trois réflexions à faire, sur ce que Jésus-Christ imposa les mains aux enfans qu'on lui présenta, & qu'il pria pour eux: La prémiére, que l'âge des petits enfans n'empêche pas que Nôtre Seigneur ne les aime & ne les bénisse. La seconde, qu'en les consacrant à Dieu par la priére & par la cérémonie du batême, on se conforme à ce que Jésus-Christ fit dans cette occasion. La troisiéme, que le Royaume de Dieu n'est destiné qu'à ceux qui sont des enfans en innocence, en douceur, & en simplicité, & qui reçoivent l'Evangile dans ces dispositions.

CHAPITRE XVIII. 18-43.

Nôtre Seigneur répond à un homme riche, qui lui demandoit ce qu'il faloit faire pour être sauvé; & il prend de là occasion de dire, que les richesses empêcheroient le salut de plusieurs personnes; & de faire des glorieuses promesses à ceux qui abandonneroient leurs biens pour l'amour de lui. II. Il prédit ses souffrances. III. Il rend la vue à un aveugle près de Jérico.

18. Alors un des principaux du lieu demanda à Jésus: Mon bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?

19. Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a qu'un seul bon, c'est Dieu.

20. Tu sais les commandemens: Tu ne commettras point adultère; Tu ne tueras point; Tu ne déroberas point; Tu ne diras point de faux témoignage; Honore ton pére & ta mére.

21. *Cet homme* lui dit: J'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.

22. Quand Jésus eut entendu cela, il lui dit: Il te manque encore une chose; vens tout ce que tu as, & le distribue aux pauvres, & tu auras un trésor dans le ciel; après cela viens, & sui moi.

23. Mais *cet homme* ayant entendu cela devint tout triste, car il étoit fort riche.

24. Jésus voyant qu'il étoit devenu tout triste, dit: Qu'il est difficile que ceux qui ont *beaucoup* de biens entrent dans le Royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé qu'un chameau entre par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

26. Et ceux qui l'entendoient dirent: Et qui peut *donc* être sauvé?

27. Et *Jésus leur* dit: Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

28. Et Pierre dit: Voici nous avons tout quitté, & nous t'avons suivi.

29. Et il leur dit: Je vous dis, en vérité, qu'il n'y a personne qui ait quitté maison, ou pére, mére, fréres, femme, ou enfans pour le Royaume de Dieu,

30. Qui ne reçoive beaucoup plus en ce siécle-ci, & dans le siécle à venir la vie éternelle.

31. *Jésus* prit ensuite à part les douze, & leur dit: Voici nous montons à Jérusalem, & toutes les choses qui ont été écrites par les Prophètes, touchant le Fils de l'homme vont être accomplies.

32. Car il sera livré aux nations, on se moquera de lui, il sera outragé, & on lui crachera *au visage*.

33. Et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir, & le troisiéme jour il ressuscitera.

34. Mais ils n'entendirent rien à tout cela; ce discours leur étoit caché; & ils ne comprenoient point ce qu'il leur disoit.

35. Comme il approchoit de Jérico, un aveugle qui étoit assis près du chemin, & qui demandoit l'aumône,

36. Entendant la foule du peuple qui passoit, demanda ce que c'étoit.

37. Et on lui répondit, que c'étoit Jésus de Nazareth qui passoit.

38. Alors il se mit à crier : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !

39. Et ceux qui alloient devant, le reprenoient pour le faire taire ; mais il crioit encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi !

40. Et Jésus s'étant arrêté, commanda qu'on le lui amenât ; & quand il se fut approché de lui, il lui demanda :

41. Que veux-tu que je te fasse ? Et il répondit : Seigneur, que je recouvre la vûë.

42. Et Jésus lui dit : Recouvre la vûë ; ta foi t'a guèri.

43. Et à l'instant il recouvra la vûë ; & il le suivoit, donnant gloire à Dieu. Et tout le peuple voyant cela, loua Dieu.

REFLEXIONS.

CE qu'il faut recueillir de l'entretien que Nôtre Seigneur eut avec cet homme riche, qui s'adressa à lui, c'est, I. que l'on ne peut obtenir la vie éternelle, qu'en gardant les commandemens de Dieu. II. Qu'il y a des tems où l'on doit quitter tout ce que l'on possède, & s'exposer à la pauvreté & à la persécution. III. La surprise & la tristesse dont ce jeune homme fut saisi, après avoir entendu Jésus-Christ, vérifie ce que le Seigneur dit dans cette occasion ; c'est que les biens du monde sont souvent un grand obstacle au salut ; parce que ceux qui les possèdent y ont ordinairement le cœur attaché. IV. Il paroit de là, que si nous ne sommes pas appellés, comme les Apôtres, à tout quitter pour suivre Jésus-Christ, nous devons éviter l'attachement aux biens périssables de cette vie, & les employer pour assister les misérables ; & que ceux qui le feront, auront part, en cette vie & en l'autre, aux récompenses que Jésus-Christ promet à ceux qui, pour l'amour de lui, auront renoncé à l'amour des biens de la terre. Il est à remarquer ensuite, qu'à mesure que le tems de la mort de Jésus-Christ approchoit ; il en parloit plus clairement aux Apôtres, afin qu'elle les surprit moins ; mais que les Apôtres, nonobstant ce que leur Maître leur avoit dit en diverses occasions, ne pouvoient comprendre qu'il dût mourir ; ce qui venoit de leurs préjugés, & de l'opinion où ils étoient, que Jésus étant le Messie, il règneroit dans le monde avec gloire. Il faut enfin observer, sur la guèrison de l'aveugle dont il est ici parlé, que Jésus-Christ, en guèrissant cet homme, qui lui donnoit la qualité *de Fils de David*, qui parmi les Juifs signifioit la même chose que celle de Messie, faisoit voir qu'il l'étoit véritablement. Au reste, Nôtre Seigneur faisoit de nouveaux miracles sur la fin de sa vie, & en approchant de Jérusalem, afin de donner à ses Disciples, & au peuple, de nouvelles preuves de sa mission divine, & de diminuer le scandale que sa croix & sa mort devoient bientôt leur causer.

CHAPITRE XIX. 1-28.

St. Luc rapporte ici, I. L'Histoire de la conversion de Zachée. II. La parabole des dix marcs

JESUS étant entré dans Jérico, passoit par la ville.

2. Et un homme appellé Zachée, chef des péagers, qui étoit riche,

3. Cherchoit à voir qui étoit Jésus ; mais il ne le pouvoit pas à cause de la foule, parce qu'il étoit de petite taille.

4. C'est pourquoi il courut devant, & monta sur un sycomore pour le voir ; parce qu'il devoit passer par là.

5. Jésus étant venu en cet endroit, & regardant en haut, le vit, & lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison.

6. Et il descendit promptement, & le reçut avec joie.

7. Et tous ceux qui virent cela murmuroient, disant qu'il étoit entré chez un homme de mauvaise vie pour y loger.

8. Et Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, & si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, je lui en rends quatre fois autant.

9. Sur-quoi Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham.

10. Car le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu.

11. Comme ils écoutoient ce discours, Jésus continuant, proposa une parabole, sur ce qu'il étoit près de Jérusalem, & qu'ils croyoient que le Règne de Dieu alloit paroitre bien-tôt.

12. Il dit donc : Un Homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné, pour prendre possession d'un Royaume, & s'en revenir ensuite.

13. Et ayant appellé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs *d'argent*, & leur dit : Faites les valoir jusqu'à-ce que je revienne.

14. Mais les gens de son pays le haïssoient ; & ils envoyérent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons point que celui-ci règne sur nous.

15. Il arriva donc, lors qu'il fut de retour, après avoir pris possession du Royaume, qu'il commanda qu'on fit venir ces serviteurs auxquels il avoit donné l'argent, pour savoir combien chacun l'avoit fait valoir.

16. Et le prémier se présenta, & dit : Seigneur ton marc a produit dix *autres* marcs.

17. Et il lui dit : *Cela* est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle dans peu de chose, tu auras le gouvernement de dix villes.
18. Et le second vint, & dit : Seigneur, ton marc a produit cinq *autres* marcs.
19. Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, commande à cinq villes.
20. Et un autre vint, & dit : Seigneur, voici ton marc que j'ai gardé enveloppé dans un linge ;
21. Car je te craignois, parce que tu ès un homme sévère ; tu prens où tu n'as rien mis, & tu moissonnes où tu n'as point semé.
22. Et *son Maître* lui dit : Méchant serviteur, je te jugerai par tes propres paroles : Tu savois que je suis un homme sévère, qui prens où je n'ai rien mis, & qui moissonne où je n'ai point semé.
23. Et pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ; & à mon retour je l'eusse retiré avec les intérêts ?
24. Et il dit à ceux qui étoient présens : Otez lui le marc, & le donnez à celui qui a les dix marcs.
25. Et ils lui dirent : Seigneur, il a *déja* dix marcs.
26. Aussi vous dis-je, qu'on donnera à quiconque a *déja* ; & que pour celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté.
27. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, amenez les ici, & faites les mourir en ma présence.
28. Et après avoir dit cela, il marchoit devant *eux*, montant à Jérusalem.

REFLEXIONS.

IL y a trois réflexions principales à faire sur l'histoire de Zachée : La prémiére, que Nôtre Seigneur étoit venu pour appeller les pécheurs à la repentance ; & que les personnes que les Juifs regardoient comme très corrompues, & avec lesquelles ils ne vouloient avoir aucun commerce, tels qu'étoient les péagers, seroient reçuës dans l'alliance divine. La seconde, que Jésus-Christ se communique à ceux qui le cherchent ; & que lors qu'il se présente à nous, & qu'il nous appelle, il faut obéir avec promtitude & avec joie à nôtre vocation, comme Zachée le fit. La troisiéme, que ceux qui ont du bien mal acquis doivent le restituer, & s'en défaire ; & que les riches sont particuliérement obligés d'exercer abondamment la charité envers les pauvres. Pour ce qui est de la parabole de cet homme, qui allant partir pour un pays éloigné, donna des marcs, c'est-à-dire, diverses sommes d'argent, à ses serviteurs, Nôtre Seigneur la proposa, comme Saint Luc le dit, I. Pour désabuser ceux qui croyoient qu'il seroit reconnu comme Roi, & que son règne alloit être manifesté dans le monde avec éclat. II. Pour leur faire comprendre qu'il seroit au contraire rejetté ; mais que ceux qui l'auroient servi fidèlement, seroient élevés un jour à une grande gloire : pendant que ceux qui ne se soumettroient pas à lui, sentiroient les effets de sa puissance, & souffriroient la peine de leur rébellion ; ce qui marquoit la ruine prochaine des Juifs. L'usage que nous devons faire de cette parabole, est d'y remarquer, I. Que Dieu nous accorde ses lumiéres & sa grace, afin que nous les fassions valoir, chacun selon nôtre état & nôtre portée, pour sa gloire & pour le salut des autres hommes. II. Que les uns font un bon usage de cette grace, & que les autres la rendent inutile par leur négligence. III. Que lors que Nôtre Seigneur viendra pour juger les hommes, il donnera de glorieuses récompenses à ceux qui auront employé ses dons d'une maniére conforme à ses intentions ; mais qu'il punira avec sévérité & avec justice l'infidélité & l'ingratitude de ceux qui en auront abusé.

CHAPITRE XIX. 29—48.

Jésus fait son Entrée Royale à Jérusalem ; Il répand des larmes sur la ruine de cette ville, & il chasse du temple ceux qui le profanoient.

29. *Jésus* étant arrivé près de Bethphagé & de Béthanie, vers la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples ;
30. Et leur dit : Allez à la bourgade qui est devant vous, & quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le, & l'amenez.
31. Et si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui direz : Parce que le Seigneur en a besoin.
32. Et ceux qui étoient envoyés s'en allérent, & trouvérent comme il leur avoit dit.
33. Et comme ils détachoient l'ânon, ceux à qui il appartenoit leur dirent : Pourquoi détachez-vous *cet* ânon ?
34. Et ils *répondirent* : Le Seigneur en a besoin.
35. Ils l'amenérent donc à Jésus ; & ayant mis leurs vêtemens sur l'ânon, ils firent monter Jésus dessus.
36. Et comme il passoit, plusieurs étendoient leurs vêtemens par le chemin.
37. Et lors qu'il approchoit de la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des Disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu à haute voix, pour tous les miracles qu'ils avoient vûs,

38. Et ils disoient : Béni *soit* le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix soit dans le ciel, & gloire dans les *lieux* très-hauts !

39. Alors quelques-uns des Pharisiens qui étoient dans la troupe lui dirent : Maître, reprens tes Disciples.

40. Et *Jésus* répondant leur dit : Je vous dis, que si ceux-ci se taisent, les pierres *même* crieront.

41. Et lors qu'il fut proche de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, & dit :

42. O si tu avois reconnu, au moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux.

43. Car les jours viendront sur toi, que tes ennemis t'environneront de tranchées, & t'enfermeront & te serreront de toutes parts ;

44. Et ils te détruiront entiérement, toi & tes enfans qui sont au milieu de toi, & ils ne te laisseront pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le tems auquel tu as été visitée.

45. Ensuite étant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendoient, & qui y achetoient ;

46. Leur disant : Il est écrit : Ma Maison est une Maison de priéres ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignoit tous les jours dans le temple. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes, & les principaux du peuple cherchoient à le faire périr.

48. Mais ils ne trouvoient aucun moyen de rien faire contre lui ; parce que tout le peuple l'écoutoit avec grande attention.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST voulut faire son Entrée à Jérusalem le Dimanche ayant sa mort, pour montrer qu'il étoit ce Roi dont les Prophètes avoient parlé ; mais il la fit d'une maniére fort simple, monté sur un ânon, afin qu'il parût que son régne n'étoit pas de ce monde. Ce qui arriva alors dût faire d'autant plus d'impression sur les Apôtres, que Jésus-Christ leur ayant dit où ils trouveroient cet ânon, ils virent en cela une preuve de la connoissance qu'il avoit de toutes choses. Nous devons faire une grande attention à cet événement, où l'on voit si sensiblement la gloire de Jésus-Christ, & en même tems sa parfaite douceur. Et comme ceux qui accompagnoient alors Nôtre Seigneur, louoient Dieu hautement, pour tous les miracles qu'ils avoient vû faire à Jésus : nous devons aussi nous réjouir & bénir Dieu, en considérant tout ce que Nôtre Sauveur a fait pour racheter les hommes, & pour établir son régne dans le monde. Il faut remarquer ensuite, que lors que Nôtre Seigneur s'en alloit ainsi à Jérusalem, il déplora avec larmes la désolation de cette ville, & les malheurs qui alloient tomber sur les Juifs, parce qu'ils avoient méconnu & négligé le tems auquel Dieu les avoit visités en sa grace. C'est là une preuve bien claire de la bonté dont le Seigneur étoit animé, même envers ceux qui l'avoient rejetté, & qui devoient le crucifier cette semaine-là. Cela nous montre aussi, que les hommes ne périssent, que parce qu'ils ne profitent pas du tems auquel Dieu les visite & leur offre sa grace ; ainsi nous devons reconnoître les choses qui concernent nôtre paix, avant qu'elles nous soient ôtées de devant les yeux. Enfin, Jésus-Christ, en chassant du Temple ceux qui y vendoient & qui y trafiquoient, fit paroître son autorité divine, aussi-bien que son grand zèle. Il y a deux réflexions à faire sur cette action de Nôtre Seigneur : L'une, que c'est offenser Dieu grièvement, & s'exposer à sa colère, que d'assister avec irrévérence dans les lieux où il est adoré & invoqué, & que de ne lui rendre qu'un culte faux & hypocrite ; ce qui lui est infiniment plus odieux, que l'abus qui s'étoit introduit parmi les Juifs, de vendre & d'acheter dans l'enceinte du temple les choses qui étoient nécessaires pour les sacrifices. L'autre réflexion est, qu'à l'imitation de Jésus-Christ, il faut s'opposer à l'irréligion & à l'impiété, & soûtenir toûjours avec zèle les intérêts de la gloire de Dieu.

CHAPITRE XX. 1-18.

Jésus-Christ répond aux Principaux des Juifs, qui lui demandoient d'où il tenoit son autorité ; & il leur propose la parabole des vignerons.

UN jour que Jésus enseignoit le peuple dans le temple, & qu'il annonçoit l'Evangile, les principaux Sacrificateurs & les Scribes, avec les Sénateurs, étant survenus,

2. Lui parlérent, & lui dirent : Dis-nous, par quelle autorité tu fais ces choses, & qui est celui qui t'a donné cette autorité ?

3. Jésus leur répondit : Je vous demanderai aussi une chose ; Dites-moi,

4. Le batême de Jean venoit-il du ciel, ou des hommes ?

5. Or ils raisonnoient entr'eux, disant : Si nous disons, Du ciel ; il nous dira, Pourquoi donc n'y avez-vous pas crû ?

6. Et si nous disons, Des hommes ; tout le peuple nous lapidera ; car il est persuadé que Jean étoit un Prophète.

7. C'est pourquoi ils répondirent, qu'ils ne savoient d'où il venoit.

8. Et Jésus leur dit : Je ne vous dirai

rai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, & la loua à des vignerons, & fut long-tems absent.

10. Et la saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs vers les vignerons, afin qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne ; mais les vignerons l'ayant battu le renvoyérent à vuide.

11. Et il envoya encore un autre serviteur ; mais l'ayant aussi battu, & traité outrageusement, ils le renvoyérent à vuide.

12. Il en envoya encore un troisiéme ; mais ils le blessérent aussi, & le chassérent.

13. Alors le Maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'y envoyerai mon Fils bien-aimé ; peut-être quand ils le verront, ils le respecteront.

14. Mais quand les vignerons le virent, ils dirent entr'eux : Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

15. Et l'ayant jetté hors de la vigne, ils le tuérent. Que fera donc le Maître de la vigne ?

16. Il viendra, & fera périr ces vignerons, & il donnera la vigne à d'autres. Ce que *les Juifs* ayant entendu, ils dirent : A Dieu ne plaise !

17. Alors il les regarda, & leur dit : Que veut donc dire ce qui est écrit : La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejettée est devenuë la principale pierre de l'angle ?

18. Quiconque tombera sur cette pierre-là sera brisé, & elle écrasera celui sur qui elle tombera.

REFLEXIONS.

Il faut remarquer, que lors que les Pharisiens demandérent à Jésus d'où il avoit reçu son autorité, le Seigneur voyant que ce n'étoit pas dans une intention sincère de s'instruire, qu'ils lui demandoient cela, mais uniquement pour le surprendre, il ne trouva pas à propos de répondre à cette question. Cependant pour leur faire voir que leur ignorance étoit affectée & malicieuse, & qu'il leur étoit facile de reconnoître que son autorité venoit de Dieu ; il leur demanda si le batême de Jean Baptiste venoit du ciel, ou des hommes ; à quoi ils ne répondirent rien, n'osant pas dire leur pensée. Ce silence des Pharisiens manifestoit leur hypocrisie & leur malice ; & prouvoit qu'ils n'auroient point été persuadés, quoi que Jésus-Christ eût pû leur dire. Dieu ne refuse jamais de se faire connoître à ceux qui ont un cœur sincère & qui aiment la vérité ; mais pour ce qui est de ceux qui ne cherchent que des prétextes pour la rejetter, il les abandonne à leurs ténèbres & à leur malice ; sur tout quand il leur a donné des moyens suffisans pour connoître la vérité, & qu'ils ne s'y rendent pas. Par la similitude des vignerons Nôtre Seigneur vouloit marquer en termes figurés : I. Que les Principaux des Juifs le feroient crucifier, comme leurs péres avoient autrefois fait mourir les Prophètes. II. Que nonobstant cela il deviendroit le Chef & le Roi de l'Eglise, & qu'il seroit revêtu d'un pouvoir souverain. III. Que les Juifs seroient dans peu accablés des Jugemens de Dieu & privés de son alliance. IV. Que l'Evangile seroit annoncé aux Païens avec un succès admirable, & qu'ils jouïroient de tous les privilèges de l'alliance divine. Cette parabole, qui étoit prophétique, fut parfaitement éclaircie, par la gloire à laquelle Jésus-Christ fut élevé après sa résurrection & son ascension ; par la destruction de Jérusalem, par la dispersion des Juifs, & par la vocation des Gentils. Cependant ce qui arriva aux Juifs, doit nous servir d'exemple, & nous convaincre pleinement, que les Chrétiens qui méprisent la grace de Dieu, & qui désobéïssent à l'Evangile, ne sauroient demeurer impunis, puis qu'ils ne rejettent pas moins Jésus-Christ, que les Juifs le rejettérent autrefois.

CHAPITRE XX. 19-47.

La seconde partie de ce chapitre renferme quatre chefs : I. La réponse de Jésus-Christ à la demande qu'on lui fit, s'il étoit permis de payer le tribut à l'Empereur. II. Sa réponse à une autre question, que les Sadducéens lui proposérent sur la Résurrection. III. La question qu'il fit aux Pharisiens, sur ce que le Messie est appellé Fils de David. IV. Un avertissement à se donner garde des Pharisiens & des Docteurs de la loi.

19. Alors les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchérent à l'heure même à se saisir de *Jésus* ; car ils avoient bien reconnu qu'il avoit dit cette parabole contr'eux ; mais ils craignirent le peuple.

20. C'est pourquoi l'observant de près, ils envoyérent des gens apostés, qui contrefaisoient les gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles ; afin de le livrer au Magistrat, & au pouvoir du Gouverneur.

21. Ces gens lui firent donc cette question ; Maître, nous savons que tu parles & que tu enseignes avec droiture, & que, sans acception de personnes, tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité.

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

23. Mais *Jésus* voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi voulez-vous me surprendre ?

24. Montrez-moi un denier. De qui a-t-il l'image & l'inscription? Ils répondirent; De César.
25. Et il leur dit: Rendez donc à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce qui appartient à Dieu.
26. Ainsi ils ne purent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple; mais, tout étonnés de sa réponse, ils se turent.
27. Alors quelques-uns d'entre les Sadducéens, qui nient la résurrection, s'approchérent, & lui firent cette question:
28. Maître: Moyse nous a laissé par écrit, que si quelqu'un a un frére marié, qui vienne à mourir sans enfans, il doit épouser sa veuve, pour susciter lignée à son frére.
29. Or il y avoit sept fréres, dont le prémier ayant épousé une femme, mourut sans enfans.
30. Le second l'épousa aussi, & mourut aussi sans enfans.
31. Puis le troisiéme l'épousa; & de même tous les sept; & ils moururent sans laisser d'enfans.
32. Après eux tous, la femme mourut aussi.
33. Duquel donc sera-t-elle femme dans la résurrection? Car tous les sept l'ont épousée.
34. Jésus leur répondit: Les enfans de ce siécle épousent des femmes, & les femmes des maris.
35. Mais ceux qui seront jugés dignes d'avoir part au siécle à venir, & à la résurrection des morts, ne se marieront point.
36. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux Anges, & qu'ils seront enfans de Dieu, étant enfans de la résurrection.
37. Or que les morts doivent ressusciter, Moyse même l'a fait connoître, *lors que raportant ce qui lui arriva* près du buisson, il nomme le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.
38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais *il est le Dieu* des vivans; car tous vivent à lui.
39. Et quelques-uns d'entre les Scribes prenant la parole lui dirent: Maître, tu as bien répondu.
40. Et ils n'osérent plus lui faire aucune question.
41. Mais lui leur dit: Comment dit-on que le Christ doit être Fils de David?
42. Puis que David même dit dans le livre des Pseaumes: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, sieds-toi à ma droite,
43. Jusqu'à-ce que j'aie mis tes ennemis pour ton marchepié.
44. David donc l'appellant son Seigneur, comment est-il son Fils?
45. Et comme tout le peuple écoutoit, il dit à ses Disciples:
46. Gardez-vous des Scribes, qui se plaisent à se promener en longues robes, & qui aiment à être salués dans les places, à être assis aux prémiers rangs dans les Synagogues & à tenir les prémiéres places dans les festins;
47. Qui dévorent les maisons des veuves, en affectant de faire de longues priéres: Ils en recevront une plus grande condamnation.

REFLEXIONS.

Le but des Pharisiens, lors qu'ils demandérent à Nôtre Seigneur, s'il etoit permis de payer le tribut à l'Empereur, étoit de le surprendre. Ils cherchoient un prétexte de l'accuser, ou d'être ennemi de l'Empereur, s'il disoit qu'il ne falloit pas payer le tribut; ou de n'aimer pas sa nation, s'il disoit qu'il falloit le payer. Mais Jésus, par un effet de sa profonde sagesse, découvrit & évita ce piége, en leur disant, *de rendre à César ce qui appartient à César, & de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu.* Apprenons de là, que Jésus-Christ veut qu'on reconnoisse l'autorité des Princes, & qu'on leur rende exactement l'obéissance & la fidélité qu'on leur doit; & en même tems, que l'on s'acquite réligieusement des devoirs auxquels on est obligé envers Dieu. On remarque la même sagesse de Jésus-Christ, dans la maniére dont il répondit aux Sadducéens, qui croyoient l'embarasser, en lui proposant une question sur la Résurrection. Il leur dit, que cette question étoit vaine, puis qu'après la Résurrection les bien-heureux seront immortels & semblables aux Anges, & que le mariage n'aura plus lieu dans la vie à venir. Après cela il leur prouva, que les morts doivent ressusciter; en leur disant, que Dieu s'étoit déclaré le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, après leur mort; d'où il s'ensuit, que Dieu ne pouvant pas être le Dieu des morts, ces saints Patriarches, de même que tous ceux qui sont imitateurs de leur foi, subsistent après leur mort, & que Dieu les ressuscitera. Ce discours de Nôtre Seigneur doit nous persuader pleinement, que les morts ressusciteront; & nous porter, au reste, à vivre d'une maniére pure & sainte, afin que nous soyons de ceux qui, comme Jésus-Christ le dit, seront jugés dignes d'avoir part au siécle à venir, & à la résurrection des justes.

III. La demande que Jésus-Christ fit aux Docteurs de la loi, comment le Messie pouvoit être le Fils & le Seigneur de David, tendoit à leur faire voir, que la dignité de la personne du Messie étoit beaucoup plus grande qu'ils ne le croyoient; & que, quoi qu'ils pensassent être les plus éclairés dans l'in-

l'intelligence des anciens oracles, leur ignorance étoit très-grande sur ce point, de même que sur plusieurs autres. Au reste, il ne leur expliqua pas cette question, parce que cela auroit été inutile, & qu'ils n'avoient point de docilité. C'est ainsi que le Seigneur abandonne à leur ignorance ceux qui ne veulent pas en sortir. IV. Enfin, ce que Nôtre Seigneur dit, contre les Docteurs de la loi & les Pharisiens, montre, que l'avarice, l'orgueil, & l'hypocrisie sont des vices que le Seigneur déteste, & que nous devons nous donner garde de ceux en qui ils se rencontrent, & éviter nous-mêmes ces vices avec un grand soin.

CHAPITRE XXI.

On voit dans ce chapitre, I. Le Jugement que Jésus-Christ fit de l'offrande d'une pauvre veuve. II. Ce qu'il dit à ses Disciples touchant les signes de la ruine de Jérusalem & de la fin du monde. III. Il répréfente, combien cette ruine seroit terrible. Enfin, il exhorte ses Disciples à veiller, à prier, & à vivre dans la tempérance, afin de n'être pas surpris par sa venuë.

COmme *Jésus* regardoit ce qu'on mettoit dans le tronc, il vit des riches qui y mettoient leurs offrandes.

2. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettoit deux pites.

3. Et il dit: Je vous dis, en vérité, que cette pauvre veuve a plus mis que tous *les autres.*

4. Car tous ceux-là ont mis, dans les offrandes de Dieu, de leur superflu; mais celle-ci y a mis de sa disette, tout ce qu'elle avoit pour vivre.

5. Et comme quelques-uns lui disoient que le Temple étoit orné de belles pierres & de *beaux* dons, il dit:

6. Est-ce là ce que vous regardez? Les jours viendront, qu'il n'y sera laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée.

7. Alors ils lui demandérent: Maître, quand est-ce donc que ces choses arriveront; & par quel signe connoitra-t-on qu'elles sont sur le point d'arriver.

8. Et il dit: Prenez garde que vous ne soyez séduits; car plusieurs viendront en *prenant* mon nom, disant, C'est moi *qui suis le* Christ; & ce tems approche; mais ne les suivez pas.

9. Et quand vous entendrez parler de guerres & de séditions, ne vous épouvantez pas; car il faut que ces choses arrivent auparavant; mais ce ne sera pas si-tôt la fin.

10. Il leur dit aussi: Une nation s'élevera contre une *autre* nation, & un royaume contre un *autre* royaume;

11. Et il y aura de grands tremblemens de terre en divers lieux, & des famines, & des pestes, & il paroitra des choses épouvantables, & de grands signes dans le ciel.

12. Mais avant tout cela, ils mettront les mains sur vous, & ils *vous* persécuteront, *vous* livrant aux Synagogues, & *vous mettant* en prison, & ils vous tireront devant les Rois & devant les Gouverneurs, à cause de mon nom.

13. Et cela vous servira de témoignage.

14. Mettez vous donc dans l'esprit, de ne point préméditer comment vous répondrez.

15. Car je vous donnerai une bouche & une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront contredire ni résister.

16. Vous serez même livrés par vos péres & méres, par vos fréres, par vos parens, & par vos amis; & ils en feront mourir d'entre vous.

17. Et vous serez haïs de tout le monde, à cause de mon nom.

18. Mais il ne se perdra pas un cheveu de vôtre tête.

19. Possèdez vos ames par vôtre patience.

20. Et quand vous verrez Jérusalem environnée par les armées, sachez que sa désolation approche.

21. Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient aux montagnes; que ceux qui seront au milieu d'elle se retirent; & que ceux qui seront à la campagne ne rentrent point dans la *ville.*

22. Car ce seront alors les jours de la vengeance, afin que toutes les choses qui sont écrites s'accomplissent.

23. Malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui allaiteront en ces jours-là; car il y aura une grande calamité sur ce pays, & *une grande* colère sur ce peuple.

24. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, & ils seront menés captifs parmi toutes les nations; & Jérusalem sera foulée par les nations, jusqu'à-ce que les tems des nations soient accomplis.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, & dans les étoiles; & sur la terre, les peuples seront dans la consternation & ne sachant que devenir, la mer & les flots faisant un grand bruit.

26. Les hommes seront comme rendant l'ame de frayeur, dans l'attente des choses qui arriveront par tout le monde; car les puissances des cieux seront ébranlées.

27. Et alors on verra venir le Fils de l'homme sur une nuë, avec une grande puissance & une grande gloire.

28. Lors donc que ces choses commenceront d'arriver, regardez en

haut, & levez la tête, parce que vôtre délivrance approche.

29. Et il leur dit une similitude: Voyez le figuier & tous les *autres* arbres:

30. Quand ils commencent à pousser, vous jugez de vous-mêmes en les voyant, que l'été est proche.

31. De même, lors que vous verrez arriver ces choses, sachez que le règne de Dieu est près.

32. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent.

33. Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

34. Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la gourmandise, par les excès du vin, & par les inquiétudes de cette vie; & que ce jour-là ne vous surprenne subitement.

35. Car il surprendra comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, & priez en tout tems, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, & de subsister devant le Fils de l'homme.

37. Or il enseignoit dans le temple pendant le jour; &, sortant *le soir*, il passoit les nuits sur la montagne appellée des Oliviers.

38. Et dès le point du jour, tout le peuple venoit à lui dans le temple, pour l'écouter.

REFLEXIONS.

CE que Jésus-Christ dit à la louange de cette veuve, qui mit deux petites piéces de monoie dans un tronc où les particuliers jettoient ce qu'ils vouloient donner pour l'usage du temple, nous apprend, que tout ce que l'on consacre à des usages de piété ou de charité est agréable à Dieu, quand on le donne volontairement; & que les offrandes des pauvres, lors qu'ils les font de bon cœur selon leur pouvoir, sont aussi bien reçuës que celles des riches. II. Il faut savoir, que tout ce que Nôtre Seigneur avoit prédit, en parlant des signes qui précéderoient la destruction de Jérusalem & du temple, arriva de la maniére & dans le tems qu'il l'avoit marqué. On vit paroître des Séducteurs, qui prirent le titre de Messie; la Judée fut désolée par la famine, & par la peste; les Juifs excitérent des persécutions contre les disciples de Nôtre Seigneur; les Romains vinrent assiéger Jérusalem, la prirent & la détruisirent avec son temple; les habitans de cette ville se virent réduits aux derniéres extrémités; ils furent passés au fil de l'épée, & ils souffrirent toutes les horreurs de la guerre. Les restes de ce peuple furent dispersés par tout le monde; ils le sont encore aujourd'hui, & Jérusalem ne s'est jamais relevée de cette désolation. Enfin, toutes ces choses arrivérent dans le tems que Jésus-Christ l'avoit dit, savoir, environ quarante ans aprés sa mort. Des prédictions aussi claires & aussi formelles que celles-là, & qui ont été & sont encore si exactement vérifiées par l'événement, prouvent d'une maniére invincible, que Jésus-Christ étoit envoyé de Dieu, & que sa doctrine est véritable & divine. Outre cela, cette destruction d'un peuple que Dieu avoit tant aimé, & d'une ville qu'il avoit choisie pour y établir son service, doit inspirer de la crainte à tout le monde; & comme l'on ne peut attribuer cette ruine, qu'au péché que les Juifs commirent en rejettant & en crucifiant Nôtre Seigneur, cela montre bien clairement que Jésus est le Messie. On peut aussi reconnoitre par là, à quoi doivent s'attendre les Chrétiens qui le rejettent par leur incrédulité & par leur désobéïssance. III. Ce qu'on lit dans ce chapitre doit nous faire penser à la fin du monde, & au Jugement dernier; à l'effroi & au désespoir dont les méchans seront saisis, & à la joie dont les justes seront remplis en ce jour-là. Enfin, Nôtre Seigneur nous enseigne, que le moyen de n'être pas surpris par sa venuë, c'est de vivre dans la tempérance, dans la vigilance, & de prier continuellement. C'est ce que Jésus-Christ nous recommande par ces paroles qui font la conclusion de ce discours: *Prenez garde à vous mêmes, que vos cœurs ne soient appesantis par la gourmandise, par les excès du vin, & par les inquiétudes de cette vie; de peur que ce jour-là ne vous surprenne subitement. Veillez donc, & priez en tout tems, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses, & de subsister devant le Fils de l'homme.*

CHAPITRE XXII. 1-38.

Saint Luc commence ici l'histoire de la passion de Jésus-Christ, & il rapporte, I. Le traité que Judas fut avec les Juifs pour leur livrer Nôtre Seigneur. II. Comment Jésus-Christ célébra la Pâque, & institua la Sainte Cène. III. La prédiction qu'il fit de la trahison de Judas. IV. Ce qu'il dit aux Apôtres, sur ce qu'ils disputoient entr'eux, lequel seroit le plus grand dans le Royaume de leur Maître. V. Nôtre Seigneur prédit la chûte & la repentance de Saint Pierre; & il avertit ses Disciples que le tems de sa mort étoit venu.

LA fête des pains sans levain, appellée la Pâque, approchoit.

2. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils pour-

pourroient faire mourir *Jésus*; car ils craignoient le peuple.
3. Mais Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze Apôtres;
4. Et il s'en alla, & parla avec les principaux Sacrificateurs & les Capitaines, sur la maniére dont il le leur livreroit.
5. Ils *en* eurent de la joie, & ils convinrent de lui donner de l'argent.
6. Il promit donc *de le leur livrer*; & il cherchoit une occasion propre pour le faire sans tumulte.
7. Or le jour des pains sans levain étant venu, auquel il faloit sacrifier la Pâque,
8. *Jésus* envoya Pierre & Jean, & leur dit: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.
9. Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions?
10. Et il leur dit: Lors que vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera.
11. Et dites au maître de la maison: Le Maître t'envoie demander: Où est le lieu où je mangerai la Paque avec mes Disciples?
12. Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée; préparez-y la Pâque.
13. Eux donc s'en étant allés, trouvérent les choses comme il leur avoit dit; & ils préparérent la Pâque.
14. Et quand l'heure fut venuë, il se mit à table, & les douze Apôtres avec lui.
15. Et il leur dit: J'ai fort desiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre.
16. Car je vous dis, que je n'en mangerai plus, jusqu'à-ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu.
17. Et ayant pris la coupe, & rendu graces, il dit: Prenez-la & la distribuez entre vous.
18. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Régne de Dieu soit venu.
19. Puis il prit du pain, & ayant rendu graces, il le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.
20. De même *il leur donna* la coupe après souper, en disant: Cette coupe *est* la nouvelle Alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.
21. Au reste, voici la main de celui qui me trahit *est* à table avec moi.
22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, ils s'en va, selon qu'il a été déterminé; mais malheur à cet homme par qui il est trahi.
23. Alors ils commencérent à se demander les uns aux autres, qui étoit celui d'entr'eux qui feroit cela.
24. Il arriva aussi une contestation entr'eux, pour savoir lequel d'entr'eux devoit être regardé comme le plus grand.
25. Mais il leur dit: Les Rois des nations les maitrisent; & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs.
26. Il n'en doit pas être de même entre vous; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le moindre; & celui qui gouverne, comme celui qui sert;
27. Car qui est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est ce pas celui qui est à table? Et cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert.
28. Or vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves.
29. C'est-pourquoi je dispose du Royaume en vôtre faveur, comme mon Pére en a disposé pour moi;
30. Afin que vous mangiez & que vous bûviez à ma table dans mon Royaume, & que vous soyez assis sur des Trônes, pour juger les douze Tribus d'Israël.
31. Le Seigneur dit aussi: Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le blé.
32. Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermi tes fréres.
33. Et *Pierre* lui dit: Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toi, & en prison & à la mort.
34. Mais *Jésus* lui dit: Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connoitre.
35. Puis il leur dit: Lors que je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, & sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? Et ils *répondirent*: De rien.
36. Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse la prenne, & de même celui qui a un sac; & que celui qui n'a point d'épée vende sa robe, & en achète une.
37. Car je vous dis, qu'il faut que cette parole qui est écrite soit accomplie en moi, *savoir*, Il a été mis au rang des malfaiteurs. Et les choses qui *ont été prédites* de moi vont arriver.
38. Et ils dirent: Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit: Cela suffit.

REFLEXIONS.

La prémiére réflexion qu'il faut faire ici c'est, que Judas prit la résolution de livrer son Maître aux Juifs; & que, nonobstant que Jésus-Christ lui fit entendre qu'il connoissoit son dessein, ce malheureux ne laissa pas de l'exécuter. Comme ce fut l'amour de l'ar-

l'argent qui porta Judas à une action si perfide, on voit par là, que cette passion, que les hommes ne croient pas fort dangereuse, les aveugle & les endurcit, à un point qu'ils sont capables de tomber dans les derniers crimes, & qu'ils résistent à tout ce qui devroit les en détourner. II. Sur ce que Nôtre Seigneur célébra la Pâque avec ses Disciples, & institua le Sacrement de la Cène, il faut faire ces deux considérations: L'une, qu'il observa jusqu'à la fin de sa vie tout ce qui étoit prescrit par la Réligion des Juifs; ce qui nous apprend, à ne mépriser & à ne négliger jamais aucune des institutions divines. L'autre, que nous devons regarder avec un grand respect ce saint Sacrement, que le Sauveur du monde établit alors, pour être un mémorial de sa passion & de sa mort; & y participer avec une singuliére dévotion, toutes les fois que nous nous y présentons. III. Il est à remarquer, que comme Jésus-Christ avoit parlé de la venuë du Règne de Dieu, dans ce dernier repas, cela donna occasion à ses Disciples de demander, lequel d'entr'eux seroit le plus grand dans ce Règne, qu'ils croyoient devoir être un Règne temporel. Mais le Seigneur les exhorta à se défaire des pensées charnelles qu'ils avoient sur le Règne du Messie, & à prendre des sentimens d'humilité; leur promettant cependant de les élever à une grande gloire, s'ils lui étoient toûjours fidèles. Ces leçons d'humilité & de renoncement aux grandeurs du monde, que Jésus-Christ a données tant de fois à ses Disciples, apprennent à tous les Chrétiens, qu'il ne leur est pas permis de rechercher la gloire & l'honneur; & qu'étant les disciples d'un Maître qui a été l'humilité même, ils ne doivent point penser à s'élever les uns par dessus les autres; & qu'au reste, la véritable gloire à laquelle il faut aspirer est celle qui se trouve dans l'humilité, & qui est réservée dans le Royaume de Dieu à ceux qui imiteront Jésus-Christ, & qui persévéreront dans son obéïssance, au milieu des épreuves auxquelles ils auront été exposés. Nôtre Seigneur avertit dans ce tems-là St. Pierre de sa chûte; mais il l'assura en même tems qu'il avoit prié pour lui, afin que sa foi ne défaillit point. Le péché & la repentance de cet Apôtre confirmérent la vérité de cette prédiction & de cette promesse. Nous sommes extrèmement foibles; le plus souvent nous ne nous connoissons pas nous-mêmes; & ce qui nous aveugle le plus & nous fait tomber, c'est la présomtion; mais ce qui nous soûtient & nous relève, c'est une sage défiance de nous-mêmes, & la grace du Seigneur. Ainsi nous devons implorer cette grace avec beaucoup d'ardeur & d'humilité, & le prier qu'il ne nous abandonne pas à nôtre propre foiblesse, & qu'il nous affermisse dans la foi, en sorte qu'elle ne défaille jamais.

CHAPITRE XXII. 39-71.

Jésus-Christ souffre dans le jardin. II. Il est pris par Judas. III. Saint Pierre le renie, & pleure sa faute. IV. Jésus est condamné devant le Conseil des Juifs.

39. Puis Jésus partit, & s'en alla, selon sa coûtume, à la montagne des Oliviers; & ses Disciples le suivirent.

40. Et quand il fut arrivé, il leur dit: Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.

41. Alors il s'éloigna d'eux, environ d'un jet de pierre, & s'étant mis à genoux, il prioit;

42. En disant: Mon Pére, si tu voulois éloigner cette coupe de moi! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.

43. Et un Ange lui aparut du ciel pour le fortifier.

44. Et étant en agonie il prioit plus instamment; & il lui vint une sueur, comme des grumeaux de sang, qui couloient jusqu'à terre.

45. Et s'étant levé après sa priére, il vint vers ses Disciples, qu'il trouva endormis de tristesse.

46. Et il leur dit: Pourquoi dormez-vous? Levez-vous & priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation.

47. Comme il parloit encore, voici une troupe *de gens*, & celui qui s'appelloit Judas, l'un des douze, marchoit devant, & il s'approcha de Jésus pour le baiser?

48. Mais Jésus lui dit: Judas, trahis-tu ainsi le Fils de l'homme par un baiser?

49. Alors ceux qui étoient avec lui, voyant ce qui alloit arriver, lui dirent: Seigneur, frapperons-nous de l'épée?

50. Et l'un d'eux frappa un des serviteurs du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille droite.

51. Mais Jésus prenant la parole dit: Arrête-toi. Et ayant touché l'oreille *de cet homme*, il le guérit.

52. Puis Jésus dit aux principaux Sacrificateurs, aux Capitaines du Temple, & aux Sénateurs qui étoient venus pour le saisir: Vous étes sortis avec des épées & des bâtons, comme après un brigand;

53. J'étois tous les jours dans le Temple avec vous, & vous n'avez point mis les mains sur moi; mais c'est ici vôtre heure & la puissance des ténèbres.

54. Aussi-tôt ils le saisirent & l'emmenérent, & le firent entrer dans la mai-

maison du Souverain Sacrificateur. Et Pierre suivoit de loin.

55. Et ayant allumé du feu au milieu de la cour, & s'étant assis ensemble, Pierre s'assit aussi parmi eux.

56. Et une servante le voyant assis auprès du feu, & le regardant attentivement, dit: Celui-ci étoit aussi avec *cet homme*.

57. Mais il renia *Jésus*, disant: Femme, je ne le connois point.

58. Et un peu après, un autre le voyant, dit: Tu ès aussi de ces gens-là. Mais Pierre dit: O homme, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre assuroit la même chose, & disoit: Certainement celui-ci étoit aussi avec lui, car il est aussi Galiléen.

60. Et Pierre dit: O homme, je ne sais ce que tu dis. Et au même instant, comme il parloit encore, le coq chanta.

61. Le Seigneur s'étant retourné regarda Pierre; & Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, & comment il lui avoit dit: Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

62. Alors Pierre étant sorti, pleura amérement.

63. Or ceux qui tenoient Jésus se moquoient de lui, & le frappoient;

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnoient des coups sur le visage, & lui disoient: Dévine, qui est celui qui t'a frappé?

65. Et ils disoient beaucoup d'autres choses contre lui, en l'outrageant de paroles.

66. Et dès que le jour fut venu, les Sénateurs du peuple, les principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'assemblérent, & le firent venir dans le Conseil;

67. Et ils *lui* dirent: Si tu ès le Christ, dis-le nous. Et il leur *répondit*: Si je vous le dis, vous ne le croirez point:

68. Et si je *vous* interroge aussi vous ne me répondrez point, ni ne me laisserez point aller.

69. Desormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors ils dirent tous: Es-tu donc le Fils de Dieu? Et il leur dit: Vous le dites vous-mêmes: Je le suis.

71. Alors ils dirent: Qu'avons-nous plus besoin de tèmoignage, puisque nous l'avons ouï nous-mêmes de sa bouche?

REFLEXIONS.

Dans le récit que Saint Luc fait de ce que Jésus-Christ souffrit dans le jardin, on doit remarquer la tristesse de Nôtre Seigneur, ses priéres, & sa résignation. Sa tristesse fait voir qu'il étoit sujet aux foiblesses innocentes de nôtre nature; la vuë de cette mort qu'il alloit endurer pour les péchés des hommes l'étonna; il eut même besoin d'être fortifié par un Ange; mais ce trouble n'avoit rien que d'innocent; ainsi l'on ne doit pas penser, que Jésus-Christ souffrit des peines semblables à celles des méchans; ni que Dieu fut irrité contre lui. Ses priéres nous enseignent à chercher nôtre consolation & nôtre force dans le recours à Dieu, lors que nous sommes dans la détresse; & sa résignation à la volonté de son Pére nous apprend à nous soumettre en toutes choses, même dans les événemens les plus fâcheux, à ce qu'il plait à Dieu de faire de nous. Au reste après cet état de délaissement, par où Jésus-Christ a passé, nous ne devons jamais perdre courage dans nos maux, pourvû que, comme lui, nous nous abandonnions entiérement à Dieu. II. La maniére dont Nôtre Seigneur fut pris, montre, que quoi qu'il connût le dessein de Judas, & qu'il eût pû éviter la mort, il se livra lui-même entre les mains des Juifs, parce qu'il étoit résolu de mourir, pour accomplir les desseins de son Pére. III. Ce que fit Saint Pierre, lors qu'il frappa avec l'épée un des serviteurs du Souverain Sacrificateur, marque l'attachement que cet Apôtre avoit pour son Maître; mais cette action procédoit d'un zéle inconsidéré, & d'un esprit de vengeance; c'est pourquoi Nôtre Seigneur l'en censura. La violence & la vengeance déplaisent à Jésus-Christ, & sont indignes de ses disciples; ainsi nous devons nous en éloigner, & imiter toûjours la grande douceur de Nôtre Seigneur, qui, pouvant punir ceux qui venoient le saisir, ne le fit pas, & donna même une preuve de sa bonté, aussi-bien que de sa puissance, en guérissant celui que St. Pierre avoit blessé. IV. On voit ici, que Saint Pierre, qui avoit tèmoigné tant de zéle pour Jésus-Christ, le renia par trois fois, étant entraîné par la crainte de la mort. La chûte de cet Apôtre fait voir, que nôtre inconstance est grande, & que les tentations peuvent facilement nous surprendre, lors que nous n'employons pas la vigilance & la priére pour les éviter. Cependant, cet Apôtre se releva de sa chute, au lieu que Judas tomba dans le désespoir. On revient plus facilement des fautes où l'on tombe par surprise, que de celles que l'on commet de propos déliberé. Enfin, ce qui se passa lors que Nôtre Seigneur parut devant le Conseil des Juifs fait voir, qu'il ne fut condamné pour aucun crime, & qu'il étoit entiérement innocent; puisque la sentence de sa condamnation ne fut fondée que sur ce qu'il avoüa qu'il étoit le

le Fils de Dieu. Il fit pourtant cet aveu, & il se soumit à cette sentence si injuste; en quoi nous avons la preuve la plus convaincante qu'il eût pû nous donner de son amour; & un exemple de zèle & de patience que nous devons toûjours avoir devant les yeux.

CHAPITRE XXIII. 1-25.

Jésus-Christ paroit & est accusé devant Pilate, & ensuite devant Hérode; & l'un & l'autre le déclarent innocent. Pilate tâche de le délivrer; mais enfin, vaincu par les instances des Principaux des Juifs, il le condamne à la mort.

PUis toute l'assemblée s'étant levée le mena à Pilate.

2. Et ils commencérent à l'accuser, en disant: Nous avons trouvé cet homme séduisant la nation, & défendant de donner le tribut à César, & se disant le Christ, le Roi.

3. Alors Pilate l'interrogea, & lui dit: Es-tu le Roi des Juifs? Et Jésus lui répondit: Tu le dis.

4. Et Pilate dit aux principaux Sacrificateurs & au peuple: Je ne trouve aucun crime en cet homme.

5. Mais ils insistoient encore plus fortement, en disant: Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, ayant commencé depuis la Galilée, jusqu'ici.

6. Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda, si Jésus étoit Galiléen.

7. Ayant appris qu'il étoit de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui étoit aussi alors à Jérusalem.

8. Quand Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie; car il y avoit longtems qu'il souhaitoit de le voir, parce qu'il avoit ouï dire beaucoup de choses de lui; & il espéroit qu'il lui verroit faire quelque miracle.

9. Il lui fit donc plusieurs questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

10. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes étoient là, qui l'accusoient avec grande véhémence.

11. Mais Hérode, avec les gens de sa garde, le traita avec mépris; & pour se moquer de lui il le fit vêtir d'un habit éclatant, & le renvoya à Pilate.

12. En ce même jour Pilate & Hérode devinrent amis; car auparavant ils étoient ennemis.

13. Alors Pilate ayant assemblé les principaux Sacrificâteurs, & les Magistrats, & le Peuple, leur dit:

14. Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple; & cependant l'ayant interrogé en vôtre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez;

15. Ni Hérode non plus; car je vous ai renvoyés à lui: & on ne lui a rien fait *qui marque qu'il soit* digne de mort.

16. Ainsi après l'avoir fait châtier je le relâcherai.

17. Or il étoit obligé de leur relâcher un *prisonnier* à la fête.

18. De sorte qu'ils s'écriérent tous ensemble: Fais mourir celui-ci, & nous relâche Barabbas.

19. Or *Barabbas* avoit été mis en prison, pour une sédition qui s'étoit faite dans la ville, & pour un meurtre.

20. Pilate leur parla de nouveau; ayant envie de délivrer Jésus.

21. Mais ils s'écriérent: Crucifie le, crucifie-le.

22. Et il leur dit pour la troisiéme fois: Mais quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui soit *digne* de mort. Ainsi après l'avoir fait châtier, je le relâcherai.

23. Mais ils faisoient de nouvelles instances, en demandant avec de grands cris qu'il fut crucifié; & leurs cris & ceux des principaux Sacrificateurs redoubloient.

24. Alors Pilate prononça que ce qu'ils demandoient fût fait.

25. Et il leur relâcha celui qui avoit été mis en prison pour sédition & pour meurtre, & qu'ils demandoient; & il abandonna Jésus à leur volonté.

REFLEXIONS.

ON découvre d'abord ici l'injustice & la haine des Principaux des Juifs, qui, après avoir condamné Nôtre Seigneur; l'accusérent faussement devant Pilate, d'avoir voulu soulever le peuple & se faire Roi, & qui demandérent sa mort, malgré tout ce que Pilate leur put dire pour les appaiser; jusques là qu'ils aimérent mieux qu'on sauvât la vie à un meurtrier & à un séditieux, qu'à Jésus-Christ. II. Dieu permit que Pilate envoyât Jésus vers Hérode, afin que la parfaite innocence de Nôtre Seigneur fût d'autant mieux reconnue; ce Prince n'ayant pas trouvé qu'il eût rien fait qui méritât la mort. III. Jésus-Christ paroissant devant Hérode ne lui parla point, & ne lui fit aucune réponse; parce que les questions que ce Prince lui faisoit, ne procédoient pas d'aucun dessein qu'il eût de s'instruire; mais qu'elles ne venoient que d'une vaine curiosité, & du désir qu'il avoit de voir faire quelque miracle à Nôtre Seigneur. Dieu se fait connoître à ceux qui cherchent la vérité de bonne foi; mais pour ceux qui ne s'informent de la vérité que par curiosité & dans un esprit profane, il les laisse dans leur aveuglement. En quatriéme lieu, & sur tout, on doit faire attention à l'injustice de Pilate. Il étoit convaincu qu'on accusoit Jésus à tort; il souhaitoit de le délivrer;

vrer; il le pouvoit; mais il n'osa le faire, & après quelque résistance, il le condamne pour complaire aux Juifs. C'est ainsi que se conduisent les Juges iniques, & en général tous ceux qui péchent contre leurs lumiéres; ils ont plus d'égard aux hommes, à la politique, à l'intérêt, & à l'ambition, qu'à ce que Dieu, la justice, & la conscience demandent. Cet exemple montre, qu'il ne sert de rien d'avoir de bons sentimens, & quelque désir de faire son devoir; qu'il seroit même inutile de résister pendant quelque tems à la tentation, si l'on vient à y succomber; qu'au contraire on n'en est que plus coupable; & qu'ainsi, en toute occasion, il faut consulter uniquement la conscience, & suivre ce qu'elle nous inspire, sans qu'aucune sollicitation, ni aucun motif que ce puisse être, nous en empêche jamais.

CHAPITRE XXIII. 26-56.

Saint Luc récite. I. Ce qui se passa lors que Jésus fut conduit au supplice, & pendant qu'il étoit sur la croix; & sa mort. II. Les prodiges qui arrivérent. III. Sa sépulture.

26. Et comme ils le menoient *au supplice*, ils prirent un homme de Cyrène, nommé Simon, qui revenoit des champs, & le chargérent de la croix, pour la porter après Jésus.

27. Et une grande multitude de peuple & de femmes le suivoient, qui se frappoient la poitrine, & se lamentoient.

28. Mais Jésus se tournant vers elles leur dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes & sur vos enfans.

29. Car les jours viendront auxquels on dira: Heureuses les stériles, les femmes qui n'ont point enfanté, & les mamelles qui n'ont point allaité!

30. Alors ils se mettront à dire aux montagnes: Tombez sur nous; & aux côteaux, couvrez-nous.

31. Car si l'on fait ces choses au bois verd, que fera-t-on au bois sec.

32. On menoit aussi deux autres *hommes*, qui étoient des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui.

33. Et quand ils furent au lieu appellé Calvaire, ils le crucifiérent là, & les malfaiteurs, l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

34. Mais Jésus disoit: Mon Pére, pardonne leur; car ils ne savent ce qu'ils font. Puis faisant le partage de ses vêtemens, ils les jettérent au sort.

35. Le peuple se tenoit là, & regardoit. Et les Principaux se moquoient de lui avec le peuple, en disant: Il a sauvé les autres, qu'il se sauve soi-mêmes, s'il est le Christ, l'Elû de Dieu.

36. Les soldats l'insultoient aussi, & s'étant approchés, ils lui présentoient du vinaigre;

37. Et lui disoient: Si tu ès le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38. Et il y avoit cette inscription au dessus de sa tête, en Grec, en Latin, & en Hébreu: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. L'un des malfaiteurs qui étoient crucifiés l'outrageoit aussi en disant: Si tu ès le Christ, sauve-toi toi-même, & nous aussi.

40. Mais l'autre le reprenant, lui dit: Ne crains-tu point Dieu, puisque tu ès condamné au même suplice?

41. Et pour nous, *nous le sommes* avec justice; car nous souffrons ce que nos crimes méritent; mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Puis il disoit à Jésus: Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton Règne.

43. Et Jésus lui dit: Je te dis, en vérité, que tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis.

44. Il étoit environ la sixiéme heure; & il se fit des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuviéme heure.

45. Le soleil s'obscurcit, & le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Alors Jésus, criant à haute voix, dit: Mon Pére, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela il expira.

47. Le Centenier, voyant ce qui étoit arrivé, donna gloire à Dieu, & dit: Certainement cet homme étoit juste.

48. Et tout le peuple qui s'étoit assemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étoient arrivées, s'en retournoit en se frappant la poitrine.

49. Or tous ceux qui étoient de sa connoissance, & les femmes qui l'avoient suivi de la Galilée, se tenoient loin, regardant ce qui se passoit.

50. Et un homme appellé Joseph, qui étoit Sénateur, homme de bien & juste;

51. Qui n'avoit point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avoient fait; qui étoit d'Arimathée, ville de Judée & qui attendoit aussi le Règne de Dieu;

52. Etant venu vers Pilate, il lui demanda le corps de Jésus.

53. Et l'ayant descendu *de la croix*, il l'envelopa d'un linceul, & le mit dans un sépulcre taillé dans un roc, où personne n'avoit encore été mis.

54. C'étoit le jour de la préparation, & le Sabbat alloit commencer.

55. Et les femmes qui étoient venuës de Galilée avec *Jésus*, ayant suivi *Joseph*, remarquérent *où étoit* le sépulcre, & comment le corps de *Jésus* y avoit été mis.

56. Et s'en étant retournées, elles préparérent des drogues aromatiques & des parfums, & elles se reposérent le jour du Sabbat, selon la loi.

REFLEXIONS.

VOici les réflexions qu'il faut faire sur les diverses particularités de la passion de Nôtre Seigneur, qui sont rapportées par St. Luc. I. On voit dans ce que Jésus dit aux femmes de Jérusalem, qui pleuroient sa mort, que dans le tems même qu'on le conduisoit au supplice, & qu'on le faisoit mourir si injustement, il étoit plus sensible aux malheurs qui alloient tomber sur les Juifs, qu'à ce qu'il souffroit lui-même. C'est là un exemple bien touchant de douceur & de patience, qui doit nous convaincre de la parfaite charité de Jésus-Christ, & nous engager à pardonner à ceux qui nous traitent avec injustice, & à nous intéresser pour les autres, encore plus que pour nous-mêmes. II. Ce sont les sentimens que doit aussi nous inspirer cette priére que Jésus fit dans le tems qu'on le crucifioit, *Mon Pére, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* Une troisiéme circonstance, qui est digne de toute nôtre attention, c'est ce que Saint Luc rapporte de ces deux voleurs qui furent crucifiés avec Jésus-Christ. On voit dans l'un de ces voleurs un exemple qui montre jusqu'où les hommes peuvent porter l'impiété, la méchanceté, & l'endurcissement. Mais on remarque dans l'autre, qui reprit son compagnon, & qui invoqua Jésus-Christ comme son Sauveur & son Roi, quoi qu'il le vit sur une croix, une foi admirable, une belle repentance, & une grande humilité. La promesse que Nôtre Seigneur lui fit, *Tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis*, est un exemple illustre de la miséricorde de Dieu envers les pécheurs repentans. Il ne faut pourtant pas abuser de cet exemple, en s'imaginant que l'on peut, sans hazarder son salut, attendre de se convertir à la fin de sa vie. Cette promesse nous assure aussi, que ceux qui meurent dans la grace de Dieu sont dans un état de bonheur, immédiatement après leur mort. IV. La mort de Jésus-Christ & sa sépulture doivent être considérées comme le dernier degré de son abaissement, & l'accomplissement du sacrifice qu'il a offert à Dieu pour l'expiation de nos péchés. Ainsi nous y trouvons le fondement de nôtre foi & de nôtre confiance, & de puissants motifs à ne point craindre la mort. Enfin, les divers prodiges qui arrivérent, lors que Nôtre Seigneur fut crucifié & qu'il mourut, étoient destinés à faire voir qu'il étoit véritablement le Fils de Dieu. Ce fut aussi l'effet qu'ils produisirent sur le Centenier qui gardoit la croix, sur le peuple qui assista à ce spectacle, & en particulier sur les personnes qui avoient eu de l'attachement pour Jésus-Christ pendant sa vie. Mais ce fut ce qui parut encore plus clairement, lors qu'il ressuscita le troisiéme jour après sa mort.

CHAPITRE XXIV.

Jésus étant ressuscité, des Anges l'annoncent aux femmes qui étoient allées à son sépulcre; il se fit voir ensuite à deux de ses Disciples, qui alloient à Emmaüs, & enfin aux autres Apôtres. Saint Luc finit son Evangile, en rapportant les derniers ordres que Nôtre Seigneur donna aux Apôtres, & son Ascension.

MAis le prémier jour de la semaine, ces femmes & quelques autres avec elles, vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avoient preparés.

2. Et elles trouvérent que la pierre qui étoit à l'entrée du sépulcre avoit été ôtée.

3. Et y étant entrées, elles n'y trouvérent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Et comme elles ne savoient qu'en penser, voici deux hommes parurent devant elles, avec des habits brillans comme un éclair.

5. Et comme elles étoient tout effrayées, & qu'elles baissoient le visage contre terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité: Souvenez-vous de quelle maniére il vous a parlé, lors qu'il étoit encore en Galilée;

7. Disant: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchans, & qu'il soit crucifié, & qu'il ressuscite le troisiéme jour.

8. Et elles se souvinrent de ces paroles.

9. Et étant revenuës du sépulcre, elles racontérent toutes ces choses aux onze Apôtres, & à tous les autres.

10. C'étoit Marie Magdelaine, Jeanne, & Marie *mére* de Jaques, & les autres qui étoient avec elles, qui dirent ces choses aux Apôtres.

11. Mais ce qu'elles leur disoient leur parut une rêverie, & ils ne les crurent point.

12. Toutefois Pierre se leva, & courut au sépulcre, & s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étoient à terre; puis il s'en alla, admirant en lui-même ce qui étoit arrivé.

13. Ce jour là même, deux d'entr'eux s'en alloient à un bourg nommé Emmaüs, qui étoit éloigné de Jérusalem, de soixante stades.

14. Et ils s'entretenoient entr'eux de tout ce qui étoit arrivé.

15. Comme ils s'entretenoient, & qu'ils raisonnoient ensemble, Jésus luimême s'étant approché se mit à marcher avec eux.

16. Mais leurs yeux étoient retenus, ensorte qu'ils ne le reconnoissoient point.
17. Et il leur dit: Dequoi vous entretenez vous dans le chemin, & *pourquoi* êtes-vous si tristes?
18. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: Es-tu seul si étranger à Jérusalem, que tu ne saches pas les choses qui s'y sont passées ces jours-ci?
19. Et il leur dit: Et quoi? Ils lui *répondirent:* Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui étoit un Prophète, puissant en œuvres & en paroles, devant Dieu & devant tout le peuple;
20. Et comment les principaux Sacrificateurs & nos Magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, & l'ont crucifié.
21. Or nous espérions que ce seroit lui qui délivreroit Israël; & cependant, voici déja le troisiéme jour que ces choses sont arrivées.
22. Il est vrai que quelques femmes, de celles qui étoient avec nous, nous ont fort étonnés; car ayant été de grand matin au sépulcre,
23. Et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont venuës dire que des Anges leur ont apparu, & leur ont dit qu'il est vivant.
24. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, & ont trouvé les choses comme les femmes l'avoient dit; mais ils ne l'ont point vû.
25. Alors il leur dit: O gens sans intelligence, & d'un cœur tardif à croire tout ce que les Prophètes ont dit!
26. Ne falloit-il pas que le Christ souffrit ces choses, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire?
27. Puis commençant par Moyse, & continuant par tous les Prophètes, il leur expliquoit dans toutes les Ecritures ce qui le regardoit.
28. Ainsi ils approchérent du bourg où ils alloient; mais *Jésus* faisoit semblant d'aller plus loin.
29. Et ils le contraignirent de s'arrêter, en lui disant: Demeure avec nous; car le soir commence à venir, & le jour est sur son déclin. Il entra donc pour demeurer avec eux.
30. Et comme il étoit à table avec eux, il prit du pain, & rendit graces, puis l'ayant rompu, il le leur donna.
31. En même tems leurs yeux s'ouvrirent, & ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux.
32. Et ils se dirent l'un à l'autre: Nôtre cœur ne brûloit-il pas dans nous, lors qu'il nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures?
33. Et se levant à l'heure même, ils retournérent à Jérusalem, & ils trouvérent les onze *Apôtres*, & ceux qui *étoient* avec eux, assemblés;
34. Qui disoient: Le Seigneur est vraiment ressuscité, & il est apparu à Simon.
35. Et ceux-ci racontérent ce *qui leur étoit* aussi *arrivé* en chemin, & comment ils l'avoient reconnu, lors qu'il avoit rompu le pain.
36. Comme ils tenoient ces discours, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux, & leur dit: La paix *soit* avec vous.
37. Mais *eux*, tout troublés & tout épouvantés, croyoient voir un Esprit.
38. Et il leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés, & *pourquoi* s'élève-t-il des pensées dans vos cœurs?
39. Voyez mes mains & mes piés, car c'est moi-même. Touchez-moi, & regardez-moi; car un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.
40. En leur disant cela il leur montra ses mains & ses piés.
41. Mais comme ils ne le croyoient point encore, *tant ils étoient transportés* de joie & d'admiration, il leur dit: Avez-vous ici quelque chose à manger?
42. Et ils lui présentérent un morceau de poisson roti, & d'un rayon de miel.
43. Et l'ayant pris, il *en* mangea en leur présence.
44. Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disois, lors que j'étois encore avec vous; qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moyse, & dans les Prophètes, & dans les Psaumes, fût accompli.
45. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour leur faire entendre les Ecritures.
46. Et il leur dit: C'est ainsi qu'il est écrit, & qu'il falloit que le Christ souffrit, & qu'il ressuscitât des morts le troisiéme jour;
47. Et qu'on prêchât en son nom la repentance, & la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.
48. Or vous êtes témoins de ces choses; & voici, je vais vous envoyer ce que mon Pére *vous* a promis.
49. *En attendant*, demeurez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à-ce que vous soyez revêtus de la vertu d'enhaut.
50. Il les mena ensuite hors *de la ville*, jusqu'à Béthanie; puis élevant ses mains, il les bénit.
51. Et il arriva, comme il les bénissoit, qu'il se sépara d'avec eux, & fut élevé au ciel.
52. Et eux, l'ayant adoré, s'en retournérent à Jérusalem avec une grande joie.
53. Et ils étoient toûjours dans le temple, loüant & bénissant Dieu, Amen.

REFLEXIONS.

Saint Luc nous apprend dans ce chapitre, que Jésus-Christ étant ressuscité, sa résurrection fut annoncée par des

des Anges aux femmes qui étoient allées à son sépulcre; & qu'après cela il se fit voir à deux Disciples, & enfin à tous les Apôtres, qui s'assurérent pleinement de sa résurrection, en lui parlant, en touchant son corps, & en le voyant manger en leur présence. Ces diverses apparitions de Nôtre Seigneur confirment qu'il est ressuscité, & elles doivent puissamment fortifier nôtre foi & nos espérances, qui sont toutes fondées sur cette résurrection. L'entretien que Jésus-Christ eut avec les deux Disciples qui alloient à Emmaüs est remarquable. On y voit que quoi que ces Disciples conservassent un tendre souvenir pour leur Maitre, & qu'ils eussent même quelque espérance de sa résurrection, ils ne la croyoient pas encore, & que leur foi étoit bien foible; ce qui prouve qu'ils n'ont crû cette résurrection que sur des fondemens certains, & après en avoir été parfaitement convaincus. D'un autre côté on remarque, que Jésus-Christ les instruisit sur le mystère de sa mort & sur sa résurrection, en leur expliquant les prophèties qui en avoient parlé. Cela doit nous inciter à lire & à méditer les oracles des Prophètes, puis que nous y trouvons des prédictions si propres à nous confirmer dans la foi; & sur tout puisque l'événement a si bien éclairci & vérifié ces oracles. Nous avons dans les derniers ordres, que Jésus-Christ donna à ses Disciples, l'abrègé de la doctrine de l'Evangile, qui revient à ceci: C'est que Jésus-Christ est mort, qu'il est ressuscité, & qu'il a envoyé ses Apôtres pour annoncer par tout le monde la rémission des péchés, & pour exhorter les hommes à la repentance. Enfin, l'ascension de Nôtre Seigneur doit nous persuader pleinement qu'il est le Fils de Dieu. Et comme les Apôtres, lors qu'ils le virent monter au ciel, l'adorérent, & s'en retournérent à Jérusalem, remplis de joie & bénissant Dieu; nous devons aussi adorer Jésus-Christ comme nôtre Dieu & nôtre Sauveur, nous soumettre à lui, & nous réjouïr continuellement, en pensant à la gloire où il est élevé à la droite de son Pére, & dans l'espérance ferme d'y être reçus un jour.

LE SAINT EVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST, SELON S. JEAN.

ARGUMENT.

Cet Evangile a été écrit long-tems après les autres, par l'Apôtre Saint Jean, *environ soixante ans, comme l'on croit, après l'ascension de Jésus-Christ. On y trouve plusieurs Discours de Nôtre Seigneur & diverses particularités remarquables de sa vie, de sa passion & de sa résurrection, que les trois autres Evangelistes ne rapportent pas.*

CHAPITRE I.

Ce chapitre a trois parties: I. Saint Jean enseigne, que Jésus-Christ est Dieu, qu'il s'est fait homme, & qu'il est venu au monde pour sauver les hommes, & pour rendre enfans de Dieu tous ceux qui croiroient en lui. II. Il rapporte le témoignage que Jean Bati-

tiste rendit à Nôtre Seigneur, en faisant connoître aux Juifs la dignité de la Personne de Jésus-Christ, & la nature de son Ministère. III. Jésus se fait connoître à André, à Pierre, à Philippe, & à Nathanaël.

LA Parole étoit au commencement, la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu.
2. Elle étoit au commencement avec Dieu.
3. Toutes choses ont été faites par elle; & rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.
4. C'est en elle qu'étoit la vie, & la vie étoit la lumiére des hommes.
5. Et la lumiére luit dans les ténèbres, & les ténèbres ne l'ont point reçuë.
6. Il y eut un homme, appellé Jean, qui fut envoyé de Dieu.
7. Il vint pour être tèmoin, & pour rendre tèmoignage de la lumiére, afin que tous crûssent par lui.
8. Il n'étoit pas *lui-même* la lumiére, mais *il étoit envoyé* pour rendre tèmoignage à la lumiére.
9. C'étoit la véritable lumiére qui éclaire tous les hommes, en venant au monde.
10. Elle étoit dans le monde, & le monde a été fait par elle; mais le monde ne l'a pas connuë.
11. Il est venu chez soi; & les siens ne l'ont point reçu.
12. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfans de Dieu, *savoir* à ceux qui croient en son nom;
13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais *qui sont nés* de Dieu.
14. Et la Parole a été faite chair, & a habité parmi nous, pleine de grace & de vérité; & nous avons vû sa gloire, une gloire telle qu'est celle du Fils unique venu du Pére.
15. C'est de lui que Jean rendoit tèmoignage, lors qu'il crioit: C'est ici celui dont je disois, Celui qui vient après moi m'est préferé, parce qu'il est plus grand que moi.
16. Et nous avons tous reçû de sa plénitude, & grace sur grace.
17. Car la Loi a été donnée par Moyse; mais la Grace & la Vérité est venuë par Jésus-Christ.
18. Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Pére, est celui qui nous l'a fait connoître.
19. C'est ici le témoignage que Jean rendit, lors que les Juifs envoyérent de Jérusalem des Sacrificateurs & des Lévites pour lui demander, Qui ès-tu?
20. Il le confessa, & ne le désavoua point; il le confessa, *en disant*: Je ne suis point le Christ.
21. Qu'*es*-tu donc, lui demandérent ils? Es-tu Elie? Et il dit: Je ne *le* suis point. Es-tu le Prophète? Et il répondit: Non.
22. Ils lui dirent: Qui es-tu donc? afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?
23. Il dit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Applanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le Prophète Esaïe.
24. Or ceux qui avoient été envoyés *vers lui* étoient d'entre les Pharisiens.
25. Ils lui demandérent encore: Pourquoi donc batises-tu, si tu n'ès point le Christ, ni Elie, ni le Prophète.
26. Jean leur répondit & leur dit: Pour moi je batise d'eau; mais il y a un *homme* au milieu de vous, que vous ne connoissez point.
27. C'est celui qui vient après moi, qui m'est préferé, & je ne suis pas digne de délier la courroïe de ses souliers.
28. Ces choses se passérent à Béthabara, au delà du Jourdain, où Jean batisoit.
29. Le lendemain Jean vit Jésus qui venoit à lui, & il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.
30. C'est celui dont je disois: Il vient après moi un homme qui m'est préferé; car il est plus grand que moi.
31. Et pour moi je ne le connoissois pas; mais je suis venu batiser d'eau, afin qu'il soit manifesté à Israël.
32. Jean rendit encore ce tèmoignage, & dit: J'ai vû l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, & il s'est arrêté sur lui.
33. Pour moi je ne le connoissois pas, mais celui qui m'a envoyé batiser d'eau m'avoit dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre & s'arrêter, c'est celui qui batise du Saint Esprit.
34. Et je l'ai vû, & j'ai rendu tèmoignage, que c'est lui qui est le Fils de Dieu.
35. Le lendemain Jean étant encore là avec deux de ses Disciples:
36. Et voyant Jésus qui marchoit, il dit: Voilà l'Agneau de Dieu.
37. Et ces deux Disciples, l'ayant ouï parler ainsi, suivirent Jésus.
38. Jésus s'étant retourné, & voyant qu'ils le suivoient, il leur dit: Que cherchez-vous? Ils lui *répondirent*: Rabbi, (c'est-à-dire Maître) où demeures-tu?
39. Il leur dit: Venez & voyez. Ils y allérent, & virent où il logeoit, & ils demeurérent avec lui ce jour-là; car il étoit environ la dixiéme heure du jour.

40. André, frére de Simon Pierre, étoit l'un des deux qui avoient entendu ce que Jean disoit, & qui avoient suivi *Jésus*.

41. Celui-ci trouva le prémier Simon son frére, & il lui dit: Nous avons trouvé le Messie, (c'est-à-dire le Christ.)

42. Et il l'amena à Jésus. Jésus l'ayant regardé, lui dit: Tu ès Simon fils de Jona; tu seras appellé Céphas, (c'est-à-dire Pierre.)

43. Le lendemain Jésus voulut s'en aller en Galilée, & il trouva Philippe, & lui dit: Sui-moi.

44. Or Philippe étoit de Bethsaïde, qui étoit *aussi* la ville d'André & de Pierre.

45. Philippe rencontra Nathanaël, & lui dit: Nous avons trouvé celui de qui Moyse a écrit dans la Loi, & dont les Prophètes ont parlé; c'est Jésus de Nazareth, le fils de Joseph.

46. Nathanaël lui dit: Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui dit: Vien & voi.

47. Jésus voyant venir Nathanaël, dit de lui: Voici un véritable Israëlite, en qui il n'y a point de fraude.

48. Nathanaël lui dit: D'où me connois tu? Jésus lui répondit: Avant que Philippe t'appellât, je t'ai vû quand tu étois sous un figuier.

49. Nathanaël lui répondit: Maître, tu ès le Fils de Dieu, tu ès le Roi d'Israël.

50. Jésus lui répondit: Parce que je t'ai dit que je t'avois vû sous un figuier, tu crois; tu verras de plus grandes choses que ceci.

51. Il lui dit aussi: En vérité, en vérité je vous dis, *que* désormais vous verrez le ciel ouvert, & les Anges de Dieu monter & descendre sur le Fils de l'homme.

REFLEXIONS.

LA prémiére partie de ce chapitre nous instruit de la dignité infinie de la Personne de Jésus-Christ, & du but de sa venuë au monde. Pour ce qui est de sa Personne, St Jean nous enseigne, que Jésus-Christ, qui est ici appellé *la Parole*, est Dieu; *que cette Parole a été faite chair*, c'est-à-dire, que Jésus s'est fait homme, & qu'il a pris nôtre nature. Ainsi, l'une des prémiéres & des plus importantes vérités de la foi Chrétienne est, de croire que Jésus-Christ est Dieu & Homme tout ensemble. Et la divinité de sa Personne doit nous convaincre de la divinité de sa doctrine, & nous faire reconnoitre, combien Dieu nous a aimés de nous avoir donné son propre Fils pour nous racheter. II. Nous apprenons ici, que le but pour lequel Jésus-Christ est venu au monde a été d'en être la lumiére, d'éclairer les hommes de la connoissance de Dieu, & de donner à tous ceux qui le recevroient, & qui croiroient véritablement en lui le droit de devenir Enfans de Dieu. Par là nous voyons quelle est l'excellence de l'Evangile; combien nos priviléges sont glorieux; & l'obligation où nous sommes de recevoir avec foi & avec joie cette salutaire doctrine qui a été annoncée par le Fils unique de Dieu, & de montrer, par nôtre obéïssance, que nous sommes de ceux qui ont part à l'adoption divine. III. Saint Jean nous apprend, que Dieu envoya Jean Baptiste, pour faire connoître Jésus-Christ aux Juifs, & pour les disposer à le regarder, non comme un Roi temporel, mais comme un Roi spirituel, & un Sauveur qui expieroit leurs péchés, & qui répandroit sur eux les dons de l'Esprit de Dieu. C'est dans cette vuë que Jean Baptiste disoit, que *Jésus-Christ étoit l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde; & que ce seroit lui qui batiseroit du Saint Esprit.* Le pardon des péchés, & la vertu de l'Esprit Saint, qui nous régénère & qui nous sanctifie, sont donc les deux principales graces que Jésus-Christ nous a acquises, & auxquelles nous devons aspirer. IV. Il faut faire attention à l'humilité, au zèle, & à la fidélité que Jean Baptiste fit paroître, en déclarant qu'il n'étoit pas le Messie, mais qu'il n'en étoit que le Précurseur, & en s'abbaissant si fort au dessous de Jésus-Christ. C'est ainsi que nous devons avoir des sentimens humbles de nous-mêmes, ne chercher jamais nôtre propre gloire, mais chercher uniquement celle de Nôtre Seigneur; & travailler, chacun dans sa vocation & de tout son pouvoir, à le faire connoître aux hommes, & à les amener à lui. VI Jésus-Christ, entrant dans son Ministère, se choisit d'abord des Disciples, parce qu'il vouloit se servir d'eux dans la suite pour annoncer l'Evangile par toute la terre, & pour rendre témoignage de sa vie, de sa doctrine, de ses miracles, de sa mort, & de sa résurrection. La grande joie que ces prémiers Apôtres ressentirent d'avoir trouvé le Messie, & l'empressement qu'ils eurent de le suivre, nous montre, que nôtre plus grand bonheur est de connoître Jésus-Christ, & de nous attacher à lui. L'éloge que le Seigneur fit de Nathanaël, en disant, *que c'étoit un vrai Israëlite, en qui il n'y avoit point de fraude*, nous apprend que Jésus-Christ a une parfaite connoissance de tous les hommes; & que la disposition à laquelle il regarde principalement, & qu'il demande de ses disciples, c'est la simplicité & la droiture du cœur, un grand éloignement pour l'hypocrisie, & un vrai amour pour la vérité & pour la piété.

CHA-

CHAPITRE II.

Jésus-Christ change de l'eau en vin, à des nôces à Cana. Ensuite il va à Jérusalem, il chasse du Temple ceux qui le profanoient, & il fait quelques miracles dans cette ville-là à la fête de Pâques.

TRois jours après on faisoit des nôces à Cana en Galilée, & la Mére de Jésus y étoit.

2. Et Jésus fut aussi convié aux nôces, *lui* & ses Disciples.

3. Le vin ayant manqué, la Mére de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.

4. Mais Jésus lui *répondit* : Femme, qu'y a-t-il entre moi & toi ? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mére dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avoit là six vaisseaux de pierre, mis pour servir aux purifications des Juifs, & qui tenoient *chacun* deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez d'eau ces vaisseaux ; & ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Et il leur dit : Puisez-*en* maintenant, & portez-en au Maître d'hôtel. Et ils *lui* en portérent.

9. Quand le Maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, (or il ne savoit pas d'où *ce vin* venoit, mais les serviteurs qui avoient puisé l'eau le savoient bien ;) il appella l'Epoux,

10. Et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, & ensuite le moindre, après qu'on a beaucoup bû ; *mais* toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

11. Jésus commença ainsi à faire des miracles à Cana, *ville* de Galilée, & il manifesta sa gloire ; & ses Disciples crurent en lui.

12. Après cela il descendit à Capernaüm, avec sa Mére, ses Fréres, & ses Disciples ; & ils n'y demeurérent que peu de jours ;

13. Car la Pâque des Juifs étoit proche ; & Jésus monta à Jérusalem.

14. Il trouva dans le Temple des gens qui vendoient des taureaux, des brébis, & des pigeons ; avec des changeurs qui y étoient assis.

15. Et ayant fait un foüet de petites cordes, il les chassa tous du Temple, & les brébis, & les taureaux ; il répandit la monnoie des changeurs, & renversa leurs tables ;

16. Et il dit à ceux qui vendoient les pigeons : Otez tout cela d'ici, & ne faites pas de la Maison de mon Pére une maison de marché.

17. Alors ses Disciples se souvinrent de ce qui est écrit : Le zèle de ta Maison m'a dévoré.

18. Les Juifs prenant la parole lui dirent : Par quel signe nous montres-tu que tu as le pouvoir de faire de telles choses ?

19. Jésus répondit & leur dit : Abbattez ce Temple, & je le releverai dans trois jours.

20. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce Temple, & tu le releveras dans trois jours !

21. Mais il parloit du Temple de son corps.

22. Après donc qu'il fut ressuscité des morts ; ses Disciples se souvinrent qu'il leur avoit dit cela ; & ils crûrent à l'Ecriture, & à cette parole que Jésus avoit dite.

23. Pendant qu'il étoit à Jérusalem à la fête de Pâque, plusieurs crûrent en lui, voyant les miracles qu'il faisoit.

24. Mais Jésus ne se fioit point à eux, parce qu'il les connoissoit tous ;

25. Et qu'il n'avoit pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme, car il connoissoit par lui même ce qui étoit dans l'homme.

REFLEXIONS.

LE miracle que Jésus-Christ fit, en changeant l'eau en vin aux nôces de Cana, a ceci de remarquable, que ce fut son prémier miracle ; & qu'il commença par là à manifester sa puissance & sa vocation divine, en présence de la Sainte Vierge sa Mére, de ses Disciples, & de plusieurs autres personnes ; ce qui fit que sa réputation se répandit dans toute la Galilée, & que ses Disciples crurent en lui. II. Ce fut pour les mêmes raisons, qu'étant arrivé à Jérusalem, il chassa de l'enceinte du Temple ceux qui y vendoient & qui y achetoient ; ce qu'il fit encore environ trois ans après, peu avant sa mort. Jésus-Christ agissant ainsi dans le Temple, qu'il appelloit la Maison de son Pére, voulut donner, dès le commencement de son ministère, des marques de son autorité divine, aussi bien que de son grand zèle ; ce que les Apôtres reconnurent, en lui appliquant ces paroles, *Le zèle de ta maison m'a dévoré.* Ce que nous devons apprendre de là, c'est d'un côté, à être animés d'un grand zèle pour la gloire de Dieu, & à nous opposer à tout ce qui y est contraire ; & de l'autre, à avoir un grand respect pour les lieux qui sont consacrés au service divin, & en général pour tout ce qui appartient à la Religion. III. Il est à remarquer, que les Juifs demandant à Jésus-Christ des preuves de son autorité, il leur dit : *Abattez ce Temple, & je le releverai dans trois jours.* Il vouloit dire par là, que la preuve la plus illustre, par laquelle il feroit voir qu'il avoit reçu de Dieu son autorité, seroit qu'il ressusciteroit au troisiéme jour ; mais il dit cela en termes figurés & obscurs, parce qu'il n'étoit pas encore à propos

qu'il parlât clairement de sa mort & de sa résurrection. La derniére chose que Saint Jean rapporte ici, c'est que diverses personnes crurent en Jésus-Christ, en voyant ses miracles; *mais qu'il ne se fioit pas à eux, parce qu'il les connoissoit tous, & parce qu'il savoit ce qui étoit dans l'homme.* Il faut bien remarquer cet endroit, & en tirer cette instruction, que Jésus-Christ connoit tout ce qui se passe dans le cœur des hommes; qu'il ne regarde pas comme ses vrais disciples tous ceux qui en prennent le nom; & qu'ainsi nous ne devons pas prétendre être approuvés de lui, à moins que la profession que nous faisons de croire en lui ne soit sincère, & que nous n'en montrions la vérité par nôtre obéïssance.

CHAPITRE III.

Saint Jean rapporte un entretien que Jésus-Christ eut avec Nicodème, dans lequel, sous la figure d'une seconde naissance, & de l'eau, il montre, que pour devenir de ses disciples, & pour entrer au Royaume de Dieu, il faut être renouvellé & sanctifié intérieurement par le Saint Esprit. II. Il lui parle ensuite, d'une manière figurée, de sa mort; il l'instruit du but de sa venuë au monde; & il montre, quelle est la cause de l'incrédulité & de la perdition des hommes. III. Jean Baptiste étant informé par ses disciples, qu'un grand nombre de personnes suivoient Nôtre Seigneur, il en témoigne une grande joie, & il déclare ouvertement, que Jésus étoit plus excellent que lui; que c'étoit le Fils de Dieu, & qu'il n'y avoit que ceux qui croyoient en lui qui pussent être sauvés.

IL y avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodème, l'un des Principaux des Juifs.

2. Cet homme vint de nuit trouver Jésus, & lui dit: Maître, nous savons que tu ès un Docteur venu de la part de Dieu; car personne ne sauroit faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit: En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.

4. Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le ventre de sa mére, & naître une seconde fois?

5. Jésus répondit: En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau & d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit, Il faut que vous naissiez de nouveau.

8. Le vent souffle où il veut, & tu en entens le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

9. Nicodème lui dit: Comment ces choses se peuvent-elles faire?

10. Jésus lui répondit: Tu ès un Docteur en Israël, & tu ne sais pas ces choses?

11. En vérité, en vérité je te dis, que nous disons ce que nous savons; & que nous rendons témoignage de ce que nous avons vû; mais vous ne recevez point nôtre témoignage.

12. Si je vous ai parlé des choses terrestres, & que vous ne *les* croyiez pas; comment croirez-vous, quand je vous parlerai des choses célestes?

13. Aussi personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, *savoir* le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

14. Et comme Moyse éleva le serpent dans le désert; de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé;

15. Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde; mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui ne sera point condamné; mais celui qui ne croit point est déja condamné; parce qu'il n'a pas crû au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or voici la *cause de* la condamnation; c'est que la lumiére est venuë dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière; parce que leurs œuvres étoient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal hait la lumiére, & ne vient point à la lumiére, de peur que ses œuvres ne soient reprises.

21. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumiére, afin que ses œuvres soient manifestées; parce qu'elles sont faites selon Dieu.

22. Après cela Jésus s'en alla en Judée avec ses Disciples, & il y demeura avec eux, & y batisoit.

23. Et Jean batisoit aussi à Enon, près de Salim, parce qu'il y avoit là beaucoup d'eaux; & on y alloit pour être batisé.

24. Car Jean n'avoit pas encore été mis en prison.

25. Or il y eut une dispute des disciples de Jean, avec les Juifs, touchant le batême.

26. Et ils vinrent à Jean, & lui dirent: Maître, celui qui étoit avec toi au

au delà du Jourdain, auquel tu as rendu du tèmoignage, le voilà qui batise, & tous vont à lui.

27. Jean leur répondit: Personne ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous m'êtes vous-mêmes tèmoins que j'ai dit, que ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais que j'ai été envoyé devant lui.

29. Celui qui a l'Epouse est l'Epoux; mais l'ami de l'Epoux, qui est présent, & qui écoute, est ravi de joie d'entendre la voix de l'Epoux; & c'est là ma joie qui est parfaite.

30. Il faut qu'il croisse, & que je diminuë.

31. Celui qui est venu d'enhaut est au dessus de tous; celui qui est venu de la terre est de la terre, & parle *comme étant* de la terre; celui qui est venu du ciel est au dessus de tous.

32. Et il rend tèmoignage de ce qu'il a vû & entendu, mais personne ne reçoit son tèmoignage.

33. Celui qui a reçû son tèmoignage a scellé que Dieu est véritable.

34. Car *celui* que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure.

35. Le Pére aime le Fils, & lui a donné toutes choses entre les mains.

36. Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

REFLEXIONS.

L'Entretien que Jésus-Christ eût avec Nicodème nous apprend, I Que les hommes charnels ne sauroient entrer dans le Royaume de Dieu; & que pour y être reçus il faut devenir des hommes nouveaux, & avoir des sentimens & des inclinations qui nous portent à la conoissance de la vérité, & à la recherche des choses spirituelles & célestes. II. Que ce n'est que par le moyen de l'Esprit de Dieu, que nous pouvons être ainsi régénerés; ce qui nous oblige à demander sans cesse & avec ardeur la grace de cet Esprit saint, & à en faire un bon usage, lors que Dieu nous l'accorde. III. Jésus-Christ nous donne ici un abrégé de l'Evangile, en disant, que *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.* Ces paroles, & celles que Jésus-Christ ajoute, montrent clairement, que le don que Dieu a fait aux hommes de son Fils est la plus grande marque qu'il leur ait jamais donnée de son amour; elles nous apprennent que la foi en Jésus-Christ est l'unique moyen d'être sauvé; & que s'il y a des personnes qui ne croient pas, & qui rejettent la lumiére de l'Evangile, cela vient de ce qu'elles aiment le péché, & qu'elles ont le cœur gâté & corrompu par leurs passions; mais que ceux qui ont de l'amour pour la vertu, goûtent infailliblement la doctrine de Nôtre Seigneur. Ce discours du Fils de Dieu fait voir, de quelle importance il est de se défaire de ses passions, & de purifier son cœur par un amour sincère de la vérité & de la vertu. Le tèmoignage que Jean Baptiste rendit à Nôtre Seigneur, en déclarant publiquement que Jésus étoit plus grand que lui, & la joie qu'il ressentit lors qu'on vint lui dire que la gloire de Jésus-Christ commençoit à se répandre, sont des preuves de la profonde humilité & du grand zèle de ce fidèle Précurseur du Messie. C'est ainsi que nous devons toûjours rendre tèmoignage à la Vérité, & chercher, non nôtre propre gloire, mais celle de Nôtre Sauveur; en sorte que l'avancement de son Règne & le salut des hommes soit le principal objet de nos désirs, & fasse nôtre plus grande joie. Ce discours de Jean Baptiste nous enseigne après cela, que Jésus-Christ étant le Fils de Dieu, & ayant reçu de son Pére une puissance sans bornes, ce n'est que par la foi, & par une sincère obéïssance à sa doctrine, qu'on peut obtenir le salut, & que ceux qui lui désobéïssent demeurent dans la condamnation & dans la mort. C'est ce qui est exprimé dans le dernier verset de ce chapitre, par ces mots qui contiennent la substance de la doctrine Chrétienne: *Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle; mais celui qui ne croit point au Fils ne verra point la Vie, mais la colére de Dieu demeure sur lui.*

CHAPITRE IV.

Jésus-Christ s'en allant de la Judée en Galilée, & passant par la Samarie, s'entretient avec une femme Samaritaine; il se fait connoître à elle, & cette femme crut en lui, de même que plusieurs Samaritains. Ensuite, étant arrivé dans la Galilée, il y guerit le fils d'un Seigneur de ce pays-là. Pour entendre ce chapitre, il faut savoir, que les Samaritains étoient en partie Israëlites, & en partie Paiens d'origine; qu'ils adoroient le vrai Dieu, dans un Temple qui étoit bâti sur le mont de Garisim; mais qu'ils ne le servoient pas dans le Temple de Jérusalem, ni de la maniére que Dieu l'avoit commandé; à cause de quoi il y avoit une grande inimitié entr'eux & les Juifs.

LE Seigneur ayant donc appris que les Pharisiens avoient ouï dire qu'il faisoit & batisoit plus de Disciples que Jean;

2. (Toutefois ce n'étoit pas Jésus lui-même qui batisoit, mais *c'étoient* les Disciples.)

3. Il quitta la Judée, & s'en retourna en Galilée.

4. Or il falloit qu'il passa par la Samarie.

5. Il arriva donc à une ville de Samarie, nommée Sichar, *qui est* près de la possession que Jacob donna à Joseph son fils.

6. C'étoit là qu'étoit le puits de Jacob. Jésus donc étant fatigué du chemin s'assit près du puits; c'étoit environ la sixiéme heure du jour.

7. Une femme Samaritaine étant venuë pour puiser de l'eau, Jésus lui dit: Donne-moi à boire.

8. Car ses Disciples étoient allés à la ville, pour acheter des vivres.

9. Cette femme Samaritaine lui répondit: Comment toi qui ès Juif me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme Samaritaine; car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains?

10. Jésus répondit & lui dit: Si tu connoissois la grace que Dieu te fait, & qui est celui qui te dit, Donne-moi à boire; tu lui en aurois demandé *toi-même*, & il t'auroit donné une eau vive.

11. La femme lui dit: Seigneur, tu n'as rien pour puiser, & le puits est profond; d'où aurois-tu donc cette eau vive?

12. Es-tu plus grand que Jacob nôtre pére, qui nous a donné ce puits, & qui en a bû lui-même, aussi bien que ses enfans, & ses troupeaux?

13. Jésus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif;

14. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif; mais l'eau que je lui donerai deviendra dans lui une source d'eau qui jaillira jusqu'à la vie éternelle.

15. La femme lui dit: Seigneur, donne-moi *de* cette eau, afin que je n'aie plus soif, & que je ne vienne plus ici pour *en* puiser.

16. Jésus lui dit: Va, appelle ton mari, & viens ici.

17. La femme répondit: Je n'ai point de mari. Jésus lui dit: Tu as fort bien dit, Je n'ai point de mari;

18. Car tu as eu cinq maris; & celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; tu as dit vrai en cela.

19. La femme lui dit: Seigneur, je vois que tu ès un Prophète.

20. Nos péres ont adoré sur cette montagne, & vous dites, vous *Juifs*, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

21. Jésus lui dit: Femme, crois-moi; le tems vient, que vous n'adorerez plus le Pére ni sur cette montagne, ni à Jérusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connoissez point; pour nous nous adorons ce que nous connoissons; car le salut vient des Juifs.

23. Mais le tems vient, & il est déja venu, que les vrais adorateurs adoreront le Pére en esprit & en vérité; car le Pére demande de tels adorateurs.

24. Dieu est Esprit; & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.

25. Cette femme lui *répondit:* Je sai que le Messie, (c'est-à-dire le Christ) doit venir; quand il sera venu il nous annoncera toutes choses.

26. Jésus lui dit: Je le suis, moi, qui te parle.

27. Sur cela ses Disciples arrivérent, & ils furent surpris de ce qu'il parloit avec une femme; néanmoins aucun d'eux ne *lui* dit, Que *lui* demandes-tu? ou, pourquoi parles-tu avec elle?

28. La femme laissa donc sa cruche, & s'en alla à la ville, & dit aux gens *du lieu:*

29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait: Ne seroit-ce point le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville, & vinrent vers lui.

31. Cependant ses Disciples lui disoient, en l'en priant: Maître, mange.

32. Jésus leur dit: J'ai à manger d'une viande que vous ne connoissez pas.

33. Les Disciples donc se disoient l'un à l'autre: Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Mais moi je vous dis: Levez vos yeux, & regardez les campagnes qui sont déja blanches & prêtes à être moissonnées.

36. Celui qui moissonne en reçoit la récompense, & amasse le fruit pour la vie éternelle; ensorte que celui qui séme & celui qui moissonne en ont ensemble de la joie.

37. Car en ceci ce qu'on dit est vrai, Que l'un séme, & que l'autre moissonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, & vous êtes entrés dans leur travail.

39. Or plusieurs des Samaritains de cette ville là crûrent en lui, à cause de cette parole de la femme, qui avoit rendu ce témoignage: Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40. Les Samaritains étant donc venus vers lui, le priérent de demeurer

chez

chez eux; & il demeura là deux jours.
41. Et il y en eut beaucoup plus qui crûrent en lui, après l'avoir entendu.
42. Et ils disoient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, & nous savons que c'est lui qui est véritablement le Christ, le Sauveur du monde.
43. Deux jours après il partit de là, & s'en alla en Galilée;
44. Quoi que Jésus eut déclaré lui-même, qu'un Prophète n'est point honoré en son pays.
45. Lors qu'il fut arrivé en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens, qui avoient vû tout ce qu'il avoit fait à Jérusalem, le jour de la fête; car ils étoient aussi allés à la fête.
46. Jésus donc vint encore à Cana en Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Et il y avoit un Seigneur de la Cour, dont le fils étoit malade à Capernaüm.
47. Ce *Seigneur* ayant appris que Jésus étoit venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, & le pria de descendre pour guèrir son fils qui s'en alloit mourir.
48. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des signes & des miracles, vous ne croyez point.
49. Ce Seigneur de la Cour lui dit: Seigneur, descen, avant que mon fils meure.
50. Jésus lui dit: Va, ton fils se porte bien. Cet homme crût ce que Jésus lui avoit dit, & s'en alla.
51. Et comme il s'en retournoit, ses serviteurs vinrent au devant de lui, qui lui dirent: Ton fils se porte bien.
52. Il leur demanda à quelle heure il s'étoit trouvé mieux. Et ils lui dirent: Hier, environ la septiéme heure *du jour*, la fiévre le quitta.
53. Et le pére reconnut que c'étoit à cette *même* heure-là que Jésus lui avoit dit, Ton fils se porte bien; & il crût, lui & toute sa maison.
54. Jésus fit ce second miracle à son retour de Judée en Galilée.

REFLEXIONS.

LA prémiére réflexion qu'il faut faire ici est, que Jésus-Christ, par un effet de sa bonté & de sa sagesse, s'étant rencontré près d'un puits, avec une femme Samaritaine, se servit de cette occasion pour l'instruire & pour l'amener à sa connoissance, en lui parlant de soi-même & de sa doctrine, sous l'image de l'eau. La maniére dont Nôtre Seigneur parla à cette femme de cette eau spirituelle, & des effets salutaires qu'elle produit, nous enseigne, que la connoissance de Jésus-Christ & de sa grace est le don le plus précieux que Dieu ait jamais fait aux hommes, & que c'est ce que nous devons désirer avec le plus d'ardeur. II. Ce que Jésus-Christ dit à la Samaritaine nous apprend, que la grace de Dieu & son alliance n'est plus attachée à un peuple, ou à un lieu particulier, comme les Juifs & les Samaritains le prétendoient; mais que tous les hommes sans distinction peuvent y avoir part. La troisiéme instruction que ce discours de Nôtre Seigneur nous donne, c'est, que le vrai culte que Dieu demande n'est pas le culte qui n'est qu'extérieur & sensible, mais que c'est celui du cœur; & *que, comme Dieu est un Esprit, il veut que nous le servions en esprit & en vérité.* IV. Les Disciples de Nôtre Seigneur le pressant de prendre de la nourriture, il leur répondit, que *sa nourriture étoit de faire la volonté de son Pére*; & qu'ils devoient se disposer à travailler eux-mêmes, comme lui, à la conversion des hommes; c'est ce qu'il vouloit leur faire comprendre par l'image de la moisson, qui étoit prochaine. Recueillons de là, qu'il n'y a rien à quoi nous devions trouver plus de douceur & de satisfaction qu'à faire la volonté de Dieu & à édifier le prochain, & que c'est à quoi nous devons tous nous employer avec un grand zèle. V. La conversion de la Samaritaine, & de plusieurs habitans de la ville de Sichar, est un événement qui montroit que le Messie n'étoit pas venu pour les Juifs seuls, mais que les autres peuples alloient aussi être rendus participans des fruits de sa venuë. Cette conversion, & l'empressement que cette femme eut d'aller avertir les habitans de sa ville, & de les amener à Jésus-Christ, nous montrent aussi, que nous devons recevoir avec promptitude l'Evangile lors qu'il nous est annoncé; & attirer outre cela nôtre prochain à la foi, par nos exhortations & par nos bons exemples. Enfin, Saint Jean rapporte, que Jésus étant de retour dans la Galilée, il y guèrit le fils d'un Seigneur de Capernaüm, & cela par sa seule parole, & quoi qu'il fut éloigné de ce jeune homme malade. Ce fut ainsi que le Sauveur voulut donner dans ce pays-là de nouvelles preuves de sa puissance & de sa bonté, afin d'engager les Juifs à croire en lui.

CHAPITRE V.

Jésus-Christ guerit un paralytique, qui étoit malade depuis trente-huit ans. Et comme les Juifs le blâmoient d'avoir fait ce miracle un jour de Sabbat, il leur répésente, qu'ils avoient tort de le condamner; & voici la substance de son Discours: Il leur dit, qu'il faisoit ses miracles par la puissance de Dieu; qu'ils ne devoient pas s'étonner s'il s'attribuoit tant d'autorité, & s'il appelloit Dieu, son Pére; qu'il feroit dans la suite des merveilles

les encore plus grandes; que même il ressusciteroit les morts, qu'il jugeroit le monde, qu'il donneroit la vie éternelle à ceux qui croiroient en lui, & qu'il condamneroit ceux qui l'auroient rejetté. Nôtre Seigneur ajoute, qu'on ne devoit pas croire, sur sa simple parole, qu'il étoit envoyé de Dieu; mais que les Juifs pouvoient s'en convaincre tant par le temoignage que Jean-Baptiste lui avoit rendu, & qui étoit d'un grand poids sur leur esprit, que par les miracles qu'il faisoit, & par les oracles de Moyse & des Prophetes. Enfin, il se plaint de l'incrédulité des Juifs, qui ne vouloient pas venir à lui pour avoir la vie; & il leur dit, que cette incrédulité procédoit de ce que leur cœur étoit vuide de l'amour de Dieu, & plein de l'amour d'eux-mêmes & de la gloire du monde.

APrès cela, comme les Juifs avoient une fête, Jésus monta à Jérusalem.

2. Or il y avoit à Jérusalem, près de la porte des brébis, un reservoir d'eau, appellé en Hébreu Béthesda, qui avoit cinq portiques;

3. Où étoient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, d'impotens, *& de gens* qui avoient les membres secs; & qui attendoient le mouvement de l'eau.

4. Car un Ange descendoit en un certain tems dans le réservoir, & en troubloit l'eau; & le prémier qui descendoit dans le réservoir, après que l'eau avoit été troublée, étoit guèri, de quelque maladie qu'il fût détenu.

5. Or il y avoit là un homme qui étoit malade depuis trente-huit ans.

6. Jésus le voyant couché, & sachant qu'il étoit malade depuis long-tems, lui dit: Veux-tu être guèri?

7. Le malade lui *répondit*: Seigneur, je n'ai personne pour me jetter dans le réservoir quand l'eau est troublée; car pendant que j'y viens, un autre y descend avant moi.

8. Jésus lui dit: Lève-toi, emporte ton lit, & marche.

9. Et incontinent l'homme fut guèri; & il prit son lit, & se mit à marcher. Or ce jour-là étoit un jour de Sabbat.

10. Alors les Juifs dirent à celui qui avoit été guèri: C'est aujourd'hui le Sabbat; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit.

11. Il leur répondit: Celui qui m'a guèri m'a dit: Emporte ton lit, & marche.

12. Et ils lui demandérent: Qui est cet homme qui t'a dit, Emporte ton lit, & marche.

13. Mais celui qui avoit été guèri ne savoit qui c'étoit; car Jésus s'étoit échappé au travers de la foule qui étoit en ce lieu-là.

14. Depuis, Jésus le trouva dans le Temple, & lui dit: Voilà, tu as été guèri; ne péche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.

15. Cet homme s'en alla, & rapporta aux Juifs que c'étoit Jésus qui l'avoit guèri.

16. A cause de cela les Juifs poursuivoient Jésus, & cherchoient à le faire mourir, parce qu'il avoit fait cela le jour du Sabbat.

17. Mais Jésus leur dit: Mon Pére agit jusqu'à présent, & j'agis aussi.

18. A cause de cela les Juifs cherchoient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il avoit violé le Sabbat, mais encore, parce qu'il disoit que Dieu étoit son propre Pére, se faisant égal à Dieu.

19. Jésus prenant la parole leur dit: En vérité, en vérité je vous dis, que le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne le voie faire au Pére; car tout ce que le Pére fait, le Fils aussi le fait pareillement.

20. Car le Pére aime le Fils, & il lui montre tout ce qu'il fait, & il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, en sorte que vous en serez remplis d'admiration.

21. Car comme le Pére ressuscite les morts & leur donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie à ceux qu'il veut.

22. Le Pére ne juge personne, mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger;

23. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pére; celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Pére qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, & qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & il ne sera point sujet à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité je vous dis, que le tems vient, & qu'il est déja venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui l'auront entenduë vivront.

26. Car comme le Pére a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.

27. Et il lui a aussi donné l'autorité d'exercer le jugement, parce qu'il est Fils de l'homme.

28. Ne soyez pas surpris de cela; car le tems viendra que tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix;

29. Et ceux qui auront fait de bonnes œuvres en sortiront & ressusciteront pour la vie, & ceux qui en auront fait de mauvaises ressusciteront pour la condamnation.

30. Je ne puis rien faire de moi-même; je juge selon que j'entens, & mon jugement est juste; car je ne cherche point

point ma volonté, mais *je cherche* la volonté du Pére qui m'a envoyé.

31. Si je me rens tèmoignage à moi-même, mon tèmoignage n'est pas digne de foi.

32. Il y en a un autre qui me rend tèmoignage, & je sais que le tèmoignage qu'il me rend est digne de foi.

33. Vous avez envoyé vers Jean, & il a rendu tèmoignage à la vérité.

34. Pour moi je ne cherche point le tèmoignage des hommes; mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés.

35. *Jean* étoit une chandelle allumée & luisante; & vous avez voulu pour un peu de tems vous réjouïr à sa lumiére.

36. Mais moi j'ai un tèmoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que mon Pére m'a donné le pouvoir d'accomplir, ces œuvres-là que je fais rendent ce tèmoignage de moi, que mon Pére m'a envoyé.

37. Et le Pére qui m'a envoyé a lui-même rendu tèmoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vû sa face;

38. Et sa parole ne demeure pas en vous; puisque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39. Sondez les Ecritures; car c'est par elles que vous croyez avoir la vie éternelle, & ce sont elles qui rendent tèmoignage de moi:

40. Mais vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie.

41. Je ne cherche point ma gloire de la part des hommes;

42. Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.

43. Je suis venu au nom de mon Pére, & vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire, vû que vous aimez à recevoir de la gloire les uns des autres, & que vous ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

45. Ne pensez point que ce soit moi qui doive vous accuser devant mon Pére; Moyse, en qui vous espérez, est celui qui vous accusera.

46. Car si vous croyiez à Moyse, vous croiriez aussi en moi; car il a écrit de moi.

47. Mais si vous ne croyez pas à ses Ecrits, comment croirez-vous à mes paroles?

REFLEXIONS.

On voit dans la guèrison de ce paralytique, dont St Jean fait ici l'histoire, l'admirable puissance de Nôtre Seigneur, qui, par sa seule parole, rétablit parfaitement un homme perclus de ses membres, depuis trente-huit ans; ce qui étoit une merveille aussi grande que celle qui se faisoit alors dans le lavoir de Béthesda. Jésus eut compassion de ce paralytique; il lui demanda, s'il vouloit être guèri, & il le guèrit en effet d'une maniére à laquelle il ne s'attendoit pas. Par là nous devons reconnoître, que ce Sauveur charitable est toûjours prêt à faire part aux hommes de sa grace, & à les délivrer de leurs miséres; il les prévient même, & il leur présente cette grace; mais personne n'en est fait participant que ceux qui désirent de la recevoir, & qui, comme le paralytique, profitent des offres qu'il a la bonté de leur faire. II. Il faut bien remarquer ce que Jésus-Christ dit à ce paralytique: *Tu as été guéri; ne péche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.* Cela avertit ceux que Dieu a retirés de quelque maladie, ou à qui il a accordé quelque autre délivrance, d'éviter à l'avenir de retomber dans le péché; de peur d'engager Dieu à les punir plus sévérement. Le Discours que Jesus-Christ fit aux Juifs, en leur prouvant par diverses considérations, qu'il étoit envoyé de Dieu, nous montre, que nôtre foi est fondée sur des raisons solides & sur des preuves convaincantes & incontestables; ainsi, pour nous fortifier dans la foi, nous devons bien considérer les preuves que ce chapitre contient, & y ajouter celles que les Juifs n'avoient pas alors, & qui se tirent de la résurrection de Jésus-Christ, de l'établissement de sa Réligion, & du tèmoignage des Apôtres. Outre cette réflexion générale, il faut en faire ici trois particuliéres: I. Que Dieu a donné à Nôtre Seigneur une puissance sans bornes; & que comme il la déployoit autrefois en faisant des miracles, il la déploiera encore plus magnifiquement lors qu'il viendra ressusciter les morts, & juger tous les hommes, tant les bons que les méchans. Nous devons donc révérer cette puissance du Fils de Dieu, lui obéïr, & l'honorer, comme nous honorons Dieu son Pére; afin que nous ressuscitions un jour pour la vie éternelle, & non pour être condamnés. II. Puisque Jésus-Christ allégue le tèmoignage de l'Ecriture Sainte & de Moyse, & qu'il vouloit que les Juifs sondassent & examinassent les Ecritures, il s'ensuit, que pour être confirmés dans la foi, & pour obtenir la vie éternelle, il faut lire souvent & méditer attentivement les Ecrits du Vieux Testament, aussi bien que ceux du Nouveau. III. Ce que Jésus-Christ disoit aux Juifs, de leur incrédulité & de ses causes, nous apprend, que s'il y a des gens, qui ne veulent pas venir à Nôtre Seigneur pour avoir la vie, cela vient de ce qu'ils n'ont pas l'amour de Dieu en eux-mêmes, & de ce

que leur cœur est possédé par leurs passions. Sur tout, Jésus-Christ déclare, que l'amour du monde & de sa gloire, & le désir d'être approuvé & estimé des hommes, est un des plus grands obstacles à la foi & au salut.

CHAPITRE VI. 1-21.

Jésus-Christ donne à manger à cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons. Il va vers ses Disciples en marchant sur l'eau, & fait cesser une tempête.

APrès cela Jésus passa au delà de la mer de Galilée, *qui est aussi appellée la mer* de Tibériade.

2. Et une grande foule de peuple le suivoit, parce qu'ils voyoient les miracles qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades.

3. Mais Jésus monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples.

4. Or le *jour* de Pâque, qui est la *principale* fête des Juifs, étoit proche.

5. Jésus donc ayant levé les yeux, & voyant une grande foule de peuple qui venoit à lui, dit à Philippe: D'où acheterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger.

6. Or il disoit cela pour l'éprouver, car il savoit bien ce qu'il devoit faire.

7. Philippe lui répondit: Pour deux cents deniers de pain ne suffiroit pas, pour en donner un peu à chacun.

8. Un autre de ses Disciples, *savoir* André, frére de Simon Pierre, lui dit:

9. Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge, & deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?

10. Alors Jésus dit: Faites asseoir ces gens; & il y avoit beaucoup d'herbe dans ce lieu là. Ces gens s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille.

11. Et *Jésus* prit les pains, & ayant rendu graces, il les distribua à ses Disciples, & ses Disciples à ceux qui étoient assis; *& il leur donna* de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.

12. Après qu'ils furent rassasiés il dit à ses Disciples: Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Ils les ramassérent donc, & ils remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge, qui étoient restés à ceux qui en avoient mangé.

14. Et ces gens ayant vû le miracle que Jésus avoit fait, disoient: Celui-ci est véritablement le Prophète qui devoit venir au monde.

15. Mais Jésus ayant connu qu'ils alloient venir pour l'enlever, afin de le faire Roi, se retira encore seul sur la montagne.

16. Quand le soir fut venu, ses Disciples descendirent au bord de la mer.

17. Et étant entrés dans une barque, ils vouloient passer la mer pour aller à Capernaüm; il faisoit déja obscur, & Jésus n'étoit pas encore venu à eux.

18. Et la mer élevoit ses vagues, par un grand vent qui souffloit.

19. Mais quand ils eurent ramé environ vingt cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchoit sur la mer, & qui étoit près de la barque; & ils eurent peur.

20. Mais il leur dit: C'est moi, n'ayez point de peur.

21. Ils le reçurent donc avec plaisir dans la barque, & incontinent la barque aborda au lieu où ils alloient.

REFLEXIONS.

JESUS-CHRIST en donnant à manger à cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons, fit un miracle auquel les Apôtres ne s'attendoient pas; quoi qu'ils lui en eussent vû faire plusieurs autres; & il le fit, autant pour augmenter leur foi, & pour les convaincre plus pleinement de sa toute-puissance, que pour subvenir aux besoins du peuple qui l'avoit suivi. Ainsi ce miracle est l'un des plus illustres que Nôtre Seigneur ait faits, sur tout par le grand nombre de ceux qui en furent les témoins. St. Jean remarque, que ces gens-là furent tellement frappés de cette merveille, que non-seulement ils disoient que Jésus étoit le Prophéte & le Messie que les Juifs attendoient: mais qu'ils voulurent le déclarer Roi; ce qui fit que Nôtre Seigneur se retira dans un lieu écarté, ne voulant pas qu'il arrivât aucun trouble à son occasion. Cette démarche des Juifs étoit un effet de l'opinion qu'ils avoient, que le Messie seroit un Roi temporel; mais la retraite de Jésus-Christ marquoit, que son règne n'étoit point de la terre. Cela doit nous apprendre à ne point chercher nôtre gloire en ce monde; & sur tout à fuïr l'éclat, & à nous contenir toûjours dans une grande humilité. Jésus-Christ fit en ce tems-là un autre miracle en faveur des Apôtres, & qui dût faire une grande impression sur eux, lors qu'il vint vers eux en marchant sur la mer. Il fit aussi voir dans cette occasion le soin qu'il avoit de ses chers Disciples & l'amour qu'il leur portoit; les laissant exposés à l'orage, afin de les éprouver, & de les délivrer ensuite d'une maniére plus magnifique & plus consolante, que s'il eut été d'abord avec eux. Telle est l'issuë que les épreuves & les afflictions ont ordinairement pour ceux que Dieu aime; il vient tôt ou tard à leur secours, & les maux qu'il leur envoie ne servent qu'à manifester l'amour qu'il leur porte, & qu'à augmenter leur consolation & leur joie.

CHAPITRE VI. 22-71.

Nôtre Seigneur ayant nourri miraculeusement le peuple avec cinq pains & deux poissons, & voyant que ce peuple le suivoit avec empressement, prend de là occasion de les exhorter à rechercher la nourriture spirituelle, qui fait vivre éternellement, plûtot que la nourriture du corps. Il leur dit ensuite, qu'il étoit lui-même cette nourriture, & le vrai pain du ciel; & que ceux qui mangeroient de ce pain auroient la vie éternelle. Il ajoute, pour expliquer plus particuliérement sa pensée, que cette nourriture étoit sa chair & son sang, qu'il donneroit pour la vie du monde; par où il vouloit marquer les fruits de sa mort; mais il s'exprima figurément & avec quelque obscurité, parce qu'il ne vouloit pas dire alors clairement qu'on le feroit mourir. Quelques-uns de ses Disciples étant choqués de ce discours, le Seigneur leur dit, que ses paroles devoient s'entendre dans un sens spirituel; mais cela n'empêcha pas que plusieurs d'entr'eux ne se retirassent d'avec lui.

22. Le lendemain la troupe qui étoit demeurée de l'autre côté de la mer, voyant qu'il n'y avoit point eu là d'autre barque que celle dans laquelle ses Disciples étoient entrés; que Jésus n'y étoit point entré avec eux, & que ses Disciples s'en étoient allés seuls;

23. Mais il étoit arrivé d'autres barques de Tibériade près du lieu où ils avoient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu graces:

24. Cette troupe donc voyant que Jésus n'étoit point là, ni ses Disciples, ils entrérent dans des barques, & allérent à Capernaüm, chercher Jésus.

25. Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent: Maître, quand es-tu arrivé ici?

26. Jésus leur répondit & leur dit: En vérité, en vérité je vous le dis, que vous me cherchez, non parce que vous avez vû des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, & que vous avez été rassasiés.

27. Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure jusqu'à la Vie éternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera; car le Pére, *qui est* Dieu, l'a marqué de son sceau.

28. Ils lui dirent: Que ferons-nous pour faire les œuvres de Dieu?

29. Jésus leur répondit: C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Alors ils lui dirent: Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, & que nous croyions en toi? Quelle œuvre fais-tu?

31. Nos Péres ont mangé la manne dans le désert, selon qu'il est écrit: Il leur a donné à manger le pain du ciel.

32. Et Jésus leur dit: En vérité, en vérité je vous le dis: Moyse ne vous a point donné le pain du ciel; mais mon Pére vous donne le vrai pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, & qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toûjours de ce pain-là.

35. Et Jésus leur dit: Je suis le pain de vie: Celui qui vient à moi n'aura point de faim, & celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai déja dit, que vous m'avez vû, & *cependant* vous ne croyez point.

37. Tout ce que le Pére me donne viendra à moi, & je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi.

38. Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonte de celui qui m'a envoyé.

39. Et c'est ici la volonté du Pére qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés; mais que je les ressuscite au dernier jour.

40. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, & croit en lui, ait la vie éternelle; & je le ressusciterai au dernier jour.

41. Mais les Juifs murmuroient contre lui, de ce qu'il avoit dit: Je suis le pain descendu du ciel.

42. Et ils disoient: N'est-ce pas là Jésus le fils de Joseph, dont nous connoissons le pére & la mére? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel?

43. Jésus leur répondit: Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si le Pére qui m'a envoyé ne l'attire; & je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les Prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque donc a écouté le Pére, & a été instruit par lui, vient à moi.

46. Ce n'est pas que personne ait vû le Pére, si ce n'est celui qui vient de Dieu; c'est lui qui a vû le Pére.

47. En vérité, en vérité je vous le dis, Celui qui croit en moi à la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos péres ont mangé la manne dans le désert, & ils sont morts.

50. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel; Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; & le pain que je donnerai c'est ma chair,

chair, que je donnerai pour la vie du monde.

52. Les Juifs donc disputoient entr'eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ?

53. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, & si vous ne bûvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

54. Celui qui mange ma chair. & qui boit mon sang, a la vie éternelle ; & je le ressusciterai au dernier jour.

55. Car ma chair est véritablement une nourriture, & mon sang est véritablement un breuvage.

56. Celui qui mange ma chair, & qui boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui.

57. Comme le Pére qui est vivant m'a envoyé, & que je vis par le Pére ; ainsi celui qui me mangera vivra par moi.

58. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de la manne que vos péres ont mangé, & ils sont morts : Celui qui mangera ce pain vivra éternellement.

59. Jésus dit ces choses enseignant dans la Synagogue à Capernaüm.

60. Plusieurs de ses Disciples l'ayant oui, dirent *entr'eux :* Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ?

61. Mais Jésus connoissant en lui-même que ses Disciples murmuroient de cela, leur dit : Ceci vous scandalise-t-il ?

62. *Que sera-ce* donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il étoit auparavant ?

63. C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien : Les paroles que je vous dis sont esprit & vie.

64. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient point. Car Jésus savoit dès le commencement qui seroient ceux qui ne croiroient pas, & qui seroit celui qui le trahiroit.

65. Et il dit : C'est à cause de cela que je vous ai dit, que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui a été donné par mon Pére.

66. Dès cette heure-là plusieurs de ses Disciples se retirérent, & n'alloient plus avec lui.

67. Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi vous en aller ?

68. Simon Pierre lui répondit ; Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ;

69. Et nous avons crû & nous avons connu que tu ès le Christ, le Fils du Dieu vivant.

70. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisi vous douze ? & l'un de vous est un Démon.

71. Or il disoit cela de Judas Iscariot, *fils* de Simon ; car c'étoit celui qui devoit le trahir, quoi qu'il fût l'un des douze.

REFLEXIONS.

LA prémiére & la principale instruction que ce discours de Jésus-Christ nous donne, c'est que nous devons travailler avec beaucoup plus d'empressement à nous procurer la nourriture qui fait vivre éternellement, que celle qui ne sert qu'à entretenir cette vie temporelle & périssable. Il nous apprend ensuite, qu'il est lui-même ce pain céleste ; que cette nourriture de l'ame ne se trouve qu'en lui & dans sa doctrine ; & que *la volonté de Dieu son Pére, qui l'avoit envoyé, étoit que tous ceux qui croiroient en lui eussent la vie éternelle ; & qu'il les ressusciteroit au dernier jour.* Ce que Nôtre Seigneur dit dans cette occasion avoit de l'obscurité pour ceux qui l'entendirent. Les Juifs ne pouvoient comprendre comment Jésus étoit un pain descendu du ciel ; & comment il falloit manger sa chair & boire son sang, pour avoir la vie éternelle. Mais ces paroles de Nôtre Sauveur sont faciles à entendre pour nous, qui savons que la mort de Jésus-Christ est la vraie nourriture de l'ame, & l'unique principe de la vie spirituelle & de l'immortalité. Il nous dit lui-même, que *ses paroles sont esprit & vie* ; c'est-à-dire, qu'elles doivent s'entendre d'une maniére spirituelle ; & que *manger sa chair & boire son sang* ne veut dire autre chose sinon, *venir à lui, & croire en lui.* Il faut seulement que cette foi soit sincère, & accompagnée d'amour, de confiance, & d'obéïssance ; & qu'elle nous attache & nous unisse si étroitement à Nôtre Seigneur, que rien ne puisse nous en séparer. Plusieurs des Disciples de Jésus-Christ s'étant retirés d'avec lui, il demanda aux Apôtres, s'ils vouloient aussi le quiter ; à quoi Saint Pierre répondit : *A qui irions-nous, Seigneur ?* Jésus-Christ ne contraint personne de s'attacher à son service ; il demande une obéïssance libre & volontaire ; mais nous ne devons jamais l'abandonner, puis qu'il a lui seul les paroles de la vie éternelle, & qu'étant le Fils du Dieu vivant, il est l'unique auteur du salut. Les derniéres paroles de ce chapitre, où il est dit, que Jésus-Christ savoit dès le commencement, que Judas, qui étoit du nombre des douze Apôtres, le trahiroit, nous apprennent, que Nôtre Seigneur connoit tous ceux qui se disent ses Disciples ; & qu'il discerne ceux qui ne croient pas sincèrement en lui, d'avec ceux qui lui sont fidèles. Une profession extérieure du Christianisme ne suffit pas ; & il n'y a qu'une vraie foi, & une obéïssance constante, qui puissent assurer

ſurer nôtre conſcience devant Dieu, & nous rendre approuvés de celui qui connoit les cœurs de tous les hommes, & qui leur rendra à tous ſelon leurs œuvres.

CHAPITRE VII. 1-30.

St. Jean rapporte ici un voyage que Jéſus-Chriſt fit à Jéruſalem pour la fête des Tabernacles; les divers jugemens qu'on faiſoit de lui; & ce qu'il dit aux Juifs, qui avoient trouvé mauvais qu'il eût guéri un paralytique, quelques mois auparavant a la fête de Pâques, un jour de Sabbat.

APrès ces choſes Jéſus ſe tenoit en Galilée; car il ne vouloit pas demeurer dans la Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir.

2. Or la fête des Juifs, *appellée* des Tabernacles, approchoit.

3. Et ſes fréres lui dirent: Pars d'ici, & t'en va en Judée, afin que tes Diſciples voient auſſi les œuvres que tu fais.

4. Car perſonne ne fait rien en cachette, quand il veut agir franchement. Puis que tu fais ces choſes, montre-toi toi-même au monde.

5. Car ſes fréres même ne croyoient pas en lui.

6. Jéſus leur dit: Mon tems n'eſt pas encore venu; mais le tems eſt toûjours propre pour vous.

7. Le monde ne vous peut haïr; mais il me hait, parce que je rens ce témoignage contre lui, que ſes œuvres ſont mauvaiſes.

8. Pour vous, montez à cette fête: Pour moi je n'y monte pas encore, parce que mon tems n'eſt pas encore venu.

9. Et leur ayant dit cela, il demeura en Galilée.

10. Mais lors que ſes fréres furent partis, il monta auſſi à la fête, non pas publiquement, mais comme en cachette.

11. Les Juifs donc le cherchoient pendant la fête, & diſoient: Où eſt-il?

12. Et on tenoit pluſieurs diſcours de lui parmi le peuple. Les uns diſoient: C'eſt un homme de bien; & les autres diſoient: Non, mais il ſéduit le peuple.

13. Toutefois perſonne ne parloit librement de lui, à cauſe de la crainte *qu'on avoit* des Juifs.

14. Comme on étoit déja au milieu de la fête, Jéſus monta au Temple, & il y enſeignoit.

15. Et les Juifs étoient étonnés, & diſoient: Comment cet homme ſait-il les Ecritures, ne les ayant point appriſes?

16. Jéſus leur répondit: Ma doctrine n'eſt pas de moi; mais elle eſt de celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoîtra ſi ma doctrine eſt de Dieu, ou ſi je parle de mon chef.

18. Celui qui parle de ſon chef cherche ſa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé eſt digne de foi, & il n'y a point d'injuſtice en lui.

19. Moyſe ne vous a-t-il pas donné la Loi? & néanmoins aucun de vous n'obſerve la Loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

20. Le peuple lui répondit: Tu ès poſſédé du Démon: Qui eſt-ce qui cherche à te faire mourir?

21. Jéſus répondit & leur dit: J'ai fait une œuvre, & vous en êtes tous étonnés.

22. Moyſe vous a ordonné la circonciſion, (non pas qu'elle vienne de Moyſe, mais *elle vient* des Péres,) & vous circonciſez un homme au jour du Sabbat.

23. Si donc un homme reçoit la circonciſion au jour du Sabbat, afin que la Loi de Moyſe ne ſoit pas violée, pourquoi vous irritez vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme dans tout ſon corps le jour du Sabbat?

24. Ne jugez point ſelon l'apparence, mais jugez ſelon la juſtice.

25. Et quelques uns de ceux de Jéruſalem diſoient: N'eſt-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir?

26. Et le voilà qui parle librement, & ils ne lui diſent rien. Les Chefs auroient-ils en effet reconnu qu'il eſt véritablement le Chriſt?

27. Mais nous ſavons d'où eſt celui-ci; au lieu que quand le Chriſt viendra, perſonne ne ſaura d'où il eſt.

28. Et Jéſus crioit à haute voix dans le Temple, en enſeignant, & il diſoit: Vous me connoiſſez, & vous ſavez d'où je ſuis. Je ne ſuis pas venu de moi-même; mais celui qui m'a envoyé eſt véritable, & vous ne le connoiſſez point.

29. Mais moi je le connois; car je viens de ſa part, & c'eſt lui qui m'a envoyé.

30. Ils cherchoient donc à ſe ſaiſir de lui; mais perſonne ne mit la main ſur lui, parce que ſon heure n'étoit pas encore venuë.

REFLEXIONS.

CE qu'il y a à remarquer dans ce chapitre, c'eſt que Nôtre Seigneur ne voulut pas aller à Jéruſalem publiquement & dans la compagnie de ſes parens. Il en uſa ainſi par prudence, afin d'éviter l'éclat, & de ne pas s'expoſer à la fureur des Juifs, qui cherchoient à le faire mourir. Ce qu'il dit à quelques un de ſes parens, *que le monde*, c'eſt-à-dire, les Juifs incrédules, *ne pouvoient les haïr; mais que le monde*

le haïssoit lui, parce qu'il condamnoit ses œuvres, qui étoient mauvaises, renferme une vérité constante; C'est, que les gens du monde aiment leurs semblables; mais qu'ils haïssent ceux dont la vie & les discours condamnent leurs mauvaises actions. II. On voit ici les divers jugemens que le peuple faisoit de Jésus-Christ; mais on y remarque sur tout l'aveuglement & la malice des Juifs, qui, sans faire attention aux preuves que Nôtre Seigneur donnoit de sa mission divine, par les miracles qu'il faisoit; & sans être touchés de ce qu'il leur disoit, avec tant de force & tant de douceur, pour justifier ce qu'il avoit fait, & pour les convaincre que sa doctrine étoit céleste, l'accusoient d'avoir violé la Loi de Dieu, & d'être possédé du Démon, & vouloient même le faire mourir. Cette résistance & cet endurcissement des Juifs montre, que les préjugés & les passions peuvent aveugler les hommes à un tel point, que rien n'est capable de les désabuser, & qu'ils se scandalisent de ce qui devroit le plus les édifier. On doit bien considérer sur ce sujet ce que Jésus-Christ dit dans cette occasion: *Si quelqu'un veut faire la volonté de mon Pére, il connoîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.* Ces paroles contiennent une leçon qui est de la dernière importance; savoir, que la principale disposition où il faut être pour connoître la doctrine de Jésus-Christ, & pour en sentir la vérité & la beauté, c'est d'avoir le cœur bon, & une intention sincère de faire la volonté de Dieu, autant qu'elle nous peut être connuë. Mais ceux à qui cette disposition manque, ne sauroient jamais parvenir à la connoissance de la vérité. Enfin, il est à remarquer, que quoi que les Juifs eussent formé le dessein de faire mourir Nôtre Seigneur, ils ne purent alors lui faire aucun mal, & que nul n'osa mettre la main sur lui. Les méchans ne peuvent nuire aux gens de bien, qu'autant que Dieu le leur permet; & quoi que les hommes puissent entreprendre, ce que Dieu a résolu s'accomplit toûjours.

CHAPITRE VII. 31-53.

Les Pharisiens, indignés de ce que le peuple étoit touché des discours & des miracles de Nôtre Seigneur, envoient des gens pour le saisir; mais il continua à parler avec tant d'autorité & d'évidence, & il adressa au peuple des exhortations si touchantes, que plusieurs reconnurent qu'il étoit Prophete; il y en eut même qui crurent qu'il étoit le Messie; & ceux qui avoient ordre de le saisir s'en retournérent, sans oser mettre les mains sur lui; de quoi les Pharisiens furent extrémement irrités.

31. Cependant plusieurs du peuple crûrent en lui, & disoient: Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci?

32. Les Pharisiens ayant apris ce que le peuple disoit sourdement de lui, ils envoyérent, de concert avec les principaux Sacrificateurs, des Sergens pour se saisir de lui.

33. Jésus *continuant à parler au peuple*, lui dit: Je suis encore avec vous pour un peu de tems; puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, & vous ne *me* trouverez point; & vous ne pourrez venir où je serai.

35. Sur-quoi les Juifs dirent entr'eux: Où ira-t-il donc, que nous ne le trouverons point? Doit-il aller vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs, & enseigner les Grecs?

36. Que signifie ce qu'il a dit: Vous me chercherez, & ne *me* trouverez point, & vous ne pourrez venir où je serai?

37. Le dernier & le grand jour de la fête, Jésus se trouva là, & dit à haute voix: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.

38. Qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'Ecriture le dit:

39. (Or il disoit cela de l'Esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui; car le Saint Esprit n'avoit pas encore été *donné*, parce que Jésus n'étoit pas encore glorifié.)

40. Plusieurs de la troupe ayant entendu ces paroles, disoient: Celui-ci est véritablement le Prophète.

41. D'autres disoient: Celui-ci est le Christ. Et quelques autres disoient: Mais le Christ viendra-t-il de la Galilée?

42. L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ sortira de la race de David, & du bourg de Bethléhem, d'où étoit David?

43. Le peuple étoit donc partagé sur son sujet.

44. Et quelques-uns d'entr'eux vouloient le saisir; mais personne ne mit la main sur lui.

45. Les Sergens retournérent donc vers les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens, qui leur dirent: Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les Sergens répondirent: Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

47. Les Pharisiens leur dirent: Avez-vous aussi été séduits?

48. Y a-t-il quelqu'un des Chefs ou des Pharisiens qui ait crû en lui?

49. Mais cette populace, qui n'entend point la Loi, est exécrable.

50. Nicodème (celui qui étoit venu de nuit vers Jésus, & qui étoit l'un d'entr'eux,) leur dit:

51. Nôtre Loi condamne-t-elle un homme

homme sans l'avoir ouï auparavant, & sans s'être informé de ce qu'il a fait?

52. Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen ? Informe-toi . & tu verras qu'aucun Prophète n'a été suscité de la Galilée.

53. Et chacun s'en alla dans sa maison.

REFLEXIONS.

CE que Saint Jean rapporte ici fait voir, I. Que les discours & les miracles de Jésus-Christ produisoient un effet bien différent; puisque le peuple en étoit touché & rempli d'admiration, & que les Pharisiens au contraire en conçurent tant de dépit, qu'ils voulurent faire saisir Nôtre Seigneur. Voilà comment la Parole de Dieu est diversément reçuë; les uns en profitent & ouvrent leurs yeux & leurs cœurs à la vérité; & les autres la rejettent, & passent même jusqu'à haïr ceux qui la proposent, & à s'irriter contr'eux. II. On doit remarquer, dans les discours de Jésus-Christ, l'évidence, la douceur, & l'autorité avec laquelle il parloit aux Juifs; & sur tout ces invitations pleines de bonté qu'il leur addressoit, en disant: *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive*, par où il leur offroit sa grace & les dons du Saint Esprit, qu'il étoit prêt de répandre sur ceux qui croiroient en lui. Il nous fait encore les mêmes offres dans l'Evangile; c'est à nous à les recevoir comme nous le devons, & à en profiter avec empressement & avec reconnoissance. III. Il faut faire réflexion sur ce que Saint Jean dit, que ceux qui avoient ordre de saisir Jésus-Christ n'osérent pas exécuter leur commission, & qu'ils répondirent aux Pharisiens, *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.* En cela on voit d'un côté la vertu & l'efficace de la Parole de Dieu; & de l'autre, que Dieu, quand il lui plait, rend vains & inutiles les desseins des méchans. Enfin, c'est une chose remarquable, que les Pharisiens, au lieu de reconnoître qu'en s'oppofant à Jésus-Christ ils s'opposoient à Dieu même, & d'être frappés de voir tant de gens qui rendoient tèmoignage à Nôtre Seigneur, s'irritérent de plus en plus contre lui, & même contre le peuple qui parloit avantageusement de lui & de sa doctrine. Cet exemple nous montre, que les personnes les plus éclairées & les plus distinguées selon le monde, sont souvent moins disposées que les gens simples & du commun à recevoir l'Evangile, parce qu'elles sont possédées par leurs passions; & sur tout parce qu'elles sont remplies d'orgueil & de bonne opinion d'elles mêmes, & qu'elles ne cherchent pas sincèrement & en simplicité de cœur à s'instruire & à connoître la vérité.

CHAPITRE VIII. 1-29.

Saint Jean rapporte ici, I. L'histoire de la femme adultère, II. Un entretien que Jésus-Christ eut avec les Juifs, dans lequel il leur dit qu'il étoit la lumiére du monde, & qu'ils devoient ajouter foi à tout ce qu'il leur disoit de soi-même. III. Il leur reproche leur aveuglement & leur incrédulité; & il leur parle de son départ de ce monde, & de sa mort; mais il le fait en des termes figurés, & qu'ils ne pûrent bien entendre.

JESUS s'en alla *ensuite* sur la montagne des Oliviers.

2. Et à la pointe du jour il retourna au Temple, & tout le peuple vint à lui; & s'étant assis il les enseignoit.

3. Alors les Scribes & les Pharisiens lui amenérent une femme qui avoit été surprise en adultère, & l'ayant mise au milieu,

4. Ils lui dirent: Maître, cette femme a été surprise sur le fait, commettant adultère.

5. Or Moyse nous a ordonné dans la Loi de lapider ces sortes de personnes; toi donc, qu'en dis-tu?

6. Ils disoient cela pour l'éprouver, afin de le pouvoir accuser. Mais Jésus s'étant baissé, écrivoit avec le doigt sur la terre.

7. Et comme ils continuoient à l'interroger, s'étant redressé, il leur dit: Que celui de vous qui est sans péché jette le prémier la pierre contr'elle.

8. Et s'étant encore baissé, il écrivoit sur la terre.

9. Quand ils entendirent *cela*, se sentant repris par *leur* conscience, ils sortirent l'un aprés l'autre, commençant depuis les plus vieux jusqu'aux derniers; & Jésus demeura seul, avec la femme qui étoit *là* au milieu.

10. Alors Jésus s'étant redressé, & ne voyant personne que la femme, il lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusoient? Personne ne t'a-t-il condamnée?

11. Elle dit: Personne, Seigneur. Et Jésus *lui* dit: Je ne te condamne point non plus; va t'en & ne péche plus à l'avenir.

12. Jésus parla encore au peuple & dit: Je suis la lumiére du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumiére de la vie.

13. Les Pharisiens lui dirent: Tu rens tèmoignage de toi-même; ton tèmoignage n'est pas véritable.

14. Jésus leur répondit: Quoi que je rende tèmoignage de moi-même, mon tèmoignage est véritable; car je sai d'où je suis venu, & où je vais; mais

vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.
15. Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne.
16. Et quand je jugerois, mon jugement seroit digne de foi; car je ne suis pas seul, mais le Pére qui m'a envoyé *est avec* moi.
17. Il est même écrit dans vôtre loi, que le tèmoignage de deux hommes est digne de foi.
18. C'est moi qui rènds tèmoignage de moi-même; & le Pére qui m'a envoyé me rend aussi tèmoignage.
19. Ils lui dirent: Où est ton Pére? Jésus répondit: Vous ne connoissez ni moi ni mon Pére. Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pére.
20. Jésus dit ces paroles, dans le lieu où étoit le trésor, enseignant dans le Temple; & personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'étoit pas encore venuë.
21. Jésus leur dit encore: Je m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans vôtre péché; vous ne pouvez venir où je vais.
22. Les Juifs donc disoient: Se tuëra-t-il lui-même, puis qu'il dit, vous ne pouvez venir où je vais?
23. Et il leur dit: Vous êtes d'ici bas; & moi, je suis d'enhaut: Vous êtes de ce monde; & moi, je ne suis pas de ce monde.
24. C'est pourquoi je vous dis, que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas *ce* que je suis, vous mourrez dans vos péchés.
25. Alors ils lui dirent: Toi, qui ès-tu? Et Jésus leur dit: Ce que je vous ai dit dès le commencement.
26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous & à condamner en vous; mais celui qui m'a envoyé est véritable, & les choses que j'ai entenduës de lui je les dis dans le monde.
27. Ils ne comprirent point qu'il leur parloit du Pére.
28. Et Jésus leur dit: Lors que vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connoîtrez ce que je suis, & que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Pére m'a enseigné.
29. Celui qui m'a envoyé est avec moi, & le Pére ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

REFLEXIONS.

POur entendre l'histoire de la femme adultère, & pour en profiter, il faut remarquer, I. Que les Pharisiens, en amenant cette femme à Jésus-Christ, lui tendoient un piége; & que leur dessein étoit, s'il eût dit qu'il ne falloit pas la faire mourir, de l'accuser de violer la loi de Dieu; & s'il l'eût condamnée, de le déférer au Gouverneur, comme un homme qui violoit les droits du Souverain Magistrat. II. Que bien que le crime de cette femme fût très grand & digne de mort, le Seigneur ne voulut rien prononcer sur ce que les Scribes & les Pharisiens lui avoient proposé; ce qu'il fit par des raisons de prudence, & pour faire voir qu'il ne cherchoit que le salut des pécheurs. III. Il est sur tout à remarquer, que Nôtre Seigneur dit à cette femme, *Va t'en & ne péche plus.* Cela montre que quoi qu'il donnât en cette occasion des marques de sa miséricorde envers les pécheurs, il étoit bien éloigné d'autoriser ou d'excuser en aucune façon le crime. Dieu ne pardonne aux pécheurs que lors qu'ils se repentent sincérement, & à condition qu'ils ne retomberont plus dans leurs péchés. Dans l'entretien de Jésus-Christ avec les Juifs, nous avons à considérer prémiérement, qu'il leur parla de soi-même en ces termes: *Je suis la lumiére du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumiére de la vie.* Ce sont là des paroles qui doivent être sans cesse méditées par les Chrétiens, & qui les engagent bien fortement à profiter de cette lumiére céleste qui les éclaire, à suivre toûjours Jésus-Christ, & à marcher dans la voie qu'il leur a tracée, tant par sa doctrine, que par son exemple, & qui les conduira sûrement à la vie & à l'immortalité. Après cela, comme les Pharisiens reprochoient à Nôtre Seigneur, de parler de soi-même d'une maniére trop avantageuse, il leur dit diverses choses pour les faire revenir de la prévention où ils étoient contre lui, & pour les engager à croire qu'il leur parloit de la part de Dieu. Ce que le Sauveur du monde disoit dans cette occasion doit avoir encore plus de force, pour nous convaincre qu'il est le Fils de Dieu, & que sa doctrine vient du ciel; Dieu en ayant rendu un tèmoignage authentique, non seulement par les miracles que Jésus-Christ a faits, mais aussi par ce qui a suivi sa mort, sa résurrection, & son élévation dans la gloire céleste. L'on voit enfin ici, que quoi que Nôtre Seigneur parlât aux Pharisiens avec tant de force & tant de bonté, ils ne profitérent point de ses instructions, & qu'ils demeurérent dans l'incrédulité; à cause de quoi il leur déclara qu'ils mourroient dans leurs péchés. C'est ainsi que les hommes qui sont attachés au monde & à leurs passions résistent à l'évidence & à la force de la vérité, lors qu'elle leur est proposée, & que, refusant de croire en Jésus-Christ & de lui obéir, ils demeurent dans leurs péchés, & par ce moyen dans la condamnation & dans la mort.

CHA-

CHAPITRE VIII. 30-59.

Jésus-Christ exhorte ceux d'entre les Juifs qui avoient crû en lui à persévérer dans sa doctrine, & il leur promet la véritable liberté. Il dit aux Juifs incrédules, qui se glorifioient d'être libres, comme étant la postérité d'Abraham, qu'ils n'étoient pas les enfans de ce Patriarche, puis qu'ils ne l'imitoient pas dans sa foi; & il leur reproche leur incrédulité. Ce qui les irrita tellement, qu'ils s'emportérent jusqu'à lui dire des injures atroces, & à vouloir le lapider; mais il évita leur fureur, & se retira d'avec eux.

30. Comme *Jésus* disoit ces choses, plusieurs crurent en lui.

31. Jésus dit donc aux Juifs qui avoient crû en lui: Si vous persistez dans ma doctrine, vous serez véritablement mes disciples;

32. Et vous connoîtrez la Vérité, & la Vérité vous affranchira.

33. Ils lui répondirent: Nous sommes la postérité d'Abraham, & nous ne fumes jamais esclaves de personne: Comment donc dis-tu, Vous serez affranchis?

34. Et Jésus leur répondit: En vérité, en vérité je vous dis, que quiconque s'adonne au péché, est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toûjours dans la maison; mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres.

37. Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'entrée en vous.

38. Je vous dis ce que j'ai vû chez mon Pére; & vous, vous faites aussi ce que vous avez vû chez vôtre pére.

39. Ils lui répondirent: Nôtre pére c'est Abraham. Jésus leur dit: Si vous étiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui suis un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu: Abraham n'a point fait cela.

41. Vous faites les œuvres de vôtre pére. Et ils lui dirent: Nous ne sommes pas des enfans bâtards; nous n'avons qu'un seul Pére qui est Dieu.

42. Jésus leur dit: Si Dieu étoit vôtre Pére, vous m'aimeriez sans doute; parce que je suis issu de Dieu, & que je viens de sa part; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole.

44. Le pére dont vous êtes *issus*, c'est le Diable, & vous voulez accomplir les désirs de vôtre pére. Il a été meurtrier dès le commencement, & il n'a point persisté dans la vérité; parce que la vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, & le pére du mensonge.

45. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point.

46. Qui de vous me convaincra de péché? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire, que tu ès un Samaritain, & que tu ès possédé du Démon?

49. Jésus répondit: Je ne suis point possédé du Démon; mais j'honore mon Pére, & vous me deshonorez.

50. Je ne cherche point ma gloire; il y en a *un autre* qui la cherche, & qui en jugera.

51. En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole il ne mourra jamais.

52. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que tu ès possédé du Démon; Abraham est mort & les Prophètes aussi; & tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

53. Es-tu plus grand que nôtre Pére Abraham, qui est mort? Les Prophétes aussi sont morts: Qui prétens-tu être?

54. Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: C'est mon Pére, qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est vôtre Dieu.

55. Cependant vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois; & si je disois que je ne le connois pas, je serois un menteur comme vous; mais je le connois, & je garde sa parole.

56. Abraham vôtre Pére s'est réjouï de voir mon jour; il l'a vû, & il en a eu de la joie.

57. Les Juifs lui dirent: Tu n'as pas encore cinquante ans, & tu as vû Abraham!

58. Jésus leur dit: En vérité, en vérité je vous dis: Avant qu'Abraham fût, j'étois.

59. Alors ils prirent des pierres pour les jetter contre lui; mais Jésus se cacha, & sortit du Temple, passant au milieu d'eux; & ainsi il s'en alla.

REFLEXIONS.

LE Sauveur du monde nous enseigne dans ce discours, I. Que quand on a eu le bonheur de le connoître & de croire en lui, on doit persévérer constamment dans la Vérité, & s'y attacher

cher de plus en plus ; que ceux qui le font sont véritablement ses disciples, & qu'ils jouissent de la vraie liberté des enfans de Dieu, laquelle consiste, comme Nôtre Seigneur l'a dit, à être affranchis de l'esclavage du péché. II. Jésus-Christ disoit aux Juifs, dans les mêmes vuës, qu'ils n'étoient pas les enfans de Dieu, ni la postérité d'Abraham, puis qu'ils n'imitoient pas la foi de ce Patriarche; mais qu'ils étoient plûtôt les enfans du Diable, puis qu'ils faisoient ses œuvres. Ces paroles sont d'un grand poids: Elles nous apprennent, que la plus sûre marque à laquelle on reconnoisse les enfans de Dieu, c'est qu'ils font sa volonté, & qu'ils aiment ceux que Dieu aime; mais que ceux qui s'opposent à la Vérité & à ceux qui l'annoncent, sont les enfans & les imitateurs du Diable, qui est menteur, meurtrier & ennemi de la Vérité. III. Nous voyons dans ce discours de Nôtre Seigneur, combien ceux qui reçoivent sa doctrine & qui s'y soumettent sont heureux; puis qu'il déclare qu'ils ne demeureront point sous la puissance de la mort. IV. Il faut remarquer, que dans le tems que le Fils de Dieu parloit ainsi, les Juifs, au lieu d'être touchés de ce qu'il leur réprésentoit avec tant de force & de charité, en furent irrités, & qu'ils en vinrent jusqu'à cet excès de fureur, que de le traiter de Samaritain, & d'homme possédé du Démon. C'est là l'exemple de l'aveuglement le plus déplorable, & de la malice la plus noire; par où l'on peut voir combien il est dangereux de se livrer à ses passions, & de s'engager dans l'incrédulité. Enfin, nous avons dans ce chapitre une preuve remarquable de la gloire & de la divinité de Jésus-Christ, en ce qu'il déclara qu'il étoit déja avant Abraham. La dignité infinie de sa personne doit nous persuader d'autant plus de la divinité de l'Evangile, & de l'obligation où nous sommes de lui obéir, comme à celui qui est tout ensemble & nôtre Sauveur & nôtre Dieu.

CHAPITRE IX.

Ce chapitre contient l'histoire de la guérison d'un aveugle né.

Comme *Jésus* passoit, il vit un homme aveugle dès sa naissance.

2. Et ses Disciples lui demandérent: Maître, qui est-ce qui a péché? Est-ce cet homme, ou son pére, ou sa mére, qu'il soit ainsi né aveugle.

3. Jésus répondit: Ce n'est point qu'il ait péché, ni son pére, ou sa mére; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4. Pendant qu'il est jour, il me faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler.

5. Pendant que je suis au monde, je suis la lumiére du monde.

6. Ayant dit cela, il cracha à terre, & de sa salive il fit de la bouë, & il oignit de cette bouë les yeux de l'aveugle;

7. Et il lui dit: Va, & te lave au réservoir de Siloé, (ce qui signifie Envoyé.) Il y alla donc, & se lava, & il en revint voyant clair.

8. Or les voisins, & ceux qui avoient vû auparavant qu'il étoit aveugle, disoient: N'est-ce pas là celui qui se tenoit assis, & qui demandoit l'aumône?

9. Les uns disoient: C'est lui. D'autres disoient: Il lui ressemble. Lui disoit: C'est moi-même.

10. Ils lui dirent: Comment tes yeux ont-ils été ouverts?

11. Il répondit: Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la bouë, & en a oint mes yeux, & m'a dit: Va au réservoir de Siloé, & t'y lave. J'y suis donc allé, & m'y suis lavé, & je vois.

12. Ils lui dirent: Où est cet homme? Il dit: Je ne sai.

13. Ils amenérent aux Pharisiens celui qui avoit été aveugle.

14. Or c'étoit le jour du Sabbat, que Jésus avoit fait de la bouë, & qu'il lui avoit ouvert les yeux.

15. Les Pharisiens lui demandérent aussi eux-mêmes, comment il avoit reçû la vûë? Et il leur dit: Il m'a mis de la bouë sur les yeux, & je me suis lavé, & je vois.

16. C'est pourquoi quelques-uns d'entre les Pharisiens disoient: Cet homme n'est point de Dieu, puis qu'il ne garde pas le Sabbat. Mais d'autres disoient: Comment un méchant homme pourroit il faire de tels miracles? Et ils étoient divisés entr'eux.

17. Ils dirent encore à l'aveugle: Et toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux? Il répondit: C'est un Prophète.

18. Mais les Juifs ne crûrent point que cet homme eût été aveugle, & qu'il eût reçû la vûë, jusqu'à-ce qu'ils eussent fait venir son pére & sa mére.

19. Et ils les interrogérent & leur dirent: Est-ce ici vôtre fils, que vous dites être né aveugle? Comment donc voit-il maintenant?

20. Son pére & sa mére répondirent: Nous savons que c'est ici nôtre fils, & qu'il est né aveugle;

21. Mais nous ne savons comment il voit maintenant. Nous ne savons point non plus qui lui a ouvert les yeux. Il a de l'âge, interrogez-le, il parlera pour lui même.

22. Son pére & sa mére dirent cela, parce qu'ils craignoient les Juifs, car

car les Juifs avoient déja arrêté, que si quelqu'un reconnoissoit *Jésus* pour être le Christ, il seroit chassé de la Synagogue.

23. C'est pour cela que son pére & sa mére répondirent : Il a de l'âge, interrogez-le.

24. Ils appellérent donc pour la seconde fois l'homme qui avoit été aveugle, & ils lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un méchant.

25. Il répondit : Je ne sai si c'est un méchant ; je sai bien une chose, c'est que j'étois aveugle, & que maintenant je vois.

26. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déja dit, & ne l'avez vous pas entendu ? Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Voulez-vous aussi être de ses disciples ?

28. Alors ils se mirent à l'injurier, & ils lui dirent : Toi, sois son disciple ; pour nous, nous sommes disciples de Moyse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moyse ; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme répondit : C'est une chose étrange, que vous ne sachiez pas d'où il est ; & cependant il m'a ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les méchans ; mais si quelqu'un honore Dieu, & fait sa volonté, il l'exauce.

32. On n'a jamais ouï dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle né.

33. Si celui-ci n'étoit pas de Dieu, il ne pourroit rien faire *de semblable*.

34. Ils lui répondirent : Tu ès entiérement né dans le péché, & tu veux nous enseigner ! Et ils le chassérent *de la Synagogue*.

35. Jésus apprit qu'ils l'avoient chassé ; & l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ?

36. Il répondit : Qui est-il, afin que je croie en lui ?

37. Et Jésus lui dit : Tu l'as vû, & c'est lui même qui te parle.

38. Et il dit : Je crois, Seigneur ; & il se prosterna devant lui.

39. Et Jésus dit : Je suis venu dans le monde pour exercer ce jugement, que ceux qui ne voient point voient ; & que ceux qui voient deviennent aveugles.

40. Et quelques-uns des Pharisiens qui étoient avec lui entendirent cela, & lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi des aveugles ?

41. Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais maintenant vous dites, Nous voyons ; c'est à cause de cela que vôtre péché subsiste.

REFLEXIONS.

L'Histoire qui est contenuë dans ce chapitre est des plus remarquables. Outre les preuves de la puissance & de la bonté de Jésus-Christ, qui paroissent dans la guérison de l'aveugle né, de même que dans tous les miracles de Nôtre Seigneur, on voit ici trois choses qui méritent une considération particuliére. I. Les démarches des Pharisiens, les divers efforts qu'ils firent pour nier ce miracle, & ce qu'ils dirent dans cette vuë au pére & à la mére de l'aveugle, & ensuite à l'aveugle lui-même, pour savoir s'il étoit bien vrai qu'il eût été aveugle, & comment il avoit été guéri. Les Pharisiens, en prenant toutes ces informations, ne cherchoient pas la vérité ; ils cherchoient plûtôt à la supprimer & à la combattre ; & lors qu'elle se présenta à eux, ils la rejettérent, ils calomniérent Jésus-Christ, & enfin, ne pouvant plus rien opposer à la certitude de ce miracle, & ne sachant que répondre aux discours de l'aveugle, ils s'emportérent en injures contre lui & l'excommuniérent. Ce sont là les caractères de la passion la plus violente, & de la malice la plus obstinée ; & c'est ainsi que les méchans ferment les yeux à la Vérité, & que ce qui devroit les toucher & les convertir ne fait que les endurcir davantage. Cependant, c'est une chose remarquable, que les Pharisiens, en faisant tous leurs efforts pour rendre ce miracle suspect, ne firent que le rendre plus connu & plus indubitable. II. Il faut remarquer, dans le discours de l'aveugle né, l'ingénuité avec laquelle il parla aux Pharisiens & les confondit, en soutenant qu'il avoit bien été guéri ; & que puisque Jésus-Christ lui avoit rendu la vuë, il ne pouvoit être un méchant & un séducteur, comme ils l'en accusoient. En lisant ce récit, on y voit que la vérité a beaucoup de force ; que les personnes les plus simples jugent souvent mieux des choses, que ceux que l'on croit avoir bien des lumiéres ; & que Dieu se sert de ces personnes-là pour confondre les Sages de ce monde. Enfin, St. Jean rapporte, que Jésus-Christ ayant sû que cet homme avoit été excommunié par les Pharisiens, pour avoir dit la vérité en leur présence, il se fit connoitre à lui, en lui disant, qu'il étoit le Fils de Dieu ; & qu'il déclara que ceux qui passoient pour être les plus éclairés, tels qu'étoient les Pharisiens, demeureroient dans leur aveuglement ; pendant que ceux qu'on regardoit comme des ignorans,

mais qui avoient de l'humilité & un bon cœur, profiteroient de sa doctrine. Nôtre Seigneur reçoit toûjours avec bonté ceux qui aiment la vérité, & que le monde persécute ; il leur accorde de nouvelles lumiéres & de nouveaux dons ; pendant que ceux qui présument d'eux-mêmes, & qui rejettent avec obstination la vérité, lors qu'elle se présente à eux, demeurent dans leur incrédulité, & périssent dans leurs ténèbres.

CHAPITRE X.

Ce qui est ici rapporté est arrivé en deux tems différens. La I. partie de ce chapitre contient un discours que Nôtre Seigneur fit aux Juifs après qu'il eût gueri l'aveugle né. Il s'y compare à un bon Berger ; il y parle aussi des faux bergers & des mercenaires ; par où il désigne les Séducteurs, & en particulier les Pharisiens ; il dit, que ces gens-là n'avoient en vuë que leur interêt & leur orgueil ; au lieu qu'il n'étoit venu au monde que pour le bien & le salut de ses brébis, & qu'il donneroit même sa vie pour elles. Quelques mois après, Jésus étant à Jérusalem, à la fête de la Dédicace du Temple, les Juifs lui demandérent s'il étoit le Messie ; à quoi il répondit, que ses miracles montroient assez ce qu'il étoit ; que s'ils ne le connoissoient pas, cela ne venoit que de leur endurcissement ; mais que ses brébis le connoissoient, qu'il leur donneroit la vie éternelle, & que Dieu ne permettroit jamais qu'elles périssent, puis que lui & Dieu son Pére étoient un. Les Juifs voulurent le lapider, prétendant qu'il avoit prononcé un blasphème ; mais Nôtre Seigneur, ne voulant pas parler ouvertement de sa Divinité, se contenta de leur dire, que si l'Ecriture appelloit Dieux, & Fils de Dieu, les Princes & les Magistrats, il pouvoit bien prendre le titre de Fils de Dieu sans blasphème, puis que Dieu l'avoit envoyé au monde avec le pouvoir de faire des miracles. Après cela Nôtre Seigneur se retira de Jérusalem.

EN vérité, en vérité je vous dis, que celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brébis, mais qui y monte par un autre endroit, est un larron & un voleur.

2. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brébis.

3. Le portier lui ouvre, les brébis entendent sa voix, & il appelle ses propres brébis par *leur* nom, & les méne dehors.

4. Et quand il a mis dehors ses propres brébis, il marche devant elles, & les brébis le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix.

5. Mais elles ne suivront point un étranger ; au contraire elles le fuiront ; parce qu'elles ne connoissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette similitude ; mais ils ne comprirent point ce qu'il leur vouloit dire.

7. Jésus donc leur dit encore : En vérité, en vérité je vous dis, que je suis la porte des brébis.

8. Tous ceux qui sont venus avant moi ont été des larrons & des voleurs, & les brébis ne les ont point écoutés.

9. Je suis la porte : Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera & sortira, & trouvera de la pâture.

10. Le larron ne vient que pour dérober, pour tuer, & pour détruire : Mais moi je suis venu afin que *mes* brébis aient la vie, & qu'elles l'aient même avec abondance.

11. Je suis le bon Berger : Le bon Berger donne sa vie pour ses brébis.

12. Mais le mercenaire, celui qui n'est point le berger, & à qui les brébis n'appartiennent pas, voit venir le loup, & il abandonne les brébis, & s'enfuit ; & le loup ravit les brébis & les disperse.

13. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brébis.

14. Je suis le bon Berger, & je connois mes brébis, & mes brébis me connoissent,

15. Comme mon Pére me connoit, & *comme* je connois mon Pére ; & je donne ma vie pour *mes* brébis.

16. J'ai encore d'autres brébis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les améne ; & elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un seul troupeau & qu'un seul Berger.

17. C'est pour cela que mon Pére m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre.

18. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, & j'ai le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Pére.

19. Alors il y eut encore de la division entre les Juifs à cause de ce discours.

20. Et plusieurs d'entr'eux disoient : Il est possédé du Démon, & il est hors du sens ; pourquoi l'écoutez-vous ?

21. Les autres disoient : Ce ne sont pas-là les discours d'un Démoniaque. Le Démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

22. Or on célébroit à Jérusalem la fête de la Dédicace, & c'étoit l'hyver.

23. Comme Jésus se promenoit au Temple, dans le Portique de Salomon,

24. Les

24. Les Juifs s'affemblérent autour de lui, & lui dirent : Jufques à quand nous tiendras-tu l'efprit en fufpens ? Si tu ès le Chrift, dis le nous franchement.

25. Jéfus leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez pas ; les œuvres que je fais au nom de mon Pére rendent tèmoignage de moi.

26. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes point de mes brébis, comme je vous l'ai dit.

27. Mes brébis entendent ma voix, & je les connois, & elles me fuivent ;

28. Je leur donne la Vie éternelle, elles ne périront jamais, & nul ne les ravira de ma main.

29. Mon Pére, qui me les a données, eft plus grand que tous ; & perfonne ne les peut ravir de la main de mon Pére.

30. Moi & mon Pére nous ne fommes qu'un.

31. Alors les Juifs prirent encore des pierres pour le lapider.

32. Jéfus leur répondit : J'ai fait devant vous plufieurs bonnes œuvres de la part de mon Pére ; pour laquelle me lapidez-vous ?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'eft point pour une bonne œuvre que nous te lapidons ; mais c'eft à caufe de *ton* blafphème, & parce qu'étant homme, tu te fais Dieu.

34. Jéfus leur répondit : N'eft-il pas écrit dans vôtre Loi : J'ai dit : Vous êtes des Dieux ?

35. Si elle a appellé Dieux ceux à qui la parole de Dieu étoit adreffée, & fi l'Ecriture ne peut être rejettée ;

36. Ditez-vous que je blafphème, moi que le Pére a fanctifié, & qu'il a envoyé dans le monde ; parce que j'ai dit, Je fuis Fils de Dieu ?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Pére, ne me croyez point.

38. Mais fi je les fais, & que vous ne vouliez pas me croire, croyez à mes œuvres ; afin que vous connoiffiez & que vous croyiez que le Pére eft en moi, & que je fuis en lui.

39. Ils cherchoient donc encore à fe faifir de lui ; mais il échapa de leurs mains.

40. Et il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, au lieu où Jean avoit d'abord batifé, & il demeura là.

41. Et il vint à lui beaucoup de gens, qui difoient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme-ci étoit vrai.

42. Et il y en eut là plufieurs qui crûrent en lui.

REFLEXIONS.

Ce que Jéfus-Chrift difoit, en parlant de foi-même fous l'image d'un berger, eft beaucoup plus clair pour nous qu'il ne l'étoit pour les Juifs. Nous favons parfaitement, que Nôtre Seigneur eft le vrai Berger qui a donné fa vie pour fes brébis, c'eft-à-dire, pour tous les fidèles ; & qui eft venu pour raffembler dans fon Eglife tous ceux d'entre les Juifs & d'entre les Paîens qui croiroient en lui. Cela nous engage à reconnoitre, d'un côté, l'amour infini de Jéfus nôtre bon Berger, qui nous a fi tendrement aimés, & qui a fouffert la mort pour nous acquérir le falut & la vie ; & de l'autre, combien nôtre bonheur eft grand, d'être du nombre de ces brébis qu'il a rachetées par fon fang, & à qui il deftine la vie éternelle. Il y a quatre confidérations à faire fur la feconde partie de ce chapitre. La prémiére regarde l'étrange aveuglement & la malice des Juifs, qui, après tant de miracles que Jéfus-Chrift avoit faits, lui demandoient encore s'il étoit le Meffie, & voulurent le lapider comme un blafphèmateur. Nôtre Seigneur remarque lui-même, que cette incrédulité des Juifs procédoit de ce qu'ils n'aimoient pas la Vérité, & de ce qu'ils n'avoient pas une intention fincère de la connoître. Si donc il arrive que les hommes ne profitent pas de la doctrine de Jéfus-Chrift, & qu'au milieu de la lumiére qui les éclaire, ils foient encore dans l'ignorance & dans l'égarement, cela vient du défaut de docilité & d'amour pour la vérité & pour la vertu. La deuxiéme confidération eft, que la marque & le caractère des brébis de Jéfus-Chrift, c'eft-à-dire, de fes vrais difciples, eft d'écouter la voix de leur divin Berger, de le fuivre, & de lui obéïr. III. Nous voyons dans ce difcours de Nôtre Seigneur, que le bonheur & le falut des vrais fidèles eft affuré ; puis qu'il déclare *qu'il les connoit, qu'il leur donne la vie éternelle, qu'ils ne périront jamais, & que perfonne ne les ravira d'entre fes mains.* Ces paroles doivent remplir tous ceux qui aiment le Seigneur Jéfus d'une grande confolation, & d'une ferme attente de la gloire & de la félicité qu'il leur réferve dans fon Royaume. IV. Ce que Jéfus-Chrift dit fur la fin de ce chapitre, qu'il pouvoit prendre avec juftice le titre de Fils de Dieu, doit nous convaincre pleinement de fa Divinité, & de l'excellence de fa charge ; fur tout puifque nous favons d'ailleurs, qu'il eft Dieu & Homme tout enfemble ; en quoi nous avons les plus grands motifs à croire en lui, & à lui rendre l'obéïffance que nous lui devons fi juftement, à caufe de l'autorité qu'il a fur nous, & de l'amour qu'il nous porte.

CHAPITRE XI.

Ce chapitre contient l'histoire de la résurrection de Lazare.

IL y avoit un homme malade, *appellé* Lazare, qui étoit de Béthanie, le Bourg de Marie & de Marthe sa sœur.

2. Cette Marie étoit celle qui oignit le Seigneur d'une huile de parfum, & qui essuya ses piés avec ses cheveux; & Lazare qui étoit malade étoit son frére.

3. Ses sœurs donc envoyérent dire à Jésus: Seigneur, celui que tu aimes est malade.

4. Jésus ayant entendu *cela*, dit: Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimoit Marthe, & sa sœur, & Lazare.

6. Et quoi qu'il eut appris qu'il étoit malade, il demeura cependant encore deux jours au lieu où il étoit.

7. Puis il dit à ses Disciples: Retournons en Judée.

8. Les Disciples lui dirent: Maître, il n'y a que peu de tems que les Juifs cherchoient à te lapider, & tu y retournes encore!

9. Jésus répondit: N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point; parce qu'il voit la lumiére de ce monde.

10. Mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche; parce qu'il n'a point de lumiére.

11. Il parla ainsi, & après cela il leur dit: Lazare nôtre ami dort; mais je m'en vais l'éveiller.

12. Ses Disciples lui dirent: Seigneur, s'il dort il sera guéri.

13. Or Jésus avoit dit *cela* de la mort *de Lazare*; mais ils crûrent qu'il parloit d'un véritable sommeil.

14. Jésus donc leur dit alors ouvertement: Lazare est mort.

15. Et je me réjouïs, à cause de vous, de ce que je n'étois pas là, afin que vous croyiez; mais allons vers lui.

16. Thomas donc appellé Didyme, dit aux autres Disciples: Allons-y aussi, afin de mourir avec lui.

17. Jésus étant arrivé, trouva qu'il y avoit déja quatre jours qu'il étoit dans le sépulcre.

18. Or Béthanie étoit environ à quinze stades de Jérusalem.

19. Et plusieurs des Juifs étoient venus voir Marthe & Marie, pour les consoler *de la mort* de leur frére.

20. Quand Marthe ouït *dire* que Jésus venoit, elle alla au devant de lui; mais Marie demeura assise à la maison.

21. Et Marthe dit à Jésus: Seigneur, si tu eusses été ici, mon frére ne seroit pas mort;

22. Mais je sai que maintenant même tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.

23. Jésus lui dit: Ton frére ressuscitera.

24. Marthe lui répondit: Je sai qu'il ressuscitera en la Résurrection, au dernier jour.

25. Jésus lui dit: Je suis la Résurrection & la Vie; celui qui croit en moi vivra, quand même il seroit mort;

26. Et quiconque vit & croit en moi ne mourra point pour toûjours. Crois-tu cela?

27. Elle lui dit: Oui, Seigneur, je crois que tu ès le Christ, le Fils de Dieu, qui devoit venir au monde.

28. Quand elle eût dit cela, elle s'en alla, & appella Marie sa sœur en secret, & lui dit: Le Maître est ici, & il t'appelle.

29. Ce que Marie ayant entendu, elle se leva promptement, & vint vers lui.

30. Or Jésus n'étoit pas encore entré dans le Bourg; mais il étoit au même endroit où Marthe étoit venuë au devant de lui.

31. Alors les Juifs qui étoient avec Marie dans la maison, & qui la consoloient, voyant qu'elle s'étoit levée si promptement, & qu'elle étoit sortie, la suivirent, disant: Elle s'en va au sépulcre, pour y pleurer.

32. Mais Marie étant arrivée au lieu où étoit Jésus, dès qu'elle le vit, elle se jetta à ses piés & lui dit: Seigneur, si tu eusses été ici, mon frére ne seroit pas mort.

33. Quand Jésus vit qu'elle pleuroit, & que les Juifs qui étoient venus avec elle pleuroient aussi, il frémit en lui même, & fut émû;

34. Et il dit: Où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent: Seigneur, viens & voi.

35. Et Jésus pleura.

36. Sur-quoi les Juifs dirent: Voyez comme il l'aimoit.

37. Et quelques-uns d'eux dirent: Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvoit-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas?

38. Alors Jésus frémissant de nouveau en lui-même vint au sépulcre; c'étoit une grotte, & on avoit mis une pierre dessus.

39. Jésus dit: Otez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déja mauvais, car il est là depuis quatre jours.

40. Jésus lui répondit: Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?

41. Ils ôtérent donc la pierre du *lieu* où le mort étoit couché. Et Jésus élevant

élevant les yeux au ciel, dit : Mon Pére, je te rend graces de ce que tu m'as exaucé.

42. Je savois bien que tu m'exauces toûjours ; mais je dis ceci à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que tu m'as envoyé.

43. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, sors de là.

44. Et le mort sortit, ayant les mains & les piés liés de bandes, & le visage envelopé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, & *le* laissez aller.

45. Plusieurs donc des Juifs qui étoient venus voir Marie, & qui avoient vû ce que Jésus avoit fait, crûrent en lui.

46. Mais quelques-uns d'entr'eux s'en allérent trouver les Pharisiens, & leur rapportérent ce que Jésus avoit fait.

47. Alors les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens assemblérent le Conseil, & dirent : Que ferons-nous ? car cet homme fait beaucoup de miracles.

48. Si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui ; & les Romains viendront qui détruiront & ce lieu & nôtre nation.

49. Mais Caïphe, l'un d'entr'eux, qui étoit Souverain Sacrificateur de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ;

50. Et vous ne considérez pas qu'il est à propos qu'un homme seul meure pour le peuple, & que toute la nation ne périsse pas !

51. Or il ne dit pas cela de son propre mouvement ; mais étant le Souverain Sacrificateur de cette année-là, il prophétisa que Jésus devoit mourir pour la nation ;

52. Et non seulement pour la nation ; mais aussi pour rassembler en un *seul corps* les enfans de Dieu qui sont dispersés.

53. Depuis ce jour-là donc ils consultérent ensemble pour faire mourir Jésus.

54. C'est pourquoi Jésus ne paroissoit plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans une contrée voisine du désert, à une ville appellée Ephraïm ; & il se tint là avec ses Disciples.

55. Or la Pâque des Juifs étoit proche, & beaucoup de gens du pays étoient montés à Jérusalem avant la Pâque pour se purifier.

56. Ils cherchoient donc Jésus, & ils se disoient les uns aux autres, étant dans le Temple : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il point à la fête ?

57. Or les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens avoient donné ordre, que si quelqu'un savoit où il étoit, il le déclarât, afin de se saisir de lui.

REFLEXIONS.

VOici les principales réflexions qu'il faut faire sur cette histoire, qui est l'une des plus remarquables de tout cet Evangile. I. Quoi que Nôtre Seigneur aimât beaucoup Lazare, il n'alla cependant à Béthanie qu'après que Lazare fut mort ; afin de faire un miracle plus éclatant, en lui rendant la vie, qu'il n'auroit fait en le guérissant. Ceux que Dieu aime peuvent être exposés à divers maux ; il différe même de venir à leur secours ; mais il en use ainsi, afin que sa puissance & son amour paroissent avec plus d'éclat dans leur délivrance. II. On voit dans ce que les sœurs de Lazare dirent à Nôtre Seigneur, leur piété, leur amour, & leur attachement pour Jésus-Christ ; aussi-bien que la haute opinion qu'elles avoient de sa puissance. On y remarque sur tout, qu'elles étoient fermement persuadées que leur frére ressusciteroit au dernier jour. Nous avons encore plus de sujet que ces deux femmes pieuses n'en avoient, d'aimer Nôtre Sauveur, d'avoir une parfaite confiance en lui, d'attendre tout de sa puissance, & en particulier de croire que les morts ressusciteront à la fin du monde. III. La bonté avec laquelle Jésus-Christ parla aux sœurs de Lazare, pour les consoler & pour les préparer au miracle qu'il se proposoit de faire, l'émotion qu'il ressentit, & les larmes qu'il répandit, prouvent bien sensiblement, à quel point il aimoit ces deux femmes, & leur frére, & combien il étoit charitable & plein de compassion. On est animé de l'esprit de Jésus-Christ, à proportion qu'on est touché des maux d'autrui, & disposé à consoler les malheureux. Mais ce qu'il y a de principal à remarquer ici, c'est que Nôtre Seigneur rendit la vie à Lazare, qui étoit depuis quatre jours dans le tombeau. Ce grand miracle que Jésus-Christ fit, peu de jours avant sa mort, & à la vuë d'un grand nombre de Juifs dont plusieurs crûrent même en lui, est l'une des preuves les plus illustres qu'il ait données pendant sa vie, qu'il étoit le Fils de Dieu. Cette résurrection de Lazare confirme sur tout pleinement la doctrine de la Résurrection des morts, & la vérité de ce que Nôtre Seigneur dit dans ce chapitre : *Je suis la Résurrection & la Vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il seroit mort.* Enfin, St. Jean nous dit, que les Pharisiens, au lieu de se rendre à un miracle si éclatant, conçurent tant de dépit, de voir que le peuple se déclaroit pour Jésus-Christ, qu'ils résolurent alors de le faire mourir ; ce qui l'obligea de se retirer dans un lieu écarté, jusqu'à la fête de Pâ-

ques. C'est ainsi que les ennemis de Nôtre Seigneur s'obstinoient toûjours davantage; ils résistérent jusqu'à la fin à ses miracles; & tout ce que ce Sauveur charitable fit, pour les gagner & pour les adoucir, ne servit qu'à les irriter de plus en plus contre lui. Dieu permit cependant qu'ils prissent la résolution dans leur Conseil de faire mourir Jésus-Christ, afin que, contre leur dessein, il souffrit la mort, non seulement pour la nation des Juifs, mais aussi pour rassembler en un seul corps tous les enfans de Dieu, & pour établir par ce moyen dans le monde sa doctrine & son règne.

CHAPITRE XII. 1-19.

I. Marie oint les piés de Nôtre Seigneur. II. Plusieurs personnes viennent à Béthanie pour voir Jésus-Christ, & Lazare qui étoit ressuscité. III. Nôtre Seigneur fait son Entrée Royale à Jérusalem.

SIx jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où étoit Lazare, qui avoit été mort, & qu'il avoit ressuscité.

2. On lui fit là un souper, & Marthe servoit, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table avec lui.

3. Alors Marie ayant pris une livre d'une huile de senteur de nard pur, qui étoit de grand prix, en oignit les piés de Jésus, & les essuya avec ses cheveux; & la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

4. Alors Judas Iscariot fils de Simon, l'un de ses Disciples, celui qui devoit le trahir, dit:

5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers *d'argent*, pour les donner aux pauvres?

6. Il disoit cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il étoit larron, & qu'il avoit la bourse, & qu'il portoit ce qu'on y mettoit.

7. Mais Jésus lui dit: Laisse-la faire; elle a gardé *ce parfum* pour le jour de ma sépulture.

8. Car vous aurez toûjours des pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toûjours.

9. Alors une grande multitude de Juifs ayant sû que *Jésus* étoit là, y vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avoit ressuscité.

10. Et les principaux Sacrificateurs déliberérent de faire aussi mourir Lazare;

11. Parce que plusieurs des Juifs se retiroient *d'avec eux* à cause de lui, & croyoient en Jésus.

12. Le lendemain une grande troupe qui étoit venuë à la fête, ayant ouï dire que Jésus venoit à Jérusalem,

13. Prit des branches de palmes, & sortit au devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit le Roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur!

14. Et Jésus ayant trouvé un ânon s'assit dessus, selon ce qui est écrit:

15. Ne crains point, fille de Sion; voici ton Roi qui vient, monté sur le poulain d'une ânesse.

16. Ses Disciples n'entendirent pas cela d'abord; mais quand Jésus fut glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses avoient été écrites de lui, & qu'elles lui étoient arrivées.

17. Et la troupe qui étoit avec lui rendoit témoignage qu'il avoit appellé Lazare du sépulcre, & qu'il l'avoit ressuscité des morts.

18. C'est aussi pour cela que le peuple alla au devant de lui; parce qu'ils avoient appris qu'il avoit fait ce miracle.

19. De sorte que les Pharisiens disoient entr'eux: Vous voyez que vous ne gagnez rien; voilà que tout le monde va après lui.

REFLEXIONS.

IL y a trois choses à considérer dans le prémier article de cette lecture, savoir, l'action de Marie, qui oignit les piés de Jésus-Christ; le jugement que Judas fit de cette action; & ce que Nôtre Seigneur dit pour la défendre. Marie oignit Nôtre Seigneur avec un parfum précieux, suivant la coûtume de ce tems-là, pour lui marquer son respect & son amour. A l'exemple de cette femme pieuse, nous devons aussi témoigner à Jésus-Christ nôtre zèle par tous les moyens qui dépendent de nous, & qui lui sont les plus agréables. Les murmures de Judas, qui étant larron & avare se plaignoit de ce qu'on n'avoit pas donné aux pauvres le prix de ce parfum, font bien voir que le cœur de ce faux disciple étoit entiérement corrompu. On voit aussi en cela combien l'avarice a de force sur ceux qu'elle posséde; & comment les méchans couvrent quelquefois leurs passions du prétexte de la réligion & de la piété. Et ce que Jésus-Christ dit pour la défense de Marie, nous montre, qu'il reçoit favorablement tout ce qu'on fait en vuë de l'honorer, & particuliérement les œuvres de charité. II. L'arrivée du peuple qui vint à Béthanie, pour voir Lazare, que Nôtre Seigneur avoit ressuscité, & le dessein que les Sacrificateurs formérent, de faire mourir Lazare, aussi-bien que Jésus-Christ, prouvent d'un côté, la vérité de ce miracle; & font voir de l'autre, que la méchanceté des Principaux des Juifs étoit à son comble, & qu'il n'y avoit plus rien à espérer d'eux. III. On a une autre preuve de cette résurrection de Lazare, dans les acclamations du peuple qui alla au devant de Jésus-Christ, lors

lors qu'il entra à Jérusalem; puis que Saint Jean remarque que cette troupe rendoit témoignage qu'il avoit tiré Lazare du tombeau. Nôtre Seigneur voulut alors recevoir des hommages qu'il avoit refusés auparavant, & il souffrit qu'on le reconnût publiquement pour le Messie. Mais il parut dans cette occasion dans une grande simplicité, n'ayant à sa suite que des personnes du commun, & étant monté sur un âne, selon que Zacharie l'avoit prédit. Il en usa de la sorte, afin qu'aucune des marques que les Prophètes avoient données au Messie ne lui manquât; & pour faire voir que l'humilité & la douceur étoient son caractère, & que le Règne qu'il alloit établir seroit spirituel & céleste. Au reste, si les Disciples de Jésus-Christ & le peuple firent éclater leur joie & leur reconnoissance, en l'accompagnant à Jérusalem; nous sommes encore plus obligés à adorer ce Grand Rédempteur, & à bénir Dieu continuellement à la vuë de tant de merveilles qu'il a faites, & de tant de preuves qu'il nous a données de sa puissance & de son amour.

CHAPITRE XII. 20-50.

Saint Jean rapporte ici quatre choses: I. Ce que Jésus-Christ dit lors que de certains étrangers, qui étoient venus à Jérusalem pour la fête de Paques, demandérent à le voir. II. Que Dieu fit entendre alors une voix du ciel, & qu'à cette occasion Nôtre Seigneur parla de sa mort, & de l'établissement de son Regne; mais que les Juifs ne comprirent pas ses discours. III. Saint Jean remarque, que bien que Nôtre Seigneur eût fait tant de miracles, les Juifs ne crurent point en lui; & que cette incrédulité avoit été prédite par le Prophete Esaïe. IV. Enfin, l'Evangeliste rapporte quelques exhortations que Jésus-Christ adressa aux Juifs avant sa mort, dans lesquelles il marque ce qui arriveroit à ceux qui recevroient sa doctrine, & à ceux qui la rejetteroient.

20. Or quelques Grecs, de ceux qui étoient montés pour adorer pendant la fête,

21. Vinrent vers Philippe, qui étoit de Bethsaïde en Galilée, & ils lui dirent en le priant: Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus.

22. Philippe vint & le dit à André, & André & Philippe le dirent à Jésus.

23. Et Jésus leur répondit: L'heure est venuë que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité je vous le dis: Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jetté dans la terre, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

25. Celui qui aime sa vie la perdra; & celui qui hait sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; & où je serai, celui qui me sert y sera aussi; & si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon ame est troublée; & que dirai-je? Mon Pére, délivre-moi de cette heure; mais c'est pour cette heure même que je suis venu.

28. Mon Pére, glorifie ton Nom. Alors il vint une voix du ciel, qui dit: Et je l'ai glorifié, & je le glorifierai encore.

29. Et la troupe qui étoit là, & qui avoit entendu *cette voix*, disoit, qu'il s'étoit fait un tonnerre. D'autres disoient: Un Ange lui a parlé.

30. Jésus prit la parole & dit: Cette voix n'est pas pour moi, mais *elle est* pour vous.

31. C'est maintenant que se fait le jugement de ce monde; c'est maintenant que le Prince de ce monde va être chassé.

32. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous *les hommes* à moi.

33. Or il disoit cela, pour marquer de quelle mort il devoit mourir.

34. Le Peuple lui répondit: Nous avons appris par la Loi, que le Christ doit demeurer éternellement: Comment donc dis-tu qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme?

35. Jésus leur dit: La lumiére est encore avec vous pour un peu de tems; marchez pendant que vous avez la lumiére, de peur que les ténèbres ne vous surprennent; car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumiére, croyez en la lumiére, afin que vous soyez des enfans de lumiére. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla & se cacha d'eux.

37. Et bien qu'il eut fait tant de miracles devant eux, ils ne crûrent point en lui.

38. Desorte que cette parole d'Esaïe le Prophète fût accomplie: Seigneur, qui a crû à nôtre prédication, & à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

39. Aussi ne pouvoient-ils croire, parce qu'Esaïe a dit encore:

40. Il a aveuglé leurs yeux, & a endurci leur cœur, de sorte qu'ils ne voient point des yeux, qu'ils ne comprennent point du cœur, qu'ils ne se convertissent point, & que je ne les guèris point.

41. Esaïe dit ces choses, lors qu'il vit sa gloire, & qu'il parla de lui.

42. Cependant il y en eut plusieurs, des Principaux mêmes, qui crurent en lui; mais ils ne le confessoient

 point,

point, à cause des Pharisiens, de peur d'être chassés de la Synagogue.

43. Car ils aimoient plus la gloire qui vient des hommes, que la gloire de Dieu.

44. Or Jésus cria à haute voix, & dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais *il croit* en celui qui m'a envoyé.

45. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

46. Je suis venu au monde, moi qui suis la lumiére, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles, & ne croit pas, je ne le juge point; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver.

48. Celui qui me rejette, & ne reçoit point mes paroles, il a déja qui le juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

49. Car je n'ai point parlé par moi-même, mais le Pére qui m'a envoyé m'a prescrit ce que j'ai à dire & dequoi je dois parler;

50. Et je sai que son commandement est la Vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Pére me les a dites.

REFLEXIONS.

LE sens de ce que Jésus-Christ répondit, lors que des étrangers demandérent à le voir, étoit, qu'il se feroit bientôt connoître à tous les hommes; mais qu'auparavant il devoit mourir; tout de même que le froment doit être mis dans la terre & y germer, avant qu'il puisse pousser & produire du grain en abondance. Le Seigneur ajouta, qu'il en seroit de ses disciples, comme de lui-même; & que tous ceux qui vouloient le suivre devoient se disposer aux souffrances & à la mort; mais il promet aussi d'élever ceux qui croiroient en lui, & qui le serviroient fidèlement, à la même gloire où il alloit être élevé. Les Juifs ne comprirent pas bien ce discours de Nôtre Seigneur, mais il n'a rien d'obscur pour nous. II. En ce tems-là Jésus, frappé de l'horreur de la mort qu'il étoit sur le point d'endurer, pria Dieu son Pére de faire voir sa gloire d'une maniére éclatante, & de montrer qu'il étoit son Fils. Sur-quoi Dieu fit entendre une voix du ciel, qui déclara, que ce que Jésus venoit de demander s'accompliroit. Ce prodige arriva dans le tems que Nôtre Seigneur alloit être crucifié, pour lever le scandale de sa croix, & pour faire connoître qu'il étoit véritablement le Fils de Dieu. C'est pourquoi aussi Jésus-Christ dit alors, que le régne de Satan alloit être détruit, qu'il attireroit bien-tôt tous les hommes à lui, & que ce seroit là un des fruits de sa mort. L'événement ne tarda pas à vérifier la divinité de cette prédiction. III. Saint Jean, faisant réflexion sur l'incrédulité des Juifs, remarque, que la plûpart ne crurent point en Jésus-Christ; & que de ceux qui le regardoient comme le Messie, il y en eut plusieurs qui n'osérent pas le témoigner ouvertement, parce qu'ils craignoient les Pharisiens, & qu'ils aimoient mieux la gloire qui vient des hommes, que celle de Dieu. C'est là ce qui arrive ordinairement, lors que l'Evangile est annoncé aux hommes. Il y en a qui le rejettent; d'autres sont touchés en quelque maniére de son excellence; mais ils n'osent pas faire une profession ouverte de la vérité & de la piété, étant retenus par la crainte, par une mauvaise honte, ou par d'autres passions. Enfin, nous devons faire bien de l'attention à ce que Jésus-Christ déclara aux Juifs sur la fin de sa vie, & dans le tems qu'ils alloient être privés de sa présence. Il leur dit, qu'il étoit venu pour les éclairer, & pour les conduire à la vie; qu'ils devoient marcher dans la lumiére avant que les ténèbres les surprissent; & que ceux qui n'écouteroient pas sa parole seroient jugés par cette même parole qu'ils auroient rejettée. C'est là une déclaration qui s'adresse à tous ceux à qui Jésus-Christ a donné la connoissance de son Evangile; & qui nous avertit de profiter de cette divine lumiére pendant qu'elle nous éclaire; de peur que nous ne soyons surpris par les ténèbres, & que l'Evangile qui nous est annoncé ne soit un jour le fondement de nôtre condamnation.

CHAPITRE XIII.

Jésus-Christ lave les piés à ses Apôtres, & il les exhorte à l'humilité & à la charité. Il déclare que Judas le livreroit aux Juifs. Il parle à ses Disciples de son départ; il leur recommande de s'aimer les uns les autres; & il prédit que Saint Pierre le renieroit.

AVant la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure étoit venuë pour passer de ce monde à son Pére, comme il avoit aimé les siens qui étoient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

2. Et après le souper, (le Diable ayant déja mis au cœur de Judas Iscariot fils de Simon de le trahir;)

3. Jésus sachant que le Pére lui avoit remis toutes choses entre les mains, & qu'il étoit venu de Dieu, & qu'il s'en alloit à Dieu;

4. Se leva du souper, & ôta sa robe; & ayant pris un linge, il s'en ceignit.

5. Ensuite il mit de l'eau dans un bassin, & se mit à laver les piés de ses Disciples, & à les essuyer avec le linge dont il étoit ceint.

6. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui

lui dit : Toi, Seigneur, tu me laverois les piés !
7. Jésus répondit, & lui dit : Tu ne fais pas maintenant ce que je fais ; mais tu le sauras dans la suite.
8. Pierre lui dit : Tu ne me laveras jamais les piés. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.
9. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les piés, mais aussi les mains & la tête.
10. Jésus lui dit : Celui qui est lavé, n'a besoin sinon qu'on lui lave les piés, puis il est entiérement net. Or vous êtes nets, mais non pas tous.
11. Car il savoit qui étoit celui qui le trahiroit ; c'est pour cela qu'il dit, Vous n'êtes pas tous nets.
12. Après donc qu'il leur eut lavé les piés, & qu'il eut repris sa robe, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ?
13. Vous m'appellez Maître & Seigneur, & vous dites vrai, car je le suis.
14. Si donc je vous ai lavé les piés, moi qui suis le Seigneur & le Maître, vous devez aussi vous laver les piés les uns aux autres.
15. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.
16. En vérité, en vérité je vous dis : *que* le Serviteur n'est pas plus que son Maître, ni l'Envoyé plus que celui qui l'a envoyé.
17. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, pourvû que vous les pratiquiez.
18. Je ne parle point de vous tous ; je sai qui sont ceux que j'ai choisis ; mais *il faut* que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi a levé le pié contre moi.
19. Je vous le dis dès à présent, avant que la chose arrive ; afin que quand elle sera arrivée vous me reconnoissiez pour ce que je suis.
20. En vérité, en vérité je vous le dis : Quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit ; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.
21. Quand Jésus eut dit cela, il fut émû en son esprit, & il dit ouvertement : En vérité, en vérité je vous dis, que l'un de vous me trahira.
22. Et les Disciples se regardoient les uns les autres, étant en peine de qui il parloit.
23. Or il y avoit un des Disciples *de Jésus*, celui que Jésus aimoit, qui étoit couché vers son sein.
24. Simon Pierre lui fit signe, de demander qui étoit celui de qui il parloit.
25. Lui donc s'étant panché sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?
26. Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai un morceau trempé. Et ayant trempé un morceau, il le donna à Judas Iscariot fils de Simon.
27. Et après *que Judas eut pris* le morceau, Satan entra dans lui. Jésus donc lui dit : Fais au plûtôt ce que tu as à faire.
28. Mais aucun de ceux qui étoient à table ne comprit pourquoi il lui disoit *cela*.
29. Car quelques-uns pensoient, que comme Judas avoit la bourse, Jésus lui avoit voulu dire : Achète ce qu'il nous faut pour la fête ; ou, qu'il donnât quelque chose aux pauvres.
30. Après donc que *Judas* eût pris le morceau, il sortit tout aussi-tôt. Or il étoit nuit.
31. Quand il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, & Dieu est glorifié par lui.
32. Et si Dieu est glorifié par lui, Dieu lui-même aussi le glorifiera, & il le glorifiera bien-tôt.
33. Mes petits enfans, je suis encore avec vous pour un peu de tems ; vous me chercherez, &, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi maintenant, vous ne pouvez venir où je vais.
34. Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres ; que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres.
35. C'est à cela que tous connoîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.
36. Simon Pierre lui dit ; Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Tu ne saurois maintenant me suivre où je vais ; mais tu me suivras ci-après.
37. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je mettrai ma vie pour toi.
38. Jésus lui répondit : Tu mettras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité je te dis, qu'avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

REFLEXIONS.

Lors que le Fils de Dieu lava les piés à ses Apôtres peu avant sa mort, le but de cette action si extraordinaire & si surprenante, étoit de leur montrer combien il les aimoit, & de leur donner un exemple d'humilité ; afin de leur apprendre à s'aimer mutuellement, à se regarder tous comme égaux, & à ôter de leurs esprits toutes les pensées d'un règne temporel, & de la gloire du monde. C'est là un exemple de charité & d'humilité que nous devons bien considérer, & qui est d'une grande efficace pour nous rendre véri-

véritablement humbles, & pour nous inciter à nous aimer sincérement les uns les autres. Si Jésus-Christ, qui est le Maître & le Seigneur, s'est abaissé jusqu'à laver les piés à ses Disciples, ce qui étoit l'office des serviteurs & des esclaves, il n'y a rien que nous devions estimer trop bas, lors qu'il s'agit de s'acquiter des devoirs de la charité, & d'édifier le prochain. C'est à quoi le Sauveur du monde nous appelle, par ces paroles qu'il prononça dans cette occasion, *Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait : Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvû que vous les fassiez.* II. Nôtre Seigneur trouva à propos de déclarer, en présence des Apôtres, que l'un d'eux le livreroit aux Juifs, afin que lors que Judas le trahiroit, ils reconnussent que cela devoit arriver pour accomplir les desseins de la Providence. Cependant Jésus-Christ ne donna pas à connoître Judas à tous les Apôtres, parce qu'il ne vouloit pas qu'on l'empêchât d'exécuter son entreprise. De là il paroît clairement, que Jésus-Christ n'ignoroit rien de ce qui devoit lui arriver, & qu'il connoissoit les pensées des hommes les plus secrettes. Il prévoit la trahison de Judas, mais il n'en est point l'auteur ; c'est l'avarice de ce disciple perfide qui le pousse à une action si noire ; & il ne laisse pas d'achever ce qu'il avoit résolu, quoi que Jésus l'eût averti, & lui eût fait comprendre qu'il connoissoit son dessein. C'est ainsi que Dieu prévoit les péchés que les hommes sont sur le point de commettre, sans que pourtant il en soit la cause ; il les avertit ; mais quand ils s'obstinent, il les laisse faire. III. Nous voyons ici, que Jésus-Christ étant sur le point de quitter ses Disciples, leur recommanda sur toutes choses de s'aimer les uns les autres ; il leur dit, que c'étoit là son grand Commandement ; qu'il alloit leur donner l'exemple de cet amour, en souffrant la mort pour eux, & que la charité seroit la marque à laquelle on les reconnoîtroit pour ses Disciples. Nôtre principal devoir est donc, de nous aimer cordialement, & de vivre dans la paix & dans la concorde ; à moins de-quoi il ne nous appartient pas de porter le glorieux nom de Chrétiens. Enfin, la prédiction que Jésus-Christ fit du reniement de Saint Pierre, est une nouvelle preuve qui fait voir que rien n'est caché à Notre Seigneur, & qu'il connoit mieux les hommes qu'ils ne se connoissent eux-mêmes. Saint Pierre ne se croyoit pas capable de cette infidélité ; il y tomba pourtant cette même nuit-là. Après un tel exemple, il n'y a personne qui ne doive être dans une continuelle défiance de soi-même, & dans les sentimens d'une profonde humilité.

CHAPITRE XIV.

Ce chapitre, & les deux suivans, contiennent l'entretien que Jésus-Christ eut avec ses Disciples le soir avant sa passion. Son but dans ces discours étoit de les consoler, d'affermir leur foi, & de les remplir de courage & de zele, afin qu'ils ne fusent pas scandalisés de sa mort, & que dans la suite ils fussent en état d'annoncer l'Evangile, sans craindre la haine du monde.

Dans le chapitre XIV. Jésus-Christ parle aux Apôtres, de la gloire où il alloit être élevé, & où il les éleveroit un jour. II. Il leur dit, que ses miracles devoient les convaincre que Dieu l'avoit envoyé, & qu'ils feroient eux-mêmes des miracles aussi grands que les siens. III. Il les exhorte à garder ses commandemens ; il leur promet de leur envoyer le Saint Esprit ; il les assure qu'ils le reverroient bientôt ; & il leur parle du bonheur de ceux qui persévéreront dans son amour, & qui garderont sa parole. Enfin, il leur donne sa bénédiction & sa paix, & il les exhorte à se réjouïr de son départ. Ce discours étant achevé, il sortit de Jérusalem, & s'en alla avec les Apôtres vers le mont des Oliviers.

QUe vôtre cœur ne se trouble point ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Pére ; si cela n'étoit pas, je vous l'aurois dit : Je m'en vai vous préparer le lieu.

3. Et quand je m'en serai allé, & que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, & vous prendrai avec moi ; afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.

4. Et vous savez où je vais, & vous en savez le chemin.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; & comment pourrions-nous en savoir le chemin ?

6. Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, & la vie ; personne ne vient au Pére que par moi.

7. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Pére ; & dès à présent vous le connoissez, & vous l'avez vû.

8. Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Pére, & cela nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtems que je suis avec vous, & tu ne m'as pas connu ! Philippe, celui qui m'a vû, a vû *mon* Pére. Comment donc dis-tu, Montre-nous le Pére ;

10. Ne crois-tu pas que je *suis* en *mon* Pére, & que mon Pére est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Pére, qui

qui demeure en moi, est celui qui fait les œuvres *que je fais.*
11. Croyez-moi que je *suis* en *mon* Pére, & que mon Pére est en moi; sinon croyez-moi à cause de ces œuvres.
12. En vérité, en vérité je vous le dis: Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, & il en fera même de plus grandes que celles-ci; parce que je m'en vais à mon Pére.
13. Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai; afin que le Pére soit glorifié par le Fils.
14. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.
15. Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.
16. Et je prierai mon Pére qui vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous;
17. *Savoir* l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & ne le connoit point; mais vous le connoissez, parce qu'il demeure avec vous, & qu'il sera en vous.
18. Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous.
19. Encore un peu de tems, & le monde ne me verra plus; mais vous me verrez; parce que je vis, vous vivrez aussi.
20. En ce jour-là vous connoîtrez que je suis en *mon* Pére, & que vous êtes en moi, & que je suis en vous.
21. Celui qui a mes commandemens, & qui les garde, c'est celui là qui m'aime; & celui qui m'aime sera aimé de mon Pére, & je l'aimerai, & je me ferai connoître à lui.
22. Jude, non pas l'Iscariot, lui dit: Seigneur, d'où vient que tu te feras connoître à nous, & non pas au monde.
23. Jésus *lui* répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Pére l'aimera, & nous viendrons à lui, & nous ferons *nôtre* demeure chez lui.
24. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles; & la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais *elle est* du Pére qui m'a envoyé.
25. Je vous ai dit ces choses tandis que je suis avec vous.
26. Mais le Consolateur, *qui est* le Saint Esprit, que mon Pére envoiera en mon nom, vous enseignera toutes choses, & vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites.
27. Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que vôtre cœur ne se trouble point, & ne craignez point.
28. Vous avez entendu que je vous ai dit, Je m'en vais, & je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouïriez de ce que j'ai dit, Je m'en vais à mon Pére; car mon Pére est plus grand que moi.
29. Et je vous le dis maintenant avant que la chose arrive; afin que quand elle sera arrivée, vous croyiez.
30. Je ne vous parlerai plus guères; car le Prince de ce monde vient, mais il n'a rien en moi.
31. Mais *c'est* afin que le monde connoisse que j'aime mon Pére, & que je fais ce que mon Pére m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici.

REFLEXIONS.

ON voit en général dans ce chapitre, & dans les suivans le grand amour que Jésus-Christ avoit pour ses Disciples, & dont il est aussi animé envers tous ceux qui l'aiment & qui croient en lui. Voici les devoirs à quoi ce discours de Nôtre Sauveur nous engage: C'est I. de penser sans cesse à la gloire où il a été élevé dans le ciel, & où il a déclaré qu'il vouloit nous recevoir; d'aspirer à cette gloire, en suivant le chemin qui y conduit; & de nous attacher inviolablement à lui, puis qu'il est lui-même le vrai chemin, qui mène à la vie. Le second devoir, qui est aussi l'abrègé de toute la Réligion, est d'aimer ardemment Nôtre Seigneur, & de montrer la sincérité de cet amour, en gardant ses commandemens. III. La promesse que Jésus-Christ faisoit d'envoyer son Esprit après son départ, ne regardoit pas les seuls Apôtres, à qui cet Esprit Saint devoit communiquer le don de faire des miracles; elle regarde aussi tous les fidèles, dans le cœur desquels Nôtre Seigneur envoie son Esprit de sainteté & de consolation. Ainsi nous devons implorer l'assistance & la conduite de cet Esprit; & afin que nous puissions l'obtenir, purifier nos cœurs de l'amour du monde; Jésus-Christ ayant déclaré que le monde ne peut connoître ni recevoir l'Esprit de Dieu. IV. Il faut considérer, que comme Nôtre Seigneur promettoit à ses Disciples de revenir à eux après sa résurrection, il reviendra aussi au dernier jour; qu'alors ses Elûs seront remplis de consolation & de joie; & qu'en attendant ce retour glorieux, nôtre grand soin doit être de persévérer dans son amour & dans l'obéïssance à ses divins préceptes. Jésus-Christ nous apprend sur la fin de ce chapitre, qu'il se communique & s'unit d'une maniére tout-à-fait intime & salutaire à tous ceux qui l'aiment & qui gardent sa parole; qu'il les comble de ses graces, & qu'il leur accorde sa bénédiction & sa paix. La considération de tous ces précieux avantages doit nous enflammer d'amour pour ce Rédempteur charitable, & nous persuader que tout nôtre bonheur dépend de lui être fidèles, de l'aimer, & de demeu-

demeurer à jamais dans sa communion.

CHAPITRE XV.

Nôtre Seigneur fait quatre choses dans ce chapitre : I. Il répresente, par la comparaison d'un sep & des sarmens, la communion qu'il y a entre lui & ses Disciples. II. Il les exhorte à persévérer dans cette communion & dans son amour, à garder ses commandemens, & particuliérement à s'aimer les uns les autres. III. Il leur dit, qu'il les avoit choisis pour aller annoncer l'Evangile par toute la terre, avec un merveilleux succès. IV. Il les avertit qu'ils seroient exposés à la persécution & à la haine du monde; mais pour les encourager il leur répresente, qu'il avoit lui-même éprouvé cette haine; & il leur promet l'assistance du Saint Esprit, qu'il vouloit leur envoyer après son départ.

JE suis le vrai Sep, & mon Pére est le Vigneron.

2. Il retranche tout sarment qui ne porte point de fruit en moi; & il émonde tout celui qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit.

3. Vous êtes déja nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

4. Demeurez en moi, & moi *je demeurerai* en vous. Comme le sarment ne sauroit de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au sep, vous n'en *pouvez porter* aussi, si vous ne demeurez en moi.

5. Je suis le Sep, & vous *en êtes* les sarmens. Celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jetté dehors comme le sarment; il séche, puis on le ramasse & on le jette au feu, & il brûle.

7. Si vous demeurez en moi, & que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, & il vous sera accordé.

8. C'est en ceci que mon Pére sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, & *alors* vous serez mes Disciples.

9. Comme mon Pére m'a aimé, je vous ai aussi aimés; demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez dans mon amour; comme j'ai gardé les commandemens de mon Pére, & je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, & que vôtre joie soit accomplie.

12. C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne n'a un plus grand amour que celui de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.

15. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait ce que son maître fait; mais je vous ai appellés *mes* amis, parce que je vous ai fait connoître tout ce que j'ai entendu de mon Pére.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis, & qui vous ai établis, afin que vous alliez, & que vous portiez du fruit, & que vôtre fruit soit permanent; afin aussi que tout ce que vous demanderez à mon Pére en mon nom, il vous le donne.

17. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, que le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre.

21. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom; parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étois pas venu, & que je ne leur eusse pas parlé, ils n'auroient point de péché; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Pére.

24. Si je n'eusse pas fait entr'eux les œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point de péché; mais maintenant ils les ont vûës, & ils ont haï & moi & mon Pére.

25. Mais c'est ainsi que la parole qui est écrite dans leur loi a été accomplie : Ils m'ont haï sans cause.

26. Lors que le Consolateur sera venu, lequel je vous envoierai de la part de mon Pére, *savoir* l'Esprit de vérité, qui procède de mon Pére, c'est lui qui rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes dès le commencement avec moi.

REFLEXIONS.

VOici les réflexions qu'il y a à faire sur les quatre parties de ce chapitre : La prémiére, qui contient la similitude du sep & des sarmens, tend à nous apprendre combien l'union que les fidéles ont avec Jésus-Christ est étroite & avantageuse; elle marque, que

que tout nôtre bonheur dépend de cette union ; qu'il faut avoir part à l'Esprit & à la Vie de Jésus, pour porter des fruits qui tendent à la gloire de Dieu, & qui répondent à l'avantage que nous avons d'être ses disciples ; & que ceux qui ne lui sont pas unis par la foi, & qui ne portent point de fruit, seront retranchés & jettés au feu, comme des sarmens inutiles. La seconde partie de ce chapitre nous enseigne, que nôtre grand & principal devoir est, de demeurer dans l'amour de Jésus-Christ, de garder ses commandemens, & sur tout, de nous aimer les uns les autres ; nous proposant pour cet effet sans cesse l'exemple du grand amour qu'il nous a porté, & qui l'a engagé à donner sa vie pour nous. III. Ce que Jésus-Christ disoit aux Apôtres, qu'il les avoit choisis pour aller établir son Règne dans tout le monde, est une preuve bien claire de la divinité de l'Evangile ; puis que la prédication des Apôtres a été suivie de la conversion de tant de peuples. Mais nous devons aussi considérer, que Jésus-Christ nous a élus & appellés, afin que nous portions les fruits de la sainteté, & que nous travaillions chacun de nous de tout nôtre pouvoir à avancer sa connoissance & son règne. IV. La derniére partie de ce chapitre nous apprend deux choses : L'une que le monde hait souvent ceux qui aiment Jésus-Christ & qui vivent selon la piété ; mais qu'il ne faut pas le trouver étrange, puis que nôtre Seigneur a aussi été exposé à cette haine du monde. L'autre, qu'après que Jésus-Christ a parlé, & que l'Evangile a été annoncé aux hommes, ceux qui demeurent dans l'incrédulité & dans la corruption n'ont aucune excuse ; puis qu'ils rejettent le témoignage du Fils de Dieu, celui du Saint Esprit, & celui des Apôtres, & qu'ils ferment volontairement les yeux à la Vérité.

CHAPITRE XVI.

Jésus-Christ continuë à avertir les Apôtres, qu'ils devoient se préparer à être persécutés, & même à souffrir la mort. II. Pour les consoler de la tristesse que son départ leur causoit, il leur promet le St. Esprit, & il leur dit, que cet Esprit Saint condamneroit le monde incrédule, & les mettroit en état de connoître plus parfaitement les vérités qui leur avoient été enseignées, & de les annoncer aux hommes. III. Il ajoûte à cela, qu'il alloit les quitter pour un peu de tems, mais qu'il reviendroit bientôt à eux, lors qu'il seroit ressuscité ; qu'alors ils seroient comblés de joie, qu'il leur accorderoit de nouvelles graces, & qu'il leur feroit obtenir les dons les plus précieux. Ce discours de Jésus-Christ consola les Apôtres, & servit à l'affermissement de leur foi.

JE vous ai dit ces choses, afin que vous ne vous scandalisiez point.

2. Ils vous chasseront des Synagogues ; même le tems vient que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu.

3. Et ils vous feront tout cela, parce qu'ils n'ont connu ni mon Pére ni moi.

4. Mais je vous ai dit ces choses, afin que quand ce tems sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites ; toutefois je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement, parce que j'étois avec vous.

5. Mais maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, & aucun de vous ne me demande, Où vas-tu ?

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur.

7. Toutefois je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous ; & si je m'en vais, je vous l'envoyerai.

8. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, & de jugement.

9. De péché, parce qu'ils n'ont pas crû en moi ;

10. De justice, parce que je m'en vais à mon Pére, & que vous ne me verrez plus ;

11. De jugement, parce que le Prince de ce monde est déja jugé.

12. J'aurois encore plusieurs choses à vous dire, mais elles sont encore au dessus de vôtre portée.

13. Mais quand celui-là sera venu, *savoir* l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera point par soi-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & vous annoncera les choses à venir.

14. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, & qu'il vous l'annoncera.

15. Tout ce que mon Pére a est à moi ; c'est pourquoi je vous ai dit, qu'il prendra de ce qui est à moi, & qu'il vous l'annoncera.

16. Dans peu *de tems* vous ne me verrez plus ; & un peu *de tems* après vous me reverrez ; parce que je m'en vais à mon Pére.

17. Et quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous veut dire : Dans peu *de tems*, vous ne me verrez plus ; & , Un peu *de tems* après vous me reverrez ; & , Parce que je m'en vais à mon Pére ?

18. Ils disoient donc : Qu'est-ce qu'il veut dire, Dans peu *de tems* ? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Jésus donc connoissant qu'ils vouloient

vouloient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres, *ce que signifie* ce que j'ai dit : Dans peu *de tems* vous ne me verrez plus, & un peu *de tems* après vous me reverrez.

20. En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez, & vous vous lamenterez, & le monde se réjouïra ; vous serez dans la tristesse, mais vôtre tristesse sera changée en joie.

21. Quand une femme accouche, elle a des douleurs, parce que son terme est venu ; mais dès qu'elle est accouchée d'un enfant, elle ne se souvient plus de *son* travail, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.

22. De même vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, & vôtre cœur se réjouïra, & personne ne vous ravira vôtre joie.

23. Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien. En vérité, en vérité je vous dis, que tout ce que vous demanderez au Pére en mon Nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom ; Demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joie soit accomplie.

25. Je vous ai dit ces choses par des similitudes ; mais le tems vient que je ne vous parlerai plus par des similitudes, mais je vous parlerai ouvertement de *mon* Pére.

26. En ce tems-là vous demanderez en mon Nom, & je ne vous dis point que je prierai le Pére pour vous.

27. Car mon Pére lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez crû que je suis venu de Dieu.

28. Je suis venu du Pére, & je suis venu dans le monde ; maintenant je laisse de nouveau le monde, & m'en vais au Pére.

29. Ses Disciples lui dirent : C'est maintenant que tu parles ouvertement, & tu ne dis point de similitude.

30. Nous voyons présentement que tu sais toutes choses, & que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; c'est pour cela que nous croyons que tu es venu de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Croyez-vous maintenant ?

32. Voici l'heure vient, & elle est déja venuë, que vous serez dispersés chacun de son côté, & que vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, parce que mon Pére est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage ; j'ai vaincu le monde.

REFLEXIONS.

On doit considérer sur ce chapitre, prémiérement, que comme les Apôtres devoient être exposés à de grandes persécutions, les vrais fidèles doivent s'attendre à ressentir les effets de la haine de ceux qui ne connoissent & qui n'aiment pas Jésus-Christ. II. Qu'il a été nécessaire pour nôtre bien, que Jésus-Christ quittât le monde, afin qu'il entrât dans sa Gloire, qu'il envoyât le Saint Esprit, & qu'il établit son Règne. III. Ce que nôtre Seigneur disoit, *que le Saint Esprit convaincroit le monde, de péché, de justice, & de jugement*, signifie, que la venuë du Saint Esprit & la prédication des Apôtres, convaincroit les Juifs d'une incrédulité volontaire, & les rendroit inexcusables ; qu'elle montreroit que Jésus étoit le Fils de Dieu, & qu'elle détruiroit le règne du Diable. Tout cela arriva en effet après l'ascension de Nôtre Seigneur ; & fit voir à toute la terre que sa doctrine venoit de Dieu. IV. Les excellentes promesses que Jésus-Christ faisoit aux Apôtres, de les remplir abondamment des dons du Saint Esprit & de ses lumiéres, furent aussi accomplies dans ce tems-là ; & l'on en vit les effets par les fruits merveilleux de leur prédication. V. Les Apôtres ne comprirent pas ce que Jésus-Christ vouloit marquer, lors qu'il leur disoit, que bien-tôt ils ne le verroient plus, mais que dans peu ils le reverroient ; qu'il s'en iroit à son Pére, & qu'alors ils seroient pleinement consolés. Mais ces paroles, de même que les précédentes, furent parfaitement éclaircies par sa résurrection, par son ascension, & par les suites glorieuses qu'elle eut. Ces promesses qui affermirent la foi des Apôtres, doivent aussi fortifier la nôtre, & nous faire penser, que quoi que Jésus-Christ soit maintenant absent de nous, ce n'est pas pour toûjours ; que si nous persévérons dans son amour, il nous fera obtenir de Dieu les graces les plus salutaires ; & que comme il revint à ses Apôtres après sa résurrection, il reviendra aussi à nous lors de son second & dernier avénement, pour nous introduire dans la gloire de son Royaume.

CHAPITRE XVII.

C'est ici la Priére que Jésus-Christ adressa à Dieu son Pére, avant que de souffrir la mort. Elle a trois parties : I. Jésus-Christ prie pour soi-même, & il demande d'être reçu dans la Gloire céleste, afin que Dieu en fut glorifié. II. Il prie pour les Apôtres, qu'il alloit quitter ; & il demande à son Pére de les protéger & de les sanctifier, afin qu'ils pussent persévérer dans la foi & prêcher l'Evangile par tout le monde, sans crainte des persécutions. III. Il

III. Il prie pour tous ceux qui croiroient en lui, & qui recevroient la prédication des Apôtres; & il souhaite que, tant les Apôtres, que tous les fidéles, soient toujours unis avec lui & entr'eux, par la foi & par la charité, & qu'ils soient un jour reçus dans la Gloire où il étoit sur le point d'entrer, pour être éternellement avec lui.

JÉSUS dit ces choses; puis levant les yeux au ciel, il dit: Mon Pére, l'heure est venuë, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie;

2. Comme tu lui as donné puissance *sur* tous les hommes, afin qu'il donne la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

3. (Et c'est ici la Vie éternelle, Qu'ils te connoissent toi qui ès le seul vrai Dieu, & Jésus-Christ que tu as envoyé).

4. Je t'ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avois donné à faire.

5. Et maintenant glorifie-moi, toi mon Pére, auprès de toi-même, de la gloire que j'ai euë vers toi, avant que le monde fût fait.

6. J'ai manifesté ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du monde; ils étoient à toi, & tu me les as donnés, & ils ont garde ta parole.

7. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi.

8. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, & ils les ont reçuës; & ils ont reconnu véritablement que je suis venu de toi, & ils ont crû que tu m'as envoyé.

9. Je prie pour eux; je ne prie point pour le monde, mais *je prie* pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi.

10. Et tout ce qui est à moi est à toi, & ce qui est à toi est à moi, & je suis glorifié en eux.

11. Et maintenant je ne suis plus au monde, mais eux sont au monde, & je vais à toi. Pére saint, garde en ton Nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.

12. Pendant que j'ai été avec eux dans le monde, je les ai gardés en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, & aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fut accomplie.

13. Et maintenant je vais à toi, & je dis ces choses *étant encore* dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux.

14. Je leur ai donné ta parole, & le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.

15. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

16. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.

17. Sanctifie les par ta Vérité; ta Parole est la Vérité.

18. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la Vérité.

20. Or je ne prie pas seulement pour eux; mais *je prie* aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole;

21. Afin qu'ils ne soient qu'un, comme toi, *ô mon* Pére, tu ès en moi, & que je suis en toi; qu'eux aussi soient en nous; & que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

22. Je leur ai fait part de la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un.

23. Je suis en eux, & tu ès en moi, afin qu'ils soient perfectionnés dans l'unité; & que le monde connoisse que c'est toi qui m'as envoyé, & que tu les aimes, comme tu m'as aimé.

24. Pére, mon désir est, que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.

25. Pére juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, & ceux-ci ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé.

26. Et je leur ai fait connoître ton Nom, & je le leur ferai connoître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux; & que je sois moi-même en eux.

REFLEXIONS.

IL y a deux considérations à faire sur la prémiére partie de cette priére que le Sauveur du monde fit avant que d'être crucifié. I. nous y apprend, que la Réligion Chrétienne consiste *à connoître le seul vrai Dieu, & Jésus-Christ qu'il a envoyé*; & que c'est là le seul moyen d'obtenir la Vie éternelle; par où nous voyons que la foi en Dieu & en Jésus-Christ est d'une absoluë nécessité pour parvenir au salut. On voit de plus ici le grand zéle de Nôtre Seigneur pour la gloire de Dieu, & la glorieuse récompense qu'il attendoit après ses souffrances. A l'exemple de Nôtre Sauveur, nous devons être animés du même zéle, & glorifier Dieu sur la terre autant que nous en sommes capables, afin qu'il nous reçoive dans la gloire qu'il a préparée à ses Elûs avant la création du monde. II. On découvre dans cette priére le grand amour que Nôtre Seigneur portoit à ses Disciples; & avec combien d'ardeur & de tendresse il les recommandoit à la protection de Dieu son Pére avant que de les quitter.

L'événement fit voir que les priéres de Nôtre Seigneur furent exaucées, puis qu'à la réserve de Judas, dont Jésus-Christ avoit prévû l'infidélité, les Apôtres persévérent tous dans la vérité qu'ils avoient embrassée, & qu'ils s'employérent avec un zèle & un succès admirable à la conversion des hommes. III. Ce que nous devons sur tout remarquer ici, & qui nous regarde principalement, c'est que Nôtre Seigneur prioit, non seulement pour les Apôtres, mais aussi pour tous ceux qui croiroient en lui, & qui recevroient leur prédication. L'on voit en cela, combien les vrais fidèles sont chers à Jésus-Christ, le soin qu'il prend d'eux, & le désir qu'il a de les rendre participans de la gloire où il est présentement; ce qui doit remplir tous ceux qui aiment véritablement le Seigneur Jésus d'une ferme confiance, & d'une joie indicible. Mais il faut bien remarquer, que Jésus-Christ ne prioit ainsi que pour les vrais fidèles; & qu'il a déclaré qu'il ne prioit point pour les gens du monde, & pour les incrédules. Si donc nous voulons être du nombre de ceux pour lesquels Jésus-Christ a fait cette priére, & pour qui il intercède dans le ciel, il faut se séparer du monde, & être unis à Nôtre Seigneur par une vraie foi, & avec nos prochains par une sincère charité; & persévérer ainsi dans la communion de Dieu nôtre Pére, & de Jésus-Christ nôtre Sauveur, jusques à la fin de nôtre vie.

CHAPITRE XVIII.

Jésus-Christ est pris dans le jardin. Il est ensuite conduit devant le Conseil des Juifs; & après cela devant Pilate, qui refusa d'abord de le condamner. On voit enfin dans ce chapitre le reniement de Saint Pierre.

Après que Jésus eût dit ces choses, il s'en alla avec ses Disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avoit un jardin, dans lequel il entra avec ses Disciples.

2. Judas, qui le trahissoit, connoissoit aussi ce lieu là, parce que Jésus s'y étoit souvent assemblé avec ses Disciples.

3. Judas ayant donc pris une compagnie *de soldats* & des sergens, de la part des principaux Sacrificateurs & des Pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux, & des armes.

4. Et Jésus, qui savoit tout ce qui lui devoit arriver, s'avança & leur dit: Qui cherchez-vous?

5. Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth. Jésus leur dit: C'est moi. Et Judas qui le trahissoit étoit aussi avec eux.

6. Et dès qu'il leur eut dit: C'est moi, ils reculérent, & tombérent par terre.

7. Il leur demanda encore une fois: Qui cherchez-vous? Et ils répondirent: Jésus de Nazareth.

8. Jésus répondit: Je vous ai dit que c'est moi; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

9. *C'étoit* afin que cette parole qu'il avoit dite fût accomplie: Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.

10. Alors Simon Pierre ayant une épée la tira, & frappa un serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui coupa l'oreille droite; & ce serviteur s'appelloit Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre: Remets ton épée dans le fourreau: Ne boirai-je pas la coupe que le Pére m'a donnée *à boire?*

12. Alors les soldats, le Capitaine, & les Sergens des Juifs prirent Jésus, & le liérent.

13. Et ils l'emmenérent prémiérement à Anne; parce qu'il étoit beau-pére de Caïphe, qui étoit le Souverain Sacrificateur cette année-là.

14. Et Caïphe étoit celui qui avoit donné ce conseil aux Juifs, qu'il étoit à propos qu'un seul homme mourût pour le peuple.

15. Or Simon Pierre, avec un autre disciple, avoit suivi Jésus; & ce disciple étoit connu du Souverain Sacrificateur; & il entra avec Jésus dans la cour *de la maison* du Souverain Sacrificateur.

16. Mais Pierre étoit *demeuré* dehors à la porte. Et cet autre disciple, qui étoit connu du Souverain Sacrificateur, sortit & parla à la portiére, qui fit entrer Pierre.

17. Et cette servante, qui étoit la portiére, dit à Pierre: N'ès-tu pas aussi des disciples de cet homme? Il dit: Je n'en suis point.

18. Et les serviteurs & les sergens étoient là, & ayant fait du feu, parce qu'il faisoit froid, ils se chauffoient. Pierre étoit aussi avec eux, & se chauffoit.

19. Et le Souverain Sacrificateur interrogea Jésus touchant ses disciples, & touchant sa doctrine.

20. Jésus lui répondit: J'ai parlé ouvertement à tout le monde, j'ai toujours enseigné dans la Synagogue, & dans le Temple, où les Juifs s'assemblent de toutes parts, & je n'ai rien dit en cachette.

21. Pourquoi m'interroges-tu? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit: Ces gens-là savent ce que j'ai dit.

22. Lors qu'il eut dit cela, un des Sergens qui étoit présent donna un soufflet à Jésus, en lui disant: Est-ce ainsi

ainsi que tu répons au Souverain Sacrificateur?

23. Jésus lui répondit: Si j'ai mal parlé, fai voir ce que j'ai dit de mal; & si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?

24. Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe le Souverain Sacrificateur.

25. Et Simon Pierre étoit là, & se chauffoit; & ils lui dirent: N'ès-tu pas aussi de ses disciples? Il le nia, & dit: Je n'en suis point.

26. Et l'un des serviteurs du Souverain Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit: Ne t'ai-je pas vû dans le jardin avec lui?

27. Pierre le nia encore une fois; & aussi-tôt le coq chanta.

28. Ils menérent ensuite Jésus, de Caïphe au Prètoire; c'étoit le matin; & ils n'entrérent point dans le Prètoire, de peur de se souiller, & afin de pouvoir manger la Pâque.

29. Pilate donc sortit vers eux, & leur dit: Quelle accusation portez-vous contre cet homme?

30. Ils lui répondirent: Si cet homme n'étoit pas un mal-faiteur, nous ne te l'aurions pas livré.

31. Sur quoi Pilate leur dit: Prenez-le vous mêmes, & le jugez selon vôtre loi. Les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

32. Et *ce fut* ainsi que s'accomplit ce que Jésus avoit dit, en marquant de quelle mort il devoit mourir.

33. Pilate rentra dans le Prètoire, & ayant fait venir Jésus, il lui dit: Es-tu le Roi des Juifs?

34. Jésus lui répondit: Dis-tu ceci de ton propre mouvement, ou si d'autres te l'ont dit de moi?

35. Pilate répondit: Suis-je Juif? Ta nation & les principaux Sacrificateurs t'ont livré à moi; qu'as-tu fait?

36. Jésus répondit: Mon Règne n'est pas de ce monde; si mon Règne étoit de ce monde, mes gens combattroient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon Règne n'est point d'ici bas.

37. Alors Pilate lui dit: Tu ès donc Roi? Jésus répondit: Tu le dis; Je suis Roi, je suis né pour cela, & je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est pour la Vérité écoute ma voix.

38. Pilate lui dit: Qu'est-ce que *cette* Vérité? Et quand il eut dit cela, il sortit encore pour aller vers les Juifs, & leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui.

39. Mais vous avez une coûtume, que je vous relâche un *prisonnier* à la fète de Pâque: Voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs?

40. Alors tous s'écriérent de nouveau: Non pas celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas étoit un brigand.

REFLEXIONS.

IL y a quatre choses principales à considérer dans ce chapitre: La prémiére, que Jésus-Christ renversa par terre, d'une seule parole qu'il prononça, ceux qui venoient pour le prendre. St. Jean remarque, que Nôtre Seigneur donna cette preuve de sa puissance, pour mettre en sureté ses Apôtres qui étoient avec lui, & pour obliger ceux qui venoient le saisir à les laisser aller sans leur faire aucun mal. Il fit aussi voir par là, qu'il auroit pû, s'il l'eût voulu, éviter la mort. La deuxiéme réflexion regarde la conduite de St. Pierre, qui mit l'épée à la main pour défendre son Maître, & qui peu après le renia. Voilà qui marque, que cet Apôtre avoit du zèle, mais que ce zèle n'étoit ni assez éclairé, ni assez affermi. D'où il faut tirer ces deux instructions: L'une que si Nôtre Seigneur blâma ce que Saint Pierre fit dans une occasion qui paroissoit si légitime, s'agissant de s'oposer à ceux qui vouloient ôter injustement la vie à son Maître, toutes les actions de violence & de vengeance sont défendues; qu'il n'y a rien qui puisse les autoriser; & que la patience & la douceur sont le caractère des disciples de Jésus-Christ. L'autre instruction est, que ceux qui ont du zèle & de bonnes intentions sont capables de faire de très grandes chutes, lors qu'ils présument d'eux-mêmes, & qu'ils n'ont pas recours à la vigilance & à la priére, pour se garantir des tentations. C'est ce qu'il faut aussi observer sur le reniement de St. Pierre. III. Dans la maniére dont on procéda contre Nôtre Seigneur, lors qu'il parut devant le Conseil des Juifs, on voit bien clairement que Jésus-Christ étoit innocent, & que les Juifs ne cherchoient que des prétextes pour le condamner. Mais on y remarque aussi, que Nôtre Seigneur voulut bien se soûmettre à leur jugement, quoi qu'injuste; qu'il souffrit tous les outrages qu'on lui fit, & qu'il marqua dans cette occasion une patience & une douceur admirable. C'est là un grand exemple de patience & de résignation pour tous les Chrétiens. IV. Il faut remarquer enfin, que lors que Jésus-Christ fut présenté à Pilate, ce Gouverneur ne voulut pas d'abord le condamner; & qu'ayant demandé à Nôtre Seigneur, s'il étoit le Roi des Juifs, Jésus répondit, qu'il étoit Roi, mais que son règne n'étoit point de ce monde. Ces circonstances servent à faire voir l'innocence de Jésus-Christ. Outre cela, cet aveu qu'il fit en présence de Pilate nous apprend, qu'il

 faut

faut toûjours faire une franche confession de la Vérité, quand même nous devrions nous attirer par là la haine du monde; imitant en cela le Seigneur Jésus-Christ; lequel, comme St. Paul le remarque, *fit cette belle confession devant Ponce Pilate*, & dit, *qu'il étoit venu au monde pour rendre témoignage à la Vérité*, quoi que cet aveu dût être la cause de sa condamnation & de sa mort.

CHAPITRE XIX. 1-16.

Pilate condamne Jésus-Christ à être foüetté, & il le fait traiter avec indignité & avec mépris par les soldats, croyant appaiser par là les Sacrificateurs & les Principaux des Juifs. Il leur déclare qu'il le trouvoit innocent, & il tâche de lui sauver la vie; mais les Juifs continuant à demander sa mort, il consent enfin, qu'il soit crucifié.

ALors Pilate fit prendre Jésus, & le fit fouëtter.

2. Et les Soldats pliérent une couronne d'épines & la lui mirent sur la tête, & le vêtirent d'un manteau de pourpre.

3. Et ils lui disoient: Roi des Juifs, nous te saluons; & ils lui donnoient des soufflets.

4. Pilate sortit encore une fois & leur dit: Le voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui.

5. Jésus donc sortit, portant la couronne d'épines, & le manteau de pourpre; & *Pilate* leur dit: Voici l'homme.

6. Mais quand les principaux Sacrificateurs & les Sergens le virent, ils s'écriérent: Crucifie-le, crucifie-le. Pilate leur dit: Prenez-le vous mêmes & le crucifiez; car je ne trouve aucun crime en lui.

7. Les Juifs lui répondirent: Nous avons une loi, & selon nôtre loi il doit mourir; parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

8. Quand Pilate eût entendu ces paroles, il eut encore plus de crainte.

9. Il rentra donc dans le Prètoire. & il dit à Jésus: D'où ès-tu? Et Jésus ne lui fit aucune réponse.

10. Alors Pilate lui dit: Tu ne me dis rien? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te faire crucifier, & le pouvoir de te délivrer?

11. Jésus lui répondit: Tu n'aurois aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avoit été donné d'enhaut; c'est pourquoi celui qui ma livré à toi est coupable d'un plus grand péché.

12. Depuis ce moment, Pilate cherchoit à le délivrer; mais les Juifs crioient: Si tu délivres cet homme, tu n'ès pas ami de César; car quiconque se fait Roi, se déclare contre César.

13. Quand donc Pilate eût entendu cette parole, il mena Jésus dehors, & s'assit dans *son* tribunal, au lieu appellé le Pavé, & en Hébreu Gabbatha.

14. Or c'étoit *alors* la préparation de Pâque, & environ la sixiéme heure; & *Pilate* dit aux Juifs: Voilà vôtre Roi.

15. Mais ils crioient: Ote-le, ôte-le, crucifie-le. Pilate leur dit: Crucifierai-je vôtre Roi? Les Principaux Sacrificateurs répondirent: Nous n'avons point d'autre Roi que César.

16. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, & l'emmenérent.

REFLEXIONS.

DAns l'histoire de la condamnation de Jésus-Christ, nous devons considérer la conduite de Pilate, celle des Juifs, & celle de Nôtre Seigneur. On voit dans la conduite de Pilate le caractère d'un Juge inique. Quoi qu'il crût Jésus innocent, il le fit fouëtter & traiter avec indignité. Il pensoit contenter par là les Juifs, & les engager à consentir que Jésus ne fût pas crucifié. Mais les Juifs voyant la mollesse de Pilate, & les égards qu'il avoit pour eux, le pressérent davantage; & ce fut ainsi que ce Gouverneur, après avoir déja commis une injustice, en condamnant Jésus à la peine du foüet, s'engagea à en commettre une autre encore plus criante, en le condamnant à la mort. Les égards que l'on a pour les méchans les rendent plus entreprenans & plus hardis; quand on a une fois commencé à faire le mal, on va toûjours plus loin; un péché conduit à un autre péché encore plus grand, & l'on en vient enfin aux derniers degrés du crime. Tout cela nous montre, combien il y a de danger d'agir contre les lumiéres & la conviction de sa conscience, d'avoir des complaisances dans des choses mauvaises, & de chercher des ménagemens & des accommodemens, lors qu'il s'agit de faire son devoir, & de s'opposer au mal. II. La conduite des Juifs, qui ne purent être appaisés, ni par les remontrances de Pilate, ni par ce que Jésus avoit souffert, & qui continuérent à demander qu'il fut crucifié, prouve leur fureur & leur injustice; & fait voir, que quand les hommes se laissent aller à leurs passions, & qu'ils ont une fois pris un parti, quelque méchant qu'il soit, ils n'écoutent plus rien, & qu'ils s'y affermissent de plus en plus, jusqu'à-ce qu'ils soient venus à bout de leurs desseins. III. Enfin, la grande patience, la modération, & la douceur avec lesquelles Nôtre Seigneur se soûmit à tout ce que Pilate & les Juifs firent d'injuste

juste & de cruel contre lui, doivent faire bien de l'impression sur nous. C'est là une preuve de son grand amour, & un exemple qui a beaucoup de force pour nous rendre patiens, doux, moderés, & soûmis à la volonté de Dieu, dans tous les maux qui pourroient nous arriver ; & même lors que nous souffririons par un effet de la malice & de l'injustice des hommes.

CHAPITRE XIX. 17-41.

Saint Jean fait ici le récit du crucifiement, de la mort, & de la sépulture de Nôtre Seigneur.

17. Et Jésus, portant sa croix, vint au lieu appellé le Calvaire, qui se nomme en Hébreu Golgotha;

18. Où ils le crucifiérent, & deux autres avec lui, *l'un* d'un côté, & *l'autre* de l'autre, & Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi faire un écriteau, & le fit mettre au dessus de la croix; & on y avoit écrit: JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

20. Plusieurs donc des Juifs lûrent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus étoit crucifié étoit près de la ville, & il étoit écrit en Hébreu, en Grec, & en Latin.

21. Et les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate: N'écris pas, Le Roi des Juifs; mais qu'il a dit: Je suis le Roi des Juifs.

22. Pilate répondit: Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23. Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits, & ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat; *ils prirent* aussi la robe; mais la robe étoit sans coûture, d'un seul tissu, depuis le haut jusqu'au bas.

24. Ils dirent donc entr'eux: Ne la mettons pas en piéces, mais tirons au sort, à qui l'aura; de sorte que cette parole de l'Ecriture fut accomplie: Ils ont partagé mes vêtemens entr'eux, & ils ont jetté le sort sur ma robe. C'est ce que firent les soldats.

25. Or la Mére de Jésus, & la sœur de sa Mére, Marie *femme* de Cléopas, & Marie Magdelaine, se tenoient près de sa croix.

26. Jésus donc voyant sa Mére, & près d'elle le Disciple qu'il aimoit, dit à sa Mére: Femme, voilà ton Fils.

27. Puis il dit au Disciple: Voilà ta Mére: Et dès cette heure-là ce Disciple la prit chez lui.

28. Après cela Jésus, voyant que tout étoit accompli, dit, afin que l'Ecriture fut accomplie: J'ai soif.

29. Et il y avoit là un vaisseau plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, & ils mirent de l'hyssope autour, & la lui présentérent à la bouche.

30. Et quand Jésus eût pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et baissant la tête il rendit l'esprit.

31. Or les Juifs, de peur que les corps ne demeurassent sur la croix le jour du Sabbat, (car c'en étoit la préparation, & ce Sabbat étoit un jour fort solemnel,) priérent Pilate de leur faire rompre les jambes, & qu'on les ôtât.

32. Les soldats vinrent donc, & rompirent les jambes au prémier, & ensuite à l'autre qui étoit crucifié avec lui.

33. Mais lors qu'ils vinrent à Jésus, voyant qu'il étoit déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes.

34. Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, & aussi-tôt il en sortit du sang & de l'eau.

35. Et celui qui l'a vû en a rendu témoignage, (& son témoignage est véritable, & il sait qu'il dit vrai,) afin que vous le croyiez.

36. Or cela arriva ainsi, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie: Aucun de ses os ne sera rompu.

37. Et ailleurs l'Ecriture dit encore: Ils verront celui qu'ils ont percé.

38. Après cela, Joseph d'Arimathée, qui étoit disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignoit les Juifs, pria Pilate qu'il pût ôter le corps de Jésus; & Pilate *le lui* permit. Il vint donc & emporta le corps de Jésus.

39. Nicodème, qui au commencement étoit venu de nuit vers Jésus, y vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe & d'aloës.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus, & l'enveloppérent de linges, avec des drogues aromatiques, comme les Juifs ont accoutumé d'ensévelir.

41. Or il y avoit un jardin au lieu où il avoit été crucifié, & dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne n'avoit été mis.

42. Ils mirent donc là Jésus, à cause que c'étoit *le jour* de la préparation *du Sabbat* des Juifs, parce que le sépulcre étoit proche.

REFLEXIONS.

L'Histoire de la passion & de la mort de Nôtre Sauveur doit être considerée & méditée dans ces trois vuës principales: I. Comme un sacrifice qu'il a offert à Dieu pour expier nos péchés, & pour nous acquerir le droit à la vie éternelle. II. Comme un engagement à aimer ce Rédempteur charitable, qui nous a tant aimés; & à renoncer au péché, qu'il s'est proposé de détruire par sa mort. III. Comme un exemple de patience & d'humiliation, que nous devons nous proposer sans cesse pour modèle. Outre ces considérations générales, il faut faire ces quatre réflexions particuliéres sur les circonstances de cette histoire: 1. Que l'E-

l'Ecriteau qui fut mis sur la croix de Jésus-Christ, en trois langues, faisoit connoître à tout le monde la cause de sa condamnation, & par ce moyen son innocence. 2. Que les diverses circonstances de sa passion & de sa mort, comme le partage de ses habits, sa soif, ses os qui ne furent point brisés, son côté percé, avoient été marquées dans les oracles du Vieux Testament. Ainsi les Juifs devoient reconnoître par tout ce qui se passoit alors, que Jésus étoit le Messie promis par les Prophètes; & c'est dequoi nous devons être pleinement convaincus, par cette admirable conformité qu'il y a, entre les prédictions du Vieux Testament, & ce qui est arrivé à Nôtre Seigneur. 3. Ce que Jésus-Christ dit de dessus la croix, pour recommander la Sainte Vierge à St. Jean, marque la tendresse & les soins de Nôtre Seigneur envers sa bienheureuse Mére; & en même tems son amour pour cet Apôtre. 4. On doit remarquer, dans le récit de la sépulture de Jésus-Christ, le courage & la hardiesse de Joseph, qui, dans le tems que Jésus vient d'être condamné & de mourir, se déclare hautement pour lui, de même que Nicodème, qui avoit autrefois été timide. Les circonstances de cette sépulture servent aussi à prouver la vérité de sa mort & de sa résurrection. Enfin, la pensée que Jésus-Christ a été enseveli doit nous apprendre à ne craindre ni le sépulcre ni la mort; puisque nous savons, que si nous mourons comme lui, nous ressusciterons aussi, comme il ressuscita le troisiéme jour après sa mort.

CHAPITRE XX.

Jésus étant ressuscité, se montre, prémiérement, à Marie Magdelaine; ensuite aux Apôtres, en l'absence de Thomas, & après cela à Thomas lui-même.

LE prémier jour de la semaine, Marie Magdelaine vint le matin au sépulcre, comme il faisoit encore obscur; & elle vit que la pierre étoit ôtée de l'entrée du sépulcre.

2. Elle courut donc trouver Simon Pierre, & l'autre Disciple que Jésus aimoit, & elle leur dit: On a enlevé du sépulcre le Seigneur, & nous ne savons où on l'a mis.

3. Alors Pierre sortit, avec l'autre Disciple, & ils allérent au sépulcre.

4. Et ils couroient tous deux ensemble, mais cet autre Disciple courut plus vîte que Pierre, & arriva le prémier au sépulcre.

5. Et s'étant baissé, il vit les linges qui étoient à terre; mais il n'y entra point.

6. Mais Simon Pierre, qui le suivoit, étant arrivé, entra dans le sépulcre, & vit les linges qui étoient à terre.

7. Et le linge qu'on lui avoit mis sur la tête n'étoit pas avec les autres linges; mais il étoit plié en un lieu à part.

8. Alors cet autre Disciple, qui étoit arrivé le prémier au sépulcre, y entra aussi, & il vit, & il crût.

9. Car ils n'avoient pas encore bien entendu ce que l'Ecriture dit, qu'il faloit que *Jésus* ressuscitât des morts.

10. Après cela les Disciples retournérent chez eux.

11. Mais Marie se tenoit dehors, près du sépulcre, en pleurant; & comme elle pleuroit, elle se baissa *pour regarder* dans le sépulcre.

12. Et elle vit deux Anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, & l'autre aux piés, au lieu où le corps de Jésus avoit été couché.

13. Et ils lui dirent: Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur dit: Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, & je ne sai où on l'a mis.

14. Et ayant dit cela, elle se retourna, & vit Jésus qui étoit là; mais elle ne savoit point que ce fût Jésus.

15. Jésus lui dit: Femme pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle croyant que c'étoit le Jardinier, lui dit: Seigneur, si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'a mis, & je l'irai prendre.

16. Jésus lui dit: Marie. Et elle s'étant retournée, lui dit, Rabboni, c'est-à-dire, Mon Maître!

17. Jésus lui dit: Ne me touche point; car je ne suis pas encore monté vers mon Pére; mais va vers mes fréres & dis leur, que je monte vers mon Pére & vôtre Pére, & vers mon Dieu & vôtre Dieu.

18. Marie Magdelaine vint annoncer aux Disciples qu'elle avoit vû le Seigneur, & qu'il lui avoit dit cela.

19. Le soir de ce même jour, qui étoit le prémier de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étoient assemblés étant fermées, parce qu'ils craignoient les Juifs, Jésus vint, & il fut là au milieu d'eux, & leur dit: La paix soit avec vous!

20. Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son côté. Les Disciples donc voyant le Seigneur eurent une grande joie.

21. Il leur dit encore: La paix soit avec vous! Comme mon Pére m'a envoyé, je vous envoie aussi de même.

22. Et quand il eut dit cela, il souffla sur *eux*, & leur dit: Recevez le S. Esprit.

23. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; & ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24. Or Thomas, l'un des douze, ap-

appellé Didyme, n'étoit pas avec eux lors que Jésus y étoit venu.

25. Les autres Disciples lui dirent donc: Nous avons vû le Seigneur. Mais il leur dit: Si je ne vois la marque des cloux dans ses mains, & si je ne mets mon doigt dans la marque des cloux, & si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point.

26. Huit jours après, comme ses Disciples étoient encore dans la maison, & que Thomas étoit avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, & il fut là au milieu *d'eux*, & *leur* dit: La paix soit avec vous!

27. Puis il dit à Thomas: mets ici ton doigt, & regarde mes mains; avance aussi ta main, & la mets dans mon côté, & ne sois plus incrédule, mais crois.

28. Thomas répondit & lui dit: Mon Seigneur, & mon Dieu!

29. Jésus lui dit: Parce que tu m'as vû, Thomas, tu as crû. Heureux ceux qui n'ont pas vû, & qui ont crû!

30. Jésus fit encore en présence de ses Disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie par son nom.

REFLEXIONS.

NOus apprenons dans ce chapitre, que Jésus-Christ étant ressuscité se fit voir, prémiérement à Marie Magdelaine, & après cela à tous les Apôtres. Marie Magdelaine fut d'abord informée de la résurrection de Nôtre Seigneur, par l'apparition des Anges, & elle eut la prémiére la consolation de le voir ressuscité. Ce fut là une récompense de sa piété & de son attachement à Jésus-Christ; & c'est ainsi que Dieu a accoûtumé de se communiquer à ceux qui l'aiment, & qui le cherchent sincérement. Il paroît, par le récit de St. Jean, que les Apôtres ne crûrent pas d'abord la résurrection de Nôtre Seigneur, & qu'ils n'en furent pleinement persuadés qu'après qu'il leur en eut donné des preuves certaines & réïterées. C'est ce que l'on voit sur tout par l'exemple de Thomas, qui ne voulut pas croire que Jésus fut ressuscité, à moins qu'il ne le vît, & qu'il ne touchât ses mains & son côté; mais qui fut ensuite convaincu de cette vérité qu'il avoit d'abord refusé de croire, & qui reconnut Jésus-Christ comme son Seigneur & comme son Dieu. Toutes ces différentes apparitions de Nôtre Sauveur servent à prouver la vérité de sa résurrection, & à confirmer la sincérité du témoignage que les Apôtres ont rendu sur ce sujet. Jésus-Christ étant ainsi ressuscité, nous ne pouvons pas douter qu'il ne soit le Fils de Dieu, & qu'il n'ait parfaitement expié nos péchés par sa mort; nous avons sur tout, dans cette résurrection, une image & un gage certain de la nôtre; ce qui doit fortifier puissamment nôtre foi, & nous remplir d'espérance & de joie. Il faut aussi que la foi en Jésus-Christ ressuscité nous purifie & nous sanctifie; & qu'à l'imitation de Marie & des Apôtres, qui eurent une si grande joie de le revoir, & qui marquérent tant de zèle & tant d'amour pour lui, nous l'adorions comme Nôtre Seigneur & nôtre Dieu; ensorte que marquant par nôtre obéïssance la sincérité de nôtre foi, nous parvenions par ce moyen au bonheur qu'il promet à tous ceux qui auront véritablement crû en lui.

CHAPITRE XXI.

Jésus se manifeste aux Apôtres près de la mer de Tiberiade, & il leur donne des preuves de sa résurrection. Il confirme St. Pierre dans l'Apostolat, & il lui prédit ce qui devoit lui arriver, & à St. Jean; & c'est par là que finit l'Evangile.

APrès cela Jésus se fit encore voir aux Disciples près de la mer de Tibériade, & il se fit voir de cette maniére.

2. Simon Pierre, & Thomas, appellé Didyme, Nathanaël, qui étoit de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, & deux autres de ses Disciples étoient ensemble.

3. Simon Pierre leur dit: Je m'en vais pescher. Ils lui dirent: Nous y allons aussi avec toi. Ils y allérent donc aussi-tôt, & ils entrérent dans une barque; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

4. Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage, mais les Disciples ne savoient pas que c'étoit Jésus.

5. Jésus leur dit: Enfans, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent, Non.

6. Et il leur dit: Jettez le filet du côté droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jettérent donc; mais ils ne pouvoient plus le tirer, à cause de la grande quantité de poissons.

7. Alors le Disciple que Jésus aimoit, dit à Pierre: C'est le Seigneur. Et quand Simon Pierre eût entendu que c'étoit le Seigneur, il se ceignit de sa robe de dessus, car il étoit nud, & il se jetta dans la mer.

8. Mais les autres Disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons; car ils n'étoient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées.

9. Quand ils furent descendus à terre, ils virent de la braise qui étoit là, & du poisson mis dessus, & du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous venez de prendre.

11. Simon Pierre remonta *dans la barque*, & tira le filet à terre, plein de cent cinquante trois grands poissons ; & quoi qu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

12. Jésus leur dit : Venez & dînez. Et aucun des Disciples n'osoit lui demander, Qui ès-tu ? sachant que c'étoit le Seigneur.

13. Jésus donc s'approcha, & prenant du pain, il leur en donna, & du poisson aussi.

14. Ce fut déja la troisiéme fois que Jésus se fit voir à ses Disciples, après être ressuscité.

15. Après qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon Pierre : Simon *fils* de Jona, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes agneaux.

16. Il lui demanda encore une seconde fois : Simon, *fils* de Jona, m'aimes-tu ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes brébis.

17. Il lui demanda pour la troisiéme fois : Simon, *fils* de Jona, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avoit dit pour la troisiéme fois, M'aimes-tu ? Et il lui dit : Seigneur, tu connois toutes choses ; tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brébis.

18. En vérité, en vérité je te le dis ; lors que tu étois jeune, tu te ceignois toi-même, & tu allois où tu voulois ; mais lors que tu seras vieux tu étendras tes mains, & un autre te ceindra, & te menera où tu ne voudrois pas.

19. *Jésus* dit cela pour marquer de quelle mort *Pierre* devoit glorifier Dieu. Et après avoir ainsi parlé, il lui dit : Sui-moi.

20. Et Pierre s'étant tourné, vit venir après lui le Disciple que Jésus aimoit, celui qui pendant le soupé étoit penché sur le sein de Jésus, & lui avoit dit : Seigneur, qui est celui qui te trahira ?

21. Pierre donc l'ayant vû, dit à Jésus : Seigneur, & celui-ci, que lui arrivera-t-il ?

22. Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à-ce que je vienne, que t'importe ? Toi sui-moi.

23. Ce qui fit courir le bruit parmi les fréres, que ce Disciple ne mourroit point. Cependant, Jésus n'avoit pas dit, Il ne mourra point ; mais *il avoit seulement dit*, Si je veux qu'il demeure jusqu'à-ce que je vienne, que t'importe ?

24. C'est ce Disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui les a écrites ; & nous savons que son témoignage est véritable.

25. Il y a aussi beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, & si elles étoient écrites en détail, je ne pense pas que le monde pût contenir les livres qu'on en écriroit. Amen.

REFLEXIONS.

On voit prémiérement dans ce chapitre, que Nôtre Seigneur voulut assurer les Apôtres de sa résurrection, non seulement en se montrant à eux, & en mangeant en leur présence, mais en leur faisant voir des marques de sa puissance divine. Cela doit nous persuader de plus en plus de cette grande vérité, de laquelle toute nôtre consolation dépend. II. Jésus-Christ, avant que de confirmer Saint Pierre dans la charge d'Apôtre, lui demanda par trois fois s'il l'aimoit. Il exigea de lui ces trois déclarations, afin que cet Apôtre sentit d'autant mieux le péché qu'il avoit commis, en le reniant par trois fois, & qu'il réparât le scandale qu'il avoit donné par sa chûte. Cette conduite de Nôtre Seigneur montre, qu'il ne nous reçoit en grace, que lors que nous confessons nos péchés, que nous les réparons, & que nous rentrons dans nôtre devoir. Mais ce qu'il demande de nous sur toutes choses, c'est, que nous l'aimions de tout nôtre cœur ; & l'on ne mérite pas d'être appellé son disciple, si l'on ne peut lui dire comme Saint Pierre, *Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime.* III. Après que cet Apôtre eût fait cette déclaration, Jésus-Christ le confirma dans l'Apostolat ; il lui dit, de paître ses brébis, & il lui prédit même qu'il souffriroit le martyre ; ce qui marquoit que la fidélité de Saint Pierre seroit désormais à toute épreuve. Dieu pardonne toûjours à ceux qui se repentent véritablement ; il leur accorde même de nouvelles graces ; mais le devoir de ceux à qui il a ainsi pardonné, c'est de lui marquer leur fidélité pendant toute leur vie, par un zèle & par un attachement inviolable. Enfin, le Seigneur prédit, que St. Jean demeureroit jusqu'au tems de sa venuë ; cela signifioit que cet Apôtre vivroit jusqu'à-ce qu'il eut vû la destruction de Jérusalem, & la ruine des Juifs. Ce fut là un privilège que Jésus-Christ voulut accorder à ce Disciple qu'il aimoit. Cette promesse fut accomplie ; Saint Jean parvint à une vieillesse fort avancée ; il vécut longtems après tous les autres Apôtres, & environ trente ans après la ruine de Jérusalem ; & il vit avant sa mort l'accomplissement de tout ce qu'il avoit entendu dire à Nôtre Seigneur, touchant cette ruine, & l'établissement de son Règne.

LES ACTES DES SAINTS APÔTRES.

ARGUMENT.

S. Luc *raconte dans ce livre, comment la Réligion Chrétienne s'établit, après l'ascension de Jésus-Christ, prémiérement à Jérusalem, & ensuite en divers autres lieux, par le moyen des Apôtres, & principalement par le ministère de Saint Pierre & de Saint Paul. Cette histoire comprend le tems qui s'est écoulé depuis l'ascension de Jésus-Christ, jusqu'au prémier emprisonnement de St. Paul à Rome; ce qui fait l'espace d'environ vingt-huit ans.*

CHAPITRE I.

Dans le prémier chapitre Saint Luc rapporte deux choses: I. L'ascension de Nôtre Seigneur. II. L'établissement de Saint Matthias dans la charge d'Apôtre.

J'Ai parlé dans mon prémier livre, ô Théophile, de toutes les choses que Jésus a faites & a enseignées;

2. Jusqu'au jour qu'il fut élevé *dans le ciel*, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux Apôtres qu'il avoit choisis.

3. Auxquels aussi, après qu'il eut souffert, il se montra lui-même vivant, & leur en donna plusieurs preuves, se faisant voir à eux pendant quarante jours, & leur parlant de ce qui regarde le Royaume de Dieu.

4. Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem; mais d'y attendre la promesse du Pére, laquelle, *dit-il*, vous avez ouïe de moi.

5. Car Jean a batisé d'eau, mais vous serez batisés du Saint Esprit dans peu de jours.

6. Eux donc étant assemblés lui demandérent: Seigneur, sera-ce en ce tems que tu rétabliras le Royaume d'Israël?

7. Mais il leur dit: Ce n'est pas à vous de savoir les tems ou les momens dont le Pére a réservé la disposition à sa propre puissance.

8. Mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit, qui descendra sur vous; & vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem, que dans toute la Judée, & la Samarie, & jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Et après qu'il eut dit ces paroles, il fut élevé pendant qu'ils le regardoient, & une nuée l'emporta de devant leurs yeux.

10. Et comme ils avoient les yeux attachés au ciel, pendant qu'il y montoit, deux hommes se présentérent devant eux en vêtemens blancs;

11. Et leur dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, en reviendra de la même maniére que vous l'y avez vû monter.

12. Alors ils s'en retournérent à Jérusalem, de la montagne qu'on appelle des Oliviers, qui est près de Jérusalem *l'espace* du chemin d'un Sabbat.

13. Et quand ils furent arrivés, ils montérent dans une chambre haute, où demeuroient Pierre, Jaques, André, Philippe, Thomas, Barthelémi, Matthieu, Jaques *fils* d'Alphée, Simon Zélote, & Jude *frére* de Jaques.

14. Tous ceux-là perséveroient d'un commun accord dans la priére & dans l'oraison, avec les femmes, & Marie Mére de Jésus & avec ses fréres.

15. En ces jours-là Pierre se leva au milieu des disciples, qui étoient assemblés au nombre d'environ six-vingt personnes, & il leur dit:

16. Mes Fréres, il falloit que ce que le Saint Esprit a prédit dans l'E-

 criture,

criture, par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, fut accompli.

17. Car il étoit de nôtre nombre, & il avoit eu sa part à ce ministère.

18. Mais après avoir acquis un champ, du salaire de son crime, il s'est précipité, il a crévé par le milieu, & toutes ses entrailles ont été répanduës.

19. Ce qui a été si connu de tous les habitans de Jérusalem, que ce champ-là a été appellé en leur propre langue, Haceldama, c'est-à-dire, le Champ du sang.

20. Aussi est il écrit dans le livre des Psaumes: Que sa demeure devienne déserte, & qu'il n'y ait personne qui l'habite; &: Qu'un autre prenne sa charge.

21. Il faut donc que de ceux qui ont été avec nous, pendant tout le tems que le Seigneur Jésus a vécû parmi nous;

22. Depuis le Batême de Jean, jusqu'au jour que *le Seigneur* a été enlevé d'avec nous, il y en ait un qui soit tèmoin avec nous de sa résurrection.

23. Alors ils en présentérent deux; Joseph appellé Barsabas, surnommé Juste, & Matthias.

24. Et priant ils dirent: Toi, Seigneur, qui connois les cœurs de tous, montres-nous lequel de ces deux tu as choisi;

25. Afin qu'il ait part au Ministère & à l'Apostolat que Judas a abandonné pour s'en aller en son lieu.

26. Et ils jettérent le sort sur eux; & le sort tomba sur Matthias, qui, d'un commun accord, fut mis au rang des onze Apôtres.

REFLEXIONS.

LA prémiére partie de ce chapitre nous apprend, que Nôtre Seigneur étant ressuscité demeura pendant quarante jours sur la terre, pour persuader d'autant mieux les Apôtres de la vérité de sa résurrection, & pour leur donner les instructions qui leur étoient nécessaires. Au bout de ces quarante jours, il fut élevé au ciel en leur présence, parce qu'ils devoient tous être tèmoins de cet événement; & des Anges leur apparurent alors, qui les assurérent que Jésus étoit monté au ciel, & qu'il en reviendroit au dernier jour. Nous avons en cela des preuves très-convaincantes de l'ascension de Jésus-Christ, & de la certitude de son dernier retour, ces vérités étant attestées par le tèmoignage des Apôtres & par celui des Anges, aussi-bien que par les effets merveilleux qui suivirent l'élévation de Jésus-Christ dans la gloire céleste. Nôtre Seigneur étant ainsi monté au ciel, tous les hommes doivent reconnoître qu'il a une souveraine puissance sur toutes choses, & que son Règne est spirituel & céleste. Cela doit aussi nous engager à avoir sans cesse nos pensées & nos désirs élevés vers ce séjour glorieux, où Nôtre Seigneur est à la droite de Dieu son Pére, & où il nous prépare des demeures éternelles; & à vivre dans une pratique continuelle de la piété, en attendant son retour. Dans la seconde partie de ce chapitre il y a deux choses principales à remarquer: L'une, que les assemblées réligieuses sont autorisées par l'exemple des Apôtres & des prémiers disciples de Jésus-Christ, lesquels, après que Nôtre Seigneur fut monté au ciel, étoient ordinairement assemblés pour vaquer à la priére & à l'oraison. L'autre, que comme Jésus avoit choisi douze Apôtres, l'un des prémiers soins de St. Pierre & de ses collègues fut d'établir un Apôtre en la place de Judas; que pour cet effet ils présentérent deux hommes, qui avoient été les tèmoins de la vie & de la résurrection de Jésus-Christ; mais qu'ils jettérent le sort sur eux, & qu'ils priérent le Seigneur de montrer lequel des deux il avoit élû; parce que les Apôtres devoient être choisis immédiatement par Jésus-Christ lui-même.

CHAPITRE II.

Saint Luc rapporte quatre choses dans ce chapitre: I. Comment les Apôtres reçurent le Saint Esprit le jour de la Pentecôte. II. Le discours que Saint Pierre fit aux Juifs ce jour-là. III. L'effet de ce discours, qui fut la conversion de trois mille personnes. IV. L'état où étoit alors l'Eglise de Jérusalem.

LE jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étoient tous d'un accord dans un même lieu.

2. Alors il se fit tout à coup un bruit *qui venoit* du ciel, comme le bruit d'un vent qui soufle avec impétuosité; & il remplit toute la maison où ils étoient.

3. Et ils virent paroître des langues séparées *les unes des autres*, qui étoient comme de feu, & qui se posérent sur chacun d'eux.

4. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, & ils commencérent à parler des langues étrangéres, selon que l'Esprit les faisoit parler.

5. Or il y avoit alors à Jérusalem, des Juifs craignans Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6. Après donc que le bruit s'en fut répandu, il s'assembla une multitude de gens, qui furent tous étonnés de ce que chacun d'eux les entendoit parler en sa propre langue.

7. Et ils en étoient tout hors d'eux mêmes & dans l'admiration, se disant les uns aux autres: Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens?

8. Comment donc les entendons-nous parler

parler chacun la propre langue *du pays* où nous sommes nés?

9. Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont & l'Asie;

10. La Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, & ceux qui sont venus de Rome;

11. Tant Juifs que Prosélytes, Crétois, & Arabes, nous les entendons parler en nos langues des choses magnifiques de Dieu.

12. Ils étoient donc tous étonnés, & ne savoient que penser, se disant l'un à l'autre: Que veut dire ceci?

13. Et les autres se moquant disoient: C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

14. Mais Pierre se présentant avec les onze éleva sa voix, & leur dit: Hommes Juifs, & *vous* tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, & écoutez avec attention mes paroles:

15. Ces gens-ci ne sont point yvres, comme vous le pensez, puis qu'il n'est encore *que* la troisiéme heure du jour.

16. Mais c'est ici ce qui a été prédit par le Prophète Joël:

17. Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils prophétiseront, & vos filles aussi; vos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards auront des songes.

18. Et dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophétiseront.

19. Et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, & des signes en bas sur la terre, du sang & du feu, & une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, & la lune en sang, avant que le grand & illustre Jour du Seigneur vienne.

21. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22. Hommes Israëlites, écoutez ceci: Jésus le Nazarien, Homme approuvé de Dieu parmi vous, par les effets de sa puissance, par les merveilles & par les miracles, que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous *le* savez vous mêmes;

23. Ce Jesus ayant été livré par la volonté déterminée & selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans, l'ayant attaché à la croix.

24. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il y fût retenu.

25. Car David dit de lui: Je voyois toûjours le Seigneur devant moi; parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

26. C'est pour cela que mon cœur s'est réjouï, & que ma langue a fait éclater sa joie, & même ma chair reposera dans l'espérance.

27. Parce que tu ne me laisseras point dans le sépulcre, & tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

28. Tu m'as fait connoître le chemin de la vie; tu me rempliras de joie *en me faisant voir* ta face.

29. Mes fréres, je puis bien vous dire avec assurance, touchant le Patriarche David, qu'il est mort, & qu'il a été enseveli, & que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous.

30. Mais étant Prophète, & sachant que Dieu lui avoit promis avec serment, qu'il feroit naître le Christ, de sa postérité selon la chair, pour le faire asseoir sur son trône:

31. Prévoyant *cela*, il a parlé de la résurrection de Christ, *disant* qu'il n'a point été laissé dans le sépulcre, & que sa chair n'a point senti la corruption.

32. Dieu a ressuscité ce Jésus; & nous en sommes tous témoins.

33. Après donc qu'il a été élevé par la droite de Dieu, & qu'il a reçu de *son* Pére le Saint Esprit qui avoit été promis, il a répandu ce que vous voyez & que vous entendez maintenant.

34. Car David n'est point monté au ciel; mais il a dit lui-même: L'Eternel a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite,

35. Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour te servir de marchepié.

36. Que toute la Maison d'Israël sache donc certainement, que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ayant ouï ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres: Hommes Fréres, que ferons-nous?

38. Et Pierre leur dit: Convertissez-vous, & que chacun de vous soit batisé au nom de Jésus-Christ, pour *obtenir* la rémission des péchés; & vous recevrez le don du Saint Esprit.

39. Car la promesse a été faite à vous & à vos enfans, & à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera.

40. Et il les pressoit par plusieurs autres discours & les exhortoit, en leur disant: Sauvez-vous *du milieu* de cette race perverse.

41. Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole furent batisés; & il y eut environ trois mille personnes qui furent ajoutées ce jour-là *à l'Eglise.*

42. Or ils perséveroient tous dans la doctrine des Apôtres, dans la communion,

nion, dans la fraction du pain, & dans les priéres.

43. Et tout le monde avoit de la crainte, & il se faisoit beaucoup de miracles & de prodiges par les Apôtres.

44. Et tous ceux qui croyoient étoient ensemble dans un même lieu, & avoient toutes choses communes;

45. Ils vendoient leurs possessions & leurs biens, & les distribuoient à tous, selon le besoin que chacun en avoit.

46. Et ils étoient tous les jours assidus au Temple d'un commun accord; & rompant le pain de maison en maison, ils prenoient leurs repas avec joie & simplicité de cœur;

47. Loüant Dieu, & étant agréables à tout le peuple; & le Seigneur ajoûtoit tous les jours à l'Eglise des gens pour être sauvés.

REFLEXIONS.

IL faut remarquer, en prémier lieu, sur ce chapitre, que Jésus-Christ, en faisant descendre le Saint Esprit sur les Apôtres, accomplit les promesses qu'il leur avoit faites, de leur envoyer cet Esprit après son départ; & qu'il leur donna en cela des preuves certaines & indubitables de son élévation au ciel. Il leur communiqua le don de parler toutes sortes de langues, pour leur montrer, qu'ils devoient annoncer l'Evangile à tous les peuples du monde, & pour les mettre en état de le faire. Et cette merveille arriva dans un jour solemnel, & en présence d'une grande multitude de personnes, qui étoient venuës à Jérusalem de divers pays étrangers, afin que le bruit de cet événement miraculeux se répandit de tous côtés, & que cela servit à faire recevoir la prédication des Apôtres. II. Le but du discours que St. Pierre fit aux Juifs étoit de leur apprendre, que ce qui venoit d'arriver avoit été prédit par le Prophète Joël; que ce Jésus qu'ils avoient crucifié étoit ressuscité, que Dieu l'avoit élevé au ciel, que c'étoit lui qui venoit de répandre sur les Apôtres le don de parler diverses langues, & que tous les hommes devoient le regarder comme le Messie, & comme leur Seigneur & leur Roi. C'est aussi là la substance de l'Evangile, & ce qu'il faut croire touchant Jésus-Christ. III. La conversion de ces trois mille Juifs, qui reçurent le batême en ce jour-là, fut une preuve admirable de l'efficace de la prédication de Saint Pierre; & leur exemple nous montre, qu'une vive componction de cœur, & une humble docilité, qui dispose le pécheur à suivre tout ce qu'il plaira à Dieu de lui prescrire, est le caractère des vrais pénitens, & le sûr moyen de s'amender, & d'entrer dans les voies du salut. Enfin, on doit faire l'attention la plus sérieuse à ce que Saint Luc rapporte dans ce chapitre, de la piété de ces prémiers Chrétiens, de leur assiduité à la priére, à la célébration de l'Eucharistie & aux autres exercices religieux, de l'union admirable qu'il y avoit entr'eux; de leur charité, & en général de l'innocence & de la simplicité de leurs mœurs. A tous ces égards, ces anciens fidèles qui composoient l'Eglise de Jérusalem doivent servir de modèle à toutes les Eglises, & apprendre aux Chrétiens de tous les tems à être zélés & assidus à la priére, & à toutes les parties du service divin, à vivre dans la paix & dans la concorde, à pratiquer les œuvres de charité, & à se rendre agréables à Dieu & aux hommes, par des mœurs pures, & par la sainteté de leur conduite.

CHAPITRE III.

Ce chapitre contient, I. Le récit d'un miracle que Saint Pierre fit en guérissant un homme perclus de ses membres. II. Ce que cet Apôtre dit aux Juifs, pour leur apprendre que ce miracle avoit été fait au nom de Jésus-Christ.

QUelques *jours après*, Pierre & Jean montoient ensemble au temple à l'heure de la priére, *qui étoit* la neuviéme *du jour*.

2. Et il y avoit un homme qui étoit impotent dès sa naissance, qu'on portoit & qu'on mettoit tous les jours à la porte du temple, appellée la belle *porte*, pour demander l'aumône à ceux qui entroient dans le temple.

3. Cet *homme* voyant Pierre & Jean qui alloient entrer dans le temple, les pria de lui donner l'aumône.

4. Mais Pierre & Jean ayant les yeux arrêtés sur lui, *Pierre* lui dit: Regarde-nous.

5. Et il les regardoit attentivement, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux.

6. Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni argent ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: Au nom de Jésus-Christ de Nazareth lève-toi & marche.

7. Et l'ayant pris par la main droite, il le leva; & à l'instant les plantes & les chevilles de ses piés devinrent fermes;

8. Et il se leva debout en sautant, il marcha, & il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, & loüant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit qui marchoit & qui loüoit Dieu.

10. Et ils reconnurent que c'étoit celui-là même qui étoit à la belle porte du temple, pour demander l'aumône, & ils furent remplis d'admiration & d'étonnement de ce qui lui étoit arrivé.

11. Et comme l'impotent qui avoit été guéri tenoit par la main Pierre & Jean,

Jean, tout le peuple étonné courut à eux au portique qu'on appelle de Salomon.

12 Mais Pierre voyant cela dit au peuple : Hommes Israëlites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci ? ou pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous, comme si c'étoit par nôtre propre puissance ou par nôtre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?

13. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, le Dieu de nos péres a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré & renié devant Pilate, quoi qu'il jugeât qu'il devoit être relâché.

14. Mais vous avez renié le Saint & le Juste, & vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier ;

15. Et vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; dequoi nous sommes témoins.

16. C'est par la foi en son Nom, que son Nom a raffermi cet homme que vous voyez & que vous connoissez ; & c'est la foi *que nous avons* en lui qui a operé dans cet homme cette parfaite guèrison en présence de vous tous.

17. Et maintenant, mes fréres, je sai que vous l'avez fait par ignorance, aussi bien que vos Conducteurs.

18. Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous ses Prophètes, que le Christ devoit souffrir.

19. Amendez-vous donc, & vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés,

20. Quand les tems du rafraichissement seront venus de la part du Seigneur, & qu'il aura envoyé Jésus-Christ, qui vous a été annoncé auparavant ;

21. Lequel il faut que le ciel contienne, jusqu'au tems du rétablissement de toutes les choses dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints Prophètes dès le commencement.

22. Car Moyse a dit à nos péres : Le Seigneur vôtre Dieu vous suscitera, d'entre vos fréres, un Prophète comme moi ; écoutez-le en tout ce qu'il vous dira.

23. Et quiconque n'écoutera pas ce Prophète sera exterminé du milieu de son peuple.

24. Tous les Prophètes qui ont parlé depuis Samuel, & ceux qui l'ont suivi, ont aussi prédit ces jours-ci.

25. Vous êtes les enfans des Prophètes, & de l'Alliance que Dieu a traitée avec nos péres, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.

26. C'est pour vous prémiérement, que Dieu ayant suscité son Fils Jésus, l'a envoyé pour vous bénir, en vous retirant chacun de vous de vos iniquités.

REFLEXIONS.

L'Histoire de la guèrison de cet homme qui étoit perclus montre, qu'aussi-tôt après l'ascension de Nôtre Seigneur, les Apôtres firent voir aux yeux de tous les Juifs, par des miracles éclatans, que Jésus-Christ étoit élevé au ciel, & qu'il leur avoit donné le pouvoir de faire des miracles semblables aux siens. Ce fut par ce moyen, que l'Évangile continua à faire de grands progrès dans la ville de Jérusalem, tout le peuple ayant été rempli d'admiration à la vuë de cette guèrison miraculeuse. II. On doit remarquer après cela, dans le discours de St. Pierre, le zèle & la hardiesse avec laquelle cet Apôtre reprocha aux Juifs le crime qu'ils avoient commis, en crucifiant Jésus-Christ, & leur déclara ouvertement, que ce Jésus étoit le Messie dont tous les Prophètes avoient prédit la venuë. C'est ainsi qu'il faut toûjours confesser le Nom de Nôtre Seigneur, & rendre un tèmoignage authentique à la Vérité. III. On voit ici, que bien que les Juifs eussent crucifié le Fils de Dieu, Saint Pierre ne laisse pas de les exhorter à la repentance ; & qu'il leur promet que leurs péchés seroient effacés, pourvû qu'ils se convertissent, & qu'ils ne s'obstinassent pas dans leur incrédulité. D'où nous devons recueillir, que le retour à la grace de Dieu est ouvert à tous ceux qui se repentent & qui s'amendent, quelque coupables qu'ils soient. Enfin, Saint Pierre nous apprend, que Jésus est ce grand Prophète dont Moyse avoit parlé, & duquel Dieu a dit, *qu'on doit l'écouter en tout ce qu'il dira, & que ceux qui refuseront de l'écouter seront retranchés de son peuple.* C'est cela même que Saint Pierre marque dans le dernier verset de ce chapitre, en disant, *que Dieu a envoyé son Fils Jésus, pour nous bénir ; en nous retirant chacun de nous de nos péchés.* Le but de l'envoi du Fils de Dieu a donc été de retirer les hommes de leurs vices ; & ce n'est que par là qu'ils peuvent avoir part à la bénédiction que ce grand Sauveur a apportée au monde.

CHAPITRE IV.

Saint Luc rapporte, I. L'emprisonnement de St. Pierre & de St. Jean. II. Leur comparution devant le Conseil des Juifs, & ce qui s'y passa. III. Une priere qu'ils firent a Dieu, après qu'on leur eut defendu avec de sevéres menaces de plus parler au nom de Jésus-Christ. IV. L'état de l'Eglise de Jerusalem, & sur tout l'admirable charite qui y regnoit.

MAis comme *Pierre & Jean* parloient au peuple, les Sacrificateurs, le Capi-

Capitaine du temple, & les Sadducéens survinrent,

2. Etant fort en peine de ce qu'ils enseignoient le peuple, & de ce qu'ils annonçoient la résurrection des morts au *nom de* Jésus.

3. Et s'étant saisis d'eux, ils les mirent en prison jusqu'au lendemain; parce qu'il étoit déja tard.

4. Cependant plusieurs de ceux qui avoient entendu la parole crurent; & le nombre de ces personnes fut d'environ cinq mille.

5. Mais il arriva le lendemain, que les Chefs du peuple, les Sénateurs, & les Scribes s'assemblérent à Jérusalem,

6. Avec Anne le Souverain Sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui étoient de la race sacerdotale;

7. Et ayant fait paroître au milieu *d'eux Pierre & Jean*, ils leur dirent: Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait ceci?

8. Alors Pierre rempli du St. Esprit leur dit: Chefs du peuple, & *vous* Sénateurs d'Israël:

9. Puis que nous sommes aujourd'hui recherchés pour avoir fait du bien à un homme impotent, afin de *savoir* par quel *moyen* il a été guèri;

10. Sachez, vous tous, & tout le peuple d'Israël, que *c'est* au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité des morts; c'est par lui que cet homme se présente guèri devant vous.

11. C'est cette pierre, qui a été rejettée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle.

12. Et il n'y a point de salut en aucun autre; car aussi il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

13. Eux voyant la hardiesse de Pierre & de Jean, & sachant que c'étoient des hommes sans lettres & du commun peuple, ils étoient dans l'étonnement, & ils reconnoissoient qu'ils avoient été avec Jésus.

14. Et voyant que l'homme qui avoit été guèri étoit présent avec eux, ils n'avoient rien à opposer.

15. Alors leur ayant commandé de sortir du Conseil, ils consultérent entr'eux;

16. Disant: Que ferons-nous à ces gens-ci? Car c'est une chose connuë à tous les habitans de Jérusalem, qu'ils ont fait un miracle; cela est évident, & nous ne pouvons pas le nier.

17. Mais afin que cela ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons leur, avec de grandes menaces, de parler à qui que ce soit en ce nom là.

18. Et les ayant rappellés, ils leur défendirent absolument de parler ni d'enseigner en aucune maniére au nom de Jésus.

19. Mais Pierre & Jean leur répondirent: Jugez vous mêmes s'il est juste devant Dieu, de vous obéïr plûtôt qu'à Dieu.

20. Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vûës & que nous avons entenduës.

21. Ils les renvoyérent donc avec de grandes menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir, à cause du peuple; parce que tous glorifioient Dieu de ce qui étoit arrivé.

22. Car l'homme sur qui cette miraculeuse guèrison avoit été faite avoit plus de quarante ans.

23. Après qu'on les eut laissé aller, ils vinrent vers leurs fréres, & leur racontérent tout ce que les principaux Sacrificateurs & les Sénateurs leur avoient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ils élevérent tout d'un accord leur voix à Dieu & dirent: Seigneur, tu ès le Dieu qui a fait le ciel, la terre, & la mer, & toutes les choses qui y sont;

25. Et qui as dit par la bouche de David ton serviteur: Pourquoi les nations se sont-elles émuës, & pourquoi les peuples ont-ils projetté des choses vaines?

26. Les Rois de la terre se sont soulevés, & les Princes se sont assemblés contre le Seigneur & contre son Oint.

27. Car en effet Hérode & Ponce Pilate, avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton Saint Fils Jésus, que tu as oint,

28. Pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil avoient auparavant déterminées devoir être faites.

29. Maintenant donc, Seigneur, regarde à leurs menaces, & donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse;

30. En étendant ta main, afin qu'il se fasse des guèrisons, des miracles, & des merveilles par le nom de ton Saint Fils Jésus.

31. Lors qu'ils eurent prié, le lieu où ils étoient assemblés trembla; & ils furent tous remplis du St. Esprit, & ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.

32. Or la multitude de ceux qui avoient crû n'étoit qu'un cœur & qu'une ame; & personne ne disoit que ce qu'il possédoit fût à lui en particulier, mais toutes choses étoient communes entr'eux.

33. Et les Apôtres rendoient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus; & il y avoit une grande grace sur eux tous.

34. Car il n'y avoit personne parmi eux

eux qui fût dans l'indigence; parce que tous ceux qui possédoient des fonds de terre, ou des maisons, les vendoient, & apportoient le prix de ce qu'ils avoient vendu;

35. Ils le mettoient aux piés des Apôtres; & on le distribuoit à chacun selon qu'il en avoit besoin.

36. Ainsi Joses, surnommé par les Apôtres Barnabas, c'est-à-dire, Fils de consolation, qui étoit Lévite & originaire de Chypre,

37. Ayant un fond de terre le vendit, & en apporta le prix, & le mit aux piés des Apôtres.

REFLEXIONS.

ON voit prémiérement dans ce chapitre l'accomplissement de ce que Jésus-Christ avoit prédit aux Apôtres, savoir, qu'ils seroient mis en prison, & menés devant les Magistrats à cause de lui; mais on remarque aussi, que les rigueurs qu'on exerçoit contr'eux n'ébranloient point leur constance; & que le nombre des Chrétiens croissoit chaque jour, nonobstant les oppositions des Juifs. II. Les Apôtres, paroissant devant le Conseil, y parlérent avec une sainte hardiesse, & avec tant de force, que leurs ennemis en étoient étonnés, & qu'ils n'avoient rien à leur opposer. C'étoit là un effet de la vertu divine dont les Apôtres étoient revêtus, & des promesses que Jésus-Christ leur avoit faites, de les fortifier & de leur donner une sagesse à laquelle personne ne pourroit résister. III. St. Pierre & St. Jean firent encore paroître leur zèle, lors que le Magistrat leur ayant défendu de plus annoncer l'Evangile, ils répondirent, *qu'il n'étoit pas juste d'obéïr aux hommes plutôt qu'à Dieu.* Cette généreuse résolution des Apôtres montre, qu'il n'y a rien au monde qui doive nous empêcher d'obéïr à Dieu; & qu'en particulier les Ministres du Seigneur, qui, par des égards mondains ou par la crainte des hommes, n'osent pas dire & faire tout ce que Dieu leur commande, sont des lâches & des prévaricateurs. IV. On voit dans l'ardente priére que les Apôtres présentérent à Dieu pour implorer son secours, le courage & la confiance dont ils étoient animés; & les marques que Dieu leur donna de sa présence & de sa faveur, en faisant trembler le lieu où ils étoient assemblés, les assurérent que Dieu agréoit & exauçoit leur priére, & qu'il les couvriroit de sa protection. On a toûjours un secours puissant & une ressource sûre dans la priére, lors qu'on craint Dieu, & qu'on n'a en vuë que sa gloire; Dieu ne manque jamais d'exaucer ceux qui l'invoquent ainsi; & quand on défend sa cause, on doit se mettre peu en peine des vains efforts des hommes. V. Ce qui est dit sur la fin de ce chapitre, de l'union qu'il y avoit entre les fidèles de Jérusalem, & de l'usage qu'ils faisoient de leurs biens, fait voir, que l'esprit du Christianisme est un esprit de paix & de concorde; que les vrais Chrétiens ne sont qu'un cœur & qu'une ame, & qu'ils exercent avec plaisir & libéralement la charité envers les nécessiteux.

CHAPITRE V.

St. Luc fait l'histoire du péché d'Ananias & de Saphira, & de la punition que Dieu en fit. II. Il parle ensuite des miracles des Apôtres, & des progrès merveilleux que l'Evangile faisoit à Jérusalem. III. Les Apôtres sont mis en prison une seconde fois; mais Dieu les en délivre par un Ange, & ils continuent à annoncer l'Evangile. IV. Ils paroissent encore devant le Conseil, qui les condamne à être fouëttés, & qui leur défend de plus parler de Jésus-Christ & de sa doctrine.

MAis un certain homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une possession;

2. Et il retint *une partie* du prix, du consentement de sa femme, & il en apporta le reste, & le mit aux piés des Apôtres.

3. Mais Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan s'est-il emparé de ton cœur, pour *te faire* mentir au S. Esprit, & détourner une partie du prix de ce fonds de terre?

4. Si tu l'eusses gardé, ne te demeuroit-il pas? & l'ayant vendu, n'étoit-il pas en ton pouvoir *d'en garder le prix?* Comment cela a-t-il pu entrer dans ton cœur? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais *c'est* à Dieu.

5. Ananias, à l'ouïe de ces paroles, tomba & rendit l'esprit; ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui en entendirent parler.

6. Et quelques jeunes gens se levant le prirent, l'emportérent & l'ensevelirent.

7. Environ trois heures après, sa femme, ne sachant rien de ce qui étoit arrivé, entra.

8. Et Pierre prenant la parole lui dit: Dis-moi, avez-vous vendu le fonds de terre autant? Et elle dit: Oui, *nous l'avons vendu* autant.

9. Alors Pierre lui dit: Pourquoi vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voilà ceux qui ont enséveli ton mari sont à la porte, & ils t'emporteront.

10. Au même instant elle tomba à ses piés, & rendit l'esprit. Et ces jeunes gens étant entrés, ils la trouvérent morte, & ils l'emportérent & l'ensévelirent auprès de son mari.

11. Cela donna une grande crainte à toute

toute l'Eglise, & à tous ceux qui en entendirent parler.

12. Et il se faisoit beaucoup de miracles & de prodiges parmi le peuple, par le moyen des Apôtres; & ils étoient tous d'un accord dans le portique de Salomon.

13. Et aucun des autres n'osoit se joindre à eux, mais le peuple leur donnoit de grandes loüanges.

14. Et la multitude de ceux qui croyoient au Seigneur, tant des hommes que des femmes, s'augmentoit de plus en plus;

15. Jusques là qu'on apportoit les malades dans les ruës, & on les mettoit sur des lits & sur des couchettes, afin que quand Pierre viendroit *à passer*, son ombre du moins en couvrit quelques-uns.

16. Le peuple des villes voisines venoit aussi en foule à Jérusalem; & on y apportoit les malades, & ceux qui étoient tourmentés par les esprits immondes; & tous étoient guèris.

17. Alors le Souverain Sacrificateur, & tous ceux qui étoient avec lui, lesquels étoient de la secte des Sadducéens, se levérent, & furent remplis d'envie.

18. Et ils se saisirent des Apôtres, & les mirent dans la prison publique.

19. Mais un Ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison, & les ayant fait sortir, *il leur* dit:

20. Allez, & vous présentant dans le temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette *doctrine de la* vie.

21. Ce qu'ayant ouï, ils entrérent dès le point du jour dans le temple, & ils y enseignoient. Cependant le Souverain Sacrificateur étant arrivé, & ceux qui étoient avec lui, ils assemblérent le Conseil, & tous les Sénateurs du peuple d'Israël, & ils envoyérent à la prison pour faire amener *les Apôtres*.

22. Mais les Sergens y étant allés, ils ne les trouvérent point dans la prison; ainsi ils s'en retournérent, & firent leur rapport,

23. Disant: Nous avons trouvé la prison bien fermée, & les gardes dehors devant les portes; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Le Souverain Sacrificateur, le Capitaine du temple, & les principaux Sacrificateurs ayant ouï cela, furent fort en peine au sujet des Apôtres, ne sachant ce qui arriveroit de tout cela.

25. Mais quelqu'un survint, qui leur fit ce rapport: Voilà, ces gens que vous aviez mis en prison, qui sont dans le temple, & qui enseignent le peuple.

26. Alors le Capitaine *du temple* avec les huissiers s'en alla, & il les amena, mais sans violence; car ils craignoient d'être lapidés par le peuple.

27. Et les ayant amenés, ils les présentérent au Conseil. Et le Souverain Sacrificateur les interrogea, & leur dit:

28. Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et vous avez rempli Jérusalem de vôtre doctrine, & vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme.

29. Mais Pierre & les *autres* Apôtres répondirent: Il faut obéïr à Dieu plûtôt qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos péres a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant au bois.

31. C'est lui que Dieu a élevé à sa droite pour être le Prince & le Sauveur; afin de donner à Israël la repentance & la rémission des péchés.

32. Et nous lui sommes tèmoins de ces choses, aussi bien que le Saint Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéïssent.

33. Eux entendant cela grinçoient les dents, & ils déliberoient de les faire mourir.

34. Mais un Pharisien, nommé Gamaliel, Docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le Conseil, commanda qu'on fit retirer les Apôtres pour un peu de tems.

35. Et il leur dit. Hommes Israëlites, prenez garde à ce que vous avez à faire à l'égard de ces gens.

36. Car il y a quelque tems que Theudas s'éleva, se disant être quelque chose; auquel un nombre d'environ quatre cents hommes se joignit; mais il fut tué, & tous ceux qui l'avoient crû furent dissipés & réduits à rien.

37. Après lui s'éleva Juda le Galiléen, du tems du dénombrement, & il attira à lui un grand peuple; mais il périt aussi, & tous ceux qui le crurent furent dispersés.

38. Je vous dis donc maintenant, Ne poursuivez plus ces gens-là, mais laissez les en repos; car si ce dessein est un ouvrage des hommes, il se détruira *de lui-même*.

39. Mais s'il vient de Dieu, vous ne pouvez le détruire; *& prenez garde* qu'il ne se trouve que vous ayez fait la guerre à Dieu: Et ils furent de son avis.

40. Et ils firent rentrer les Apôtres; & après les avoir fait foüetter, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus; & ils les laissérent aller.

41. Ils sortirent donc de devant le Conseil, remplis de joie d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus.

42. Et ils ne cessoient tous les jours d'enseigner & d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple, & de maison en maison.

REFLEXIONS.

Il y a trois réflexions à faire sur l'histoire d'Ananias: La prémiére, que Dieu frappa de mort cet homme & sa femme, pour avoir menti à St. Pierre, afin de donner de la crainte à tous les membres de l'Eglise, de soutenir l'autorité des Apôtres dans les commencemens de la prédication de l'Evangile, & de faire voir la divinité de la doctrine qu'ils annonçoient. La seconde, que Dieu connoit les cœurs & les choses cachées: que quand même on pourroit tromper les hommes, on ne sauroit le tromper; & que ceux qui mentent aux hommes, & en particulier à leurs Conducteurs spirituels, dans des occasions où l'on est obligé de dire la vérité, mentent à Dieu, & s'exposent à sa vengeance. La troisiéme, que c'est un très-grand péché d'user de mensonges & de tromperie dans l'exercice de la charité. On est libre de donner, ou de ne donner pas; mais quand on a consacré une chose à Dieu, & à des usages de charité, il n'est pas permis de la reprendre, ni même d'en retenir la moindre partie. Ce que St. Luc dit des miracles surprenans que les Apôtres faisoient, de l'accroissement merveilleux de l'Eglise de Jérusalem, aussi bien que de l'amour & du respect que tout le monde avoit pour les Chrétiens, est tout-à-fait remarquable. C'étoient là des preuves authentiques de la divinité de la doctrine Chrétienne, & de son efficace. Et puis que ces progrès de l'Evangile étoient le fruit, non seulement des miracles des Apôtres, mais aussi de l'union qui règnoit parmi les fidèles, & de l'innocence de leurs mœurs, on voit par là, combien la bonne vie des Chrétiens contribuë à rendre la Réligion de Jésus-Christ honorable, & à l'établir dans le monde. Les Apôtres furent emprisonnés pour la seconde fois en ce tems-là; mais Dieu leur fit ouvrir miraculeusement les portes de la prison par un Ange. Cette nouvelle marque de la protection de Dieu devoit les remplir d'assurance, & faire voir à leurs ennemis, que c'étoit en vain qu'ils s'opposoient à la prédication de l'Evangile. Après que les Apôtres furent sortis de la prison, ils allérent enseigner dans le Temple, nonobstant les défenses qui leur avoient été faites; & étant appellés pour cela devant le Conseil, ils y parlérent avec beaucoup de sagesse & de fermeté, en déclarant, *qu'il falloit plûtôt obéir à Dieu qu'aux hommes.* Ce courage & ce zèle des Apôtres nous apprennent, qu'il faut toûjours suivre les mouvemens de sa conscience, sans s'effrayer des menaces des hommes; & que les ordres ou les défenses des Magistrats ne doivent jamais nous arrêter, quand il s'agit d'obéïr à Dieu, & de faire ce qu'il nous commande. Il faut remarquer ensuite, que le Conseil étant irrité contre les Apôtres vouloit les faire mourir, mais que Dieu se servit des sages avis de Gamaliel pour les garantir du danger qui les menaçoit. La maniére dont ce Sénateur parla dans le Conseil doit nous faire reconnoître, que les avis moderés & pieux doivent être suivis; qu'il ne faut jamais rien faire par passion & par un zèle inconsidéré, sur tout en matiére de réligion; que les entreprises dont Dieu n'est pas l'auteur se dissipent tôt ou tard d'elles-mêmes; mais que celles qui viennent de lui s'accomplissent infailliblement, malgré l'opposition des hommes; & que ceux qui s'y opposent font la guerre à Dieu. Enfin, l'on voit ici, que les Apôtres ayant été condamnés à être fouëttés, se réjouirent d'avoir eu l'honneur de souffrir cet opprobre pour Jésus-Christ, & qu'ils continuérent à prêcher l'Evangile. C'est ainsi qu'il faut souffrir constamment, & même avec joie, les maux auxquels on pourroit être exposé en faisant son devoir, & s'en acquiter toûjours avec persévérance.

CHAPITRE VI.

Ce chapitre a deux parties: On lit dans la prémiére l'établissement des Diacres, dont la charge étoit d'administrer les aumônes de l'Eglise; & dans la seconde, comment St. Etienne fut accusé devant le Conseil des Juifs.

En ce tems-là, comme les disciples se multiplioient, il s'éleva un murmure des Grecs contre les Hébreux, parce que leurs veuves étoient négligées dans la distribution qui se faisoit chaque jour.

2. C'est pourquoi les douze Apôtres, ayant convoqué la multitude des disciples, leur dirent: Il n'est pas raisonnable que nous laissions *la prédication de* la parole de Dieu, pour servir aux tables.

3. Choisissez donc, Fréres, sept hommes d'entre vous, de qui l'on ait un bon tèmoignage, & qui soient pleins du S. Esprit & de sagesse, afin que nous leur commettions cet emploi.

4. Et pour nous, nous continuerons *à vaquer* à la priére, & au ministère de la parole.

5. Cette proposition plût à toute l'assemblée; & ils élûrent Etienne, homme plein de foi & du Saint Esprit, Philippe, & Procore, Nicanor, Timon Parménas, & Nicolas, Prosélyte Antiochien;

6. Et ils les présentérent aux Apôtres, qui, après avoir prié, leur imposérent les mains.

7. Et la parole de Dieu se répandoit, & le nombre des disciples se multiplioit

plioit fort à Jérusalem. Il y avoit même un grand nombre de Sacrificateurs qui obéïssoient à la foi.

8. Or Etienne, plein de foi & de force, faisoit de grands prodiges & *de grands* miracles parmi le peuple.

9. Mais quelques-uns de la Synagogue, qu'on appelle *la Synagogue* des Affranchis, & de celle des Cyrénéens, des Alexandrins, & de ceux de Cilicie & d'Asie, s'élevérent & disputoient contre Etienne.

10. Et ils ne pouvoient résister à la sagesse & à l'Esprit par lequel il parloit.

11. Alors ils subornérent des hommes pour dire: Nous lui avons ouï proférer des paroles blasphèmatoires contre Moyse & contre Dieu.

12. Et ils émûrent le peuple, & les Sénateurs, & les Scribes; & se jettant sur lui, ils le saisirent par force & l'emmenérent au Conseil;

13. Et ils produisirent de faux tèmoins, qui disoient: Cet homme-ci ne cesse de proférer des paroles blasphèmatoires contre ce saint lieu, & contre la loi.

14. Car nous lui avons ouï dire, que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu, & changera les ordonnances que Moyse nous a données.

15. Et comme tous ceux qui étoient assis au Conseil avoient les yeux arrétés sur lui, son visage leur parut semblable à celui d'un Ange.

REFLEXIONS.

ON voit dans ce chapitre l'institution de la charge des Diacres, qui furent établis par les Apôtres, pour dispenser les charités des fidèles. Quoi que cette charge soit aujourd'hui abolie dans la plûpart des Eglises Chrétiennes, par la faute des hommes, & par le désordre qui y règne à divers égards, elle ne laisse pas d'être d'institution divine, & très-utile pour l'édification de l'Eglise. II. Puis que Dieu voulut que l'administration des aumônes fut confiée à des gens sages & remplis du St. Esprit, il paroit de là, que la charité est un devoir très important; que les aumônes des fidèles doivent être distribués avec beaucoup de prudence & de sagesse; que pour cet effet l'Eglise doit commettre des gens intègres & craignans Dieu, qui soient chargés de ce soin; & qu'en général on ne doit mettre dans les charges Ecclésiastiques que des personnes qui aient un bon tèmoignage, & qui soient d'une probité reconnuë. III. L'on voit ici, que St. Etienne, l'un des sept Diacres, qui étoit illustre par sa foi, par son zèle, & par les miracles qu'il faisoit, ne tarda pas à éprouver la haine des Juifs. Il fut accusé d'être un ennemi de Dieu & de la loi de Moyse, & amené devant le Conseil, pour y être condamné. Mais il y parut avec une sainte hardiesse, & d'une maniére qui étonna ses Juges. C'est de tout tems que les gens de bien ont été exposés à la haine des méchans & à leurs calomnies; mais l'injustice & la violence dont on use contr'eux ne les empêchent jamais de s'acquiter courageusement de leur devoir, & de satisfaire aux engagemens de leur vocation & de leur conscience.

CHAPITRE VII.

Ce chapitre contient, prémiérement, le discours que St. Etienne fit devant le Conseil des Juifs; II. Le récit de son martyre & de sa mort.

ALors le Souverain Sacrificateur dit *à Etienne*: Ces choses sont elles ainsi?

2. Et *Etienne* dit: Mes fréres & mes péres écoutez-moi. Le Dieu de gloire apparut à nôtre pére Abraham, lors qu'il étoit en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Carran;

3. Et il lui dit: Sors de ton pays & de ta parenté, & viens dans le pays que je te montrerai.

4. Alors étant sorti du pays des Caldéens, il vint demeurer à Carran. De là, après que son pére fut mort, *Dieu* le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant;

5. Où il ne lui donna aucun fonds, non pas même d'un pié de terre; mais il lui promit de lui en donner la possession, & à sa postérité après lui, lors qu'il n'avoit point encore d'enfant.

6. Et Dieu lui parla ainsi: Ta postérité habitera dans une terre étrangére, pendant quatre cents ans; & on la réduira en servitude, & on la maltraitera.

7. Mais je jugerai la nation qui les aura asservis, dit le Seigneur; & après cela ils sortiront, & me serviront en ce lieu-ci.

8. Puis il lui donna l'alliance de la circoncision; & ensuite *Abraham* eut pour fils Isaac, qu'il circoncit le huitiéme jour; & Isaac eut Jacob, & Jacob les douze Patriarches.

9. Et les Patriarches étant émûs d'envie vendirent Joseph *pour étre mené* en Egypte; mais Dieu fut avec lui;

10. Il le délivra de toutes ses afflictions, &, par la sagesse qu'il lui donna, il le rendit agréable à Pharaon Roi d'Egypte, qui l'établit Gouverneur d'Egypte & de toute sa maison.

11. Alors il arriva une famine dans tout le pays d'Egypte, & en Canaan, & une grande misére; ensorte que nos péres ne pouvoient trouver des vivres.

12. Mais

12. Mais Jacob ayant appris qu'il y avoit du bled en Egypte, y envoya nos péres, une prémiére fois.

13. Et la seconde fois Joseph fut reconnu par ses fréres, & Pharaon sut quelle étoit l'extraction de Joseph.

14. Alors Joseph envoya querir Jacob son pére, & toute sa famille, *qui consistoit* en soixante & quinze personnes.

15. Jacob donc descendit en Egypte, & *y* mourut, lui & nos péres,

16. Qui furent transportés en Sichem, & mis dans le sépulcre qu'Abraham avoit acheté, à prix d'argent, des fils d'Hémor de Sichem.

17. Mais comme le tems approchoit, auquel devoit s'accomplir la promesse que Dieu avoit faite avec serment à Abraham, le peuple s'accrût & se multiplia beaucoup en Egypte;

18. Jusqu'à-ce qu'il vint un autre Roi en Egyyte, qui n'avoit point connu Joseph.

19. Ce Roi, usant d'artifice contre nôtre nation, traita durement nos péres, jusqu'à leur faire exposer leurs enfans, afin d'en faire périr la race.

20. En ce tems-là Moyse nâquit, qui étoit parfaitement beau, & qui fut nourri trois mois dans la maison de son pére.

21. Ensuite ayant été exposé, la fille de Pharaon le fit emporter, & le fit élever comme son fils.

22. Et Moyse fut instruit dans toutes les sciences des Egyptiens; & il étoit puissant en paroles & en œuvres.

23. Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, la pensée lui vint d'aller visiter ses fréres, les enfans d'Israël.

24. Et voyant qu'on en maltraitoit un sans sujet, il prit sa défense, & vengea celui qui étoit outragé, en tuant l'Egyptien.

25. Or il croyoit que ses fréres comprendroient que Dieu les vouloit délivrer par son moyen; mais ils ne le comprirent point.

26. Le lendemain il en vit quelques uns d'eux qui se battoient, & il tâcha de les mettre d'accord, en leur disant: O hommes, vous êtes fréres; pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre?

27. Mais celui qui maltraitoit son prochain repoussa *Moyse*, en lui disant: Qui t'a établi Prince & Juge sur nous?

28. Veux-tu me tuer, comme tu tuas hier l'Egyptien?

29. A cette parole Moyse s'enfuit, & il demeura comme étranger au pays de Madian, où il eut deux fils.

30. Quarante ans après, l'Ange du Seigneur lui apparut au desert de la montagne de Sina, dans la flamme d'un buisson qui étoit en feu.

31. Et quand Moyse le vit, il fut étonné de ce qu'il voyoit; & comme il s'approchoit pour considérer *ce que c'étoit*, la voix du Seigneur lui fut adressée;

32. *Qui lui dit:* Je suis le Dieu de tes péres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Et Moyse tout tremblant n'osoit considérer *ce que c'était*.

33. Alors le Seigneur lui dit: Ote les souliers de tes piés; car le lieu où tu ès est une terre sainte.

34. J'ai vû, j'ai vû l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, & j'ai entendu leur gemissement, & je suis descendu pour les délivrer. Viens donc maintenant, & je t'envoierai en Egypte.

35. Ce Moyse qu'ils avoient rejetté, en disant, Qui t'a établi Prince & Juge? c'est celui que Dieu envoya pour Prince & pour Libérateur, sous la conduite de l'Ange qui lui étoit apparu dans le buisson.

36. C'est celui qui les tira de là, en faisant des prodiges & des miracles en Egypte, dans la Mer rouge, & au Désert, pendant quarante ans.

37. C'est ce Moyse qui a dit aux enfans d'Israël: Le Seigneur vôtre Dieu vous suscitera un Prophète comme moi, d'entre vos fréres: Ecoutez-le.

38. C'est lui qui, lors que le peuple fut assemblé au désert, s'entretenoit avec l'Ange qui lui parloit sur la montagne de Sina; *c'est lui qui fut* avec nos péres, & qui a reçu des paroles de vie pour nous les donner.

39. Nos péres ne voulurent point lui obéir, mais ils le rejettérent, & retournérent de leur cœur en Egypte;

40. Disant à Aaron: Fais-nous des dieux qui marchent devant nous; car pour ce Moyse qui nous a tirés du pays d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

41. Alors ils firent un veau *d'or*, & ils offrirent des sacrifices à l'idole, & se réjouïrent dans les ouvrages de leurs mains.

42. C'est pourquoi Dieu se détourna *d'eux*, & les abandonna à servir à l'armée du ciel, comme il est écrit dans le livre des Prophètes: Maison d'Israël, est-ce à moi que vous avez offert des victimes & des sacrifices durant quarante ans au désert?

43. Vous avez porté le tabernacle de Moloch, & l'astre de vôtre dieu Remphan, qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer; c'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Le tabernacle du témoignage a été avec nos péres au désert, comme l'avoit ordonné celui qui avoit dit à Moy-

Moyse, de le faire selon le modèle qu'il avoit vû.

45. Et nos péres l'ayant reçu, l'emportérent sous la conduite de Josué, au pays qui étoit possédé par les nations que Dieu chassa de devant nos péres, jusqu'aux jours de David;

46. Qui trouva grace devant Dieu, & qui lui demanda, qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

47. Et Salomon lui bâtit un temple.

48. Mais le Très-haut n'habite point dans des temples faits par la main *des hommes*, comme le Prophète le dit:

49. Le ciel est mon trône, & la terre est mon marchepié: Quelle maison me bâtiriez-vous, dit le Seigneur, ou quel *seroit* le lieu de mon repos?

50. Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?

51. Gens de cou roide, & incirconcis de cœur & d'oreilles, vous vous opposez toûjours au Saint Esprit; vous êtes tels que vos péres.

52. Quel est le Prophète que vos péres n'aient pas persécuté? Ils ont même tué ceux qui ont prédit l'avénement du Juste, que vous avez livré, & dont vous avez été les meurtriers;

53. Vous qui avez reçû la loi par le ministère des Anges, & qui ne l'avez point gardée.

54. Entendant ces choses, ils étoient transportés de rage dans leurs cœurs, & ils grinçoient les dents contre lui.

55. Mais *Etienne* étant rempli du Saint Esprit, & ayant les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu, & Jésus qui étoit à la droite de Dieu.

56. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, & le Fils de l'homme qui est à la droite de Dieu.

57. Alors ils poussérent de grands cris, ils se bouchérent les oreilles, & ils se jettérent tous ensemble sur lui.

58. Et l'ayant trainé hors de la ville, ils le lapidérent, & les témoins mirent leurs habits aux piés d'un jeune homme nommé Saul.

59. Et pendant qu'ils lapidoient Etienne, il prioit & disoit: Seigneur Jésus, reçois mon Esprit!

60. Puis s'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur impute point ce péché! Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

REFLEXIONS.

Le but du discours que St. Etienne fit devant le Conseil étoit, de faire voir, I. Qu'il n'étoit pas un ennemi de Dieu & de la loi, comme on l'en accusoit, mais qu'il adoroit le Dieu d'Abraham & des Patriarches. II. Que Jésus étoit le Messie, qui devoit naitre de la postérité d'Abraham, & dont Moyse & les Prophètes avoient annoncé la venuë. III. Que l'alliance de Dieu & son service n'étoient pas attachés à la nation des Juifs, ni au temple de Jérusalem, non plus qu'au service cérémoniel que Moyse avoit prescrit. IV. Que les Juifs avoient été de tout tems rebelles à Dieu; qu'ils avoient rejetté & persécuté les Prophètes, & qu'ainsi il n'étoit pas surprenant qu'ils eussent rejetté Jésus-Christ, & qu'ils persécutassent ses serviteurs. On remarque dans tout ce discours de St. Etienne le grand zèle dont il étoit animé, & la sainte liberté avec laquelle il reprocha aux Juifs leur endurcissement; quoi qu'il vit bien qu'en parlant ainsi il s'exposoit à leur fureur, & au danger de perdre la vie. Les Juifs, transportés de rage, condamnérent ce fidèle serviteur de Dieu à être lapidé; mais Dieu, pour s'encourager, lui fit voir les cieux ouverts, & Jésus-Christ assis à sa droite; après quoi St. Etienne souffrit cette mort cruelle avec constance, en invoquant le Seigneur Jésus jusqu'au dernier soupir, & en priant pour ceux qui le faisoient mourir. Cette mort du prémier Martyr de l'Eglise apprend à tous les Chrétiens à souffrir courageusement tous les maux que la profession de la Vérité peut attirer sur eux, & même la mort, s'ils y étoient appellés; à pardonner à ceux qui leur font le plus de mal, & à prier pour eux. On voit encore dans ce récit, combien la mort des vrais fidèles est douce, & de quelles consolations elle est accompagnée; ce qui doit nous animer fortement à la piété, afin qu'à nôtre derniére heure nous puissions aussi remettre nôtre esprit entre les mains du Seigneur Jésus, & nous endormir paisiblement, dans l'espérance d'une meilleure vie.

CHAPITRE VIII.

St. Luc rapporte ici; I. La persécution qui s'éleva contre l'Eglise de Jérusalem, après la mort de St. Etienne. II. Comment St. Philippe prêcha l'Evangile à Samarie. III. L'histoire de la conversion d'un Seigneur étranger, qui étoit Trésorier de Candace Reine d'Ethiopie.

Or Saul avoit consenti à la mort *d'Etienne*; & en ce tems-là il s'éleva une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; & tous *les fidèles*, excepté les Apôtres, furent dispersés par les quartiers de la Judée & de la Samarie.

2. Et quelques hommes pieux emportérent Etienne pour *l'ensevelir*, & ils firent un grand deuil sur lui.

3. Mais Saul ravageoit l'Eglise, entrant dans les maisons; & trainant par force les hommes & les femmes, il les faisoit mettre en prison.

4. Ceux

4. Ceux donc qui furent dispersés alloient de lieu en lieu, & ils annonçoient la parole de Dieu.

5. Philippe donc étant descendu à la ville de Samarie, leur prêcha Christ.

6. Et le peuple étoit attentif d'un commun accord à ce que Philippe disoit, en écoutant, & en voyant les miracles qu'il faisoit.

7. Car les esprits immondes sortoient de plusieurs qui en étoient possédés, en jettant de grands cris; & beaucoup de paralytiques & d'impotens furent guèris.

8. Ce qui causa une grande joie dans cette ville.

9. Or il y avoit auparavant dans la *même* ville un homme nommé Simon, qui exerçoit la magie, & remplissoit d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant passer pour un grand personnage.

10. Tous lui étoient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, & ils disoient; Celui-ci est la grande puissance de Dieu.

11. Et ils étoient attachés à lui, parce que depuis long-tems il leur avoit renversé l'esprit par ses enchantemens.

12. Mais quand ils eurent crû à Philippe, qui leur annonçoit ce qui concerne le Royaume de Dieu & le nom de Jésus-Christ, ils furent batisés, tant les hommes, que les femmes.

13. Et Simon lui-même crût aussi, & après avoir été batisé, il ne quittoit point Philippe; & voyant les prodiges & les grands miracles qui se faisoient, il étoit tout hors de lui-même.

14. Cependant les Apôtres, qui étoient à Jérusalem, ayant appris que ceux de Samarie avoient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyérent Pierre & Jean;

15. Qui y étant descendus priérent pour eux, afin qu'ils reçûssent le Saint Esprit.

16. Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avoient été seulement batisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors les Apôtres leur imposérent les mains, & ils reçûrent le Saint Esprit.

18. Mais Simon voyant que le Saint Esprit étoit donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur offrit de l'argent, & leur dit:

19. Donnez-moi aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint Esprit.

20. Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puis que tu as crû que le don de Dieu s'acqueroit avec de l'argent!

21. Tu n'as point de part ni rien à prétendre en cette affaire; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Repens-toi donc de cette méchanceté, & prie Dieu, afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée.

23. Car je vois que tu ès dans un fiel très-amer, & dans les liens de l'iniquité.

24. Alors Simon répondit & leur dit: Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Eux donc, après avoir ainsi rendu tèmoignage à la parole du Seigneur, & l'avoir annoncée, retournérent à Jérusalem, & prêchérent l'Evangile en plusieurs bourgs des Samaritains.

26. Et un Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit: Lève toi, & va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, la déserte.

27. Et il se leva, & s'en alla. Or un Ethiopien, Eunuque, qui étoit un puissant Seigneur *à la Cour* de Candace, Reine d'Ethiopie, Surintendant de tous ses trésors, étoit venu à Jérusalem pour adorer *Dieu*.

28. Comme il s'en retournoit, étant assis dans son chariot, il lisoit le Prophète Esaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe: Approche-toi, & joins ce chariot.

30. Et Philippe accourut, & entendit qu'il lisoit le Prophète Esaïe. Et il lui dit: Entens-tu bien ce que tu lis?

31. Il lui répondit: Et comment le pourrois-je *entendre*, si quelqu'un ne me guide? Et il pria Philippe de monter, & de s'asseoir auprès de lui.

32. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisoit étoit celui-ci: Il a été mené comme une brébis à la boucherie; & de même qu'un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche.

33. Sa condamnation a été levée dans son abaissement. Mais qui pourra compter sa durée? Car sa vie a été retranchée de la terre.

34. Alors l'Eunuque prit la parole, & dit à Philippe: Je te prie, de qui le Prophète dit-il cela? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre?

35. Là dessus Philippe prenant la parole, & commençant par cet *endroit de* l'Ecriture, il lui annonça Jésus.

36. Et comme ils alloient par le chemin, ils arrivérent à un endroit où il y avoit de l'eau; & l'Eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois batisé?

37. Et Philippe lui dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis. Et *l'Eunuque* répondant dit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et il commanda qu'on arrêtât le chariot; & ils descendirent tous

deux dans l'eau, Philippe & l'Eunuque, & *Philippe* le batisa.

39. Et quand ils furent remontés *hors* de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus: & il continua son chemin plein de joie.

40. Mais Philippe se trouva dans Azot; & il annonça l'Evangile par toutes les villes où il passa, jusqu'à-ce qu'il vint à Césarée.

REFLEXIONS.

IL faut remarquer sur ce chapitre, que la mort de St. Etienne, & la persécution qui fut suscitée contre l'Eglise de Jérusalem, tournérent à l'avancement de l'Evangile, puisque les fidèles qui furent dispersés annoncérent en divers lieux la parole de Dieu. Voilà comment les persécutions que les prémiers ennemis de l'Eglise excitérent contr'elle servirent à étendre davantage la Réligion de Jésus-Christ. II. Ce qu'on lit ici de la créance que le peuple de Samarie donnoit à Simon le Magicien fait voir, que les personnes qui ne connoissent pas la vérité se laissent aisément séduire par des imposteurs. Mais le changement qui arriva dans cette ville, après que Philippe y eut annoncé l'Evangile, montre que la vérité triomphe de l'erreur & du mensonge. St. Luc remarque que Simon lui même se fit batiser, & qu'il étoit tout ravi de voir les miracles que Philippe faisoit. Cet exemple prouve, que les méchans sont quelquefois touchés de l'excellence de l'Evangile, & qu'ils en embrassent même la profession; mais ne le faisant pas par de bons motifs, leur conversion n'est pas sincére. Sur ce qui est ajouté, que Simon offrit de l'argent à St. Pierre, pour obtenir le don de communiquer le St. Esprit & de faire des miracles, & que St. Pierre rempli d'indignation lui dénonça le jugement de Dieu; il faut remarquer, que c'est un impiété détestable, de faire servir la Réligion à l'avarice, ou à l'ambition; & de prétendre acheter ou vendre les choses saintes, en quelque maniére que cela se fasse. Cependant St. Pierre exhorta Simon à se repentir; & Simon effrayé pria les Apôtres d'intercèder pour lui auprès de Dieu. Cela nous apprend qu'il ne faut jamais abandonner entiérement les plus grands pécheurs, ni leur refuser le secours de nos exhortations & de nos priéres. III. Dieu appella en ce tems-là un Officier de la Reine Candace à la foi de Jésus-Christ, afin de montrer que l'Evangile seroit bien-tôt annoncé à tous les peuples, & afin de répandre par le moyen de cet homme la vraie Réligion dans l'Ethiopie. Ce Seigneur, qui étoit du nombre de ces prosélytes païens qui avoient renoncé à l'idolatrie, venoit d'adorer Dieu à Jérusalem; & il étoit occupé à la lecture des livres sacrés, lorsque Dieu lui adressa Philippe pour l'instruire. On voit par là, que la Providence prend un soin particulier de ceux qui ont de bonnes intentions; & que Dieu accorde une nouvelle mesure de ses graces à ceux qui font un bon usage de celles qu'ils ont déja reçuës, & qui cherchent sincèrement la vérité. Le désir que cet Officier fit paroitre d'entendre le sens du passage d'Esaïe qu'il lisoit, & la docilité avec laquelle il écouta Philippe, montrent que châcun doit travailler à s'instruire des vérités du salut, tant par soi-même, que par le secours d'autrui; & qu'on ne doit pas négliger les instructions des Ministres que Dieu a établi. L'Officier ayant ouï Philippe, souhaita d'être batisé, & après qu'il eût fait une profession ouverte de la foi, il reçût le batême. C'est ainsi qu'en usent ceux qui aiment la vérité; aussi-tôt qu'elle leur est connuë, ils en embrassent la profession, & ils ne renvoient jamais à s'acquiter de leur devoir. Enfin, comme ce Seigneur, après avoir été batisé, s'en retourna plein de joie dans son pays; il faut aussi que nous estimions par dessus toutes choses le bonheur que nous avons de croire en Jésus-Christ, & que l'avantage d'être membres de son Eglise fasse toute nôtre consolation & toute nôtre joie.

CHAPITRE IX. 1-22.

C'est ici l'histoire de la conversion de Saint Paul.

CEpendant Saul, ne respirant toûjours que menaces & que carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au Souverain Sacrificateur;

2. Et il lui demanda des lettres pour les Synagogues de Damas; afin que s'il trouvoit quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem.

3. Et comme il étoit en chemin, & qu'il approchoit de Damas, tout d'un coup une lumiére venant du ciel resplendit comme un éclair autour de lui.

4. Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui dit: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

5. Et il *répondit*: Qui ès-tu, Seigneur? Et le Seigneur lui dit: Je suis Jésus, que tu persécutes; il te seroit dur de regimber contre les aiguillons.

6. Alors, tout tremblant & effrayé, il dit: Seigneur, que veux-tu que je fasse? Et le Seigneur lui dit: Lève-toi, & entres dans la ville, & là on te dira ce qu'il faut que tu fasses.

7. Or les hommes qui faisoient le voyage avec lui s'arrêtérent tout épouvantés,

vantés, entendant bien une voix, mais ne voyant personne.

8. Et Saul se leva de terre, & ayant ouvert les yeux, il ne voyoit personne; de sorte qu'ils le conduisirent par la main, & le menérent à Damas,

9. Où il fut trois jours, sans voir, & sans manger ni boire.

10. Il y avoit alors à Damas un disciple nommé Ananias, à qui le Seigneur dit dans une vision: Ananias. Et il répondit: Me voici, Seigneur.

11. Et le Seigneur lui dit: Lève-toi, & t'en va dans la ruë qu'on appelle la *ruë* droite, & cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse; car il est présentement en priéres.

12. (*Au même tems Saul* vit en vision un homme nommé Ananias, qui entroit, & qui lui imposoit les mains, afin qu'il recouvrât la vuë.)

13. Ananias *répondit:* Seigneur, j'ai ouï *dire* à plusieurs *personnes* combien cet homme a fait de maux à tes Saints dans Jérusalem.

14. Il est même ici, avec pouvoir, de la part des principaux Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton Nom.

15. Mais le Seigneur lui dit: Va; car *cet homme* est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon Nom *devant* les Gentils, *devant* les Rois, & *devant* les enfans d'Israël;

16. Et je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon Nom.

17. Ananias donc s'en alla, & étant entré dans la maison, il lui imposa les mains & lui dit: Saul mon frére, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin par où tu venois, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vuë, & que tu sois rempli du Saint Esprit.

18. Et aussi-tôt il tomba de ses yeux comme des écailles, & à l'instant il recouvra la vuë; puis il se leva, & il fut batisé.

19. Et ayant mangé il reprit ses forces. Et Saul fut quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas;

20. Et il prêcha incontinent dans les Synagogues, que Christ étoit le Fils de Dieu.

21. Et tous ceux qui l'entendoient étoient hors d'eux-mêmes, & disoient: N'est-ce pas là celui qui persécutoit dans Jérusalem ceux qui invoquoient ce Nom, & qui est venu ici exprès, afin de les emmener liés aux principaux Sacrificateurs?

22. Mais Saul se fortifioit de plus en plus, & il confondoit les Juifs qui habitoient à Damas, démontrant que *Jésus* étoit le Christ.

REFLEXIONS.

On doit faire une grande attention à cette histoire, & y considérer en prémier lieu, que St. Paul, qui fut un si excellent Apôtre, étoit avant sa conversion, & dans le tems qu'il étoit encore Juif, un ennemi déclaré de la Réligion de Jésus-Christ, & un ardent persécuteur des Chrétiens. Cet Apôtre nous dit lui-même sur cela, que Dieu l'appella dans cet état, afin de donner en sa personne un exemple illustre de sa miséricorde envers les pécheurs. Cependant il faut se souvenir, que si Saul persécutoit l'Eglise, il le faisoit par ignorance & par un faux zèle, croyant même faire une chose agréable à Dieu; mais qu'il étoit, du reste, d'une vie irréprochable. Quand on ne péche pas par malice, & par un effet de la corruption du cœur, mais par ignorance, & par la force des préjugés, on peut en revenir plus facilement, & avoir part à la miséricorde de Dieu. II. Le moyen dont le Seigneur se servit pour convertir Saul est remarquable. Dans le tems qu'il alloit à Damas, pour persécuter les Chrétiens, Jésus-Christ l'arrêta près de cette ville, par une apparition qui le remplit de frayeur; il lui parla des cieux, il le renversa par terre, & il le frappa d'aveuglement. Nôtre Seigneur en usa ainsi, parce que, dans les dispositions où Saul étoit, il falloit quelque chose d'extrêmement fort pour vaincre ses préjugés, & pour le rendre docile. C'est ainsi que Dieu, par un effet de sa bonté & de sa sagesse, emploie les moyens les plus propres pour retirer les pécheurs de leurs égaremens. III. Ces paroles, *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?* marquent, que Jésus-Christ regarde ce que l'on fait contre ses membres & contre son Eglise, comme s'il étoit fait contre lui-même; & ce que Saul répondit, en disant: *Seigneur, que veux-tu que je fasse?* exprime les sentimens d'humilité & de docilité qui se rencontrent dans les pécheurs qui sont salutairement touchés. Ils obéissent sans délai à la vocation céleste; ils s'abandonnent entiérement à Dieu, & ils sont prêts à suivre tous les conseils qu'il leur donne. IV. Il faut remarquer, que Dieu, après avoir mis Saul en état d'écouter & de recevoir ce qui lui seroit dit, le renvoya à Ananias, pour apprendre de lui ce qu'il devoit faire; & que cependant il prépara Ananias, par une vision, à aller voir Saul & à l'instruire. C'est ainsi que Dieu disposoit les choses avec une grande sagesse pour achever l'ouvrage de la conversion de Saul. V. Enfin, Saul, après avoir été en jeûne & en priéres pendant trois jours, recouvra la vuë; il fut instruit & batisé

tifé par Ananias, & incontinent après il commença à prêcher l'Evangile dans les Synagogues des Juifs. L'on doit admirer la puissance & la bonté de Dieu dans cet événement, qui fut si salutaire à St. Paul, & si avantageux à toute l'Eglise; & ce grand & prompt changement qui se fit dans cet Apôtre fait voir, que ceux qui sont véritablement convertis changent entiérement de sentimens & de conduite, & qu'ils donnent des marques publiques & certaines de la sincérité de leur repentance.

CHAPITRE IX. 23-43.

Saul, après sa conversion, étant persécuté par les Juifs à Damas, s'en va à Jérusalem; d'où la persécution l'oblige encore de se retirer, pour aller à Césarée, & de là à Tarse. S. Luc rapporte ensuite l'heureux état des Eglises de la Judée & des lieux voisins; & enfin, le miracle de la guérison d'Enée, & celui de la résurrection de Tabitha.

23. Quelque tems après, les Juifs déliberérent de faire mourir *Saul*.

24. Mais il fut averti de leur complot. Or ils gardoient les portes *de la ville* jour & nuit, pour le faire mourir.

25. Mais les disciples le prenant pendant la nuit, le descendirent par la muraille dans une corbeille.

26. Et quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il tâchoit de se joindre aux disciples; mais tous le craignoient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.

27. Mais Barnabas le prit & le mena aux Apôtres, & leur raconta comment le Seigneur lui étoit apparu sur le chemin, & lui avoit parlé; & comment il avoit parlé ouvertement à Damas au nom de Jésus.

28. Ainsi il alloit & venoit avec eux dans Jérusalem;

29. Et parlant avec hardiesse au nom du Seigneur Jésus, il parloit & disputoit avec les Grecs; mais ils tâchoient de lui ôter la vie.

30. Ce que les fréres ayant découvert, ils le menérent à Césarée, & l'envoyérent à Tarse.

31. Cependant les Eglises étoient en paix par toute la Judée, la Galilée, & la Samarie, étant édifiées & marchant dans la crainte du Seigneur; & elles étoient multipliées par la consolation du Saint Esprit.

32. Il arriva, comme Pierre les visitoit toutes, qu'il vint aussi vers les Saints qui demeuroient à Lydde.

33. Et il y trouva un homme nommé Enée, qui étoit couché dans un petit lit depuis huit ans, & qui étoit paralytique.

34. Et Pierre lui dit: Enée, Jésus, *qui est le* Christ, te guérit: Lève-toi, & accommode *ton lit*. Et incontinent il se leva.

35. Et tous ceux qui demeuroient à Lydde & à Saron le virent, & ils se convertirent au Seigneur.

36. Il y avoit aussi à Joppe une certaine *femme qui étoit des* disciples, nommée Tabitha, c'est-à-dire en *grec*, Dorcas, laquelle étoit remplie de bonnes œuvres, & qui faisoit beaucoup d'aumônes.

37. Elle tomba malade en ce temslà, & elle mourut. Et après l'avoir lavée, ils la mirent dans une chambre haute.

38. Et comme Lydde étoit près de Joppe, les disciples ayant appris que Pierre y étoit, ils envoyérent vers lui deux hommes, pour le prier de venir chez eux sans tarder.

39. Pierre donc se leva, & s'en alla avec eux. Et lors qu'il fut arrivé, ils le menérent à la chambre haute; & toutes les veuves se présentérent à lui en pleurant, & en lui montrant combien Dorcas faisoit de robes & d'habits lors qu'elle étoit avec elles.

40. Et Pierre, après les avoir tous fait sortir, se mit à genoux & pria; puis se tournant vers le corps, il dit: Tabitha, lève-toi. Et elle ouvrit les yeux, & ayant vû Pierre, elle s'assit.

41. Et *Pierre* lui donnant la main la leva; & ayant appellé les Saints & les Veuves, il la *leur* présenta vivante.

42. Cela fut connu de toute la ville de Joppe; & plusieurs crûrent au Seigneur.

43. Et Pierre demeura plusieurs jours à Joppe, chez un certain Simon, corroyeur.

REFLEXIONS.

IL faut considérer ici, I. Qu'aussi-tôt que S. Paul eût été converti, & eut commencé à annoncer l'Evangile, il fut persécuté par les Juifs. Dieu voulut par là éprouver la fidélité de cet Apôtre, & lui apprendre à souffrir pour Jésus-Christ. Voilà ce qui arrive ordinairement à ceux qui prennent la résolution de suivre le Seigneur, & de vivre dans la piété; ils ressentent les effets de la haine du monde, & ils sont exposés à des traverses; mais ces oppositions ne les étonnent point, comme elles n'étonnérent pas St. Paul, qui, malgré la fureur des Juifs, continua à annoncer l'Evangile, même dans la ville de Jérusalem. II. Ce que S. Luc dit de l'heureux état des Eglises de la Judée, de la Galilée, & de la Samarie, nous présente ces deux réflexions: L'une, que si Dieu permet que l'Eglise soit persécutée, il lui donne aussi du relâche. L'autre, que ce qui rend les Eglises heureuses & florissantes, c'est quand elles marchent dans la crainte du Seigneur, & que les dons du Saint Esprit s'y multiplient. III. Les deux miracles qui sont récités

sur

sur la fin de ce chapitre prouvent, que les Apôtres faisoient des miracles semblables à ceux que Nôtre Seigneur avoit faits pendant qu'il étoit au monde ; ce qui contribuoit à la conversion d'un grand nombre de personnes. Nous avons dans l'histoire de la maladie & de la mort de Tabitha un bel exemple, qui doit inciter tous les Chrétiens, & principalement les personnes de son sexe, à la piété, & aux œuvres de la charité ; & la résurrection de cette femme doit être considérée comme une récompense que Dieu voulut accorder à sa foi, & comme une preuve qui doit nous confirmer dans la croyance de la résurrection, & dans l'espérance de la vie éternelle.

CHAPITRE X.

Ce chapitre contient l'histoire de la conversion du Centenier Corneille à la Religion Chrétienne. Cet homme étoit Païen de naissance, mais il adoroit le vrai Dieu.

IL y avoit à Césarée un homme nommé Corneille, Centenier d'une Compagnie de la *Légion* appellée Italique :

2. Il étoit réligieux & craignant Dieu, lui & toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, & priant Dieu continuellement.

3. Il vit clairement dans une vision, environ la neuviéme heure du jour, un Ange de Dieu qui vint à lui, & lui dit : Corneille !

4. Et *Corneille* ayant les yeux attachés sur lui, & tout effrayé, dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et *l'Ange* lui dit : Tes priéres & tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu.

5. Envoie donc présentement des gens à Joppe, & fais venir Simon, qui est surnommé Pierre.

6. Il est logé chez un certain Simon corroyeur, qui a sa maison près de la mer ; c'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses.

7. Quand l'Ange qui parloit à Corneille se fut retiré, il appella deux de ses domestiques, & un soldat craignant Dieu, d'entre ceux qui se tenoient près de lui.

8. Et leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppe.

9. Le lendemain, comme ils étoient en chemin, & qu'ils approchoient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, environ la sixiéme heure, pour prier.

10. Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; & comme on le lui apprêtoit, il lui survint un ravissement d'esprit.

11. Il vit le ciel ouvert, & un vaisseau qui descendoit sur lui, comme une grande nappe, liée par les quatre coins, & qui s'abbaissoit sur la terre ;

12. Dans lequel il y avoit de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre piés, & de bêtes sauvages, de reptiles, & d'oiseaux du ciel.

13. Et il y eut une voix qui lui dit : Pierre, lève-toi, tuë, & mange.

14. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé d'impur ou de souillé.

15. La voix lui parlant encore pour la seconde fois, lui dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié.

16. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vaisseau fut retiré dans le ciel.

17. Comme Pierre étoit en peine de ce que pouvoit signifier cette vision qu'il avoit euë ; les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivérent à la porte.

18. Et ayant appellé *quelqu'un*, ils demandérent si Simon, surnommé Pierre, étoit logé là.

19. Et comme Pierre pensoit à la vision *qu'il avoit euë*, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent.

20. C'est pourquoi lève toi, & descens, & t'en va avec eux, sans en faire difficulté; car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étoient envoyés de la part de Corneille, il *leur* dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez : Pour quel sujet êtes-vous venus ?

22. Ils lui dirent : Corneille, Centenier, homme juste & craignant Dieu, & à qui toute la nation des Juifs rend *un bon* témoignage, a été averti de Dieu par un saint Ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre ce que tu lui diras.

23. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; & le lendemain il s'en alla avec eux, & quelques-uns des fréres de Joppe l'accompagnérent.

24. Le jour suivant ils entrérent à Césarée. Or Corneille les attendoit, avec ses parens & ses plus intimes amis, qu'il avoit assemblés chez lui.

25. Et comme Pierre entroit, Corneille alla au devant de lui, & se jettant à ses piés, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva, lui disant : Lève-toi ; je ne suis qu'un homme non plus que toi.

27. Et s'entretenant avec lui, il entra, & trouva plusieurs personnes qui étoient là assemblées.

28. Et il leur dit : Vous savez qu'il n'est pas permis à un Juif d'avoir aucune liaison avec un étranger, ni d'aller chez lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne devois appeller aucun homme souillé ou impur.

29. C'est pourquoi ayant été appellé, je suis venu sans aucune difficulté : Je

vous demande donc, pour quel sujet vous m'avez fait venir?

30. Alors Corneille *lui* dit: Il y a maintenant quatre jours, que j'étois en jeûne & en priéres dans ma maison, à la neuviéme heure; & tout d'un coup un homme vétu d'un habit resplendissant se présenta devant moi;

31. Et me dit: Corneille, ta priére est exaucée, & Dieu s'est souvenu de tes aumônes,

32. Envoie donc à Joppe, & fais venir Simon, surnommé Pierre; il est logé dans la maison de Simon corroyeur, près de la mer; quand il sera venu il te parlera.

33. C'est pourquoi j'ai incontinent envoyé vers toi, & tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présens devant Dieu; pour entendre ce que Dieu t'a commandé *de nous dire*,

34. Alors Pierre prenant la parole, dit: En vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes;

35. Mais qu'en toute nation, celui qui le craint & qui s'adonne à la justice lui est agréable.

36. C'est ce qu'il a fait entendre aux enfans d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous,

37. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, & qui a commencé par la Galilée, après le Batême que Jean a prêché:

38. Comment Dieu a oint du Saint Esprit & de puissance Jésus de Nazareth, qui alloit de lieu en lieu, en faisant du bien, & guérissant tous ceux qui étoient opprimés par le Diable; parce que Dieu étoit avec lui.

39. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs, qu'à Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, le pendant au bois.

40. Mais Dieu l'a ressuscité le troisiéme jour, & il a voulu qu'il se fit voir,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins qui avoient été auparavant choisis de Dieu; à nous qui avons mangé & bû avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu pour être le Juge des vivans & des morts.

43. Tous les Prophètes rendent de lui ce témoignage, que quiconque croira en lui recevra la rémission de ses péchés par son Nom.

44. Comme Pierre tenoit encore ce discours, le St. Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit.

45. Et tous les Fidèles circoncis, qui étoient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du S. Esprit étoit aussi répandu sur les Gentils.

46. Car ils les entendoient parler *diverses* langues, & glorifier Dieu.

47. Alors Pierre prit la parole & dit: Quelqu'un pourroit-il empêcher qu'on ne batise ceux qui ont reçu le S. Esprit aussi-bien que nous?

48. Et il commanda qu'on les batisât au nom du Seigneur. Après cela ils le priérent de demeurer quelques jours avec eux.

REFLEXIONS.

Cette histoire a été rédigée par écrit, pour nous apprendre de quelle maniére l'Evangile commença d'être annoncé aux Païens. Il faut admirer ici les voies dont la Providence se servit pour la conversion de Corneille. Dieu lui envoya un Ange, pour lui dire de faire venir St. Pierre; & dans ce même tems il disposoit cet Apôtre à aller chez Corneille; ce qu'il n'auroit pas fait, si Dieu ne lui eût fait connoître qu'il n'y avoit point d'homme qu'il fallût regarder comme souillé, & que l'Evangile devoit être annoncé aux Païens aussi-bien qu'aux Juifs. C'est à quoi tendoit la vision de ce vaisseau, dans lequel il y avoit des bêtes dont la Loi défendoit aux Juifs de manger. II. Il est à remarquer, que Corneille, quoi qu'engagé dans la profession des armes, étoit un homme dévot, charitable, & craignant Dieu. A cause de cela, Dieu lui envoya un Ange, pour l'assurer qu'il s'étoit souvenu de ses priéres & de ses aumônes; & il l'amena à la connoissance de Jésus-Christ par le moyen de St. Pierre. On voit par là, que les œuvres de charité & de piété sont très-agréables à Dieu; & qu'il accorde de nouvelles lumiéres & de nouvelles graces à ceux qui ont le cœur bon, qui l'invoquent, & qui le craignent. III. Le discours que St. Pierre fit chez Corneille renferme la substance de la doctrine que les Apôtres prêchoient, savoir, que Dieu avoit envoyé son Fils pour annoncer le salut aux Juifs; que les Juifs l'avoient fait mourir, mais qu'il étoit ressuscité, & qu'il devoit être le Juge des vivans & des morts. Ce sont là les vérités les plus importantes de la Réligion, & qui doivent être reçuës par tous les Chrétiens. Elles tendent à nous apprendre, que la Foi en Jésus-Christ, & la Sainteté de la vie, sont l'unique moyen d'être sauvé; & c'est ce qui est sur tout marqué par ces paroles de Saint Pierre: Que *Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint & qui fait ce qui est juste lui est agréable; & que quiconque croit en Jésus-Christ, recevra la rémission des péchés par son nom.*

nom. IV. L'attention, la soumission, & l'obéïssance avec laquelle Corneille & tous ceux de sa maison écoutérent St. Pierre, doit nous apprendre à recevoir la parole de Dieu avec les mêmes dispositions, quand elle nous est annoncée. V. Dans le tems que l'Apôtre parloit à Corneille, le Saint Esprit descendit sur ceux qui l'écoutoient, & ils reçurent le don de parler diverses langues. Dieu, en faisant alors en faveur des Païens une merveille semblable à celle qu'il avoit faite en envoyant le St. Esprit aux Apôtres le jour de la Pentecôte, marquoit, de la maniére la plus claire, qu'il vouloit aussi faire part de sa grace aux Gentils; & c'est ce qui nous oblige, nous qui étions autrefois Païens, à rendre graces à Dieu, de ce qu'il voulut ainsi recevoir dans son alliance ces peuples idolatres, & répandre son Esprit & sa Grace sur eux, aussi-bien que sur les Juifs.

CHAPITRE XI.

Ce chapitre a deux parties: I. Les Juifs de Jérusalem qui s'étoient convertis à la Réligion Chrétienne ayant trouvé mauvais que St. Pierre fut allé chez Corneille, qui étoit Païen, cet Apôtre les informa de la maniére dont Dieu lui avoit fait connoître qu'il devoit annoncer l'Evangile à Corneille, & du succès de sa prédication; dequoi les Chrétiens de Jérusalem eurent une grande joie. II. St. Luc rapporte comment l'Evangile se répandit en divers lieux & particuliérement à Antioche; il parle aussi d'un Prophète nommé Agabus, qui prédit une famine.

LEs Apôtres & les Fréres qui étoient en Judée apprirent que les Gentils avoient aussi reçu la parole de Dieu.

2. Et lors que Pierre fut de retour à Jérusalem, les fidèles circoncis disputoient contre lui;

3. Et lui disoient: Tu ès entré chez des incirconcis, & tu as mangé avec eux.

4. Mais Pierre commença à leur raconter par ordre *ce qui s'étoit passé*, & leur dit:

5. J'étois en priére dans la ville de Joppe, lors qu'étant ravi en extase, j'eus une vision: Je vis descendre du ciel un vaisseau comme une grande nappe, *liée* par les quatre coins, & qui vint jusqu'à moi.

6. Et l'ayant considéré avec attention, j'y vis des animaux terrestres à quatre piés, des bêtes sauvages, des reptiles, & des oiseaux du ciel.

7. J'entendis aussi une voix qui me dit: Pierre, lève-toi; tuë, & mange.

8. Et je répondis: Non Seigneur; car jamais rien d'impur ni de souillé n'entra dans ma bouche.

9. La voix me parla du ciel une seconde fois, & *me dit:* Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié;

10. Et cela se fit jusqu'à trois fois; aprés quoi tout fut retiré dans le ciel.

11. Au même instant, trois hommes, qui m'avoient été envoyés de Césarée, se présentérent à la porte de la maison où j'étois.

12. Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux, sans en faire aucune difficulté. Ces six *de nos* fréres *que voilà* vinrent aussi avec moi; & nous entrâmes dans la maison de *cet* homme;

13. Qui nous raconta comment il avoit vû un Ange dans sa maison, qui s'étoit présenté à *lui*, & lui avoit dit: Envoie des gens à Joppe, & fais venir Simon surnommé Pierre;

14. Qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi & toute ta maison.

15. Et comme j'eus commencé à *leur* parler, le S. Esprit descendit sur eux, ainsi *qu'il étoit* aussi *descendu* sur nous au commencement.

16. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a batisé d'eau, mais vous serez batisés du S. Esprit.

17. Puis donc que Dieu leur a donné le même don qu'à nous qui avons crû au Seigneur Jésus-Christ, qui étois-je moi, pour m'opposer à Dieu?

18. Alors ayant entendu ces choses, ils s'appaisérent & glorifiérent Dieu, en disant: Dieu a donc aussi donné aux Gentils même la repentance, afin qu'ils aient la vie!

19. Pour ce qui est de ceux qui avoient été dispersés par la persécution arrivée à l'occasion d'Etienne, ils passérent jusqu'en Phénicie, en Chypre, & à Antioche, n'annonçant la parole à personne qu'aux Juifs seulement.

20. Mais quelques-uns d'entr'eux, qui étoient de Chypre & de Cyrène, étant entrés dans Antioche, parlérent aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jésus.

21. Et la main du Seigneur étoit avec eux; de sorte qu'il y en eut un grand nombre qui crurent & se convertirent au Seigneur.

22. Or le bruit en vint jusqu'à l'Eglise de Jérusalem; c'est pourquoi ils envoyérent Barnabas, pour passer jusqu'à Antioche;

23. Qui y étant arrivé, & ayant vû la grace de Dieu, se réjouït, & les exhorta tous à demeurer attachés au Seigneur avec un cœur ferme.

24. Car c'étoit un homme de bien, plein du Saint Esprit & de foi, & une grande multitude se joignit au Seigneur.

25. Barnabas s'en alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul.

26. Et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche,

Antioche, & pendant toute une année ils s'y assemblérent avec l'Eglise, & instruisirent un grand peuple; de sorte que ce fut à Antioche que les Disciples commencérent à être nommés Chrétiens.

27. En ce tems-là *quelques* Prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.

28. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, & prédit par l'Esprit, qu'il y auroit une grande famine par toute la terre; ce qui arriva en effet sous l'Empereur Claude.

29. Et les Disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, *quelque secours* aux Fréres qui demeuroient en Judée.

30. Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens, par les mains de Barnabas & de Saul.

REFLEXIONS.

LA prémiére partie de ce chapitre nous apprend, que les Chrétiens de Jérusalem se scandalisérent d'abord de ce que St. Pierre avoit été chez Corneille; parce qu'il n'étoit pas permis aux Juifs d'aller chez les Païens, & d'avoir un commerce familier avec eux. Mais quand ils eurent appris, que cet Apôtre y étoit allé par l'ordre de Dieu, & que même le Saint Esprit avoit été donné à Corneille, & à ceux qui étoient avec lui, ils s'appaisérent, & ils se réjouïrent de ce que Dieu appelloit ainsi les Gentils au salut & à la vie. Jamais il ne faut être jaloux des graces que Dieu fait aux autres; au contraire nous devons nous en réjouïr, sur tout, lors qu'il les appelle à la repentance & au salut. Au reste, cet heureux événement, qui causa tant de joie aux fidèles de Jérusalem, & qui leur fit dire, *Dieu a donc aussi donné la repentance aux Gentils, afin qu'ils aient la vie!* doit aussi faire à jamais la matiére de nôtre joie & de nos loüanges, puisqu'il nous regarde directement. Il y a trois considérations à faire sur la seconde partie de ce chapitre: La prémiére, que la dispersion de l'Eglise de Jérusalem, & la persécution qu'on avoit suscitée contre les Chrétiens, contribua à répandre l'Evangile en divers lieux, & à établir plusieurs belles Eglises, & particuliérement l'Eglise d'Antioche, où les Disciples de Jésus-Christ commencérent à être appellés Chrétiens. La deuxiéme, que ces Eglises furent fondées & entretenuës par le ministère de Barnabas, de St. Paul, & des autres personnes qui s'employérent à leur édification. Cela montre, que le ministère des Serviteurs de Dieu est d'une grande utilité dans l'Eglise, pourvû qu'il soit exercé par des personnes qui soient gens de bien, & remplis de foi & du Saint Esprit, tels qu'étoient ceux dont St. Luc parle. III. La prédiction que fit Agabus, d'une famine qui devoit arriver, montre que Dieu, outre le pouvoir de faire des miracles, accordoit en ce tems-là à ses Serviteurs le don de prédire l'avenir, & qu'il n'arrive rien dans le monde que par la Providence & par la volonté de Dieu. Et la résolution que les Chrétiens prirent de faire une collecte pour leurs Fréres qui étoient en Judée, est un exemple qui doit nous inciter à secourir les personnes qui se trouvent dans la nécessité, & sur tout ceux qui sont nos Fréres & les membres de Jésus-Christ, & même à prévenir leurs besoins.

CHAPITRE XII.

St. Luc récite trois choses dans ce chapitre: I. Le martyre de St. Jaques frére de St. Jean. II. L'Emprisonnement de St. Pierre, & sa délivrance miraculeuse. III. La mort du Roi Hérode, qui mourut étant frappé par un Ange.

EN ce même tems le Roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Eglise.

2. Il fit mourir par l'épée Jaques frére de Jean.

3. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre.

4. C'étoit pendant les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter, il le fit mettre en prison, & le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de l'exposer au supplice devant le peuple, après la *fête de* Pâque.

5. Pierre étoit donc gardé dans la prison; mais l'Eglise faisoit sans cesse des priéres à Dieu pour lui.

6. Et la nuit de devant le jour qu'Hérode devoit l'envoyer au supplice, Pierre dormoit entre deux soldats, étant lié de deux chaines; & les gardes qui étoient devant la porte gardoient la prison.

7. Et un Ange du Seigneur survint tout à coup, une lumiére resplendit dans la prison, & l'Ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, & lui dit: Lève-toi promptement. Et les chaines tombérent de ses mains.

8. Et l'Ange lui dit: Ceins-toi, & attache tes souliers; ce qu'il fit. Puis *l'Ange* ajoûta: Mets ta robe & sui moi.

9. Et *Pierre* étant sorti le suivoit, sans savoir que ce que l'Ange faisoit se fit réellement, mais il croyoit qu'il avoit une vision.

10. Et quand ils eurent passé la prémiére & la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit à la ville, & *la porte* s'ouvrit à eux d'elle-même; & étant sortis ils allérent le long d'une ruë; & aussi-tôt l'Ange se retira d'avec lui.

11. Alors

11. Alors Pierre étant revenu à soi, dit: Je reconnois maintenant véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, & qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, & de tout ce que le peuple Juif attendoit.

12. Et après y avoir réfléchi, il alla à la maison de Marie, Mére de Jean surnommé Marc, où plusieurs personnes étoient assemblées & faisoient des priéres.

13. Quand il eût frappé à la porte du vestibule, une servante, nommée Rhode, vint pour savoir qui c'étoit.

14. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie *qu'elle eut*, elle n'ouvrit point la porte; mais elle courut annoncer que Pierre étoit devant la porte.

15. Et ils lui dirent: Tu ès folle. Mais elle assûroit que la chose étoit ainsi; & eux disoient: C'est son Ange.

16. Cependant Pierre continuoit à frapper, & quand ils eurent ouvert, ils le virent, & furent ravis hors d'eux-mêmes.

17. Mais lui leur ayant fait signe de la main de faire silence, leur raconta comment le Seigneur l'avoit fait sortir de la prison, & il leur dit: Faites savoir ceci à Jaques, & à nos Fréres; après quoi il sortit, & s'en alla en un autre lieu.

18. Quand il fut jour, il y eût un grand trouble parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre étoit devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher sans qu'on le pût trouver, il fit faire le procès aux gardes, & il commanda qu'on les menât au supplice. Puis il descendit de Judée à Césarée, où il s'arrêta.

20. Or Hérode avoit dessein de faire la guerre aux Tyriens & aux Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord, & ayant gagné Blaste, qui étoit Chambellan, ils demandérent la paix, parce que leur pays tiroit sa subsistance de celui du Roi.

21. Hérode donc leur ayant donné jour *pour leur parler*, se revêtit de ses habits royaux, s'assit sur son trône, & les harangua.

22. Et le peuple s'écria: Voix d'un Dieu, & non point d'un homme?

23. Et à l'instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu; & il mourut, rongé des vers.

24. Mais la parole du Seigneur faisoit de grands progrès & se répandoit de plus en plus.

25. Et Barnabas & Saul, après s'être acquités de leur ministère, revinrent de Jérusalem, ayant aussi pris avec eux Jean, surnommé Marc.

REFLEXIONS.

On voit d'abord dans ce chapitre, que l'Apôtre St. Jaques, de même que St. Etienne, scella la vérité de l'Evangile par son sang; & qu'ainsi la Réligion Chrétienne s'est établie par les souffrances de ceux qui l'annonçoient; ce qui en fait voir la vérité & la divinité. II. Dieu, qui avoit permis que St. Jaques fut mis à mort, permit aussi que le Roi Hérode mit St. Pierre en prison; mais le Seigneur délivra miraculeusement cet Apôtre, en envoyant un Ange qui lui ouvrit les portes de la prison, & le mit en liberté. Cette merveilleuse délivrance nous donne lieu de reconnoître, que si Dieu souffre quelquefois que les méchans exécutent leurs desseins, il ne leur permet pas toûjours de faire tout le mal qu'ils avoient résolu; & qu'il veille pour ses fidèles serviteurs. Mais on voit aussi en cela, combien la priére a d'efficace, puisque l'Eglise de Jérusalem obtint la délivrance de St. Pierre, par les priéres qu'elle fit à Dieu. III. La mort du Roi Hérode, qui fut rongé des vers, pour punition de son orgueil, est digne d'attention. Cet événement, qui est aussi rapporté par Josephe, Historien Juif, montre que Dieu confond les orgueilleux; que les persécuteurs de l'Eglise font d'ordinaire une fin funeste; & que les Princes cruels & superbes reçoivent tôt ou tard la peine duë à leur méchanceté.

CHAPITRE XIII.

Paul & Barnabas vont d'Antioche en Chypre, & de là à Paphos, où St. Paul frappe d'aveuglement un imposteur Juif; & où il convertit à la foi le Proconsul Serge Paul, qui étoit le prémier Magistrat de cette isle. Après cela, St. Paul étant arrivé à Antioche de Pisidie, fait un discours aux Juifs de cette ville là, dans lequel il leur montre, que Dieu, selon les promesses qu'il avoit faites à leurs péres, avoit envoyé Jésus-Christ; que ce Jésus, qui avoit été crucifié, étoit ressuscité, & que tous ceux qui croiroient en lui obtiendroient le salut. Plusieurs, tant Juifs que Gentils, ayant crû à la prédication de St. Paul, les Juifs s'irritérent contre lui, & le firent même chasser avec Barnabas; mais ces Apôtres leur déclarérent, que puis qu'ils rejettoient l'Evangile, ils l'annonceroient aux Païens, & ils se retirérent.

Il y avoit dans l'Eglise d'Antioche quelques Prophètes & Docteurs, savoir Barnabas, Siméon, appellé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, qui avoit été élevé avec Hérode le Tétrarque, & Saul.

2. Comme donc ils vaquoient au service du Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le S. Esprit leur dit: Séparez-moi Barnabas & Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appellés.

3. Après

3. Après donc qu'ils eurent jeûné & prié, ils leur imposérent les mains, & les firent partir.

4. Eux donc, étant envoyés par le S. Esprit, descendirent à Séleucie, où ils s'embarquérent pour aller en Chypre.

5. Et lors qu'ils furent arrivés à Salamine, ils annoncérent la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs, & ils avoient Jean avec eux pour les aider.

6. Ayant ensuite traversé l'isle jusqu'à Paphos, ils trouvérent un certain Juif, magicien & faux Prophète, nommé Barjésu;

7. Qui étoit avec le Proconsul Serge Paul, homme sage & prudent. Celui-ci ayant fait appeller Barnabas & Saul, désiroit d'entendre la parole de Dieu.

8. Mais Elymas, *c'est-à-dire*, le magicien, car c'est ce que signifie ce nom, leur résistoit, tâchant de détourner le Proconsul de la foi.

9. Mais Saul, qui *est* aussi *appellé* Paul, étant rempli du S. Esprit, ayant les yeux fixés sur lui, lui dit:

10. O homme, rempli de toute sorte de fraude & de méchanceté, enfant du Diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies du Seigneur *qui sont* droites?

11. C'est pourquoi voici dès maintenant la main du Seigneur sera sur toi, & tu seras aveugle, sans voir le soleil, jusqu'à un *certain* tems. Et à l'instant l'obscurité & les ténèbres tombérent sur lui; & tournant de tous côtés il cherchoit quelqu'un qui le conduisît par la main.

12. Alors le Proconsul, voyant ce qui étoit arrivé, crût, étant rempli d'admiration pour la doctrine du Seigneur.

13. Et quand Paul & ceux qui étoient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge en Pamphylie. Mais Jean s'étant séparé d'eux s'en retourna à Jérusalem.

14. Pour eux, étant partis de Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie; & étant entrés dans la Synagogue au jour du Sabbat, ils s'assirent.

15. Et après la lecture de la Loi & des Prophètes, les Principaux de la Synagogue leur envoyérent dire: Hommes fréres, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, faites-la.

16. Alors Paul s'étant levé, & ayant fait signe de la main qu'on fit silence, il dit: Hommes Israëlites, & vous qui craignez Dieu, écoutez.

17. Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos Péres, & rendit ce peuple illustre, lors qu'ils demeuroient dans le pays d'Egypte, & il les en fit sortir à bras élevé.

18. Et il supporta leur conduite dans le désert, l'espace d'environ quarante ans.

19. Et ayant détruit sept nations au pays de Canaan, il leur distribua leur pays par le sort.

20. Et environ quatre cents cinquante ans après cela, il leur donna des Juges, jusqu'au Prophète Samuel.

21. Ensuite ils demandérent un Roi, & Dieu leur donna Saül fils de Kis, de la Tribu de Benjamin; & *ainsi se passérent* quarante ans.

22. Et *Dieu* l'ayant ôté, il leur suscita David pour Roi; à qui aussi il rendit témoignage, en disant: J'ai trouvé David fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui exécutera toutes mes volontés.

23. C'est de sa postérité que Dieu a suscité Jésus selon sa promesse, pour être le Sauveur d'Israël.

24. Avant qu'il parût, Jean avoit prêché le batême de repentance à tout le peuple d'Israël.

25. Et lors que Jean achevoit sa course, il disoit: Qui pensez-vous que je sois? Je ne suis pas *le Christ*; mais il en vient *un* après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers de ses piés.

26. C'est à vous, mes fréres, qui êtes de la race d'Abraham, & à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole de salut est adressée.

27. Car les habitans de Jérusalem & leurs Magistrats n'ayant point reconnu *Jésus*, ont accompli, en le condamnant, les paroles des Prophètes, qui se lisent chaque jour de Sabbat.

28. Et bien qu'ils ne trouvassent rien *en lui* qui fût digne de mort, ils demandérent à Pilate de le faire mourir.

29. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui avoit été écrit de lui, on l'ôta du bois, & on le mit dans le sépulcre.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts.

31. Et il a été vû, pendant plusieurs jours, de ceux qui étoient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, qui sont ses témoins devant le peuple.

32. Et nous aussi, nous vous annonçons, qu'à l'égard de la promesse qui avoit été faite à nos péres,

33. Dieu l'a accomplie pour nous *qui sommes* leurs enfans, lors qu'il a suscité Jésus; comme il est écrit dans le second Pseaume: Tu és mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

34. Et *pour montrer* qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner au sépulcre, il a parlé ainsi: Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées que j'ai faites à David.

35. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre endroit: Tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

36. Car

36. Car pour David, après avoir servi en son tems aux desseins de Dieu, il est mort, & a été mis avec ses péres, & il a senti la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point senti la corruption.

38. Sachez donc, mes fréres, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée;

39. Et que c'est par lui, que tous ceux qui croient sont justifiés de toutes les choses dont vous n'avez pû être justifiés par la loi de Moyse.

40. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui a été dit dans les Prophètes:

41. Voyez, vous qui me méprisez, & soyez étonnés, & pâlissez d'effroi; car je vais faire une œuvre en vos jours; une œuvre que vous ne croirez point, si quelqu'un vous la raconte

42. Après qu'ils furent sortis de la Synagogue des Juifs, les Gentils les priérent de leur annoncer les mêmes choses le Sabbat suivant.

43. Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs Juifs & Prosélytes craignans Dieu suivirent Paul & Barnabas, qui les exhortérent à persévérer dans la grace de Dieu.

44. Le Sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs voyant la foule furent remplis d'envie, & s'opposoient à ce que Paul disoit, en contredisant & en blasphémant.

46. Alors Paul & Barnabas leur dirent hardiment: C'étoit bien à vous les prémiers qu'il falloit annoncer la parole de Dieu; mais puis que vous la rejettez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici nous nous tournons vers les Gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, *quand il a dit:* Je t'ai établi pour être la lumiére des Gentils, afin que tu sois leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Les Gentils entendant *cela*, s'en réjouissoient, & donnoient gloire à la parole du Seigneur; & tous ceux qui étoient destinés à la Vie éternelle crûrent.

49. Ainsi la parole du Seigneur se répandoit par tout le pays.

50. Mais les Juifs animérent quelques femmes dévotes & de qualité, & les Principaux de la ville, & ils excitérent une persécution contre Paul & Barnabas, & les chassérent de leur pays.

51. Mais *Paul & Barnabas*, ayant secoué la poudre de leurs piés contr'eux, allérent à Icone.

52. Cependant les disciples étoient remplis de joie & du St. Esprit.

REFLEXIONS.

Saint Luc rapporte au commencement de ce chapitre, que Paul & Barnabas étant allés en divers lieux de l'Asie & de la Grèce, par l'ordre du Saint Esprit, & après que les Prophètes & les Ministres de l'Eglise d'Antioche eurent prié & jeûné, ils annoncérent l'Evangile dans tous ces lieux-là avec succès. Ce sont là des marques de la divinité de leur vocation; mais nous en avons sur tout une preuve remarquable dans la conversion du Gouverneur de Paphos, & dans la punition miraculeuse d'Elymas, qui vouloit détourner ce Gouverneur d'embrasser la Réligion Chrétienne. On voit en ces deux hommes, dont l'un crût à la prédication de St. Paul, & l'autre s'y opposoit de toutes ses forces, que si la parole de Dieu sauve ceux qui la reçoivent, elle condamnera ceux qu'elle ne convertit pas; & que ceux qui s'opposent à la vérité, & qui détournent les autres de la foi & de la piété, attirent sur eux les jugemens de Dieu les plus sévéres. Le discours que St. Paul fit dans la Synagogue d'Antioche est un abrégé de la doctrine Chrétienne. Cet Apôtre y montre aux Juifs, que Jésus est né de la race de David, & que c'est lui qui est le Messie promis; ce qu'il prouve par le témoignage de Jean Baptiste, & par les prédictions des Prophètes. Il leur déclare ensuite, que ce Jésus, qu'on avoit crucifié à Jérusalem, étoit ressuscité, conformément aux oracles du Vieux Testament. Enfin, il leur apprend, que le but de la venuë de Jésus-Christ a été d'obtenir aux hommes la rémission de leurs péchés; qu'ainsi tous ceux qui croiroient en lui feroient justifiés; mais que ceux qui le rejetteroient seroient exclus du salut. Puisque c'est là la substance de la Réligion Chrétienne, nous y devons faire une sérieuse & continuelle attention, & reconnoître par là, que ce n'est que par le moyen de la foi en Jésus-Christ, & par l'obéïssance à l'Evangile que nous pouvons être sauvés. Pour ce qui est de l'effet que produisit la prédication de St. Paul, St. Luc nous apprend que plusieurs la reçurent, mais que le plus grand nombre des Juifs s'obstinérent dans leur incrédulité; ce qui fit que cet Apôtre leur déclara qu'il alloit se tourner vers les Gentils. La doctrine de l'Evangile produit des effets bien différens, quand elle est prêchée. Il y en a qui en profitent; mais il y en a d'autres qui la rejettent; & qui, au lieu de céder à la vérité, s'y opposent même avec fierté. Mais s'il y a des incrédules, qui demeurent dans l'aveuglement & dans la perdition, ils en sont eux seuls la cause; personne n'étant exclus de

la

la vie éternelle que ceux qui s'en jugent eux-mêmes indignes.

CHAPITRE XIV.

Paul & Barnabas prêchent à Icone. De là ils vont à Lystre, où ayant guéri un impotent, les habitans de ce lieu-là les prirent pour des Dieux; ce qui donna occasion à St. Paul de les exhorter à renoncer à l'idolatrie. Peu après, cet Apôtre fût lapidé par le peuple de cette ville, que les Juifs avoient soulevé; mais Dieu lui ayant conservé la vie, il s'en alla en d'autres lieux, & il revint à Antioche.

PAul & *Barnabas* étant arrivés à Icone, ils entrérent ensemble dans la Synagogue des Juifs, & ils parlérent de telle sorte, qu'il y eut une grande multitude de Juifs & de Grecs qui crurent.

2. Mais les Juifs incrédules excitérent & irritérent les esprits des Gentils contre les fréres.

3. *Paul & Barnabas* demeurérent cependant là assez long-tems, parlant hardiment du Seigneur, qui rendoit témoignage à la parole de sa grace, en faisant par leurs mains des prodiges & des miracles.

4. Mais le peuple de la ville fut partagé; & les uns étoient pour les Juifs, & les autres pour les Apôtres.

5. Et comme il se fit une émûte des Gentils & des Juifs, avec leurs principaux Chefs, pour outrager les *Apôtres* & pour les lapider;

6. Eux l'ayant appris, s'enfuirent aux villes de Lycaonie, *savoir* à Lystre & à Derbe, & au pays d'alentour;

7. Et ils y annoncérent l'Evangile.

8. Il y avoit à Lystre un homme impotent de ses jambes, qui étoit assis; il étoit perclus dès sa naissance, & il n'avoit jamais marché.

9. Il entendit parler Paul, qui ayant arrêté les yeux sur lui, & voyant qu'il avoit la foi pour être guéri,

10. Dit à haute voix: Léve-toi, & tiens-toi droit sur tes piés. Et il se leva en sautant, & il marcha.

11. Et le peuple ayant vû ce que Paul avoit fait, s'écria & dit en langue Lycaonienne: Des Dieux, ayant pris une forme humaine, sont descendus vers nous.

12. Et ils appelloient Barnabas, Jupiter; & Paul, Mercure; parce que c'étoit lui qui portoit la parole.

13. Et même le Sacrificateur de Jupiter, qui étoit à l'entrée de leur ville, vint avec des taureaux & des couronnes, & vouloit leur sacrifier avec la multitude.

14. Mais les Apôtres Barnabas & Paul l'ayant appris déchirérent leurs vêtemens, & se jettérent au milieu de la foule, en s'écriant,

15. Et disant: Hommes, pourquoi faites-vous cela? Nous ne sommes que des hommes, sujets aux mêmes infirmités que vous; & nous vous annonçons, qu'en quittant ces choses vaines, vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, & la mer, & toutes les choses qui y sont;

16. Qui dans les tems passés a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies;

17. Quoi qu'il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'il est, en nous faisant du bien, en nous envoyant les pluies du ciel, & les saisons fertiles, en nous donnant la nourriture avec abondance, & en remplissant nos cœurs de joie.

18. Et en disant cela, à peine purent-ils empêcher le peuple de leur sacrifier.

19. Alors *quelques* Juifs survinrent d'Antioche & d'Icone, qui gagnérent le peuple, en sorte qu'ayant lapidé Paul, ils le traînérent hors de la ville, croyant qu'il étoit mort.

20. Mais les disciples s'étant assemblés autour de lui, il se leva & rentra dans la ville, & le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

21. Et après avoir annoncé l'Evangile dans cette ville-là, & y avoir fait plusieurs disciples, ils retournérent à Lystre, à Icone, & à Antioche;

22. Fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, & *leur* représentant, que c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

23. Et après avoir prié & jeûné, ils établirent des Anciens dans chaque Eglise, & ils les recommandérent au Seigneur, en qui ils avoient crû.

24. Puis ayant traversé la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie.

25. Et ayant annoncé la Parole, à Perge, ils descendirent à Attalie.

26. Et de là ils s'embarquérent pour Antioche, d'où ils étoient partis, après avoir été recommandés à la grace de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avoient accomplie.

27. Et quand ils furent arrivés, & qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontérent toutes les choses que Dieu avoit faites par eux, & comment il avoit ouvert aux Gentils la porte de la foi.

28. Et ils demeurérent là long-tems avec les disciples.

REFLEXIONS.

ON voit ici en général, que les Apôtres ont exercé leur ministère avec un grand zèle, & au milieu des persécutions; & que St. Paul en particulier a éprouvé par tout la fureur des Juifs puis qu'il fut en danger d'être lapidé, Iconie, avec Barnabas, & qu'ensuite on le lapida à Lystre, & qu'il y fut même

même laissé pour mort. Mais on remarque aussi que Dieu garantissoit les Apôtres, dans les périls continuels auxquels ils étoient exposés; qu'il faisoit par leur moyen des miracles surprenans; & que s'ils avoient le déplaisir de voir les Juifs s'opposer à eux, ils avoient d'un autre côté la consolation d'amener plusieurs Païens à la foi. II. St. Paul fit paroître un zèle admirable, lors qu'après qu'il eut guèri un impotent, les habitans de Lystre les prirent, lui & Barnabas, pour des Dieux, & qu'ils voulurent leur rendre des honneurs divins. Ceux qui craignent Dieu, & qui ont un vrai zèle, ne cherchent jamais leur propre gloire; & leur grand but est, que Dieu seul soit glorifié, & que les hommes le connoissent & l'adorent. III. Le discours que St. Paul fit aux Lycaoniens, qui étoient des peuples idolatres, nous enseigne, que Dieu s'est fait connoître de tout tems aux hommes par les œuvres de la nature & de la Providence, & qu'il leur a toûjours donné des tèmoignages de sa bonté. Sur quoi nous devons considérer, que si les bienfaits que Dieu accorde aux hommes dans la nature doivent les engager à l'aimer & à le servir, nous y sommes beaucoup plus obligés, nous à qui il s'est révélé par l'Evangile, & à qui il a donné des tèmoignages si convaincans de son amour, en envoyant Jésus-Christ au monde. IV. St. Luc remarque sur la fin de ce chapitre, que les Apôtres avoient un soin particulier d'aller en divers lieux pour exhorter les Chrétiens, & sur tout pour établir des Pasteurs en chaque Eglise. Cette conduite des Apôtres montre, que les fidèles ont toûjours besoin d'être instruits & exhortés; qu'en particulier le ministère des Pasteurs est tout-à-fait nécessaire, & que la volonté de Dieu est, que par tout où il y a des Chrétiens il y ait des Ministres pour enseigner, pour exhorter, & pour conduire l'Eglise.

CHAPITRE XV.

Une dispute s'étant élevée dans l'Eglise d'Antioche, sur ce que quelques Juifs, qui s'étoient faits Chrétiens, soûtenoient que les Payens qui se convertissoient à la Réligion Chrétienne devoient être circoncis comme les Juifs, & garder les Cérémonies de la loi de Moyse; Paul & Barnabas furent envoyés à Jérusalem, pour consulter les Apôtres sur cette question-là. Les Apôtres étant assemblés, déclarérent, que les Paiens n'étoient pas obligés d'observer la Circoncision & les Cérémonies de la loi; & qu'il suffisoit qu'ils crussent en Jésus-Christ, qu'ils obéissent à l'Evangile, & qu'ils s'abstinssent de ce qui pourroit les entrainer dans l'idolatrie. C'est ce que les Apôtres firent savoir à l'Eglise d'Antioche, par une lettre qui fut portée par Paul & Barnabas. Après quoi ces deux Serviteurs de Dieu allérent en d'autres pays pour y annoncer l'Evangile.

OR quelques-uns qui étoient venus de Judée, enseignoient les fréres, & *leur disoient:* Si vous n'êtes circoncis selon l'usage de Moyse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Sur quoi une grande contestation & dispute s'étant élevée entre Paul & Barnabas, & eux, il fut résolu que Paul & Barnabas, avec quelques-uns d'entr'eux, monteroient à Jérusalem, pour consulter les Apôtres & les Anciens sur cette question.

3. Etant donc envoyés de la part de l'Eglise, ils traversérent la Phénicie & la Samarie, racontant la conversion des Gentils; & ils donnérent une grande joie à tous les fréres.

4. Et étant arrivés à Jérusalem, ils furent bien reçûs par l'Eglise, par les Apôtres, & par les Anciens, & ils racontérent toutes les choses que Dieu avoit faites par eux.

5. Mais, *dirent-ils*, quelques-uns de la secte des Pharisiens, qui ont crû, se sont élevés, disant, qu'il falloit circoncire *les Gentils* & leur ordonner de garder la loi de Moyse.

6. Alors les Apôtres & les Anciens s'assemblérent pour examiner cette affaire.

7. Et après une grande dispute, Pierre se leva & leur dit: Mes fréres, vous savez qu'il y a long-tems que Dieu m'a choisi d'entre nous, afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, & qu'ils crûssent.

8. Et Dieu, qui connoit les cœurs, leur a rendu tèmoignage, leur donnant le Saint Esprit aussi-bien qu'à nous;

9. Et il n'a point fait de différence entre nous & eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc pourquoi tentez-vous Dieu, en voulant imposer aux disciples un joug que ni nos péres ni nous n'avons pû porter?

11. Mais nous croyons que nous serons sauvés par la grace du Seigneur Jésus Christ, de même qu'eux.

12. Alors toute l'assemblée se tût, & ils écoutoient Barnabas & Paul, qui leur racontoient quels miracles & quelles merveilles Dieu avoit faites par eux, parmi les Gentils.

13. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jaques prit la parole, & dit: Mes fréres, écoutez-moi;

14. Simon a récité comment Dieu a commencé de visiter les Gentils, pour en faire un peuple *consacré* à son nom.

15. Et c'est à quoi les paroles des Prophètes s'accordent, selon qu'il est écrit:

16. Après cela je reviendrai, & je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé; je réparerai ses ruines, & je le redresserai;

17. Afin que le reste des hommes, & toutes les nations parmi lesquelles mon nom est invoqué, cherchent le Seigneur: C'est-ce que dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses.

18. Toutes les œuvres de Dieu lui sont connuës de toute éternité.

19. C'est pourquoi j'estime qu'il ne faut point inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu;

20. Mais qu'il faut leur écrire de s'abstenir des souillures des idoles, de la fornication, des choses étouffées, & du sang.

21. Car pour ce qui est de Moyse, il a depuis plusieurs siécles des gens qui le prêchent dans les Synagogues, où on le lit tous les jours de Sabbat.

22. Alors les Apôtres & les Anciens, avec toute l'Eglise, jugérent à propos d'envoyer à Antioche des personnes choisies d'entr'eux, avec Paul & Barnabas, *savoir* Jude, surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient des principaux d'entre les fréres;

23. En écrivant par eux en ces termes: Les Apôtres, les Anciens, & les fréres, à nos fréres d'entre les Gentils qui sont à Antioche, en Syrie, & en Cilicie, Salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns qui sont partis d'entre nous, vous ont troublés par leurs discours, & ont ébranlé vos ames, en disant qu'il faut être circoncis, & garder la loi; dequoi nous ne leur avions donné aucun ordre:

25. Nous avons été d'avis, après nous être assemblés d'un commun accord, de vous envoyer des personnes choisies, avec nos chers *fréres* Barnabas & Paul;

26. Qui sont des hommes qui ont exposé leurs vies pour le nom de Nôtre Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous vous envoyons donc Jude & Silas, qui vous feront aussi entendre les mêmes choses de bouche:

28. C'est qu'il a semblé bon au St. Esprit & à nous, de ne vous point imposer d'autre charge que ces choses qui sont nécessaires:

29. Savoir, que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées, & de la fornication; desquelles choses vous ferez bien de vous garder. Adieu.

30. Ayant donc été envoyés ils vinrent à Antioche; & ayant assemblé la multitude *des fidéles*, ils *leur* rendirent cette Lettre.

31. Et après qu'elle eut été luë, ils se réjouïrent de la consolation *qu'elle leur donna.*

32. Jude & Silas, qui étoient eux-mêmes Prophètes, exhortérent & fortifiérent aussi les fréres par plusieurs discours.

33. Et après qu'ils eurent demeuré là quelque tems, les fréres les renvoyérent en paix vers les Apôtres.

34. Toutefois Silas jugea à propos de demeurer *à Antioche.*

35. Et Paul & Barnabas y demeurérent aussi, enseignant & annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Quelques jours après, Paul dit à Barnabas: Retournons visiter nos fréres, par toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, *pour voir* en quel état ils sont.

37. Et Barnabas étoit d'avis de prendre avec eux Jean, surnommé Marc.

38. Mais il ne sembloit pas raisonnable à Paul, de prendre avec eux celui qui les avoit quittés en Pamphylie, & qui ne les avoit pas accompagnés dans l'œuvre *de leur ministére.*

39. Il y eut donc entr'eux une contestation, en sorte qu'ils se séparérent l'un de l'autre, & que Barnabas ayant pris Marc avec lui, s'embarqua pour aller en Chypre.

40. Mais Paul ayant choisi Silas partit, après avoir été recommandé à la grace de Dieu par les fréres;

41. Et il traversa la Syrie & la Cilicie, confirmant les Eglises.

REFLEXIONS.

C'est ici un chapitre qui mérite une attention particuliére. La doctrine de la justification y est parfaitement éclaircie: & ce qui y est dit sert à l'intelligence des endroits du Nouveau Testament où cette doctrine est traitée. Il faut se souvenir, en prémier lieu, que la question qui fut proposée n'étoit pas de savoir si les Païens, pour être sauvés, devoient garder les commandemens de Jésus-Christ, & faire de bonnes œuvres; personne ne doutoit alors de cette vérité-là, & il n'y avoit aucune dispute là-dessus. Mais la question étoit, si les Païens devoient se soumettre à la circoncision & aux cérémonies de la loi de Moyse, comme certains Juifs convertis à la foi Chrétienne le prétendoient. Après cela il faut remarquer, que les Apôtres décidérent deux choses sur cette question-là: La prémiére, qu'il ne falloit point obliger les Païens qui se convertissoient, à être circoncis & à pratiquer les cérémonies des Juifs; mais qu'il suffisoit pour le salut, qu'ils crussent sincérement en Jésus Christ. C'est ce que les Apôtres prouvent, I. parce que Dieu avoit répandu son Esprit sur les Païens, aussi bien que sur les Juifs, & qu'il leur avoit donné la foi. II. Par la nature même des cérémonies Mosaïques; & enfin, par les oracles des

des Prophètes. C'est aussi la doctrine que St. Paul établit dans ses Epitres, où il enseigne, *que nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ, sans les œuvres de la loi.* L'autre chose que les Apôtres déclarérent, fut, que les Païens devoient cependant s'abstenir de ce qui avoit été sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées, & de la fornication. La raison de cette défense étoit, que l'usage de ces viandes, de même que l'impureté, faisoient une partie du culte & des festins idolatres des Païens; & qu'ainsi, si les Chrétiens ne s'étoient pas abstenus de ces choses-là, cela auroit pû les entraîner dans l'idolatrie, scandaliser les Juifs, & confirmer les Païens dans leur fausse Réligion. Il paroît donc clairement d'ici, que les Apôtres n'ont point dispensé les hommes de l'observation de la Loi morale, mais qu'ils ne les ont dispensés que de la loi des cérémonies; & que même, en enseignant que nous sommes justifiés par la foi, ils ont établi, de la maniére la plus forte, la nécessité des bonnes œuvres, puis que la foi ne peut être sincère, si elle ne produit l'étude de la sainteté & l'obéïssance à l'Evangile. Pour ce qui est de la séparation de Saint Barnabas d'avec Saint Paul, dont il est fait mention sur la fin de ce chapitre, on y voit à la vérité quelque différence de sentimens entre ces deux excellens Serviteurs de Dieu; mais cela ne les désunit point, & ne les empêcha pas d'aller toûjours à leur devoir, & de travailler sans relâche à l'avancement du Règne de Jésus-Christ.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul appelle Timothée au ministère, & après avoir été en divers lieux, il va dans la Macédoine, & il arrive dans la ville de Philippes, où il prèche l'Evangile, & où une femme nommée Lydie embrassa la Réligion Chrétienne. Pendant que St. Paul etoit à Philippes, il se fit une émûte contre lui, parce qu'il avoit délivré une servante d'un mauvais Esprit dont elle étoit possédée; il fut fouëtté avec Silas, & mis en prison; mais Dieu les délivra miraculeusement; le Géolier fut converti à la foi, & les Magistrats de Philippes priérent St. Paul & Silas de se retirer, aprés leur avoir fait des excuses du mauvais traitement qu'ils avoient reçu.

PAul arriva à Derbe & à Lystre; & il y avoit là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme Juive fidèle, mais d'un pére Grec;

2. Et comme les fréres qui étoient à Lystre & à Icone lui rendoient un bon témoignage,

3. Paul voulut qu'il l'accompagnât; & l'ayant pris *avec lui*, il le circoncit, à cause des Juifs qui étoient en ces lieux-là; car tous savoient que son pére étoit Grec.

4. Et comme ils alloient de ville en ville, ils recommandoient *aux fidèles* de garder les ordonnances qui avoient été établies par les Apôtres & par les Anciens de Jérusalem.

5. Ainsi les Eglises étoient confirmées dans la foi, & elles croissoient en nombre de jour en jour.

6. Puis ayant traversé la Phrygie & la Galatie, le Saint Esprit leur deffendit d'annoncer la parole en Asie.

7. Et étant venus en Mysie, ils se disposoient à aller en Bithynie; mais l'Esprit ne le leur permit pas.

8. Ils traversérent ensuite la Mysie, & descendirent à Troas.

9. Et Paul eut une vision pendant la nuit: Un homme Macédonien se présenta devant lui, & le pria disant: Passe en Macédoine, & viens nous secourir.

10. Aussi-tôt qu'il eût eû cette vision, nous nous disposames à passer en Macédoine, concluant de là que le Seigneur nous y appelloit, pour leur annoncer l'Evangile.

11. Etant donc partis de Troas, nous tirames droit vers Samothrace, & le lendemain à Néapolis;

12. Et de là à Philippes, qui est la prémiére ville de ce quartier de la Macédoine, & une Colonie *Romaine*; & nous y séjournames quelques jours.

13. Le jour du Sabbat nous sortimes de la ville, & nous allames près de la riviére, où l'on avoit accoûtumé de faire la priére; & nous étant assis, nous parlions aux femmes qui s'y étoient assemblées.

14. Et une certaine femme nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignoit Dieu, *nous* écouta; & le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour faire attention aux choses que Paul disoit.

15. Et quand elle eut été batisée avec sa famille, elle *nous* fit cette priére: Si vous m'avez crû fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison & y demeurez; & elle nous y obligea.

16. Or un jour que nous allions à la priére, une servante qui avoit un Esprit de Python, & qui apportoit un grand profit à ses maîtres en dévinant, nous rencontra.

17. Elle nous suivoit, Paul & nous, en criant: Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très-haut, & ils vous annoncent la voie du salut.

18. Elle fit cela pendant plusieurs jours; mais Paul en étant importuné, se retourna & dit à l'Esprit: Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir de cette fille. Et il en sortit au même instant.

19. Mais ses maîtres, voyant qu'ils avoient

avoient perdu l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul & de Silas, & les traînérent à la place publique devant les Magistrats.

20. Et ils les présentérent aux Magistrats, & leur dirent: Ces hommes-ci, qui sont Juifs, troublent nôtre ville;

21. Et ils enseignent une maniére de vivre, qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de suivre, à nous qui sommes Romains.

22. Et le peuple en foule s'éleva contr'eux, & les Magistrats ayant fait déchirer leurs robes, ordonnérent qu'ils fussent battus de verges.

23. Et après qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les firent mettre en prison; & ils ordonnérent au Géolier de les garder sûrement.

24. Ayant reçû cet ordre, il les mit au fond de la prison, & leur serra les piés dans des entraves.

25. Sur le minuit, Paul & Silas étant en priéres chantoient les loüanges de Dieu, & les prisonniers les entendoient.

26. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre; en sorte que les fondemens de la prison en furent ébranlés; & en même tems toutes les portes furent ouvertes, & les liens de tous *les prisonniers* furent rompus.

27. Alors le Géolier étant réveillé, & voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée & alloit se tuer, croyant que les prisonniers s'étoient sauvés.

28. Mais Paul lui cria à haute voix: Ne te fais point de mal; nous sommes tous ici.

29. Alors le Géolier ayant demandé de la lumiére, entra promptement, & tout tremblant il se jetta aux piés de Paul & de Silas.

30. Et les ayant menés dehors, *il leur* dit: Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

31. Ils lui dirent: Crois au Seigneur Jésus-Christ, & tu seras sauvé, toi & ta famille.

32. Et ils lui annoncérent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient dans sa maison.

33. Et les ayant pris à cette même heure de la nuit, il lava *leurs* plaies; & aussi-tôt il fut batisé, lui & tous les siens.

34. Et les ayant menés dans son logement, il leur fit servir à manger; & il se réjouït de ce qu'il avoit crû en Dieu, avec toute sa famille.

35. Le jour étant venu, les Magistrats envoyérent des Sergens, pour dire *au Géolier*, Laisse aller ces gens-là.

36. Aussi-tôt le Géolier rapporta ces paroles à Paul, *& lui dit:* Les Magistrats ont envoyé dire qu'on vous laissât aller: Sortez donc maintenant, & vous en allez en paix.

37. Mais Paul dit aux *Sergens:* Après nous avoir battus de verges publiquement, sans forme de jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont mis en prison; & maintenant ils nous font sortir en secret: Il n'en sera pas ainsi; mais qu'ils viennent eux-mêmes, & nous mettent en liberté.

38. Et les Sergens rapportérent cela aux Magistrats, qui eurent peur, ayant appris qu'ils étoient Romains.

39. C'est pourquoi ils vinrent *vers eux* & leur firent des excuses, & les ayant mis hors de la prison, ils les priérent de se retirer de la ville.

40. Et eux étant sortis de la prison, entrérent chez Lydie; & ayant vû les fréres, ils les consolérent, & ensuite ils partirent.

REFLEXIONS.

IL y a deux choses à remarquer sur la vocation de Timothée au saint ministère. La prémiére, que Timothée, qui fut un si grand Serviteur de Dieu, avoit été élevé dans la piété, & que bien qu'il fût jeune, tout le monde lui rendoit un bon témoignage; par où l'on voit, qu'il ne faut établir dans le ministére que des personnes qui craignent Dieu dès leur jeunesse, & qui aient le témoignage d'une bonne & sainte vie. La seconde, que St. Paul, qui condamnoit la circoncision, lors qu'on vouloit l'imposer aux Païens comme un devoir nécessaire, fit pourtant circoncire Timothée, par des raisons de prudence; de peur que les Juifs ne rejettassent son ministère, sous prétexte qu'il étoit né d'un pére Païen. C'est là un exemple de condescendance & de charité, qui nous apprend, que dans les choses indifférentes il faut s'accommoder, autant qu'il est possible, aux personnes foibles; éviter ce qui pourroit les scandaliser; & avoir toûjours égard à ce qui peut le plus contribuer à la paix & à l'édification de l'Eglise. II. Sur ce que Saint Luc dit, que le Saint Esprit ne permit pas à Saint Paul d'aller en Asie, & qu'il fut averti par une vision d'aller annoncer l'Evangile dans la Macédoine, nous devons considérer, que c'étoit Dieu qui conduisoit les Apôtres dans les lieux où ils pouvoient faire le plus de fruit, & où leur présence étoit le plus nécessaire. Dieu ne trouve pas toûjours à propos que l'Evangile soit prêché en toutes sortes de lieux; mais il le fait annoncer à certains peuples plûtôt qu'à d'autres, pour de justes raisons. III. Saint Luc rapporte, qu'une femme, nommée Lydie, écouta Saint Paul, & que Dieu ouvrit le cœur de cette femme, pour croire ce que cet Apôtre disoit. Cela nous montre, que la foi se produit

produit par l'ouïe de la parole de Dieu, & par l'efficace de la grace, qui ouvre le cœur & qui le fléchit. IV. Saint Paul ayant délivré une servante qui étoit possédée d'un mauvais Esprit, les maîtres de cette servante, au lieu d'être touchés de ce miracle, soulevérent le Magistrat contre lui, parce qu'ils perdoient le profit qu'elle leur apportoit en dévinant. Cela fait voir, combien l'intérêt a de pouvoir pour exciter les passions des hommes, & pour les empêcher de connoître & de recevoir la vérité. Saint Paul & Silas furent fouëttés & emprisonnés par ordre du Magistrat de Philippes; mais ils firent paroître une constance admirable, en souffrant cette peine & cette ignominie, & en chantant les loüanges de Dieu dans la prison; c'est ainsi que les Chrétiens reçoivent, non seulement avec patience, mais même avec joie, les maux auxquels ils sont exposés pour Jésus-Christ. Dieu ouvrit, par un tremblement de terre, les portes de la prison où Paul & Silas étoient renfermés, & ils eurent même la joie de convertir le Géolier. Cela marquoit bien sensiblement, que Dieu protègeoit ses fidèles Serviteurs, & que tout ce que l'on faisoit contre les Apôtres tournoit à la gloire de Dieu, à l'avancement de l'Evangile, & à leur plus grande consolation. Enfin, on doit remarquer, que St. Paul allégua qu'il étoit bourgeois de Rome, pour obliger les Magistrats de la ville de Philippes, à reconnoître le tort qu'ils avoient eu de l'avoir fait fouëtter & emprisonner, lui & Silas, sans aucune forme de jugement. Il en usa ainsi pour faire voir son innocence, & pour l'honneur de l'Evangile qu'il annonçoit. Du reste, il paroît par cela même, que Saint Paul ne craignoit point les souffrances, puisque s'il eût d'abord dit, qu'il étoit bourgeois de Rome, il auroit évité le fouët & la prison. Ainsi l'on voit qu'il joignoit une grande prudence, à une patience admirable, & à une profonde humilité.

CHAPITRE XVII.

St. Paul & Silas annoncent l'Evangile avec succès à Thessalonique; mais les Juifs ayant soulevé le Magistrat & le peuple de cette ville contr'eux, ils vont à Bérée, & y convertissent plusieurs personnes. Y étant encore persécutés par les Juifs, St. Paul se retira de Bérée, & s'en alla à Athènes, qui étoit une ville célèbre de la Grèce. Il y annonça l'Evangile, & il y convertit quelques personnes.

PAul & Silas ayant passé par Amphipolis & par Apollonie, vinrent à Thessalonique, où il y avoit une Synagogue de Juifs.

2. Et Paul, selon sa coûtume, entra vers eux, & il les entretint des Ecritures pendant trois jours de Sabbat;

3. Leur découvrant & leur faisant voir qu'il avoit fallu que le Christ souffrît, & qu'il ressuscitât des morts; & ce Christ, *leur disoit-il*, est Jésus que je vous annonce.

4. Et quelques-uns d'entr'eux crûrent, & se joignirent à Paul & à Silas, comme aussi une grande multitude de Grecs craignans Dieu, & plusieurs femmes de qualité.

5. Mais les Juifs incrédules, étant émûs d'envie, prirent *avec eux* quelques hommes méchans & fainéans; & ayant excité un tumulte, ils troublérent *toute* la ville, & faisant violence à la maison de Jason, ils cherchoient Paul & Silas pour les mener vers le peuple.

6. Mais ne les y ayant pas trouvés, ils traînérent Jason & quelques-uns des fréres devant les Magistrats de la ville, en criant: Ces gens, qui ont troublé tout le monde, sont aussi venus ici.

7. Et Jason les a reçus chez lui; & ils sont tous rebelles aux ordonnances de César, en disant, qu'il y a un autre Roi, *qu'ils nomment* Jésus.

8. Ils émurent donc la populace, & *même* les Magistrats de la ville, qui les écoutérent.

9. Mais ayant reçu caution de Jason & des autres, ils les laissérent aller.

10. Et incontinent les fréres firent partir de nuit Paul & Silas *pour aller* à Bérée; où étant arrivés, ils entrérent dans la Synagogue des Juifs.

11. Ceux-ci eurent des sentimens plus nobles que ceux de Thessalonique, & ils reçûrent la parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Ecritures, *pour savoir* si ce *qu'on leur disoit* y étoit conforme.

12. Plusieurs donc d'entr'eux crûrent, & des femmes Grecques de qualité, & des hommes en assez grand nombre.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique sûrent que la parole de Dieu étoit annoncée à Bérée par Paul, ils y vinrent, & émurent le peuple.

14. Et aussi-tôt les fréres en firent sortir Paul, comme pour aller du côté de la mer; mais Silas & Timothée demeurérent encore *à Bérée*.

15. Et ceux qui s'étoient chargés de mettre Paul en sûreté le menérent jusqu'à Athènes, & après avoir reçû ordre *de lui*, de dire à Silas & à Timothée de venir le trouver au plûtôt, ils partirent.

16. Pendant que Paul les attendoit à Athènes, il avoit le cœur outré, en voyant cette ville toute plongée dans l'idolatrie.

17. Il s'entretenoit donc dans la Synagogue avec les Juifs & avec ceux qui craignoient Dieu, & tous les jours en la place, avec ceux qui s'y rencontroient.

18. Et quelques Philosophes Epicuriens & Stoïciens conferérent avec lui; & les uns disoient: Que veut dire ce discoureur? Et les autres *disoient:* Il semble qu'il annonce des Divinités étrangéres; *c'étoit* parce qu'il leur annonçoit Jésus & la Résurrection.

19. Et l'ayant pris, ils le menérent à l'Aréopage, en lui disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu annonces?

20. Car nous t'entendons dire certaines choses fort étranges; nous voudrions donc bien savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athèniens & les étrangers qui demeuroient à Athènes ne s'occupoient qu'à dire & à écouter quelque nouvelle.

22. Alors Paul se tenant au milieu de l'Aréopage, dit: Hommes Athèniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes, pour ainsi dire, dévots jusqu'à l'excès.

23. Car en passant & en regardant vos Divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription, AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connoître, c'est celui que je vous annonce.

24. Le Dieu qui a fait le monde & toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel & de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par la main *des hommes.*

25. Il n'est point servi par les mains des hommes, *comme* s'il avoit besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, & toutes choses.

26. Il a fait naître d'un seul sang tout le Genre humain, pour habiter sur toute l'étenduë de la terre, ayant déterminé les tems précis & les bornes de leur habitation;

27. Afin qu'ils cherchent le Seigneur, & qu'ils puissent comme le toucher de la main & le trouver, quoi qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est par lui que nous avons la vie, le mouvement, & l'être; selon que quelques-uns de vos Poëtes ont dit, Que nous sommes aussi la race *de Dieu.*

29. Etant donc la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre, taillée par l'art & l'industrie des hommes.

30. Dieu donc ayant laissé passer ces tems d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se convertissent.

31. Parce qu'il a arrêté un jour, auquel il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi *pour cela*, de quoi il a donné à tous *les hommes* une preuve certaine, en le ressuscitant des morts.

32. Et quand ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns s'en moquérent, & les autres dirent: Nous t'entendrons là dessus une autre fois.

33. Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.

34. Il y en eut cependant quelques-uns qui se joignirent à lui & qui crûrent; entre lesquels étoit Denis Juge de l'Aréopage, & une femme nommée Damaris, & d'autres avec eux.

REFLEXIONS.

L'Arrivée de Saint Paul & de Silas à Thessalonique & à Bérée, leur prédication dans ces deux villes, & la sédition que les Juifs excitérent contr'eux nous montrent, que St. Paul ne se relâchoit point; que les Juifs, qui étoient les plus ardens ennemis de l'Evangile, le persécutoient en tous lieux; mais qu'il avoit aussi la consolation de gagner par tout des ames à Jésus-Christ. II. Ce qui est dit ici à la loüange des fidèles de Bérée est remarquable; c'est qu'ils reçûrent promptement la parole de Dieu, & qu'ils examinoient les Saintes Ecritures, pour voir si ce que St. Paul leur annonçoit y étoit conforme. Nous devons apprendre de là, qu'il faut recevoir la vérité avec docilité & avec promptitude, & en même tems avec connoissance & discernement; & que tous les Chrétiens ont le droit d'examiner par la parole de Dieu la doctrine qu'on leur annonce, afin de ne rien croire qui ne s'accorde avec cette divine parole, qui est l'unique règle de la foi, & de se soumettre avec obéïssance à tout ce qui y est conforme. III. On remarque dans ce chapitre le grand zèle de St. Paul. Affligé de voir la ville d'Athènes engagée dans l'idolatrie, il prit la résolution d'y annoncer l'Evangile; & étant prié par quelques Philosophes de les informer de la doctrine qu'il enseignoit, il ne fit point difficulté de leur parler de la vraie Réligion. A l'imitation de cet Apôtre, nous devons être vivement touchés, lors que nous voyons les hommes engagés dans l'erreur & dans l'égarement; & profiter de toutes les occasions qui se présentent de les en retirer. On découvre dans le discours que St. Paul fit aux Athéniens, d'un côté, la sagesse & la prudence de cet Apôtre, qui prit occasion des superstitions mêmes où ils étoient engagés, de leur parler du vrai Dieu; & de l'autre, l'évidence & la force avec laquelle il leur fit voir, par les raisons les plus convaincantes, & par le tèmoignage de leurs propres Poëtes, qu'il y a un Dieu tout-puissant &

& tout bon, qui a créé toutes choses; & que c'est une folie extrême, & le dernier égarement, de servir des idoles d'or, d'argent ou de pierre, comme faisoient les Païens. Ce discours de St. Paul renferme les principaux articles de la Réligion: Qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Créateur & Conservateur du monde; que ce Dieu n'est pas loin de chacun de nous; qu'il n'a point besoin de nôtre service, ni d'aucune chose, puis qu'il nous donne à tous la vie, le mouvement, & l'être. Mais nous devons sur tout faire attention à ces paroles, qui sont l'abrègé de la doctrine & des devoirs de l'Evangile: *Que Dieu fait annoncer maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se convertissent; & qu'il y a un jour auquel il doit juger le monde par Nôtre Seigneur Jésus-Christ*. Ces vérités que St. Paul enseigna autrefois dans une ville idolatre sont celles que nous faisons profession de croire; mais elles ne peuvent nous devenir salutaires, qu'autant qu'elles nous portent à servir Dieu, à le craindre, & à obéïr à l'Evangile. Enfin, le discours de St. Paul fut suivi de la conversion de quelques personnes; mais la plûpart de ceux qui l'avoient oui demeurérent dans l'incrédulité, & même il y en eut qui se moquérent de la doctrine de cet Apôtre. C'est ainsi que la prédication de la parole de Dieu opére la conversion des uns, pendant que les autres la rejettent avec fierté & avec mépris.

CHAPITRE XVIII.

St. Paul demeure à Corinthe un an & demi; il y convertit un grand nombre de personnes, & il y est accusé par les Juifs devant le Magistrat. De là il s'en alla à Ephése, à Jérusalem, à Antioche, & en d'autres lieux, pour visiter les Eglises & les confirmer dans la foi. Sur la fin de ce chapitre il est parlé d'Apollos, qui étoit un Ministre de l'Evangile, illustre par son zele & par ses grands dons.

APrès cela Paul étant parti d'Athénes, vint à Corinthe.

2. Et y ayant trouvé un Juif, nommé Aquilas, originaire de Pont, qui étoit nouvellement venu d'Italie avec Priscille sa femme, parce que Claude avoit ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il s'adressa à eux.

3. Et comme il étoit du même métier qu'eux, il demeura chez eux, & y travailloit; & leur métier étoit de faire des tentes.

4. Il discouroit dans la Synagogue tous les jours de Sabbat, & il persuadoit les Juifs & les Grecs.

5. Quand Silas & Timothée furent venus de Macédoine, Paul étant pressé en son esprit rendoit témoignage aux Juifs que Jésus étoit le Christ.

6. Mais comme ils s'opposoient à lui & qu'ils blasphémoient, il secoua ses habits & leur dit: Que vôtre sang soit sur vôtre tête; j'en suis net; dès à présent je m'en irai vers les Gentils.

7 Et étant sorti de là, il entra chez un homme nommé Juste, craignant Dieu, & dont la maison tenoit à la Synagogue.

8. Et Crispe, Chef de la Synagogue, crût au Seigneur avec toute sa maison; & plusieurs autres Corinthiens ayant ouï Paul, crûrent aussi & furent batisés.

9. Et le Seigneur dit à Paul, durant la nuit en vision: Ne crains point, mais parle, & ne te tais point;

10. Car je suis avec toi, & personne ne mettra les mains sur toi, pour te faire du mal; car j'ai un grand peuple dans cette ville.

11. Il y demeura donc un an & demi, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

12. Mais lors que Gallion étoit Proconsul d'Achaïe, les Juifs s'élevérent d'un commun accord contre Paul, & l'amenérent au Tribunal;

13. En disant: Celui-ci veut persuader aux hommes, de servir Dieu d'une maniére contraire à la loi.

14. Et comme Paul alloit ouvrir la bouche pour parler, Gallion dit aux Juifs: S'il s'agissoit, ô Juifs, de quelque injustice, ou de quelque crime, je vous écouterois patiemment, autant qu'il seroit raisonnable;

15. Mais s'il est question de disputes de mots, & de noms, & de vôtre loi, vous y pourvoirez vous-mêmes, car je ne veux point être Juge de ces choses.

16. Et il les fit retirer du Tribunal.

17. Alors tous les Grecs ayant saisi Sosthéne, Chef de la Synagogue, le battoient devant le Tribunal, & Gallion ne s'en mettoit point en peine.

18. Quand Paul eut encore demeuré là assez long tems, il prit congé des fréres, & s'embarqua pour aller en Syrie, avec Priscille & Aquilas; s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée, à cause d'un vœu.

19. Puis il arriva à Ephése, & il les y laissa; & étant entré dans la Synagogue, il conféra avec les Juifs,

20. Qui le priérent de demeurer plus longtems avec eux; mais il n'y consentit pas.

21. Et il prit congé d'eux, en leur disant: Il faut absolument que je fasse la fête prochaine à Jérusalem; mais je reviendrai vous voir, s'il plait à Dieu; & ainsi il partit d'Ephése.

22. Et étant débarqué à Césarée, il monta *à Jérusalem*, & après avoir salué l'Eglise, il descendit à Antioche.

23. Et y ayant fait quelque séjour, il en partit, & parcourut de suite la

Galatie & la Phrygie, fortifiant tous les disciples.

24. *En ce tems-là* un Juif, nommé Apollos, natif d'Alexandrie, homme éloquent & puissant dans les Ecritures, arriva à Ephèse.

25. Il étoit en quelque sorte instruit dans la voie du Seigneur; il parloit avec ferveur d'esprit & enseignoit soigneusement ce qui regardoit le Seigneur, bien qu'il n'eût connoissance que du batême de Jean.

26. Il commença donc à parler hardiment dans la Synagogue. Et quand Aquilas & Priscille l'eûrent ouï, ils le prirent avec eux, & l'instruisirent plus exactement de la voie de Dieu.

27. Et comme il vouloit passer en Achaïe, les fréres qui l'y avoient exhorté écrivirent aux disciples de le recevoir. Quand il y fut arrivé, il servit beaucoup, par la grace de Dieu, à ceux qui avoient crû;

28. Car il convainquoit publiquement les Juifs, avec une grande force, prouvant par les Ecritures que Jésus étoit le Christ.

REFLEXIONS.

DAns ce que Saint Luc rapporte, du séjour que Saint Paul fit à Corinthe, nous avons à remarquer l'ardeur avec laquelle cet Apôtre travailloit par tout à l'avancement du Règne de Jésus-Christ; son désintéressement & sa prudence, qui paroissent en ce qu'il aima mieux travailler de ses mains pour subsister, que de vivre aux dépens de l'Eglise; les traverses que les Juifs lui suscitérent; & enfin, la protection dont Dieu le couvrit, & la consolation qu'il eut de convertir un grand peuple dans cette ville-là, & d'y fonder une très-belle Eglise. Voilà comment la Réligion Chrétienne s'établissoit de plus en plus par la prédication des Apôtres, & malgré les oppositions des Juifs & des autres ennemis de la vérité. II. Les divers voyages de Saint Paul, qui font rapportés dans ce chapitre, font voir, qu'il étoit continuellement occupé aux fonctions de sa charge, & qu'il travailloit avec une application infatigable à l'édification des Eglises. C'est ainsi que tous les vrais & sincères Chrétiens, mais particuliérement les fidèles Ministres de Jésus-Christ s'emploient de toutes leurs forces pour la gloire de Dieu & pour le salut des hommes, & qu'ils y consacrent avec plaisir tout leur tems & toute leur vie. III. Le tèmoignage avantageux que Saint Luc rend à Apollos, & la maniére dont il parle de son zèle, de son éloquence, de ses grands dons, & des fruits admirables de son ministère, doit nous faire reconnoître que Dieu accorde une grace très précieuse aux Eglises, lors qu'il leur envoie des Docteurs & des Ministres zélés, habiles dans les divines Ecritures, & revêtus des talens & des dons nécessaires pour instruire & pour édifier; & cela doit aussi nous engager à prier Dieu qu'il en suscite toûjours de semblables.

CHAPITRE XIX.

Saint Paul annonce l'Evangile dans la ville d'Ephèse, & il y fait plusieurs miracles. Certains Juifs, voulant chasser les Esprits malins au nom de Jésus, sont maltraités par ceux qui étoient possédés de ces Esprits. Plusieurs personnes qui s'étoient adonnées à la magie se convertissent, & donnent des marques publiques de leur repentance. Saint Luc ajoute l'histoire d'une sédition qui fut excitée contre St. Paul, par un orfevre nommé Démétrius. Cet homme gagnoit beaucoup, en vendant de petits temples d'argent, qui étoient faits sur le modéle d'un temple fameux qu'il y avoit à Ephèse, & qui étoit consacré à une Déesse des Païens, nommée Diane. *Comme il vit, que Saul Paul, en prêchant contre l'idolatrie, lui faisoit perdre tout son profit, il souleva le peuple contre lui: mais cette émûte fut appaisée par le Gréfier de la ville.*

PEndant qu'Appollos étoit à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les Provinces supérieures de l'Asie *mineure*, vint à Ephèse; où ayant trouvé quelques disciples, il leur dit:

2. Avez-vous reçû le St. Esprit, lors que vous avez crû? Mais ils lui répondirent: Nous n'avons pas même ouï dire qu'il y ait un St. Esprit.

3. Et il leur dit: De quel *batême* avez-vous donc été batisés? Ils *répondirent*: Du batême de Jean.

4. Alors Paul leur dit: Il est vrai que Jean a batisé du batême de la repentance, en disant au peuple qu'ils devoient croire en celui qui venoit après lui, c'est-à-dire, en Jésus, qui est le Christr

5. Ce qu'ayant ouï, ils furent batisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eût imposé les mains, le St. Esprit descendit sur eux, & ils parloient *diverses* langues, & prophétisoient.

7. Et tous ces hommes-là étoient environ douze.

8. Puis il entra dans la Synagogue, & il y parla avec hardiesse pendant trois mois, discourant pour leur persuader ce qui regarde le Royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissoient, & étoient incrédules, décriant la voie *du Seigneur* devant la multitude, il se retira, & sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un *nommé* Tirannus.

10. Et cela continua durant deux ans; de sorte que tous ceux qui demeuroient

roient en Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la parole du Seigneur Jésus.

11. Et Dieu faisoit des miracles extraordinaires par les mains de Paul;

12. En sorte qu'on portoit même sur les malades les mouchoirs & les linges qui avoient touché son corps; & ils étoient guèris de leurs maladies, & les malins Esprits sortoient.

13. Alors quelques-uns des Exorcistes Juifs, qui couroient de lieu en lieu, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étoient possédés des malins Esprits, en disant: Nous vous conjurons par Jésus que Paul prêche.

14. Ceux qui faisoient cela étoient sept & fils de Scéva Juif, l'un des Principaux Sacrificateurs.

15. Mais le malin Esprit leur répondit: Je connois Jésus, & je sais qui est Paul; mais vous qui êtes-vous?

16. Et l'homme qui étoit possédé de cet Esprit malin se jetta sur eux, & s'en étant rendu maître, il les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de la maison *tout* nuds & blessés.

17. Ce qui ayant été connu de tous les Juifs & de tous les Grecs qui demeuroient à Ephèse, ils furent tous saisis de crainte, & le nom du Seigneur Jésus étoit glorifié.

18. Et plusieurs de ceux qui avoient crû venoient confesser & déclarer ce qu'ils avoient fait.

19. Il y en eut aussi beaucoup, de ceux qui avoient exercé des Arts curieux, qui apportérent leurs livres, & les brûlérent devant tout le monde; & quand on en eût supputé le prix, on trouva qu'il montoit à cinquante mille deniers d'argent.

20. Ainsi la parole du Seigneur se répandoit & devenoit le plus en plus efficace.

21. Après cela Paul se proposa, par un *mouvement de* l'esprit, de passer par la Macédoine & par l'Achaïe, & d'aller à Jérusalem, disant: Lors que j'aurai été là, il faut aussi que je voie Rome.

22. Et ayant envoyé en Macedoine deux de ceux qui le servoient *dans le ministére*, savoir, Timothée & Eraste, il demeura encore quelque tems en Asie.

23. Mais il arriva en ce tems là un grand trouble à l'occasion de la doctrine *du Seigneur*.

24. Car un orfèvre, nommé Démétrius, qui faisoit de petits temples d'argent, de Diane, & qui donnoit beaucoup à gagner aux ouvriers de ce métier,

25. Les assembla avec d'autres qui travailloient à ces sortes d'ouvrages, & leur dit: O hommes, vous savez que tout nôtre gain vient de cet ouvrage;

26. Et *cependant* vous voyez & vous entendez dire, que non seulement à Ephèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul, par ses persuasions, a détourne *du culte des Dieux* un grand nombre de personnes, en disant, que les Dieux qui sont faits par les mains *des hommes* ne sont pas des Dieux.

27. Et il n'y a pas seulement du danger pour nous, que nôtre métier ne soit décrié; mais il est même à craindre que le temple de la grande Diane ne tombe dans le mépris, & que sa majesté, que toute l'Asie & tout le monde révére, ne s'anéantisse aussi.

28. Ayant entendu cela, ils furent tous transportés de colère & ils s'écriérent: Grande est la Diane des Ephésiens!

29. Et toute la ville fut remplie de confusion; & ils coururent tous ensemble avec fureur au Théatre, & enlevérent Gaïus & Aristarque Macédoniens, compagnons de voyage de Paul.

30. Sur quoi Paul vouloit se présenter devant le peuple, mais les disciples ne le lui permirent pas.

31. Quelques-uns aussi des Asiarques qui étoient ses amis, l'envoyérent prier de ne point se présenter au Théatre.

32. Cependant les uns crioient d'une maniére, & les autres d'une autre; car l'assemblée étoit tumultueuse; & plusieurs ne savoient même pas pourquoi ils s'étoient assemblés.

33. Alors Aléxandre fut tiré de la foule par les Juifs, qui le poussoient devant eux; & Aléxandre faisant signe de la main, vouloit parler au peuple pour leur défense.

34. Mais dès qu'ils eurent reconnu qu'il étoit Juif, ils s'écrierent tous d'une voix, durant près de deux heures: Grande est la Diane des Ephésiens?

35. Alors le Gréfier ayant appaisé le peuple dit: O Ephésiens! Et qui est l'homme qui ne sache que la ville des Ephésiens est dédiée au service de la grande Déesse Diane, & à son image descenduë de Jupiter?

36. Cela étant donc incontestable, vous devez vous appaiser, & ne rien faire avec précipitation.

37. Car ces gens que vous avez amené ici ne sont ni sacrilèges, ni coupables de blasphème contre vôtre Déesse.

38. Que si Démétrius & les ouvriers qui sont avec lui ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, on tient la Cour, & il y a des Proconsuls; qu'ils s'y fassent appeller les uns les autres.

39. Et si vous avez quelque autre affaire à proposer, on pourra la décider dans une assemblée légitime.

40. Car nous sommes en danger d'être

tre accusés de sédition pour ce *qui s'est passé* aujourd'hui ; ne pouvant alléguer aucune raison, pour justifier ce concours de peuple. Et quand il eut dit cela, il congédia l'assemblée.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous met devant les yeux la continuation des merveilleux succès du ministère de St. Paul. Il batisa à Ephèse certains disciples, qui jusques alors n'avoient été instruits que dans la doctrine de Jean Baptiste; & aussi-tôt qu'ils eurent été batisés au nom de Jésus-Christ, & que St. Paul leur eut imposé les mains, ils reçurent les dons miraculeux du St. Esprit. Il y convertit outre cela un grand peuple, malgré les oppositions des Juifs; il y fit des miracles surprenans; & plusieurs personnes qui avoient été adonnées à la magie renoncérent à leur superstition & à leur impiété. C'est ainsi que cet Apôtre établissoit par tout le Règne de Jésus-Christ, & détruisoit celui du Diable. II. Ce qui arriva à ces Exorcistes Juifs, qui, pensant chasser les Démons au nom de Jésus, furent maltraités par ceux qui étoient possèdés de ces Esprits malins, tendoit à montrer aux Juifs & à tout le monde, qu'il n'y avoit que les Apôtres, & ceux qui croyoient en Jésus-Christ, qui pussent véritablement faire des miracles, & commander aux Démons. La vertu divine de la Réligion de Nôtre Seigneur ne se manifeste que par les gens de bien; mais il n'appartient pas aux méchans & aux hypocrites de prendre le nom du Seigneur dans leur bouche. III. Saint Luc rapporte, que plusieurs habitans d'Ephèse, touchés de la prédication de Saint Paul, vinrent confesser leurs péchés, & qu'il y en eut qui ayant été adonnés à la magie & aux arts illicites, aimérent mieux brûler publiquement leurs livres qui traitoient de ces arts-là, que de les vendre, quoi qu'ils en eussent pû tirer des sommes très-considérables. Cet exemple est remarquable; il nous apprend, que les vrais pénitens ne font point de difficulté de confesser leurs fautes, de donner des marques publiques de leur repentance, & de renoncer à tout ce qui a été pour eux, ou qui pourroit être pour les autres, une occasion de péché & de scandale, quelque précieux & quelque cher qu'il leur pût être, & quelque profit qu'ils en pussent tirer. Ce qu'il y a principalement à remarquer sur la sédition qui s'émut à Ephèse contre St. Paul, c'est qu'elle fut excitée par des ouvriers, qui craignoient que si l'on cessoit d'adorer les idoles, leur métier ne fut décrié & que leur gain ne diminuât; & que ces gens-là, pour animer le peuple, se servirent d'un prétéxte de réligion & de zèle pour la déesse Diane. Rien n'a plus de force sur l'esprit des hommes que l'amour du gain; c'est ce qui allume le plus leurs passions; ils ne peuvent souffrir la vérité; lors qu'elle est contraire à leurs intèrets; & ils couvrent cet intèret, lors qu'ils le peuvent, d'un zèle apparent pour la réligion. Au reste, ce tumulte, qui s'étoit excité, fut appaisé, quoi qu'avec peine, par le Grésier de la ville; & par ce moyen Saint Paul fut préservé du danger qui le menaçoit. Cette histoire fait voir, que les émutes & les séditions sont très dangereuses, qu'ainsi l'on doit éviter tout ce qui pourroit les exciter, & que les gens sages doivent les prévenir & les appaiser par tous les moyens possibles.

CHAPITRE XX.

Saint Paul part d'Ephèse, & se rend à Troas, où il annonce l'Evangile aux Chrêtiens de cette ville-là, & il ressuscite un mort. De là il s'en va à Milet, où ayant fait venir les Pasteurs de l'Eglise d'Ephèse, il leur adresse une grave exhortation; après quoi il prend congé d'eux.

APrès que le tumulte fut appaisé, Paul fit venir les disciples, & ayant pris congé d'eux, il partit pour aller en Macédoine.

2. Et quand il eut parcouru ces quartiers-là, & qu'il eut fait plusieurs exhortations *aux fidèles*, il vint en Grèce.

3. Quand il y eut demeuré trois mois, les Juifs lui ayant dressé des embuches, lors qu'il devoit s'embarquer pour aller en Syrie, on fut d'avis qu'il s'en retournât par la Macédoine.

4. Et il fut accompagné jusqu'en Asie, par Sopater de Bérée, par Aristarque & Second de Thessalonique, par Gaïus de Derbe, par Timothée, & aussi par Tychique & Trophime, qui étoient d'Asie.

5. Ceux-ci étant allés devant, nous attendirent à Troas.

6. Mais pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous embarquames à Philippes, & dans cinq jours, nous les joignimes à Troas, où nous demeurames sept jours.

7. Et le prémier jour de la semaine, les disciples étant assemblés pour rompre le pain, Paul, devant partir le lendemain, leur fit un discours qu'il étendit jusqu'à minuit.

8. Or il y avoit beaucoup de lampes dans la chambre haute où ils étoient assemblés.

9. Et un jeune homme nommé Eutyche, qui étoit assis sur une fenêtre, fut accablé d'un profond sommeil, pendant le long discours de Paul, & s'étant endormi, il tomba du troisiéme étage en bas, & fût levé mort.

10. Mais

10. Mais Paul étant descendu, se pencha sur lui, & l'ayant embrassé, il leur dit: Ne vous troublez point; car son ame est en lui.

11. Et étant remonté, & ayant rompu le pain, & mangé, il parla longtems jusqu'au point du jour, après quoi il partit.

12. Or on ramena le jeune homme vivant, dequoi ils furent extrèmement consolés.

13. Pour nous, étant montés sur un vaisseau, nous fimes voile vers Asson, où nous devions reprendre Paul; car il l'avoit ainsi ordonné, parce qu'il vouloit faire le chemin à pié.

14. Quand donc il nous eut rejoints à Asson, nous le primes avec nous, & nous vinmes à Mitylène.

15. Puis étant partis de là, nous arrivames le lendemain vis-à-vis de Chios. Le jour suivant nous abordames à Samos, & nous étant arrêtés à Trogylle, le jour d'après nous vinmes à Milet.

16. Car Paul avoit résolu de passer Ephèse *sans y débarquer*, pour ne pas s'arrêter en Asie; parce qu'il se hâtoit d'être le jour de la Pentecôte à Jérusalem, s'il lui étoit possible.

17. Mais il envoya de Milet à Ephèse, pour faire venir les Pasteurs de cette Eglise.

18. Et lors qu'ils furent venus vers lui, il leur dit: Vous savez de quelle maniére je me suis toûjours conduit avec vous, depuis le prémier jour que je suis entré en Asie;

19. Servant le Seigneur avec toute humilité, avec beaucoup de larmes, & parmi les épreuves qui me sont survenuës par les embûches des Juifs;

20. Et que je ne vous ai rien caché des choses qui *vous* étoient utiles, & n'ai pas manqué de vous les annoncer & de vous en instruire, & en public, & de maison en maison;

21. Prêchant, tant aux Juifs qu'aux Grecs, la repentance envers Dieu, & la foi en Jésus-Christ Nôtre Seigneur.

22. Et maintenant étant lié par l'Esprit, je m'en vai à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y doit arriver;

23. Si ce n'est que le St. Esprit m'avertit de ville en ville, que des liens & des afflictions m'attendent.

24. Mais je ne me mets en peine de rien; & ma vie ne m'est point précieuse, pourvû que j'achève avec joie ma course & le ministère que j'ai reçû du Seigneur Jésus, pour rendre tèmoignage à l'Evangile de la grace de Dieu.

25. Et maintenant je sais qu'aucun de vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume de Dieu, ne verra plus mon visage.

26. C'est pourquoi je proteste aujourd'hui devant vous, que je suis net du sang de vous tous.

27. Car je n'ai point évité de vous annoncer tout le dessein de Dieu.

28. Prenez donc garde à vous-mêmes, & à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis Evêques, pour paitre l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang.

29. Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau;

30. Et que d'entre vous-mêmes il se levera des gens qui annonceront des choses pernicieuses, afin d'attirer des disciples après eux.

31. C'est pourquoi veillez, en vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit & jour, d'avertir chacun de vous avec larmes.

32. Et maintenant, mes fréres, je vous recommande à Dieu & à la parole de sa grace, lequel peut vous édifier encore, & vous donner l'héritage avec tous les Saints.

33. Je n'ai desiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtemens de personne.

34. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont fourni à tout ce qui m'étoit nécessaire, & à ceux qui étoient avec moi.

35. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi, qu'en travaillant, il faut s'accommoder aux foibles, & se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

36. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, & pria avec eux tous.

37. Alors tous fondirent en larmes, & se jettant au cou de Paul, ils le baisoient;

38. Etant principalement affligés de ce qu'il avoit dit: Qu'ils ne verroient plus son visage. Et ils le conduisirent jusques au vaisseau.

REFLEXIONS.

CE qu'il y a à observer ici, c'est, I. Que Saint Paul étant arrivé à Troas, il se rendit dans le lieu où les Chrétiens de cette ville-là étoient assemblés, le prémier jour de la semaine, *pour rompre le pain*, c'est-à-dire, pour célébrer la Sainte Cène; & qu'il étendit son discours bien avant dans la nuit. D'ici nous recueillons, que les Apôtres & les prémiers Chrétiens s'assembloient pour servir Dieu, & pour s'édifier; que le jour du Dimanche étoit destiné à cela; qu'on célébroit la Sainte Cène dans ces assemblées; & qu'on y faisoit des discours pour instruire & pour exhorter les fidèles; & qu'ainsi ces pratiques sont aussi anciennes que le Christianisme, & d'institution divine. II. Saint Paul rendit

la vie à un jeune homme, qui étoit tombé du haut de la maison où les fidèles étoient assemblés. Ce fut là un miracle tout-à-fait remarquable, qui dût consoler les Chrétiens de Troas, & les affermir puissamment dans la Réligion de Jésus-Christ. Mais ce qui doit sur tout être considéré dans ce chapitre, c'est le discours que Saint Paul fit aux Pasteurs d'Ephèse, avant que de les quitter. On y remarque son intégrité, son zèle, & son désintèressement, dans l'exercice de son ministère; sa constance dans les afflictions, sa grande piété, le soin qu'il avoit eu pendant trois ans d'exhorter & d'enseigner les fidèles d'Ephèse, tant en public que par les maisons, & la résolution ferme où il étoit de servir le Seigneur jusqu'à la fin, & même de donner sa vie avec joie pour l'Evangile. On y voit encore les graves & touchantes exhortations qu'il adressa aux Pasteurs de l'Eglise d'Ephèse, & les vœux ardens & tendres par lesquels il les recommanda à Dieu, eux & tout le troupeau sur lequel ils étoient établis. Les Ministres de l'Evangile doivent apprendre d'ici, à s'acquiter fidèlement de leur charge, à en remplir tous les devoirs avec zèle & avec sincérité; à veiller soigneusement sur les troupeaux du Seigneur; à prendre garde qu'il ne s'y glisse de fausses doctrines, ou des scandales; à ne jamais rien taire de ce qui peut être utile à ceux qui sont commis à leurs soins; & à les avertir, non seulement en public, mais aussi en particulier. Ils doivent encore, à l'exemple de Saint Paul, souffrir patiemment les traverses auxquelles ils sont exposés, prier continuellement pour leurs troupeaux; & enfin, n'avoir point d'égard à eux-mêmes, à leur intérêt particulier, ni même à leur propre vie, pourvû qu'ils aient la joie d'achever leur course, & de s'acquiter fidèlement du ministère qu'ils ont reçu du Seigneur Jésus. Ce que Saint Paul dit dans cette occasion apprend aussi à tous les Chrétiens, que la charge du St. Ministère est de la derniére importance; que Dieu accorde une grande grace aux Eglises, lors qu'il leur envoie de fidèles Ministres; & que quand les Pasteurs se font acquités de leur devoir, ils ne feront pas responsables du salut de ceux qui périront. Les larmes que les Pasteurs & les Chrétiens d'Ephèse répandirent, en se séparant de Saint Paul, montrent à quel point ils le chérissoient; & par là on voit combien l'amour qui unit les Pasteurs avec leurs troupeaux est tendre, & combien les Chrétiens doivent craindre d'être privés du ministère des fidèles Serviteurs de Dieu.

CHAPITRE XXI.

Saint Paul étant parti de Milet, arrive à Tyr, & de là à Césarée, où un Prophète l'avertit, qu'il seroit emprisonné à Jérusalem & livré aux Paiens. Cette prédiction n'étonna point St. Paul: il témoigna qu'il ne craignoit ni les liens ni la mort; & il partit pour Jérusalem. Y étant arrivé, il entra dans le temple avec quatre personnes, qui avoient fait le vœu du Nazaréat, pour observer ce que la Loi de Moyse préscrivoit en pareil cas; il fit cela par l'avis de l'Apôtre St. Jaques & des Anciens de l'Eglise de Jérusalem, afin de montrer qu'il n'étoit pas ennemi de la Loi, comme on l'en accusoit. Cependant les Juifs ne laissérent pas d'exciter une sédition contre lui; & ils lui auroient ôté la vie, si le Capitaine des gardes du Temple ne l'eût délivré de leurs mains.

NOus étant donc embarqués, après nous être séparés d'eux, nous vinmes droit à Coos, & le jour suivant à Rhodes, & de là à Patara.

2. Et ayant trouvé un vaisseau qui passoit en Phénicie, nous montâmes dessus, & nous partimes.

3. Puis ayant découvert l'isle de Chypre, & l'ayant laissée à gauche, nous fimes route vers la Syrie, & nous abordâmes à Tyr; parce que le vaisseau devoit y laisser sa charge.

4. Et ayant trouvé des Disciples, nous y demeurâmes sept jours. Ils disoient par l'esprit à Paul, qu'il ne montât point à Jérusalem.

5. Mais ces jours étant passés nous partimes *de Tyr*, & ils nous accompagnérent tous, avec leurs femmes & leurs enfans, jusques hors de la ville, où nous étant mis à genoux sur le rivage, nous fimes la priére.

6. Et après nous être embrassés, nous montâmes sur le vaisseau, & ils retournérent chez eux.

7. Ainsi continuant nôtre navigation, de Tyr nous abordames à Ptolomaïde; & après avoir salué les fréres, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, Paul, & nous qui étions avec lui, étant partis de là, nous vinmes à Césarée; & étant entrés dans la maison de Philippe l'Evangeliste, qui étoit l'un des sept *Diacres*, nous logeames chez lui.

9. Il avoit quatre filles vierges, qui prophètisoient.

10. Comme nous demeurâmes là plusieurs jours, il y vint de Judée un Prophète, nommé Agabus;

11. Qui nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul, & s'en liant les mains & les piés, il dit: Voici ce que dit le S. Esprit: C'est ainsi que les Juifs lieront dans Jérusalem l'homme à qui est

est cette ceinture; & ils le livreront entre les mains des Gentils.

12. Et quand nous eûmes entendu cela, nous priâmes Paul, tant nous que ceux du lieu, de ne point monter à Jérusalem.

13. Mais Paul répondit : Que faites-vous, en pleurant & m'attendrissant le cœur? Car pour moi je suis prêt, non seulement d'être lié, mais même de mourir à Jérusalem, pour le Nom du Seigneur Jésus.

14. Ainsi n'ayant pû le persuader nous ne le pressâmes pas davantage, & nous dîmes : Que la volonté du Seigneur soit faite !

15. Quelques jours après, nous étant préparés pour partir, nous montâmes à Jérusalem.

16. Et *quelques-uns* des Disciples vinrent aussi de Césarée avec nous, amenant avec eux un certain Mnason, qui étoit de l'isle de Chypre, ancien Disciple, chez qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les fréres nous reçurent avec joie.

18. Et le lendemain, Paul vint avec nous chez Jaques, & tous les Anciens s'y assemblérent.

19. Et après les avoir embrassés, il leur raconta en détail tout ce que Dieu avoit fait parmi les Gentils par son ministère.

20. Ce qu'ayant oui, ils glorifiérent le Seigneur; & ils lui dirent : Frére, tu vois combien il y a de milliers de Juifs qui ont crû, & ils sont tous zèlés pour la Loi.

21. Or ils ont été informés, que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les Gentils de renoncer à Moyse, en leur disant : Qu'ils ne doivent pas circoncire leurs enfans, ni vivre selon les cérémonies *de la Loi*.

22. Que faut il donc faire? Il faut absolument assembler toute la multitude; car ils entendront dire que tu ès arrivé.

23. Fais donc ce que nous allons te dire : Nous avons quatre hommes qui ont fait un vœu;

24. Prens-les avec toi, purifie toi avec eux, & contribue à la dépense avec eux, afin qu'ils se rasent la tête; & que tous sachent qu'il n'est rien de tout ce qu'ils ont ouï dire de toi, mais que tu continues à garder la Loi.

25. Quant aux Gentils qui ont crû, nous leur avons écrit, que nous avions jugé qu'ils ne devoient rien observer de semblable; mais *qu'ils devoient* seulement se garder de ce qui est sacrifié aux idoles, du sang, des choses étouffées, & de la fornication.

26. Alors Paul ayant pris ces hommes avec lui, & s'étant purifié avec eux entra dans le Temple le jour suivant, déclarant les jours auxquels la purification s'accompliroit, & quand l'offrande devoit être présentée pour chacun d'eux.

27. Et comme les sept jours alloient s'accomplir, les Juifs d'Asie, l'ayant vû dans le Temple, émûrent toute la multitude, & se saisirent de lui;

28. En criant : Hommes Israëlites, aidez-*nous*. Voici cet homme qui prêche par tout, à tout le monde, contre la Nation, contre la Loi, & contre ce Lieu; il a même encore amené des Grecs dans le Temple & a profané ce saint lieu.

29. Car ils avoient vû auparavant dans la ville Trophime d'Ephèse avec lui, & ils croyoient que Paul l'avoit mené dans le Temple.

30. Et toute la ville fut émuë, & il se fit un concours de peuple; & ayant saisi Paul, ils le traînérent hors du Temple; & incontinent les portes en furent fermées.

31. Mais comme ils cherchoient à le tuër, le bruit vint au Tribun de la compagnie *qui gardoit le Temple*, que toute *la ville de* Jérusalem étoit en trouble.

32. A l'instant il prit des soldats & des Centeniers avec lui, & courut à eux; & voyant le Tribun & les soldats, ils cessérent de battre Paul.

33. Alors le Tribun s'approcha, & se saisit de lui, & commanda qu'on le liât de deux chaînes; puis il demanda qui il étoit, & ce qu'il avoit fait.

34. Les uns crioient d'une maniére, & les autres d'une autre, dans la foule; & comme il n'en pouvoit rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

35. Et quand *Paul* fut sur les degrés, il fut porté par les soldats, à cause de la violence de la populace.

36. Car une foule de peuple le suivoit, en criant, Ote-le *du monde*.

37. Comme Paul étoit sur le point d'entrer dans la forteresse, il dit au Tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose? Et il répondit : Tu sais donc parler Grec?

38. N'ès-tu point cet Egyptien, qui ces jours passés a excité une sédition, & mené avec lui au désert quatre mille brigands?

39. Paul *lui* dit : Je suis Juif, de Tarse, citoyen de cette ville célèbre de Cilicie : Je te prie permets-moi de parler au peuple.

40. Et quand il le lui eût permis, Paul se tenant sur les degrés, fit signe de la main au peuple; & après qu'on eut fait un grand silence, il leur parla en langue Hébraïque, & leur dit :

REFLEXIONS.

La prédiction d'Agabus, qui avertit Saint Paul, qu'on le feroit prisonnier à Jérusalem, montre qu'il n'arrivoit rien à cet Apôtre que par la volonté de Dieu; & que c'étoit le Seigneur qui l'exposoit à ces persécutions, & qui vouloit qu'il fût livré aux Païens, & ensuite conduit à Rome, afin qu'il rendit tèmoignage à l'Evangile en tous lieux. La belle résolution que St Paul fit paroitre, lors que les fidèles le conjuroient avec larmes de ne pas aller à Jérusalem, & qu'il déclara, qu'il étoit prêt, non seulement d'être lié, mais de souffrir la mort pour le nom de Jésus, marque que ce fidèle serviteur de Dieu étoit entiérement dévoué à Jésus-Christ, & que rien n'étoit capable d'ébranler sa constance. Ce sont là les sentimens dont tous les Chrétiens, mais particuliérement les Ministres du Seigneur, doivent être animés. Et comme les Chrétiens de Césarée, voyant la résolution de Saint Paul, ne s'opposérent plus à son voyage, mais se résignérent à tout ce qu'il plairoit à Dieu d'ordonner; nous devons aussi nous soumettre à tout ce que Dieu veut, & sacrifier nos inclinations les plus chéres à sa volonté, aussi-tôt qu'il nous la manifeste. Ce que Saint Paul fit, lors qu'il alla dans le Temple de Jérusalem, & qu'il se purifia suivant l'usage des Juifs, étoit une action de prudence & de charité, qui tendoit à leur montrer, qu'on l'accusoit à tort d'avoir du mépris pour leur Réligion. Cette sage conduite de St. Paul nous apprend à nous accomoder, autant que nous le pouvons, sur tout dans les choses indifférentes, à ceux qui sont prévenus contre nous, & à ne rien négliger pour les faire revenir de leurs préjugés. On voit pourtant que, nonobstant ce que Saint Paul avoit pensé faire pour s'accommoder aux Juifs, ils se soulevérent contre lui, jusques là qu'ils voulurent lui ôter la vie. Voilà l'effet ordinaire de la prévention & de la passion; elle aveugle tellement ceux qui en sont possédés, qu'il n'y a rien qui soit capable de les désabuser. Enfin, il est à remarquer, que la Providence délivra St. Paul de la fureur des Juifs, par le moyen du Tribun; & qu'elle se servit cependant de ce que cet Apôtre avoit fait, par égard pour les Juifs, pour le faire arrêter par ces Juifs mêmes, & pour le livrer entre les mains des Païens, comme le Prophète Agabus le lui avoit predit à Césarée. C'est ainsi que Dieu fait garantir ceux qui le servent, & que ce que les hommes pensent faire contr'eux ne sert qu'à accomplir les desseins de la Providence.

CHAPITRE XXII.

C'est ici un discours, dans lequel St. Paul, pour se justifier de ce que les Juifs l'accusoient d'être ennemi de leur Nation & de leur Loi, fait l'histoire de sa vie & de sa conversion. Mais les Juifs continuant à demander qu'on le fit mourir, le Tribun ordonna qu'on lui donnât la question en le fouettant; ce qui ne fût pourtant pas exécuté, parce que cet Apôtre dit, qu'il étoit Bourgeois de Rome; mais il fut renvoyé à paroitre devant le Conseil des Juifs.

MES Fréres & mes Péres, écoutez-moi dans ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense.

2. Et quand ils entendirent qu'il leur parloit en langue Hébraïque, ils firent encore plus de silence. Alors il dit:

3. Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé dans cette ville aux piés de Gamaliel, ayant été instruit dans la maniére la plus exacte de *garder* la Loi de *nos* péres, étant zèlé pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.

4. J'ai persécuté cette Secte jusqu'à la mort, liant & mettant dans les prisons tant les hommes que les femmes;

5. Comme le Souverain Sacrificateur m'en est tèmoin, & toute l'assemblée des Anciens; car ayant pris des lettres d'eux pour les fréres, j'allai à Damas, pour amener aussi liés à Jérusalem ceux qui étoient là, afin qu'ils fussent punis.

6. Or il arriva comme j'étois en chemin, & que j'approchois de Damas, environ midi, que tout à coup une grande lumiére venant du ciel resplendit autour de moi.

7. Et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me dit: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

8. Et je répondis: Qui ès-tu, Seigneur? Et il me dit: Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes.

9. Or ceux qui étoient avec moi virent bien la lumiére, & ils en furent effrayés; mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parloit.

10. Alors je dis: Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit: Lève-toi, & t'en va à Damas, & là on te dira tout ce que tu dois faire.

11. Et comme je ne voyois goute, à cause du grand éclat de cette lumiére, ceux qui étoient avec moi me menérent par la main, & je vins a Damas.

12. Or un certain homme, réligieux selon la Loi, nommé Ananias, de qui tous les Juifs qui demeuroient à *Damas* rendoient *bon* tèmoignage, vint vers moi;

13. Et s'étant approché de moi, *il me dit*: Saul *mon* frére, recouvre la vûë.

vûë. Et au même instant je le vis.
14. Et il me dit: Le Dieu de nos péres t'a destiné pour connoître sa volonté, pour voir le Juste, & pour entendre les paroles de sa bouche.
15. Car tu lui serviras de tèmoin devant tous les hommes, des choses que tu as vûës & entenduës.
16. Et maintenant que tardes-tu? Lève-toi, & sois batisé & lavé de tes péchés, après avoir invoqué le nom du Seigneur.
17. Depuis il arriva qu'étant retourné à Jérusalem, comme je priois dans le Temple, je fus ravi en extase;
18. Et je vis *Jésus*, qui me disoit: Hâte-toi, & pars promptement de Jérusalem; car ils ne recevront point le tèmoignage que tu leur rendras de moi.
19. Et je dis: Seigneur, ils savent eux-mêmes que je faisois foüetter dans les Synagogues ceux qui croyoient en toi.
20. Et lors que le sang d'Etienne ton Martyr fut répandu, j'étois aussi présent, je consentois à sa mort, & je gardois les vêtemens de ceux qui le faisoient mourir.
21. Mais il me dit: Va t'en; car je t'envoierai bien loin vers les Gentils.
22. *Les Juifs* l'écoutérent jusqu'à ce mot; mais *alors* ils élevérent leurs voix, disant: Ote du monde un tel homme; car il n'est pas juste de le laisser vivre.
23. Et comme ils crioient, & qu'ils secoüoient leurs habits, & faisoient voler la poussiere en l'air;
24. Le Tribun commanda qu'il fût mené dans la forteresse, & ordonna qu'on lui donnât la question par le fouët, afin de savoir pour quel sujet ils crioient ainsi contre lui.
25. Mais quand ils l'eurent lié avec des courroies, Paul dit au Centenier qui étoit présent: Vous est-il permis de fouëtter un Citoyen Romain, sans qu'il soit condamné?
26. Ce que le Centenier ayant entendu, il en alla avertir le Tribun, & lui dit: Prens garde à ce que tu feras; Car cet homme est Citoyen Romain.
27. Et le Tribun vint à *Paul*, & lui dit: Dis-moi, ès tu Citoyen Romain? Et il *répondit*: Oui, *je le suis*.
28. Le Tribun *lui* dit: J'ai acquis cette Bourgeoisie pour une grande somme d'argent. Et moi, lui dit Paul, je le suis par ma naissance.
29. Et ceux qui devoient lui donner la question se retirérent aussi-tôt d'auprès de lui; & le Tribun craignit aussi, quand il sût que *Paul* étoit Citoyen Romain, parce qu'il l'avoit fait lier.
30. Le lendemain, voulant savoir au vrai pour quel sujet il étoit accusé des Juifs, il le fit délier, & ayant ordonné que les Principaux Sacrificateurs & tout le Conseil s'assemblassent, il amena Paul, & le présenta devant eux.

REFLEXIONS.

Le dessein de St. Paul, dans le discours qui est ici rapporté, étoit de montrer aux Juifs, qu'ils avoient tort de le regarder comme l'ennemi de leur Réligion; que bien loin de là, il avoit eu lui-même un grand zèle pour cette Réligion, dans laquelle il avoit été élevé à Jérusalem; jusques là qu'il étoit autrefois le plus ardent persécuteur des Chrétiens; & que s'il avoit embrassé la Réligion de Jésus-Christ, & s'il l'annonçoit par tout, il le faisoit pour obéïr à la vocation que le Seigneur lui avoit adressée du ciel. Cette conduite de Saint Paul envers les Juifs marque, qu'il tâchoit de se justifier & de les appaiser; mais qu'il ne dissimuloit pourtant pas sa croyance. Il faut toûjours parler & agir avec douceur & avec prudence, sur tout lors qu'on a à faire à des personnes prévenues; mais en même tems avec courage & avec fermeté, sans jamais user de déguisement, & sans que la crainte nous fasse supprimer la vérité. L'irritation & la fureur dans laquelle les Juifs entrérent, lors que St. Paul dit, que le Seigneur l'avoit envoyé vers les Gentils, montre que la principale cause de la haine qu'ils lui portoient, c'étoit l'aversion qu'ils avoient contre les Païens; ce procédé des Juifs fait aussi voir, que rien n'est capable de ramener & d'appaiser des gens qui sont fortement prévenus. Enfin, St. Paul étant sur le point d'être mis à la question, & fouëtté, jugea à-propos de se prévaloir, cette fois-là, de sa qualité de Bourgeois de Rome, pour éviter cette peine; ce qu'il n'avoit pas fait dans une autre occasion. Il en usa de la sorte, parce que c'étoit là un moyen légitime de se garantir de la violence & de l'injustice qu'on lui auroit faite. De là on peut conclure, qu'il est permis de se servir de son droit, & d'employer toutes les voies justes & raisonnables pour se défendre, quand on est en danger d'être opprimé, ou traité injustement.

CHAPITRE XXIII.

Ce chapitre a deux parties: On y voit premiérement, comment St. Paul parut devant le Conseil des Juifs. II. Le récit d'une conspiration que quelques Juifs firent, pour ôter la vie à cet Apôtre; & la maniére dont il en fut préservé.

Paul, ayant les yeux arrêtés sur le Conseil parla ainsi: Mes Fréres, j'ai vêcu jusqu'à présent devant Dieu en toute bonne conscience.
2. Sur cela le Souverain Sacrificateur

teur Ananias commanda à ceux qui étoient près de lui de le frapper sur le visage.

3. Alors Paul lui dit: Dieu te frappera, muraille blanchie; car tu ès assis pour me juger selon la Loi, & en transgressant la Loi, tu commandes qu'on me frappe.

4. Et ceux qui étoient présens lui dirent: Injuries-tu *ainsi* le Souverain Sacrificateur de Dieu?

5. Paul leur répondit; Mes Fréres, je ne savois pas que ce fût le Souverain Sacrificateur; car il est écrit: Tu ne maudiras point le Prince de ton Peuple.

6. Et Paul sachant qu'une partie de ceux qui étoient là étoient Sadducéens, & l'autre Pharisiens, il s'écria devant le Conseil: Mes Fréres, je suis Pharisien, fils de Pharisien; je suis tiré en cause pour l'espérance & la résurrection des morts.

7. Et quand il eut dit cela, il s'émût une dissension entre les Pharisiens & les Sadducéens; & l'assemblée fut divisée.

8. Car les Sadducéens disent qu'il n'y a point de Résurrection, ni d'Ange, ni d'Esprit; mais les Pharisiens reconnoissent l'un & l'autre.

9. Et il se fit un grand bruit. Et les Scribes du parti des Pharisiens se levérent, & ils disputoient *contre les autres*, disant: Nous ne trouvons aucun mal en cet homme; mais si un Esprit ou un Ange lui a parlé, ne combattons point contre Dieu.

10. Et comme le tumulte s'augmentoit, le Tribun, craignant que Paul ne fût mis en piéces par ces gens-là, commanda que les soldats descendissent, pour l'enlever du milieu d'eux & le remener dans la forteresse.

11. La nuit suivante, le Seigneur s'apparut à lui, & lui dit: Paul, aie bon courage; car comme tu as rendu tèmoignage de moi à Jérusalem, il faut aussi que tu *me* rendes tèmoignage à Rome.

12. Lors qu'il fut jour, quelques Juifs s'assemblérent, & firent vœu avec des imprécations *contr'eux mêmes*, de ne manger ni boire qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration.

14. Et ils s'adressérent aux principaux Sacrificateurs & aux Sénateurs, & *leur* dirent: Nous avons fait vœu, avec des imprécations contre nous mêmes, de ne rien manger, que nous n'ayons tué Paul.

15. Vous donc, faites maintenant savoir au Tribun, de la part du Conseil, qu'il le fasse amener demain devant vous, comme si vous vouliez vous informer plus exactement de son affaire; & nous serons prêts pour le tuër avant qu'il arrive.

16. Mais le fils de la sœur de Paul, ayant entendu ce complot, vint & entra dans la forteresse, & en donna avis à Paul.

17. Et Paul ayant appellé un des Centeniers lui *dit:* Mène ce jeune homme vers le Tribun; car il a quelque chose à lui rapporter.

18. Il le prit donc & le mena vers le Tribun, & lui dit: Paul, qui est prisonnier, m'a appellé & m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire.

19. Et le Tribun le prenant par la main, & l'ayant tiré à part, lui demanda: Qu'as-tu à me déclarer?

20. *Ce jeune homme* lui dit: Les Juifs ont résolu de te prier d'envoyer demain Paul au Conseil, sous prétexte de s'informer plus exactement de son affaire.

21. Mais ne les crois point; car plus de quarante d'entr'eux lui dressent des embûches, & ont fait vœu, avec des imprécations contr'eux-mêmes, de ne manger ni boire qu'ils ne l'aient tué; & maintenant ils sont tous prêts, attendant ta réponse.

22. Le Tribun renvoya ce jeune homme, après lui avoir défendu de dire à personne qu'il lui eût donne cet avis.

23. Et ayant appellé deux Centeniers, il leur dit: Tenez prêts deux cents soldats, soixante & dix Cavaliers, & deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée dès la troisiéme heure de la nuit.

24. Et qu'il y ait des montures prêtes, afin qu'ayant fait monter Paul, ils le mènent sûrement au Gouverneur Félix.

25. Et il lui écrivit une lettre en ces termes:

26. Claude Lysias, au très-excellent Gouverneur Félix, Salut!

27. Les Juifs s'étant saisis de cet homme, & étant sur le point de le tuer, je suis survenu avec la garnison, & je l'ai tiré de leurs mains, ayant appris qu'il étoit *Citoyen* Romain.

28. Et voulant savoir dequoi ils l'accusoient, je le menai dans leur Conseil;

29. Où j'ai trouvé qu'il étoit accusé sur des questions de leur Loi, mais qu'il n'avoit commis aucun crime qui méritât la mort, ni même la prison.

30. Et ayant été averti des embûches que les Juifs lui avoient dressées, je te l'ai aussi-tôt envoyé; ayant fait savoir à ses accusateurs de dire devant toi ce qu'ils ont à proposer contre lui. Adieu.

31. Les soldats donc, selon l'ordre qu'ils avoient reçu, prirent Paul & le menérent de nuit à Antipatris.

32. Et

32. Et le lendemain, ayant laissé les Cavaliers pour aller avec lui, ils s'en retournérent à la forteresse.

33. Etant arrivés à Césarée, & ayant rendu la lettre au Gouverneur, ils lui présentérent aussi Paul.

34. Et quand le Gouverneur l'eut luë, il lui demanda de quelle Province il étoit; & ayant appris qu'il étoit de Cilicie,

35. Il lui dit: Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna qu'on le gardât dans le Palais d'Hérode.

REFLEXIONS.

IL faut faire quatre réflexions sur ce chapitre: La prémiére, que St. Paul étant frappé injustement par l'ordre du Souverain Sacrificateur Ananias, il lui dénonça le jugement de Dieu; mais qu'il marqua cependant le respect qu'il avoit pour le caractère d'Ananias, lors qu'on l'eut averti que celui qui l'avoit fait ainsi frapper étoit le Souverain Sacrificateur; ce qu'il n'avoit pas sû d'abord. L'instruction que cela nous donne c'est, qu'il faut parler avec respect de nos Supérieurs; mais aussi, que Dieu punira les Juges injustes, & ceux qui abusent de leur autorité. II. St. Paul mit la division entre les Pharisiens & les Sadducéens, en disant, qu'il étoit exposé en jugement, parce qu'il croyoit la Résurrection des morts. Il en usa ainsi par prudence, afin de n'être pas opprimé par les Juifs; & pour montrer, qu'en annonçant l'Evangile il enseignoit ce que les Juifs & les Pharisiens eux-mêmes croyoient touchant la Résurrection. III. Dieu apparut de nuit à Saint Paul, & lui dit de ne rien craindre, & de se disposer à aller lui rendre témoignage à Rome. Cela étoit nécessaire, pour soutenir cet Apôtre au milieu des traverses que les Juifs lui suscitoient, pour l'instruire des desseins de la Providence, & pour l'encourager à faire par tout une profession publique de la vérité. IV. Quarante Juifs firent en ce tems-là une conjuration pour tuer St. Paul; mais il fut préservé de ce danger, par le moyen d'un jeune garçon son neveu, qui avertit le Tribun de ce complot. On voit en cela jusqu'où alloit la fureur des Juifs, & à quels excès la haine, jointe aux faux zèle de Réligion, est capable de porter les hommes; on y remarque aussi, combien il est dangereux d'agir par passion, & de faire des vœux & des sermens téméraires. Enfin, l'on doit admirer dans cet événement les moyens dont la Providence se sert, pour préserver les innocens & les gens de bien des dangers qui les menacent.

CHAPITRE XXIV.

St. Paul étant accusé par les Juifs devant le Gouverneur Felix, rend raison de sa conduite & de sa foi. Ensuite, Félix ayant souhaité d'entendre St. Paul, cet Apôtre parla en sa présence des devoirs de la Justice & de la Continence, & du Jugement dernier, d'une manière qui le remplit de frayeur. Cependant St. Paul demeura prisonnier à Césarée pendant deux ans.

CInq jours après, Ananias le Souverain Sacrificateur descendit *à Césarée*, avec des Sénateurs, & un certain Orateur *nommé* Tertulle, qui comparurent devant le Gouverneur contre Paul.

2. Et *Paul* ayant été appellé, Tertulle commença à l'accuser, & il dit:

3. Très-excellent Félix! Nous reconnoissons en toutes rencontres, en tous lieux, & avec toute sorte d'actions de graces, que nous jouïssons d'une grande paix par ton moyen, & par les réglemens que tu as établis pour ce peuple, selon ta prudence.

4. Mais pour ne pas t'arrêter plus longtems, je te prie d'écouter, avec ton équité *ordinaire*, *ce que nous avons à te dire* en peu de mots.

5. C'est que nous avons trouvé cet homme, qui est une peste *publique*, qui excite des séditions parmi tous les Juifs, par tout le monde, & qui est le Chef de la Secte des Nazaréens.

6. Il a même attenté de profaner le Temple; de sorte que nous l'avions saisi, & nous voulions le juger selon nôtre loi.

7. Mais le Tribun Lysias étant survenu, nous l'ôta des mains avec grande violence;

8. Ordonnant que ses accusateurs vinssent devant toi. Tu pourras, en en prenant information, savoir de lui la vérité de toutes les choses dont nous l'accusons.

9. Ce que les Juifs confirmérent, en disant, que les choses étoient ainsi.

10. Mais Paul, après que le Gouverneur lui eut fait signe de parler, répondit: Sachant que tu ès Juge de cette nation, depuis plusieurs années, je parle pour ma défense avec plus de confiance.

11. Tu peux savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer *Dieu*.

12. Ils ne m'ont point trouvé disputant avec personne dans le Temple, ni attroupant le peuple dans les Synagogues, ou dans la Ville.

13. Et ils ne sauroient prouver les choses dont ils m'accusent maintenant.

14. Or je t'avouë bien ceci, que conformément à la voie qu'ils appellent Secte, je sers le Dieu de mes péres,

croyant tout ce qui est écrit dans la Loi & dans les Prophètes;

15. Ayant cette espérance en Dieu, que la Résurrection des morts, tant des justes que des injustes, qu'ils attendent aussi eux mêmes, arrivera.

16. C'est pourquoi aussi je travaille à avoir toûjours la conscience sans reproche devant Dieu & devant les hommes.

17. Or après plusieurs années *d'absence*, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation & pour présenter des offrandes.

18. Et comme je vaquois à cela, certains Juifs d'Asie m'ont trouvé purifié dans le temple, sans attroupement & sans tumulte.

19. Ils devoient eux mêmes comparoître devant toi & m'accuser, s'ils avoient quelque chose à dire contre moi.

20. Mais que ceux-ci même déclarent, s'ils m'ont trouvé coupable de quelque chose, lors que j'ai paru devant le Conseil.

21. A moins que ce ne soit de cette seule parole, que j'ai dite hautement étant au milieu d'eux: Je suis aujourd'hui tiré en cause pour la Résurrection des morts.

22. Félix ayant ouï cela, les remit à une autre fois, en disant: Après que je me serai plus exactement informé de cette Secte, & que le Tribun Lysias sera descendu, je prendrai connoissance de vôtre affaire.

23. Et il commanda à un Centenier de garder Paul, mais en le tenant moins resserré, & sans empêcher aucun des siens de le servir ou de le visiter.

24. Quelques jours après, Félix vint avec Drusille sa femme, qui étoit Juive, & il envoya querir Paul, & il l'entendit *parler* de la foi en Christ.

25. Et comme Paul parloit de la Justice, de la Continence, & du Jugement à venir, Félix effrayé lui dit: Va-t-en pour cette fois, & quand j'aurai la commodité je te rappellerai.

26. Il espéroit aussi que Paul lui donneroit de l'argent, afin qu'il le mit en liberté; c'est pourquoi il l'envoyoit querir souvent, & s'entretenoit avec lui.

27. Deux ans s'étant passés, Félix eut pour successeur Portius Festus; & voulant faire plaisir aux Juifs, il laissa Paul en prison.

REFLEXIONS.

IL faut remarquer, sur ce chapitre, I. Que St. Paul étant accusé très-injustement par les Juifs, devant le Gouverneur Félix, il se défendit par un discours plein de force & de gravité, dans lequel, en se justifiant des accusations dont on le chargeoit, & en niant ce que les Juifs lui imputoient faussement, il fait pourtant une confession ouverte de sa croyance & de la doctrine qu'il enseignoit. Voilà une conduite pleine de sincérité & de zèle, qui nous montre que jamais la crainte ne doit nous fermer la bouche, lors que nous sommes appellés à confesser la vérité. II. C'est une chose remarquable, que l'Apôtre, rendant raison de sa foi & de sa conduite devant Félix, dit qu'il croyoit & qu'il enseignoit ce qui étoit écrit dans la Loi & dans les Prophètes, & particuliérement la Résurrection des morts, tant des bons que des méchans. On voit par ce que St. Paul dit sur ce sujet, quel rang la doctrine de la Résurrection tient dans la Réligion Chrétienne, & l'effet que cette doctrine doit produire, sur ceux qui font profession de la croire; c'est de les faire vivre dans la pureté de la conscience, devant Dieu & devant les hommes. On doit faire enfin une grande attention à la frayeur que Félix ressentit, lors que St. Paul lui parla de la Justice, de la Continence, & du dernier Jugement, & à l'endurcissement de ce Gouverneur Païen, qui se sentant redargué en sa conscience, parce qu'il étoit coupable d'injustice, d'impureté, & de divers autres crimes, ne voulut pas que l'Apôtre continuât à lui parler. On voit ici la force de la parole de Dieu, & l'effet que les vérités de l'Evangile, & en particulier la doctrine du Jugement universel, produisent, même sur les méchans. On y voit d'un autre côté, comment les pécheurs résistent à cette parole, & aux mouvemens de leur propre conscience. Ainsi la conduite de Félix nous avertit, de ne pas endurcir nos cœurs, & de ne jamais renvoyer nôtre conversion, lors que Dieu nous fait entendre sa voix & que nous nous sentons touchés. La méchanceté de ce Gouverneur paroît encore, en ce qu'il laissa Saint Paul en prison pendant deux ans; il en usa ainsi, non qu'il le crût coupable, mais parce qu'il espéroit de tirer de lui de l'argent. Voilà comment l'avarice & les égards pour les hommes font commettre de grandes injustices, & empêchent de parvenir à la connoissance de la vérité.

CHAPITRE XXV.

Les Juifs prient Festus, qui avoit succédé à Félix dans le Gouvernement de la Judée, d'envoyer St. Paul, de Césarée, où il étoit prisonnier depuis deux ans, à Jérusalem; leur dessein étant de le tuer en chemin; mais Festus ne leur accorda pas leur demande, & leur dit qu'ils pouvoient venir l'accuser à Césarée; ce qu'ils firent. Sur cela St. Paul dit qu'il en appelloit à l'Empereur.

reur, & Festus résolut de l'envoyer à Rome. En ce tems-là le Roi Agrippa étant arrivé à Césarée, & ayant oui parler de St. Paul, il souhaita de le voir & de l'entendre.

FESTUS étant arrivé dans la Province, monta, trois jours après, de Césarée à Jérusalem.

2. Et le Souverain Sacrificateur, & les prémiers d'entre les Juifs, comparurent devant lui contre Paul;

3. Et ils lui demandoient, comme une grace, qu'il le fit venir à Jérusalem, lui ayant dressé des embûches pour le tuer en chemin.

4. Mais Festus répondit, que Paul étoit bien gardé à Césarée, & qu'il devoit y aller bientôt lui même.

5. Que ceux donc d'entre vous, dit-il, qui le peuvent faire, y descendent avec *moi*, & si cet homme a commis quelque *crime*, qu'ils l'accusent.

6. Festus n'ayant demeuré parmi eux que dix jours, il descendit à Césarée; & le lendemain étant assis, sur le tribunal, il commanda qu'on amenât Paul.

7. Quand on l'eut amené, les Juifs qui étoient descendus de Jérusalem, se mirent autour du tribunal, chargeant Paul de plusieurs grands crimes, qu'ils ne pouvoient prouver.

8. Paul disoit pour sa défense: Je n'ai rien fait, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César.

9. Mais Festus, voulant faire plaisir aux Juifs, répondit à Paul, & lui dit: Veux-tu monter à Jérusalem, & y être jugé sur ces choses devant moi?

10. Et Paul dit: Je comparois devant le tribunal de César, où il faut que je sois jugé; je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le fais bien.

11. Que si je leur ai fait quelque tort, ou si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir; mais s'il n'est rien des choses dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux: J'en appelle à César.

12. Alors Festus, après en avoir conféré avec son Conseil, répondit: Tu en as appellé à César, tu iras à César.

13. Quelques jours après, le Roi Agrippa & Bérénice arrivérent à Césarée, pour saluer Festus.

14. Et comme ils y demeurérent plusieurs jours, Festus informa le Roi de l'affaire de Paul, en lui disant: Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier.

15. Les Principaux Sacrificateurs & les Anciens des Juifs le vinrent accuser devant moi, lors que j'étois à Jérusalem, demandant sa condamnation.

16. Mais je leur répondis, que ce n'étoit pas la coûtume des Romains de livrer qui que ce soit, pour le faire mourir, avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présens, & qu'il ait la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17. Après donc qu'ils furent venus ici, je m'assis sans aucun délai, dès le lendemain, sur le tribunal, & je commandai qu'on amenât cet homme.

18. Ses accusateurs étoient présens; mais ils n'alléguérent aucun des crimes dont je pensois *qu'ils l'accuseroient*.

19. Ils avoient *seulement* quelques disputes avec lui, touchant leur superstition, & touchant un certain Jésus mort, que Paul assuroit être vivant.

20. Ne sachant donc que *prononcer* sur cela, je lui demandai s'il vouloit aller à Jérusalem, & être jugé sur ces choses.

21. Mais Paul en ayant appellé, & *demandant* que sa cause fût réservée à la connoissance de l'Empereur, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

22. Sur-quoi Agrippa dit à Festus: Je voudrois bien aussi entendre cet homme. Demain, lui dit-il, tu l'entendras.

23. Le lendemain donc, Agrippa, & Bérénice vinrent avec grande pompe, & étant entrés dans le lieu de l'audience, avec les Tribuns & les Principaux de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24. Alors Festus dit: Roi Agrippa, & vous tous qui êtes ici présens avec nous, vous voyez cet homme, contre lequel toute la multitude des Juifs m'est venu solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, ne cessant de crier qu'il ne falloit pas le laisser vivre.

25. Mais ayant trouvé qu'il n'avoit rien fait qui fut digne de mort, & lui-même ayant appellé à l'Empereur, j'ai résolu de l'y envoyer.

26. Mais comme je n'ai rien de certain à en écrire à l'Empereur, je l'ai fait venir en vôtre présence, & principalement devant toi, Roi Agrippa, afin qu'étant mieux informé, je sache ce que j'en dois écrire.

27. Car il ne me semble pas raisonnable d'envoyer un prisonnier, sans marquer dequoi on l'accuse.

REFLEXIONS.

LES réflexions qu'il faut faire ici sont, prémiérement, que les Juifs ayant complotté pour tuer Saint Paul, par une noire trahison, Dieu ne permit pas qu'ils exécutassent leur dessein cruël & injuste; en quoi nous devons reconnoitre la protection dont Dieu couvre ses fidéles Serviteurs. II. Que Saint Paul étant accusé par les Juifs devant Festus, il continua à soutenir qu'il étoit innocent, & demanda d'être renvoyé à l'Empereur. Ce procédé de l'Apôtre montre, qu'un Chrétien peut,

lors qu'il est accusé injustement, avoir recours aux Tribunaux, & se servir de tous les moyens légitimes de défense que la Providence lui présente. III. Il faut considérer, que Dieu disposoit ainsi les choses, non seulement afin que St. Paul ne tombât pas entre les mains des Juifs, mais aussi afin qu'il eût occasion d'aller à Rome, & d'annoncer l'Evangile dans cette grande ville, selon que Nôtre Seigneur le lui avoit prédit. IV. La conduite que Festus tint envers Saint Paul montre, que ce Gouverneur, quoi que Païen, avoit plus de droiture & d'équité que les Juifs, & même que les Sacrificateurs & les Magistrats de Jérusalem n'en avoient. Enfin, Saint Luc rapporte, que le Roi Agrippa étant venu en ce tems-là à Césarée, souhaita de voir & d'entendre St. Paul. Ce fut là une occasion que la Providence fournit à cet Apôtre, de parler en présence de ce Prince & d'un grand nombre de personnes considérables; ce qui tourna à la justification de St. Paul, & de la doctrine qu'il annonçoit, comme cela se voit dans le chapitre suivant.

CHAPITRE XXVI.

St. Paul parlant en présence du Roi Agrippa, de Bérénice, du Gouverneur Festus, & d'un grand nombre d'Officiers & de personnes de distinction, fait l'histoire de sa vie, de sa conversion, & de la maniére dont il avoit exercé son ministére jusques alors. Il fut interrompu par Festus, qui le traita d'insensé; & le Roi Agrippa témoigna d'être ébranlé par son Discours. Enfin, ce Prince, le Gouverneur, & tous ceux qui étoient présens, reconnurent l'innocence de St Paul; mais il fut résolu, que puis qu'il en avoit appellé à l'Empereur, on l'envoieroit à Rome.

Alors Agrippa dit à Paul: Il t'est permis de parler pour toi même. Paul donc ayant étendu la main, parla ainsi pour sa défense:

2. Roi Agrippa, je m'estime heureux de ce que je dois me défendre aujourd'hui devant toi, de toutes les choses dont les Juifs m'accusent;

3. Et sur tout, parce que je sais que tu as une pleine connoissance de toutes les coûtumes des Juifs, & de toutes les questions qu'ils ont entr'eux; c'est pourquoi je te supplie de m'écouter avec patience.

4. Pour ce qui est de la vie que j'ai menée dès le commencement de ma jeunesse, parmi ceux de ma nation dans Jérusalem, elle est connue de tous les Juifs.

5. Car ils savent il y a long-tems, s'ils veulent en rendre tèmoignage, que j'ai vécu Pharisien, selon cette Secte qui est la plus exacte de nôtre Réligion.

6. Et maintenant je parois en jugement, à cause de l'espérance que j'ai en la promesse que Dieu a faite à nos péres;

7. A *l'accomplissement* de laquelle nos douze Tribus, qui servent Dieu continuellement nuit & jour espérent de parvenir. C'est à cause de cette espérance, ô Roi Agrippa, que je suis accusé par les Juifs.

8. Quoi, jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts?

9. Il est vrai que pour moi j'avois crû qu'il n'y avoit rien que je ne dusse faire contre le nom de Jésus de Nazareth.

10. C'est aussi ce que j'ai fait dans Jérusalem; car j'ai mis en prison plusieurs des Saints, en ayant reçu le pouvoir des principaux Sacrificateurs; & lors qu'on les faisoit mourir, j'y donnois mon suffrage.

11. Souvent même, dans toutes les Synagogues, je les contraignois de blasphémer en les punissant; & étant transporté d'une extrême rage contr'eux, je les persécutois jusques dans les villes étrangéres.

12. Et comme j'allois aussi à Damas, dans ce dessein, avec un pouvoir & une commission des principaux Sacrificateurs,

13. Je vis, ô Roi, étant en chemin en plein midi, une lumiére qui venoit du ciel, plus éclatante que celle du soleil, & qui resplendit autour de moi, & de ceux qui m'accompagnoient.

14. Et étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me parla & qui me dit en langue Hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te seroit dur de regimber contre les aiguillons.

15. Alors je dis: Qui és-tu, Seigneur? Et il me répondit: Je suis Jésus, que tu persécutes.

16. Mais léve-toi, & te tiens sur tes piés, car je te suis apparu pour t'établir ministre & témoin, tant des choses que tu as vuës, que de celles pour lesquelles je t'apparoitrai *encore*;

17. En te délivrant de ce Peuple & des Gentils, vers lesquels je t'envoie maintenant,

18. Pour ouvrir leurs yeux, & les faire passer des ténèbres à la lumiére, & de la puissance de Satan à Dieu, afin que par la foi qu'ils auront en moi ils reçoivent la rémission de leurs péchés, & qu'ils aient part à l'héritage des Saints.

19. Ainsi, ô Roi Agrippa, je ne résistai point à la vision céleste;

20. Mais je prêchai prémiérement à ceux de Damas, & ensuite à Jérusalem, & par toute la Judée, & aux Gen-

Gentils, qu'ils se repentissent, & qu'ils se convertissent à Dieu, en faisant des œuvres convenables à la repentance.

21. C'est là le sujet pour lequel les Juifs, m'ayant pris dans le temple, ont tâché de me tuër.

22. Mais ayant été secouru par l'aide de Dieu j'ai subsisté jusqu'à aujourd'hui, rendant tèmoignage *de Jésus* aux petits & aux grands, & ne disant autre chose que ce que les Prophètes & Moyse ont *prédit* devoir arriver;

23. *Savoir*, que le Christ devoit souffrir, & qu'étant ressuscité le prémier d'entre les morts, il devoit annoncer la lumiére à ce Peuple & aux Gentils.

24. Comme il parloit ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix: Tu as perdu le sens, Paul, ton grand savoir te met hors du sens.

25. Et *Paul* dit: Je n'ai point perdu le sens, très-excellent Festus, mais ce que je dis est vrai & de bon sens.

26. Car le Roi est bien informé de ces choses; c'est pourquoi je lui parle avec hardiesse, parce que je suis persuadé qu'il n'ignore rien de ce que je dis; car ces choses ne se sont pas passées en cachète.

27. Roi Agrippa, Ne crois-tu pas aux Prophètes? Je sais que tu y crois.

28. Et Agrippa *répondit* à Paul: Il s'en faut peu que tu ne me persuades d'être Chrétien.

29. Paul lui dit: Plût à Dieu qu'il s'en fallut peu, & même qu'il ne s'en fallût rien du tout, que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, ne devinssiez tels que je suis, à la réserve de ces liens!

30. *Paul* ayant dit cela, le Roi se leva, & le Gouverneur, & Bérénice, & ceux qui étoient assis avec eux.

31. Et s'étant retirés à part, ils dirent entr'eux: Cet homme n'a rien fait qui soit digne de la mort, ni même de la prison.

32. Et Agrippa dit à Festus: Cet homme pouvoit être renvoyé absous, s'il n'eût point appellé à César.

REFLEXIONS.

Dans le discours que Saint Paul fit en présence du Roi Agrippa, pour rendre raison de la conduite qu'il avoit euë, avant & après sa conversion, on découvre un caractère de sagesse & de modération, & en même tems d'ingénuité, de fermeté & de courage, qui marque bien clairement l'innocence & le zèle de ce grand Apôtre. La maniére douce & respectueuse, mais aussi franche & sincère, dont il parla dans cette occasion, doit nous apprendre *à répondre toûjours*, comme Saint Pierre nous y exhorte, *avec douceur & modestie, à tous ceux qui nous demandent raison de l'espérance qui est en nous*, & à ne jamais taire ni dissimuler la vérité. On doit remarquer en second lieu, sur ce discours, que si Saint Paul avoit persécuté l'Eglise avant sa conversion, il l'avoit fait par ignorance & croyant bien faire; mais que, du reste, sa vie avoit été sans reproche, & qu'après que le Seigneur l'eut appellé; il le servit avec un grand zèle. Ce qu'il faut observer sur cela, c'est que lors qu'on a péché par ignorance, il est plus facile d'obtenir le pardon de ses fautes & de s'en relever; que Dieu se fait connoître tôt ou tard à ceux qui ont le cœur bon, & que dès qu'il nous appelle, nous devons suivre nôtre vocation, & lui obéïr. III. Nous voyons dans le jugement que Festus fit de Saint Paul, en le traitant d'insensé, que les choses les plus graves paroissent une folie aux mondains; & la réponse sage & respectueuse que Saint Paul fit à Festus nous donne un bel exemple de modération & de fermeté. IV. Saint Luc rapporte une particularité remarquable; c'est que le Roi Agrippa entendant parler St. Paul lui dit: *Peu s'en faut que tu ne me persuades d'être Chrétien;* à quoi l'Apôtre répondit, en souhaitant que ce Prince, & tous ceux qui étoient présens, devinssent Chrétiens en effet. Sur cela on doit remarquer, qu'Agrippa faisoit profession de la Réligion des Juifs, & qu'il croyoit aux Prophètes; ce qui fit qu'il trouva de la vraisemblance dans le discours de l'Apôtre, mais cette impression ne fut pas salutaire, puisque ce Roi ne se soucia pas de s'instruire plus avant. Il est inutile d'être un peu touché de la parole de Dieu, & d'ètre Chrétien à demi & à peu près; il faut le devenir tout-à-fait & de tout son cœur. Enfin, le Roi Agrippa, & le Gouverneur Festus, après avoir entendu St. Paul, & examiné les accusations que l'on formoit contre lui, jugérent qu'il étoit innocent, & ils l'auroient même renvoyé absous, s'il n'en eût pas appellé à l'Empereur. Par ce moyen cet Apôtre fut justifié; & si on l'envoya à Rome, il n'y fut pas envoyé comme un criminel; ce qui auroit été un obstacle à la prédication de l'Evangile, qu'il devoit annoncer dans cette ville-là. Ainsi St. Paul éprouva dans cette occasion une protection particuliére de Dieu; & le Seigneur accomplit en sa faveur la promesse qu'il avoit faite aux Apôtres, lors qu'il leur disoit, *qu'ils seroient menés devant les Gouverneurs pour lui rendre temoignage; mais qu'il les assisteroit par son Esprit, & qu'il leur mettroit dans la bouche ce qu'ils auroient à dire pour leur défense.*

CHAPITRE XXVII.

Ce chapitre contient le recit du voyage que St. Paul fit par mer, de Cesarée à

Rome ; où l'on doit principalement remarquer, qu'il fut en danger de périr, le vaisseau sur lequel il étoit ayant fait naufrage.

APrès qu'il eut été résolu que nous irions par mer en Italie, ils remirent Paul & quelques autres prisonniers à un nommé Jule, Centenier d'une Compagnie *de la Légion appellée* Auguste.

2. Et étant montés sur un vaisseau d'Adrumette nous partîmes, prenant nôtre route vers les côtes d'Asie; Aristarque Macédonien de Thessalonique étant avec nous.

3. Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon; & Jule, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis, afin qu'ils eussent soin de lui.

4. Puis étant partis de là, nous passâmes sous *l'isle de* Chypre, parce que les vents étoient contraires.

5. Et après avoir traversé la mer de Cilicie & de Pamphilie, nous arrivâmes à Myre, *ville* de Lycie;

6. Où le Centenier trouva un vaisseau d'Aléxandrie, qui alloit en Italie, sur lequel il nous fit monter.

7. Et comme pendant plusieurs jours nous avancions fort peu, & que nous n'étions arrivés qu'avec peine vis à vis de Gnide, parce que le vent ne nous permettoit pas *d'aller droit*, nous passâmes au dessous de *l'isle* de Crète, vers Salmone;

8. Et la côtoyant avec difficulté, nous abordâmes à un lieu appellé Beaux-ports, près duquel est la ville de Lasée.

9. Comme il s'étoit écoulé beaucoup de tems, & que la navigation devenoit dangereuse, puis que le tems du Jeune étoit déja passé, Paul les avertit,

10. Et leur dit: Je vois que la navigation sera fâcheuse, & qu'il y a un grand danger, non seulement pour le vaisseau & pour sa charge, mais aussi pour nos personnes.

11. Mais le Centenier ajoûtoit plus de foi au Pilote & au Maitre du vaisseau, qu'à ce que Paul disoit.

12. Et comme le port n'étoit pas propre pour hiverner, la plûpart furent d'avis de partir de là, *pour* tâcher de gagner Phénice, qui est un port de Crète, qui regarde le vent d'Afrique & le couchant septentrional, afin d'y passer l'hyver.

13. Alors le vent de midi commençant à souffler doucement, ils crûrent être venus à bout de leur dessein, & étant partis ils côtoyérent de plus près *l'isle* de Crète.

14. Mais un peu après, il se leva un vent impétueux, qu'on appelle Euroclydon, qui nous écartoit de *l'isle*.

15. Ainsi le vaisseau étant emporté par la violence de la tempête, & ne pouvant résister, nous nous laissâmes aller au gré du vent.

16. Et ayant été poussés au dessous d'une petite isle, appellée Clauda, nous eûmes bien de la peine d'être maîtres de la chaloupe.

17. Mais l'ayant tirée à nous, *les matelots* mirent en usage toutes sortes de moyens, liant le vaisseau par dessous, avec des cordes; & comme ils craignoient d'être jettés sur des bancs de sable, ils abaissérent le mât, & se laissérent emporter *par le vent.*

18. Comme nous étions fortement battus de la tempête, le jour suivant ils jettérent *une partie de* la charge du vaisseau dans la mer.

19. Le troisiéme jour, nous jettâmes de nos propres mains les agrès *de rechange* du vaisseau.

20. Pendant plusieurs jours, ni le soleil ni les étoiles ne parurent point, & la tempête étoit toûjours si violente, que nous perdimes toute espérance de nous sauver.

21. Et comme il y avoit longtems qu'on n'avoit mangé, Paul se leva au milieu d'eux, & leur dit: Certés il falloit me croire, & ne pas partir de Crète; & nous aurions évité cette tempête, & cette perte.

22. Mais je vous exhorte maintenant à prendre courage; car aucun de vous ne perdra la vie, & il n'y aura de perte que celle du vaisseau.

23. Car un Ange de Dieu, à qui je suis & que je sers, m'est apparu cette nuit, & m'a dit:

24. Paul, ne crains point; il faut que tu comparoisses devant César; & même Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

25. C'est pourquoi, mes amis, prenez courage; car j'ai cette confiance en Dieu, que la chose arrivera de la maniére qu'il m'a été dit;

26. Mais il faut que nous soyons jettés sur quelque isle.

27. La quatorziéme nuit étant venuë, comme nous étions jettés ça & là dans la *mer* Adriatique, les matelots, vers le minuit, estimérent qu'ils approchoient de quelque terre.

28. Et ayant jetté la sonde, ils trouvérent vingt brasses; puis étant passés un peu plus loin, ils la jettérent encore, & ils trouvèrent quinze brasses.

29. Alors craignant de donner contre quelque écueil, ayant jetté quatre ancres de la poupe, ils attendoient que le jour vint.

30. Mais comme les matelots cherchoient à se sauver du vaisseau, & qu'ils mettoient la chaloupe à la mer, sous prétexte de jetter les ancres du côté de la prouë;

31. Paul dit au Centenier & aux soldats

dats ; Si ces gens ne demeurent dans la vaisseau, vous ne sauriez vous sauver.

32. Alors les soldats coupérent les cordes de la chaloupe, & la laissérent tomber.

33. Et en attendant que le jour vint, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : C'est aujourd'hui le quatorziéme jour que vous êtes sans manger, & que vous n'avez rien pris, en attendant *que le tems change*.

34. Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour vôtre conservation ; & il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35. Ayant dit cela, il prit du pain, & rendit graces à Dieu en présence de tous ; & l'ayant rompu, il se mit à manger.

36. Alors tous les autres ayant pris courage mangérent aussi.

37. Or nous étions en tout dans le vaisseau deux cents soixante & seize personnes.

38. Et quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégérent le vaisseau en jettant le blé dans le mer.

39. Le jour étant venu, ils ne reconnoissoient point la terre ; mais ayant apperçû un golfe qui avoit un rivage, ils résolurent d'y faire échouër le vaisseau, s'ils pouvoient.

40. Ayant donc retiré, les ancres, ils abandonnérent *le vaisseau* à la mer ; lâchant en même tems les attaches des gouvernaux ; & ayant mis au vent la voile de l'artimon, ils tâchoient de gagner le rivage.

41. Mais étant tombés dans un endroit qui avoit la mer des deux côtés, le vaisseau y échoüa, & la prouë y étant engagée demeuroit immobile ; pendant que la pouppe se rompoit par la violence des vagues.

42. Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un *d'eux* s'étant sauvé à la nage ne s'enfuît.

43. Mais le Centenier, voulant sauver Paul, les détourna de ce dessein, & ordonna que ceux qui savoient nager, se jettassent dans l'eau les prémiers, & se sauvassent à terre ;

44. Et que les autres se missent, les uns sur des planches, & les autres sur quelques *piéces* du vaisseau. Ainsi tous se sauvérent à terre.

REFLEXIONS.

Cette histoire nous présente quatre réflexions : La prémiére regarde les dangers continuels auxquels St. Paul étoit exposé. Après avoir échapé à la fureur des Juifs, il manqua de périr sur la mer, en allant à Rome, & outre cela d'être tué par des Soldats. La seconde, que Dieu, qui l'avoit garanti jusques alors, le préserva de l'un & de l'autre de ces dangers, & qu'ainsi rien ne peut nuire à ceux que Dieu favorise de sa protection, & qui le servent fidèlement. La troisiéme, que Dieu ne sauva pas seulement la vie à St. Paul, mais qu'à cause de lui, il garantit tous ceux qui étoient dans le vaisseau ; ensorte que quoi qu'ils fissent naufrage, il n'en périt pas un seul. Cette merveilleuse délivrance, que St. Paul leur avoit prédite, dût leur faire reconnoitre que cet Apôtre étoit un vrai Serviteur de Dieu ; elle nous apprend aussi, que c'est toûjours un grand avantage d'être dans la compagnie des gens de bien ; & qu'à cause d'eux Dieu épargne souvent les autres, & leur accorde des délivrances & des graces très-considérables. Il faut remarquer, enfin, que quoi que Dieu eût promis par un Ange à St. Paul, qu'aucun de ceux qui étoient embarqués avec lui ne périroit, cet Apôtre leur dit pourtant, que si les matelots ne demeuroient dans le vaisseau, on ne pourroit se sauver. Les promesses que Dieu nous a faites n'empêchent pas qu'il ne faille se servir des moyens que la prudence prescrit, & qu'il a luimême établis ; & jamais la confiance en Dieu ne doit être accompagnée de témérité ni de négligence.

CHAPITRE XXVIII.

St. Paul ayant fait naufrage sur les côtés de l'isle de Malthe, il y sejourna trois mois, & y fit divers miracles. Il en partit ensuite, & il arriva a Rome.

Après s'être ainsi sauvés, ils reconnurent que l'isle s'appelloit Malthe.

2. Et les Barbares nous traitérent avec beaucoup d'humanité ; car ils allumérent un grand feu, & ils nous reçurent tous *chez eux*, à cause de la pluie qui tomboit sur nous, & du froid.

3. Alors Paul ayant ramassé quelque quantité de sarmens, & les ayant mis au feu, une vipére en sortit à cause de la chaleur, & s'attacha à sa main.

4. Et quand les Barbares virent cette bête qui pendoit à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Assurément cet homme est un meurtrier ; puisqu'après qu'il a été sauvé de la mer, la Vengeance ne permet pas qu'il vive.

5. Mais lui, ayant secoué la vipére dans le feu, n'en reçût aucun mal.

6. *Les Barbares* s'attendoient qu'il enfleroit, ou qu'il tomberoit mort subitement ; mais après avoir attendu longtems, lors qu'ils virent qu'il ne lui en arrivoit aucun mal, ils changérent de sentiment, & dirent que c'étoit un Dieu.

7. Il y avoit dans cet endroit-là des terres qui appartenoient au plus considérable de l'isle, nommé Publius, qui nous reçût & nous logea fort affectueusement durant trois jours.

8. Et il se rencontra que le Pére de Publius étoit au lit, malade de la fiévre & de la dyssenterie. Paul l'alla voir; & ayant prié, il lui imposa les mains, & le guèrit.

9. Cela étant arrivé, tous ceux de l'isle qui étoient malades vinrent à lui, & ils furent guèris.

10. Ils nous firent aussi de grands honneurs, & à nôtre départ, ils nous pourvûrent de ce qui nous étoit nécessaire.

11. Trois mois après, nous partimes sur un vaisseau d'Aléxandrie, qui avoit passé l'hyver dans l'isle, & qui portoit pour enseigne Castor & Pollux.

12. Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurames trois jours.

13. De là, en côtoyant *la Sicile*, nous arrivâmes à Rhège. Et un jour après, le vent de midi s'étant levé, nous vinmes en deux jours à Pouzzol;

14. Où ayant trouvé des fréres, ils nous priérent de demeurer avec eux sept jours; & ensuite nous partîmes pour Rome.

15. Et les fréres qui y étoient, ayant appris de nos nouvelles, vinrent au devant de nous jusqu'au Marché d'Appius, & aux Trois-hôtelleries; & Paul les voyant, rendit graces à Dieu, & prit courage.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, le Centenier mit les prisonniers entre les mains du Préfet du Prètoire; mais à l'égard de Paul, il lui permit de demeurer en son particulier, avec un soldat qui le gardoit.

17. Trois jours après, Paul assembla les principaux des Juifs; & quand ils furent venus, il leur dit: Mes fréres, quoi que je n'eusse rien commis contre le peuple, ni contre les coûtumes de nos péres; toutefois j'ai été *fait* prisonnier à Jérusalem, & mis entre les mains des Romains;

18. Qui après m'avoir examiné vouloient me relâcher; parce que je n'avois rien fait qui méritât la mort.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeller à César; sans que j'aie dessein néanmoins d'accuser ma nation.

20. C'est pour ce sujet que je vous ai appellés, pour vous voir & pour vous parler; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaine.

21. Et ils lui *répondirent*: Nous n'avons point reçû de lettres de Judée sur ton sujet! & il n'est venu aucun de nos fréres qui ait rapporté ou dit aucun mal de toi.

22. Néanmoins nous voudrions bien apprendre de toi quels sont tes sentimens; car à l'égard de cette secte, nous savons qu'on s'y oppose par tout.

23. Lui ayant assigné un jour, plusieurs vinrent le trouver dans son logis; & depuis le matin jusqu'au soir il leur annonçoit le Règne de Dieu, *confirmant* ce qu'il disoit par divers tèmoignages, & tâchant de leur persuader, par la Loi de Moyse & par les Prophètes, ce qui regarde Jésus.

24. Les uns furent persuadés de ce qu'il disoit; mais les autres ne crurent point.

25. Et comme ils n'étoient pas d'accord entr'eux, ils se retirérent après que Paul leur eut dit cette parole: C'est avec raison que le Saint Esprit a parlé à nos péres, par Esaïe le Prophète, & a dit:

26. Va vers ce peuple, & dis lui: Vous écouterez de vos oreilles, & vous n'entendrez point: & en voyant vous verrez, & vous n'appercevrez point.

27. Car le cœur de ce peuple est appesanti; ils ont ouï dur de leurs oreilles, & ils ont fermé leurs yeux; de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne compréne, qu'ils ne se convertissent, & que je ne les guèrisse.

28. Sachez donc, que le Salut de Dieu est envoyé aux Gentils, & qu'ils l'écouteront.

29. Et quand il eut dit cela, les Juifs s'en allérent, ayant de grandes contestations entr'eux.

30. Mais Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avoit louée, où il recevoit tous ceux qui le venoient voir;

31. Prêchant le Règne de Dieu, & enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté & sans aucun empêchement.

REFLEXIONS.

L'Humanité avec laquelle les habitans de l'isle de Malthe reçurent Saint Paul, & ceux qui avoient fait naufrage avec lui, doit apprendre aux Chrétiens à exercer l'hospitalité, & à assister avec cordialité les malheureux. Le jugement que les gens de cette isle firent de St. Paul, lors qu'il fût mordu d'une vipére, montre que les hommes, & même les peuples barbares, ont toûjours crû que la vengeance céleste ne laisse pas les crimes impunis; ce qui est une vérité certaine. Cependant l'exemple de St. Paul prouve, que ce seroit un jugement téméraire, de croire que tous ceux à qui il arrive quelque malheur soient poursuivis par la justice divine. L'opinion que les habitans de Malthe eurent de St. Paul, le pren-

prenant pour un Dieu, lors qu'ils virent qu'il ne lui arrivoit aucun mal, doit être considerée comme un effet de l'ignorance de ces peuples idolatres ; mais nous devons reconnoître par ce miracle, aussi-bien que par la guèrison du pére de Publius, & des autres malades de cette isle, l'accomplissement de cette promesse que Jésus-Christ avoit faite aux Apôtres : *Ils chasseront les serpens ; quand ils auront bû quelque breuvage mortel il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains sur les malades, & ils se porteront bien.* Enfin, St. Paul étant arrivé à Rome, vit, non seulement les Chrétiens qu'il y avoit dans cette grande ville, mais aussi les Juifs ; il les informa des raisons qu'il avoit euës de faire le voyage de Rome & d'en appeller à l'Empereur ; il parla de leur nation & des Juifs de Jérusalem avec toute sorte de modération ; il tâcha ensuite de les porter à croire en Jésus-Christ ; & enfin, voyant que plusieurs d'entr'eux demeuroient dans l'incrédulité, il leur déclara, que, vû leur endurcissement, il annonceroit l'Evangile aux Gentils. Cette conduite, sage & pleine de charité, montre qu'on ne doit rien négliger pour édifier tout le monde & pour ramener ceux qui sont prévenus contre la vérité ; & que si après cela il y a des gens qui demeurent obstinés, ils n'ont aucune excuse. C'est ici que finit l'histoire de St. Luc & le livre des Actes des Apôtres. Il faut savoir, au reste, que St. Paul fut prisonnier à Rome deux ans ; que durant ce tems-là il écrivit diverses Epitres, qui ont été conservées dans le Nouveau Testament ; qu'au bout de ces deux ans il fut délivré & fit divers voyages ; & qu'étant revenu à Rome, environ cinq ans après, il y souffrit le martyre & eut la tête tranchée, sous l'empire de Neron.

EPITRE DE S. PAUL APOTRE AUX ROMAINS.

ARGUMENT.

L'Epitre aux Romains fut écrite environ l'an 57. de Nôtre Seigneur. Elle a été mise à la tête des autres Epitres, à cause de l'importance des choses qu'elle contient, & à cause de la dignité de la ville de Rome. Le but de cette Epitre est de faire voir : Que ce n'est que par l'Evangile & par la Foi en Jésus-Christ que les hommes pouvoient être sauvés ; Que la Circoncision & les œuvres de la Loi de Moyse ne donnoient en cela aucun avantage aux Juifs par dessus les Païens ; Qu'il ne falloit pas assujettir les Païens qui embrassoient l'Evangile à être circoncis, & à observer les Cérémonies de la Loi, comme le prétendoient certains Juifs convertis au Christianisme ; & que Dieu avoit pû appeller les Gentils, & les recevoir dans son Alliance ; ce qui avoit aussi été prédit par les Prophètes. C'est là ce qui est enseigné dans les onze prémiers chapitres de

de cette Epitre. Dans les cinq derniers, Saint Paul exhorte les Romains aux principaux devoirs de la vie Chrétienne, & sur tout à la charité, au support, & à la paix; parce que les divisions qu'il y avoit alors, entre les Juifs & les Païens convertis, troubloient la paix de l'Eglise.

CHAPITRE I.

S. Paul fait deux choses: I. Il salue les fidéles de Rome; & il leur marque la joie qu'il ressentoit en entendant parler de leur foi, & le grand désir qu'il avoit d'aller les voir. II. Il commence à montrer, que tous les hommes étant pécheurs, ils n'avoient pû être sauvés que par Jésus-Christ; & pour cet effet, il fait voir d'abord, que quoique Dieu se fût fait connoître aux Païens par les œuvres de la création, ils ne l'avoient pas servi, & qu'ils étoient tombés dans l'idolatrie & dans toutes sortes de déréglemens.

PAUL, Serviteur de Jésus-Christ, appellé à être Apôtre, mis à part pour *annoncer* l'Evangile de Dieu;

2. Qu'il avoit promis auparavant par ses Prophètes dans les saintes Ecritures;

3. Touchant son Fils, qui est né de la race de David selon la chair;

4. *Et* qui, selon l'esprit de sainteté, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection d'entre les morts; *savoir* Jésus-Christ nôtre Seigneur.

5. Par lequel nous avons reçû la grace & la charge d'Apôtre, afin d'amener tous les Gentils à l'obéïssance de la foi en son Nom;

6. Du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appellés par Jésus-Christ.

7. A *vous* tous qui êtes à Rome, bien-aimés de Dieu, appellés & saints: La grace & la paix vous *soient données* par Dieu nôtre Pére, & par le Seigneur Jésus-Christ!

8. Avant toutes choses, je rens graces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que vôtre foi est célèbre par tout le monde.

9. Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin, que je fais sans cesse mention de vous;

10. Lui demandant toûjours dans mes priéres, que, si c'est sa volonté, je puisse enfin trouver quelque occasion favorable de vous aller voir.

11. Car je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis;

12. C'est-à-dire, afin qu'*étant* parmi vous, nous nous consolions ensemble par la foi qui nous est commune, à vous & à moi.

13. Or, mes fréres, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein de vous aller voir; afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.

14. Je me dois aux Grecs & aux Barbares, aux Savans & aux Ignorans.

15. Ainsi, autant qu'il dépend de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome.

16. Car je n'ai point honte de l'Evangile de Christ; puisque c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, prémiérement des Juifs, & ensuite des Grecs.

17. Car c'est dans cet *Evangile* que la Justice de Dieu est révélée de foi en foi; selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

18. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété & l'injustice des hommes qui suppriment la vérité injustement.

19. Parce que ce qu'on peut connoître de Dieu a été manifesté parmi eux; Dieu le leur ayant manifesté.

20. Car les *perfections* invisibles de *Dieu*, *savoir* sa puissance éternelle & sa Divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on considére ses ouvrages; de sorte qu'ils sont inexcusables.

21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu graces; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnemens, & leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténébres.

22. Se disant sages, ils sont devenus fous;

23. Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible, en des images qui répresentent l'homme corruptible, & des oiseaux, & des bêtes à quatre piés, & des reptiles.

24. C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés aux convoitises de leurs cœurs, & à l'impureté, en sorte qu'ils ont deshonnoré eux-mêmes leurs propres corps.

25. Eux qui ont changé la vérité de Dieu en des choses fausses, & qui ont adoré & servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement, Amen.

26. C'est

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infames; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature.

27. De même aussi les hommes, laissant l'usage naturel de la femme ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infames, & recevant en eux-mêmes la récompense qui étoit duë à leur égarement.

28. Car comme ils ne se sont pas souciés de connoître Dieu, *aussi* Dieu les a livrés à un esprit dépravé, pour commettre des choses qu'il n'est pas permis de faire.

29. Ils sont remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, & de malignité;

30. Rapporteurs, médisans, ennemis de Dieu, outrageux, orgueilleux, vains, inventeurs de méchancetés, désobéïssans à leurs péres & à leurs méres;

31. Sans intelligence, sans foi, sans affection naturelle, implacables, sans compassion;

32. Qui bien qu'ils aient connu que le droit de Dieu est, que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, ne les commettent pas seulement, mais approuvent encore ceux qui les commettent.

REFLEXIONS.

ON voit dès l'entrée de cette Epître l'amour de St. Paul pour les Romains, le desir qu'il avoit de contribuer à leur édification, & le zèle dont il étoit animé, pour aller annoncer l'Evangile en tous lieux, & à toutes sortes de personnes, & même dans la ville de Rome. Tous les Chrétiens, mais particuliérement les Ministres de l'Evangile, doivent imiter St. Paul à cet égard; aimer tendrement l'Eglise de Jésus-Christ, & les fidèles, prier continuellement pour eux, procurer leur édification de tout leur pouvoir, & n'avoir jamais honte de la vérité ni de la piété. II. Nous voyons ici, que bien que Dieu se fut révélé aux Païens par les œuvres de la création & de la providence, ils ne l'avoient pas glorifié; qu'ils s'étoient abandonnés à toutes sortes de péchés; & que les peuples même où les sciences & les arts fleurissoient, étoient tombés dans l'idolatrie la plus honteuse & la plus indigne de l'homme; par où ils avoient attiré sur eux la colère du ciel. Si les Païens étoient en cela coupables & inexcusables, comme St. Paul le déclare, nous le serions beaucoup plus, si, Dieu s'étant fait connoître à nous, non seulement par les œuvres de la Nature, mais par sa Parole, nous ne l'honorions pas comme nous le devons. III. Ce que St. Paul dit dans ce chapitre, des deux principaux péchés des Païens, qui étoient, l'idolatrie, & les débordemens affreux où ils étoient tombés à l'égard de l'impureté, nous montre en quel état nous serions, si Dieu ne nous avoit pas éclairés des lumiéres de l'Evangile; & dans quelles horreurs l'impureté & la sensualité peuvent entraîner les hommes. Enfin, l'Apôtre fait dans ce chapitre le tableau des vices & des mœurs des Païens, en disant, qu'ils étoient remplis de souillure, d'avarice, d'injustice, & de toutes sortes de passions & de péchés; & que quoi qu'ils sussent que ceux qui faisoient ces choses étoient dignes de mort, ils ne laissoient pas de les commettre. Il faut avouër, à la honte des Chrétiens, que c'est là le tableau de la vie & des mœurs d'un grand nombre d'entr'eux. Mais nous devons aussi conclure de là, que ceux qui ayant connu beaucoup mieux que les Païens le droit de Dieu & sa volonté, les imitent dans leurs dérèglemens, éprouveront ce qu'il y a de plus terrible dans sa vengeance.

CHAPITRE II.

St. Paul ayant montré dans le chapitre précédent, que les Païens étoient pécheurs, prouve dans celui-ci, que les Juifs, qui condamnoient les Païens, l'étoient aussi; & même qu'abusant de leurs lumiéres, & de la bonté de Dieu, ils étoient bien plus coupables que les Païens, qui n'avoient que la loi de la Nature & de la Conscience; d'où il s'ensuit, que les Juifs ne pouvoient pas prétendre être justifiés devant Dieu par leurs œuvres, & qu'ils n'avoient pas plus de droit au Salut que les Gentils. Et parce que les Juifs se glorifioient d'avoir la Loi de Dieu & la Circoncision, qui étoit une marque de son Alliance, l'Apôtre leur déclare, que tous ces avantages extérieurs, qui les distinguoient des Paiens, leur devenoient inutiles, & ne les rendoient pas plus agréables à Dieu, pendant qu'ils n'observoient pas sa Loi.

TOI donc, ô homme, qui que tu sois, qui condamnes *les autres*, tu ès inexcusable; car en condamnant les autres, tu te condamnes toi-même; puis que toi qui les condamnes, tu fais les mêmes choses.

2. Car nous savons que le jugement de Dieu est selon la vérité, contre ceux qui commettent de telles choses.

3. Et penses-tu, ô homme, qui condamnes ceux qui commettent de telles choses, & qui les commets, que tu puisses éviter le jugement de Dieu?

4. Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience, & de son long support; ne considérant pas que la bonté

bonté de Dieu te convie à la repentance ?

5. Mais par ton endurcissement, & par ton cœur impénitent, tu t'amasses la colère, pour le jour de la colère, & de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres;

7. *Savoir* la Vie éternelle à ceux qui, en persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur, & l'immortalité.

8. Mais l'indignation & la colère seront sur ceux qui sont contentieux & rebelles à la vérité, & qui obéïssent à l'injustice.

9. L'affliction & l'angoisse seront sur tout homme qui fait le mal; sur le Juif prémiérement, puis aussi sur le Grec.

10. Mais la gloire, l'honneur, & la paix seront pour tout homme qui fait le bien; prémiérement pour le Juif, & puis aussi pour le Grec;

11. Car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes.

12. Tous ceux qui auront péché sans *avoir eu* la Loi, périront aussi sans *être jugés* par la Loi; & tous ceux qui auront péché ayant la Loi, seront jugés par la Loi.

13. Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi, qui sont justes devant Dieu; mais ce sont ceux qui observent la Loi, qui seront justifiés.

14. Or quand les Gentils, qui n'ont point la Loi, font naturellement les choses qui sont selon la Loi, n'ayant point la Loi, ils se tiennent lieu de Loi à eux-mêmes.

15. Ils font voir que ce qui est prescrit par la Loi est écrit dans leurs cœurs, puisque leur conscience leur rend tèmoignage, & que leurs pensées les accusent, ou les défendent;

16. Ce qui arrivera au jour auquel Dieu jugera les actions secrettes des hommes, par Jésus-Christ, selon mon Evangile.

17. Toi donc qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la Loi, qui te glorifies en Dieu;

18. Qui connois sa volonté, & qui sais discerner ce qui est contraire, étant instruit par la Loi;

19. Qui crois être le Conducteur des aveugles, la lumiére de ceux qui sont dans les ténèbres;

20. Le Docteur des ignorans, le Maître des simples, ayant la règle de la science & de la vérité dans la Loi.

21. Toi, dis-je, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi même! Toi qui prêches qu'on ne doit pas dérober, tu dérobes!

22. Toi qui dis, qu'on ne doit pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges;

23. Toi qui te glorifies dans la Loi, tu deshonores Dieu, par la transgression de la Loi!

24. Car le nom de Dieu est blasphèmé à cause de vous parmi les Gentils, comme cela est écrit.

25. Il est vrai que la circoncision est utile, si tu observes la Loi; mais si tu ès transgresseur de la Loi, avec ta circoncision tu deviens incirconcis.

26. Si donc l'incirconcis garde les commandemens de la Loi, ne sera-t-il pas réputé circoncis, quoi qu'il soit incirconcis?

27. Et si celui qui est incirconcis de naissance accomplit la Loi, il te condamnera, toi, qui, avec la lettre *de la Loi* & la circoncision, ès transgresseur de la Loi.

28. Car celui-là n'est pas Juif qui ne l'est qu'au dehors, & la circoncision n'est pas celle qui se fait extérieurement dans la chair.

29. Mais celui-là est Juif qui l'est au dedans, & la circoncision est celle du cœur, qui se fait selon l'esprit, & non selon la lettre; & ce *Juif* ne tire pas sa louange des hommes, mais il la tire de Dieu.

REFLEXIONS.

LE but de ce chapitre est en général de montrer, que les Juifs étoient coupables devant Dieu, aussi-bien, & même beaucoup plus que les Païens; & qu'ainsi ils ne pouvoient être justifiés ni sauvés que par Jésus-Christ. De tout ce que St. Paul dit là-dessus, nous devons tirer ces instructions: I. Que ceux qui condamnent le péché dans les autres, & qui commettent cependant les mêmes péchés, seront inexcusables, & qu'ils n'échapperont point au Jugement de Dieu. II. Que si Dieu use d'un grand support envers les pécheurs, il le fait pour les appeller à la repentance; & que ceux qui abusent de ce support attirent sur eux les plus terribles effets de sa colère. III. Que Dieu rendra un jour à tous les hommes selon leurs œuvres; qu'il donnera la Vie éternelle à ceux qui auront fait le bien avec persévérance; mais que l'affliction & le désespoir seront le partage des méchans. IV. Qu'au jour du Jugement les hommes seront jugés selon le degré de connoissance qu'ils auront euë; que les Païens le seront par la loi de la nature; mais que la punition de ceux qui auront péché contre la loi que Dieu a donnée dans sa Parole sera beaucoup plus rigoureuse; par où nous pouvons voir à quoi doivent s'attendre les Chrétiens qui péchent contre les lumiéres de l'Evangile. Enfin, St. Paul fait voir que c'étoit en vain que les Juifs se vantoient

toient d'être plus éclairés que les Païens, & d'avoir la circoncision ; il leur reproche de transgresser la loi de Dieu d'une maniére encore plus criminelle, & d'être cause que le nom de Dieu étoit blasphèmé parmi les Gentils ; & il conclut de là, que la circoncision, & les autres privilèges dont ils jouïssoient, ne leur servoient de rien, & qu'ils seroient traités comme s'ils étoient Païens & incirconcis. Ce que St. Paul dit avec tant de force sur ce sujet, contre les Juifs, nous enseigne, qu'il ne faut pas se glorifier de connoître la volonté de Dieu, de vivre dans son alliance, & d'en avoir les signes extérieurs, à moins qu'on ne fasse cette volonté ; & que le vrai Chrétien n'est pas celui qui ne l'est qu'au dehors ; mais que celui-là seulement sera réputé Chrétien, qui l'est intérieurement & dans le cœur, & qui est loué & approuvé, non par les hommes, mais par le Seigneur lui-même.

CHAPITRE III.

St. Paul fait voir trois choses dans ce chapitre : I. Que les Juifs avoient de grands avantages par dessus les Paiens ; que s'ils n'avoient pas crû en Jésus-Christ, cela n'empêchoit pas que Dieu ne fût toujours fidele dans ses promesses, & qu'ils ne fussent punis avec justice ; & qu'au reste, quoi que l'incrédulité des Juifs servit à manifester la justice, la vérite, & la bonté de Dieu, ils ne laisseroient pas d'être entierement inexcusables. II. St. Paul prouve, par des passages du Vieux Testament, que les Juifs étoient coupables de la violation de la Loi de Dieu, & il remarque que ces passages ne regardoient que les Juifs. III. Il conclut de là, que les Juifs n'avoient pû être justifiés par la Loi de Moyse, & qu'ils ne pouvoient l'être, non plus que les Paiens, que par la foi en Jésus-Christ ; & il dit, que cette doctrine, bien loin d'être opposée à la Loi, l'établissoit au contraire plus fortement.

QUelle est donc la prérogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ?

2. Elle est grande en toute maniére ; sur tout en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

3. Car quoi ? Si quelques-uns d'entr'eux n'ont pas crû, leur incrédulité anéantira-t'elle la fidélité de Dieu ?

4. A Dieu ne plaise ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, & tout homme menteür ; selon qu'il est écrit : Que tu sois trouvé juste dans tes paroles, & que tu gagnes ta cause lors qu'on juge de toi.

5. Que si nôtre injustice fait paroître la Justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu n'est-il pas injuste quand il punit ? Je parle comme les hommes.

6. Loin de nous, cette pensée ! Si cela étoit, comment Dieu jugeroit-il le monde.

7. Mais, *dira-t-on*, si la vérité de Dieu reçoit une plus grande gloire par mon infidelité, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur ?

8. Et que ne faisons-nous du mal, afin qu'il en arrive du bien ? comme quelques-uns, qui nous calomnient, assurent que nous le disons ; *gens* dont la condamnation est juste.

9. Quoi donc ? Sommes-nous préferables aux *Gentils ?* Nullement. Car nous avons déja fait voir, que tous *les hommes*, tant les Juifs que les Grecs, sont assujettis au péché.

10. Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul.

11. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu.

12. Ils se sont tous égarés, ils se sont tous corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert ; Ils se sont servi de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres.

14. Leur bouche est pleine de malédiction & d'amertume.

15. Ils ont les piés legers pour répandre le sang.

16. La désolation & la ruine sont dans leurs voies.

17. Ils n'ont point connu le chemin de la paix.

18. La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

19. Or nous savons que tout ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que tous aient la bouche fermée, & que tout le monde soit *reconnu* coupable devant Dieu.

20. C'est pourquoi personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la Loi ; car c'est la Loi qui donne la connoissance du péché.

21. Mais maintenant la justice de Dieu a été manifestée sans la Loi, la Loi & les Prophètes lui rendant témoignage ;

22. La justice, *dis-je*, de Dieu, *qui est* par la foi en Jésus-Christ, en tous ceux & sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puis que tous ont péché, & sont privés de la gloire de Dieu ;

23. Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grace, par la redemption qui est en Jésus-Christ ;

24. Que Dieu avoit destiné pour être une victime propitiatoire par la foi en son sang, afin de faire paroître sa Justice, par le pardon des péchés commis auparavant, pendant le tems de la patience de Dieu.

25. Afin

25. Afin, dis-je, de faire paroître sa Justice, dans le tems présent; ensorte qu'on reconnoisse qu'il est juste, & qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus.

26. Où est donc le sujet de se glorifier? Il est exclus. Par quelle loi? *Est-ce par la loi* des œuvres? Non; mais c'est par la loi de la foi.

27. Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

28. *Dieu est-il* seulement le Dieu des Juifs? Ne *l'est-il* pas aussi des Gentils? Oui, *il l'est* aussi des Gentils.

29. Car il y a un seul Dieu, qui justifiera les circoncis par la foi, & les incirconcis *aussi* par la foi.

30. Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Dieu nous en garde! Au contraire nous établissons la loi.

REFLEXIONS.

LA doctrine que St. Paul enseigne dans tout ce chapitre, & qu'il a dessein d'établir, est, que puis que les Juifs étoient engagés dans le péché & dans la condamnation, aussibien que les Païens, ils ne pouvoient prétendre être justifiés par la Loi de Moyse; & qu'il n'y avoit, pour les uns & pour les autres, qu'une seule voie de justification, savoir, la Foi en Jésus-Christ, qui a expié les péchés de tous les hommes. Outre cette doctrine, qui est capitale dans la Réligion Chrétienne, ce chapitre contient ces trois instructions particuliéres: La prémiére, que comme les privilèges des Juifs ne leur servirent de rien, à cause de leur incrédulité; les avantages que Dieu nous a accordés, à nous qui sommes Chrétiens, nous deviendront inutiles, si nous en abusons, & ne nous garantiront point de son Jugement. La seconde, que l'incrédulité & l'ingratitude des hommes n'empêchent pas que Dieu ne soit toûjours juste quand il les punit; que même cette incrédulité sert à faire voir que Dieu est bon, juste, & véritable; mais que cependant il ne faut pas croire, que Dieu ne puisse condamner les pécheurs avec justice, sous prétexte que le péché sert à la manifestation de sa gloire; puis que si cela arrive, ce n'est que par accident; le but & l'intention des pécheurs n'étant pas d'avancer cette gloire, mais seulement de satisfaire leurs passions. Ce que l'Apôtre dit sur ce sujet nous montre aussi, qu'il ne faut jamais faire du mal, quand même il en pourroit arriver du bien. Enfin, il paroît des derniers versets de ce chapitre, que le dessein de Saint Paul, dans ce qu'il enseigne ici, n'a point été d'abolir la Loi & de la rendre inutile; & qu'on ne doit point en conclure, qu'il soit permis aux Chrétiens de la violer & de demeurer dans le péché; qu'au contraire, la doctrine de la Justification par la Foi est dans le fond la même que celle de la Loi & des Prophètes; & que bien loin que cette doctrine dispense les hommes des devoirs de la Sainteté, elle les y porte très-efficacement; comme l'Apôtre le fait voir dans les chapitres suivans.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre prouve dans ce chapitre, par l'exemple du Patriarche Abraham, que les hommes sont justifiés par la foi & non par la circoncision, ou par les œuvres de la loi de Moyse. Il remarque dans cette vuë, que la Justification consiste dans le pardon des péchés; & qu'Abraham fut justifié par la foi, & qu'il reçut les promesses de Dieu long-tems avant qu'il fut circoncis. Après quoi il répresente quelle avoit été la vertu & l'efficace de la foi d'Abraham; & il conclut, que tous ceux qui croiroient en Jésus-Christ mort & ressuscité, seroient justifiés par la foi, comme Abraham l'avoit été par la sienne.

QUel *avantage* dirons-nous donc qu'Abraham nôtre pére selon la chair a obtenu.

2. Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier; mais non pas devant Dieu.

3. Car que dit l'Ecriture? Abraham crut à Dieu, & cela lui fut imputé à justice.

4. Or la récompense qu'on donne à celui qui travaille, est regardée, non comme une grace, mais comme une chose *qui lui est* dûë.

5. Mais à l'égard de celui qui n'a point travaillé, mais qui croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice.

6. C'est aussi de cette maniére que David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres, *quand il dit:*

7. Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont couverts!

8. Heureux *est* l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé son péché!

9. Ce bonheur donc est-il seulement pour ceux qui sont circoncis? Ou est il aussi pour les incirconcis? Car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.

10. Mais quand lui a-t-elle été imputée? Est-ce après qu'il a été circoncis, ou lors qu'il ne l'étoit pas? Ce n'a point été après qu'il eut reçu la circoncision, mais ç'a été avant qu'il l'eût reçuë.

11. Puis il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice *qu'il avoit* obtenuë par la foi, avant que d'être circoncis; afin qu'il fût le Pére de tous ceux qui croient, & qui ne sont pas circoncis; & que la justice leur fût aussi imputée;

12. Et afin *qu'il fût aussi* le Pére de ceux qui sont circoncis, *savoir* de ceux qui ne sont point simplement circoncis, mais qui suivent les traces de la foi que nôtre pére Abraham a euë avant que d'être circoncis.

13. En effet, la promesse d'avoir le monde pour héritage, n'a pas été *faite* à Abraham, ou à sa postérité, par la loi, mais *elle lui a été faite* par la justice de la foi.

14. Car si ceux qui sont de la loi sont les héritiers, la foi est anéantie, & la promesse est vaine.

15. Car la loi produit la colère, parce qu'il n'y a point de transgression, où il n'y a point de loi.

16. C'est donc par la foi *que nous sommes héritiers*, afin que ce soit par grace, & afin que la promesse soit assurée à toute la postérité *d'Abraham*; non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui imite la foi d'Abraham, qui est Pére de nous tous.

17. Selon qu'il est écrit: Je t'ai établi pour être Pére de plusieurs nations; *qui est*, *dis-je*, *nôtre* Pére devant Dieu, auquel il avoit crû; & qui fait revivre les morts, & appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étoient.

18. Et *Abraham*, espérant contre tout sujet d'espérer, crût qu'il deviendroit le Pére de plusieurs nations; selon ce qui lui avoit été dit: Telle sera ta postérité.

19. Et comme il n'étoit pas foible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps étoit déja amorti, puis qu'il avoit près de cent ans; ni à ce que Sara n'étoit plus en âge d'avoir des enfans.

20. Et il n'eut point de doute ni de défiance sur la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, & *par là* il donna gloire à Dieu;

21. Etant pleinement persuadé que celui qui le lui avoit promis étoit aussi puissant pour l'accomplir.

22. C'est pourquoi aussi cela lui fut imputé à justice.

23. Or ce n'est pas seulement pour lui, qu'il est écrit que cela lui avoit été imputé *à justice*;

24. Mais *c'est* aussi pour nous, à qui il sera aussi imputé; pour nous, *dis-je*, qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus nôtre Seigneur;

25. Lequel a été livré pour nos offenses, & qui est ressuscité pour nôtre justification.

REFLEXIONS.

Saint Paul enseigne dans ce chapitre, d'une maniére tout-à-fait claire, ce que c'est que la justification, & comment on peut y avoir part. Il montre prémiérement, que la justification & la béatitude de l'homme pécheur consiste dans le pardon des péchés, que Dieu accorde aux hommes par un effet de sa miséricorde; & il fait voir ensuite, que cette grace s'obtient par la foi en Jésus-Christ, & non par les œuvres de la loi de Moyse. C'est ce qu'il prouve très-clairement, en remarquant qu'Abraham avoit été justifié par la foi, & que les promesses avoient été faites à sa postérité, plusieurs années avant qu'il fut circoncis. D'où il suit évidemment, que ce n'étoit pas la circoncision, mais que c'étoit la foi, qui l'avoit rendu agréable à Dieu; qu'ainsi la circoncision n'étoit pas nécessaire pour être sauvé, & que tous ceux qui imiteroient la foi de ce Patriarche seroient réputés ses enfans & sa postérité, & justifiés comme lui. Mais la maniére dont l'Apôtre parle de la foi d'Abraham, & de ses effets, prouve aussi invinciblement, qu'il est impossible d'être justifié & d'obtenir le salut, si l'on ne croit pas comme Abraham crut; & si la foi en Dieu & en ses promesses n'est pas efficace & agissante, pour nous porter à tout attendre de lui, à espérer fermement ce qu'il nous a promis, & à lui obéïr, même dans les choses les plus difficiles, comme fit ce saint Patriarche. C'est là une doctrine très-importante, que tous les Chrétiens doivent bien comprendre & bien retenir; & qui doit servir de règle, non seulement à leurs sentimens, mais aussi à leur conduite.

CHAPITRE V.

Ce chapitre a trois parties: I. St. Paul y décrit les fruits de la justification, & les admirables effets que la foi & la persuasion de l'amour de Dieu produisent dans les fideles, même au milieu des afflictions & des persecutions. II. Il réprésente la grandeur de cet amour que Dieu a témoigné aux hommes, en donnant son Fils à la mort pour eux. III. Il montre que Jésus-Christ seul est la source de tous ces précieux avantages. Dans cette vuë il compare Jésus-Christ avec Adam, & il fait voir, que si Adam avoit assujetti tous les hommes sans exception au péché & à la mort, même ceux qui avoient vécu avant Moïse, & à qui Dieu n'avoit pas donné une loi expresse & révélée, comme à Adam; à plus forte raison doit on croire, que la misericorde de Dieu se répandroit sur tous les hommes par Jésus-Christ. D'où S. Paul conclut, que Nôtre Seigneur est l'auteur

l'auteur du salut & de la vie pour tous ceux qui croient véritablement en lui.

ETant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par nôtre Seigneur Jésus-Christ;

2. Qui nous a aussi fait avoir accès, par la foi, à cette grace, dans laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

3. Et non seulement *cela*, mais nous nous glorifions même dans les afflictions; sachant que l'affliction produit la patience;

4. Et la patience *produit* l'épreuve, & l'épreuve *produit* l'espérance.

5. Or l'espérance ne confond point; parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par le Saint Esprit qui nous a été donné.

6. Car lors que nous étions encore sans force, Christ est mort en *son* tems, pour *nous* qui étions des méchans.

7. Car à peine arrive-t-il que quelqu'un voulût mourir pour un homme de bien; mais encore pourroit il être, que quelqu'un se résoudroit à mourir pour un bienfaiteur.

8. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lors que nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous.

9. Etant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous garantis par lui de la colère *de Dieu*.

10. Car si lors que nous étions ennemis *de Dieu*, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils; combien plûtôt, étant déja réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie?

11. Non seulement cela; mais nous nous glorifions même en Dieu, par nôtre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation.

12. C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, & par le péché la mort; de même aussi la mort est passée sur tous les hommes, parce que tous ont péché.

13. Car jusqu'à la Loi le péché a été dans le monde; or le péché n'est point imputé, quand il n'y a point de Loi.

14. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moyse, même sur ceux qui n'avoient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui étoit la figure de celui qui devoit venir.

15. Mais il n'en est pas du don *de la grace de Dieu*, comme du péché. Car si par le péché d'un seul, plusieurs sont morts, combien plus la grace de Dieu, & le don *qu'il nous a fait* en la grace d'un seul homme, qui est Jésus-Christ, se répandront-ils abondamment sur plusieurs.

16. Et il n'en est pas de ce don, comme *de ce qui est arrivé* par un seul *homme* qui a péché. Car le jugement de condamnation vient d'un seul péché; mais le don de la grace nous justifie de plusieurs péchés.

17. Car si par le péché d'un seul *homme*, la mort a régné par ce seul *homme*; combien plus ceux qui reçoivent l'abondance de la grace & du don de la justice, règneront-ils dans la vie par un seul, *savoir*, par Jésus-Christ.

18. Comme donc c'est par un seul péché que *la condamnation est venuë* sur tous les hommes, de même c'est par une seule justice que tous les hommes recevront la justification qui donne la vie.

19. Car comme par la désobéïssance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs; ainsi par l'obéïssance d'un seul plusieurs seront rendus justes.

20. Or la Loi est survenuë, pour faire abonder le péché; mais où le péché a abondé, la grace y a surabondé;

21. Afin que comme le péché a règné *pour donner* la mort, ainsi la grace régnât par la justice, *pour donner* la vie éternelle, par Jésus-Christ nôtre Seigneur.

REFLEXIONS.

NOus devons connoître par la lecture de ce chapitre, I. Combien l'état des vrais fidèles est heureux, puis qu'étant justifiés par la foi, ils ont une persuasion si ferme, & un sentiment si vif & si doux de l'amour de Dieu; & qu'ils se réjouïssent continuellement dans l'attente de la gloire du ciel, même au milieu des plus grandes afflictions. II. Il faut bien méditer ce qui est dit ici, de ce grand amour que Dieu a témoigné aux hommes pécheurs, en livrant son Fils à la mort pour eux; & dont il est sur tout animé en faveur de ceux qui sont réconciliés avec lui, & qui croient sincèrement à l'Evangile. Nous trouvons, dans cette considération, de puissans motifs à la reconnoissance, & elle est aussi très-propre à remplir les fidèles de consolation, & à les affermir dans l'amour de Dieu. III. La comparaison que Saint Paul fait dans ce chapitre, entre Adam & Jésus-Christ, tend à montrer que Nôtre Seigneur est venu délivrer les hommes du péché & de la mort, à laquelle ils étoient tous sujets par la chûte d'Adam. Cela nous doit faire regarder Jésus-Christ comme celui en qui nous trouvons la délivrance de tous nos maux, & qui est l'auteur & la source de la vie spirituelle, & de la vie éternelle, pour tous ceux qui croient en lui & qui lui obéïssent. Mais nous devons reconnoître par cela même, qu'il n'y a que ceux qui ont part à la justice & à la vie de Jésus-Christ, qui puissent obtenir le salut; & que ceux

ceux qui ne reçoivent pas ce Grand Sauveur, par une véritable foi, & qui imitent Adam dans sa désobéïssance, demeurent dans la condamnation & dans la mort.

CHAPITRE VI.

Le dessein de Saint Paul dans ce chapitre est de montrer, qu'en enseignant, comme il venoit de faire, que les hommes sont justifiés par la foi en Jésus-Christ, & que la grace de Dieu avoit abondé, même sur les plus grands pécheurs, cette doctrine n'autorisoit en aucune façon les Chrétiens à demeurer dans le péché; mais qu'au contraire elle les en retiroit puissamment, & que le Batême les engageoit à vivre dans la sainteté. Il fait voir dans la même vuë, que tant s'en faut qu'il nous soit permis de pécher, parce que nous ne sommes plus sous la Loi, mais que nous sommes sous la Grace, la Grace nous retire de la servitude & de l'esclavage du péché, pour nous rendre les esclaves de Dieu, c'est-à-dire, pour nous consacrer entiérement à son service.

QUe dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la Grace abondé?

2. Dieu nous en garde! *Car* nous qui sommes morts au péché, comment y vivrions-nous encore?

3. Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été batisés en Jésus-Christ, nous avons été batisés en sa mort?

4. Nous sommes donc ensévelis avec lui en *sa* mort par le Batême; afin que comme Christ est ressuscité dés morts par la gloire du Pére, nous aussi marchions dans une vie nouvelle.

5. Car si nous avons été faits une même plante avec lui, par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par *la conformité* à sa résurrection.

6. Sachant que nôtre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, & que nous ne fussions plus asservis au péché.

7. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

8. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

9. Sachant que Christ, étant ressuscité des morts, ne meurt plus, & que la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

10. Car s'il est mort, il est mort une seule fois pour le péché; mais maintenant qu'il est vivant, il est vivant pour Dieu.

11. Vous aussi mettez vous bien dans l'esprit, que vous êtes morts au péché, & que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ nôtre Seigneur.

12. Que le péché ne régne donc point dans vôtre corps mortel, pour lui obéïr en ses convoitises;

13. Et ne livrez point vos membres au péché, pour servir d'instrumens d'iniquité; mais donnez vous à Dieu, comme étant dévenus vivans, de morts que vous étiez; & consacrez vos membres à Dieu, pour être des instrumens de justice.

14. Car le péché n'aura point de domination sur vous, parce que vous n'êtes point sous la Loi, mais sous la Grace.

15. Quoi donc, pêcherons-nous, parce que nous ne sommes point sous la Loi, mais sous la Grace? Dieu nous en garde!

16. Ne savez-vous pas bien que, quand vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéïr, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéïssez; soit du péché pour la mort, soit de l'obéïssance pour la justice?

17. Mais graces à Dieu, de ce qu'après avoir été esclaves du péché, vous avez obéï de tout vôtre cœur, en vous conformant à la doctrine qui vous a été donnée pour règle.

18. Ayant donc été affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice.

19. Je parle suivant l'usage des hommes, pour m'accommoder à vôtre foiblesse. Comme donc vous avez livré vos membres, pour servir à l'impureté & à l'injustice, & pour commettre l'iniquité; donnez aussi maintenant vos membres pour servir à la justice dans la sainteté.

20. Car lors que vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit tiriez-vous donc alors des choses dont vous avez honte présentement? Car leur fin est la mort.

22. Mais ayant été maintenant affranchis du péché, & étant devenus esclaves de Dieu, vous avez pour vôtre fruit la sanctification, & pour fin la vie éternelle.

23. Car le salaire du péché c'est la mort; mais le don de Dieu c'est la vie éternelle, par Jésus-Christ nôtre Seigneur.

REFLEXIONS.

LA doctrine qui est contenue dans ce chapitre doit être bien considérée. Elle revient à ceci: I. Que nous ne devons pas croire, que parce que la grace de Jésus-Christ s'est répanduë sur les hommes, qui étoient engagés dans une grande corruption, il nous soit permis de vivre dans le péché. II. Que bien loin de là, le batême que nous avons reçu, & la foi en Jésus-Christ mort & ressuscité, nous obligent de la maniére la plus forte à renoncer au péché, & à mener une vie spirituelle & semblable à celle de Nôtre Seigneur. III. Que ce seroit une chose

 bien

bien indigne de nôtre vocation & de nôtre état de Chrétiens, si le péché règnoit en nous, & si nous nous laissions entraîner par les désirs déréglés de la chair; mais que nous devons plûtôt nous attacher à Dieu, ne vivre que pour lui, & employer nos corps & nos ames à sa gloire & à son service. IV. Que c'est abuser de la doctrine de la grace, & faire un grand outrage à Jésus-Christ & à l'Evangile, de s'imaginer que l'on peut pécher sans rien craindre, sous prétexte que nous ne sommes plus sous la Loi, mais que nous sommes sous la Grace. Qu'au contraire, l'effet que la Grace doit produire, & le but pour lequel elle nous a été donnée, est de nous affranchir de l'esclavage honteux du péché, pour nous soumettre & nous assujettir entiérement à Dieu & à la justice, & nous faire porter les fruits de la sainteté, afin que nous obtenions la vie éternelle. Ce sont là des vérités tout-à-fait importantes; & ce chapitre où elles sont contenuës doit être lû & médité avec un soin particulier.

CHAPITRE VII.

L'Apôtre avoit enseigné dans le chapitre qui précéde, que quoi que les Chrétiens ne soient plus sous la Loi, mais qu'ils soient sous la Grace, il ne leur est en aucune façon permis de vivre dans le péché; il confirme encore cette doctrine dans ce chapitre. Il y fait voir, I. Que comme une femme a la liberté de se remarier, aprés la mort de son mari, les Chrétiens avoient pû quitter la Loi de Moyse pour s'attacher à l'Evangile: & qu'ils n'avoient été affranchis de la Loi, que pour être assujettis à Jésus-Christ, qui les appelle, & qui les forme à la vraie sainteté. II. Il montre ensuite, que ce changement leur étoit tres-avantageux; puisque par ce moyen ils étoient en état de porter des fruits de justice, & de servir Dieu dans un esprit nouveau. Pour mieux expliquer sa pensée, il dit, que la Loi étoit sainte & bonne en elle-même; qu'elle n'étoit point la cause du péché; mais qu'elle n'avoit pas la même efficace que l'Evangile pour sanctifier les hommes, & pour les affranchir de leur corruption. C'est dans ce dessein que l'Apotre répresente en sa personne, l'état d'un homme qui vit sous la Loi, & qui est assujetti au péché & à la mort; & qu'il rend graces à Dieu de ce qu'il avoit été délivré de cet état là, par Jesus-Christ Nôtre Seigneur.

NE savez-vous pas, mes fréres, (car je parle à des personnes qui connoissent la Loi,) que la Loi n'a de pouvoir sur l'homme que pendant qu'il est en vie?

2. Car une femme qui est sous la puissance d'un mari, est liée par la Loi à son mari, tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la Loi *qui la lioit à son* mari.

3. Si donc durant la vie de son mari, elle épouse un autre homme, elle sera appellée adultère; mais si son mari meurt, elle est affranchie de cette Loi; ensorte qu'alors elle n'est point adultère, si elle épouse un autre mari.

4. Ainsi, mes fréres, vous êtes aussi morts *à l'égard* de la Loi, par le corps de Christ; pour être à un autre, savoir à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

5. Car quand nous étions dans la chair, les passions des péchés *qui s'excitent* par la Loi agissoient dans nos membres, & produisoient des fruits pour la mort.

6. Mais maintenant nous sommes délivrés de la Loi, étant morts à celle sous laquelle nous étions retenus; afin que nous servions Dieu dans un esprit nouveau, & non point selon la lettre, qui a vieilli.

7. Que dirons-nous donc? La Loi *est-elle la cause du* péché? Dieu nous en garde! Au contraire je n'ai connu le péché que par la Loi; car je n'eusse point connu *la* convoitise, si la Loi n'eût dit, Tu ne convoiteras point.

8. Mais le péché, ayant pris occasion du commandement, a produit en moi toute *sorte de* convoitise; car sans la Loi le péché est mort.

9. Car autrefois *que j'étois* sans Loi, je vivois; mais quand le commandement est venu, le péché a repris la vie;

10. Et moi je suis mort. De sorte qu'il s'est trouvé que le commandement, qui *m'étoit donné* pour *avoir la* vie, m'a donné la mort.

11. Car le péché, prenant occasion du commandement, m'a séduit, & m'a fait mourir par *le commandement* même.

12. La Loi donc *est* sainte, & le commandement *est* saint, juste, & bon.

13. Ce qui est bon m'a-t-il donc donné la mort? Nullement; mais le péché, pour paroître péché, m'a causé la mort par une chose qui étoit bonne; en sorte que le péché a pris de nouvelles forces par le commandement.

14. Car nous savons que la Loi est spirituelle; mais je suis charnel, vendu au péché.

15. Car je n'aprouve point ce que je fais, parce que je ne fais point ce que je voudrois *faire*, mais je fais ce que je hais.

16. Or si je fais ce que je ne voudrois pas faire, je reconnois par là que la Loi est bonne.

17. Ce n'est donc plus moi qui le fais; mais c'est le péché qui habite en moi.

18. Car je sais que le bien n'habite point

point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair; parce que j'ai bien la volonté de faire ce qui est bon; mais je ne trouve pas le moyen de l'accomplir.

19. Car je ne fais pas le bien que je voudrois faire; mais je fais le mal que je ne voudrois pas faire.

20. Que si je fais ce que je ne voudrois pas faire, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.

21. Je trouve donc cette loi en moi, c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

22. Car je prens plaisir à la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur.

23. Mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit, & qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres.

24. Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?

25. Je rens graces à Dieu par Jésus-Christ nôtre Seigneur. Je sers donc moi-même de l'esprit à la Loi de Dieu; mais de la chair à la loi du péché.

REFLEXIONS.

C'Est ici un chapitre qui doit être bien entendu, & dont il ne faut pas abuser. Le dessein de St. Paul est, d'y enseigner que la doctrine de la Grace tend à sanctifier les hommes; comme il l'avoit établi dans le chapitre précédent. Ainsi, quand il parle d'un homme charnel, vendu au péché, en qui il n'y a aucun bien, qui est esclave de la loi du péché, qui ne fait pas le bien qu'il approuve, & qui fait le mal qu'il désapprouve, il ne faut pas croire, qu'il ait voulu parler d'un homme régéneré, & d'un Chrétien en qui l'Esprit de Jésus-Christ habite. Car l'Apôtre dit dans ce même chapitre, que les Chrétiens sont délivrés de cet état de péché & de condamnation, afin qu'ils portent des fruits pour Dieu, & qu'ils le servent dans un esprit nouveau; & il enseigne dans le chapitre suivant, que les fidèles ne sont plus sous l'esclavage de la chair & du péché, & qu'ils en ont été affranchis par Jésus-Christ Nôtre Seigneur. Mais Saint Paul a voulu répréſenter en sa personne, par une maniére de parler figurée, & qui lui est ordinaire, l'état d'un homme qui est sous la Loi, & qui, n'ayant pas la foi & l'Esprit de Jésus-Christ, est esclave de ses passions. La doctrine de l'Apôtre revient donc à ceci; que la Loi n'avoit pas la même vertu que l'Evangile, pour délivrer les hommes de leur corruption, & pour les sanctifier; d'où il suit, que bien loin que la doctrine de la justification par la foi leur donne la liberté de pécher, elle tend à les rendre saints, & à les délivrer de la servitude des passions; & qu'ainsi ceux qui sont encore engagés dans cette servitude, & en qui les désirs de la chair règnent, n'ont pas une véritable foi, & n'appartiennent point à Jésus-Christ.

CHAPITRE VIII.

St. Paul continue à montrer, que les Chrétiens ne sont plus assujettis à la condamnation & au péché, comme ceux qui sont sous la Loi; & qu'ils se conduisent, non par les mouvemens de la chair, mais par ceux de l'Esprit de Dieu. Et de là il conclut, que les fidèles étoient dans une obligation indispensable de renoncer aux désirs de la chair, & de vivre selon l'esprit, comme étant les enfans de Dieu, & les héritiers de son Royaume. Et parce qu'on auroit pû croire que les Chrétiens n'étoient pas réconciliés avec Dieu, puis qu'ils étoient exposés aux persécutions; l'Apôtre fait voir, que ces persécutions n'empêchoient pas qu'ils n'eussent part à l'amour de Dieu. C'est ce qu'il exprime en disant, que toutes les créatures, c'est-à-dire les fidèles, souffroient de grands maux; mais qu'ils attendoient cependant avec une ferme espérance la manifestation de la gloire des enfans de Dieu. Saint Paul ajoute, que Dieu les soutenoit par son Esprit dans leurs souffrances, qu'il exauçoit leurs priéres, & que les afflictions, bien loin de leur nuire, contribuoient à leur bonheur; Dieu ayant arrêté que les fidèles parviendroient à la gloire par les souffrances, comme Jésus-Christ. De tout cela l'Apôtre conclut, que le bonheur des élus de Dieu est assuré; & que Dieu leur ayant donné son propre Fils, qui est mort & ressuscité, & qui intercède pour eux dans le ciel, il n'y a aucune créature, ni aucuns maux qui puissent les empêcher de parvenir à la félicité éternelle.

1. IL n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

2. Parce que la loi de l'Esprit de vie, *qui est* en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché & de la mort.

3. Car ce qui étoit impossible à la Loi, à cause qu'elle étoit foible dans la chair, Dieu l'a fait en envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle des hommes pécheurs, & pour le péché, & il a condamné le péché dans la chair.

4. Afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

5. Car ceux qui sont conduits par la chair s'affectionnent aux choses de la chair; mais ceux qui sont conduits

par l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit.

6. Car l'affection de la chair donne la mort; mais l'affection de l'Esprit produit la vie & la paix.

7. Parce que l'affection de la chair est ennemie de Dieu; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu; & aussi elle ne le peut.

8. C'est pourquoi ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu.

9. Or vous n'êtes point dans la chair, mais *vous êtes dans* l'Esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous; mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, il n'est point à lui.

10. Et si Christ *est* en vous, le corps *est* bien mort à cause du péché; mais l'Esprit *est* vivant à cause de la justice.

11. Si donc l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité *Jésus-Christ* d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, mes fréres, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous mortifiez les œuvres du corps, vous vivrez.

14. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfans de Dieu.

15. Ainsi vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour *être* encore dans la crainte; mais vous avez reçû l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions, Abba, *c'est-à-dire*, Pére.

16. C'est ce même Esprit qui rend témoignage à nôtre esprit que nous sommes enfans de Dieu.

17. Et si nous *sommes* enfans, nous sommes aussi héritiers; héritiers, dis-je, de Dieu, & cohéritiers de Christ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

18. Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du tems présent & la gloire à venir, qui doit être manifestée en nous.

19. Aussi les créatures attendent elles, avec un ardent désir, que les enfans de Dieu soient manifestés.

20. Car ce n'est pas volontairement que les créatures sont assujetties à la vanité, mais c'est à cause de celui qui les y a assujetties.

21. Et elles espérent qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, *pour être* dans la liberté glorieuse des enfans de Dieu.

22. Car nous savons que toutes les créatures ensemble soûpirent, & sont *comme* en travail jusques à maintenant.

23. Et non seulement *elles*, mais nous aussi, qui avons reçû les prémices de l'Esprit, nous-mêmes nous soûpirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, *savoir* la rédemption de nôtre corps.

24. Car nous ne sommes sauvés qu'en espérance. Or quand on voit ce qu'on avoit espéré, ce n'est plus espérance; car comment espéreroit-on ce qu'on voit?

25. Mais si nous espérons ce que nous ne voyons point, *c'est que* nous l'attendons avec patience.

26. Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos foiblesses; car nous ne savons pas ce que nous devons demander, pour prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous, par des soupirs qui ne se peuvent exprimer.

27. Mais celui qui sonde les cœurs connoit quelle est l'affection de l'Esprit, lors qu'il prie pour les Saints, selon *la volonté de* Dieu.

28. Or nous savons que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, *savoir* à ceux qui sont appellés, selon le dessein *qu'il en avoit formé*.

29. Car ceux qu'il avoit auparavant connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils; afin qu'il soit le prémier-né entre plusieurs fréres.

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appellés; & ceux qu'il a appellés, il les a aussi justifiés; & ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Que dirons-nous donc à tout cela? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

32. Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point aussi toutes choses avec lui?

33. Qui accusera les élus de Dieu? Dieu est celui qui *les* justifie.

34. Qui condamnera? Christ est celui qui est mort, & qui de plus est ressuscité, qui est aussi à la droite de Dieu, & qui intercède même pour nous.

35. Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée.

36. Selon qu'il est écrit: Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, & on nous regarde comme des brébis *destinées* à la boucherie.

37. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés.

38. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir,

39. Ni les choses élevées, ni les choses basses, ni aucune autre créature,

re, ne nous pourra séparer de l'amour que Dieu *nous a montré* en Jésus-Christ nôtre Seigneur.

REFLEXIONS.

Les instructions que la prémiére partie de ce chapitre nous donne, sont, I. Que l'état des vrais fidèles est très-heureux, puis qu'il n'y a plus de condamnation pour eux, & qu'ils sont affranchis du péché & de la mort, par la grace de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, & par l'efficace de son Esprit. II. Que la vraie & la plus sûre marque à laquelle on reconnoit ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, c'est qu'ils ne vivent pas selon la chair, mais qu'ils en mortifient les désirs; qu'ils sont affectionnés aux choses spirituelles, & qu'ils suivent les mouvemens de l'Esprit de Dieu dans toute leur conduite. III. Qu'ainsi les Chrétiens doivent s'étudier à une vie sainte; que ceux qui vivent dans le péché n'ont point l'esprit de Jésus-Christ, qu'ils ne peuvent plaire à Dieu, & qu'ils demeurent engagés dans la mort; mais que ceux qui travaillent à mortifier les passions du corps ont part à la vie spirituelle, & à l'héritage que Dieu réserve à tous ses enfans. La seconde partie de ce chapitre nous enseigne, I. Que les afflictions & les maux de cette vie ne sont point à comparer avec la gloire céleste, & que tant s'en faut que ces maux empêchent le bonheur des enfans de Dieu, qu'au contraire ils y contribuent; & qu'en général toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. II. Que les fidèles, & ceux que Dieu aime le plus, soupirent & gémissent en attendant cette grande gloire qui leur est destinée; qu'ils passent même quelquefois par de grandes épreuves; mais que cependant Dieu les soutient & les console dans leurs combats, par son Esprit; & qu'il se sert des afflictions mêmes pour les conduire à la gloire, & pour les rendre conformes à Jésus-Christ. III. L'Apôtre nous assure, que Dieu glorifiera infailliblement tous ses élûs; que leur ayant donné son Fils, il n'est pas possible qu'il ne leur accorde tout ce qui leur est nécessaire; que la mort de Jésus-Christ, sa résurrection, son entrée dans le ciel, & son intercession, les remplissent d'une ferme confiance, au milieu des plus grands maux; & qu'il n'y a aucune créature, ni dans le ciel, ni sur la terre, qui puisse les séparer de l'amour de Dieu. Ces considérations sont très-propres pour soûtenir & pour consoler les fidèles dans leurs afflictions, pour les remplir de joie & d'espérance, & pour les affermir de plus en plus dans l'amour de Dieu, & dans la piété.

CHAPITRE IX.

L'Apôtre ayant enseigné que les Païens avoient part à la grace de Dieu, aussi bien que les Juifs, répond à ce qu'on auroit pû lui opposer, qu'il s'ensuivroit de sa doctrine, que les Juifs, qui étoient le Peuple que Dieu avoit élû, étoient exclus de ses promesses; & que les Gentils, qui ne descendoient pas d'Abraham, étoient devenus le Peuple de Dieu. Il déclare sur cela, I. Qu'il aimoit tendrement les Juifs, jusques là qu'il voudroit se dévouer à la mort, & être traité comme le dernier des hommes, si cela pouvoit contribuer à leur salut. II. Il montre après cela, que tous ceux qui descendent d'Abraham ne sont pas regardés comme sa postérité, ni compris dans l'alliance divine. C'est ce qu'il fait voir par l'exemple d'Isaac, que Dieu choisit plûtôt qu'Ismaël, qui étoit aussi fils d'Abraham; & par l'exemple de Jacob, qui fut choisi préférablement à Esaü, quoi que tous deux eussent le même pére & la même mére, & qu'ils fussent jumeaux. Saint Paul établit ensuite, que Dieu peut recevoir dans son alliance & élire pour le salut ceux qu'il trouve à propos, & que les hommes n'ont aucun sujet de s'en plaindre, puis qu'il est libre dans la distribution de ses graces, & qu'il ne fait rien, même à l'égard des méchans, qu'avec justice & avec bonté, usant d'un grand support envers eux, & ne les rejettant qu'à cause de leur endurcissement. Enfin, il conclut de tout ce qu'il avoit dit, que Dieu avoit pû appeller les Païens au salut; ce qu'il confirme par les oracles des Prophètes, qui avoient clairement prédit la vocation des Gentils, & la réjection des Juifs.

Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, & ma conscience m'en rend témoignage par le Saint Esprit;

2. Que j'ai une grande tristesse, & un continuel tourment dans le cœur.

3. Car je désirerois moi-même d'être anathème à cause de *Jésus-Christ*, pour mes fréres, qui sont mes parens selon la chair;

4. Qui sont Israëlites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, l'établissement de la loi, le service divin, & les promesses;

5. Qui descendent des Péres, & de qui *est sorti*, selon la chair, Christ, qui est Dieu au dessus de toutes choses béni éternellement: Amen!

6. Cependant il n'est pas possible que la parole de Dieu soit anéantie; car tous ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas *pour cela* Israël;

7. Et pour être la postérité d'Abraham, ils ne *sont* pas tous ses enfans; mais *il est dit:* C'est en Isaac que ta postérité sera appellée de ton nom.

8. C'est à dire, que ce ne sont pas les enfans de la chair qui sont enfans de Dieu; mais que ce sont les enfans de la promesse qui sont réputés être la postérité *d'Abraham*.

9. Car voici les termes de la promesse: Je reviendrai en cette même saison, & Sara aura un fils.

10. Et non seulement cela; mais la même chose arriva aussi à Rebecca, quand elle eut conçu en une fois *deux enfans* d'Isaac nôtre pére.

11. Car avant que *les enfans* fussent nés, & qu'ils eussent fait ni bien ni mal, afin que ce que Dieu avoit arrêté par le choix qu'il avoit fait demeurât ferme;

12. Non à cause des œuvres, mais par *la volonté de* celui qui appelle, il lui fut dit: L'aîné sera assujetti au plus jeune.

13. C'est ainsi qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esaü.

14. Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice en Dieu? Nullement.

15. Car il dit à Moyse: Je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde; & j'aurai pitié de celui de qui j'aurai pitié.

16. Cela ne vient donc point, ni de celui qui veut, ni de celui qui court; mais de Dieu qui fait miséricorde.

17. Car l'Ecriture dit touchant Pharaon: C'est pour cela que je t'ai fait subsister, afin de faire venir en toi ma puissance, & afin que mon Nom soit célébré par toute la terre.

18. Il fait donc miséricorde à qui il veut, & il endurcit celui qu'il veut.

19. Mais tu me diras: Pourquoi se plaint-il encore? Car qui est-ce qui peut résister à sa volonté?

20. Mais plûtôt, toi ô homme, qui ès-tu, pour contester avec Dieu? Le vase d'argille dira-t-il à celui qui l'a formé, Pourquoi m'as-tu fait ainsi?

21. Un potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire, d'une même masse de terre, un vaisseau pour des usages honorables, & un autre vaisseau pour des usages vils?

22. Et *qu'y a-t-il à dire*, si Dieu voulant montrer *sa* colère & faire connoître sa puissance, a supporté avec une grande patience les vaisseaux de colère disposés à la perdition;

23. Et pour faire connoître les richesses de sa gloire, dans les vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire;

24. Et qu'il a aussi appellés, *savoir* nous, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils?

25. Selon qu'il le dit en Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'étoit point mon peuple, & la bien-aimée celle qui n'étoit point la bien-aimée.

26. Et il arrivera, que dans le lieu où il leur avoit été dit, Vous n'êtes point mon peuple, là même ils seront appellés les enfans du Dieu vivant.

27. Aussi Esaïe s'écrie-t-il à l'égard d'Israël: Quand le nombre des enfans d'Israël égaleroit le sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvé.

28. Car *le Seigneur* va achever & décider la chose avec justice; le Seigneur va faire une grande diminution sur la terre.

29. Et comme Esaïe avoit dit auparavant: Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé *quelque* reste de nôtre race, nous serions devenus comme Sodome, & nous aurions été semblables à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc? C'est que les Gentils, qui ne cherchoient point la justice, sont parvenus à la justice, *je dis*, la justice qui est par la foi;

31. Et qu'Israël, qui cherchoit la loi de la justice, n'est point parvenu à la loi de la justice.

32. Pourquoi? Parce qu'ils ne l'ont point cherchée par la foi, mais par les œuvres de la loi; car ils ont heurté contre la pierre d'achoppement.

33. Selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion la pierre d'achoppement & la pierre de scandale; mais quiconque croira en lui ne sera point confus.

REFLEXIONS.

L'Abregé, & la substance de ce chapitre, est, Que Dieu, qui est le Maître de toutes choses, & avec cela parfaitement juste & souverainement bon, peut faire part de ses graces à ceux qu'il trouve à propos, sans que les hommes aient aucun sujet de s'en plaindre; & qu'ainsi il a pû destiner le salut aux Païens, aussi bien qu'aux Juifs; & même rejetter justement les Juifs incrédules, comme les Prophètes l'avoient expressément prédit. Cette doctrine nous engage à louer la miséricorde du Seigneur, qui a bien voulu nous appeller à son alliance, nous qui étions Païens d'origine; & à reconnoître que si nous sommes élûs pour le salut, c'est à la seule grace de Dieu que nous en sommes redevables. Nous devons considérer après cela, que comme tous ceux qui descendoient d'Abraham, n'avoient pas part aux promesses de Dieu; & que même les Juifs, à qui ces promesses avoient été faites, furent rejettés, nonobstant les privilèges de leur vocation, pour n'avoir pas crû en Jésus-Christ; aussi les avantages de l'alliance divine ne nous serviront de rien, si nous ne répondons pas à la bonté du Seigneur envers nous, & si nous nous excluons nous-mêmes du salut, par nôtre ingratitude & par nôtre incrédulité.

CHA-

CHAPITRE X.

Saint Paul continue à parler de la réjection des Juifs ; & de la vocation des Gentils. Il fait paroître une tendre affection pour les Juifs ; il leur rend même témoignage qu'ils avoient la plûpart du zèle pour Dieu ; mais il dit qu'ils avoient rejetté l'Evangile, parce qu'ils cherchoient leur justice dans la loi de Moyse, ne comprenant pas que la loi les conduisoit à Jésus-Christ. Il fait voir ensuite, par les paroles de Moyse, que la foi est un moyen beaucoup plus facile d'être justifié devant Dieu, que la loi ne l'étoit ; & que ce moyen d'obtenir le salut consiste à croire de cœur en Jésus-Christ, & à faire une profession publique de sa doctrine. III. Il dit que ce salut étoit offert à tous les hommes, par la prédication de l'Evangile ; & il prouve par les Prophètes, & en particulier par les oracles de Moyse & d'Esaïe, que les Païens devoient être appellés, & que les Juifs devoient être rejettés, à cause de leur endurcissement & de leur incrédulité.

MEs fréres, le souhait de mon cœur, & la priére que je fais à Dieu pour les Israëlites, c'est qu'ils soient sauvés.

2. Car je leur rens ce tèmoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais *ce zele est* sans connoissance.

3. Parce que ne connoissant point la justice de Dieu, & cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu.

4. Car Christ est la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croient.

5. En effet Moyse décrit la justice qui est par la loi, *en disant :* Que l'homme qui fera ces choses vivra par elles.

6. Mais la justice qui est par la foi parle ainsi : Ne dis point en ton cœur, Qui montera au ciel ? C'est vouloir en faire descendre Christ ;

7. Ou, qui descendra dans l'abîme ? C'est rappeller Christ d'entre les morts.

8. Mais que dit-elle ? La parole est proche de toi, dans ta bouche, & dans ton cœur. C'est là la parole de la foi, que nous prêchons.

9. Car si tu confesses le Seigneur Jésus de ta bouche, & que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

10. Parce qu'on croit du cœur, pour obtenir la justice, & que l'on fait confession de la bouche, pour obtenir le salut.

11. Car l'Ecriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confus.

12. Ainsi il n'y a point de distinction entre le Juif & le Grec ; parce qu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent.

13. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

14. Mais comment invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point crû ? Et comment croiront-ils en celui duquel ils n'ont point ouï *parler* ? Et comment en entendront-ils *parler*, s'il n'y a quelqu'un qui *le* leur prêche ?

15. Et comment *le* prêchera-t-on, s'il n'y en a pas qui soient envoyés ? selon ce qui est écrit : Que les piés de ceux qui annoncent la paix sont beaux, de ceux, *dis-je*, qui annoncent de bonnes nouvelles !

16. Mais tous n'ont pas obéï à l'Evangile ; car Esaïe dit : Seigneur, qui a crû à nôtre prédication ?

17. La foi vient donc de ce qu'on entend ; & ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu.

18. Mais je demande, ne l'ont-ils point entenduë ? Au contraire, la voix de ceux qui l'ont prêchée est allée par toute la terre, & leurs paroles *se sont faites entendre* jusques aux extrémités du monde.

19. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu de connoissance ? Moyse a dit le prémier : Je vous provoquerai à la jalousie, par un peuple qui n'est pas mon peuple ; je vous exciterai à l'indignation, par une nation privée d'intelligence.

20. Et Esaïe parle encore plus hardiment, & dit : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient point, & je me suis manifesté clairement à ceux qui ne s'informoient point de moi.

21. Mais à l'égard d'Israël il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle & contredisant.

REFLEXIONS.

NOus apprenons d'ici, I. Qu'il n'y a point de moyen de parvenir au salut, que celui qui nous est présenté en Jésus Christ ; & que ceux qui cherchent d'autres moyens que celui-là ne sauroient être sauvés. II. Que la voie que l'Evangile prescrit, pour être justifié, n'a rien qui soit au dessus de nos forces, & qui ne soit même très facile ; & qu'ainsi nous serons inexcusables si nous ne nous prévalons pas d'un si précieux avantage. III. Saint Paul nous apprend dans ce chapitre, que tous ceux qui croient en Jésus-Christ du cœur, & qui le confessent de la bouche, seront sauvés, ce qui fait voir qu'une foi sincère, & une profession publique de l'Evangile sont d'une absoluë nécessité pour le salut. IV. L'Apôtre nous enseigne de plus, que Dieu a voulu que sa grace fût offerte à tous les hommes par l'Evangile ; que la foi se produit par la prédication de la parole de Dieu ; & qu'afin que cette parole soit entenduë, il faut qu'il y ait des personnes qui soient envoyées pour l'annoncer. Par là nous devons reconnoître la nécessité de la prédication de l'Evangile, & le cas qu'on doit faire

de la parole de Dieu, & du ministère Evangelique. Enfin, nous voyons dans ce chapitre, que la vocation des Gentils, & l'incrédulité des Juifs, avoient été formellement prédites. Ce qu'il y a à considérer là-dessus, c'est d'un côté, que Dieu avoit prévû & prédit long-tems à l'avance ce qui devoit arriver un jour, tant aux Juifs qu'aux Païens; ce qui prouve d'une manière invincible qu'il y a une Providence qui conduit toutes choses, & que la Réligion Chrétienne est d'une origine céleste. D'un autre côté cela nous avertit, que les Chrétiens qui n'obéïssent pas à l'Evangile, & qui sont rebelles à la vocation divine, seront privés du salut, comme les Juifs le furent autrefois; & que même la punition de ces Chrétiens sera beaucoup plus rigoureuse.

CHAPITRE XI.

Saint Paul, après avoir parlé de la réjection des Juifs, demande, si Dieu avoit rejetté entiérement ce peuple qu'il avoit choisi? Il répond à cela deux choses: L'une que tous les Juifs n'étoient pas rejettés; & que comme, du tems d'Elie, il y avoit encore un grand nombre d'adorateurs du vrai Dieu dans le Royaume d'Israël, il y avoit aussi plusieurs Juifs qui avoient crû en Jésus-Christ, & qui croiroient encore; mais que le reste de cette nation étoit demeurée dans l'incrédulite, selon les oracles des Prophètes. L'autre chose que Saint Paul répond, c'est que les Juifs n'étoient pas rejettés pour toujours; qu'ils ne l'étoient que pour un tems; & que leur chûte avoit donné occasion à la vocation des Païens; mais qu'un jour ils rentreroient dans l'alliance de Dieu. Ensuite l'Apôtre exhorte les Gentils à profiter de la bonté de Dieu envers eux, & de sa sévérité envers les Juifs; de peur que s'ils s'élevoient par orgueil, & s'ils devenoient incrédules, ils ne fussent aussi retranchés. C'est dans cette vuë qu'il se sert de la comparaison d'un olivier sauvage, qui auroit été enté sur un olivier franc; voulant marquer, par cet olivier sauvage, les Gentils; & par l'olivier franc, les Juifs. Enfin, il prédit ouvertement la conversion des Juifs; il la prouve par les Prophetes, & il conclut cette matière en adorant la sagesse & la miséricorde de Dieu, qui paroissent dans la conduite qu'il a tenuë envers les Païens & envers les Juifs, & dans ce qui doit encore arriver aux uns & aux autres, avant la fin du monde.

JE demande donc: Dieu a-t-il rejetté son peuple? Nullement; car je suis moi-même Israëlite, de la postérité d'Abraham, de la Tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejetté son peuple, qu'il a connu auparavant. Ne savez-vous pas ce que l'Ecriture rapporte d'Elie, comment il fit à Dieu cette plainte contre Israël?

3. Seigneur, ils ont tué tes Prophètes, & ils ont démoli tes Autels; & je suis demeuré seul, & ils cherchent à m'ôter la vie!

4. Mais qu'est-ce que Dieu lui répondit? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Bahal.

5. Il y en a donc aussi en ce tems qui ont été réservés, selon l'élection de la grace.

6. Que si c'est par la grace, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grace ne seroit plus une grace; & si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grace; autrement les œuvres ne seroient plus des œuvres.

7. Que dirons nous donc? C'est qu'Israël n'a point obtenu ce qu'il cherchoit; mais les Elûs l'ont obtenu, & les autres ont été endurcis.

8. Selon qu'il est écrit: Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement; des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point entendre jusqu'à ce jour.

9. Et David dit: Que leur table leur devienne un filet & un piége; qu'elle les fasse tomber; & *cela* pour leur rétribution.

10. Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir; & fais que leur dos soit continuellement courbé.

11. Je demande donc: Ont-ils tellement bronché qu'ils soient tombés *pour toujours?* A Dieu ne plaise! Mais le Salut *a été annoncé* aux Gentils par leur chûte, afin de les exciter à la jalousie.

12. Or si leur chûte a fait la richesse du monde, & leur réduction à un petit nombre, la richesse des Gentils, que ne fera pas la conversion de ce peuple entier!

13. Car c'est à vous, Gentils, que je parle; parce qu'étant l'Apôtre des Gentils, je rens mon ministère glorieux;

14. Pour donner si je puis de l'émulation à ceux qui sont de mon sang, & pour en sauver quelques-uns.

15. Car si leur réjection est la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection d'entre les morts?

16. Or si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; & si la racine est sainte les branches *le sont* aussi.

17. Que si quelques-unes des branches ont été retranchées, & si toi, qui étois un olivier sauvage, as été enté en leur place, & as été fait participant de la racine & du suc de l'olivier;

18. Ne t'élève pas contre les branches; que si tu t'élèves, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.

19. Tu

19. Tu diras: Les branches ont été retranchées, afin que j'y fusse entés.
20. Cela est vrai; elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité; & toi tu subsistes par la foi; ne t'élève point par orgueil, mais crains.
21. Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, *prens garde* qu'il ne t'épargne pas non plus.
22. Considére donc la bonté & la sévérité de Dieu; sa sévérité à l'égard de ceux qui sont tombés; & sa bonté envers toi, pourvû que tu persévéres dans cette bonté; autrement tu seras aussi retranché.
23. Et quant à ceux-là, s'ils ne persévérent pas dans leur incrédulité, ils seront encore entés; car Dieu a le pouvoir de les entér de nouveau.
24. Car si tu as été coupé de l'olivier qui de sa nature étoit sauvage; & si, contre l'ordre de la nature, tu as été enté sur l'olivier franc; combien plûtôt les branches naturelles seront elles entées sur leur propre olivier?
25. Car, mes fréres, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne présumiez de vous-mêmes; *c'est* que si une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, ce n'est que jusqu'à ce que toute la multitude des Gentils soit entrée *dans l'Eglise*.
26. Et ainsi tout Israël sera sauvé; comme il est écrit: Le Libérateur viendra de Sion, & il éloignera de Jacob toute impiété.
27. Et c'est là l'Alliance que je ferai avec eux, lors que j'effacerai leurs péchés.
28. Il est vrai qu'ils sont encore ennemis par rapport à l'Evangile, à cause de vous; mais à l'égard de l'élection, ils sont aimés à cause de leurs péres;
29. Car les dons & la vocation de Dieu sont irrévocables.
30. Et comme vous avez été autrefois rebelles à Dieu, & que maintenant vous avez obtenu miséricorde, par la rébellion de ceux-ci;
31. De même ils ont été maintenant rebelles, afin qu'à l'occasion de la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.
32. Car Dieu les a tous renfermés dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.
33. O profondeur des richesses, & de la sagesse, & de la connoissance de Dieu! Que ses jugemens sont impénétrables, & que ses voies sont incompréhensibles!
34. Car qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller?
35. Ou qui lui a donné *quelque chose* le prémier, & il lui sera rendu.
36. Car toutes choses sont de lui, & par lui, & pour lui: A lui *soit* la gloire dans tous les siécles, AMEN.

REFLEXIONS.

La réflexion générale qu'il faut faire sur tout ce chapitre, c'est, que Dieu n'avoit pas rejetté entiérement les Juifs, puis que le tems doit venir auquel cette nation se convertira toute entiére. Cela prouve la vérité des promesses de Dieu, & confirme bien fortement la vérité de la Réligion, & de la divinité de l'Ecriture Sainte. A cette considération générale, il faut ajoûter ces quatre réflexions particuliéres: La prémiére, Que comme du tems des Apôtres, & du tems d'Elie, il y avoit eu des fidèles parmi les Juifs & les Israëlites; Dieu a aussi toûjours des élûs, même au milieu de la plus grande corruption. II. Saint Paul marque l'usage que nous devons faire de la doctrine qu'il a enseignée dans cette Epitre, touchant la réjection des Juifs, & la vocation des Gentils; c'est qu'elle doit nous donner de la crainte, nous inspirer des sentimens d'humilité & de reconnoissance, à nous qui descendons des Païens; & nous engager à profiter de la bonté de Dieu, & à persévérer dans la foi, de peur qu'il ne nous arrive de perdre le droit que nous avons à sa grace & au salut. III. Ce chapitre contient une prédiction très-remarquable, qui nous apprend qu'un jour la nation des Juifs embrassera l'Evangile, & que tous les autres peuples entreront dans l'Eglise. La divinité de l'Ecriture, & l'accomplissement des autres prédictions des Prophètes, doivent nous persuader de la certitude de ce grand & heureux événement. On peut même voir, que Dieu veut rappeller un jour la nation des Juifs, & qu'il la réserve pour cela, puisque cette nation subsiste toûjours, quoi qu'elle soit dispersée par tout le monde depuis tant de siécles. Ainsi nous devons attendre avec foi & avec joie l'accomplissement de cette prédiction, prier pour la venuë du règne de Dieu, & pour la conversion des Juifs; & avoir toûjours pour ce peuple, que Dieu aime encore, une tendre compassion, & une vraie charité. Enfin, quand nous considérons cette conduite de Dieu, tant envers les Païens qu'envers les Juifs, & comment il se propose de les réunir tous un jour dans son Eglise; cela doit nous inciter à adorer les voies du Seigneur à célébrer sa miséricorde & sa sagesse, & à dire avec St. Paul: *O profondeur des richesses, de la sagesse & de la connoissance de Dieu! Que ses jugemens sont impénétrables, & ses voies incompréhensibles! Toutes choses sont de lui, par lui, & pour lui. A lui soit la gloire éternellement, Amen!*

CHAPITRE XII.

Aprés que Saint Paul a montré que les Gentils avoient été appellés au salut, par un effet de la grande miséricorde de Dieu, il parle dans le reste de cette Epitre des devoirs de la vie Chrétienne, & particuliérement de la charité & de la paix. Dans ce chapitre il fait trois choses : I. Il exhorte les fideles à se consacrer au service de Dieu, & à renoncer au monde. II. Il recommande aux Chrétiens, & sur tout à ceux qui avoient quelque charge, & quelque vocation dans l'Eglise, ou des dons qui les distinguoient des autres, d'exercer ces vocations, & d'employer ces dons pour l'édification publique. III. Il les exhorte sur tout à la charité ; il marque les principaux devoirs de cette vertu, tant par rapport à la conduite que les Chrétiens devoient tenir entr'eux, que par rapport à la maniére dont ils devoient en user envers ceux qui les persécutoient, ou qui ne les aimoient pas.

JE vous exhorte donc, *mes* fréres, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint & agréable à Dieu, *ce qui est* vôtre service raisonnable.

2. Et ne vous conformez point au siécle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de vôtre esprit; afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable, & parfaite.

3. Or j'avertis châcun de vous, par la grace qui m'a été donnée, de n'avoir pas d'eux mêmes une plus haute opinion qu'ils ne doivent; mais d'avoir des sentimens modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à châcun.

4. Car comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, & que tous les membres n'ont pas une même fonction ;

5. Ainsi nous, quoi que nous soyons plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ ; & nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres.

6. C'est pourquoi puisque nous avons des dons différens, selon la grace qui nous a été donnée ; que celui qui a *le don* de prophètie, *l'exerce* selon la mesure de la foi *qu'il a reçûe :*

7. Que celui qui est appellé au ministère, *s'attache* à son ministère : Que celui qui a *le don* d'enseigner, *s'applique* à l'instruction :

8. Que celui qui est chargé d'exhorter, exhorte : Que celui qui distribue *les aumones*, *le fasse* avec simplicité : Que celui qui préside, *le fasse* avec soin : Que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, s'en acquite avec joie.

9. Que la charité soit sincère. Ayez le mal en horreur, & attachez-vous fortement au bien.

10. Aimez-vous réciproquément d'une affection tendre & fraternelle. Prévenez-vous les uns les autres par honneur.

11. Ne soyez point paresseux à vous employer pour autrui. Soyez fervens d'esprit; servez le Seigneur.

12. *Soyez* joyeux dans l'espérance ; patiens dans l'affliction ; persévérans dans la priére.

13. Prenez part aux nécessités des Saints. Empressez-vous à exercer l'hospitalité.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez-les, & ne les maudissez point.

15. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, & pleurez avec ceux qui pleurent.

16. Ayez les mêmes sentimens entre vous. N'aspirez point aux choses relevées ; mais marchez avec les humbles. Ne présumez pas de vous mêmes.

17. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Attachez-vous aux choses honnêtes devant tous les hommes.

18. S'il se peut faire, & autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes.

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés ; mais donnez lieu à la colère ; car il est écrit : C'est à moi que la vengeance *appartient* ; je *le* rendrai, dit le Seigneur.

20. Si donc ton ennemi a faim, donne lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête.

21. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien.

REFLEXIONS.

SAint Paul, après avoir traité de la justification & de la vocation des Gentils, parle dans ce chapitre, & dans les suivans, des devoirs de la Morale Chrétienne. Il nous apprend en général, que le but de l'Evangile est la pratique de la sainteté & des bonnes œuvres; & que c'est sur tout l'effet que doit produire la doctrine de nôtre rédemption, & la considération de la grande miséricorde que Dieu nous a témoignée en son Fils. Ce chapitre nous donne outre cela ces trois leçons : La prémiére, que la vraie piété & le vrai service que Dieu demande de nous, consiste à nous consacrer tout entiers à lui ; à renoncer au monde ; à ne point nous conformer aux mondains, dans leur maniére de vivre ; & à être renouvellés dans nôtre esprit, par une entiére conformité à la volonté de Dieu. La seconde, qu'étant tous membres du corps de Christ, qui est l'Eglise Chrétienne, châcun de nous doit

doit rapporter les dons qu'il a reçus à l'utilité de ses fréres; c'est ce que doivent faire, sur tout, ceux qui sont appellés à quelque emploi dans l'Eglise, en s'en acquitant avec zèle & avec intégrité. La troisiéme, que la charité est le plus important de nos devoirs, & qu'elle les renferme tous. L'Apôtre spécifie ici les principaux devoirs auxquels la charité engage les Chrétiens: C'est, prémiérement, de s'aimer sincèrement les uns les autres; de se rendre mutuellement toutes sortes de bons offices; de prendre part aux biens & aux maux qui arrivent à leurs fréres; de consoler, & d'assister ceux qui sont dans la souffrance; & de vivre entr'eux dans un esprit de paix, d'union & d'humilité. Après cela, la charité règle nôtre conduite, à l'égard de ceux qui ne nous aiment pas, ou qui nous font du mal. Elle nous oblige à les aimer, à les bénir, à tâcher d'avoir la paix avec eux, à nous abstenir de la vengeance, & à rendre le bien pour le mal qu'on nous fait. Ce sont là les devoirs les plus essentiels de la Réligion que nous professons, & nous ne sommes Chrétiens qu'autant que nous nous attachons à les pratiquer.

CHAPITRE XIII.

Saint Paul parle dans ce chapitre, I. Du devoir envers les Puissances supérieures. II. De l'amour du prochain, qui est l'abrègé de la Loi de Dieu. III. Il montre que les Chrétiens doivent vivre dans une grande sainteté, & sur tout dans la sobriété & dans la chasteté; puisque Dieu les a tirés des ténèbres de l'ignorance, & qu'il les a éclairés de la lumiére de l'Evangile.

QUe toute personne soit soumise aux Puissances supérieures; car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu; & les Puissances qui subsistent ont été établies de Dieu.

2. C'est pourquoi celui qui s'oppose à la Puissance, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi; & ceux qui s'y opposent attireront la condamnation sur eux-mêmes.

3. Car les Princes ne sont pas à craindre lors qu'on ne fait que de bonnes actions; ils le sont seulement lors qu'on en fait de mauvaises. Veux-tu donc ne point craindre les Puissances? Fais bien, & tu en seras loüé.

4. Car *le Prince* est le Ministre de Dieu, pour ton bien; mais si tu fais mal, crains; parce qu'il ne porte point l'épée en vain; car il est Ministre de Dieu, & Vengeur pour punir celui qui fait mal.

5. C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non seulement par la crainte de la punition, mais aussi à cause de la conscience.

6. C'est aussi pour cela que vous payez les tributs; parce qu'ils sont les Ministres de Dieu, qui s'appliquent sans cesse *à leur emploi.*

7. Rendez donc à châcun ce qui lui est dû; le tribut, à qui *vous devez* le tribut; les impots, à qui *vous devez* les impots; la crainte, à qui *vous devez* la crainte; l'honneur, à qui *vous devez* l'honneur.

8. Ne soyez redevables à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la Loi.

9. Car ce *qui est dit:* Tu ne commettras point adultère: Tu ne tueras point: Tu ne déroberas point: Tu ne diras point de faux témoignage: Tu ne convoiteras point; & s'il y a quelqu'autre commandement, tout est compris sommairement dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10. La charité ne fait point de mal au prochain. La charité est donc l'accomplissement de la Loi.

11. Et *vous devez faire* cela, vû le tems *où nous sommes;* car c'est ici l'heure de nous réveiller du sommeil; puis que le salut est maintenant plus près de nous, que lors que nous avons crû.

12. La nuit est passée, & le jour est approché; rejettons donc les œuvres de ténèbres, & revêtons-nous des armes de lumiére.

13. Marchons honnêtement comme de jour, & non dans les débauches & dans l'yvrognerie, dans la luxure & dans les impudicités, dans les querelles & dans l'envie.

14. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, & n'ayez pas soin de la chair pour *satisfaire* ses convoitises.

REFLEXIONS.

LEs trois parties de ce chapitre nous donnent ces trois instructions: La prémiére, que les Rois, les Princes, & les Magistrats sont établis de la part de Dieu; que c'est Dieu qui leur a donné l'autorité de gouverner les peuples, & de punir ceux qui troublent la societé, & qu'ainsi châcun est obligé en conscience de se soumettre aux Puissances, de leur être fidèle, & de leur rendre tout ce qui leur est dû. La seconde instruction c'est, que l'amour du prochain est l'abrègé de toute la Loi; ce qui nous apprend, que la charité tient un rang très-considérable entre les devoirs du Christianisme; & que le vrai moyen d'accomplir ce que la Loi nous commande, c'est de revêtir un esprit de paix, de douceur, & de support, & d'aimer sincèrement nôtre prochain. III. Saint Paul nous enseigne ici, que puisque les ténèbres de l'ignorance dans laquelle les hommes vivoient

vivoient autrefois font passées, & que la lumiére de l'Evangile nous éclaire, nous devons nous éloigner de la sensualité, de la dissolution, de l'impureté, & de tous les désirs de la chair; & vivre dans la tempérance, & dans une grande chasteté; conformant ainsi nôtre vie à celle de Nôtre Seigneur, & à ses divins préceptes. Pour nous animer à l'observation de ces saintes maximes, nous devons nous répresenter l'heureux état où Dieu nous a mis, & penser, que le tems d'obtenir le salut approche; afin que nôtre principale étude soit de travailler à en être rendus participans, par le miséricorde de Nôtre Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE XIV.

Pour entendre ce chapitre il faut savoir, qu'il y avoit, du tems de St. Paul, des Chrétiens qui ayant été Juifs, & n'étant pas assez instruits, se faisoient un scrupule de manger de certaines viandes, & observoient la distinction de certain jours, à la maniére des Juifs. Saint Paul montre comment on devoit se conduire envers ces gens-là, qui étoient foibles dans la foi. Il dit, qu'il falloit les supporter, & éviter d'entrer en contestation avec eux; puis que ceux qui étoient dans des sentimens differens sur ces points là, suivoient chacun les mouvemens de leur conscience; & que pour le reste, ils croyoient en Jésus-Christ, & avoient part à sa grace. Pour confirmer cette doctrine, il répresente, que les Chrétiens ne vivant tous que pour le Seigneur, qui seul a une entiére autorité sur eux, ils devoient rapporter toutes les actions de leur vie à l'édification, & à la gloire de Dieu; & qu'il n'appartient à personne de condamner les autres, mais que chacun rendra compte pour soi-même au Seigneur. III. Il montre, que ceux qui étoient éclairés & instruits de la liberté Chrétienne, ne devoient pas abuser de cette liberté, ni scandaliser les foibles, qui se faisoient scrupule de manger de certaines viandes. Enfin, il dit, que l'esprit du Christianisme est un esprit de paix & de support; que c'étoit un tres-grand péché que de condamner son prochain, de le décourager, & de lui donner du scandale; & qu'au reste, chacun devoit s'abstenir de ce qu'il croyoit être défendu, & même des choses sur lesquelles il étoit en doute; puis que tout ce qui se fait sans foi & sans l'approbation de la conscience est un péché.

QUant à celui qui est foible dans la foi, recevez-le avec bonté, sans contestations & sans disputes.

2. L'un croit qu'on peut manger de tout; & celui qui est foible *dans la foi* ne mange que des herbes.

3. Que celui qui mange *de tout* ne méprise pas celui qui ne mange que *des herbes*; & que celui qui ne mange *que des herbes*, ne condamne pas celui qui mange *de tout*; car Dieu l'a pris à lui.

4. Qui ès-tu toi, qui condamnes le serviteur d'autrui? S'il se tient ferme, ou s'il tombe, c'est à son Maître de le juger; mais il sera affermi, car Dieu est puissant pour l'affermir.

5. L'un met de la différence entre un jour & un autre; l'autre juge que tous les jours sont égaux: Que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.

6. Celui qui observe les jours, les observe, ayant égard au Seigneur; & celui qui ne les observe pas, ne les observe pas, ayant aussi égard au Seigneur. Celui qui mange *de tout*, mange, ayant égard au Seigneur, car il en rend graces à Dieu; & celui qui ne mange pas *de tout*, ne mange pas, ayant aussi égard au Seigneur; & il en rend aussi graces à Dieu.

7. En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même, & aucun de nous ne meurt pour soi-même.

8. Car soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9. Car c'est pour cela que Christ est mort, & qu'il est ressuscité & a repris la vie, afin qu'il dominât sur les morts & sur les vivans.

10. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frére? Et toi, pourquoi méprises-tu ton frére? puisque nous comparoîtrons tous devant le Tribunal de Christ.

11. Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, & que toute langue donnera gloire à Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plûtôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chûte ni aucun scandale à *vôtre* frére.

14. Je sais, & je suis persuadé par le Seigneur Jésus, qu'il n'y a point *d'aliment* qui soit souillé par soi-même; mais celui qui croit qu'une chose est souillée, elle est souillée pour lui.

15. Mais si en mangeant de quelque viande tu affliges ton frére, tu ne te conduis plus selon la charité. Ne fais pas périr, par ton aliment, une personne pour qui Christ est mort.

16. Que ce que vous faites de bon, ne soit donc point blâmé.

17. Car le Royaume de Dieu ne consiste point dans le manger ni dans le boire;

boire ; mais dans la justice, dans la paix, & dans la joie, par le Saint Esprit.

18. Celui qui sert Jésus-Christ de cette maniére est agréable à Dieu, & il est approuvé des hommes.

19. Recherchons donc les choses qui vont à la paix, & à nous édifier les uns les autres.

20. Ne détrui point l'œuvre de Dieu pour une viande. Il est vrai que toutes choses sont nettes; mais il y a du péché pour celui qui donne du scandale en mangeant.

21. Il vaut mieux ne manger point de chair, ne boire point de vin, & s'abstenir de tout ce qui peut faire tomber ton frére, ou le scandaliser, ou l'affoiblir.

22. As-tu la foi *que tu peux manger de tout?* Garde la en toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne point soi-même en ce qu'il approuve!

23. Mais celui qui doute *s'il est permis de manger d'une viande*, est condamné s'il *en* mange; car il n'en *mange* point avec foi; or tout ce que l'on ne fait pas avec foi est un péché.

REFLEXIONS.

LE précis de la doctrine que Saint Paul enseigne dans ce chapitre, c'est: Que les Chrétiens sont obligés de se supporter mutuellement; que ceux qui ont plus de lumiéres que les autres doivent ménager ceux qui sont foibles & moins instruits; ne les point mépriser, & ne rien faire qui puisse les affliger, ou les scandaliser; que même il faut s'abstenir des choses indifférentes & permises, lors qu'on prévoit que quelqu'un pourroit en prendre matiére de scandale. Ce sont là des maximes de charité & de support, dont on ne doit jamais se départir; & c'est de l'observation de ces maximes que dépend sur tout l'avancement de la gloire de Dieu, la paix de l'Eglise, & nôtre salut mutuel. Nous recueillons encore d'ici, que les contestations & les disputes nuisent extrèmement à l'édification de l'Eglise, & qu'ainsi on les doit éviter autant qu'il est possible. Il faut outre cela faire une attention particuliére à ce que St. Paul établit dans tout ce chapitre, & principalement sur la fin; savoir, que châcun doit avoir de grands égards pour sa conscience, & que *tout ce qui ne se fait pas avec foi est un péché.* Cela nous apprend, que ceux qui agissent contre leur conscience, ou même qui font une chose sans être assûrés qu'elle est permise, se rendent très coupables devant Dieu, quand même cette chose là seroit innocente. Ainsi, pour plaire au Seigneur, & pour avoir la conscience tranquille, nous devons travailler prémiérement à la bien éclairer, & à nous bien instruire de nôtre devoir; & après cela, agir conformément à ce qu'elle nous prescrit, & nous conduire avec tant de prudence, que nous ne troublions jamais la paix, & que nous ne donnions aucun scandale à personne.

CHAPITRE XV.

L'Apôtre continuë à exhorter les Romains à la charité & au support envers ceux qui sont foibles dans la foi; leur proposant pour cet effet l'exemple de Jésus-Christ; & il prie Dieu qu'il leur donne ces sentimens de paix & de charité. Pour les leur inspirer, il leur répresente, que Jésus-Christ avoit été envoyé pour réunir les Juifs & les Gentils dans son Eglise, selon que cela avoit été prédit par les anciens oracles; par où il veut montrer, qu'il n'y devoit avoir aucune division entr'eux. Il parle dans ces mêmes vuës de son ministère, & des fruits admirables de sa prédication parmi les Gentils, & en divers lieux du monde. Enfin, il dit aux Romains, qu'il étoit dans le dessein d'aller les voir, aprés qu'il auroit fait un voyage à Jérusalem, au sujet d'une collecte qui se faisoit pour les Chrétiens de ce lieu-là; il se recommande à leurs priéres, & il fait des vœux pour eux.

NOus devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les infirmités des foibles, & non pas chercher nôtre propre satisfaction.

2. Que chacun de nous donc ait de la condescendance pour son prochain, & cela pour le bien, & pour l'édification.

3. Car aussi Christ n'a point cherché sa propre satisfaction; mais *au contraire*, selon qu'il est écrit *de lui:* Les outrages de ceux qui t'ont outragé sont tombés sur moi.

4. Or toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour nôtre instruction; afin que par la patience & par la consolation que les Ecritures nous donnent, nous retenions nôtre espérance.

5. Que le Dieu de patience & de consolation vous fasse donc la grace d'avoir les uns & les autres un même sentiment selon Jésus-Christ;

6. Afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiez le Dieu & le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ.

7. C'est pourquoi recevez-vous les uns les autres *avec bonté*, comme Christ nous a reçûs pour la gloire de Dieu.

8. Je dis donc, que Jésus-Christ a été Ministre parmi les Juifs, pour *montrer* la fidélité de Dieu, & pour accomplir les promesses faites aux Péres;

9. Et

9. Et *afin* que les Gentils glorifient Dieu à cause de *sa* miséricorde; selon qu'il est écrit: C'est pour cela que je te louërai parmi les Gentils, & que je chanterai des cantiques à ton Nom.

10. Il est dit encore: Gentils, réjouïssez-vous avec son peuple.

11. Et encore: Nations, louëz toutes le Seigneur, & vous, tous les peuples, célébrez-le.

12. Esaïe dit aussi: Il sortira de la racine de Jessé un rejetton pour gouverner les Gentils; les Gentils espéreront en lui.

13. Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie & de paix, dans la foi; afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit;

14. Or, mes fréres, j'ai cette persuasion de vous, que vous êtes pleins de charité, remplis de toute sorte de connoissance, & que vous êtes en état de vous exhorter les uns les autres.

15. Cependant, mes fréres, je n'ai pas laissé de vous écrire plus librement, pour vous remettre *ces choses* en mémoire, selon la grace qui m'a été donnée de Dieu;

16. Pour être Ministre de Jésus-Christ parmi les Gentils, exerçant les saintes fonctions de l'Evangile de Dieu; afin que l'oblation *que je lui fais* des Gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint Esprit.

17. J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, dans les choses qui regardent Dieu.

18. Car je n'oserois dire qu'il y ait quelque chose que Jésus-Christ n'ait pas fait par moi, pour *amener* les Gentils à son obéïssance, par la parole & par les œuvres;

19. Par la vertu des miracles & des prodiges; par la puissance de l'Esprit de Dieu; desorte que j'ai répandu l'Evangile de Christ, depuis Jérusalem & les lieux voisins, jusqu'à l'Illyrie.

20. Et cela de maniére que j'ai pris à tâche d'annoncer l'Evangile, où l'on n'avoit point encore parlé de Jésus-Christ, afin de ne pas bâtir sur le fondement qu'un autre auroit posé.

21. Selon qu'il est écrit: Ceux à qui il n'avoit point été annoncé le verront, & ceux qui n'en avoient point ouï parler l'entendront.

22. C'est aussi ce qui m'a souvent empêché d'aller vous voir.

23. Mais comme à présent je n'ai plus rien qui m'arrête dans ce pays-ci, & que depuis plusieurs années j'ai un grand desir d'aller vers vous;

24. J'irai chez vous quand je ferai le voyage d'Espagne: car j'espère que je vous verrai en passant, & que vous m'y conduirez, après que j'aurai contenté en partie le desir que j'ai d'être avec vous.

25. Mais présentement je vais à Jérusalem pour y porter des aumônes aux Saints.

26. Car ceux de Macédoine & d'Achaïe ont bien voulu faire une contribution, pour les pauvres d'entre les Saints qui sont à Jérusalem.

27. Ils l'ont ainsi trouvé bon; & aussi leur étoient-ils redevables. Car si les Gentils ont eu part aux *biens* spirituels *des Juifs*, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28. Après donc que j'aurai fait cela, & que je leur aurai remis fidèlement ce fruit *de la charité des Gentils*, je passerai par vos quartiers, en allant en Espagne.

29. Et je suis persuadé, que lors que je viendrai chez vous, j'y viendrai avec une grande abondance des bénédictions de l'Evangile de Christ.

30. Je vous conjure donc, mes fréres, par nôtre Seigneur Jésus-Christ, & par la charité de l'Esprit, de combattre avec moi dans les priéres que vous ferez à Dieu pour moi.

31. Afin que je sois délivré des incrédules qui sont en Judée; & que l'assistance que je porte à Jérusalem soit agréable aux Saints;

32. Ensorte que j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, & que je me console avec vous.

33. Que le Dieu de paix *soit* avec vous tous, Amen!

REFLEXIONS.

Nous apprenons d'ici en prémier lieu, que ceux qui sont avancés dans la connoissance & dans la piété, doivent se conduire avec beaucoup de condescendance & de charité, envers ceux qui le sont moins; & imiter en cela la douceur & la grande bonté de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. II. Saint Paul a marqué le but de cette Epître aux Romains, & de sa doctrine, en disant, que Jésus-Christ est venu pour sauver, non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils, & pour accomplir par ce moyen les promesses que Dieu avoit faites aux anciens Péres par les Prophètes. C'est là une vérité que nous devons méditer, pour l'affermissement de nôtre foi, & pour nous exciter à la reconnoissance envers Dieu. III. Nous devons bien considérer ce que Saint Paul dit dans ce chapitre, de ses voyages, de ses travaux, du succès merveilleux de son ministère, & de tant d'Eglises qu'il avoit fondées en divers pays du monde, aussi bien que du dessein qu'il avoit d'aller à Rome & en d'autres lieux. Tout cela doit nous faire reconnoitre le grand zèle de cet Apôtre, sa parfaite charité, & sur tout la puissance de Dieu, & la vertu toute divine de l'Evangile, qui paroissent d'une maniére

niére si sensible dans les miracles dont la prédication de St. Paul étoit accompagnée, & dans les fruits surprenans qu'elle produisoit. C'est là aussi un exemple que les Ministres de Jésus-Christ doivent imiter, autant qu'ils en sont capables, en travaillant sans relâche à l'établissement du règne de Dieu. Enfin, l'ardeur avec laquelle St. Paul se recommande aux priéres des Chrétiens de Rome nous montre, que les Ministres de Jésus-Christ ont un grand besoin d'être assistés par les priéres de l'Eglise; & que l'un des principaux devoirs des Chrétiens est de prier pour leurs Conducteurs spirituels; comme c'est aussi le devoir des Pasteurs de faire des priéres continuelles pour leurs troupeaux.

CHAPITRE XVI.

Ce chapitre contient, I. Les salutations que Saint Paul fait à divers Chrétiens de Rome; tant en son nom, qu'au nom des Ministres du Seigneur & des Fidéles qui étoient à Corinthe avec lui. II. Des exhortations à se donner garde de ceux qui causoient du trouble dans l'Eglise, & qui y enseignoient de fausses doctrines. III. Les vœux & les priéres que l'Apôtre fait en faveur des Romains.

JE vous recommande nôtre sœur Phèbe, Diaconisse de l'Eglise de Cenchrée;

2. Afin que vous la receviez pour l'amour du Seigneur, & d'une maniére digne des Saints; & que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de vous; car elle a reçu chez elle plusieurs personnes, & moi en particulier.

3. Saluez Priscille & Aquilas, qui ont travaillé avec moi pour Jésus-Christ;

4. Et qui ont exposé leur vie pour la mienne; auxquels je ne rends pas graces moi seul, mais aussi toutes les Eglises des Gentils.

5. Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epaînete qui m'est fort cher, & qui est les prémices de ceux de l'Achaïe *qui ont crû* en Jésus-Christ.

6. Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour nous.

7. Saluez Andronique & Junias mes parens, qui ont été prisonniers avec moi, qui sont considérables parmi les Apôtres, & qui même ont crû en *Jésus*-Christ avant moi.

8. Saluez Amplias, mon bien-aimé en *nôtre* Seigneur.

9. Saluez Urbain, compagnon de nos travaux *dans le service* de Jésus-Christ, & Stachys qui m'est très-cher.

10. Saluez Appelles, qui est reconnu fidèle à *Jésus*-Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule.

11. Saluez Hérodion mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui croient en *nôtre* Seigneur.

12. Saluez Tryphène & Tryphose, qui travaillent pour le Seigneur. Saluez Perside, qui m'est très chére, & qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur.

13. Saluez Rufus, élû du Seigneur, & sa mére, *que je regarde comme* la mienne.

14. Saluez Asyncryte, Phlégon, Hermas, Patrobas, Hermès, & les fréres qui sont avec eux.

15. Saluez Philologue, & Julie, Nérée, & sa sœur, & Olympe, & tous les Saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Les Eglises de Jésus-Christ vous saluent.

17. Au reste, je vous exhorte, mes fréres, à prendre garde à ceux qui causent des divisions & des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, & à vous éloigner d'eux.

18. Car ces sortes de gens ne servent point nôtre Seigneur Jésus-Christ, mais *ils servent* leur propre ventre; & par des paroles douces & flateuses ils séduisent l'esprit des simples.

19. Vôtre obéïssance est connuë de tout le monde. Je m'en réjouis donc à cause de vous; mais je souhaite que vous soyez prudens à l'égard du bien, & simples à l'égard du mal.

20. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos piés. La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous, Amen!

21. Timothée, qui est le compagnon de mes travaux, & Lucius, & Jason, & Sosipater mes parens, vous saluent.

22. Je vous saluë au Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette Epître.

23. Gaïus, chez qui je loge, & chez qui toute l'Eglise s'assemble, vous saluë. Eraste le Trésorier de la ville, & Quartus *nôtre* frére vous saluent.

24. La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous tous, Amen!

25. A celui qui peut vous affermir dans l'Evangile que j'annonce, & que Jésus-Christ a prêché, suivant la révélation qui a été faite du mystère caché pendant plusieurs siécles;

26. Mais qui est présentement manifesté, par les écrits des Prophètes, selon l'ordre du Dieu Eternel, & publié à toutes les nations, afin qu'elles obéïssent à la foi;

27. A Dieu seul sage *soit* renduë la gloire dans tous les siécles, par Jésus-Christ, Amen!

REFLEXIONS.

IL y a deux réflexions à faire sur les salutations qui sont contenuës dans ce chapitre: L'une, que l'Evangile avoit

déja

déja fait alors des progrès considérables à Rome, & qu'il y avoit dans cette ville-là un bon nombre de personnes qui faisoient profession de la Religion Chrétienne. L'autre réflexion regarde la charité de St. Paul, & l'amour qu'il portoit à toute l'Eglise de Rome, & particuliérement aux fidèles qui sont ici nommés. Tel est l'esprit dont les vrais Chrétiens sont animés. Ils s'aiment cordialement, ils sont unis étroitement entr'eux, & ils prient les uns pour les autres, quand même ils seroient dans des lieux différens & éloignés. Mais ils chérissent particuliérement les personnes qui se distinguent par leur zèle & par leur piété. Saint Paul nous enseigne après cela, dans ce chapitre, comment on doit se conduire envers ceux qui enseignent des erreurs, ou qui forment des partis & des sectes dans l'Eglise: C'est qu'il faut se donner garde de ces gens-là, les éviter, & se tenir toûjours attaché à la pure doctrine de l'Evangile, & aux fidèles Docteurs qui l'annoncent. Enfin, nous devons joindre nos actions de graces à celles que Saint Paul rend à Dieu sur la fin de cette Epître, & le bénir, *de ce qu'il à manifesté par Jésus-Christ le mystère de la vocation des Gentils, & de la rédemption des hommes, qui avoit été caché dans les tems précédens; & de ce qu'il a fait prêcher son Evangile à toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi. A ce grand Dieu, seul sage, soit la gloire à jamais, par Jésus-Christ. Amen!*

Ecrite de Corinthe aux Romains, par Phèbe, Diaconisse de l'Eglise de Cenchrée.

PREMIERE EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS.

ARGUMENT.

Cette Epître fut écrite environ l'an 56. de Jésus-Christ. Saint Paul y donne plusieurs instructions, tant sur les défauts & sur les désordres qu'il y avoit dans l'Eglise de Corinthe, & particuliérement sur les divisions qui y régnoient, que sur divers articles importans de la Religion.

CHAPITRE I.

L'Apôtre commence par des salutations, par des actions de graces, & par des vœux. Ensuite, il reprend les Corinthiens, de ce qu'ils étoient divisés entr'eux, au sujet des Ministres qui leur avoient annoncé l'Evangile; & de ce qu'ils s'attachoient, les uns à Saint Pierre, les autres à Apollos, ou à lui-même; & il leur fait voir, qu'ayant été batisés au nom de Jésus-Christ, & non pas en celui d'aucun des Apôtres, ils ne devoient s'attacher qu'à Jésus-Christ seul. Et parce que plusieurs s'efforçoient de rendre St. Paul méprisable, cet Apôtre dit, que sa prédication n'avoit point été accompagnée de la sagesse & de l'éloquence mondaine; mais qu'il avoit prêché d'une maniére fort simple, & conforme à la nature de l'Evangile, qui est la doctrine de la croix; Dieu ayant trouvé à propos, dans son infinie sagesse, de sauver les hommes par un moyen foible

ble en apparence ; & qui paroît une folie aux mondains & aux incrédules, savoir par Jésus-Christ crucifié ; & d'appeller au salut les personnes qui étoient les moins considérables dans le monde.

PAUL, appellé par la volonté de Dieu à être Apôtre de Jésus-Christ, & Sosthêne nôtre frére ;
2. A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés par Jésus-Christ, qui sont appellés & saints, avec tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de nôtre Seigneur Jésus-Christ, *qui est* leur *Seigneur* & le nôtre.
3. Que la grace & la paix vous soient données par Dieu, nôtre Pére, & par le Seigneur Jésus-Christ !
4. Je rens graces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grace de Dieu qui vous a été donnée par Jésus-Christ ;
5. De ce que vous avez été enrichis par lui en toutes choses, dans la parole & dans la connoissance ;
6. Le témoignage de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous.
7. De sorte qu'il ne vous manque aucun don, en attendant la manifestation de nôtre Seigneur Jésus-Christ.
8. *Dieu* vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour être irrépréhensibles au jour de nôtre Seigneur Jésus-Christ.
9. Dieu, par qui vous avez été appellés à la communion de son Fils Jésus-Christ nôtre Sauveur, est fidèle.
10. Or je vous prie, mes fréres, au nom de nôtre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage, & qu'il n'y ait point de divisions parmi vous ; mais que vous soyez bien unis dans une même pensée, & dans un même sentiment.
11. Car, mes fréres, j'ai été informé par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des contestations entre vous.
12. Voici ce que je veux dire ; *c'est* que parmi vous, *l'un* dit : Pour moi, je suis *disciple* de Paul : *L'autre*, Et moi, *je le suis* d'Apollos : *Un autre*, Et moi, *je le suis* de Céphas : Et *un autre*, Et moi, je le suis de Christ.
13. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été batisés au nom de Paul ?
14. Je rens graces à Dieu, de ce que je n'ai batisé aucun de vous, sinon Crispus & Gaïus ;
15. Afin que personne ne dise que j'aie batisé en mon nom.
16. J'ai bien batisé aussi la famille de Stéphanas ; du reste, je ne sais si j'ai batisé quelque autre personne.
17. Car ce n'est pas pour batiser que Jésus-Christ m'a envoyé, mais c'est pour annoncer l'Evangile, non avec des discours de la sagesse *humaine* ; de peur que la croix de Christ ne soit rendue inutile.
18. Car la prédication de la croix est une folie à ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu.
19. Car il est écrit : J'abolirai la sagesse des sages, & j'anéantirai la science des intelligens.
20. Où *est* le Sage ; où *est* le Scribe ; où *est* le Docteur profond de ce siécle ? Dieu n'a-t-il pas fait voir que la sagesse de ce monde n'étoit qu'une folie ?
21. Car puis que par cette sagesse le monde n'a point connu Dieu dans la sagesse *de Dieu*, il a plû à Dieu de sauver par la folie que nous prêchons ceux qui croiroient.
22. Les Juifs demandent des miracles, & les Grecs cherchent la sagesse.
23. Mais pour nous, nous prêchons Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, & une folie aux Grecs.
24. Mais pour ceux qui sont appellés, tant Juifs que Grecs, Christ est la puissance de Dieu & la sagesse de Dieu.
25. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes ; & la foiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.
26. Considérez, *mes* fréres, qui vous êtes, vous que Dieu a appellés ; il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissans, ni beaucoup de nobles.
27. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour confondre les sages ; & Dieu a choisi les choses foibles du monde, pour confondre les fortes ;
28. Et Dieu a choisi les choses viles du monde, & les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont ;
29. Afin que personne ne se glorifie devant lui.
30. Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, Sagesse, Justice, Sanctification, & Rédemption :
31. Afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

REFLEXIONS.

CE que St. Paul dit à l'entrée de cette Epître, & les vœux qu'il fait pour les Corinthiens, nous enseignent, que la perfection des Chrétiens consiste à être enrichis de toutes sortes de dons spirituels, tellement qu'ils soient trouvés irrépréhensibles à la venuë de Jésus-Christ. C'est à quoi ils doivent tous travailler, & ce qu'ils doivent aussi se souhaiter les uns aux autres. II. Les censures que Saint Paul adresse aux Corinthiens, sur les partis qui régnoient parmi eux, nous montrent, qu'il

qu'il n'y a rien qui nuise plus à l'Eglise que les divisions & les schismes, sur tout ceux qui se forment pour des sujets qui concernent la Réligion; que les Chrétiens ne doivent jamais se dire les disciples & les sectateurs d'aucun homme ou docteur, quel qu'il soit; & que les Ministres de l'Evangile, bien loin de donner lieu à ces divisions, & de les entretenir, doivent, à l'exemple de St. Paul, les empêcher de tout leur pouvoir, & être toûjours animés d'un esprit de paix & d'humilité, cherchant uniquement la gloire de leur Maître, & l'édification de l'Eglise, qui ne s'avance que par l'union & la concorde. III. Il paroit de ce chapitre, que le but de la prédication des Ministres de l'Evangile étant d'annoncer Jésus-Christ crucifié, ils doivent prêcher & enseigner avec une grande simplicité, sans rechercher la sagesse & l'éloquence du siécle, qui ne sont que folie devant Dieu. IV. On voit ici, que ceux que Dieu avoit appellés en ce tems-là à la profession de l'Evangile n'avoient rien qui les distinguât dans le monde, & que ce fut cependant par leur moyen que Dieu établit son Règne d'une maniére glorieuse. Cela doit nous apprendre, à ne pas estimer les richesses, la noblesse, la puissance, & ces autres avantages temporels, qui ne donnent aucun droit à la grace de Dieu, & qui sont souvent un obstacle à la foi. Enfin, puis que la doctrine de l'Evangile, & en particulier la croix de Jésus-Christ, est le moyen que Dieu a choisi, par un effet de sa sagesse & de sa bonté, pour sauver les hommes, nous devons nous attacher uniquement à Jésus-Christ, qui nous a été donné de Dieu, pour nous communiquer la sagesse, la justice, & la sainteté, & pour nous conduire au salut & à la vie éternelle.

CHAPITRE II.

Ce chapitre a trois parties: Saint Paul dit, I. Qu'il avoit prêché l'Evangile à Corinthe avec beaucoup de simplicité. II. Que cependant quoi que sa doctrine fut simple, elle ne laissoit pas d'être sublime, & d'une origine céleste & divine. III. Il conclut de là, que cette doctrine étant spirituelle & celeste, elle devoit être annoncée d'une maniére simple; & que s'il y avoit des gens qui la rejettassent, cela venoit de ce que c'étoit des hommes charnels, & attachés aux choses de la terre.

POur moi, mes fréres, quand je suis venu parmi vous, je n'y suis point venu pour vous annoncer le têmoignage de Dieu, avec des discours éloquens, ou avec une sagesse *humaine*.

2. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir autre chose parmi vous, que Jésus-Christ, & *Jésus-Christ* crucifié.

3. J'ai été moi-même parmi vous dans la foiblesse, dans la crainte, & dans un grand tremblement.

4. Et ma parole & ma prédication n'a point consisté dans des discours pathétiques de la sagesse humaine; mais dans une démonstration d'esprit & de puissance.

5. Afin que vôtre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6. Or nous prêchons la sagesse entre les parfaits; une sagesse, dis-je, non de ce monde, ni des Princes de ce monde, qui vont être anéantis.

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, *qui* étoit un mystère, *c'est-à-dire*, *une chose* cachée, que Dieu avoit destinée avant les siécles pour nôtre gloire;

8. Et qu'aucun des Princes de ce monde n'a connuë, car s'ils l'eussent connuë, ils n'auroient jamais crucifié le Seigneur de gloire.

9. Mais, comme il est écrit: Ce sont des choses que l'œil n'avoit point vuës, que l'oreille n'avoit point entenduës, & qui n'étoient point venuës dans l'esprit de l'homme, & que Dieu avoit préparées à ceux qui l'aiment.

10. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même ce qu'il y a de plus profond en Dieu.

11. Car qui est ce qui connoit ce qui est en l'homme, si ce n'est l'Esprit de l'homme qui *est* en lui? De même aussi, personne ne connoit ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

12. Or nous n'avons pas reçû l'Esprit de ce monde; mais *nous avons reçû* l'Esprit qui vient de Dieu; afin que nous connoissions les choses qui nous ont été données de Dieu.

13. Lesquelles aussi nous annonçons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le St. Esprit, accommodant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels.

14. Or l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu; car elles lui paroissent une folie, & il ne les peut entendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

15. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, & personne ne peut juger de lui.

16. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour le pouvoir instruire? Mais nous avons connu la pensée de Christ.

REFLEXIONS.

LES Ministres de Jésus-Christ & tous les Chrétiens doivent apprendre de ce chapitre, I. Que la vaine éloquence

ce & la fausse sagesse des gens du monde ne doivent point être mêlées avec la prédication de l'Evangile. II. Que la doctrine de l'Evangile, quoi que fort simple, est la plus sublime & la plus parfaite qui ait jamais été annoncée; qu'elle est infiniment élevée au dessus de tout ce que les hommes les plus éclairés auroient jamais pû découvrir; puis qu'elle enseigne des choses *qu'aucun œil n'avoit jamais vuës, qu'aucune oreille n'avoit jamais ouïes, & qui n'étoient jamais venuës dans l'esprit d'aucun homme*; mais qui nous ont été révélées par l'Esprit de Dieu. Il suit de là, que la révélation divine étoit absolument nécessaire pour le salut, & que ce n'est que par elle que nous pouvons y parvenir; & qu'ainsi nous devons estimer la doctrine de l'Evangile par dessus toutes choses. L'Apôtre veut aussi faire voir par là, que ceux qui annoncent cette doctrine ne doivent jamais se départir de la simplicité Chrétienne; & que l'Evangile n'a pas besoin de l'éloquence du siécle pour se soutenir. III. St. Paul nous donne une instruction très importante, lors qu'il dit, *que l'homme animal ne reçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, & qu'elles lui paroissent même une folie.* Cela nous apprend, que s'il y a des gens qui ne comprennent & ne goutent point la doctrine de Jésus-Christ, cela vient de ce que ce sont des hommes charnels, remplis de préjugés, & attachés à la terre. Cette doctrine étant toute spirituelle, elle ne peut être reçuë que par des hommes spirituels; & pour en sentir l'efficace, il faut être dégagé de l'amour du monde, & se laisser conduire par l'Esprit de Dieu.

CHAPITRE III.

Saint Paul fait quatre choses dans ce chapitre: I. Il dit, qu'il n'avoit enseigné aux Corinthiens que les prémiers fondemens du Christianisme, à cause de l'état de foiblesse où ils étoient; & il leur reproche d'être encore dans cet état-là, vû les divisions qu'il y avoit parmi eux, à l'occasion des Ministres qui leur avoient prêché l'Evangile. II. Pour faire cesser ces divisions, il dit que les Ministres ne sont que des instrumens en la main de Dieu pour le salut des hommes, & que tout le fruit de leur ministère vient de Dieu seul. III. Il ajoute dans le même but, qu'il avoit posé le fondement, comme un sage architecte; c'est-à-dire, qu'il avoit le prémier annoncé l'Evangile aux Corinthiens; & que ceux qui l'annonçoient après lui devoient prendre garde à ne prêcher que des doctrines véritables & utiles, qu'il appelle *de* l'or, de l'argent, & des pierres précieuses; *& non des doctrines incertaines & inutiles, lesquelles il compare à du bois, à* du foin, *ou à* du chaume; *& il dit que ceux qui annonçoient ces doctrines inutiles perdroient le fruit de leur travail; que cependant s'ils avoient conservé le fondement de la doctrine Chrétienne, ils seroient sauvés par une grace particulière, comme en passant par le feu. Enfin, Saint Paul déclare, que l'Eglise étant le Temple de Dieu & sa Maison, Dieu détruira ceux qui empêchent l'édification de l'Eglise, en enseignant des doctrines dangereuses, en y excitant des divisions, ou en quelque autre manière: & que les Corinthiens ne devoient mettre leur gloire qu'en Dieu seul, & non dans ceux qui leur annonçoient l'Evangile; puis que les Apôtres & les autres Ministres n'étoient établis que pour leur utilité, & pour la gloire de Dieu.*

POur moi, mes fréres, je n'ai pû vous parler comme à des *hommes* spirituels, mais *je vous ai parlé* comme à des hommes charnels, comme à des enfans en Christ.

2. Je vous ai donné du lait à boire, & je ne vous ai point donné de la viande; car vous n'étiez pas en état *de la supporter*; & même présentement vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels.

3. Car puis qu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions, & des partis, n'êtes-vous pas charnels, & ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes?

4. Car quand l'un dit: Pour moi, je suis disciple de Paul; & l'autre: Pour moi, je le suis d'Apollos; n'êtes-vous pas charnels?

5. Qu'est donc Paul, & qu'est Apollos, sinon des Ministres par le moyen desquels vous avez crû, selon que le Seigneur l'a donné à chacun *d'eux?*

6. J'ai planté; Apollos a arrosé; mais Dieu a donné l'accroissement.

7. C'est pourquoi celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose; Dieu *seul est tout, lui* qui donne l'accroissement.

8. Mais celui qui plante & celui qui arrose sont égaux, & chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.

9. Car nous sommes ouvriers, avec Dieu; vous êtes le champ que Dieu *cultive*, l'édifice de Dieu.

10. J'ai posé le fondement, comme fait un sage architecte, selon la grace de Dieu qui m'a été donnée, & un autre bâtit dessus; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus.

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui a été posé, qui est Jésus-Christ.

12. Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement, de l'or, de l'argent, des pierres

res précieuses; ou du bois, du foin, du chaume;

13. L'ouvrage de chacun sera manifesté, car le jour le fera connoître; parce qu'il sera découvert par le feu, & le feu éprouvera l'ouvrage de chacun.

14. Si l'ouvrage de quelqu'un, qui aura bâti sur le fondement, subsiste, il en recevra la récompense.

15. Si l'ouvrage de quelqu'un brûle, il perdra le fruit de son travail; mais pour lui il échappera, toutefois comme au travers du feu.

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous?

17. Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira; car le Temple de Dieu est saint, & vous êtes *ce Temple*.

18. Que personne ne s'abuse soi-même: Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage.

19. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu; aussi est il écrit: C'est lui qui surprend les Sages dans leurs finesses.

20. Et ailleurs: Le Seigneur connoît que les pensées des Sages ne sont que vanité.

21. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes; car toutes choses sont à vous;

22. Soit Paul, soit Apollos, soit Céphas; soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir; toutes choses sont à vous; & vous êtes à Christ; & Christ est à Dieu.

REFLEXIONS.

LES quatre parties de ce chapitre nous donnent ces quatre instructions: I. Que les Ministres de Jésus-Christ doivent proposer la Doctrine Chrétienne avec prudence, & accommoder leurs instructions à la portée de ceux qu'ils enseignent. II. Ce que Saint Paul dit: *Qu'il avoit planté, qu'Apollos avoit arrosé, mais que Dieu avoit donné l'accroissement*, marque, d'un côté, que le Ministère des Pasteurs est très-nécessaire, & que c'est un moyen que Dieu a trouvé à propos d'employer pour l'édification de l'Eglise; & de l'autre, que l'efficace de leur prédication doit être attribuée à Dieu seul. La troisiéme instruction est: Qu'il est d'une grande importance que l'on retienne dans l'Eglise le fondement d'une bonne & saine doctrine; & qu'outre cela on n'y annonce que des doctrines utiles & édifiantes; & qu'ainsi les Ministres doivent bien prendre garde qu'il ne leur arrive jamais de mêler, avec les vérités essentielles de la Réligion, des choses vaines, incertaines, ou peu utiles; de peur de perdre en cela le fruit de leur travail, & de retarder l'édification. Ce que Saint Paul répréséntoit aux Corinthiens en leur disant, *Qu'ils étoient le Temple de Dieu: & que si quelqu'un détruisoit ce Temple, Dieu le détruiroit*, doit faire reconnoître à tout les Chrétiens, & sur tout à ceux qui ont charge dans l'Eglise, avec combien de soin ils doivent en procurer l'édification, & éviter tout ce qui pourroit y causer du scandale & du trouble. Enfin, l'Apôtre montre, qu'au lieu de prendre occasion du ministère de l'Evangile de se diviser, les fidèles doivent rapporter cette sainte charge, de même que les autres avantages spirituels dont ils jouïssent, & généralement toutes choses, à la gloire de Dieu & à leur salut; & que c'est là le grand but qu'ils doivent toûjours se proposer.

CHAPITRE IV.

Le dessein de Saint Paul est, de rémédier aux dissensions qu'il y avoit dans l'Eglise de Corinthe, à l'occasion des Ministres qui y avoient prêché l'Evangile de Jésus-Christ. Dans cette vuë il fait trois choses; I. Il dit, que les Corinthiens devoient avoir des sentimens de respect pour les Ministres du Seigneur, mais que ce n'étoit point à eux à préférer certains Ministres à d'autres; que quoi qu'il exerçat sa charge en bonne conscience, il ne s'estimoit pas plus que ses Collègues; que tout ce que les Ministres ont de dons vient de Dieu, & que c'est à Dieu seul, & non à aucun homme, de juger de leur fidélité. Et comme les persécutions auxquelles l'Apôtre étoit exposé, encore plus que les autres Ministres de l'Evangile, donnoient occasion à plusieurs de le mépriser; il parle des maux qu'il enduroit, & il témoigne qu'il les souffroit avec patience, & même qu'il en faisoit gloire. Par où il veut engager les Corinthiens, à avoir pour lui les sentimens qu'ils devoient, & à l'imiter dans sa patience, dans sa douceur, & dans son humilité. III. Il les avertit qu'il iroit bien tôt les voir, & il les menace de se servir de la puissance que Dieu lui avoit donnée, pour faire cesser les désordres qu'il y avoit dans leur Eglise, & pour châtier ceux qui en étoient les auteurs.

QUe chacun donc nous regarde *seulement* comme des Serviteurs de Jésus-Christ, & des Dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Mais au reste, ce qu'on demande dans les Dispensateurs, c'est que chacun d'eux soit trouvé fidèle.

3. Pour moi il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par aucun ju-

jugement d'homme; & je ne me juge point aussi moi-même.

4. Car je ne me sens coupable de rien; mais pour cela je ne suis pas justifié; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.

5. C'est pourquoi ne jugez point avant le tems, jusqu'à-ce que le Seigneur vienne, qui mettra en évidence les choses cachées dans les ténèbres, & qui manifestera les desseins des cœurs; & alors Dieu donnera à chacun sa louange.

6. Or, mes fréres, j'ai tourné ce que je viens de vous dire, sur moi & sur Apollos, à cause de vous; afin que vous appreniez en nos personnes; à ne pas penser autrement que ce que je viens de vous écrire; de peur que vous ne ne vous enfliez l'un contre l'autre.

7. Car de qui vient la différence entre toi *&* *un autre?* Et qu'as-tu, que tu n'aies reçû? Et si tu l'as reçû, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avois point reçû?

8. Vous êtes déja rassasiés, vous êtes déja enrichis, vous êtes devenus Rois sans nous; & plût à Dieu que vous règnassiez, afin que nous règnassions aussi avec vous!

9. Car je pense que Dieu nous a exposés, *nous* qui sommes les derniers des Apôtres, comme des gens dévoués à la mort, nous faisant servir de spectacle du monde, aux Anges, & aux hommes.

10. Nous *sommes* fous à cause de Christ, mais vous *êtes* sages en Christ; nous *sommes* foibles, & vous *êtes* forts; vous *êtes* dans l'honneur, & nous *sommes* dans le mépris.

11. Jusqu'à présent nous souffrons la faim & la soif, & nous sommes nuds; on nous frappe au visage, & nous sommes errans de tous côtés.

12. Nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains; on dit du mal de nous, & nous bénissons; nous sommes persécutés, & nous le souffrons;

13. On nous dit des injures, & nous prions; nous sommes jusqu'à présent comme les baliures du monde, *&* *comme* le rebut de toute la terre.

14. Je n'écris point ces choses pour vous faire honte; mais je vous avertis comme mes chers enfans.

15. Car quand vous auriez dix mille Maîtres en Jésus-Christ, néanmoins *vous n'avez* pas plusieurs Péres; car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile.

16. Je vous prie donc d'être mes imitateurs.

17. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé & fidèle en *nôtre* Seigneur; il vous fera ressouvenir de mes voies en Christ, & de quelle maniére j'enseigne par-tout dans toutes les Eglises.

18. Or quelques-uns se sont enflés, comme si je ne devois plus vous aller voir.

19. Mais j'irai bientôt vous voir, si le Seigneur le veut, & je connoîtrai, non quelle est la parole, mais quelle est la vertu, de ceux qui sont enflés.

20. Car le Règne de Dieu *consiste*, non en paroles, mais en vertu.

21. Lequel aimez-vous mieux, que j'aille à vous avec la verge, ou avec charité, & dans un esprit de douceur?

REFLEXIONS.

ON voit ici, en prémier lieu, quels sentimens il faut avoir des vrais Ministres de Jésus-Christ. On doit les estimer, & les avoir en révérence, sans pourtant leur attribuer ce qui n'appartient qu'à Dieu, & sans s'attacher aux uns pour mépriser les autres. II. La maniére dont Saint Paul parle des jugemens différens qu'on pouvoit faire de lui nous apprend; qu'à la vérité il ne doit pas nous être indifférent qu'on juge bien ou mal de nous; mais que cependant nous ne devons pas nous arrêter au jugement des hommes; que c'est à Dieu seul à juger de nôtre fidélité, & que ce sera lui qui mettra en évidence les choses cachées & les pensées des cœurs, & qui rendra à chacun la louange qui lui est duë. III. L'Apôtre nous enseigne que tout ce que nous avons de dons & d'avantages vient de Dieu; que nous n'en possédons aucun que nous n'ayons reçu de lui; & qu'ainsi, au lieu de nous en glorifier, la gloire en est duë à Dieu seul. IV. On voit dans la description que St. Paul fait de ses souffrances, que les vrais Chrétiens, & principalement les fidèles Serviteurs de Dieu, peuvent être exposés à toutes sortes de misères & d'opprobres. Mais l'exemple de cet Apôtre montre, que ceux qui sont ainsi affligés, bien loin de se croire malheureux dans cet état, & de se laisser aller à l'impatience & à des desirs de vengeance, doivent souffrir tous ces maux avec résignation & même avec joie, pour l'édification de l'Eglise; prier pour ceux qui leur font du mal; & se mettre du reste peu en peine de la haine & du mépris du monde, pourvû qu'ils aient l'approbation de Dieu & de leur conscience. Les derniers versets de ce chapitre font voir, que St. Paul aimoit tendrement les Corinthiens, que ce n'étoit qu'à regret qu'il les menaçoit de les châtier, & qu'il n'avoit en vuë que leur édification; c'est aussi là l'esprit dont tous les vrais Ministres du Seigneur sont animés.

CHAPITRE V.

Saint Paul censure les Corinthiens de ce qu'ils souffroient parmi eux un homme coupable d'inceste, & il le livre à Satan, c'est-à-dire, à être affligé en son corps par Satan; ce qui étoit une punition extraordinaire, que les Apôtres avoient le pouvoir d'infliger. Il leur répréfente, par la similitude du levain, qu'il est tres-dangereux de souffrir dans l'Eglise ceux qui vivent d'une maniére scandaleuse, puis qu'ils infectent & qu'ils corrompent les autres. Enfin, il ordonne aux Corinthiens de retrancher du milieu d'eux, par l'excommunication, les impurs, & tous ceux qui vivoient dans le déreglement, & de ne les pas regarder comme fréres & comme membres de l'Eglise.

ON entend dire de toutes parts qu'il y a parmi vous de l'impudicité, & une telle impudicité, que même parmi les Gentils on n'entend parler de rien de semblable; *c'est* que quelqu'un *d'entre vous* entretient la femme de son pére.

2. Et vous êtes enflés d'orgueil, & vous n'avez pas au contraire été dans l'affliction, afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous?

3. Pour moi, étant absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déja jugé comme si j'étois présent, *de livrer* celui qui a commis une telle action;

4. (Vous & mon esprit étant assemblés au nom de nôtre Seigneur Jésus-Christ, avec la puissance de nôtre Seigneur Jésus-Christ.)

5. De livrer, *dis-je*, un tel homme à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

6. Vous n'avez pas sujet de vous glorifier: Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?

7. Otez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous devez être sans levain; car Christ nôtre Pâque a été immolé pour nous.

8. C'est pourquoi célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la méchanceté; mais avec les pains sans levain de la sincérité & de la vérité.

9. Je vous ai écrit dans ma lettre de n'avoir aucune communication avec les impudiques.

10. Mais non pas absolument avec les impudiques de ce monde, ou avec les avares, ou avec les ravisseurs, ou avec les idolatres; autrement il vous faudroit sortir du monde.

11. Mais quand je vous écris de ne vous point mêler avec eux, *cela veut dire*, *que* si quelqu'un qui se nomme frére est impudique, ou avare, ou idolatre, ou médisant, ou yvrogne, ou ravisseur, vous ne mangiez pas même avec un tel homme.

12. Car qu'ai-je à faire de juger ceux qui sont de dehors? N'est-ce pas à vous de juger ceux qui sont dedans.

13. Mais Dieu juge ceux qui sont de dehors. Otez donc le méchant du milieu de vous.

REFLEXIONS.

CE chapitre contient une doctrine très-importante. Nous y voyons quelle est la nécessité de la discipline de l'Eglise, & sur tout de cette partie de la discipline qui consiste dans l'excommunication. St. Paul reprend les Corinthiens de ce qu'ils n'avoient pas ôté de leur Eglise un incestueux qu'il y avoit parmi eux. Il dit que quand des personnes qui se disent Chrétiens tombent dans des péchés qui dèshonorent la Réligion de Jésus-Christ, toute l'Eglise doit en être dans la tristesse, qu'elle ne doit point les souffrir dans son sein, mais qu'elle doit les retrancher de sa communion. Il déclare, de la maniére la plus expresse, que l'on ne doit point reconnoître pour fréres & pour Chrétiens les impurs, les injustes, les médisans, les yvrognes, ni les autres pécheurs scandaleux; & qu'il n'est pas permis d'avoir un commerce familier avec ces gens-là. C'est là la Loi de Jésus-Christ; c'est ce que les Saints Apôtres ont commandé de sa part, & l'ordre qu'ils ont établi dans toutes les Eglises du monde, pour l'honneur de la Réligion Chrétienne, pour le salut des pécheurs eux-mêmes, & pour empêcher que leur mauvais exemple ne corrompe les autres membres de l'Eglise; & c'est aussi ce que les prémiers Chrétiens ont réligieusement observé. Par là on peut reconnoitre, que l'Eglise n'est point gouvernée aujourd'hui comme elle le devroit étre. Cependant le devoir de tous les Chrétiens est, de s'éloigner, autant qu'il leur est possible, du commerce des méchans, & de se distinguer d'eux, par une vie sainte & exemplaire; & pour ce qui est des pécheurs qu'on laisse vivre dans la communion extérieure de l'Eglise, quoi qu'ils dussent en être ôtés, il faut se souvenir que Jésus-Christ ne les reconnoit point pour ses membres, & qu'ils n'éviteront pas la punition que mérite leur hypocrisie & leur impiété.

CHAPITRE VI.

L'Apôtre reprend les Corinthiens, de ce qu'ils avoient recours aux Juges & aux Magistrats Païens, pour terminer leurs procès. II. Il dit à cette occasion, que ceux qui faisoient tort au prochain par l'injustice n'entreront pas dans le ciel; non plus que les impurs & les autres pécheurs qu'il nomme. III. Il exhorte

les Corinthiens à avoir égard à l'édification du prochain, dans l'usage des choses indifférentes & permises; mais sur tout à fuir l'impureté; montrant, par diverses considérations, qu'elle n'est pas du nombre des choses indifférentes, mais qu'elle est mauvaise par elle-même, & tout-à-fait incompatible avec la profession de la Réligion Chrétienne.

QUand quelqu'un d'entre vous a un différent avec un autre, ose-t-il l'appeller en jugement devant les Infidèles, plûtôt que devant les Saints?

2. Ne savez-vous pas que les Saints jugeront le monde? & si vous jugez le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les Anges? Combien plus *pouvons nous juger des* choses de cette vie?

4. Si donc vous avez des différens pour les choses de cette vie, prenez plûtôt pour Juges ceux qui sont les moins considerés dans l'Eglise.

5. Je *le* dis pour vous faire honte. N'y a-t-il donc point de sages parmi vous, non pas même un seul, qui puisse juger entre ses fréres?

6. Mais un frére a des procès contre son frére, & cela devant les infidèles.

7. C'est déja un défaut parmi vous d'avoir des procès les uns contre les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plûtôt qu'on vous fasse tort? Pourquoi n'endurez-vous pas plûtôt quelque perte?

8. Mais c'est vous mêmes qui faites tort, & qui causez du dommage *aux autres*, & à vos fréres mêmes.

9. Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu?

10. Ne vous abusez point: Ni les impurs, ni les idolatres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les abominables, ni les larrons, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médisans, ni les ravisseurs, n'hériteront point le Royaume de Dieu.

11. Cependant vous étiez tels, quelques-uns de vous; mais vous *en* avez été lavés; mais vous avez été sanctifiés; mais vous avez été justifiés, au nom du Seigneur Jésus, & par l'Esprit de nôtre Dieu.

12. Il m'est permis *d'user* de toutes choses, mais il n'est pas toûjours bon de le faire; il m'est permis d'user de toutes choses, mais je ne me rendrai esclave de rien.

13. Les viandes *sont* pour le ventre, & le ventre pour les viandes; mais Dieu détruira l'un & l'autre. Mais le corps n'*est* point pour l'impudicité; il est pour le Seigneur, & le Seigneur pour le corps.

14. Car Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ? Oterai-je donc les membres de Jésus-Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Dieu m'en garde!

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un même corps *avec elle*? car il est dit: Les deux seront une seule chair.

17. Mais celui qui est uni au Seigneur, devient un même esprit *avec lui*.

18. Fuyez la fornication. Quelque péché que l'homme commette, il est hors du corps; mais celui qui commet la fornication péche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que vôtre corps est le Temple du Saint Esprit, qui *est* en vous, & qui vous a été donné de Dieu, & que vous n'êtes point à vous-mêmes.

20. Car vous avez été achetés à un *grand* prix; glorifiez donc Dieu en vôtre corps & en vôtre esprit, qui appartiennent à Dieu.

REFLEXIONS.

LEs réflexions qu'il faut faire sur ce chapitre, sont ces quatre: I. Que les Chrétiens étant fréres, doivent éviter les procès autant qu'il leur est possible, & tâcher de terminer leurs difficultés à l'amiable; & que s'ils ont recours aux Juges, il faut que ce soit toûjours dans un esprit de justice & d'équité, avec modération & douceur, & sans donner aucun scandale. II. Que ceux qui font tort à autrui, soit par des procès injustes, soit en quelque autre maniére, non plus que les impurs, les larrons, & les autres pécheurs, ne posséderont point le Royaume de Dieu. Sur quoi il faut remarquer, que quelques-uns des Corinthiens avoient vécu dans ces crimes-là, du tems qu'ils étoient Païens; mais qu'ils y avoient renoncé, & que Dieu les en avoit retirés, en les appellant à la Réligion Chrétienne, & en les nettoyant de leurs péchés par le sang de Jésus-Christ, & par la grace du Saint Esprit. Ce qui nous apprend que cette sainte Réligion ne laisse pas les hommes dans leurs souillures, mais qu'elle tend à les purifier & à les sanctifier; & qu'elle leur fournit les moyens & les forces nécessaires pour cela. La troisiéme instruction concerne l'impureté. Saint Paul montre dans ce chapitre, que ce péché sépare de la communion de Jésus-Christ ceux qui le commettent, & fait qu'ils ne sont plus ses membres; que les impurs font un grand outrage à nôtre Sauveur; qu'ils deshonorent leur propre corps, qui devroit être le Temple du Saint Esprit, & qu'ils se privent de cet Esprit Saint. Enfin il déclare, que puis que nous avons été rachetés par le

le précieux sang de Jésus-Christ, nos corps appartiennent à Dieu, aussi bien que nos ames, & qu'ainsi nous ne sommes plus à nous-mêmes, mais que nous devons glorifier Dieu & par nos corps & par nos esprits. Toutes ces considérations sont extrêmement fortes; & puis que St. Paul allègue tant de raisons pour détourner les Chrétiens de l'impureté, on voit par là que ce péché est très-grand, que nous devons l'avoir en horreur, & nous étudier à tous égards à une vie pure & sainte.

CHAPITRE VII.

St. Paul répond dans ce chapitre à quelques questions que les Corinthiens lui avoient proposées touchant le mariage. I. Il en marque l'institution & les devoirs. II. Il dit qu'il y a de l'avantage à ne point se marier, mais que cependant les Chrétiens ont la liberté de le faire. III. Il exhorte les personnes mariées à ne se pas séparer, & il montre quel étoit à cet égard le devoir des hommes & des femmes qui étoient mariés à des Paiens. IV. Il ordonne à tous les Chrétiens de demeurer chacun dans leur vocation, & dans l'état où la Providence les avoit mis, & d'y vivre selon la volonté de Dieu. Enfin, il parle des vierges, & de ceux qui vivoient dans le célibat, aussi bien que des veuves; & il dit que l'état de ces personnes-là étoit plus heureux, principalement dans ces tems là, qui étoient des tems de persécution; mais que cependant elles avoient la liberté de se marier.

POur ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne toucher point de femme.

2. Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, & que chaque *femme* ait son mari.

3. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit; & que la femme en use de même envers son mari.

4. La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari; de même aussi le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme.

5. Ne vous privez point l'un l'autre de ce que vous vous devez; si ce n'est d'un consentement mutuel, & pour un tems, afin de vaquer au jeûne & à l'oraison; mais après cela retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par vôtre incontinence.

6. Or je dis ceci par conseil, & non pas par commandement.

7. Car je voudrois que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un d'une maniére & l'autre d'une autre.

8. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, & aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi.

9. Mais s'ils ne peuvent pas garder la continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.

10. Quant à ceux qui sont mariés, ce que je leur ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, c'est que la femme ne soit point séparée de son mari.

11. Et si elle en est séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari, & que le mari *de même* ne quitte point sa femme.

12. Mais pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis: Si quelque frére a une femme qui ne soit pas du nombre des fidèles, & qu'elle consente de demeurer avec lui, qu'il ne la quitte point.

13. Et si quelque femme a un mari qui ne soit pas du nombre des fidèles, & qu'il consente de demeurer avec elle, qu'elle ne le quitte point.

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme *fidèle*; & la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle, autrement vos enfans seroient impurs; au lieu qu'ils sont saints.

15. Que si l'infidèle se sépare, qu'il se sépare; car le frére ou la sœur ne sont plus assujettis en ce cas; mais Dieu nous a appellés à la paix.

16. Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme?

17. Mais que chacun suive l'état que Dieu lui a donné en partage, & dans lequel le Seigneur l'a appellé. C'est là ce que j'ordonne dans toutes les Eglises.

18. Quelqu'un a-t-il été appellé *à la foi* étant circoncis? Qu'il demeure circoncis. Quelqu'un a-t-il été appellé étant incirconcis? Qu'il ne se fasse pas circoncire.

19. Etre circoncis n'est rien; être incirconcis n'est rien *non plus*; mais l'observation des commandemens de Dieu est tout.

20. Que chacun demeure dans la vocation dans laquelle il a été appellé.

21. As-tu été appellé étant esclave? Ne t'en fais point de peine; mais aussi si tu peux être mis en liberté, profites-en.

22. Car l'esclave qui est appellé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur; de même aussi celui qui est appellé étant libre, est l'esclave de Christ.

23. Vous avez été achetés par prix; ne devenez point esclaves des hommes.

24. *Mes* fréres, que chacun demeure devant Dieu dans l'état dans lequel il a été appellé.

25. Pour ce qui est des vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur; mais je vous donne un conseil,

ſeil, comme ayant eu part à la miſéricorde du Seigneur, pour lui être fidèle.

26. J'eſtime donc qu'il eſt avantageux à chacun, à cauſe des afflictions préſentes, de demeurer comme il eſt.

27. Es-tu lié avec une femme? Ne cherche point à t'en ſéparer. N'ès-tu pas lié avec une femme? Ne cherches point de femme.

28. Si pourtant tu te maries, tu ne péches point; & ſi une vierge ſe marie, elle ne péche point. Mais ces perſonnes auront des afflictions dans la chair; or je voudrois vous les épargner.

29. Mais voici ce que je dis, *mes fréres*; c'eſt que le tems eſt court déſormais: Que ceux qui ont une femme, ſoient comme s'ils n'en avoient point;

30. Ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuroient point; ceux qui ſont dans la joie, comme s'ils n'étoient point dans la joie; ceux qui achètent, comme s'ils ne poſſédoient rien;

31. Et ceux qui uſent de ce monde, comme s'ils n'en uſoient point; car la figure de ce monde paſſe.

32. Or je voudrois que vous fuſſiez ſans inquiétude. Celui qui n'eſt pas marié, s'occupe des choſes qui regardent le Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur.

33. Mais celui qui eſt marié, s'occupe des choſes du monde, cherchant à plaire à ſa femme.

34. Il y a cette différence entre la femme mariée & la vierge; que celle qui n'eſt pas mariée s'occupe des choſes qui regardent le Seigneur, pour être ſainte de corps & d'eſprit; mais celle qui eſt mariée, s'occupe des choſes du monde, pour plaire à ſon mari.

35. Je vous dis ceci pour vôtre bien, & non pour vous tendre un piége; mais *pour vous porter* à ce qui eſt honnête & propre pour vous attacher au ſervice du Seigneur ſans diſtraction.

36. Mais ſi quelqu'un croit qu'il ne ſoit pas honorable que ſa fille paſſe la fleur de ſon âge *ſans être mariée*, & qu'il faille qu'elle le ſoit, il peut faire ce qu'il voudra, il ne péche point; que les filles dans ce cas ſe marient.

37. Mais celui qui n'étant contraint par aucune néceſſité, & étant entiérement maître de faire ce qu'il voudra, a pris une ferme réſolution en lui-même de garder ſa fille, fait bien.

38. C'eſt pourquoi celui qui marie *ſa fille* fait bien; mais celui qui ne la marie pas fait mieux.

39. La femme eſt liée avec ſon mari par la Loi, tout le tems qu'il eſt en vie; mais ſi ſon mari meurt, elle eſt libre de ſe remarier à qui elle voudra, pourvû *que ce ſoit* ſelon le Seigneur.

40. Toutefois elle ſera plus heureuſe, ſelon mon ſentiment, ſi elle demeure comme elle eſt. Or je crois que j'ai auſſi l'Eſprit de Dieu.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous enſeigne, I. Que le mariage eſt un état ſaint & honorable; mais que le devoir des Chrétiens eſt d'y vivre dans l'union & dans la concorde, dans la pureté & dans la chaſteté, auſſi bien que dans la piété, en vaquant au jeûne & à la priére. II. Que quoi que l'état de ceux qui ne ſe marient pas ſoit plus heureux, chacun a la liberté de le faire; qu'en cela on doit ſe conduire ſelon qu'on ſe ſent appellé à vivre dans le mariage, ou dans le célibat; mais que ceux qui ne ſont pas mariés doivent vivre dans une grande pureté, & dans la continence. III. Que les maris & les femmes ne doivent point ſe ſéparer les uns des autres; mais qu'au contraire ils ſont obligés de vivre enſemble dans la paix, & de s'édifier en travaillant à leur ſalut mutuel. IV. Que Dieu ayant voulu qu'il y eût divers états & diverſes conditions dans le monde, chacun doit demeurer dans la vocation où il ſe trouve, pourvû qu'elle ſoit légitime; & s'acquiter fidèlement de tous les devoirs auxquels cette vocation l'engage, ſans chercher à s'en tirer par de mauvais moyens. V. Que les perſonnes qui ne ſe marient pas ont des avantages particuliers, pourvû qu'elles ſoient chaſtes; puis qu'elles peuvent ſervir Dieu avec moins de diſtraction, & que dans les tems de perſécution elles ſont plus libres, & mieux en état de s'acquiter de leur devoir; mais que ſoit que l'on ſe marie, ſoit que l'on vive dans le célibat, on doit être pur, tant du corps que du cœur. VI. Une autre inſtruction très-ſalutaire que l'Apôtre nous donne ici, & qui peut être appliquée à tous les tems & à toutes ſortes de perſonnes, c'eſt que nôtre vie eſt courte, que nôtre état en ce monde eſt incertain, & que les choſes d'ici bas ſont paſſagéres & vaines; qu'ainſi nous ne devons pas y mettre nôtre cœur; *mais qu'il faut poſſéder toutes choſes comme ſi nous ne les poſſédions point; que ceux qui pleurent doivent être comme s'ils ne pleuroient point; ceux qui ſont dans la joie, comme s'ils n'étoient pas dans la joie; & ceux qui jouiſſent des choſes du monde, comme s'ils n'en jouiſſoient pas, puiſque la figure de ce monde paſſe.*

CHAPITRE VIII.

St. Paul examine une queſtion ſur laquelle les Corinthiens l'avoient conſulté, ſavoir, s'il étoit permis aux Chrétiens de manger des viandes qui avoient été ſacrifiées aux idoles, & d'aſſiſter aux feſtins que les Païens faiſoient dans les

Temples des faux Dieux. Il dit sur cela, que les Chrétiens savoient qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & que les idoles étoient des choses mortes & vaines, qui ne pouvoient rendre souillées les viandes qui leur avoient été offertes, & qu'ainsi il étoit permis de manger de toutes sortes de viandes. Cependant l'Apôtre ajoute, que tous n'avoient pas le même degré de connoissance sur ce sujet. C'est pourquoi il avertit les Chrétiens les plus éclairés, de ne pas abuser de la liberté qu'ils avoient à cet égard; de peur qu'en mangeant des choses sacrifiées aux idoles, ils ne donnassent du scandale à ces Chrétiens foibles; & qu'ils ne les engageassent à pécher, en en mangeant contre leur conscience, & même à tomber dans l'idolatrie.

A l'égard des choses *qui ont été* sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous *assez* de connoissance *là-dessus*; *mais* la connoissance enfle, au lieu que la charité édifie.

2. Et si quelqu'un présume de savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il faut le connoître.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, *Dieu* est connu de lui.

4. Pour ce qui est donc de manger des choses sacrifiées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, & qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

5. Car quoi qu'il y en ait, soit dans le ciel, soit sur la terre, qui sont appellés Dieux; comme en effet il y a plusieurs Dieux & plusieurs Seigneurs;

6. Toutefois nous n'avons qu'un seul Dieu, qui est le Pére, duquel *procédent* toutes choses, & nous sommes pour lui; & un seul Seigneur Jésus-Christ, par lequel *sont* toutes choses, & nous sommes par lui.

7. Mais tous n'ont pas cette connoissance; car quelques-uns, dans l'opinion qu'ils ont encore de l'idole, mangent une chose comme sacrifiée à l'idole; & leur conscience étant foible, elle en est souillée.

8. A la vérité la viande ne nous rend pas agréables à Dieu; car si nous mangeons, il ne nous en revient aucun avantage; & si nous ne mangeons pas, nous n'en recevons aucun préjudice.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit en quelque maniére en scandale à ceux qui sont foibles.

10. Car si quelqu'un *d'eux* te voit, toi qui as de la connoissance, assis à table dans le temple des idoles, la conscience de celui qui est foible, ne sera-t-elle pas déterminée à manger de ce qui est sacrifié à l'idole.

11. Et *ainsi ton* frére qui est foible, pour lequel Christ est mort, périra par ta connoissance.

12. Or quand vous péchez ainsi contre vos fréres, & que vous blessez leur conscience qui est foible, vous péchez contre Christ.

13. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frére, je ne mangerai jamais de chair, pour ne pas donner du scandale à mon frére.

REFLEXIONS.

Quoi que nous n'ayons pas besoin, qu'on nous instruise aujourd'hui sur l'usage des choses sacrifiées aux idoles, puisque l'idolatrie Païenne est abolie, & que nous savons tous qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & que les idoles ne sont rien; cela n'empêche pas que la doctrine que St. Paul établit dans ce chapitre ne soit d'un usage général. Il nous y enseigne que tous les Chrétiens, & sur tout ceux qui sont le mieux instruits, doivent avoir bien des égards pour ceux qui le sont moins, & éviter soigneusement de leur donner du scandale. L'Apôtre nous apprend de plus, que l'on peut scandaliser le prochain, non seulement en faisant ce qui est criminel, mais aussi en faisant des choses permises; ainsi il faut se conduire avec beaucoup de circonspection & de prudence, dans l'usage de ces choses-là, & ne pas toûjours faire tout ce qui est permis. Il nous montre enfin, que c'est un très-grand péché que de scandaliser qui que ce soit, puis que par là on peut être l'auteur de la perdition du prochain, & se rendre extrêmement coupable contre Jésus-Christ lui-même. Ces maximes sont d'un grand usage, & nous devons nous les proposer continuellement, afin de ne rien faire, pas même dans les choses permises, par où nous puissions offenser Dieu, blesser nôtre conscience, & faire tomber nôtre prochain dans le péché.

CHAPITRE IX.

Le dessein de St. Paul dans ce chapitre est de confirmer par son exemple ce qu'il avoit enseigné dans le chapitre précédent, savoir que l'on doit s'abstenir des choses permises, lors qu'on peut avancer par ce moyen l'édification du prochain. Dans cette vuë, il fait trois choses: I. Il dit, qu'il avoit le droit & la liberté, en qualité d'Apôtre, de tirer un salaire pour son entretien. II. Il ajoute, qu'il ne s'étoit point prévalu de ce droit, mais qu'il avoit usé d'une grande condescendance envers toutes sortes de personnes, s'accommodant aux scrupules des foibles, de peur de leur donner de l'éloignement pour l'Evangile. III. Il exhorte les Corinthiens à l'imiter en cela, & à renoncer aux choses permises, lors que l'édification du prochain & leur propre salut le demandoit; & il leur propose pour cet effet l'exemple de ceux qui com-

combattoient autrefois dans les jeux publics de la Grèce, & qui vivoient dans une grande continence, s'abstenant de tout ce qui étoit contraire au genre de vie qu'ils avoient embrassé.

NE suis-je pas Apôtre? Ne suis-je pas libre? N'ai-je pas vû Jésus-Christ nôtre Seigneur? N'êtes-vous pas mon ouvrage en *nôtre* Seigneur?

2. Si je ne suis pas Apôtre pour les autres, je le suis au moins pour vous; car vous êtes le sceau de mon Apostolat en *nôtre* Seigneur.

3. C'est là ma défense contre ceux qui me condamnent.

4. N'avons-nous pas le droit de *vous demander à* manger & à boire?

5. N'avons-nous pas le pouvoir de mener par tout avec nous une femme d'entre nos sœurs, comme font les autres Apôtres, & les fréres du Seigneur, & Céphas?

6. Ou, n'y a-t-il que moi seul & Barnabas qui n'ayons pas le droit de ne point travailler?

7. Qui est-ce qui va à la guerre à ses propres dépens? Qui est-ce qui plante une vigne, & qui n'en mange pas du fruit? Ou qui est-ce qui paît un troupeau, & qui ne mange pas du lait du troupeau?

8. Dis-je ceci *seulement* selon la coûtume des hommes? La loi ne le dit elle pas aussi?

9. Car il est écrit dans la loi de Moyse: Tu n'emmuséleras point le bœuf qui foule le grain. Est-ce que Dieu se met en peine des bœufs?

10. Ne dit-il point *ces choses* principalement pour nous? Oui, elles sont écrites pour nous; car celui qui laboure, doit labourer dans l'espérance *de recueillir*; & celui qui foule le grain, *doit le fouler* avec espérance d'y avoir part.

11. Si nous avons semé parmi vous les *biens* spirituels, est-ce une si grande chose que nous moissonnions de vos *biens* corporels?

12. Si d'autres usent de ce droit sur vous, *pourquoi* n'en userions-nous pas plûtôt? Cependant nous n'en avons point usé; mais nous souffrons tout, afin de n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Christ.

13. Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré mangent des choses sacrées; & *que* ceux qui servent à l'autel participent à *ce qui est offert sur* l'autel?

14. De même aussi, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile.

15. Mais pour moi je n'ai usé d'aucun de ces *droits*; & je n'écris point ceci, afin qu'on en use ainsi envers moi; car j'aimerois mieux mourir, que si quelqu'un m'ôtoit ce sujet de gloire.

16. Car si je prêche l'Evangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier; parce que la nécessité m'en est imposée; & malheur à moi si je ne prêche pas l'Evangile.

17. Que si je le fais volontairement, j'en recevrai la récompense; mais si je le fais à regret, la dispensation *ne laisse pas de* m'en être commise.

18. Quelle récompense ai-je donc? C'est qu'en prêchant l'Evangile, j'annonce l'Evangile de Christ sans qu'il en coûte rien, & sans me prévaloir du droit que l'Evangile me donne.

19. Car quoi que je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin de gagner plus de personnes.

20. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la Loi, comme si j'eusse été sous la Loi, afin de gagner ceux qui sont sous la Loi.

21. Avec ceux qui sont sans Loi, comme si j'eusse été sans Loi, (quoi que je ne sois point sans Loi, à l'égard de Dieu, puis que *je suis* sous la Loi de Christ,) afin de gagner ceux qui sont sans Loi.

22. J'ai été avec les foibles, comme si j'eusse été foible; afin de gagner les foibles: Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver au moins quelques-uns.

23. Et je fais tout cela à cause de l'Evangile, afin d'avoir part *aux biens qu'il promet*.

24. Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent, mais qu'il n'y en a qu'un qui remporte le prix? Courez de maniére que vous le remportiez.

25. Tout homme qui combat s'abstient de tout; & ces gens là le font, pour avoir une couronne corruptible; mais nous *le faisons* pour en avoir une incorruptible.

26. Je cours donc, non à l'avanture; je frappe, mais non pas en l'air;

27. Mais je traite durement mon corps, & je le tiens assujetti; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même rejetté.

REFLEXIONS.

LE but général de ce chapitre est, de nous apprendre qu'il ne faut pas toûjours faire ce qui est permis, & ce que l'on auroit droit de faire; mais que l'on doit s'en abstenir, lors que la gloire de Dieu & le salut du prochain l'exigent; & qu'il est du devoir des Chrétiens, de s'accommoder, autant qu'ils le peuvent, à toutes sortes de personnes; d'avoir toûjours égard à l'édification des autres, & principalement à celle des foibles, afin de les attirer

attirer à la foi. Outre cette doctrine générale, qui est d'un grand usage, nous avons ici quelques instructions particuliéres, dont les principales sont ces trois : I. Que les Eglises sont obligées par la loi divine, & par le commandement de Jésus-Christ, de pourvoir à l'entretien & à la subsistance des Pasteurs & de leurs familles. II. Que les Ministres de l'Evangile doivent, à l'imitation de Saint Paul, se conduire avec beaucoup de prudence & de charité ; n'ayant pas égard à leur intérêt particulier, mais s'accommodant à la foiblesse des hommes, & tâchant par toutes sortes de moyens de gagner à Jésus-Christ le plus de personnes qu'ils pourront. III. Que l'on ne sauroit remplir les devoirs & la vocation de Chrétien, à moins que l'on ne vive dans une grande tempérance ; que pour cela il faut mortifier le corps, le réduire en servitude, par la sobriété, la continence, & le travail ; fuir l'oisiveté, la mollesse, & ce qui flate trop la chair ; & suivre un genre de vie conforme aux préceptes de l'Evangile, & à l'exemple de Jésus-Christ & des Apôtres ; afin que par ce moyen on puisse obtenir la glorieuse récompense qui n'est destinée qu'à ceux qui se seront acquités de ces devoirs.

CHAPITRE X.

L'Apôtre continuant la matiére qu'il avoit traitée dans les deux chapitres precédens, touchant l'usage des viandes sacrifiées aux idoles, répresente aux Corinthiens, que quoi que les anciens Israélites fussent le Peuple de Dieu, & qu'ils eussent des avantages semblables à ceux dont les Chrétiens jouissent, ils avoient été entrainés dans l'idolatrie, & dans l'impureté, en assistant aux banquets des idolatres ; & que par leur sensualité & leurs fréquentes rébellions ils avoient attiré sur eux les jugemens de Dieu. Il propose ces exemples aux Corinthiens, & sur tout à ceux qui se croyoient les plus affermis, & les plus éclairés, pour les empêcher de se rencontrer aux fêtes & aux repas des idolatres, de peur de s'exposer à la tentation, & de tomber dans l'idolatrie. II. Il ajoute, pour confirmer cela, que l'usage de la Sainte Cene, où les Chrétiens participent tous ensemble au sacrifice de Jésus-Christ, en bûvant de la coupe sacrée, & en mangeant tous d'un même pain, ne leur permettoit pas d'assister aux festins que les Payens célébroient à l'honneur des idoles ; puisque ce seroit participer à leurs sacrifices, & avoir communion avec les Démons & les idolatres ; ce qui ne pourroit qu'attirer la vengeance divine. III. Il dit, que les Chrétiens pouvoient acheter & manger de toutes sortes de viande, & même manger dans les maisons particuliéres de tout ce qui leur seroit présenté, à moins qu'on ne leur dit que ces viandes avoient été sacrifiées aux idoles ; auquel cas ils devoient s'en abstenir ; non qu'il y eût du péché à en manger, mais de peur de donner du scandale à ceux qui les avoient avertis. Il conclut cette matiére en donnant pour régle aux Corinthiens, de regarder en toutes choses à la gloire de Dieu & à l'édification du prochain.

MES fréres, je ne veux pas que vous ignoriez que nos Péres ont tous été sous la nuée, & qu'ils ont tous passé au travers de la mer ;

2. Et qu'ils ont tous été batisés en Moyse dans la nuée & dans la mer ;

3. Et qu'ils ont tous mangé de la même viande spirituelle ;

4. Et qu'ils ont tous bû du même breuvage spirituel ; car ils bûvoient de l'eau du rocher spirituel qui les suivoit ; & ce rocher étoit Christ.

5. Mais Dieu n'a point mis son affection en la plûpart d'entr'eux ; car ils tombérent *morts* dans le Désert.

6. Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne désirions point de mauvaises choses, comme ils en désirérent.

7. Et que vous ne deveniez point idolatres, comme quelques-uns d'eux ; selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger & pour boire, & ensuite ils se levérent pour danser.

8. Et que nous ne commettions point de fornication, comme quelques-uns d'eux en commirent ; & il y en eut vingt & trois mille qui périrent en un même jour.

9. Et que nous ne tentions point Christ, comme quelques-uns d'eux le tentérent, & ils périrent par les serpens.

10. Et que vous ne murmuriez point, comme quelques-uns d'eux murmurérent, & ils périrent par l'*Ange* exterminateur.

11. Toutes ces choses leur arrivoient pour servir de figures ; & elles sont écrites pour nous instruire, nous qui sommes parvenus aux derniers tems.

12. C'est pourquoi, que celui qui croit être debout prenne garde qu'il ne tombe.

13. *Aucune* tentation ne vous est survenuë qui n'ait été une tentation humaine. Dieu est fidéle, qui ne permettra point que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issuë, desorte que vous la puissiez supporter.

14. C'est pourquoi, mes bien aimés, fuyez l'idolatrie.

15. Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez-vous mêmes de ce que je dis.

16. La

16. La coupe de bénédiction, que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du Sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du Corps de Christ?

17. Comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, ne faisons qu'un seul corps; car nous participons tous au même pain.

18. Voyez l'Israël selon la chair: Ceux qui mangent des victimes n'ont-ils pas communion avec l'autel?

19. Que dis-je donc? *Dis-je*, que l'idole soit quelque chose; ou que ce qui est sacrifié à l'idole soit quelque chose? *Non.*

20. Mais *je dis*, *que* ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu. Or je ne veux pas que vous ayez communion avec les Démons.

21. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, & la coupe des Démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, & à la table des Démons.

22. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui?

23. Il m'est permis *d'user de* toutes choses, mais il n'est pas toûjours bon de le faire; il m'est permis *d'user de* toutes choses, mais je ne me rendrai esclave de rien.

24. Que personne ne cherche son avantage particulier, mais que chacun *cherche* aussi celui d'autrui.

25. Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous en informer par *un scrupule de* conscience.

26. Car la terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si quelqu'un des infidèles vous convie à manger, & que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qui sera mis devant vous, sans vous en informer pour la conscience.

28. Mais si quelqu'un vous dit: Cela a été sacrifié aux idoles, n'en mangez point, à cause de celui qui vous en a averti, & à cause de la conscience; car la terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

29. Or je dis la conscience, non point la tienne, mais celle de l'autre; car pourquoi ma liberté seroit-elle condamnée par la conscience d'un autre?

30. Et si j'en suis participant par la grace, pourquoi suis-je blâmé pour une chose dont je rens graces?

31. Soit donc que vous mangiez ou que vous bûviez, ou que vous fassiez quelque *autre* chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Conduisez-vous de sorte que vous ne donniez aucun scandale, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise de Dieu.

33. Comme je m'accommode aussi à tous en toutes choses, ne cherchant point ma propre utilité, mais celle de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés.

CHAP. XI. 1. Soyez *donc* mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.

REFLEXIONS.

La lecture de ce chapitre nous oblige à considérer, I. Que si les anciens Juifs ont été punis avec tant de sévérité, pour avoir abusé des graces que Dieu leur avoit accordées, nous le serons beaucoup plus rigoureusement, si nous abusons de celles que nous avons reçuës, puis qu'elles sont infiniment plus excellentes. II. L'exemple des Israëlites, qui en assistant aux festins des idolatres, tombérent dans l'impureté & dans l'idolatrie, & la vengeance que Dieu en fit nous avertit, comme le dit Saint Paul, d'éviter les occasions de péché, & en particulier, de nous éloigner de la sensualité & de l'impureté; ces désordres exposant aux jugemens de Dieu ceux qui s'y laissent entrainer. III. Il faut considérer, que si Saint Paul dit que les Chrétiens ne pouvoient pas participer à la table du Seigneur, & manger de ce qui avoit été sacrifié aux idoles; la participation à ce Saint Sacrement n'est pas moins incompatible avec une conduite charnelle & corrompuë; & que la commémoration publique & solemnelle que nous faisons du sacrifice de nôtre Sauveur, dans l'Eucharistie, nous oblige indispensablement à une vie pure & sainte. IV. Nous devons bien retenir cette maxime générale, que dans toutes nos actions, & même dans celles qui sont indifférentes & permises, il faut toûjours avoir pour but la gloire de Dieu, & l'édification du prochain, comme Saint Paul le marque par cette règle qu'il nous donne: *Soit que vous mangiez, soit que vous bûviez, ou que vous fassiez quelqu'autre chose, faites toutes choses à la gloire de Dieu.*

CHAPITRE XI.

Ce chapitre, dans lequel Saint Paul reprend les Corinthiens des désordres qui se commettoient dans leurs assemblées réligieuses, a deux parties. Dans la prémière il prescrit la manière dont les hommes & les femmes devoient assister dans l'Eglise; sur quoi il avoit été sans doute consulté par les Corinthiens. Il ordonne que les hommes aient la tête découverte, lors qu'ils parloient des choses divines; mais il veut que les femmes se couvrent la tête; & ce qu'il dit à cet égard est fondé sur ce que la bienséance vouloit que les femmes ne parussent pas en public sans être voilées; ce qui étoit aussi de ce tems-là l'usage des Juifs, & de plusieurs autres

tres peuples. Dans la seconde partie, il censure les Corinthiens de l'irrévérence & de la confusion avec laquelle ils célébroient la sainte Cène, & pour les engager à corriger ces abus, il rapporte l'institution de ce Sacrement; il marque l'usage qu'on en doit faire; & il dit aux Corinthiens, que c'étoit pour les punir de la maniére dont ils y participoient, que plusieurs d'entr'eux étoient affligés par des maladies, & que même quelques-uns étoient morts.

MES fréres, je vous loüe de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi, & de ce que vous retenez mes instructions, telles que je vous les ai données.

3. Mais je veux que vous sachiez que Christ est le Chef de tout homme; & que l'homme est le Chef de la femme (& que Dieu est le Chef de Christ.

4. Tout homme qui prie ou qui prophêtise la tête couverte, deshonore son Chef.

5. Mais toute femme qui prie ou qui prophêtise, sans avoir la tête couverte, deshonore son Chef; car c'est la même chose que si elle étoit rasée.

6. Que si la femme n'a point la tête couverte, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il n'est pas honnête à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, elle doit donc avoir la tête couverte.

7. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit pas se couvrir la tête, puis qu'il est l'image & la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme.

8. En effet, l'homme n'a pas été pris de la femme, mais la femme a été prise de l'homme.

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme a été créée pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme, à cause des Anges, doit avoir sur sa tête une *marque de la* puissance *sous laquelle elle est*.

11. Toutefois l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, en nôtre Seigneur.

12. Car comme la femme a été prise de l'homme, aussi l'homme naît de la femme; & tout vient de Dieu.

13. Jugez-en vous mêmes: Est-il de la bienséance qu'une femme prie Dieu sans avoir la tête couverte?

14. La nature même ne vous aprend-elle pas, qu'il est honteux à l'homme de porter de longs cheveux?

15. Et que si la femme porte les cheveux longs, cela lui est honorable; parce que les cheveux lui ont été donnés pour lui servir *comme* de voile.

16. Que s'il y a quelqu'un qui se plaise à contester, nous n'avons pas cette coûtume, ni les Eglises de Dieu non plus.

17. Or en ce que je vais vous dire, je ne vous louë point; c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour empirer.

18. Car prémiérement, j'apprens que lors que vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des divisions parmi vous; & j'en crois une partie.

19. Car il faut qu'il y ait même des schismes parmi vous, afin que ceux d'entre vous qui sont dignes d'être approuvés soient reconnus.

20. Lors donc que vous vous assemblez tous dans un même lieu, ce *que vous faites* n'est pas manger la Cène du Seigneur.

21. Car lors qu'on vient à manger, chacun se hâte de prendre son soupé particulier; ensorte que l'un a faim, & l'autre est rassasié.

22. N'avez-vous pas des maisons pour manger & pour boire? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, & faites-vous honte à ceux qui n'ont pas dequoi manger? Que vous dirai-je? Je ne vous louë point en cela.

23. Car j'ai reçû du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain;

24. Et ayant rendu graces, il le rompit, & dit: Prenez, mangez; ceci est mon Corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

25. De même aussi, après avoir soupé, *il prit* la coupe, & dit: Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.

26. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à-ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du Corps & du Sang du Seigneur.

28. Que chacun donc s'éprouve soi-même, & qu'ainsi il mange de ce pain, & boive de cette coupe.

29. Car celui qui *en* mange & qui *en* boit indignement, mange & boit sa condamnation, ne discernant point le Corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous plusieurs infirmes & malades, & que plusieurs sont morts.

31. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés.

32. Mais quand nous sommes ainsi jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

33. C'est-pourquoi, mes fréres, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres.

34. Que si quelqu'un a faim, qu'il

mange:

mange dans sa maison ; afin que vous ne vous assembliez point pour *vôtre* condamnation. A l'égard des autres choses, j'en ordonnerai quand je serai arrivé *chez vous.*

REFLEXIONS.

LES avertissemens que Saint Paul donnoit aux Corinthiens, sur ce qui se passoit dans leurs assemblées, nous apprennent, que l'ordre, la gravité, & la bienséance doivent être observées dans les assemblées de l'Eglise ; & qu'en particulier les femmes doivent y paroître avec respect, & d'une maniére qui marque la soumission, l'humilité, & la modestie qui conviennent à leur sexe. Nous devons faire, après cela, les réflexions les plus sérieuses, sur ce que Saint Paul dit ici de la Sainte Cène & de son usage. Il paroit de ce chapitre, I. Que ce Saint Sacrement est une institution solemnelle de nôtre divin Rédemteur, & que du tems de Saint Paul il étoit célébré dans les Eglises Chrétiennes. II. Que le but pour lequel Jésus-Christ l'a établi, a été, que l'on annonçât la mémoire de sa mort jusqu'à-ce qu'il revienne au dernier jour. III. Que l'on doit participer à l'Eucharistie avec une grande révérence, s'éprouver soi-même avant que de s'y présenter, & se mettre dans un état où l'on puisse être approuvé de Dieu & des hommes ; & que ceux qui ne le font pas, & qui y participent indignement, se rendent coupables d'un mépris très-criminel contre Jésus-Christ lui-même, & mangent & boivent leur condamnation. Enfin, il est à remarquer, que Dieu punissoit, du tems des Apôtres, l'abus de la Sainte Cène, par des maladies & par la mort. Par où il a fait connoître bien clairement, que ce Sacrement est une cérémonie toute sainte, & qu'il ne laissera pas impunie l'irrévérence de ceux qui le profanent par un usage téméraire & hypocrite.

CHAPITRE XII.

La vuë de St. Paul dans ce chapitre est d'instruire les Corinthiens sur les dons du Saint Esprit, & sur l'usage qu'il en faut faire, & d'empêcher qu'il n'y eût des divisions dans l'Eglise à ce sujet. Dans ce dessein il fait deux choses : I. Il leur fait remarquer, que depuis qu'ils avoient renoncé à l'idolatrie, Dieu avoit répandu sur eux les dons du Saint Esprit ; que Dieu accordoit aux Ministres de l'Eglise, & même à plusieurs fideles de ce tems-là, divers dons extraordinaires ; comme le don d'instruire, celui de guérir les maladies, celui de parler & d'interpréter diverses langues, celui de la prophétie, & d'autres semblables ; il remarque, que tous ces dons venoient d'une même source ; mais qu'ils étoient différens ; ensorte que tous ceux qui avoient reçû l'Esprit de Dieu ne possédoient pas les mêmes dons, ni dans la même mesure. II. Il montre, que ces dons procédant tous du même Esprit, & que les fidèles ne composant tous ensemble qu'un seul corps, ils devoient employer les divers dons de Dieu à l'utilité des autres, & à l'édification de l'Eglise. C'est ce qu'il éclaircit par la comparaison du corps humain, en remarquant que quoi que tous les membres n'aient pas les mêmes fonctions, ni la même dignité, ils ne laissent pas d'être tous nécessaires, & de contribuer au bien du corps. Par-là St. Paul veut faire voir aux Corinthiens, qu'il ne falloit pas que ces dons du St. Esprit, qui leur avoient été accordés pour leur utilité commune, & pour les unir les uns avec les autres, servissent à les diviser.

POur ce qui est des Dons spirituels, je ne veux pas, *mes* fréres, que vous soyez dans l'ignorance *sur ce sujet.*

2. Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés vers les idoles muettes, selon qu'on vous menoit.

3. C'est pourquoi je vous déclare, qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu ne dit que Jésus est anathème, & que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le St. Esprit.

4. Or il y a bien diversité de dons ; mais il n'y a qu'un même Esprit.

5. Il y a aussi diversité de ministères ; mais il n'y a qu'un même Seigneur.

6. Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opére toutes choses en tous.

7. Mais l'Esprit qui se manifeste dans chacun lui est donné pour l'utilité commune.

8. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science *est donnée* à l'autre par ce même Esprit.

9. Un autre *reçoit* la foi par ce même Esprit ; un autre *reçoit* du même Esprit le don de guérir *les malades* ;

10. Un autre les opérations des miracles ; un autre la prophétie ; un autre le discernement des esprits ; un autre la diversité des langues ; & un autre le don d'interpréter les langues.

11. Mais c'est un seul & même Esprit qui opére toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il lui plait.

12. Car comme le corps n'est qu'un, quoi qu'il ait plusieurs membres ; & que tous les membres de ce seul corps, quoi qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps ; il en est de même de Christ.

13. Car

13. Car nous avons tous été batisés dans un même Esprit, pour n'être qu'un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit Esclaves, soit Libres; & nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit.

14. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais c'en est plusieurs.

15. Si le pié disoit: Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps; ne seroit-il pourtant pas du corps?

16. Et si l'oreille disoit: Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; ne seroit-elle pourtant pas du corps?

17. Si tout le corps étoit œil, où seroit l'ouïe? S'il étoit tout ouïe, où *seroit* l'odorat?

18. Mais Dieu a mis les membres, & chacun d'eux dans le corps, comme il lui a plû.

19. Que s'ils n'étoient tous qu'un seul membre, où *seroit* le corps?

20. *Il y a* donc plusieurs membres; mais il n'y a qu'un seul corps.

21. Et l'œil ne peut pas dire à la main, Je n'ai pas besoin de toi; ni aussi la tête aux piés, Je n'ai pas besoin de vous.

22. Mais bien loin de cela, les membres du corps qui paroissent les plus foibles sont les plus nécessaires.

23. Et ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps, sont ceux auxquels nous faisons le plus d'honneur en les couvrant; de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes sont les plus honorés.

24. Au lieu que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin; mais Dieu a tellement disposé le corps, qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquoit;

25. Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres.

26. Aussi lors qu'un des membres souffre, tous les *autres* membres souffrent avec lui; & lors qu'un des membres est honnoré, tous les *autres* membres en ont de la joie.

27. Or vous êtes le corps de Christ, & *vous êtes ses* membres, chacun en particulier.

28. Et Dieu a établi dans l'Eglise, prémiérement les Apôtres, secondement les Prophètes, en troisiéme lieu les Docteurs, ensuite *ceux qui ont le don des* miracles, puis *ceux qui ont* les dons de guèrir, de secourir, de gouverner, de parler *diverses* langues.

29. Tous sont-ils Apôtres? Tous sont-ils Prophètes? Tous sont-ils Docteurs? Tous ont-ils le *don des* miracles?

30. Tous ont-ils le don de guèrir les malades? Tous parlent-ils diverses langues? Tous interprètent-ils?

31. Mais desirez avec ardeur des dons plus utiles; & je vais vous montrer la voie la plus excellente.

REFLEXIONS.

POur profiter de cette lecture, il faut remarquer, I. Que les Dons miraculeux, qu'il y avoit autrefois dans l'Eglise, étoient une preuve incontestable de la divinité de la Réligion Chrétienne, & un moyen très-efficace dont Dieu se servit dans les commencemens du Christianisme, pour affermir les Chrétiens dans la foi, & sur tout, pour y amener les Juifs & les Païens. Au reste, quoi que ces Dons extraordinaires ne se voient pas aujourd'hui, il paroit de ce chapitre, que Dieu les accordoit aux Chrétiens du tems des Apôtres; puis que Saint Paul parle de ces Dons-là, comme d'une chose qui étoit alors connuë de tout le monde, & qui étoit même fort commune dans l'Eglise. II. Nous devons appliquer aux Dons ordinaires de l'Esprit de Dieu, ce que St. Paul dit des Dons miraculeux, & apprendre d'ici, que tous les Dons & toutes les Graces spirituelles viennent du Saint Esprit; que Dieu les accorde aux hommes dans un degré différent, tant pour leur propre salut, que pour le bien de leurs fréres; & que comme nous ne composons tous ensemble qu'un même corps, nous devons aussi rapporter tous les dons que nous avons reçûs au même but, qui est l'utilité & l'édification de l'Eglise, & vivre entre nous dans une parfaite union; nous contentant châcun de nous de la mesure de la grace qu'il a plû à Dieu de nous départir, & la possédant avec humilité. Enfin St. Paul marque, qu'il y a des dons plus excellens & plus salutaires que les dons miraculeux; savoir ceux de la vraie foi & de la charité, dont il sera parlé dans le chapitre suivant. Ainsi, ce sont principalement ces dons-là que nous devons rechercher, avec toute l'ardeur dont nous sommes capables.

CHAPITRE XIII.

Saint Paul, après avoir parlé des Dons miraculeux, enseigne que ces Dons, quelque excellens qu'ils soient, ne servent de rien sans la Charité. Ensuite, il décrit la nature & les caractères de cette vertu; il montre, qu'elle bannit les divisions, la jalousie, l'orgueil, l'irritation, les soupçons; & il dit cela, parce que ces défauts-là regnoient parmi les Corinthiens. Enfin il prouve, que la Charité est la principale des vertus, par cette considération, que les Dons miraculeux ne devoient pas tou-

jours

jours durer dans l'Eglise ; au lieu que la Charité y doit régner à jamais, & qu'elle aura même lieu dans le ciel.

QUand même je parlerois toutes les langues des hommes, & même des Anges, si je n'ai point la Charité, je ne suis que *comme* l'airain qui résonne, ou comme une cymbale qui rétentit.

2. Et quand même j'aurois le don de Prophètie, & que je connoîtrois tous les mystères, & la science de toutes choses, & quand même j'aurois toute la foi, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai point la Charité je ne suis rien.

3. Et quand même je distribuerois tout mon bien pour la nourriture des pauvres, & que même je livrerois mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la Charité, cela ne me sert de rien.

4. La Charité est patiente ; elle est pleine de bonté ; la Charité n'est point envieuse ; la Charité n'est point insolente ; elle ne s'enfle point *d'orgueil* ;

5. Elle n'est point mal-honnête ; elle ne cherche point son intèrêt ; elle ne s'aigrit point ; elle ne soupçonne point le mal ;

6. Elle ne se réjouït point de l'injustice ; mais elle se réjouït de la vérité.

7. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espére tout, elle supporte tout.

8. La Charité ne périt jamais. Pour ce qui est des Prophéties, elles seront abolies ; & le don des langues cessera ; & la connoissance sera anéantie.

9. Car nous ne connoissons qu'imparfaitement, & nous ne prophètisons qu'imparfaitement ;

10. Mais quand la perfection sera venuë, alors ce qui est imparfait sera aboli.

11. Quand j'étois enfant, je parlois comme un enfant, je jugeois comme un enfant, je pensois comme un enfant ; mais lors que je suis devenu homme, j'ai quitté ce qui tenoit de l'enfant.

12. Nous voyons présentement confusément & *comme* dans un miroir, mais alors *nous verrons* face à face ; présentement je connois imparfaitement, mais alors je connoîtrai comme j'ai été connu.

13. Maintenant donc ces trois vertus demeurent, la Foi, l'Espérance, & la Charité ; mais la plus grande est la Charité.

REFLEXIONS.

CE chapitre, qui traite de la charité, doit être sans cesse médité par les Chrétiens. St. Paul y marque l'excellence, & la nature de cette vertu. Il en montre l'excellence, par ces deux considérations ; l'une, que si on n'a pas la charité, c'est-à-dire, si l'on n'aime pas véritablement son prochain, & si l'on n'est pas animé d'un esprit de paix, d'union, & de douceur, tous les autres dons, même les plus excellens, tel qu'étoit le don des langues, & celui de faire des miracles, sont inutiles, & qu'on n'est rien devant Dieu. L'autre, que les dons miraculeux devoient cesser ; au lieu que la charité est une vertu qui subsistera toûjours, & qui fera nôtre bonheur & nôtre perfection dans le ciel, comme elle le fait sur la terre. Après cela, l'Apôtre nous apprend dans ce chapitre, quelle est la nature de la charité. Il dit, que les personnes en qui cette vertu se trouve ne sont, ni envieuses, ni hautaines, ni soupçonneuses, ni intèressées, ni aigres, ni querelleuses ; mais qu'elles sont patientes, douces, paisibles ; qu'elles jugent charitablement du prochain ; qu'elles font du bien, & qu'elles supportent tout. Cette description que St. Paul fait des caractères de la charité, & des divers effets qu'elle produit, marque d'une maniére bien claire, qu'elle comprend toutes les autres vertus, & qu'ainsi le vrai moyen de s'acquiter de tous les devoirs du Christianisme, est de s'attacher à la charité.

CHAPITRE XIV.

St. Paul continue à parler des Dons miraculeux, & en particulier du Don de parler diverses langues ; & il dit, qu'entre tous les Dons spirituels que Dieu accordoit à certaines personnes en particulier, celui de la Prophètie, c'est-à-dire, le Don d'enseigner, d'expliquer l'Ecriture, & d'exhorter, étoit le plus utile pour l'édification de l'Eglise. Il confirme cela, en remarquant qu'il étoit inutile, & même absurde, de parler des langues étrangéres, si l'on n'étoit pas entendu de ceux en présence de qui on parloit. Il ordonne ensuite, que ceux qui parloient ces langues, ou qui avoient quelque revélation, le fissent avec ordre, & l'un après l'autre ; & qu'il y eût toujours quelqu'un pour interpreter ce qu'ils disoient. Il prescrit de plus, que les femmes gardent le silence dans l'Eglise, & que tout s'y fasse avec bienséance & avec ordre.

ETudiez vous *donc* à la Charité. Désirez *aussi* avec ardeur les *dons* spirituels ; mais sur tout *celui* de prophètiser.

2. Car celui qui parle une langue *inconnuë* ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; puisque personne ne l'entend, & qu'il prononce des mystères en *son esprit*.

3. Mais celui qui prophètise, édifie, exhorte, & console les hommes par ses paroles.

4. Celui qui parle une langue *inconnue*,

nuë, s'édifie soi-même ; mais celui qui prophètise, édifie l'Eglise.

5. Je souhaite *bien* que vous parliez tous diverses langues ; mais *je souhaite* encore plus que vous prophètisiez ; car, celui qui prophètise est préférable à celui qui parle des langues *étrangéres*, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Eglise en reçoive de l'édification.

6. En effet, *mes* fréres, si je venois parmi vous en parlant des langues *inconnuës*, à quoi vous serois-je utile, si je ne vous faisois pas entendre par la révélation, par la connoissance, par la prophètie, ou par l'instruction, ce que je vous dirois ?

7. Il en est comme des choses inanimées, qui rendent un son, soit une flute, soit une harpe : Si elles ne forment pas des tons distincts, comment connoîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte, ou sur la harpe ?

8. Et si la trompette ne rend qu'un son confus, qui est-ce qui se préparera au combat ?

9. De même si les paroles que vous prononcez dans vôtre langue ne sont pas entenduës, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air.

10. Combien de sortes de mots n'y a-t-il pas dans le monde ? Et y en a-t-il aucun qui ne signifie quelque chose ?

11. Si donc je ne sais ce que ces mots signifient, je serai barbare pour celui qui parle, & celui qui parle sera barbare pour moi.

12. Ainsi, puis que vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Eglise.

13. C'est-pourquoi, que celui qui parle une langue *inconnuë*, prie, en sorte qu'il interprète *ce qu'il dit*.

14. Car si je prie dans une langue *inconnuë*, mon esprit prie, mais l'intelligence que j'en ai est sans fruit.

15. Que ferai-je donc ? Je prierai dans mon esprit ; mais je prierai aussi d'une maniére qu'on m'entende : Je chanterai dans mon esprit ; mais je chanterai aussi d'une maniére qu'on m'entende.

16. Autrement si tu bénis *Dieu seulement* en esprit, comment celui qui est du simple peuple répondra-t-il, Amen, à ton action de graces, puis qu'il n'entend pas ce que tu dis ?

17. Il est vrai que tes actions de graces sont bonnes ; mais un autre n'en est pas édifié.

18. Je rens graces à mon Dieu, de ce que je parle plus de langues que vous tous ;

19. Mais j'aimerois mieux prononcer dans l'Eglise cinq paroles en me faisant entendre, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles dans une langue *inconnuë*.

20. *Mes* fréres, ne soyez pas des enfans en intelligence ; mais soyez des enfans à l'égard de la malice, & pour ce qui est de l'intelligence, soyez des hommes faits.

21. Il est écrit dans la Loi : Je parlerai à ce peuple par des gens d'une autre langue, & par des lèvres étrangéres ; de sorte qu'ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22. C'est pourquoi, les langues *étrangéres* sont un signe, non pour ceux qui croient, mais pour les infidèles ; au lieu que la prophètie est un signe, non pour les infidèles, mais pour ceux qui croient.

23. Si donc toute l'Eglise est assemblée en un même lieu, & que tous parlent des langues *étrangéres*, & que des gens du commun peuple, ou des infidèles y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens ?

24. Mais si tous prophètisent, & qu'il y entre quelque infidèle, ou quelqu'un du commun peuple, il sera convaincu par tous, il sera jugé par tous.

25. Et ainsi les secrets de son cœur seront manifestés ; de sorte qu'il se prosternera la face en terre, il adorera Dieu, & il publiera que Dieu est véritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc faire, *mes* fréres ? Lors que vous vous assemblez, quelqu'un de vous a-t-il un cantique, a-t-il une instruction, a-t-il à parler une langue étrangére, a-t-il une révélation, a-t-il une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent une langue *inconnuë*, qu'il n'y en ait que deux ou trois, au plus, qui parlent, & cela l'un après l'autre ; & qu'il y en ait un qui interprète.

28. Que s'il n'y a point d'interprète, que *celui qui parle* se taise dans l'Eglise, & qu'il parle à lui-même, & à Dieu.

29. Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois Prophètes qui parlent, & que les autres en jugent.

30. Et si un autre, *de ceux qui sont* assis, a une révélation, que le prémier se taise.

31. Car vous pouvez tous prophètiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, & que tous soient exhortés.

32. Et les Esprits des Prophètes sont soumis aux Prophètes.

33. Car Dieu n'est point *un Dieu* de confusion, mais *un Dieu* de paix ; comme *on le voit* dans toutes les Eglises des Saints.

34. Que vos femmes se taisent dans les Eglises ; parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler ; mais *elles doivent* être soumises, comme aussi la Loi le dit.

35. Que

35. Que si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans la maison; car il n'est pas bienséant aux femmes de parler dans l'Eglise.

36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est venuë, ou n'est-elle parvenuë qu'à vous seuls?

37. Si quelqu'un croit être Prophète, ou spirituel, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des commandemens du Seigneur.

38. Et si quelqu'un le veut ignorer, qu'il l'ignore.

39. C'est-pourquoi, *mes* fréres, désirez avec ardeur de prophètiser, & n'empêchez point de parler les langues étrangéres.

40. Que toutes choses se fassent avec bienséance & avec ordre.

REFLEXIONS.

QUoique le don de parler diverses langues ait cessé dans l'Eglise, & qu'il n'y ait pas aujourd'hui des révélations, comme il y en avoit du tems des Apôtres, nous pouvons recueillir de ce chapitre des instructions importantes. I. Que ces dons extraordinaires étoient, comme St. Paul le dit ici, une forte preuve de la vérité de l'Evangile. II. Que quelque excellent que fut le don des langues, il n'étoit pas salutaire, à moins qu'on ne le rapportât à l'instruction & à l'édification de toute l'Eglise, qui est le grand but que l'on doit toûjours se proposer dans la Réligion. III. Sur tout, St. Paul nous apprend ici, qu'il est de la derniére importance, & d'une absolue nécéssité, de donner au peuple une connoissance claire des Vérités que Dieu nous a révélées, & d'expliquer pour cet effet l'Ecriture Sainte familiérement, & intelligiblement: Qu'ainsi la Lecture de l'Ecriture, les Exhortations, les Priéres, les Pseaumes, la célébration du Service divin, & généralement tout ce qui se dit dans l'Eglise, doit se faire dans une langue que le commun peuple entende, & d'une maniére claire, simple, & accommodée à la portée de tout le monde. Enfin, il faut faire une grande attention à ce que St. Paul établit dans tout ce chapitre, & en particulier sur la fin; en disant, que Dieu n'est pas un Dieu de confusion & de désordre, mais qu'il est un Dieu d'ordre & de paix; & que toutes choses doivent se faire dans l'Eglise avec bienséance, avec ordre, & avec gravité. Il paroît de là, que ce qui concerne l'extérieur de la Réligion & du Service divin, n'est pas une chose indifférente; & que l'intention de Dieu est, que l'ordre, la bienséance, & l'uniformité, soient observées dans toutes les Eglises Chrétiennes.

CHAPITRE XV. 1-34.

St. Paul prouve dans ce chapitre la Résurrection des morts, contre certaines personnes qui la nioient. Pour cet effet, il établit prémiérement, que nôtre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité; ce qu'il prouve par le témoignage des Apotres, & de plusieurs autres personnes. Ensuite, il conclut de là, que les morts ressusciteront; ce qu'il éclaircit & confirme par quelques autres raisons.

JE veux aussi, *mes* fréres, vous faire souvenir de l'Evangile que je vous ai annoncé, & que vous avez reçu, dans lequel vous persévérez;

2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement vous auriez crû en vain.

3. Or je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avois aussi reçû, *savoir* que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

4. Et qu'il a été enseveli, & qu'il est ressuscité le troisiéme jour, selon les Ecritures;

5. Et qu'il a été vû de Céphas; ensuite des douze Apôtres;

6. Qu'après cela il a été vû de plus de cinq cents fréres, en une seule fois, dont la plûpart sont encore vivans, & quelques-uns sont morts.

7. Depuis il se fit voir à Jaques, & ensuite à tous les Apôtres.

8. Et après tous, il m'est aussi apparu comme à un avorton.

9. Car je suis le moindre des Apôtres, & je ne suis même pas digne d'être appellé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

10. Mais c'est par la grace de Dieu que je suis ce que je suis; & la grace qu'il m'a faite n'a point été vaine; mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous; non pas moi pourtant, mais la grace de Dieu qui est avec moi.

11. Soit donc moi, soit eux, c'est là ce que nous prêchons, & ce que vous avez crû.

12. Or si l'on prêche que Christ est ressuscité, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils, qu'il n'y a point de résurrection?

13. Car s'il n'y a point de résurrection, Christ aussi n'est point ressuscité.

14. Et si Christ n'est point ressuscité, nôtre prédication est donc vaine, & vôtre foi *est* vaine aussi.

15. Et même il se trouveroit que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu; car nous avons rendu ce témoignage de Dieu, qu'il a ressuscité Christ, lequel il n'a point ressuscité, si les morts ne ressuscitoient point.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ n'est point non plus ressuscité.

17. Et si Christ n'est point ressuscité, vôtre foi est vaine, & vous êtes encore dans vos péchés.

18. Ceux donc aussi qui sont morts en Christ sont péris.

19. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes.

20. Mais maintenant Christ est ressuscité, & il est devenu les prémices de ceux qui sont morts.

21. Car puisque la mort est venuë par un homme, la résurrection des morts est aussi venuë par un homme.

22. Car comme tous meurent par Adam, de même tous revivront par Christ.

23. Mais chacun en son propre rang: Christ *est* les prémices; ensuite ceux qui lui appartiennent *ressusciteront* à son avénement.

24. Après cela *viendra* la fin, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Pére; & qu'il aura détruit tout Empire, toute Domination, & toute Puissance.

25. Car il doit régner, jusqu'à-ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses piés.

26. L'ennemi qui sera détruit le dernier c'est la mort.

27. Car Dieu a mis toutes choses sous ses piés. Or quand il est dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses est excepté.

28. Et quand toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

29. De plus, que feront ceux qui sont batisés pour les morts, si absolument les morts ne ressuscitent point? Pourquoi aussi sont-ils batisés pour les morts?

30. Et pourquoi nous-mêmes sommes-nous à toute heure en péril?

31. Je suis tous les jours exposé à la mort; je vous le proteste par le sujet que j'ai de me glorifier de vous en Jésus-Christ nôtre Seigneur.

32. Si j'ai combattu contre les bêtes à Ephése dans des vuës humaines, quel avantage m'en revient-il, si les morts ne ressuscitent point? Mangeons & bûvons; car demain nous mourrons.

33. Ne vous abusez point, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

34. Réveillez-vous, *pour vivre* justement, & ne péchez point; car il y en a parmi vous qui sont sans connoissance de Dieu; je vous le dis à vôtre honte.

REFLEXIONS.

CE chapitre est un excellent Traité, où la doctrine de la Résurrection est clairement expliquée. St. Paul y enseigne, I. Que toute la Réligion Chrétienne est fondée sur la Résurrection de Jésus-Christ, & que cette Résurrection est un fait certain & indubitable, qui a été attesté par les Apôtres, dont le témoignage ne peut être révoqué en doute. II. Il montre que les morts ressusciteront infailliblement; & les preuves qu'il en allègue sont les suivantes: Que si les morts ne ressuscitoient pas, Jésus-Christ ne seroit pas ressuscité, & que nôtre foi seroit vaine: Que les fidèles qui sont morts au Seigneur seroient péris pour toûjours: Que les Chrétiens seroient les plus misérables de tous les hommes, puis qu'ils étoient sujets à la persécution: Que le mal qu'Adam nous a fait, en nous assujettissant à la mort, ne seroit pas réparé. Il dit encore, que si Jésus-Christ ne détruisoit pas, en nous ressuscitant, la Mort qui est le dernier de nos ennemis, il ne règneroit pas pleinement sur toutes choses; & qu'enfin, s'il n'y avoit point de Résurrection, ce seroit une grande folie aux Chrétiens de s'exposer volontairement à tous les maux qu'ils souffroient. Toutes ces considérations font voir qu'il est très-certain que les morts ressusciteront au dernier jour. Nous devons rendre graces à Dieu, de ce que l'espérance de nôtre Résurrection est établie sur des fondemens aussi solides, & travailler au reste à nous affermir toûjours davantage dans cette espérance. Prenons donc garde, comme St. Paul nous y exhorte, que les discours & les exemples des impies & des profanes n'ébranlent nôtre foi; & étudions nous à vivre saintement, en nous éloignant du péché.

CHAPITRE XV. 35-38.

St. Paul, après avoir prouvé la Résurrection, fait voir, que quoi que nos corps soient détruits par la mort, ils doivent être un jour rétablis en vie; mais il remarque qu'alors ils ne seront plus corruptibles, foibles, & mortels, comme ils le sont maintenant; mais qu'ils seront incorruptibles, immortels & glorieux. C'est ce qu'il explique par la comparaison du grain que l'on séme, & par quelques autres images. Il parle après cela, du changement qui se fera en ceux qui seront en vie au jour de la Résurrection; & il conclut, en marquant les sentimens de joie & de pieté que la croyance de cette doctrine doit inspirer aux Chrétiens.

35. Mais quelqu'un dira: Comment ressusciteront les morts, & avec quels corps viendront-ils?

36. Insensé, ce que tu sémes ne prend point vie, s'il ne meurt *auparavant.*

37. Et à l'égard de ce que tu sémes, tu ne sémes pas le même corps qui

doit

doit naitre, mais le simple grain, comme il se rencontre, soit de bled, soit de quelque autre semence.

38. Mais Dieu lui donne le corps comme il lui plait, & à chaque semence le corps qui lui est propre.

39. Toute sorte de chair n'*est* pas la même chair; mais autre *est* la chair des hommes, & autre la chair des bêtes; autre *celle* des poissons, & autre *celle* des oiseaux.

40. Il y a aussi des corps célestes, & des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, & autre celui des terrestres.

41. Autre *est* l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, & autre l'éclat des étoiles; car l'éclat d'une étoile est différent de l'éclat d'une *autre* étoile.

42. Il *en sera* aussi de même à la résurrection: *Le corps* est semé corruptible, il ressuscitera incorruptible;

43. Il est semé méprisable, il ressuscitera glorieux; il est semé infirme, il ressuscitera plein de force;

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel: Il y a un corps animal, & il y a un corps spirituel.

45. Suivant qu'il est écrit: Le prémier homme, Adam, a été fait avec une ame vivante; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant.

46. Mais ce qui est spirituel n'*est* pas le prémier: c'est ce qui est animal; & ce qui est spirituel vient après.

47. Le prémier homme, *étant* de la terre, est terrestre; & le second homme, *qui est* le Seigneur, *est* du ciel.

48. Tel qu'est celui qui est terrestre, tels sont aussi les terrestres; & tel qu'est le céleste, tels *seront* aussi les célestes.

49. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

50. Voici donc ce que je dis, *mes* fréres: C'est que la chair & le sang ne peuvent posséder le Royaume de Dieu; & que la corruption ne possédera point l'incorruptibilité.

51. Voici un mystère que je vous dis: C'est que nous ne serons pas tous morts, mais nous serons tous changés,

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la derniére trompette; car la trompette sonnera, & les morts ressusciteront incorruptibles, & nous serons changés.

53. Car il faut que ce *corps* corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, & que ce *corps* mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce *corps* corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, & que ce *corps* mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie: La Mort est engloutie pour toûjours.

55. O Mort, où est ton aiguillon? O Sépulcre, où est ta victoire?

56. Or l'aiguillon de la Mort *c'est* le péché; & la puissance du péché *c'est* la Loi.

57. Mais graces à Dieu, qui nous a donné la victoire par nôtre Seigneur Jésus-Christ.

58. C'est pourquoi, *mes* fréres bienaimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toûjours dans l'œuvre du Seigneur; sachant que vôtre travail ne sera pas vain auprès du Seigneur.

REFLEXIONS.

Le but de ce que St. Paul nous enseigne ici, est de nous apprendre, que quoi que la Mort détruise nos corps, & les réduise en poudre, ils ne laisseront pas de ressusciter, par un effet de la Toute-puissance de Nôtre Seigneur; & que ces corps ressuscités seront incorruptibles & glorieux; ensorte que les Fidèles seront alors semblables à Jésus-Christ. L'Apôtre nous apprend outre cela, que ceux qui vivront à la fin du monde seront changés subitement, & qu'ainsi tous les Fidèles deviendront immortels. L'attente de cette grande gloire, à laquelle nous sommes destinés, doit nous remplir d'espérance & de joie, dissiper pleinement les frayeurs de la Mort, & nous faire dire avec St. Paul: *Où est, ô Mort, ton aiguillon! Où est, ô Sépulcre, ta victoire? Graces à Dieu qui nous a donné la victoire par Nôtre Seigneur Jésus-Christ!* Mais l'espérance de cette Résurrection de nos corps nous oblige aussi à les conserver dans une grande pureté, & à pratiquer constamment tous les devoirs du Christianisme; comme l'Apôtre nous y exhorte par ces paroles, qui marquent l'usage auquel nous devons rapporter cette doctrine: *Soyez toûjours fermes, inébranlables, abondant toûjours dans l'œuvre du Seigneur; sachant que vôtre travail ne sera pas vain auprès du Seigneur.*

CHAPITRE XVI.

L'Apôtre exhorte les Corinthiens à contribuer pour une collecte que l'on faisoit en faveur des Eglises de la Judée. II. Il leur promet de les aller voir dans peu de tems. III. Il leur recommande Timothée, & quelques autres personnes. IV. Il finit par des salutations & par des vœux; & en déclarant que ceux qui n'aimoient pas sincérement Jésus-Christ étoient sous le jugement de Dieu, & que l'on ne devoit point les regarder comme membres de l'Eglise.

A l'égard de la collecte qui se fait pour les Saints, usez-en de la maniére que je l'ai ordonné dans les Eglises de Galatie.

2. C'est que chaque prémier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez soi, & rassemble ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas que je sois arrivé, de faire les collectes.

3. Et lors que je serai arrivé chez vous, j'envoyerai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés, pour porter vôtre libéralité à Jérusalem.

4. Et si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Au reste j'irai chez vous, après que j'aurai passé par la Macédoine; car je passerai par la Macédoine.

6. Et peut-être que je ferai quelque séjour chez vous, ou même que j'y passerai l'hyver, afin que vous me conduisiez par tout où j'irai.

7. Car je ne veux pas cette fois vous voir *seulement* en passant; mais j'espére de demeurer quelque tems avec vous, si le Seigneur le permet.

8. Cependant je demeurerai à Ephèse jusqu'à la Pentecôte;

9. Car une grande porte m'y est ouverte, avec espérance de succès; mais il y a beaucoup d'adversaires.

10 Si Timothée va chez vous, ayez soin qu'il soit en sûreté parmi vous; car il travaille à l'œuvre du Seigneur comme moi-même.

11. Que personne donc ne le méprise; & reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver; car je l'attens avec nos fréres.

12. Pour ce qui est d'Apollos *nôtre* frére, je l'ai fort prié d'aller vous voir avec nos fréres; mais il n'a pas voulu y aller maintenant; toutefois il *y* ira quand il en trouvera l'occasion.

13. Veillez; demeurez fermes dans la foi; agissez courageusement; fortifiez-vous.

14. Que tout ce que vous faites se fasse avec charité.

15. Or, *mes* fréres, vous connoissez la famille de Stéphanas; vous savez qu'elle est les prémices de l'Achaïe, & qu'ils se sont dévoués au service des Saints.

16. Je vous prie d'avoir du respect pour des personnes de ce caractère, & pour tous ceux qui les aident, & qui travaillent avec eux.

17. J'ai beaucoup de joie de l'arrivée de Stéphanas, de Fortunat, & d'Achaïque, parce qu'ils ont suppléé à vôtre absence.

18. Car ils ont consolé mon esprit & le vôtre: Ayez donc des égards pour de telles personnes.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas & Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection en *nôtre Seigneur*.

20. Tous les fréres vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. Je vous saluë, moi Paul, de ma propre main.

22. Si quelqu'un n'aime point le Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème, Maranatha.

23. La grace du Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous.

24. Mon amour est avec vous tous en Jésus-Christ. Amen.

REFLEXIONS.

CE qu'il faut remarquer dans la prémiére partie de ce chapitre, ce sont les exhortations que St. Paul adresse aux Corinthiens, pour les engager à assister les Eglises de la Judée, en faveur desquelles on faisoit une collecte; & l'ordre qu'il leur donne de mettre quelque chose à part pour cela tous les prémiers jours de la semaine. On voit par là, I. que chacun doit exercer la charité, selon son pouvoir, dans les occasions qui s'en présentent; & en second lieu, que le prémier jour de la semaine, savoir le Dimanche, étoit consacré de ce tems-là aux œuvres de piété & de charité. La maniére dont St. Paul recommande Timothée, & quelques autres Serviteurs de Dieu, zélés & pieux, nous apprend que les Chrétiens doivent avoir en révérence les vrais Ministres de Jésus-Christ qui se sont dévoués à son service, & se soumettre à eux. III. Les salutations qu'on lit sur la fin de cette Epitre marquent, qu'il y doit avoir entre les Eglises & les Chrétiens de tous les lieux une communion très-étroite, qui les porte à s'aimer affectueusement les uns les autres; & que le devoir des Ministres du Seigneur est de prier sans cesse pour tous les Fidèles, leur souhaitant l'augmentation de la grace de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. Enfin, l'anathème que St. Paul prononce contre tous ceux qui n'aimoient pas sincérement le Seigneur, mérite toute nôtre attention. L'Apôtre leur dénonce la malédiction Divine, & il ne veut pas qu'on les regarde comme Chrétiens. Cela marque clairement que l'Eglise ne doit pas souffrir dans sa communion les profanes & les scandaleux; & que tous ceux qui n'ont pas un vrai amour pour Nôtre Sauveur, & qui violent ouvertement ses saints commandemens, ne lui appartiennent en aucune maniére, & qu'ils sont sous la malédiction de Dieu.

La prémiére Epitre aux Corinthiens a été écrite de Philippes, & portée par Stéphanas, Fortunat, Achaïque, & Timothée.

SECON-

SECONDE EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS.

ARGUMENT.

La seconde Epitre aux Corinthiens fut écrite environ l'an 56. de Nôtre Seigneur. Le but principal de Saint Paul dans cette Epitre est, de soûtenir son ministère contre ceux qui le décrioient parmi les Corinthiens.

CHAPITRE I.

St. Paul, après la salutation, parle des persécutions qu'il avoit souffertes en Asie dans la ville d'Ephèse, & dont Dieu l'avoit délivré par une espèce de miracle. Il dit ensuite aux Corinthiens, que s'il n'étoit pas allé les voir, comme il le leur avoit promis, cela ne venoit pas de légéreté ou d'inconstance, ni de défaut d'affection pour eux; mais qu'il avoit différé son voyage, pour n'être pas obligé de les censurer, & de les châtier, à cause des désordres qu'il y avoit dans leur Eglise.

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, & Timothée *nôtre* frére, à l'Eglise de Dieu, qui est à Corinthe, & à tous les Saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2. La grace & la paix vous soient *données* par Dieu nôtre Pére, & *par* le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni *soit* Dieu, *qui est* le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ, le Pére des miséricordes, & le Dieu de toute consolation;

4. Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont Dieu nous console nous-mêmes, nous puissions aussi consoler les autres, dans quelque affliction qu'ils se trouvent.

5. Car comme les souffrances de Christ abondent en nous, nôtre consolation abonde aussi par Christ.

6. Ainsi, soit que nous soyons affligés, *c'est* pour vôtre consolation & pour vôtre salut, qui s'avance en souffrant les mêmes maux que nous souffrons aussi; soit que nous soyons consolés, *c'est aussi* pour vôtre consolation & pour vôtre salut.

7. Et l'espérance que nous avons de vous *est* ferme; sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation.

8. Car, *mes* fréres, nous ne voulons pas que vous ignoriez l'affliction qui nous est survenuë en Asie, & dont nous avons été accablés excessivement & au dessus de nos forces; ensorte que nous avons été dans une extrème perplexité, même pour nôtre vie.

9. Et nous nous regardions nous mêmes, comme étant condamnés à la mort; afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts;

10. Qui nous a délivrés d'un si grand danger de mort, & qui nous en délivre; & nous avons cette espérance en lui, qu'il nous délivrera encore dans la suite;

11. Etant aussi aidés par vous, & par les priéres *que vous ferez* pour nous; afin que plusieurs personnes ayant contribué à nous faire obtenir cette faveur, plusieurs aussi en rendent graces pour nous.

12. Car ce qui fait nôtre gloire, c'est le témoignage que nôtre conscience nous rend, que nous nous sommes conduits dans le monde, & sur tout à vôtre égard, en simplicité & en sincérité

devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grace de Dieu.

13. Car nous ne vous écrivons rien ici que ce que vous avez lû, & que vous avez reconnu, & j'espére que vous le reconnoîtrez jusqu'à la fin.

14. De même que vous avez aussi reconnu en quelque sorte, que nous sommes vôtre gloire, comme vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus.

15. C'est dans cette confiance, & afin que vous reçussiez une double grace, que j'avois résolu d'aller premiérement vous voir,

16. Et de passer chez vous, en allant en Macédoine; puis de revenir de Macédoine chez vous, d'où vous m'auriez fait conduire en Judée.

17. Ayant donc eu ce dessein, l'ai-je formé par légéreté; ou les résolutions que je prens, les prens-je selon la chair, de sorte qu'il y ait eu en moi, Oui, oui, *& puis*, Non, non?

18. Dieu, qui est véritable, *m'est témoin* qu'il n'y a point eu de Oui, & de Non, dans mes paroles.

19. Car Jésus-Christ le Fils de Dieu, que nous avons prêché parmi vous, moi, & Silvain, & Timothée, n'a point été Oui, & Non; mais il a toûjours été Oui en lui.

20. Car autant qu'il y a de promesses de Dieu, *elles sont* Oui en lui, & Amen en lui, afin que Dieu soit glorifié par nous.

21. Or celui qui nous affermit avec vous en Christ, & qui nous a oints, *c'est* Dieu;

22. Qui nous a aussi marqué de son sceau, & *nous a* donné dans nos cœurs les arrhes de son esprit.

23. Or je prends Dieu à témoin sur mon ame, que ç'a été pour vous épargner, que je ne suis point encore allé à Corinthe.

24. Non que nous dominions sur vôtre foi, mais nous contribuons à vôtre joie; puisque vous demeurez fermes dans la foi.

REFLEXIONS.

Saint Paul parle, dès l'entrée de cette Epitre, de ses souffrances, aussi bien que de l'assistance & des consolations qu'il avoit éprouvées. De là il faut recueillir, I. Que si les Fidèles sont quelquefois exposés à de grands dangers & à des afflictions extrêmes, Dieu les console & les fortifie dans cet état, & qu'il les en tire heureusement. II. Que ces afflictions produisent par là des effets très-salutaires, non seulement pour la consolation de ceux qui sont affligés, mais aussi pour l'édification de leurs fréres; puisque ceux qui ont ainsi souffert sont plus propres à consoler & à encourager ceux qui se trouvent engagés dans quelque affliction que ce soit. III. Comme St. Paul souhaitoit d'être toûjours aidé par les priéres des Corinthiens, nous devons aussi reconnoître, que les priéres mutuelles des Fidèles sont un puissant secours pour obtenir de Dieu les délivrances, les consolations, & toutes les graces qui nous sont nécessaires. La seconde partie de ce chapitre nous fait remarquer deux choses dans la conduite de St. Paul, savoir, I. La sincérité avec laquelle il s'étoit toûjours conduit, particuliérement envers les Corinthiens; & en second lieu, sa douceur & sa prudence, qui paroissent, en ce qu'il avoit différé d'aller les voir, afin de les épargner. Voilà quel doit être le caractère des Ministres du Seigneur. Servant un Maître qui est la vérité & la charité même, ils doivent, d'un côté, fuïr tout ce qui sent la légéreté & l'inconstance, parlant & agissant toûjours avec sincérité & avec candeur, afin de se rendre par là approuvés devant Dieu & devant les hommes; & de l'autre, épargner les pécheurs autant qu'ils le peuvent, leur donner le tems de se corriger, & n'employer la sévérité, que lors que cela est absolument nécessaire, & qu'ils ne peuvent s'en dispenser.

CHAPITRE II.

St. Paul dit encore aux Corinthiens, que ç'avoit été pour les épargner, & pour n'avoir pas lui-même de la tristesse, en les reprenant de leurs désordres, qu'il n'étoit pas allé à Corinthe; & il leur ordonne de recevoir à la paix de l'Eglise cet incestueux qui avoit été excommunié, & dont il leur avoit parlé dans l'Epître précédente, mais qui s'étoit repenti. Il les informe ensuite, de quelques voyages qu'il avoit faits; & il leur parle à cette occasion de l'efficace & des fruits de son Ministère.

J'Avois donc résolu en moi-même de ne point retourner vers vous, pour vous donner de la tristesse.

2. Car si je vous affligeois, qui est-ce qui me donneroit de la joie, sinon celui que j'aurois moi-même affligé?

3. Et je vous ai écrit ceci, afin que quand je serai arrivé, je ne reçoive pas de la tristesse, de ceux qui devroient me donner de la joie; car j'ai cette confiance en vous tous, que vous faites tous vôtre joie de la mienne.

4. Je vous écrivis *alors*, dans une grande affliction & le cœur serré de douleur, avec beaucoup de larmes; non pour vous affliger, mais pour vous faire connoître l'affection toute particuliére que j'ai pour vous.

5. Que si quelqu'un a été cause de cette tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il

qu'il a affligé, mais c'est vous tous en quelque maniére; *ce que je dis*, pour ne pas vous trop charger.

6. C'est assez pour cet homme-là, d'avoir subi la correction *qui lui a été faite* par plusieurs.

7. De sorte que vous devez plûtôt *lui* pardonner & le consoler; de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse.

8. C'est pourquoi je vous prie, de lui donner des preuves de *vôtre* charité.

9. C'est pour cela aussi que je vous ai écrit, afin d'éprouver & de connoître si vous étes obéïssans en toutes choses.

10. Celui donc à qui vous pardonnez, je *lui pardonne* aussi; car pour moi, si j'ai pardonné, *je l'ai fait* pour l'amour de vous, en la présence de Christ;

11. Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous; car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Au reste étant venu à Troas pour prêcher l'Evangile de Christ, quoi que le Seigneur m'y eût ouvert une porte;

13. Je n'eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvai pas Tite mon frére; c'est pourquoi, ayant pris congé d'eux, je vins en Macédoine.

14. Or graces à Dieu, qui nous fait toûjours triompher en Christ, & qui répand par nous l'odeur de sa connoissance en tous lieux.

15. Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, à l'égard de ceux qui sont sauvés, & à l'égard de ceux qui périssent;

16. A ceux-ci, une odeur mortelle, qui leur donne la mort; & à ceux-là, une odeur vivifiante, qui leur donne la vie: Et qui est suffisant pour ces choses?

17. Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme plusieurs font; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, & en la présence de Dieu, en Jésus-Christ.

REFLEXIONS.

Saint Paul fait voir dans ce chapitre une extrême tendresse pour les Corinthiens, & même beaucoup de charité pour un grand pécheur, qu'il avoit livré à Satan, & qui étoit venu à repentance. Ces sentimens affectueux & pleins de bonté, que St. Paul fait paroître, doivent servir de modéle aux Pasteurs, & leur inspirer un tendre amour pour leurs troupeaux, & en particulier pour les plus grands pécheurs. C'est un grand sujet de tristesse pour les Ministres du Seigneur, lors qu'ils sont obligés d'user de sévérité; & ils n'ont pas de plus grande joie, que lors qu'ils voient les pécheurs revenir de leurs égaremens. L'Apôtre, après avoir censuré l'Eglise de Corinthe, de ce qu'elle n'avoit pas excommunié l'incestueux, & après l'avoir excommunié lui-même, ordonne qu'on le reçoive & qu'on lui pardonne, puis qu'il avoit profité de ce châtiment. C'est là le juste temperamment de sévérité & de douceur que les Pasteurs doivent observer dans l'exercice de la discipline, ne tolerant pas les pécheurs scandaleux, & les retranchant de la communion de l'Eglise; & étant aussi toûjours prêts à les recevoir avec cordialité & avec joie, dès qu'ils s'humilient, & que l'on voit en eux des marques suffisantes d'amendement. II. Les actions de graces que St. Paul rend à Dieu, pour les glorieux succès de son Ministère, sont une preuve de son humilité, aussi bien que de son grand zèle. Les vrais Ministres de Jésus-Christ n'ont point de plus grande joie, que quand ils peuvent répandre la connoissance de Dieu; mais ils attribuent toûjours à Dieu seul & à l'efficace de sa grace tous les heureux succès qu'ils ont. III. Les derniers versets de ce chapitre nous apprennent, que la prédication de l'Evangile ne produit pas toûjours le même effet en toutes sortes de personnes: Elle est aux uns *une odeur mortelle*, c'est-à-dire, une occasion de condamnation; puisque rejettant cet Evangile ils deviennent plus méchans, & qu'ils agravent leur peine; mais elle est aux autres *une odeur vivifiante*, c'est-à-dire un moyen efficace qui les conduit à la vie spirituelle & au salut.

CHAPITRE III.

St. Paul répréſente aux Corinthiens, que leur conversion à la Réligion Chrétienne étoit une preuve suffisante de sa vocation, & qu'il n'avoit pas besoin d'autre recommandation auprès d'eux, que du témoignage de leur conscience, & des dons du St. Esprit, desquels ils avoient été enrichis; mais il reconnoît en même tems, que l'efficace de son Ministère venoit de Dieu seul. Il fait voir après cela, que le Ministère de l'Evangile est beaucoup plus excellent que celui de la Loi; puis que celui-ci étoit imparfait, incapable de donner la vie, & ne devoit pas toujours durer; au lieu que celui de l'Evangile est spirituel, vivifiant, & éternel. D'où St. Paul conclut, que ceux qui s'attachoient aux Cérémonies & à la Loi de Moyse, demeuroient dans l'ignorance & dans la misere; & qu'il n'y a que ceux qui s'attachent à l'Evangile, qui soient véritablement éclairés, & qui jouissent de la liberté & de la gloire des enfans de Dieu. L'Apôtre dit tout cela, pour se défendre contre

certains Docteurs qui lui étoient opposés, & qui faisoient paroître un grand zèle pour la Loi de Moyse.

COmmencerons nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes, ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de lettres de recommandation de vôtre part *auprès des autres?*

2. Vous êtes vous mêmes nôtre lettre de recommandation, écrite dans nos cœurs, & qui est connuë & lûë par tous les hommes.

3. Car il est évident que vous êtes la lettre de Christ, qui a été écrite par nôtre Ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4. Or c'est par *Jésus*-Christ que nous avons une telle confiance en Dieu.

5. Ce n'est pas que nous soyons capables de penser quelque chose de nous-mêmes, comme de nous-mêmes; mais nôtre capacité *vient* de Dieu;

6. Qui nous a aussi rendus capables d'être Ministres de la nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tuë, mais l'esprit donne la vie.

7. Que si le Ministère de mort, qui a été écrit & gravé sur des pierres, a été si glorieux, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder fixement le visage de Moyse, à cause de l'éclat de son visage, bien que *cet éclat* dût s'évanouïr;

8. Combien le Ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux?

9. Car si le Ministère de condamnation *a été* glorieux, le Ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire.

10. Et même ce *prémier Ministère*, qui a été si glorieux, ne l'a point été en comparaison du *second*, qui le surpasse de beaucoup en gloire.

11. Car si ce qui devoit prendre fin *a été* glorieux, ce qui doit toûjours subsister l'est bien d'avantage.

12. Ayant donc une telle espérance, nous parlons avec une grande liberté.

13. Et *nous* ne *faisons* pas comme Moyse, qui mettoit un voile sur son visage, afin que les enfans d'Israël ne vissent point la fin d'un éclat qui devoit disparoître.

14. Mais leurs esprits ont été endurcis, jusqu'à présent, parce que ce voile, qui *n'est* ôté *que* par Jésus-Christ, demeure, lors qu'on lit le Vieux Testament.

15. Et ce voile demeure même jusqu'à aujourd'hui sur leur cœur, lors qu'on *leur* lit Moyse.

16. Mais quand ils se convertiront au Seigneur, le voile sera ôté.

17. Or le Seigneur est cet Esprit-là; & où est l'Esprit du Seigneur, là *est* la liberté.

18. Ainsi nous tous qui contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur à visage découvert, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous enseigne, I. Que ce qui fait la véritable gloire des Ministres de Jésus-Christ, & ce qui les rend recommandables devant Dieu & devant les hommes, ce sont les fruits de leur prédication, & la part qu'ils ont à l'amour & à l'affection des Chrétiens. II. Qu'ils ne doivent point présumer d'eux-mêmes, ni s'attribuer les succès de leur ministère, mais que l'honneur en est dû à Dieu seul. III. Que l'Evangile est beaucoup plus excellent que la Loi, & le ministère de cet Evangile infiniment plus glorieux que celui de Moyse; puisque la doctrine Chrétienne nous donne une connoissance bien plus parfaite de la volonté de Dieu par Jésus-Christ, & qu'elle nous fait avoir part à la vraie liberté, & à la gloire du Seigneur lui-même; en nous sanctifiant, & en produisant en nous une ferme & glorieuse espérance de l'immortalité. D'où il s'ensuit, que s'il y a des personnes qui ne croient pas, cela vient de leur aveuglement volontaire; qu'il faut estimer cet Evangile par dessus toutes choses, & que tant ceux qui l'annoncent, que ceux qui en font profession, doivent le faire avec sincérité, ouvertement, & sans en avoir honte; ainsi que St. Paul le fera voir dans le chapitre suivant.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre continue à parler du courage & de la sincérité avec laquelle il avoit annoncé la doctrine de l'Evangile; mais il remarque qu'il y avoit des incrédules qui rejettoient cette doctrine, & qui fermoient volontairement les yeux à cette divine lumière qui devoit les éclairer. Il dit ensuite, que lui & les autres Ministres de Jésus-Christ, étant des hommes foibles, l'efficace de leur prédication ne venoit point d'eux-mêmes, mais qu'elle ne procédoit que de Dieu. Il parle des persécutions & des maux extrêmes dont il étoit accablé, & il dit, que la foi en Jésus-Christ, l'espérance de la resurrection, & l'attente ferme de la gloire éternelle, faisoient qu'il ne perdoit point courage, mais qu'il souffroit tous ces maux avec constance, & même avec joie.

C'Est pourquoi ayant ce Ministère, par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons point courage.

2. Mais

2. Mais nous avons rejetté loin de nous les choses honteuses qu'on cache; ne nous conduisant point avec artifice, & n'alterant point la parole de Dieu; mais, nous rendant recommandables à la conscience de tous les hommes devant Dieu, par la manifestation de la Vérité.

3. Que si nôtre Evangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui périssent;

4. Savoir aux incrédules, dont le Dieu de ce siécle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne fussent pas éclairés par la lumiére du glorieux Evangile de Christ, qui est l'image de Dieu.

5. Car nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais *nous prêchons* Jésus-Christ le Seigneur; & pour nous nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jésus.

6. Car Dieu qui a dit, que la lumiére sortît des ténèbres, a répandu sa lumiére dans nos cœurs, afin que nous éclairions *les hommes* par la connoissance de Dieu, en la présence de Jésus-Christ.

7. Mais nous avons ce trésor dans des vaisseaux de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, & non pas à nous.

8. Nous sommes pressés de toutes les maniéres, mais nous ne sommes pas réduits à l'extrémité; nous sommes en perplexité, mais nous ne sommes pas sans espérance;

9. Nous sommes persécutés, mais nous ne sommes pas abandonnés; nous sommes abattus, mais nous ne sommes pas entiérement perdus.

10. Nous portons toûjours par tout dans nôtre corps la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans nôtre corps.

11. Car tandis que nous vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans nôtre chair mortelle.

12. De sorte que la mort agit en nous, & la vie en vous.

13. Et comme nous avons un même esprit de foi, selon qu'il est écrit, J'ai crû, c'est pourquoi j'ai parlé; nous croyons aussi, & c'est pour cela que nous parlons.

14. Etant persuadés que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi par Jésus, & nous fera paroître en sa présence avec vous.

15. Car toutes choses *sont* pour vous, afin que cette grace se répandant de tous côtés, elle abonde à la gloire de Dieu, par les actions de graces que plusieurs lui en rendront.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage; mais si nôtre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour.

17. Car nôtre legére affliction du tems présent, produit en nous le poids éternel d'une gloire infiniment excellente;

18. Ainsi nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles; car les choses visibles ne *sont* que pour un tems, mais les invisibles *sont* éternelles.

REFLEXIONS.

Les réflexions que l'on doit faire ici sont, I. Que les Ministres de Jésus-Christ doivent fuir la dissimulation, s'éloigner de tout artifice & de tout déguisement, & parler toûjours franchement & sincèrement, comme en la présence de Dieu; cherchant uniquement à manifester la Vérité dans la conscience de tous les hommes. II. Que s'il se trouve des gens qui ne soient pas éclairés & sanctifiés par la lumiére de l'Evangile, & qui demeurent dans l'incrédulité, cela n'arrive que par leur faute, & parce qu'ils sont aveuglés par l'amour du monde. III. Que les serviteurs de Dieu, & tous les Chrétiens, doivent supporter avec courage les afflictions les plus rudes, sur tout lors qu'elles servent à l'édification de l'Eglise; puis qu'ils savent qu'après avoir eu part aux souffrances de Jésus-Christ, ils auront part à sa résurrection, à sa vie, & à sa gloire. IV. Que les afflictions de cette vie ne peuvent nuire qu'au corps; mais qu'elles donnent à l'ame une nouvelle force, & une nouvelle vie; qu'elles sont avec cela legéres, & d'une courte durée; & qu'enfin, elles produisent en nous une gloire infiniment excellente. Mais pour en retirer ces avantages, & pour ne se point laisser abattre, il faut juger des afflictions par les lumiéres de la foi, en regardant, non aux choses visibles, qui ne sont que pour un tems, mais aux invisibles, qui sont éternelles.

CHAPITRE V.

L'Apôtre continuant le discours qu'il avoit commencé, touchant les afflictions qu'il enduroit, & la consolation que lui donnoit l'espérance de la résurrection & d'une meilleure vie, parle du bonheur dont les Fidèles jouïront après leur mort; & il dit, que la considération de ce bonheur, aussi bien que celle du Jugement dernier, faisoit qu'il desiroit avec ardeur de sortir de ce monde, pour être avec le Seigneur; & que dans cette attente il souffroit courageusement les afflictions, & travailloit à se rendre agréable à Dieu, en s'acquitant fidèlement de son devoir. Il revient après cela à parler de son Ministère, & il dit qu'il n'avoit d'autre but que d'amener les hommes à la foi,

foi, & que ce n'étoit que par là qu'il prétendoit soûtenir la gloire de son Apostolat contre ses adversaires. Il ajoute, que la charité de Jésus-Christ, qui est mort pour tous les hommes, le pressoit fortement à ne vivre que pour l'édification des Fidèles. Enfin, il déclare, qu'il n'avoit aucun égard aux choses extérieures, telles qu'étoient les avantages que les Juifs avoient eu par dessus les Païens, & dont ils se glorifioient; & que comme Dieu avoit réüni ces deux peuples, en se réconciliant tous les hommes par Jésus-Christ, il ne se proposoit d'autre but, dans les fonctions de sa charge, que de conduire tous les hommes à Dieu, & de les rendre de nouvelles créatures.

CAr nous savons que si nôtre demeure terrestre dans cette tente est détruite, nous avons dans le ciel un édifice *qui vient* de Dieu, une maison éternelle, qui n'a point été faite par la main *des hommes.*

2. Et c'est à cause de cela que nous gémissons, desirant avec ardeur d'être revêtus de nôtre demeure céleste;

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus & non pas nuds.

4. Car nous qui sommes dans cette tente nous gémissons *comme* sous un poids; parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus; afin que ce qu'il y a de mortel soit absorbé par la vie.

5. Et celui qui nous a formés pour cela *c'est* Dieu, qui nous a aussi donné pour arrhes son Esprit.

6. Nous sommes donc toûjours pleins de confiance, & nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur.

7. Car c'est par la foi que nous marchons, & non par la vuë.

8. Mais nous sommes remplis de confiance, & nous aimons mieux quitter ce corps, pour être avec le Seigneur.

9. C'est pourquoi aussi nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous en sortions.

10. Car il nous faut tous comparoître devant le Tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait *étant* dans son corps.

11. Sachant donc quelle est la crainte *qu'on doit avoir* du Seigneur, nous tâchons d'en persuader les hommes; & Dieu nous connoit, & je crois que vous nous connoissez aussi dans vos consciences.

12. *Nous disons ceci*, non pour nous faire encore valoir auprès de vous, mais pour vous donner occasion de vous glorifier à nôtre sujet; afin que vous puissiez *repondre* à ceux qui se glorifient de *ce qui est* extérieur, & non pas de *ce qui est dans le* cœur.

13. Car soit que nous soyons ravis en extase, *c'est* pour Dieu; soit que nous soyons de sens rassis, *c'est* pour vous.

14. Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés, que si un est mort pour tous, tous donc sont morts;

15. Et *qu'il* est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort & ressuscité pour eux.

16. C'est pourquoi dès maintenant nous ne connoissons plus personne selon la chair; même si nous avons connu Christ selon la chair, nous ne le connoissons plus *de cette manière.*

17. Si donc quelqu'un *est* en Christ, *il est* une nouvelle créature: Les choses vieilles sont passées; voici toutes choses sont devenuës nouvelles.

18. Et tout cela *vient* de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, & qui nous a confié le Ministère de cette réconciliation.

19. Car Dieu a réconcilié le monde avec soi-même, par Christ, en n'imputant point aux hommes leurs péchés, & il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous faisons donc la fonction d'Ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous; & nous vous supplions au nom de Christ que vous soyez réconciliés avec Dieu.

21. Car celui qui n'avoit point connu le péché, il l'a traité, à cause de nous, comme un pécheur, afin que nous devinssions justes devant Dieu par lui.

REFLEXIONS.

CE chapitre contient des instructions très-consolantes & très-salutaires. Nous y voyons prémiérement, que les fidèles savent & croient, avec une pleine certitude, que si leur corps est détruit par la mort, il y a pour eux un autre état plus heureux, & une gloire éternelle qui les attend; & que lors qu'ils ont quitté ce corps, ils sont avec le Seigneur. C'est cette douce & glorieuse espérance qui les soûtient dans leurs afflictions & dans leurs combats, & qui les anime continuellement à une vie sainte. II. St. Paul nous enseigne dans ce chapitre, *qu'il y a un Jugement où nous devons tous paroître, & où chacun recevra selon le bien ou le mal qu'il aura fait*; & il marque, quel est l'usage qu'il faut faire de cette doctrine; c'est de vivre dans la crainte du Seigneur; de s'étudier à lui être agréables en tout tems; & d'inspirer les mêmes sentimens aux autres hommes. L'Apôtre nous propose un autre motif bien pressant à nous acquiter de ces justes devoirs, lors qu'il dit, que

la grande charité que Jésus-Christ nous a marquée, en mourant pour nôtre salut, nous presse très-fortement, si nous l'avons bien sentie, à ne vivre plus pour nous-mêmes, & à employer toute nôtre vie pour l'édification de nos fréres, & pour la gloire de celui qui est mort & ressuscité pour nous. Enfin, puisque le but du Ministère de l'Evangile a été, comme St. Paul nous l'apprend ici, de rendre les hommes de nouvelles créatures, & de les réconcilier avec Dieu par Jésus-Christ; tous ceux qui prétendent être Chrétiens doivent faire un très-grand cas de cet Evangile, profiter avec empressement de ce moyen que Dieu leur présente pour être réconciliés avec lui; & travailler à se détacher de plus en plus du monde & des choses sensibles, pour devenir des hommes nouveaux, par la régeneration, & par une étude constante de la sainteté.

CHAPITRE VI.

Ce chapitre a deux parties: I. L'Apôtre dit, qu'il s'étoit attaché à s'acquiter de son Ministère avec intégrité, avec zèle, avec charité, & avec patience; & cela au milieu des afflictions & des opprobres par où il avoit passé; & il conjure les Corinthiens, de répondre de leur côté à ce grand zèle & à cet amour ardent dont il étoit animé en leur faveur. II. Il les exhorte à imiter son zèle & sa sincérité, en faisant une profession pure du Christianisme, & il leur recommande, sur tout, de n'avoir aucun commerce avec les idolatres, soit en s'unissant avec eux par le mariage, soit en assistant à leur culte & à leurs fêtes; & de s'adonner à la pureté du corps & de l'esprit.

PUis donc que nous travaillons avec *le Seigneur*, nous vous prions que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçû la grace de Dieu.

2. Car il est dit; Je t'ai exaucé dans le tems favorable, & je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant ce tems favorable; voici maintenant ce jour du salut.

3. Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que *nôtre* Ministère ne soit point blâmé.

4. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des Ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les douleurs, dans les maux extrêmes;

5. Dans les blessures, dans les prisons, au milieu des séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes;

6. Par la pureté, par la connoissance, par un esprit patient, par la douceur, par le St. Esprit, par une charité sincère;

7. Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de la justice, *comme de celles* que l'on tient de la droite & de la gauche;

8. Parmi l'honneur & l'ignominie; parmi la mauvaise & la bonne réputation:

9. *Etant regardés* comme des séducteurs, quoi que nous soyons connus; comme mourans, & *cependant* nous vivons encore; comme châtiés, mais nous n'en mourons pas;

10. Comme affligés, & *cependant* toûjours dans la joie; comme pauvres, & *cependant* enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, & *cependant* possèdant toutes choses.

11. O Corinthiens! nôtre bouche s'est ouverte pour vous, nôtre cœur s'est élargi.

12. Vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous; mais vos entrailles se sont rétrécies pour nous.

13. Or pour nous rendre la pareille, je *vous* parle comme à mes enfans, élargissez aussi *vôtre cœur*.

14. Ne vous unissez point avec les infidèles; car qu'y a-t-il de commun entre la justice & l'iniquité, & quelle union y a-t-il entre la lumiére & les ténèbres?

15. Quel accord y a-t-il entre Christ & Bélial; ou qu'est-ce que le fidèle a de commun avec l'infidèle?

16. Et quel rapport y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles? Car vous êtes le Temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai au milieu d'eux, & j'y marcherai; je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, & vous en séparez, dit le Seigneur; & ne touchez point à ce qui est impur, & je vous recevrai.

18. Je serai vôtre Pére, & vous serez mes fils & mes filles, dit le Seigneur Tout-puissant.

CHAP. IV. 1. Ayant donc, mes bien-aimés, de telles promesses, nettoyons-nous de toute souillure de la chair & de l'esprit, achevant nôtre sanctification de la crainte dans Dieu.

REFLEXIONS.

NOus trouvons dans ce chapitre une description remarquable des Vertus qui doivent se rencontrer dans les Ministres de l'Evangile. St. Paul leur apprend, par son exemple, à s'acquiter fidèlement de leur charge, à se conduire d'une maniére qu'ils ne donnent aucun scandale, & que leur Ministère ne soit pas deshonoré; & à se rendre recommandables par la pureté de leur vie, par une profession franche & ouverte de la Vérité, par une charité parfaite, par la douceur, par l'hum-

l'humilité, & par la patience dans les afflictions. Ce sont là les Vertus qui font la gloire des Ministres du Seigneur, & qui donnent une grande efficace à l'Evangile qu'ils annoncent. On voit ici, en second lieu, que si les Pasteurs doivent être entiérement dévoués à l'Eglise, & animés d'un amour tendre pour leurs Troupeaux; les Troupeaux doivent leur rendre la pareille, & les aimer aussi tendrement au Seigneur. III, Comme St. Paul défendoit aux Corinthiens, de se mêler avec les idolatres, il n'est pas permis non plus aux Chrétiens de s'unir avec les hommes charnels, & de joindre à la profession de l'Evangile une vie mondaine. Il n'y peut avoir à cet égard aucun accord, de la justice avec l'iniquité, ni de la lumiére avec les ténèbres. Ainsi nous devons fuir le commerce des mondains, nous séparer d'eux, afin de ne point participer à leurs péchés; & travailler à nous purifier de toutes les souillures du corps & de l'esprit, & à achever nôtre sanctification dans la crainte de Dieu. C'est à quoi nous engage la considération des grandes & excellentes promesses que le Seigneur nous a faites, d'être nôtre Dieu & nôtre Pére, & de nous regarder comme son peuple, ses enfans, & les héritiers.

CHAPITRE VII.

St. Paul exhorte les Corinthiens à avoir pour lui la même affection dont il étoit rempli pour eux. Il leur marque, combien il avoit été réjoui, d'apprendre par Tite l'effet que l'Epitre qu'il leur avoit écrite avoit produit sur eux, par rapport à l'incestueux qu'il y avoit dans leur Eglise; ce qui lui donne occasion de parler de la nature & des effets de la vraie repentance.

2. RE[illegible]vez-nous; nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu personne; nous n'avons trompé personne.

3. Je ne dis pas *ceci* pour vous condamner; car j'ai dit ci-devant, que vous étes dans nos cœurs pour mourir & pour vivre ensemble.

4. Je vous parle avec beaucoup de confiance; j'ai tout sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie dans toutes nos afflictions.

5. Car depuis que nous sommes arrivés en Macédoine, nous n'avons eu aucun repos: mais nous avons été affligés en toutes maniéres, ayant eu des combats au dehors, & des craintes au dedans.

6. Mais Dieu, qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite;

7. Et non seulement par son arrivée, mais aussi par la consolation qu'il a reçuë de vous; nous ayant raconté vôtre grand désir, vos larmes, vôtre zèle pour moi; en sorte que ma joie en a été augmentée.

8. Car quoi que je vous aie contristé par ma Lettre, je ne m'en repens plus; bien que je m'en fusse d'abord repenti; parce que je vois que cette Lettre ne vous a donné de la tristesse, que pour un peu de tems.

9. Présentement je me réjouis, non de ce que vous avez été contristés, mais de ce que vôtre tristesse vous a portés à la répentance; car vous avez été contristés selon Dieu, en sorte que vous n'avez reçû de nôtre part aucun préjudice.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit une repentance *qui conduit* au salut, & dont on ne se repent jamais; au lieu que la tristesse du monde produit la mort.

11. En effet, cette tristesse que vous avez euë selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous? Quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quel désir, quel zèle, quelle punition? Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.

12. Ainsi quand je vous ai écrit, ce n'a pas été *seulement* à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui à qui elle a été faite; mais pour vous faire connoître à tous le soin que nous prenons de vous devant Dieu.

13. C'est pourquoi, vôtre consolation nous a consolés; mais nous avons eu encore plus de joie de celle que vous avez donnée à Tite en réjouïssant sont esprit.

14. Et si je me suis glorifié de vous devant lui en quelque chose, je n'en ai point eu de confusion; mais comme nous avons toûjours parlé selon la vérité, aussi ce que nous avons dit à Tite, en nous glorifiant de vous, s'est trouvé véritable.

15. Aussi quand il se souvient de l'obéïssance que vous lui avez tous renduë, & comment vous l'avez reçû avec crainte & respect, son affection pour vous en devient plus grande.

16. Je me réjouis donc de ce qu'en toutes choses je puis me confier en vous.

REFLEXIONS.

IL faut faire sur ce chapitre les considérations suivantes: La prémiére, qu'il y doit avoir entre les Pasteurs & les Troupeaux une grande affection & une tendresse réciproque; telle qu'étoit celle que St. Paul avoit pour les Corinthiens, & qu'il souhaitoit qu'ils eussent aussi pour lui. II. La maniére dont les Corinthiens avoient reçu Tite,

te, & l'effet que les censures de St. Paul avoient produit sur eux, nous enseignent, que les Eglises doivent recevoir avec amour & avec confiance les fidèles Ministres du Seigneur, & se soumettre à leurs corrections & à leurs remontrances. III. La grande joie dont Saint Paul fut rempli, lors que Tite l'eut informé de l'heureux état de l'Eglise de Corinthe, montre que la plus douce satisfaction que les Pasteurs puissent goûter, est de voir le fruit de leur ministère; & les marques de l'affection de leurs Troupeaux. Enfin, ce chapitre nous instruit sur la nature de la vraie repentance. St. Paul dit, qu'il y a une tristesse selon le monde; c'est celle qui ne nait que de l'amour du monde, & des considérations temporelles, & qui n'est suivie d'aucun changement salutaire; cette tristesse ne produit que la mort. Au lieu que la tristesse selon Dieu est suivie d'une paix & d'une consolation très-douce, & qu'elle produit des effets tout-à-fait avantageux; puis qu'elle remplit ceux qui en sont touchés d'une vive douleur & d'une juste indignation contre eux-mêmes; qu'elle leur inspire de la crainte & du zèle; & qu'elle les porte à réparer, par tous les moyens possibles, le mal qu'ils ont fait.

CHAPITRE VIII.

L'Apôtre informe les Corinthiens de la libéralité que les Eglises de Macédoine avoient exercée dans une collecte qu'on faisoit en faveur des Eglises de la Judée. Il les exhorte à imiter cet exemple, & à achever cette collecte, qui avoit commencé l'année précédente; & il leur dit, qu'il leur envoyoit pour cela Tite, & une autre personne, qui étoit apparemment Saint Luc.

AU reste, mes fréres, nous voulons que vous sachiez la grace que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine:

2. *C'est* qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, & que dans leurs profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité.

3. Car je *leur* rends ce témoignage, qu'ils ont *donné* volontairement, selon leur pouvoir, & *même* au delà de leur pouvoir;

4. Nous priant très-instamment de recevoir les aumônes & la contribution qu'ils avoient faites pour les Saints.

5. Et ils *n'ont* pas *seulement fait* ce que nous avions espéré d'eux; mais ils se sont donnés prémiérement eux-mêmes au Seigneur, & ensuite à nous, selon la volonté de Dieu.

6. Ce qui nous a fait prier Tite, que comme il avoit commencé parmi vous cette *œuvre de* charité, il allât l'achever.

7. C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, dans la foi, dans la parole, dans la connoissance, en toutes sortes de soins, & dans l'amour que vous avez pour nous, *faites* ensorte que vous abondiez aussi dans cette *œuvre* de charité.

8. Je ne *le* dis point par commandement; mais, *je le dis*, pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de vôtre charité.

9. Car vous savez quelle a été la charité de nôtre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous; afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.

10. C'est donc un conseil que je vous donne sur cette affaire, car cela vous convient, à vous qui non seulement avez commencé de le faire, mais qui en aviez eu le dessein dès l'année précédente.

11. Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé, afin que comme la promptitude de la *bonne* volonté y a été, vous l'exécutiez aussi, selon vos moyens.

12. Car pourvû que la promptitude de la bonne volonté y soit, on est agréable *à Dieu* selon ce qu'on a, & non selon ce qu'on n'a pas.

13. Je ne veux pas que pour soulager les autres, vous soyez surchargés, mais *je veux* qu'il y ait de l'égalité.

14 Que vôtre abondance supplée donc présentement à leur indigence; afin que leur abondance supplée aussi à vôtre indigence, & qu'ainsi il y ait de l'égalité;

15. Selon qu'il est écrit: Celui qui avoit *recueilli* beaucoup *de manne* n'en profitoit pas davantage, & celui qui en avoit *recueilli* peu n'en manquoit pas.

16. Je rends graces à Dieu de ce qu'il a mis la même affection pour vous dans le cœur de Tite;

17. De ce qu'il a reçu *agréablement* mon exhortation, & de ce qu'il est parti, avec un plus grand empressement & de son bon gré, pour aller vous voir.

18. Nous avons aussi envoyé avec lui ce Frére, qui s'est rendu célèbre dans toutes les Eglises par l'Evangile;

19. Et non seulement cela; mais il a été choisi, par les suffrages des Eglises, pour nous accompagner dans le voyage, & pour porter *les aumônes* que nous administrons à la gloire du Seigneur même, & afin de répondre à l'ardeur de vôtre zèle.

20. Nous l'avons fait, pour n'être point blâmés dans l'administration qui nous est confiée de ces aumônes abondantes;

21. Ayant

21. Ayant soin de faire ce qui est bon, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes.

22. Nous avons aussi envoyé avec eux un de nos fréres, dont nous avons éprouvé l'affection en plusieurs rencontres, & qui en aura encore plus en celle-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous.

23. Pour ce qui est de Tite, il est mon compagnon, & il travaille avec moi pour vous; & à l'égard de nos *autres* fréres *qui l'accompagnent*, ils *sont* les Envoyés des Eglises, & la gloire de Christ.

24. Donnez leur donc, en présence des Eglises, des preuves de vôtre charité; & faites voir que c'est avec sujet que nous nous glorifions de vous.

REFLEXIONS.

CE chapitre contient diverses instructions sur l'aumône. La prémiére est, que les Chrétiens sont obligés d'exercer la charité toutes les fois que l'occasion s'en présente, & qu'ils peuvent le faire; sur tout, quand il s'agit d'assister leurs fréres. St. Paul dit sur ce sujet, que les personnes qui se sont données elles-mêmes à Dieu, & qui ont bien connu & bien senti la grace de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, s'acquittent toûjours avec plaisir de ce devoir. II. L'exemple de la grande charité & du zèle des Eglises de Macédoine, que St. Paul propose aux Corinthiens, fait voir, que ceux qui exercent la charité font un très-grand bien; puis qu'ils ne soulagent pas seulement les nécessiteux, mais qu'outre cela ils font en bon exemple à toute l'Eglise, & qu'ils incitent les autres à les imiter. La troisiéme instruction est, que dans les œuvres de charité, Dieu a sur tout égard à la promtitude & à la bonne volonté avec laquelle on donne. La quatriéme, que la charité doit être faite dans une juste proportion, en sorte que chacun contribue selon son pouvoir, & que les uns ne soient pas plus chargés que les autres. Il paroit aussi de ce que St. Paul dit sur ce sujet, qu'il est juste que ceux qui ont été assistés assistent les autres à leur tour. Enfin, les grandes précautions que St. Paul apportoit dans la distribution des collectes, pour que personne ne pût le blâmer, & le soin qu'il avoit de les faire remettre à des gens fidèles & approuvés, montrent, qu'il faut administrer la charité avec une grande intégrité & beaucoup de prudence, & que ceux qui ont les aumônes des fidèles entre les mains, doivent les dispenser d'une maniére qu'ils ne donnent lieu à aucun reproche, ni même, s'il se peut, à aucun soupçon.

CHAPITRE IX.

St. Paul continue à exhorter les Corinthiens à assister les Eglises de la Judée, & à le faire libéralement & volontairement. Et pour les engager à ce devoir, il leur propose la bénédiction que les personnes charitables ont à attendre de Dieu, & les bons effets que l'exercice de la charité produit, pour la gloire de Dieu, & pour l'édification de l'Eglise.

IL seroit superflu de vous écrire *plus au long*, au sujet de l'assistance qu'on destine aux Saints.

2. Car je sais quelle est la promtitude de vôtre affection; ce qui me donne sujet de me louer de vous auprès des Macédoniens, *à qui j'ai dit*, que l'Achaïe est toute prette dès l'année passée; ensorte que vôtre zèle a excité celui de plusieurs.

3. Cependant je vous ai envoyé nos fréres, afin qu'il paroisse que ce n'est pas sans sujet que je me suis glorifié de vous à cet égard; & que vous soyez prêts, comme j'ai dit *que vous l'étiez*.

4. De peur que si les Macédoniens qui viendront avec moi ne vous trouvoient pas prêts, cela ne tournât à nôtre confusion, pour ne pas dire à la vôtre, après nous être loués de vous avec tant de confiance.

5. C'est pourquoi j'ai crû qu'il étoit nécessaire de prier nos fréres de vous aller trouver avant moi, & d'achever de préparer la libéralité que vous avez promise, afin qu'elle soit prette, comme une libéralité, & non comme un fruit de l'avarice.

6. Au reste je vous avertis, Que celui qui séme peu moissonnera peu; & que celui qui séme abondamment moissonnera abondamment.

7. Que chacun *donne* selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte; car Dieu aime celui qui donne gaiement.

8. Et Dieu *est tout* puissant pour vous combler de toutes sortes de graces, afin qu'ayant toûjours tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez abondamment dequoi faire toutes sortes de bonnes œuvres;

9. Selon qu'il est écrit: Il a répandu, il a donné aux pauvres; sa justice demeure éternellement.

10. Que celui donc qui fournit la semence au semeur, veuille aussi vous donner du pain pour manger, & multiplier ce que vous avez semé, & augmenter les fruits de vôtre justice.

11. Afin que vous soyez enrichis en toute maniére, pour faire toutes sortes de libéralités, & qu'ainsi nous ayons sujet de rendre des actions de graces à Dieu.

12. Car

12. Car l'administration de cette offrande ne pourvoira pas seulement aux besoins des Saints, mais elle abondera aussi, par les actions de graces que plusieurs rendront à Dieu :

13. A la vuë des preuves de vôtre assistance *envers les Saints*, ils glorifieront Dieu, de la soumission que vous faites profession d'avoir pour l'Evangile de Christ, & de la libéralité sincère dont vous usez envers eux, & envers tous *les autres* ;

14. Et ils prieront pour vous, vous aimant affectueusement, à cause de l'excellente grace que Dieu vous a faite.

15. Or graces *soient renduës* à Dieu de son don ineffable.

REFLEXIONS.

CE chapitre traite de l'aumône & de la charité, de même que le précédent ; & l'Apôtre y marque particuliérement trois choses sur ce sujet ; savoir, la maniére dont on doit faire la charité ; la récompense des gens charitables ; & les bons effets que la charité produit. I. Sur la maniére, St. Paul dit, que pour plaire à Dieu, il faut donner, autant qu'on le peut, avec abondance, avec joie & de bon cœur ; parce que *Dieu aime celui qui donne gaiement*. II. Les promesses qu'il fait aux Corinthiens ne nous permettent pas de douter, que Dieu ne récompense les personnes bien-faisantes & charitables, même par des bénédictions temporelles, en multipliant leurs biens ; ensorte qu'elles ont toûjours, non seulement ce qui leur est nécessaire, mais aussi dequoi assister ceux qui sont dans l'indigence. III. Nous devons bien considérer les bons effets que la charité produit ; elle réjouit les Saints ; elle console les affligés, & elle les engage à louër Dieu ; elle édifie l'Eglise ; elle fait que plusieurs, voyant la libéralité des fidèles, glorifient le St. Nom de Dieu, prient pour les personnes charitables, & sont portées à les imiter ; ce qui tourne à un plus grand avancement de la Réligion & de la Piété. Ces considérations doivent inciter fortement tous les Chrétiens à la charité ; & c'est particuliérement à ceux à qui Dieu a donné du bien, de profiter de ce que Saint Paul dit dans ce chapitre & dans le précédent.

CHAPITRE X.

La vuë de St. Paul, dans ce chapitre & dans les suivans, est de se défendre contre ceux qui tâchoient de diminuer son autorité parmi les Corinthiens, & de le rendre méprisable. C'est dans ce dessein qu'il parle prémiérement, de la puissance spirituelle que Dieu lui avoit donnée, & de l'usage qu'il en faisoit pour l'édification de l'Eglise. Ensuite il dit, qu'il n'étoit point rempli d'orgueil, comme ceux qui parloient mal de lui ; qu'il ne prétendoit point s'ingerer dans les travaux des autres, ni s'en attribuer la gloire ; mais qu'il se contentoit de la mesure de la grace que Dieu lui avoit départie ; & qu'au reste il espéroit ; que comme il avoit annoncé le prémier l'Evangile à Corinthe, il iroit encore le prêcher dans des lieux plus éloignés, où il n'avoit pas encore été annoncé.

AU reste, je vous prie, moi Paul, par la douceur & par la bonté de Christ, moi, qui parois méprisable, quand je suis avec vous, mais qui suis plein de hardiesse envers vous, quand je suis absent :

2. Je vous prie, dis-je, que quand je serai présent, je ne sois pas obligé de me servir avec confiance de cette hardiesse, avec laquelle j'ai dessein d'agir contre certaines personnes ; qui nous regardent comme si nous nous conduisions selon la chair.

3. Car quoi que nous vivions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair.

4. Et les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais *elles sont* puissantes par *la vertu de* Dieu, pour renverser les forteresses ;

5. Et détruire tous les conseils & toute hauteur qui s'éleve contre la connoissance de Dieu, & pour amener captives toutes les pensées, & les soumettre à l'obéïssance de Christ.

6. Etant prêts à punir toute désobéïssance, lorsque vôtre obéïssance aura été accomplie.

7. Regardez-vous les choses selon l'apparence ? Si quelqu'un se persuade qu'il appartient à Christ, qu'il pense aussi en lui-même, que comme il *appartient* à Christ, nous lui appartenons aussi.

8. Et quand même je me glorifierois de quelque chose de plus, à cause de la puissance que le Seigneur nous a donnée pour l'édification, & non pour vôtre destruction, je n'en recevrois point de confusion.

9. Afin qu'on ne croie pas que je veuille vous intimider par mes Lettres.

10. Car ses Lettres, dit-on, sont à la vérité graves & fortes ; mais la présence de son corps est foible, & sa parole est méprisable.

11. Que celui qui parle ainsi considére, que tels que nous sommes en parole dans *nos* Lettres, étant absens, tels aussi *nous sommes* par *nos* actions, étant présens.

12. Car nous n'oserions nous mettre au rang de certaines personnes, qui se louent eux-mêmes, ni nous comparer à eux. Mais ils ne considérent pas qu'ils se mesurent eux-mêmes par eux-mêmes, & qu'ils se comparent eux-mêmes avec eux-mêmes.

13. Mais pour nous, nous ne nous glorifions point outre mesure; mais *nous nous glorifions*, de ce que selon la mesure du partage que Dieu nous a assigné, nous sommes parvenus jusqu'à vous.

14. Car nous ne nous étendons pas plus que nous ne devons, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous; puisque nous y sommes parvenus *en prêchant* l'Evangile de Christ.

15. Nous ne nous glorifions point outre mesure, *c'est-à-dire* dans le travail des autres; mais nous espérons que vôtre foi étant augmentée, nous nous étendrons beaucoup plus loin, selon le partage qui nous est assigné;

16. En prêchant l'Evangile dans les pays qui sont au delà du vôtre; sans nous glorifier de ce qui a déja été fait dans le partage des autres.

17. Que celui donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se recommande soi-même qui est approuvé, mais c'est celui que le Seigneur recommande.

REFLEXIONS.

LE soin que St. Paul prend de se justifier, & de se défendre contre ceux qui le blâmoient, & ce qu'il dit de son autorité, & de la puissance spirituelle que Dieu lui avoit donnée, fait voir, qu'on peut soûtenir son innocence, pourvû qu'on le fasse avec modération, & dans de bonnes vuës. Cela montre en particulier, que bien que les Serviteurs de Dieu doivent être entiérement éloignés de l'orgueil, il leur est pourtant permis, & qu'ils y sont même obligés, de soûtenir l'honneur de leur ministère, & de se servir de l'autorité qu'ils ont reçuë de Jésus-Christ, conformément à ses intentions; résistant avec fermeté à tous ceux qui veulent empêcher l'édification de l'Eglise; & se proposant pour but, non leur propre gloire, ou leurs intérèts, mais d'avancer le Règne de Dieu, de détruire tout ce qui s'oppose à sa connoissance, & d'amener les pensées des hommes à l'obéïssance de Jésus-Christ. Cela nous apprend aussi, que les Chrétiens doivent avoir leurs Pasteurs en révérence, & se soumettre à eux, puis que leur charge vient aussi de Jésus-Christ; & que quoi qu'ils soient inférieurs aux Apôtres, le Seigneur les a établis pour conduire son Eglise. Enfin, la maniére dont St. Paul parle de lui-même, & les réflexions qu'il fait sur l'orgueil de ces Docteurs qui lui étoient opposés, nous doit faire reconnoitre que l'humilité est le caractère des vrais Ministres de Jésus-Christ; qu'ils doivent se renfermer dans les bornes de leur vocation, & dans les fonctions auxquelles ils sont appellés; & que c'est un très grand malheur pour l'Eglise, quand ses Ministres sont animés d'un esprit d'orgueil, de présomption, d'envie & de jalousie, & qu'ils causent de la division & du trouble.

CHAPITRE XI.

St. Paul dit aux Corinthiens, que le grand amour qu'il avoit pour eux, & la crainte qu'ils ne se laissassent séduire par ceux qui travailloient à l'abaisser, le contraignoient à leur parler, quoi que malgré lui, des avantages dont Dieu l'avoit enrichi, & de ce qu'il avoit fait pour eux. Il les fait souvenir, qu'il leur avoit annoncé l'Evangile sans rien recevoir d'eux, afin d'oter tout pretexte aux faux Apôtres, qui n'en usoient pas comme lui. III. Il montre qu'il pouvoit se glorifier d'être au dessus de ces faux Docteurs, qui étoient Juifs; & cela par ses grands travaux & par ses souffrances, dont il fait ici un dénombrement très remarquable.

PLut à Dieu que vous supportassiez un peu mon imprudence! mais, je vous prie, supportez-moi.

2. Car je suis jaloux de vous, d'une jalousie de Dieu; parce que je vous ai engagés à un seul Epoux, pour vous présenter à Christ *comme* une vierge chaste.

3. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Eve par sa ruse, vos esprits ne se laissent corrompre, *se détournant* de la simplicité qui est en Christ.

4. Car s'il venoit quelqu'un qui vous prêchât un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçû, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le souffririez fort bien.

5. Mais j'estime que je n'ai été en rien inférieur aux plus excellens Apôtres.

6. Que si *je suis comme* un homme du commun à l'égard du langage, *je* ne *le suis* pas à l'égard de la connoissance; mais nous nous sommes fait connoitre parmi vous, à tous égards & en toutes choses.

7. Ai-je donc mal fait de m'abaisser moi-même, afin que vous fussiez élevés; vous ayant annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu?

8. J'ai dépouillé les autres Eglises, en recevant d'elles dequoi m'entretenir, pour vous servir.

9. Et lors que je me suis trouvé dans le besoin parmi vous, je n'ai été à charge à personne; car les fréres qui étoient venus de Macédoine ont suppleé à ce qui me manquoit; & je me suis gardé de vous être à charge en

en quoi que ce fût, & je m'en garderai *encore*.

10. J'atteste la vérité de Christ, laquelle est en moi, que ce sujet que j'ai de me glorifier dans toute l'Achaïe ne me sera point ôté.

11. Pourquoi? Est-ce parce que je ne vous aime pas? Dieu le sait.

12. Mais ce que j'en fais, & que je ferai encore, c'est afin d'ôter tout prétexte à ceux qui ne cherchent que des prétextes; & afin qu'il se trouve qu'ils n'ont aucun avantage sur nous, dans les choses dont ils se vantent.

13. Car ces sortes de faux Apôtres *sont des* ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ.

14. Et il ne faut pas s'en étonner; car Satan même se déguise en Ange de lumiére.

15. Il n'est donc pas surprenant si ses Ministres se déguisent aussi en Ministres de la justice; mais leur fin sera telle que leurs œuvres.

16. Je le dis encore: Que personne ne me regarde comme un imprudent; sinon, supportez mon imprudence, afin que je me glorifie aussi un peu.

17. Ce que je dis dans cette confiance avec laquelle je me glorifie, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme par imprudence.

18. Puis que plusieurs se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi.

19. Car vous souffrez sans peine les imprudens, parce que vous êtes sages.

20. Même si quelqu'un vous assujettit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend ce qui est à vous, si quelqu'un vous frappe au visage, vous le souffrez.

21. J'ai honte de le dire, *on nous regarde* comme si nous n'avions aucun pouvoir, mais de quelque chose que quelqu'un ose se vanter, (je parle en imprudent), j'ose aussi m'en vanter.

22. Sont-ils Hébreux? Je *le suis* aussi. Sont-ils Israëlites? Je *le suis* aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? J'en *suis* aussi.

23. Sont-ils Ministres de Christ? (Je parle en imprudent): Je *le suis* plus qu'eux; *j'ai souffert* plus de travaux qu'eux, plus de blessures, plus de prisons; j'ai été plusieurs fois en danger de mort.

24. J'ai reçû des Juifs, cinq fois, quarante coups *de fouët* moins un.

25. J'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour & une nuit dans le profond de la mer.

26. J'ai été souvent en voyage; *j'ai été* en danger sur les riviéres; en danger *de la part* des voleurs; en danger *parmi ceux* de ma Nation; en danger *parmi les* Gentils; en danger dans les déserts; en danger sur la mer; en danger parmi les faux fréres;

27. Dans les peines, dans les travaux, dans les veilles, dans la faim, dans la soif, dans les jeûnes, dans le froid, dans la nudité.

28. Outre les choses *qui me viennent* du dehors, je suis *comme* assiégé tous les jours, par les soucis que me donnent toutes les Eglises.

29. Quelqu'un est-il affligé, que je n'en sois aussi affligé? Quelqu'un est-il scandalisé, que je n'en sois aussi *comme* brûlé?

30. S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ce qui regarde mes afflictions.

31. Dieu qui est le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ, & qui est béni éternellement, sait que je ne mens point:

32. A Damas, celui qui en étoit Gouverneur pour le Roi Arrêtas faisoit faire la garde dans la ville des Damascéniens, voulant se saisir de moi.

33. Mais on me descendit de la muraille par une fenêtre, dans une corbeille, & j'échappai ainsi de ses mains.

REFLEXIONS.

CE qu'on remarque en général dans ce chapitre c'est, que St. Paul y soutient l'honneur de son Apostolat, mais d'une maniére extrèmement humble; & que s'il parle avantageusement de soi-même, les adoucissemens & les excuses qu'il apporte, montrent assez, qu'il étoit contraint d'en user ainsi. De là on doit conclure, qu'il faut toûjours parler de soi-même avec une grande modestie, & qu'en particulier cette humilité & cette modestie conviennent aux Ministres de Jésus-Christ, mais qu'ils peuvent pourtant défendre leur innocence & leur ministère; lors que cela est nécessaire pour l'édification publique. II. La crainte que St. Paul avoit, que les Corinthiens ne se laissent détourner de la pureté & de la simplicité de l'Evangile, par les faux Docteurs, & ce qu'il dit, *que les Ministres de Satan se transforment en Anges de lumiére*, avertit les Chrétiens d'être sur leurs gardes, de bien discerner les doctrines, & ceux qui les enseignent, & de ne pas se laisser surprendre par de fausses apparences de piété & de zèle. III. On voit ici, que St. Paul n'avoit rien voulu recevoir des Corinthiens, quoi qu'il les aimât, & qu'il fût aimé d'eux. Il en usa de la sorte, pour ne donner aucun prétexte à ceux qui cherchoient à le rendre suspect, & pour montrer qu'il ne ressembloit pas aux faux Docteurs, qui le décrioient, & qui étoient dans le fond des mercenaires. Ce caractère de prudence & de désintéresse-

ceffement doit fe rencontrer dans tous les Pafteurs, & c'eft ce qui donne un grand poids à leur miniftère, & à toutes leurs fonctions. IV. On doit bien confidérer le récit que l'Apôtre fait ici de fes grandes fouffrances, & de tant de dangers & de perfécutions par où il avoit paffé, & dont Dieu l'avoit tiré. C'eft là une belle preuve de fon zèle, de fa fincérité, & de la vérité de la doctrine qu'il annonçoit; cela montre auffi, que les fouffrances ne doivent point étonner les Chrétiens, & fur tout les Serviteurs de Jéfus-Chrift. Enfin, St. Paul fait connoître, qu'outre les fouffrances quil enduroit en fa perfonne, il étoit continuellement en fouci pour les Eglifes du Seigneur; & qu'il n'arrivoit aucun mal à l'Eglife, ou à quelqu'un des fidèles, qu'il n'en fût affligé, & comme brûlé. Tous les vrais Pafteurs font animés du même efprit; les devoirs de leur faint miniftère, le foin des ames, & les divers befoins de leurs Troupeaux, les occupent & les inquiétent jour & nuit, & ils font fenfibles à ce qui regarde l'édification de l'Eglife, plus qu'à toute autre chofe.

CHAPITRE XII.

Saint Paul, continuant à parler des avantages qui le diftinguoient des autres Miniftres, fait le récit de fon raviffement au ciel; mais il le fait avec beaucoup d'humilité & de modeftie. Après cela, il dit aux Corinthiens qu'il iroit bien-tôt vers eux, & que comme il ne leur avoit pas été à charge par le paffé, il ne le feroit point encore; il leur témoigne une extrème tendreffe, & il déclare qu'il ne leur avoit écrit, comme il venoit de faire, que pour leur édification, & afin qu'il ne fut pas obligé de les traiter avec févérité lorsqu'il iroit à Corinthe.

CErtainement il ne me convient pas de me vanter; car j'en viendrai jufques aux vifions & aux révélations du Seigneur.

2. Je connois un homme en Chrift, qui fût ravi jufqu'au troifiéme ciel, il y a plus de quatorze ans; fi ce fut en corps, je ne fais; fi ce fut fans fon corps, je ne fais; Dieu le fait.

3. Et je fais que cet homme, (fi ce fut en *fon* corps, ou fi ce fut fans fon corps, je ne fais, Dieu le fait,)

4. Fut ravi dans le Paradis, & y entendit des paroles ineffables, qu'il n'eft pas poffible à l'homme d'exprimer.

5. Je puis me glorifier d'être cet homme-là; mais pour ce qui eft de moi, je ne me glorifierai que de mes afflictions.

6. Si je voulois me glorifier, je ne ferois point imprudent, car je ne dirois que la vérité; mais je m'en abftiens; afin que perfonne ne m'eftime au deffus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il m'entend dire.

7. Et de peur que je ne m'élevaffe trop, à caufe de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair; un Ange de Satan, pour me fouffleter, & pour m'empêcher de m'élever.

8. Trois fois j'ai prié le Seigneur, que cet *Ange de Satan* fe retirât de moi.

9. Mais il m'a dit: Ma grace te fuffit; car ma force s'accomplit dans la foibleffe. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes foibleffes, afin que la force de Chrift habite en moi.

10. C'eft pourquoi je me plais dans les foibleffes, dans les opprobres, dans les mifères, dans les perfécutions, dans les afflictions extrèmes pour Chrift; car lors que je fuis foible, c'eft alors que je fuis fort.

11. J'ai été imprudent en me vantant; c'eft vous qui m'y avez contraint? Car c'étoit à vous à parler avantageufement de moi, vû que je n'ai été inférieur en rien aux plus excellens Apôtres, quoi que je ne fois rien.

12. Auffi les preuves de mon Apoftolat ont elles éclaté parmi vous, par une patience à toute épreuve, par des prodiges, par des merveilles, & par des miracles.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglifes, finon en ce que je ne vous ai point été à charge; pardonnez-moi ce tort *que je vous ai fait.*

14. Voici pour la troifiéme fois que je fuis prêt à vous aller voir; & je ne vous ferai point à charge; car ce n'eft pas vos biens que je cherche, c'eft vous mêmes; auffi n'eft-ce pas aux enfans à amaffer du bien pour leurs péres; mais c'eft aux péres à en amaffer pour leurs enfans.

15. Et pour moi je dépenferai très-volontiers pour vous *tout ce que j'ai*; & je me donnerai encore moi même pour vos ames; quoi que vous aimant avec tant d'affection, je fois moins aimé.

16. On dira peut-être, que fi je ne vous ai point été à charge, c'eft qu'étant un homme artificieux, j'ai voulu ufer de fineffe pour vous furprendre.

17. Mais ai-je tiré du profit de vous, par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés?

18. J'ai prié Tite *d'aller vous voir*, & j'ai envoyé un de nos fréres avec lui. Tite a-t-il tiré du profit de vous? N'avons-nous pas agi par le même efprit? N'*avons-nous pas marché* fur les mêmes traces?

19. Penfez-vous, que nous voulions encore nous juftifier auprès de vous? Nous parlons devant Dieu en Chrift; & tout

& tout cela ; mes très-chers, pour vôtre édification.

20. Car je crains qu'à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels que je voudrois ; & que *vous aussi* vous ne me trouviez pas tel que vous voudriez ; & qu'il n'y ait parmi vous des contestations, des jalousies, des animosités, des dissensions, des médisances, des rapports, de l'orgueil, & des troubles ;

21. *Et* qu'étant retourné vers vous, mon Dieu ne m'humilie, & que je ne sois en pleurs au sujet de plusieurs, qui ayant péché ci-devant, ne se sont point amendés de l'impureté, de la fornication, & des impudicités qu'ils ont commises.

REFLEXIONS.

LE ravissement de St. Paul, dont il est parlé dans ce chapitre, a été un privilège tout-à-fait glorieux pour cet Apôtre ; & qui prouve que sa vocation étoit divine, & en même tems, qu'il y a une Vie & une Gloire éternelle, reservées dans le Ciel pour les fidèles. La maniére dont St. Paul rapporte ce ravissement, & les excuses dont il se sert en en faisant le récit, montrent qu'il peut nous être permis de parler des graces que Dieu nous a accordées ; mais qu'il ne faut le faire que lors que cela est nécessaire pour la gloire de Dieu, & toûjours avec un humble sentiment de nôtre indignité, & nullement pour nous vanter, ou pour nous élever. Cet Apôtre dit, que Dieu avoit mis une écharde en sa chair, c'est-à-dire, en son corps, afin qu'il ne s'élevât pas à cause des révélations qu'il avoit euës, lors qu'il fut ravi dans le Paradis ; & qu'un mauvais Ange le faisoit souffrir, par la permission de Dieu. Cela nous montre, qu'il est dangereux qu'on ne s'élève, quand on a quelque avantage considérable ; & qu'il est nécessaire que Dieu envoie, même aux plus saints, des afflictions & des sujets de mortification, pour les contenir dans l'humilité. Saint Paul nous apprend, qu'il avoit prié instamment pour être délivré de cette affliction ; mais que le Seigneur ne lui accorda pas sa demande ; & qu'il lui dit, *Ma grace te suffit*. Dieu ne manque jamais d'accorder les graces qui regardent les besoins de l'ame & le salut, à ceux qui les lui demandent ; mais il n'exauce pas toûjours les priéres qui tendent à obtenir la délivrance des maux du corps. Alors sa Grace, qui nous donne la force de les endurer, doit nous suffire ; & il ne nous laisse dans la souffrance, qu'afin de faire voir d'autant mieux sa vertu dans nôtre foiblesse. Enfin, Saint Paul marque ici l'affection tendre & paternelle dont il étoit animé envers les Corinthiens ; il n'avoit en vuë que de les édifier ; il étoit prêt à donner sa vie pour eux, & il craignoit même d'être obligé de traiter avec sévérité ceux qui ne se seroient pas amendés. Tels sont les sentimens des fidèles Pasteurs ; ils aiment tendrement leurs Troupeaux ; ils se dévoüent entiérement à leur édification ; & c'est toûjours un sujet de douleur pour eux, de se voir contraints d'employer la rigueur des censures, contre ceux qui donnent du scandale, & qui sont incorrigibles.

CHAPITRE XIII.

L'Apôtre avertit encore une fois les Corinthiens, qu'il iroit les voir, qu'il n'épargneroit point ceux qui ne se seroient pas amendés ; & que puisque quelques-uns d'entr'eux sembloient douter de son autorité, il leur feroit sentir par l'expérience & par les effets, que comme Jésus-Christ, quoi qu'il eût été un homme foible, regnoit par la puissance de Dieu ; lui aussi, quoi qu'on le regardât comme un homme infirme, & même méprisable, avoit pourtant reçu la puissance & l'autorité d'un Apôtre de Jésus-Christ. Il les exhorte à s'examiner eux-mêmes, & à se corriger ; & il leur dit, qu'il ne souhaitoit rien tant que de les trouver dans un bon état, afin qu'il ne fut pas contraint d'user de sévérité envers eux ; dût on même révoquer en doute sa qualité d'Apôtre. Il finit, par une exhortation générale à l'amendement & à la paix, & par des vœux.

VOici la troisiéme fois que je suis prêt à vous aller voir : Sur le rapport de deux ou de trois témoins toute affaire sera décidée.

2. J'ai déja dit, & je le dis encore pour la seconde fois, comme si j'étois présent, & maintenant étant absent je l'écris à ceux qui ont péché ci-devant, & à tous les autres, que si je retourne *chez vous*, je n'épargnerai *personne* ;

3. Puis que vous cherchez une preuve que Christ parle par moi, lui qui n'est point foible à vôtre égard, mais qui est puissant au milieu de vous ;

4. Car encore qu'il ait été crucifié selon la foiblesse *de la chair*, toutefois il est vivant par la puissance de Dieu ; & nous de même nous sommes aussi foibles comme lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu au milieu de vous.

5. Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes ; ne reconnoissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous ? à moins que peut être vous ne fussiez réprouvés.

6. Mais j'espére que vous reconnoitrez, que pour nous nous ne sommes point réprouvés.

7. Et je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non pour nous attirer de l'approbation, mais afin que vous fassiez ce qui est bon, dussions nous être désapprouvés nous mêmes.

8. Car nous n'avons aucune puissance contre la Vérité, nous n'en avons que pour la Vérité.

9. Et nous avons de la joie, lors que nous sommes dans la foiblesse, pourvû que vous soyez forts; & ce que nous demandons *à Dieu*, c'est vôtre parfait affermissement.

10. C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que lors que je serai présent, je ne sois pas obligé d'user de sévérité, selon la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire.

11. Au reste, mes frères, soyez joyeux; tendez à la perfection; consolez-vous; ayez un même sentiment; vivez en paix; & le Dieu de charité & de paix sera avec vous.

12. Saluez vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les Saints vous saluent.

13. La grace du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, & la communication du Saint Esprit, *soient* avec vous tous, *Amen.*

REFLEXIONS.

ON doit remarquer dans ce chapitre, le zèle, & en même tems, la douceur, la charité, & l'humilité de St. Paul. Cet Apôtre étoit résolu à ne pas épargner ceux qui seroient incorrigibles; cependant il souhaitoit qu'ils s'amendassent, & qu'il ne se vit pas obligé de se servir contr'eux de la puissance qu'il avoit reçuë de Jésus-Christ, en qualité d'Apôtre. A l'imitation de St. Paul, les Ministres de Jésus-Christ doivent être animés d'un esprit de charité & d'humilité; se servir, autant qu'ils le peuvent, de la douceur plûtôt que de la rigueur, & cependant ne pas épargner les pécheurs endurcis, lors que la nécessité le demande. Il paroit aussi de là, qu'il est plus louable, & plus agréable à Dieu, que les Chrétiens fassent leur devoir d'eux-mêmes & volontairement, que s'il falloit employer les menaces ou les censures de l'Eglise, pour les y engager. St. Paul conclut cette Epitre, en exhortant les Corinthiens à la joie spirituelle, à l'amendement, & à la paix, par ces paroles: *Au reste, mes frères, soyez dans la joie, tendez à la perfection, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix, & le Dieu d'amour & de paix sera avec vous.* C'est là l'état auquel tous les Chrétiens doivent aspirer, & dans lequel ils doivent s'affermir de plus en plus; & c'est aussi le moyen d'avoir part à l'amour de Dieu, à sa paix, & aux effets de sa miséricorde en Jésus-Christ Nôtre Seigneur.

La seconde Epitre aux Corinthiens a été écrite de Philippe de Macédoine & portée par Tite & Luc.

EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX GALATES.

ARGUMENT.

Dans l'Epitre aux Galates, qui fut écrite environ l'an 52. de Nôtre Seigneur, Saint Paul combat ceux qui enseignoient, que pour être sauvé ce n'étoit pas assez de croire en Jésus-Christ, mais qu'il falloit de plus être circoncis, & garder les Cérémonies de la Loi de Moyse. L'Apôtre prouve, contre ces gens-là, que les Chrétiens sont justifiés par la seule Foi en Jésus-

Jésus-Christ, sans qu'ils soient obligés d'observer ces Cérémonies. Il exhorte ensuite les Galates à demeurer dans cet liberté ; mais il les avertit de n'en pas abuser, pour vivre dans le libertinage.

CHAPITRE I.

Dans le premier chapitre, St. Paul, après la salutation, censure les Galates de ce qu'ils s'étoient écartés de la doctrine qu'il leur avoit enseignée, & qui étoit la seule doctrine qu'il falût recevoir. Il leur dit ensuite, qu'il tenoit cette doctrine de la révélation de Jésus-Christ, & non d'aucun homme ; & pour cet effet il les fait souvenir, qu'il avoit été autrefois fort zelé pour les Cérémonies & pour les Traditions des Juifs ; qu'il avoit même été un ardent persécuteur des Chrétiens ; mais que Dieu l'avoit appellé à la connoissance de la Vérité ; & qu'incontinent après sa conversion il avoit prêché l'Evangile en divers lieux, sans consulter aucun homme, ni aucun Apotre. Saint Paul dit cela, pour montrer qu'il avoit reçu sa vocation de Jésus-Christ, & non de Saint Pierre, ni de qui que ce fût, & qu'il avoit la même autorité que les autres Apôtres ; ce que les faux Docteurs lui contestoient.

PAUL, Apôtre, non de la part des hommes, ni par aucun homme, mais par Jésus-Christ, & par Dieu le Pére, qui l'a ressuscité ;

2. Et tous les fréres qui *sont* avec moi, aux Eglises de Galatie :

3. La grace & la paix vous *soient données* par Dieu le Pére, & *par* nôtre Seigneur Jésus-Christ ;

4. Qui s'est donné soi-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siécle mauvais, selon la volonté de Dieu nôtre Pére ;

5. Auquel *soit* gloire aux siécles des siécles, Amen.

6. Je m'étonne qu'en abandonnant celui qui vous avoit appellés à la grace de *Jésus*-Christ, vous ayez passé si promtement à un autre Evangile ;

7. Non qu'il y ait un autre *Evangile* ; mais il y a des gens qui vous troublent, & qui veulent renverser l'Evangile de Christ.

8. Mais si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que nous vous avons annoncé, quand ce seroit nous mêmes, ou un Ange du ciel, qu'il soit anathême !

9. Je vous l'ai dit, & je le dis encore : Si quelqu'un vous annonce autre chose que ce que vous avez reçu, qu'il soit anathême !

10. Car ce que je prêche est-il des hommes ou de Dieu ; ou cherche-je à plaire aux hommes ? Si je cherchois à plaire aux hommes, je ne serois pas serviteur de Christ.

11. Je vous déclare donc, *mes Fréres*, que l'Evangile que j'ai annoncé ne vient point de l'homme.

12. Car je ne l'ai reçû ni appris d'aucun homme, mais *je l'ai reçû* par la révélation de Jésus-Christ.

13. Vous avez ouï dire quelle étoit autrefois ma conduite dans le Judaïsme ; avec quel excès je persécutois l'Eglise de Dieu, & la ravageois ;

14. Et que je faisois plus de progrès dans le Judaïsme, que plusieurs de mon âge & de ma nation, étant le plus ardent zèlateur des traditions de mes péres.

15. Mais quand il plût à Dieu, qui m'avoit choisi dès ma naissance, & qui m'a appellé par sa grace,

16. De me faire connoitre son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les Gentils, *je le fis* aussi-tôt, sans consulter la chair & le sang :

17. Je ne retournai point à Jérusalem, pour voir ceux qui avoient été Apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, & je revins encore à Damas.

18. *Ce ne fut qu'au* bout de trois ans, que je retournai à Jérusalem, pour y voir Pierre ; & je demeurai chez lui quinze jours.

19. Et je n'y vis aucun des autres Apôtres, sinon Jaques frére du Seigneur.

20. Or dans les choses que je vous écris, je proteste devant Dieu, que je ne mens point.

21. Depuis, j'allai dans les pays de Syrie & de Cilicie ;

22. Et j'étois inconnu de visage aux Eglises de Judée qui avoient crû en *Jésus*-Christ.

23. Mais elles avoient seulement ouï dire : Celui qui nous persécutoit autrefois, annonce maintenant la foi, qu'il s'efforçoit alors de détruire.

24. Et elles glorifioient Dieu à cause de moi.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous présente ces deux réflexions principales : I. Que les Chrétiens ne doivent jamais se détourner de la pure doctrine de l'Evangile, qui a été annoncée & mise par écrit par les Apôtres ; & qu'ils doivent fuir tous ceux qui voudroient leur annoncer une autre doctrine que celle-là, & leur proposer un autre moyen de salut, que la foi en Jésus-Christ. II.

Le récit que St. Paul fait de sa conversion, & ce qu'il dit pour montrer qu'il tenoit son autorité de Jésus-Christ, nous oblige, d'un côté, à recevoir la doctrine de cet Apôtre comme divine, & à nous y soumettre; & de l'autre, à reconnoitre la miséricorde du Seigneur, & la puissance de sa grace, envers ceux qui sont dans l'ignorance & dans l'égarement; de quoi l'on voit un illustre exemple en St. Paul, que Dieu convertit & appella à la charge d'Apôtre, & qui étoit auparavant un ennemi déclaré de la Religion Chrétienne.

CHAPITRE II.

Saint Paul, pour soutenir sa vocation & son autorité, & pour faire voir qu'il n'étoit pas inférieur aux autres Apôtres, dit, non seulement que sa doctrine avoit été approuvée à Jerusalem, par Saint Pierre, par Saint Jaques, & par Saint Jean; mais que même il avoit repris Saint Pierre, de ce que cet Apôtre, par une trop grande complaisance pour les Juifs, n'osoit pas manger avec les Gentils, qui avoient crû en Jésus-Christ; ce qui auroit pû autoriser les préjugés des Juifs, & donner lieu de croire, que les Gentils devoient s'assujettir aux cérémonies de la Loi de Moyse. Il enseigne après cela, que tant les Juifs que les Gentils sont justifiés par la seule foi en Jésus-Christ; mais il montre en même tems, que bien loin que cette doctrine favorisât le relâchement, au contraire, la foi en Jésus-Christ crucifié retiroit les hommes du péché, & les faisoit vivre d'une vie toute spirituelle.

QUatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, & je pris aussi Tite avec moi.

2. Or j'y montai ensuite d'une révélation, & j'exposai *aux Fideles*, & en particulier à ceux qui sont les plus considerés, l'Evangile que je prêche parmi les Gentils; ce que je fis, de peur que je ne courusse, ou que je n'eusse couru en vain.

3. Et même Tite, qui étoit avec moi, quoi qu'il fût Grec, ne fût point obligé de se faire circoncire.

4. Bien qu'il y eut de faux fréres, qui s'étoient introduits parmi nous, & qui s'y étoient glissés secrêtement, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous réduire en servitude.

5. Nous ne leur cédames point, pour nous assujettir *à ce qu'ils vouloient*; non pas même un moment; afin que la vérité de l'Evangile fut maintenue parmi vous.

6. Pour ce qui est de ceux qui sont les plus considerés, (il ne m'importe point quels ils ont été autrefois, car Dieu n'a point acception de personnes); ceux, *dis-je*, qui sont les plus considerés, ne m'ont rien communiqué.

7. Au contraire, quand ils virent que *la commission de prêcher* l'Evangile aux incirconcis m'avoit été confiée, comme celle de le prêcher aux circoncis l'avoit été à Pierre:

8. (Car celui qui a agi efficacément dans Pierre, pour le rendre Apôtre des Juifs, a aussi agi efficacément en moi, pour me rendre Apôtre des Gentils.)

9. Jaques, *dis-je*, Céphas, & Jean, qui sont regardés comme les colomnes, ayant reconnu la grace qui m'avoit été donnée, me donnérent à moi & à Barnabas la main d'association; afin que nous *allassions* vers les Gentils, & eux vers les Juifs.

10. *Ils nous recommandérent* seulement de nous souvenir des pauvres; ce qu'aussi j'ai eu soin de faire.

11. Et même lors que Pierre fut arrivé à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il méritoit d'être repris.

12. Car avant que quelques personnes qui avoient été envoyées par Jaques fussent venues, il mangeoit avec les Gentils; mais dès qu'elles furent arrivées, il se retira & se sépara des Gentils, craignant ceux de la circoncision.

13. Et les autres Juifs usoient aussi de la même dissimulation que lui; de sorte que Barnabas même se laissoit entrainer à dissimuler comme eux.

14. Mais quand je vis qu'ils ne marchoient pas de droit pié, selon la vérité de l'Evangile, je dis à Pierre, en présence de tous: Si toi qui ès Juif, vis comme les Gentils, & non pas comme les Juifs, pourquoi obliges-tu les Gentils à judaïser?

15. Pour nous *qui sommes* Juifs de naissance, & non pécheurs d'entre les Gentils,

16. Ayant connu que ce n'est pas par les œuvres de la Loi, mais *que c'est* par la foi en Jésus-Christ, que l'homme est justifié, nous avons nous mêmes crû en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la Foi en Jésus-Christ, & non par les œuvres de la Loi; parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la Loi.

17. Que si en cherchant à être justifiés par Christ, nous sommes aussi trouvés pécheurs, Christ est-il donc ministre du péché? Loin de nous cette pensée.

18. Car si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je fais voir que je suis moi-même un prévaricateur.

19. Parce que par la Loi même je suis mort à la Loi, afin que je vive à Dieu.

20. Je suis crucifié avec Christ, & je vis, non plus moi-même, mais Christ vit en moi; & si je vis encore dans

dans ce corps *mortel*, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est donné soi-même pour moi.

21. Ainsi je n'anéantis point la grace de Dieu; car si la justice vient de la Loi, Christ est donc mort en vain.

REFLEXIONS.

NOus avons à remarquer ces deux choses dans ce chapitre: La prémiére est l'autorité, la sincérité, & le zèle avec lequel Saint Paul annonçoit la pure doctrine de l'Evangile; jusques-là qu'il reprit St. Pierre, qui, par trop d'égard pour les Juifs, évitoit le commerce des Gentils. Cela montre à tous les Chrétiens, & sur tout aux Ministres de l'Evangile, qu'ils doivent toûjours suivre leur vocation, & marcher de droit pié selon la Vérité; & que jamais on ne doit user d'aucun déguisement, ni de la moindre dissimulation, en matiére de Réligion. II. Saint Paul établit dans ce chapitre la doctrine de la Justification par la seule Foi en Jésus-Christ; mais il enseigne en même tems très-expressément, que cette doctrine n'autorise en aucune maniére les hommes à vivre dans le péché; qu'au contraire, la vraie Foi qui nous justifie détruit nécessairement le péché en nous, & nous fait vivre à Dieu. C'est ce que St. Paul nous apprend par ces belles paroles, qui marquent si bien l'état & les sentimens d'un vrai fidèle qui croit en Jésus-Christ: *Je suis crucifié avec Christ, & je vis, non plus moi-même, mais Christ vit en moi; & si je vis encore dans ce corps mortel, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est donné soi-même pour moi.*

CHAPITRE III.

Saint Paul censure les Galates, de ce qu'ils s'étoient détournés de la doctrine qu'ils avoient auparavant embrassée; il entend cette doctrine, qui enseigne qu'on est justifié par la Foi en Jésus-Christ, sans les œuvres de la Loi. Et pour montrer que cette doctrine étoit la seule véritable, il leur fait remarquer, I. Que lors qu'ils l'avoient reçue, Dieu leur avoit communiqué les dons miraculeux du Saint Esprit. II. Il prouve, par l'exemple d'Abraham, par la nature des promesses qui lui avoient été faites & à sa postérité, & par la malédiction que la Loi dénonce à ceux qui ne l'accompliroient pas parfaitement, que tous les hommes, & les Gentils mêmes, ont dû être justifiés par la foi en Jésus-Christ; d'où il s'ensuit que ceux qui prétendoient être justifiés par la Loi se privoient de ces promesses, & demeuroient sous la malédiction. Il confirme cela en remarquant que la Loi de Moyse, qui n'a été donnée que long-tems après la promesse que Dieu avoit faite à Abraham, n'avoit pû anéantir cette promesse; mais que Dieu avoit donné cette Loi par le ministère de Moyse, qui étoit Médiateur entre Dieu & le peuple, pour retenir les Israélites dans leur devoir, en attendant que Jésus-Christ vint; & afin de préparer les hommes à recevoir la grace qui devoit les rendre tous enfans de Dieu, tant les Juifs que les Gentils; selon la promesse qui avoit été faite au Patriarche Abraham.

O Galates dépourvus de sens! Qui vous a enchantés pour ne plus obéïr à la Vérité, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été si vivement dépeint, & comme s'il eût été crucifié parmi vous?

2. Je ne vous ferai que cette seule question: Avez-vous reçû l'Esprit par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la Foi?

3. Avez-vous tellement perdu le sens, qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair?

4. Avez-vous tant souffert en vain? Si toutefois c'est en vain.

5. Celui donc qui vous communique l'Esprit, & qui fait des miracles parmi vous, *le fait-il* par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la Foi?

6. Comme Abraham crût à Dieu, & que cela lui fut imputé à justice;

7. Sachez de même, que ceux qui ont la Foi sont les enfans d'Abraham.

8. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifieroit les Gentils par la Foi, a évangelisé par avance à Abraham, en lui disant: Toutes les nations seront bénies en toi.

9. Ainsi ceux qui croient sont bénis avec Abraham qui a crû.

10. Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction; puis qu'il est écrit: Maudit est quiconque ne persévère dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la Loi, pour les faire!

11. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela paroit, parce qu'il est dit, Que le juste vivra par la Foi.

12. Or la Loi ne justifie pas par la Foi; mais elle dit, que l'homme qui aura fait ces choses vivra par elles.

13. Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, ayant été fait malédiction pour nous; (car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois.)

14. Afin que la bénédiction promise à Abraham se répandit sur les Gentils par Jésus-Christ, & que nous reçussions par la Foi l'Esprit qui avoit été promis.

15. Mes fréres, je me servirai d'une comparaison tirée des usages des hommes:

mes : Lors qu'un contract a été confirmé par un homme, personne ne le casse, ni n'y ajoute rien.

16. Or les promesses ont été faites à Abraham & à sa postérité. Il ne dit pas, & à ses postérités, comme s'il eut parlé de plusieurs; mais il dit, comme parlant d'une seule, & à ta postérité, qui est Christ.

17. Voici donc ce que je dis: Que l'Alliance que Dieu a auparavant confirmée en Jésus-Christ, n'a pû être annullée, ni la promesse abolie, par la Loi, qui n'est venuë que quatre cents trente ans après.

18. Car si l'héritage *est donné* par la Loi, il ne l'est plus par la promesse. Or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.

19. A quoi donc *sert* la Loi? Elle a été ajoutée *à la promesse*, à cause des transgressions, jusqu'à la venuë de la postérité à qui la promesse avoit été faite; & elle fut donnée par les Anges, & par l'entremise d'un Médiateur.

20. Or le Médiateur ne l'est pas d'un seul, mais il n'y a qu'un seul Dieu.

21. La Loi donc est-elle contraire aux promesses de Dieu? Nullement; car si la Loi qui a été donnée eût pû donner la vie, la justice viendroit véritablement de la Loi.

22. Mais l'Ecriture a tout renfermé dans le péché, afin que ce qui avoit été promis fut donné, par la Foi en Jésus-Christ, à ceux qui croient.

23. Or avant que la Foi vint, nous étions *comme* renfermés sous la garde de la Loi; en attendant la Foi qui devoit être révélée.

24. Ainsi la Loi a été nôtre Conducteur pour nous amener à Christ, afin que nous soyons justifiés par la Foi.

25. Mais la Foi étant venuë, nous ne sommes plus sous ce Conducteur.

26. Car vous êtes tous enfans de Dieu par la Foi en Jésus-Christ.

27. Car vous tous qui avez été batisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ.

28. Il n'y a plus ni de Juif ni de Grec; il n'y a plus d'esclave ni de libre; il n'y a plus d'homme ni de femme; car vous n'êtes tous qu'un en *Jésus*-Christ.

29. Que si vous *êtes* à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, & les héritiers selon la promesse.

REFLEXIONS.

NOus avons à considérer sur ce chapitre, I. Que c'est une grande folie & un extrême aveuglement de se détourner de la Vérité, après l'avoir connue, & de finir mal, après avoir bien commencé. II. Que les dons miraculeux du St. Esprit, qui furent communiqués aux prémiers Chrétiens, prouvent la divinité de la doctrine qu'ils avoient embrassée, & son excellence par dessus la Loi. III. Il faut faire attention aux preuves que St. Paul allègue, pour montrer que c'est par la Foi en Jésus-Christ que les hommes sont justifiés; & qui sont prises de l'exemple d'Abraham, des promesses que Dieu lui avoit faites, de la malédiction que la Loi dénonçoit aux Israëlites, & du tems auquel la Loi avoit été donnée. La maniére dont l'Apôtre raisonne sur ce sujet, fait voir qu'il avoit reçu de Dieu des lumiéres extraordinaires. Cela doit aussi nous faire reconnoître la vérité de sa doctrine; puis qu'on en trouve des preuves si solides dans la Loi même, & dans l'Alliance que Dieu avoit traitée avec Abraham. Enfin, la sagesse & la bonté de Dieu paroissent d'une maniére très-sensible, en ce qu'il avoit donné la Loi pour réprimer le péché & pour amener les hommes à Jésus-Christ, en attendant que le tems fut venu auquel il les recevroit tous dans son Alliance, tant les Juifs que les Païens. Reconnoissons par là, qu'ayant le bonheur de vivre dans ces tems heureux, & qu'étant devenus les enfans & les héritiers de Dieu par la foi en Jésus-Christ, nous sommes obligés de lui rendre une obéïssance sincère & filiale, & d'accomplir les devoirs auxquels nous engage l'alliance de grace, dans laquelle nous avons été reçus.

CHAPITRE IV.

Ce chapitre a trois parties: Dans la prémiére, St. Paul, pour montrer combien les Galates avoient tort, de vouloir s'assujettir de nouveau aux cérémonies de la Loi de Moyse, leur met devant les yeux la différence qu'il y a entre l'état où les Juifs étoient sous la Loi, & l'heureux état où les Chrétiens sont sous l'Evangile, ayant le bonheur d'avoir été adoptés pour être les enfans de Dieu. C'est ce qu'il réprésente, par la comparaison de l'état d'un enfant qui vit sous des tuteurs, & de celui où se trouve un Fils qui a l'administration de ses biens. II. Il leur parle de la grande affection qu'il leur portoit, & de celle qu'ils avoient euë autrefois pour lui; & il leur marque l'inquiétude où il étoit à leur sujet. III. Pour répresenter la différence qu'il y avoit entre l'Alliance de la Loi, & celle de l'Evangile, & entre ceux qui s'attachoient a l'une ou à l'autre, il se sert de l'image d'Ismaël & d'Isaac, les deux fils d'Abraham; dont l'un étoit né, selon le cours de la nature, d'Agar, qui étoit servante, & l'autre étoit né par un miracle & ensuite de la promesse de Dieu, de Sara, qui étoit libre, & la femme d'Abraham.

JE dis donc, que pendant tout le tems que l'héritier est enfant, il ne diffère

fére en rien de l'esclave, quoi qu'il soit maître de tout;

2. Mais il est sous des tuteurs & des curateurs, jusqu'au tems marqué par le pére.

3. Nous aussi de même, lors que nous étions enfans, nous étions sous l'esclavage des rudimens du monde.

4. Mais lors que les tems ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, & assujetti à la Loi;

5. Afin qu'il rachetat ceux qui *étoient* sous la Loi, & afin que nous reçussions l'adoption des enfans.

6. Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie, Abba, c'est-à-dire, Pére.

7. C'est-pourquoi vous n'êtes plus esclaves, mais *vous êtes* fils; & si vous êtes fils, vous êtes héritiers de Dieu par Jésus-Christ.

8. Autrefois, lors que vous ne connoissiez point Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont point de leur nature.

9. Mais maintenant que vous avez connu Dieu, ou plûtôt que Dieu vous a connus, comment retournez-vous encore à ces foibles & misérables rudimens, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau?

10. Vous observez les jours, les mois, les tems, & les années.

11. Je crains pour vous, que je n'aie travaillé en vain à vôtre égard.

12. Soyez comme moi; car aussi je *suis* comme vous: je vous *en* prie, *mes* fréres, vous ne m'avez fait aucun tort.

13. Et vous savez que je vous ai annoncé ci-devant l'Evangile, dans les afflictions de la chair.

14. Et vous ne m'avez point méprisé ni rejetté, à cause de ces épreuves que je *souffrois* dans ma chair; mais vous m'avez reçu comme un Ange de Dieu, & comme Jésus-Christ *même*.

15. Qu'est-ce qui faisoit donc alors vôtre bonheur? Car je vous rens témoignage, que s'il eut été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.

16. Suis-je donc devenu vôtre ennemi, en vous disant la vérité?

17. Ils sont zèlés pour vous, *mais* ce n'est pas comme il faut; au contraire, ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyiez zèlés pour eux.

18. Mais il *est* bon d'être zèlés pour le bien en tout tems, & non pas seulement lors que je suis présent parmi vous.

19. Mes petits enfans, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à-ce que Christ soit formé en vous;

20. Je voudrois être à présent avec vous, & changer de langage; car je suis dans une grande inquiétude pour vous.

21. Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'entendez-vous point la Loi?

22. Car il est écrit, qu'Abraham eut deux fils; l'un d'une esclave, & l'autre de sa femme, qui étoit libre.

23. Mais celui *qu'il eut* de l'esclave, nâquit selon la chair; & celui qu'il eût de celle qui étoit libre, *nâquit* en vertu de la promesse.

24. Cela doit s'entendre allégoriquement; car *ces femmes* sont deux Alliances, l'une du mont de Sina, qui ne met au monde que des esclaves; & c'est Agar.

25. Car Agar *signifie* Sina, qui est une montagne d'Arabie, & elle a du rapport à la Jérusalem d'aprésent, qui est esclave avec ses enfans.

26. Mais la Jérusalem d'enhaut est libre, & c'est elle qui est la mére de nous tous.

27. Car il est écrit: Réjouïs-toi, stérile, toi qui n'enfantois point; efforce-toi & pousse des cris, toi qui n'avois point été en travail d'enfant; car celle qui étoit délaissée aura beaucoup plus d'enfans, que celle qui avoit un mari.

28. Pour nous, mes fréres, nous sommes les enfans de la promesse, de même qu'Isaac.

29. Mais comme alors celui qui étoit né selon la chair persécutoit celui *qui étoit né* selon l'esprit, il en est de même maintenant.

30. Mais que dit l'Ecriture? Chasse l'esclave, & son fils; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la *femme* libre.

31. Or, mes fréres, nous ne sommes point les enfans de l'esclave, mais *nous le sommes* de la libre.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous instruit en général de la différence qu'il y a entre les Juifs & les Chrétiens, & il montre combien nous sommes heureux de vivre sous la dispensation de l'Evangile, & d'avoir été adoptés de Dieu, pour être ses enfans par la foi en Jésus-Christ. Cette doctrine doit exciter en nous un vif sentiment de nôtre bonheur, & une grande reconnoissance envers Dieu; elle doit nous inspirer des sentimens dignes de la gloire de nôtre adoption; & nous porter sur tout à vivre comme les enfans de Dieu, & à lui obéir volontairement & par un principe d'amour. II. Comme St. Paul travailloit avec un grand zèle à rétablir parmi les Galates la pureté de la foi, & à empêcher qu'ils ne mêlassent les cérémonies de Moyse avec l'Evangile; les Ministres de Jésus-Christ doivent

vent s'appliquer à maintenir la Réligion dans sa pureté, & à préserver leurs Troupeaux de l'erreur & du vice. Et si les Galates étoient blâmables, de ce qu'après avoir été affranchis, par Jésus-Christ, des cérémonies de Moyse, ils vouloient s'y assujettir de nouveau; les Chrétiens ne le sont pas moins, qui étant éclairés des lumiéres de la foi, s'attachent encore aux choses vaines & frivoles de ce monde. III. L'allégorie de Sara & d'Agar, par laquelle l'Apôtre Saint Paul répréſentoit l'état différent de ceux qui vouloient demeurer sous l'alliance de la Loi, & de ceux qui s'arrêtoient uniquement à celle de l'Evangile, peut aussi être appliquée aux Chrétiens; & elle nous met devant les yeux la différence qu'il y a, entre ceux qui cherchent leur bonheur dans les choses de la terre, & qui demeurent sous l'esclavage du péché, & ceux qui étant affranchis de cette servitude, jouïssent de la liberté des enfans de Dieu. IV. On remarque dans ce chapitre, que les Galates avoient eu dans les commencemens un respect & un amour extraordinaire pour St. Paul; mais que cet Apôtre craignoit qu'ils n'eussent changé à son égard, quoi qu'il les aimât toûjours avec la même tendresse qu'il avoit fait auparavant. Les Chrétiens doivent chérir & honorer les bons Pasteurs; mais ceux qui ayant eu ces sentimens ne les conservent pas, ou qui conçoivent même de l'aversion contr'eux, quand ils leur disent la vérité, sont extrèmement condamnahles. Pour ce qui est des fidèles Serviteurs de Dieu, ils ont toûjours pour l'Eglise du Seigneur l'affection la plus tendre; ils sont continuellement en inquiétude pour les brébis qui leur sont confiées, & ils ressentent la plus vive douleur lors qu'elles ne répondent pas à leur amour & à leurs soins.

CHAPITRE V.

Il y a deux parties dans ce chapitre: Dans la premiére, Saint Paul exhorte les Galates à demeurer dans la liberté Chrétienne, qui consistoit en ce qu'ils n'étoient plus assujettis à la circoncision & aux cérémonies de la loi de Moyse; il leur dit, que Jésus-Christ ne leur serviroit de rien, s'ils vouloient retenir ces cérémonies; & il les avertit de ne pas écouter ceux qui leur inspiroient d'autres sentimens, & même de ne les pas souffrir parmi eux. II. Il les exhorte à ne pas abuser de cette liberté, & à n'en pas prendre occasion de vivre dans la licence, & de suivre les désirs de la chair. Il leur recommande de s'aimer, & de vivre dans la paix; & il marque dans le détail les péchés auxquels la chair porte les hommes, & les fruits que le Saint Esprit produit en ceux qu'il anime.

TEnez-vous donc fermes dans la liberté dans laquelle Christ nous a mis, & ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude.

2. Moi Paul, je vous déclare, que si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien.

3. Et je proteste encore à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est obligé d'observer toute la loi.

4. Christ vous devient inutile, à vous tous qui *voulez être* justifiés par la Loi, & vous êtes déchûs de la Grace.

5. Mais pour nous, nous attendons par l'esprit l'espérance *que nous donne* la justice qui vient de la foi.

6. Car en Jésus-Christ il ne sert de rien d'être circoncis, ou de ne l'être pas; mais il faut avoir la foi qui est agissante par la charité.

7. Vous couriez bien: Qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéïr à la Vérité?

8. Cette suggestion ne *vient* point de celui qui vous appelle.

9. Un peu de levain fait lever toute la pâte.

10. J'ai cette confiance en vous, par le Seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment *que ceux-ci*; mais celui qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit.

11. Et pour moi, mes fréres, si je prêchois aussi la circoncision, pourquoi serois-je encore persécuté? Le scandale de la croix seroit aboli.

12. Plût à Dieu que ceux qui vous mettent en trouble fussent retranchés *du milieu de vous!*

13. *Mes* fréres, vous avez été appellés à la liberté; seulement ne *prenez* pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité.

14. Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, *qui est* celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toimême.

15. Mais si vous vous mordez & vous mangez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

16. Je *vous* le dis donc: Marchez selon l'Esprit, & vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

17. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, & l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair, & ces deux choses sont opposées l'une à l'autre; de sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez.

18. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loi.

19. Or les œuvres de la chair sont manifestes, savoir, l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution;

20. L'idolatrie, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies,

fies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes;

21. Les envies, les meurtres, l'yvrognerie, les débauches, & les choses semblables, dont je vous dis, comme je vous l'ai déja dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.

22. Mais les fruits de l'Esprit c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la fidélité, la bénignité, la tempérance.

23. La Loi n'est point contre ces choses.

24. Or ceux qui *sont* à Christ ont crucifié la chair avec ses passions & ses convoitises.

25. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

26. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, *&* en nous portant envie les uns aux autres.

REFLEXIONS.

VOici un chapitre très-instructif, & l'on doit bien retenir la doctrine qui y est contenuë. Saint Paul y explique bien clairement, comment il faut entendre ce qu'il a enseigné dans cette Epitre, *Que les Chretiens ne sont plus sous la Loi, & que les œuvres que cette Loi prescrit ne sont pas nécessaires pour être justifiés:* C'est qu'ils ne sont point obligés d'observer la circoncision, ni les cérémonies de la Loi de Moyse; mais qu'ils sont cependant dans une obligation indispensable de vivre saintement. L'Apôtre dit, de la maniére la plus claire & la plus précise, que la Foi justifiante opére par la charité & par les bonnes œuvres; & il avertit très-expressément, qu'on ne doit point prendre occasion de la doctrine de la Justification par la Foi, & de la liberté Chrétienne, pour vivre dans le péché & dans la licence. Il marque la différence qu'il y a entre ceux qui vivent selon la chair, & ceux qui sont animés de l'Esprit de Dieu; il spécifie les péchés de la chair, dont les principaux sont l'impureté, la sensualité, les haines, & les divisions; & il déclare, que ceux qui commettent ces péchés-là ne posséderont point le Royaume de Dieu. Il montre quelles sont les Vertus que l'Esprit de Dieu produit dans les vrais Fidéles. Enfin, il dit que la marque à laquelle on reconnoit ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, & en qui son Esprit habite, c'est qu'ils se conduisent par les mouvemens de cet Esprit Saint, & qu'ils ont crucifié la chair avec ses mauvais désirs. Tout cela fait voir, que le but de la doctrine de l'Evangile est nôtre avancement dans la piété & dans la sainteté, & que ce doit être aussi là nôtre principale étude.

CHAPITRE VI.

Saint Paul exhorte les Galates à reprendre avec douceur ceux qui tombent en quelque faute, & à être animés les uns envers les autres d'un esprit de charité, d'humilité, & de support. Il les exhorte en second lieu, à pourvoir a la subsistance de ceux qui les enseignoient & à exercer la charité. Il finit, en avertissant encore une fois les Galates, de ne pas écouter ceux qui vouloient les obliger à être circoncis; & en donnant un abrégé de sa doctrine, & de toute cette Epitre.

MES fréres, si quelqu'un vient à tomber dans quelque faute, vous qui êtes spirituels redressez le, avec un esprit de douceur; & prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.

2. Portez les fardeaux les uns des autres, & accomplissez ainsi la Loi de Christ.

3. Car si quelqu'un pense être quelque chose, quoi qu'il ne soit rien, il se séduit lui-même.

4. Mais que chacun éprouve ses *propres* actions; & alors il pourra se glorifier, mais en lui-même seulement, & non par rapport aux autres.

5. Car chacun portera son propre fardeau.

6. Que celui à qui on enseigne la parole *de Dieu* fasse part de tous *ses* biens à celui qui l'enseigne.

7. Ne vous abusez point; on ne se jouë pas de Dieu; car ce que l'homme aura semé, c'est ce qu'il moissonnera aussi.

8. Celui qui séme pour sa chair, moissonnera de sa chair la corruption; mais celui qui séme pour l'esprit, moissonnera de l'esprit la Vie éternelle.

9. Ne nous lassons point de faire le bien; car nous moissonnerons en son tems, si nous ne nous relâchons pas.

10. C'est-pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous; mais principalement aux domestiques de la foi.

11. Vous voyez quelle grande Lettre je vous ai écrite de ma propre main.

12. Tous ceux qui veulent se rendre agréables, dans ce qui regarde la chair, ne vous contraignent d'être circoncis, qu'afin de n'être pas persécutés pour la Croix de Christ.

13. Car ceux-là même qui sont circoncis ne gardent point la Loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier dans vôtre chair.

14. Mais pour moi, Dieu me garde de me glorifier en autre chose qu'en la Croix de nôtre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié à mon égard, & moi *je suis crucifié* au monde.

15. Car

15. Car en Jésus-Christ il ne sert de rien d'être circoncis, ou de ne l'être pas; mais il faut être une nouvelle créature.

16. Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix & la miséricorde *soient* sur eux, & sur l'Israël de Dieu.

17. Au reste, que personne ne me fasse de la peine; car je porte sur mon corps les flétrissures du Seigneur Jésus.

18. Mes fréres, que la grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vôtre esprit, Amen!

REFLEXIONS.

Saint Paul nous enseigne dans ce chapitre, I. Que ceux qui ont plus de connoissance que les autres, & qui sont plus avancés dans la piété, doivent supporter ceux qui sont moins instruits; reprendre avec douceur ceux qui péchent par infirmité; les regarder toûjours comme des fréres; & se souvenir, au reste, qu'ils pourroient aussi succomber eux-mêmes à la tentation; & que chacun rendra compte pour soi-même à Dieu, & portera son propre fardeau. II. Que les Chrétiens sont particuliérement obligés de pourvoir à l'entretien de leurs Pasteurs, & de faire du bien à tout le monde, mais principalement à ceux qui sont membres de l'Eglise, & qui travaillent pour son édification. III. Que ce sont-là des devoirs indispensables, & que Dieu nous jugera selon la maniére dont nous nous en serons acquités; ce que Saint Paul a remarqué, en disant: *Ne vous abusez point: Ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi.* Enfin, il faut bien remarquer & bien retenir ce que Saint Paul dit en finissant cette Epitre, & qui est le sommaire de toute sa doctrine; c'est que Dieu n'aura point égard, si l'on a été Juif ou Païen, circoncis ou non; mais ce qu'il exige principalement, c'est que l'on soit un homme nouveau & régénéré. C'est ce que signifient ces paroles: *En Jésus-Christ il ne sert de rien d'être circoncis, ou de ne l'être pas: mais il faut être une nouvelle créature; Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix & la miséricorde soient sur eux, & sur l'Israël de Dieu, Amen.*

Ecrite de Rome aux Galates.

EPITRE
DE
S. PAUL APOTRE
AUX
EPHESIENS.

ARGUMENT.

Saint Paul, étant prisonnier à Rome, écrivoit cette Epitre, vers l'an 61. de Nôtre Seigneur, à l'Eglise d'Ephèse, qu'il avoit fondée, ayant fait un assez long séjour dans cette ville-là, comme on le voit dans le livre des Actes. Cette Epitre a deux parties: Dans la prémiére, qui est contenue dans les trois prémiers chapitres, il répresente aux Ephésiens la grace que Dieu leur avoit faite, de les recevoir dans son Alliance, eux qui avoient été Païens pour la plûpart. Dans la seconde, il les exhorte à la sainteté, & il les instruit des principaux devoirs de la vie Chrétienne, & c'est ce qu'il fait dans les trois derniers chapitres.

CHAPITRE I.

L'Apôtre rend graces à Dieu, de ce qu'il avoit élu les Ephésiens pour le Salut, & de ce qu'ils avoient été enrichis de la connoissance de Jésus-Christ & des dons du Saint Esprit. Après cela, il prie le Seigneur qu'il leur augmente ces lumiéres & ces dons, & qu'il leur fasse

fasse la grace de bien comprendre l'excellence de leur vocation, & de la gloire à laquelle ils étoient appellés en Jésus-Christ Nôtre Seigneur.

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, aux Saints & Fidèles en Jésus-Christ, qui sont à Ephèse:

2. La grace & la paix vous *soient données*, par Dieu nôtre Pére, & *par* le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni *soit* Dieu, qui est le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les *lieux* célestes par Jésus-Christ.

4. Comme il nous avoit élus en lui, avant la création du monde, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant lui par la charité;

5. Nous ayant prédestinés à nous adopter pour être ses enfans par Jésus-Christ, par un effet de sa bonne volonté;

6. A la louange de la gloire de sa grace, qu'il nous a gratuitement accordée en *son Fils* bien-aimé.

7. C'est en lui que nous avons la rédemption par son sang, *savoir* la rémission des péchés, selon les richesses de sa grace;

8. Qu'il a répanduë avec abondance sur nous, par toute sorte de sagesse & d'intelligence:

9. Nous ayant fait connoître le secret de sa volonté, par un effet de sa bienveillance, selon qu'il l'avoit auparavant résolu en soi-même;

10. Afin que quand les tems de la dispensation *de sa grace* seroient accomplis, il réunit toutes choses en Christ, tant ce qui *est* dans les cieux, que ce qui *est* sur la terre.

11. C'est en lui aussi que nous avons été appellés à l'héritage, ayant été prédestinés, suivant la résolution de celui qui fait toutes choses selon son bon plaisir;

12. Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les prémiers espéré en Christ.

13. Et vous *êtes* aussi en lui, après avoir entendu la parole de la vérité, qui est l'Evangile de vôtre salut; & ayant crû en lui, vous avez été scellés du St. Esprit qui avoit été promis;

14. Lequel est un gage de nôtre héritage, jusqu'à l'entiére rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire.

15. C'est-pourquoi ayant aussi entendu parler de la foi que vous avez en *Nôtre* Seigneur Jésus, & de vôtre charité envers tous les Saints;

16. Je ne cesse de rendre *des actions de* graces pour vous, faisant mention de vous dans mes priéres;

17. Afin que le Dieu de nôtre Seigneur Jésus-Christ, le Pére de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse & de révélation, par sa connoissance;

18. Qu'il éclaire les yeux de vôtre esprit; afin que vous connoissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appellés, & quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les Saints;

19. Et quelle est l'infinie grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, par l'efficace de sa Vertu toute puissante;

20. Qu'il a déployé en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, & qu il l'a fait asseoir à sa droite dans *les lieux* célestes,

21. Au dessus de toute Principauté, de toute Puissance, de toute Dignité, de toute Domination, & de tout Nom qui se peut nommer, non seulement dans ce siécle, mais aussi dans celui qui est à venir.

22. Et il a mis toutes choses sous ses piés, & l'a établi sur toutes choses, pour être le Chef de l'Eglise,

23. Qui est son corps, & l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.

REFLEXIONS.

LE prémier chapitre de cette Epître nous apprend, I. Que le plus grand bien que Dieu ait jamais fait aux hommes, a été de leur donner la connoissance de Jésus-Christ, de leur destiner le Salut, & de les y appeller par l'Evangile. II. Que la source d'une si grande grace, & de toutes les bénédictions spirituelles dont nous jouïssons, est la seule miséricorde de Dieu, qui a bien voulu nous élire pour le Salut en son Fils. III. Que nos cœurs doivent être touchés d'une faveur si précieuse, & que nous devons en louër Dieu continuellement, disant avec Saint Paul: *Béni soit Dieu, qui est le Pére de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes par Jésus-Christ!* IV. Que le but que Dieu s'est proposé en nous choisissant ainsi, & en nous appellant à sa connoissance, a été de nous rendre saints & irrépréhensibles devant lui dans la charité; & qu'ainsi la sainteté doit être nôtre principale tâche; comme c'est aussi l'unique moyen de parvenir à la gloire. V. Les vœux que Saint Paul fait pour les Ephésiens nous apprennent, que ce n'est pas assez d'avoir été éclairés une fois des lumiéres de l'Evangile, & d'avoir eu quelque sentiment de Dieu; mais qu'il faut aller toûjours en croissant dans le bien, & travailler à acquerir tous les jours de nouvelles lumiéres, & à faire des progrès continuels dans la sainteté. Enfin, puis que tout nôtre

nôtre bonheur & nôtre avancement dans la foi & dans la piété dépend, comme Saint Paul le dit en des termes si forts, de bien connoître l'excellence de la vocation divine, & des biens du ciel, nous devons y penser continuellement; & demander à Dieu, qu'il nous éclaire, & qu'il nous fortifie de plus en plus par sa grace; faisant sans cesse ce beau vœu de l'Apôtre: *Que le Dieu de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, le Pére de gloire, nous donne l'Esprit de sagesse, & les yeux de notre esprit éclairés, afin que nous connoissions quelle est l'espérance de sa vocation, & quelles sont les richesses & la gloire de son héritage, qu'il a destinées aux Saints!*

CHAPITRE II.

L'Apôtre montre prémiérement, dans ce chapitre, que dans le tems que tous les hommes, tant Juifs que Paiens, étoient morts dans leurs péchés, Dieu les avoit sauvés par Jésus-Christ; & il remarque sur tout, qu'ils étoient redevables d'un si grand avantage à la seule miséricorde de Dieu, qui les avoit tirés de cet état de condamnation & de corruption, & les avoit rendus propres à faire de bonnes œuvres. Après cela, il rapelle aux Ephésiens, qui avoient autrefois été Paiens, & exclus de l'Alliance de Dieu, la grace que Dieu leur avoit accordée, en ôtant la distinction qu'il y avoit entr'eux & les Juifs, & en les réünissant ainsi tous, pour n'être plus qu'un seul Peuple, & ne composer désormais tous ensemble qu'une seule maison, & un seul temple consacré au Seigneur.

VOus étiez morts dans vos fautes & dans vos péchés;

2. Dans lesquels vous avez vécu autrefois, selon le train de ce monde, selon le Prince de la puissance de l'air, qui est l'Esprit qui agit maintenant dans les enfans de rébellion.

3. De nombre desquels aussi nous étions tous autrefois, vivant selon nos passions charnelles, accomplissant les désirs de la chair & de nos pensées; & nous étions naturellement des enfans de colère comme les autres.

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité, dont il nous a aimés,

5. Lors que nous étions morts dans *nos* fautes, nous a vivifiées ensemble avec Christ, par la grace *duquel* vous êtes sauvés;

6. Et il nous a ressuscité ensemble, & nous a fait asseoir ensemble, dans les *lieux* célestes en Jésus-Christ;

7. Afin qu'il fit connoître dans les siécles à venir les immenses richesses de sa grace, par la bonté dont il a usé envers nous en Jésus-Christ.

8. Car vous êtes sauvés par grace, par la foi; & cela ne vient pas de vous; *c'est* un don de Dieu;

9. Ce n'est point par les œuvres; afin que personne ne se glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, pour lesquelles Dieu nous a préparés, afin que nous y marchions.

11. C'est pourquoi souvenez-vous, que vous qui étiez autrefois Gentils dans la chair, & qui étiez appellés incirconcis, par ceux qu'on appelle circoncis, à cause de la circoncision, faite dans la chair par la main *des hommes*,

12. Etiez en ce tems-là sans Christ, séparés de la République d'Israël, étrangers, par rapport aux alliances & aux promesses, n'ayant point d'espérance, & étant sans Dieu dans le monde.

13. Mais maintenant, étant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

14. Car c'est lui qui est nôtre paix, & qui des deux *peuples* n'en a fait qu'un, en abbattant le mur de séparation;

15. Ayant détruit par sa chair *la cause* de *leur* inimitié, qui étoit la loi des préceptes, laquelle consistoit en des ordonnances, afin que des deux Peuples il formât en lui même un seul homme nouveau, après avoir fait la paix.

16. Et qu'il les réconciliât les uns & les autres avec Dieu, par sa Croix, pour ne faire qu'un seul corps, ayant détruit par elle l'inimitié.

17. Ainsi il est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, & à ceux qui étoient près.

18. Car c'est par lui que nous avons, les uns & les autres, accès auprès du Pére, dans un même esprit.

19. Ainsi vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de dehors, mais *vous êtes* concitoyens des Saints, & domestiques de Dieu;

20. Etant un édifice bâti sur le fondement des Apôtres & des Prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle;

21. Sur qui tout l'édifice, posé & lié dans toutes ses parties, s'éléve pour *être* un Temple consacré au Seigneur;

22. Par qui vous êtes entrés dans la structure de cet édifice, pour être la maison de Dieu en esprit.

REFLEXIONS.

NOus avons à considérer ici, I. Que tous les hommes sans exception étoient naturellement dans la corruption & dans la condamnation, morts dans leurs fautes & dans leurs péchés; mais qu'ils ont été retirés d'un état si funeste, & élevés à l'espérance de la Vie

Vie éternelle, par la grande miséricorde de Dieu, & par la mort & la resurrection de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. Il s'ansuit de là, que si nous sommes souvés, c'est par la pure grace de Dieu, & que cela ne vient point de nous-mêmes. Mais cette doctrine nous fait voir en même tems, que le but de Dien a été de retirer les hommes de leur corruption, & de les sanctifier; & que quoi que nous ne soyons pas sauvés par les œuvres, *Dieu nous a pourtant créés & destinés pour les bonnes œuvres*, comme le dit St. Paul, & *qu'il nous a préparés afin que nous y marchions.* II. Lon voit dans ce chapitre, que la distinction qu'il y avoit autrefois entre les Juifs & les Païens a été abolie; Jesus-Christ ayant fait annoncer le Salut aux Païens, qui étoient éloignés de son Alliance, aussi bien qu'aux Juifs. Cette doctrine doit produire en nous, qui descendons des Païens, un vif sentiment de la bonté de Dieu, & nous faire souvenir, *que nous étions autrefois Gentils, n'ayant point d'espérance, & étant sans Dieu au monde; mais que nous avons été rapprochés par Jésus-Christ; ensorte que nous ne sommes plus des étrangers, mais que nous sommes les concitoyens des Saints, & les domestiques de Dieu.* Une si grande faveur nous engage à beaucoup de reconnoissance, & à une vie qui soit digne de la gloire de nôtre condition, & de l'heureux état où Dieu a bien voulu nous mettre.

CHAPITRE III.

Après que Saint Paul a enseigné, dans le chapitre précédent, que les Païens, qui étoient devenus Chrétiens, ne composoient plus qu'un même Peuple avec les Juifs convertis; il dit aux Ephésiens, qu'il étoit prisonnier à Rome, pour avoir annoncé cette doctrine; les Juifs l'ayant accusé & livré aux Païens à cette occasion. Il remarque, que la vocation des Gentils avoit été dans les siécles précédens un mystère caché & inconnu aux hommes; mais que Dieu, qui l'avoit fait annoncer par les Prophètes, l'avoit révélé aux Apôtres par le Saint Esprit; & il exhorte les Ephésiens à ne point perdre courage, à cause des afflictions qu'il enduroit, & qui leur étoient si glorieuses & si utiles. Ensuite il prie Dieu de les affermir dans sa vocation, de les fortifier dans la foi, dans la charité, & dans toutes sortes de dons spirituels, & de leur faire la grace de connoitre de plus en plus la grandeur & la merveille de la charité de Nôtre Seigneur Jésus-Christ.

C'Est à cause de cela que moi, Paul, *je suis* prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Gentils;

2. Car vous avez sans doute appris quelle est la dispensation de la grace de Dieu, qui m'a été donnée pour vous;

3. Et que c'est par révélation que *Dieu* m'a fait connoître ce mystère, comme je viens de vous l'écrire en peu de mots.

4. Par où vous pouvez connoître en le lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ;

5. *Mystere* qui n'a point été découvert aux enfans des hommes dans les tems passés, comme il a été révélé dans ce tems-ci, par l'Esprit, à ses Saints Apôtres & aux Prophètes;

6. *Qui est*, que les Gentils sont co-héritiers, qu'ils sont un même corps, & qu'ils participent à la promesse que Dieu a faite en Christ, par l'Evangile;

7. Duquel j'ai été fait le Ministre, par un don de la grace de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance.

8. Cette grace, *dis-je*, m'a été donnée, à moi qui suis le moindre de tous les Saints; pour annoncer parmi les Gentils les richesses incompréhensibles de Christ;

9. Et pour mettre en évidence devant tous *les hommes*, quelle est la dispensation du mystère qui a été caché de tout tems en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ.

10. Afin que la sagesse de Dieu, qui est infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Eglise aux Principautés & aux Puissances dans les *lieux* célestes;

11. Selon le dessein qu'il avoit formé de tout tems, & qu'il a exécuté par Jésus-Christ nôtre Seigneur;

12. En qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui.

13. C'est pourquoi je vous prie de ne vous point décourager; à cause des afflictions *que je souffre* pour vous; ce qui fait vôtre gloire.

14. C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ;

15. Duquel toute la famille qui est dans les cieux & sur la terre tire son nom;

16. Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous accorde la grace d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur;

17. Ensorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi;

18. Et qu'étant enracinés & fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les Saints, quelle en *est* la largeur, la longueur, la profondeur, & la hauteur;

19. Et connoître l'amour de Christ, qui surpasse toute connoissance; afin

que

que vous soyez remplis de toute la plénitude *des dons* de Dieu.

20. Or à celui qui par la puissance qui agit en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & que nous pensons,

21. A lui *soit rendue* la gloire dans l'Eglise, par Jésus-Christ, dans tous les âges aux siécles des siécles, Amen.

REFLEXIONS.

Saint Paul enseigne dans ce chapitre, que la vocation des Païens étoit un mystère inconnu avant la venuë de Jésus-Christ; mais que ce mystère avoit été révélé par le Saint Esprit aux Apôtres. Cela nous engage à bénir Dieu de tout nôtre cœur, non seulemeut de ce que nous vivons dans un tems où ce mystère a été manifesté; mais sur tout de ce que nous sommes de ces nations, qui étoient autrefois dans les ténèbres de l'idolatrie, & qui ont aujourd'hui part aux promesses de Dieu par l'Evangile; tellement que nous avons un libre accès à Dieu par Jésus-Christ son Fils. Cette grande miséricorde, que Dieu a exercée envers nous, mérite que nous la méditions perpétuellement, & que nous nous appliquions à bien connoître le prix & l'étendue de l'amour de Nôtre Seigneur Jésus-Christ; afin d'être de plus en plus animés par là à l'aimer & à aspirer à la gloire qu'il nous prépare. C'est l'effet que doit produire sur nous la doctrine que l'Apôtre établit dans ce chapitre; & c'est dans cette vuë que nous devons prier le Seigneur, avec Saint Paul, *que selon les richesses de sa gloire, il nous accorde d'être fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, ensorte que Jésus-Christ habite dans nos cœurs par la foi; & qu'étant enracinés & fondés dans la charité, nous puissions comprendre, avec tous les Saints, quelle est la grandeur de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ; & être remplis de toute l'abondance des graces de Dieu, Amen!*

CHAPITRE IV.

Saint Paul commence ici à exhorter les Ephésiens aux devoirs de la vie Chrétienne, & il leur recommande avant toutes choses la concorde & la paix. Pour les y engager, il leur répresente, que tous les Chrétiens possédent en commun les mêmes avantages spirituels; que les divers dons que Jésus-Christ avoit accordés aux hommes, après être monté au ciel, & les différentes charges qu'il avoit établies dans l'Eglise, tendoient à l'édification commune des fideles; à les unir les uns avec les autres, pour ne faire qu'un même corps; à les affermir dans la vérité & dans la piété; & à les conduire par ce moyen à la perfection & au salut. Après cela l'Apôtre exhorte les Ephésiens à ne plus vivre comme ils avoient vécu avant leur conversion au Christianisme, & comme les Païens vivoient encore; mais à mener une vie toute nouvelle, & conforme aux préceptes de Jésus-Christ. Il leur recommande particuliérement de fuir les impudicités & les dissolutions des Païens, aussi bien que le mensonge, le larcin, la colère, les discours deshonnêtes, la médisance, & toute sorte d'aigreur & d'emportement.

Je vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une maniére digne de la vocation *que Dieu* vous *a adressée;*

2. Avec toute sorte d'humilité & de douceur; avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité;

3. Ayant soin de conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix.

4. *Il y a* un seul corps & un seul esprit, comme vous êtes appellés à une seule espérance, par vôtre vocation *à l'Evangile.*

5. *Il y a* un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Batême;

6. Un seul Dieu & Pére de tous, qui est au dessus de tous, & parmi tous, & en vous tous.

7. Mais la grace est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ.

8. C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, & il a distribué des dons aux hommes.

9. Or que veut dire cela, Qu'il est monté; si ce n'est qu'auparavant il étoit descendu dans les parties les plus basses de la terre?

10. Celui qui étoit descendu, c'est le même qui est monté par dessus tous les cieux, afin qu'il remplit toutes choses.

11. Lui-même donc a donné les uns *pour être* Apôtres, les autres *pour être* Prophètes, les autres *pour être* Evangelistes, & les autres *pour être* Pasteurs & Docteurs;

12. Pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ;

13. Jusqu'à-ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi & de la connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, & à la mesure de la stature parfaite de Christ;

14. Afin que nous ne soyons plus des enfans, ni flottans & emportés par le vent de toutes sortes de doctrines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont de séduire artificieusement.

15. Mais afin que, suivant la vérité avec la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le Chef, *savoir* Christ.

16. Duquel tout le corps bien proportionné & bien joint, par la liaison de ses parties qui communiquent les unes aux autres, tire son accroissement, selon la force qu'il distribue dans chaque membre, afin qu'il soit édifié dans la charité.

17. Voici donc ce que je vous dis, & que je vous déclare de la part du Seigneur, c'est de ne vivre plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées;

18. Ayant leur esprit obscurci de ténèbres, & étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur;

19. Qui ayant perdu tout sentiment, se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes *sortes* d'impuretés, avec une ardeur insatiable.

20. Mais ce n'est pas ainsi que vous avez appris *Jésus* Christ.

21. Au moins si vous l'avez écouté, & si, conformément à la vérité qu'il a enseignée, vous avez appris de lui,

22. A vous dépouiller, pour ce qui est de vôtre conduite précédente, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises qui séduisent;

23. A être renouvellés dans *vôtre* esprit & dans vôtre entendement;

24. Et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans une justice & une sainteté véritables.

25. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun de vous parle en vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres.

26. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche point sur vôtre colère;

27. Et ne donnez point de lieu au Diable.

28. Que celui qui déroboit ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe plûtôt à travailler de ses mains à de bonnes choses; afin qu'il ait dequoi donner à celui qui est dans le besoin.

29. Qu'il ne sorte de vôtre bouche aucune parole deshonnête; mais *que vos discours* servent à l'édification, & qu'ils communiquent la grace à ceux qui les entendent.

30. Et n'attristez point le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scélés pour le jour de la rédemtion.

31. Que toute aigreur, *toute* animosité, *toute* colère, *toute* crierie, *toute* médisance, & toute malice soient bannies du milieu de vous.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné par *Jésus*-Christ.

REFLEXIONS.

Nous devons recueillir d'ici, I. & en général, Que les Chrétiens doivent vivre d'une maniére digne de la vocation dont ils ont été honnorés. II. Qu'étant tous membres d'un même corps, ayant tous une même foi, une même espérance, un même Dieu, & un même Sauveur, il faut que l'on voie régner parmi eux la paix & une parfaite union. III. Que puisque nôtre Seigneur a distribué divers dons aux hommes, & qu'en particulier il a établi, après son ascension, des Ministres extraordinaires, tels qu'étoient les Apôtres, & des Ministres ordinaires, tels que sont les Pasteurs & les Docteurs: nous devons reconnoître l'utilité & la nécessité du ministère; en faire un bon usage, & nous en servir pour nous avancer dans la foi, dans la piété, & dans la charité. IV. Qu'il ne faut pas que les Chrétiens soient comme des enfans, qu'ils soient flottans dans leur croyance, ni qu'ils ajoûtent foi à toutes sortes de doctrines, & à tout ce que des hommes artificieux peuvent leur dire; mais qu'ils doivent être fermes dans la vérité & dans la charité; & s'attacher pour cet effet invariablement à l'Evangile, & à la doctrine de Jésus-Christ, qui seule peut les conduire à la perfection & au bonheur éternel. V. Saint Paul nous enseigne ici, que la Religion Chrétienne nous appelle à la sainteté; qu'il n'est pas permis à des personnes qui ont été enseignées dans la vérité par Jésus-Christ, de vivre comme les Païens, qui étant engagés dans l'ignorance, & ne connoissant point Dieu, s'abandonnoient à toutes sortes de déréglemens: Que le but de l'Evangile est, *que nous nous dépouillions du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises qui séduisent, & que nous soyons renouvellés en nôtre esprit, & revêtus du nouvel homme, qui est créé selon Dieu dans la justice & dans une vraie sainteté.* VI. Les péchés particuliers que Saint Paul condamne, comme tout-à-fait indignes des Chrétiens, sont prémiérement, l'impureté & la dissolution, qu'il réprésente comme le péché dominant des Païens; après cela, le mensonge & la tromperie, l'injustice & le larcin, l'oisiveté, les discours deshonnêtes, qui scandalisent le prochain, & qui contristent l'Esprit de Dieu; & enfin, l'aigreur, la médisance, & la colère. Le Christianisme nous engage à fuir tous ces péchés-là, & à nous étudier à la pureté, à la sincérité, à la justice, & à la douceur; & ce sera par là, que nous porterons l'image de nôtre Pére céleste, & que nous serons reconnus

u 2 pour

pour les vrais disciples de son Fils Jésus-Christ Nôtre Seigneur.

CHAPITRE V.

On voit dans ce chapitre, prémiérement, des exhortations à la charité & à la pureté. Saint Paul, pour détourner les Ephésiens de l'impureté en particulier, leur déclare que ce péché attiroit sur les hommes la colere du ciel; & il leur répréſente, que Dieu les avoit délivrés des ténèbres du Paganiſme, en les éclairant par la lumiére de l'Evangile. II. Il les avertit de ſe conduire avec prudence, de racheter le tems, de fuir les excès du vin & la joie profane; & il les exhorte à la joie ſpirituelle, & aux actions de graces. III. Il preſcrit les devoirs des femmes & des maris.

SOyez donc les imitateurs de Dieu, comme ſes enfans bien-aimés;

2. Et marchez dans la vérité; de même que Chriſt, qui nous a aimés, & qui s'eſt offert lui-même à Dieu pour nous, comme une oblation & une victime d'agréable odeur.

3. Que la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne ſoient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des Saints;

4. Ni *aucune* parole deshonnête, ni bouffonerie, ni plaiſanterie, qui ſont des choſes malſéantes; mais qu'on y entende plûtôt des actions de graces.

5. Car vous ſavez, qu'aucun fornicateur, aucun impudique, ni aucun avare, qui eſt un Idolatre, n'a part à l'héritage du Royaume de Chriſt & de Dieu.

6. Que perſonne ne vous ſéduiſe par de vains diſcours; car c'eſt à cauſe de ces choſes-là que la colère de Dieu vient ſur les enfans rébelles.

7. N'ayez donc point de part avec eux.

8. Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à préſent *vous êtes* lumiére dans le Seigneur; marchez *donc* comme des enfans de lumiére.

9. Car le fruit de l'Eſprit conſiſte en toute ſorte de bonté, de juſtice, & de vérité;

10. Examinant ce qui eſt agréable au Seigneur.

11. Et n'ayez aucune part aux œuvres infructueuſes des ténèbres, mais plûtôt condamnez-les.

12. Car il eſt même deshonnête de dire ce qu'ils ſont en ſecret.

13. Mais toutes ces choſes, étant condamnées par la lumiére, ſont maniſeſtées; car c'eſt la lumiére qui maniſeſte tout.

14. C'eſt pour cela qu'il eſt dit: Réveille-toi, toi qui dors, & te relève d'entre les morts, & Chriſt t'éclairera.

15. Prenez donc garde à vous conduire avec circonſpection, non comme des gens dépourvûs de ſageſſe; mais comme des perſonnes ſages;

16. Rachetant le tems, car les jours ſont mauvais.

17. C'eſt pourquoi ne ſoyez pas ſans prudence, mais comprenez bien quelle eſt la volonté du Seigneur.

18. Ne vous enyvrez point de vin, dans lequel il y a de la diſſolution; mais ſoyez remplis de l'Eſprit;

19. Vous entretenant par des Pſaumes, par des Hymnes, & par des Cantiques ſpirituels; chantant & pſalmodiant de vôtre cœur au Seigneur;

20. Rendant toûjours graces pour toutes choſes à Dieu nôtre Pére, au nom de nôtre Seigneur Jéſus-Chriſt.

21. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.

22. Femmes, ſoyez ſoumiſes à vos propres maris, comme au Seigneur;

23. Parce que le mari eſt le Chef de la femme, comme Chriſt auſſi eſt le Chef de l'Egliſe, qui eſt ſon corps, dont il eſt le Sauveur.

24. Comme donc l'Egliſe eſt ſoumiſe à Chriſt, que les femmes le ſoient auſſi à leurs propres maris en toutes choſes.

25. *Vous* Maris, aimez vos femmes, comme Chriſt a auſſi aimé l'Egliſe, & s'eſt livré lui-même pour elle;

26. Afin qu'il la ſanctifiat, après l'avoir nettoyée en la lavant d'eau, & par ſa parole;

27. Pour la faire paroitre devant lui une Egliſe glorieuſe, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de ſemblable; mais étant ſainte & irrépréhenſible.

28. C'eſt ainſi que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celui qui aime ſa femme s'aime ſoi-même.

29. Car perſonne n'a jamais haï ſa propre chair; mais il la nourrit & l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Egliſe.

30. Parce que nous ſommes les membres de ſon corps, *étant* de ſa chair & de ſes os.

31. C'eſt pourquoi l'homme quittera ſon pére & ſa mére, pour s'attacher à ſa femme; & les deux ne feront qu'une ſeule chair.

32. Ce myſtère eſt grand; je dis cela par rapport à Chriſt & à l'Egliſe.

33. Ainſi, que chacun de vous aime ſa femme comme lui-même, & que la femme reſpecte ſon mari.

REFLEXIONS.

NOus devons apprendre d'ici, I. Que la qualité d'enfans de Dieu, que nous portons, nous oblige à l'imiter, principalement dans ſa charité & dans ſa bonté, & à marcher ſur les traces de Nôtre Seigneur Jéſus-Chriſt, qui nous

nous a aimés jusqu'à se donner soi-même pour nous. II. Que les Chrétiens ne sauroient avoir trop d'horreur pour l'impureté; qu'on ne doit pas même entendre parler de ce vice parmi eux; qu'ils ne doivent jamais prononcer aucunes paroles libres, folles, ou malhonnêtes, ni rien qui soit contraire à la bienséance; mais qu'il faut que tous leurs discours soient graves & édifians; & qu'au reste, ceux qui violent les loix de la pureté & de la chasteté, & qui vivent dans la souillure, attirent sur eux la colère de Dieu, & qu'ils n'auront point de part à son Royaume. III. Saint Paul nous répréſente, que la lumiére de l'Evangile qui nous éclaire, & qui nous a tirés des ténèbres du Paganisme, ne nous permet pas d'imiter les Païens dans leurs déreglemens; & que bien loin de participer aux péchés des gens du monde, nous devons plûtôt les reprendre. IV. Saint Paul nous donne une règle de prudence, en nous recommandant de nous conduire avec sagesse & circonspection, dans toutes sortes de circonstances, & de faire un bon usage du tems. V. Il dit que l'intempérance & l'yvrognerie sont des vices tout-à-fait indignes des Chrétiens; & qu'au lieu de s'abandonner à sa sensualité, & à la joie charnelle & profane, ils doivent rechercher la joie spirituelle que le St. Esprit produit, & qui porte les fidèles à s'édifier les uns les autres, & à louer Dieu continuellement du cœur & de la bouche, *rendant toujours graces à Dieu nôtre Pere pour toutes choses, par nôtre Seigneur Jésus-Christ.* Enfin, l'Apôtre, passant aux devoirs particuliers, exhorte les maris & les femmes à vivre dans une parfaite concorde; il recommande aux maris d'aimer leurs femmes, & aux femmes d'honnorer leurs maris, & de leur être soumises; & il répréſente l'amour que les maris doivent à leurs femmes, par celui que Jésus-Christ a pour son Eglise; & la soumission où les femmes doivent être à l'égard de leurs maris, par la dépendance où l'Eglise est à l'égard de Jésus-Christ. Cette image que Saint Paul emploie, marque, de la maniére la plus forte, combien ces devoirs réciproques des maris & des femmes sont nécessaires, & combien leur union doit être sincère; & par là on doit reconnoitre quelle est l'importance des avertissemens qu'il donne sur ce sujet.

CHAPITRE VI.

St. Paul marque les devoirs des enfans & des Péres, & ceux des Serviteurs & des Maîtres. II. Il répréſente aux Ephésiens, que puis qu'ils avoient à combattre, non seulement contre les hommes foibles, mais contre ce qu'il y avoit de plus puissant dans le monde, & même contre leurs ennemis spirituels, qui sont les mauvais Anges, ils devoient se revêtir & s'armer de la foi, de la justice, & de l'espérance; & se servir de la parole de Dieu, & de la priére, pour résister à tous ces ennemis, & pour les vaincre. Il conclut cette Epitre, en se recommandant aux priéres des Ephésiens, & en priant aussi pour eux.

ENfans, obéïssez à vos Péres & à vos Méres, selon le Seigneur; car cela est juste.

2. Honnore ton Pére & ta Mére; (c'est le prémier commandement qui ait une promesse.)

3. Afin que tu sois heureux, & que tu vives long-tems sur la terre.

4. Et vous, Péres, n'aigrissez point vos enfans; mais élevez les, en les instruisant & en les avertissant selon le Seigneur.

5. Serviteurs, obéïssez avec crainte & tremblement, & dans la simplicité de vôtre cœur, à ceux qui sont vos Maîtres selon la chair, comme à Christ;

6. Ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faisant de bon cœur la volonté de Dieu, comme serviteurs de Christ;

7. Servant avec affection le Seigneur, & non pas seulement les hommes;

8. Sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon le bien qu'il aura fait.

9. Et vous, Maîtres, usez en de même envers eux, & moderez les menaces; sachant que vous avez aussi bien qu'eux le même Maître dans le ciel, & que devant lui il n'y a point d'acception de personnes.

10. Au reste, *mes* fréres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & par sa force toute puissante.

11. Revêtes-vous de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du Diable.

12. Car ce n'est pas *seulement* contre la chair & le sang que nous avons à combattre; mais c'est contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Princes des ténèbres de ce siécle, contre les Esprits malins qui sont dans les airs.

13. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, & qu'ayant tout surmonté vous demeuriez fermes.

14. Soyez donc fermes; ayant la vérité pour ceinture de vos reins, & étant revêtus de la cuirasse de la justice;

15. Et ayant pour chaussure les dispositions que donne l'Evangile de paix;

16. Prenant, par dessus tout cela, le bouclier de la foi, par le moyen du-

quel vous puissiez éteindre tous les traits enflammés du Malin.

17. Prenez aussi le casque du salut, & l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu;

18. Faisant en tout tems par l'esprit toutes sortes de priéres & de supplications; veillant à cela avec persévérance, & priant pour tous les Saints;

19. Et pour moi en particulier; afin que Dieu me donne la grace de parler librement & avec hardiesse, pour faire connoître le mystère de l'Evangile,

20. Pour lequel je fais la fonction d'Ambassadeur dans les chaines, afin, dis-je, que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler.

21. Or afin que vous sachiez aussi mon état, & ce que je fais, Tychique, nôtre frére bien-aimé, & fidèle Ministre du Seigneur, vous informera de tout.

22. Je vous l'ai envoyé exprès, afin que vous appreniez quel est nôtre état, & qu'il console vos cœurs.

23. Que la paix, & la charité, avec la foi, soient avec *tous* les Fréres, de la part de Dieu le Pére & du Seigneur Jésus-Christ!

24. Que la grace *soit* avec tous ceux qui aiment nôtre Seigneur Jésus-Christ avec pureté, Amen!

REFLEXIONS.

LES devoirs qui sont ici prescrits, sont très-importans, & tout-à-fait nécessaires, non seulement pour le bonheur des familles, & de la société civile; mais aussi pour l'édification de l'Eglise. Le prémier de ces devoirs regarde les enfans: Ils sont obligés, par le commandement de Dieu, aussi bien que par la loi de la Nature, d'obéïr à leurs Péres & à leurs Méres, selon le Seigneur; & les Péres doivent de leur côté avoir soin de leurs enfans; & sur tout les élever dans la crainte de Dieu, & d'une maniére Chrétienne, en leur donnant les instructions nécessaires, & en y joignant les remontrances & les corrections dont ils ont besoin. Pour ce qui est des personnes qui sont en service, leur état les engage à obéïr à leurs Maîtres, & à les servir fidèlement, en leur absence aussi bien qu'en leur présence. Et les Maîtres doivent traiter leurs domestiques avec douceur & avec équité, se souvenant qu'il y a dans le ciel un Maître de qui ils dépendent, aussi bien que leurs serviteurs, & qui n'a point d'égard aux personnes. Sur quoi il faut considérer, que si St. Paul vouloit que les Maîtres eussent ces égards d'équité pour leurs serviteurs, qui étoient alors la plûpart Païens, & outre cela esclaves: les Maîtres sont encore plus obligés maintenant à s'acquiter de ce devoir, puisque leurs serviteurs sont des personnes libres, & des Chrétiens aussi bien qu'eux. La seconde partie de ce chapitre nous engage à nous souvenir toûjours, qu'étant exposés en ce monde à divers dangers, & sur tout à nos ennemis spirituels, & aux tentations qui nous environnent, nous avons sujet de nous tenir sur nos gardes, pour résister à ces ennemis, & pour nous garantir de leurs embûches; Que pour cet effet nous devons nous fortifier toûjours dans la foi, dans la vérité, & dans l'espérance; lire & méditer continuellement la Parole de Dieu; & prier avec persévérance & avec ferveur. Les derniers versets de cette Epitre nous enseignent, que les Chrétiens sont obligés par l'amour qu'ils doivent à Jésus-Christ, & pour leur propre intérêt, de prier pour ceux qui annoncent la Parole de Dieu, & qui travaillent à l'avancement de son Règne; & que les Serviteurs de Dieu, de leur côté, doivent aussi prier pour les Eglises du Seigneur, & faire en faveur de tous les Fidèles le vœu que St. Paul faisoit pour les Ephésiens; *Que la paix, la charité & la foi, soient avec tous les fréres, de la part de Dieu nôtre Pére, & du Seigneur Jésus-Christ! Que la grace soit avec tous ceux qui aiment nôtre Seigneur Jésus-Christ avec pureté, Amen;*

Ecrite de Rome aux Ephésiens, & portée par Tychique.

EPITRE

EPITRE
DE
S. PAUL APÔTRE
AUX
PHILIPPIENS.

ARGUMENT.

Saint Paul écrivit cette Epitre, de même que la précédente, étant prisonnier à Rome, environ l'an 61. de Jésus-Christ; pour remercier les Chrétiens de la ville de Philippes, d'une subvention qu'ils lui avoient envoyée à Rome, par Epaphrodite, l'un de leurs Pasteurs. Il les informe de son état, & il leur adresse diverses exhortations.

CHAPITRE I.

Saint Paul commence par des actions de graces, & par des priéres qu'il fait pour l'affermissement des Philippiens dans la foi & dans la sainteté. II. Il leur dit, que sa prison avoit servi à l'avancement de l'Evangile, dans la ville de Rome. III. Il témoigne qu'il etoit disposé à glorifier Jésus-Christ, soit par la vie, soit par la mort, & qu'il ne souhaitoit la vie que pour l'utilité de l'Eglise. IV. Il exhorte les Philippiens a une conduite digne de l'Evangile, & à la patience dans les afflictions.

PAUL, & Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux Evêques & aux Diacres.

2. Que la grace & la paix vous *soient données* de la part de Dieu nôtre Pére, & de Jésus-Christ nôtre Seigneur!

3. Je rens graces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous;

4. Priant toûjours pour vous tous avec joie, dans toutes les priéres que je fais;

5. A cause de vôtre attachement à l'Evangile, depuis le prémier jour *que vous l'avez reçû* jusqu'à maintenant;

6. Etant persuadé que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, la perfectionnera jusqu'au Jour de Jésus-Christ,

7. Et il est bien juste que j'aie ce sentiment de vous tous; car je vous ai dans mon cœur, parce que vous avez tous pris part à la grace *qui m'a été donnée* dans mes liens, & dans la défense & la confirmation de l'Evangile.

8. Aussi Dieu m'est témoin que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ.

9. Et ce que je lui demande, *c'est* que vôtre charité augmente de plus en plus, avec la connoissance & toute sorte d'intelligence;

10. Pour bien discerner la différence des choses; afin que vous soyez purs, & que vous marchiez sans broncher jusqu'au Jour de Jésus-Christ;

11. Etant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, qui servent à la gloire & à la louange de Dieu.

12. Or, *mes* fréres, je souhaite que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a même contribué aux progrès de l'Evangile;

13. Ensorte que les liens *que je porte* à cause de Jésus-Christ ont été rendus célébres dans tout le Prétoire, & par tout ailleurs;

14. Et que plusieurs de nos fréres en nôtre Seigneur, étant encouragés par mes liens, osent annoncer la Parole plus hardiment & sans crainte.

15. Il est vrai que quelques-uns annoncent Christ par envie & dans un esprit de contention; & d'autres le font avec une intention sincère.

16. Les uns annoncent Christ dans un esprit de contention, & non pas purement, croyant ajoûter un surcroît d'affliction à mes liens,

17. Mais les autres *le font* par affection, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile.

18. Mais quoi? De quelque maniére que ce soit, soit par *un zele* apparent,

soit avec sincérité, Christ est toûjours annoncé; c'est dequoi je me réjouïs, & je m'en réjouïrai toûjours.
19. Car je sais que cela tournera à mon salut par vos priéres, & *par le* secours de l'Esprit de Jésus-Christ;
20. Selon ma ferme attente, & l'espérance que j'ai de ne recevoir aucune confusion en rien; mais que parlant avec hardiesse, Christ, qui a toûjours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort.
21. Car Christ est ma vie, & la mort m'est un gain.
22. Or, s'il m'est avantageux de vivre dans ce corps, & ce que je dois souhaiter, c'est ce que je ne sais pas.
23. Car je suis pressé des deux *côtés*, mon désir étant de partir *de ce monde*, & d'être avec Christ, ce qui me seroit beaucoup meilleur.
24. Mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure dans ce corps.
25. Et je suis aussi persuadé que j'y demeurerai, & même que je demeurerai quelque tems avec vous, pour vôtre avancement dans la foi, & pour vôtre joie.
26. Afin que vous ayez en moi un sujet de vous glorifier de plus en plus en Jésus-Christ, lors que je serai de retour auprès de vous.
27. Conduisez-vous seulement d'une maniére digne de l'Evangile de Christ; afin que soit que je vienne vous voir, soit que je sois absent, j'entende toûjours dire de vous, que vous persistez à combattre pour la foi de l'Evangile, avec un même esprit & un même courage, sans être intimidés en aucune maniére par vos adversaires.
28. Ce qui est pour eux une preuve de leur perdition; mais pour vous *une preuve* de vôtre salut; & cela, de la part de Dieu.
29. Parce qu'il vous a fait la grace, par rapport à *Jésus*-Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui;
30. En soutenant le même combat où vous m'avez vû, & où vous apprenez que je suis encore.

REFLEXIONS.

ON voit dès l'entrée de cette Epitre le grand zèle & la parfaite charité de St. Paul, dans les vœux qu'il présente à Dieu en faveur des Philippiens, & dans les témoignages qu'il leur donne de son amour, & de la joie qu'il avoit ressentie, en apprenant leur constance dans la foi. Ceci apprend aux Pasteurs, à aimer leurs Troupeaux d'une affection cordiale en Jésus-Christ, & à prier sans cesse pour l'entiére sanctification des fidèles. II. On doit admirer les voies de la Providence, qui voulut que St. Paul fût emprisonné à Rome; afin qu'il eût occasion d'annoncer l'Evangile dans cette prémiére ville du monde; & que ses souffrances servissent à y étendre la Religion Chrétienne, & même à exciter le zèle de plusieurs personnes, qui auparavant n'osoient pas faire une profession ouverte de l'Evangile. C'est ici un de ces exemples, où l'on voit, que ce que les ennemis de la Vérité font pour la détruire, ne fait souvent que contribuer à ses progrès. III. Il faut remarquer, que quoi qu'il y eût des gens qui prêchoient l'Evangile par envie & par jalousie contre St. Paul, il se réjouïssoit pourtant de ce que le Régne de Jésus-Christ étoit avancé par là. Dieu se sert quelquefois des personnes même qui n'agissent pas par un bon principe, pour faire son œuvre; mais de quelque maniére qu'elle se fasse, ceux qui, comme St. Paul, sont animés d'un vrai zèle, en ont de la joie quand même il leur en arriveroit quelque préjudice. IV. Les sentimens de cet Apôtre, sur la vie & sur la mort, sont ceux de tous les vrais Chrétiens. Ils sont toûjours prêts à vivre & à mourir pour la gloire de Dieu; leur désir est de quitter ce monde, & d'être auprès du Seigneur; & s'ils souhaitent de vivre, ce n'est que pour être utiles à l'Eglise & à leurs prochains. Au reste, cet endroit de l'Epitre aux Philippiens, où St. Paul dit, que son désir étoit de partir de ce monde, pour être avec le Seigneur, prouve clairement, que les fidèles sont heureux & avec le Seigneur, après leur mort, en attendant la Résurrection; puis que si cela n'étoit pas, cet Apôtre n'auroit eu aucune raison de souhaiter la mort plûtôt que la vie. V. La fin de ce chapitre marque, que le devoir de tous les Chrétiens est de se conduire d'une maniére digne de l'Evangile; & de ne se point laisser ébranler par les afflictions, sur tout lors qu'ils souffrent à cause de Jésus-Christ.

CHAPITRE II.

St. Paul exhorte d'une maniére fort affectueuse les Philippiens à la concorde & à l'humilité; & pour cet effet il leur propose l'exemple de l'humiliation de Jésus-Christ, & de la gloire où il a été élevé; & il leur répresente, que cela les engageoit à travailler à leur salut avec humilité & avec persévérance. Il leur recommande de vivre dans la paix, & d'édifier par une conduite pure & innocente les Païens parmi lesquels ils vivoient; & il les assure, qu'il souffriroit la mort avec joie, pour confirmer leur foi, si cela étoit nécessaire. Il leur promet de leur envoyer Timothée, duquel il loue le zèle & la fidélité; & il leur recommande aussi Epaphrodite, l'un de leurs Pasteurs, qui

qui s'en retournoit vers eux, après être rélevé d'une grande maladie.

S'IL *y a* donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelques affections cordiales & quelque compassion;

2. Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, étant bien unis ensemble, ayant les mêmes sentimens.

3. Ne faites rien par *un esprit* de contestation, ni par vaine gloire; mais que châcun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellens que soi-même.

4. Ne regardez pas *seulement* châcun à vôtre intérêt particulier; mais *ayez* aussi *égard* à celui des autres.

5. Ayez les mêmes sentimens que Jésus-Christ a eus;

6. Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu;

7. Mais il s'est anéanti soi-même, en prenant la forme de serviteur, & se rendant semblable aux hommes;

8. Et ayant paru comme un *simple* homme, il s'est abbaissé lui-même, s'étant rendu obéïssant jusqu'à la mort, même *jusqu'à* la mort de la croix.

9. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, & lui a donné un Nom qui est au dessus de tout *autre* Nom;

10. Afin qu'au Nom de Jésus tout ce qui est dans les cieux, & sur la terre, & sous la terre, fléchisse le genou,

11. Et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pére.

12. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toûjours obéï, travaillez à vôtre salut avec crainte & tremblement, non seulement comme *vous* avez fait en ma présence, mais beaucoup plus en mon absence.

13. Car c'est Dieu qui produit en vous & la volonté & l'exécution, selon sa bienveillance.

14. Faites toutes choses sans murmures & sans disputes;

15. Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, Enfans de Dieu, irrépréhensibles au milieu de la race dépravée & perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie;

16. Ensorte qu'au jour de Christ je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice & l'offrande de vôtre foi, j'en ai de la joie, & je m'en réjouïs avec vous tous.

18. Vous aussi de même, ayez en de la joie, & vous en réjouïssez avez moi.

19. Or j'espère *qu'avec la grace du* Seigneur Jésus, je vous envoierai bientôt Timothée, afin que j'aie plus de courage, lors que j'aurai appris vôtre état.

20. Car je n'ai personne d'une pareille affection, ni qui s'intéresse plus sincérement dans ce qui vous regarde.

21. Parce que tous cherchent leurs propres intérêts, & non ceux de Jésus-Christ.

22. Vous savez qu'il est éprouvé, & qu'il a servi avec moi dans l'Evangile, comme un fils qui *sert* son Pére.

23. J'espére donc de vous l'envoyer, dès que j'aurai vû l'état de mes affaires,

24. Et je m'assure au Seigneur, que j'irai aussi moi-même vous voir bientôt,

25. Mais j'ai crû qu'il étoit nécessaire de vous envoyer *présentement* Epaphrodite nôtre frére, qui est le compagnon de mes travaux & de mes combats, qui a été envoyé de vôtre part, & qui m'avoit secouru dans mes besoins,

26. Car il désiroit fort *de* vous *voir* tous, & il étoit fort en peine de ce que vous aviez appris qu'il avoit été malade.

27. En effet, il a été malade, & *même* près de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui; & non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse.

28. Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin qu'en le revoyant vous ayez de la joie, & que j'aie moins de tristesse,

29. Recevez-le donc en nôtre Seigneur avec toute *sorte de* joie, & honorez ceux qui sont tels *que lui*.

30. Car il a été près de la mort pour le service de Christ, ayant exposé sa vie, pour suppléer aux services que vous ne pouviez pas me rendre vous mêmes.

REFLEXIONS.

NOus apprenons d'ici, I. Que l'un des importans devoirs des Chrétiens est, d'être animés d'une véritable charité, de vivre entr'eux dans une parfaite union, & dans un esprit d'humilité, & de regarder à l'intérêt des autres, aussi bien qu'au leur. II. Saint Paul nous met ici devant les yeux la profonde humiliation de Jésus-Christ, qui, bien qu'il fût en forme de Dieu, s'est abaissé jusqu'à la mort de la croix; & qui, par son obéïssance & par ses souffrances, a été élevé à une gloire suprème. L'Apôtre propose cet exemple pour nous apprendre, que si nous avons les mêmes sentimens d'humilité qui ont été en Jésus-Christ, nous parviendrons

comme lui à la gloire. III. Cette grave exhortation, *Travaillez à vôtre propre salut avec crainte & tremblement*, doit nous inspirer à tous une grande ardeur pour travailler continuellement, & avec une profonde humilité, à l'ouvrage de nôtre salut, nous servant pour cela des moyens que Dieu nous présente; entre lesquels l'un des plus efficaces est, de recourir à lui par la priére, comme à celui *qui produit en nous & la volonté & l'exécution par un effet de sa bonté.* IV. Ce chapitre nous apprend de plus, que les Chrétiens doivent être éloignés des contestations & des disputes, & se distinguer par une conduite irrépréhensible, ensorte qu'ils brillent comme des Astres parmi les gens pervers & corrompus. V. La protestation que St Paul fait, qu'il étoit prêt à donner avec joie son sang & sa vie pour l'édification des Philippiens, montre, que les vrais Ministres de Jésus-Christ sont entiérement dévoués au service de Dieu & de son Eglise; que c'est là le but de tous leurs travaux; & que quand il faudroit même perdre la vie pour l'avancement du salut des hommes, ils la perdroient avec joie. VI. Le tèmoignage que l'Apôtre rend à Timothée, l'éloge qu'il fait de sa sincérité & de son zèle; ce qu'il dit d'Epaphrodite, de sa maladie, & de sa guérison, & la maniére pressante dont il le recommande aux Philippiens, tout cela fait voir, que les vrais Pasteurs, qui ne cherchent que les intérêts de Jésus-Christ, & qui exercent leur charge avec sincérité, méritent tout l'amour & toute l'estime des Chrétiens; que leur vie & leur conservation doit être chére à l'Eglise, & qu'on doit les recevoir avec toute sorte de joie, les avoir en estime, & se soûmettre à leurs instructions & à leurs exhortations.

CHAPITRE III.

St. Paul avertit les Philippiens, de ne pas écouter les faux Docteurs qui prêchoient l'observation de la circoncision, & qui se glorifioient des avantages extérieurs qui distinguoient les Juifs des autres Peuples. II. Il fait voir, par son exemple, que tous ces avantages, qu'il avoit possédés lors qu'il vivoit dans le Judaïsme, étoient inutiles pour le Salut, & même nuisibles; & il dit, qu'à cause de cela il y avoit renoncé, pour s'attacher à Jésus-Christ seul; & qu'il faisoit des efforts continuels pour s'avancer de plus en plus dans la connoissance de Nôtre Seigneur, & pour parvenir à la perfection & à la gloire, par une entière conformité à ses souffrances & à sa résurrection. III. Il exhorte les Philippiens à avoir les mêmes sentimens que lui, & à éviter les faux Docteurs, desquels il marque le caractère, en disant, que c'étoient des hommes charnels; au lieu que les vrais Chrétiens sont des hommes spirituels, qui n'aspirent qu'au ciel.

AU reste, mes fréres, réjouissez-vous au Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, & c'est vôtre sureté.

2. Donnez-vous garde des chiens; donnez-vous garde des mauvais ouvriers; donnez-vous garde de la fausse circoncision.

3. Car c'est nous qui sommes la *vraie* circoncision, *nous* qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions en Jésus-Christ, & qui ne mettons point nôtre confiance en la chair.

4. Ce n'est pas que je ne puisse aussi me confier dans la chair: Si quelqu'un croit qu'il a sujet de se confier en la chair, j'en ai encore davantage:

5. Moi qui ai été circoncis le huitiéme jour, qui suis de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, descendu des Hébreux, Pharisien en ce qui regarde la Loi;

6. A l'égard du zèle, ayant persécuté l'Eglise; à l'égard de la justice de la Loi, étant sans reproche.

7. Mais ce qui m'étoit *alors* un gain, je l'ai regardé comme une perte, à cause de Christ.

8. Et même je regarde toutes les autres choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connoissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui je me suis privé de toutes ces choses; & je ne les regarde que comme des ordures, pourvû que je gagne Christ;

9. Et que je sois trouvé en lui, ayant, non la justice qui me venoit de la Loi, mais celle qui vient de la Foi en Christ, *savoir* la justice qui vient de Dieu par la Foi;

10. Afin que je le connoisse, & l'efficace de sa résurrection, & la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui dans sa mort;

11. Pour parvenir si je puis à la résurrection des morts.

12. Non que j'aie déja atteint le but, ou que je sois déja parvenu à la perfection; mais je fais mes efforts pour y parvenir; & c'est pour cela aussi que Jésus-Christ m'a pris à lui.

13. Mes fréres, pour moi je ne me persuade pas d'être encore parvenu au but;

14. Mais ce que *je fais, c'est* qu'oubliant les choses qui sont derriére *moi*, & m'avançant vers celles qui sont devant *moi*, je cours vers le but, vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

15. Nous tous donc qui sommes parfaits ayons ce même sentiment; & si vous

vous pensez autrement, Dieu vous fera connoitre ce qui en est.

16. Cependant suivons la même régle, dans les choses à la connoissance desquelles nous sommes parvenus, & soyons unis ensemble.

17. Soyez tous mes imitateurs, mes fréres, & regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous.

18. Car il y en a plusieurs qui ont une telle conduite, que je vous ai dit souvent, & que je vous le dis encore maintenant en pleurant, qu'ils sont ennemis de la Croix de Christ;

19. Dont la fin sera la perdition, qui ont leur ventre pour Dieu, qui mettent leur gloire dans ce qui est leur confusion, & qui attachent leurs affections aux choses de la terre.

20. Mais pour nous, nous nous conduisons comme étant bourgeois des cieux; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui transformera nôtre corps vil, pour le rendre conforme à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

REFLEXIONS.

IL faut considérer en général sur tout ce chapitre, que comme Saint Paul exhortoit les Philippiens à prendre garde aux faux Docteurs, qui vouloient les assujettir aux cérémonies de la loi de Moyse; il est trés-important que les Chrétiens se garantissent de l'erreur, & de tout ce qui est contraire à la pureté de la foi. Outre cela, on peut recueillir d'ici, que les vrais Chrétiens se reconnoissent à ces quatre caracteres: Le prémier, qu'ils ont pour les choses du monde les mêmes sentimens que Saint Paul avoit pour les avantages extérieurs qu'il possédoit lors qu'il étoit Juif; c'est-à-dire, qu'ils ne font aucun cas de ces choses-là, au prix de l'excellence de la connoissance de Jésus-Christ leur Seigneur; & qu'ils les regardent même comme nuisibles, lors qu'elles les empêchent de suivre leur vocation. Le second caractère des fidèles est, qu'à l'imitation de Saint Paul, ils tendent à la perfection, se proposant toûjours de devenir de plus en plus conformes à leur Sauveur, *laissant les choses qui sont derriére eux, & s'avançant vers celles qui sont devant eux; & tendant par des efforts continuels au but & au prix de leur vocation en Jésus-Christ.* La troisiéme marque des fidèles est, qu'étant tous unis par une foi commune, & par la croyance des mêmes vérités essentielles au salut, ils vivent dans la paix; & que quand même il y auroit entr'eux quelque diversité de sentimens sur des articles de moindre importance, ils ne se divisent point pour ce sujet. Le dernier caractère que Saint Paul donne aux vrais disciples de Nôtre Seigneur, c'est, qu'au lieu que les hommes charnels ne sont affectionnés qu'aux choses de la terre, & ont leur ventre pour Dieu, les vrais Chrétiens vivent d'une maniére spirituelle & céleste, & se conduisent comme des gens qui ont leur patrie dans le Ciel, d'où ils attendent le Seigneur Jésus-Christ, qui en doit venir pour les ressusciter, & pour les recevoir dans la gloire de son Royaume.

CHAPITRE IV.

Ce chapitre a deux parties: La prémiére contient des exhortations à la persévérance, à l'union, à la joie spirituelle, à la confiance en Dieu, & à une vie sainte. Dans la seconde, St. Paul remercie les Philippiens de la subvention qu'ils lui avoient envoyée pour l'assister dans sa prison, & il prie pour eux.

C'EST pourquoi, mes très-chers & bien-aimés fréres, qui êtes ma joie & ma couronne, demeurez fermes de cette maniére en *nôtre* Seigneur, mes bien-aimés.

2. Je prie Evodie, & je prie Syntiche, d'avoir un même sentiment en *nôtre* Seigneur.

3. Je te prie aussi, mon fidèle Collègue, d'avoir soin d'elles, parce qu'elles ont combattu avec moi pour l'Evangile, aussi bien que Clément, & mes autres compagnons de travaux, dont les noms *sont* écrits dans le livre de vie.

4. Réjouïssez-vous toûjours en *nôtre* Seigneur; je vous le dis encore, Réjouïssez-vous.

5. Que vôtre douceur soit connuë de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez d'aucune chose; mais exposez vos besoins à Dieu en toutes occasions, par des priéres & des supplications, avec des actions de graces;

7. Et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs & vos esprits en Jésus-Christ.

8. Au reste, mes fréres, que toutes les choses qui sont véritables, toutes les choses *qui sont* honnêtes, toutes les choses *qui sont* justes, toutes les choses *qui sont* pures, toutes les choses *qui sont* aimables, toutes les choses *qui sont* de bonne réputation, & où il y a quelque vertu, & qui sont dignes de louange, que toutes ces choses occupent vos pensées;

9. Vous les avez apprises, reçuës, & entenduës *de moi*, & vous les avez vuës en moi. Faites les aussi, & le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, j'ai eu une grande joie en

en nôtre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait revivre le soin que vous avez de moi; à quoi vous pensiez aussi, mais vous n'en aviez pas l'occasion.

11. Je ne dis pas cela, par rapport à mon indigence; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.

12. Je sais être dans la pauvreté, je sais aussi être dans l'abondance; par tout & en toutes rencontres j'ai appris à être rassasié, & à avoir faim; à être dans l'abondance, & à être dans la disette.

13. Je puis tout par Christ qui me fortifie.

14. Néanmoins vous avez bien fait de prendre part à mon affliction.

15. Vous savez bien aussi, vous Philippiens, que lors que je partis de Macédoine, & que je commençai à vous prêcher l'Evangile, il n'y eut aucune Eglise qui me donnât, ou de qui je reçusse quelque chose, que la vôtre;

16. Et même vous m'envoyates plus d'une fois à Thessalonique dequoi fournir à mes besoins,

17. Ce n'est pas que je recherche des présens, mais je cherche à faire abonder le fruit qui vous en doit revenir.

18. J'ai donc tout reçû, & je suis dans l'abondance; j'ai été comblé de biens, en recevant d'Epaphrodite ce que vous m'avez envoyé; *comme* un parfum de bonne odeur, & un sacrifice que Dieu accepte, & qui lui est agréable..

19. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, & avec gloire, par Jésus-Christ.

20. Or à Dieu nôtre Pére soit gloire aux siécles des siécles, Amen.

21. Saluez tous les Saints en Jésus-Christ; Les fréres qui *sont* avec moi vous saluent.

22. Tous les Saints vous saluent, & principalement ceux qui sont de la maison de César.

23. La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous tous, Amen.

REFLEXIONS.

LA prémiére partie de ce chapitre nous instruit sur ces cinq devoirs: Le prémier est, de persévérer constamment dans la pureté de la foi, & dans la piété. II. Les exhortations à la paix, que St. Paul adresse à *Evodie* & à *Syntiche*, qui étoient deux femmes Chrétiennes, lesquelles étoient sans doute dans des sentimens différens sur quelque article de la Réligion, font voir, que les Chrétiens doivent vivre en concorde les uns avec les autres, tâcher d'être unis de sentimens dans les choses de la foi, & se supporter, s'ils ne sont pas à tous égards dans les mêmes pensées. Le troisiéme devoir est, de nous réjouïr toûjours en Dieu, d'une joie spirituelle. Le quatriéme, de n'être point en inquiétude pour les choses de cette vie; mais de recourir à Dieu dans tous nos besoins, & de nous reposer sur sa providence. Le cinquiéme devoir est d'une très-grande étendue; il consiste à nous attacher constamment à toutes les choses qui sont honnêtes, justes, pures, saintes, où il y a de la vertu, & qui sont dignes de louange. Il faut faire deux réflexions sur la seconde partie de ce chapitre. I. St. Paul nous y enseigne, par son exemple, à être contens dans quelque état que nous nous rencontrions, soit que nous nous trouvions dans la pauvreté, soit que nous soyons dans l'abondance. II. Les remercimens que cet Apôtre fait aux Philippiens, de l'assistance qu'ils lui avoient envoyée à Rome, pour le secourir dans sa prison, marquent un grand désintéressement, & en même tems beaucoup de reconnoissance; & les vœux qu'il adresse à Dieu pour eux, à cette occasion, nous apprennent, que c'est une œuvre très-agréable à Dieu que d'assister les nécessiteux, & en particulier ses fidèles serviteurs, & ceux qui souffrent pour l'Evangile; que ces œuvres de charité, réjouïssent & consolent les gens de bien; & que ce sont des sacrifices de bonne odeur que Dieu accepte, & qu'il récompense selon les richesses de sa grace, & avec gloire en Jésus-Christ.

Ecrite de Rome aux Philippiens, & portée par Epaphrodite.

EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX COLOSSIENS.

ARGUMENT.

C'est encore ici une Epître que Saint Paul écrivoit lors qu'il étoit prisonnier à Rome la prémiére fois, l'an 61. de Nôtre Seigneur. Le but de cette Epître est, d'exhorter les Colossiens à ne pas se laisser séduire par ceux qui vouloient joindre les cérémonies de la Loi, les opinions des Philosophes Païens, & diverses pratiques superstitieuses, à la foi en Jésus-Christ; C'est le sujet des deux prémiers chapitres. Dans les deux derniers, il prescrit les principaux devoirs de la piété & de la sainteté.

CHAPITRE I.

Le prémier chapitre a trois parties: I. Saint Paul loue Dieu, de ce que la doctrine de l'Evangile ayant été annoncée aux Colossiens, par le ministére d'Epaphras, elle avoit produit de grands fruits parmi eux; & il prie le Seigneur de les remplir de plus en plus de la connoissance de sa volonté, & de toutes sortes de dons spirituels. Ensuite, Saint Paul répresente, que Jésus-Christ est l'unique source du salut; que c'est lui qui a créé les Anges, & toutes les autres créatures; & que c'est par lui que les hommes, & les Païens en particulier, ont été parfaitement réconciliés avec Dieu. Saint Paul disoit cela aux Colossiens, pour leur montrer que la doctrine de Jésus-Christ suffisoit pour conduire les hommes à la perfection & au salut, sans qu'il fût nécessaire de s'arrêter aux cérémonies de la Loi de Moyse, ou à d'autres doctrines. Enfin il leur dit, que les souffrances qu'il enduroit ne devoient pas les ébranler dans la profession de l'Evangile; & il marque le but de sa prédication, qui étoit d'amener les Gentils & tous les hommes au salut.

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, & Timothée nôtre frére;

2. A nos fréres en Christ, les Saints & les Fidéles qui *sont* à Colosses: La grace & la paix vous *soient données*, de la part de Dieu nôtre Pére, & de Jésus-Christ *nôtre* Seigneur.

3. Nous rendons graces à Dieu, qui est le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ, dans les priéres que nous faisons sans cesse pour vous.

4. Ayant été informés de la foi *que vous avez* en Jésus-Christ, & de la charité que vous avez pour tous les Saints;

5. A cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux; & dont vous avez eu connoissance par la parole de la vérité, qui est l'Evangile;

6. Lequel est parvenu jusqu'à vous, de même que par tout le monde, où il fructifie, comme il fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu parler de la grace de Dieu, & que vous l'avez véritablement connuë;

7. Ainsi que vous l'avez apprise d'Epaphras nôtre cher compagnon de service, qui est un fidéle Ministre de Christ parmi vous;

8. Et qui nous a fait connoître la charité dont vous êtes animés par le *Saint* Esprit.

9. C'est pour cela que depuis le jour que nous en avons oui parler, nous ne cessons de prier pour vous, & de demander que vous soyez remplis de la connoissance de sa volonté, avec toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle;

10. Afin que vous vous conduisiez d'une maniére digne du Seigneur, pour lui

lui plaire en toutes choses, fructifiant par toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant dans la connoissance de Dieu;

11. Etant fortifiés en toutes maniéres, par sa force glorieuse, pour soutenir tout avec patience, avec douceur, & avec joie;

12. Rendant graces au Pére, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumiére;

13. Et qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, & nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien aimé;

14. En qui nous avons la rédemption par son sang, *savoir* la rémission des péchés.

15. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le prémier-né de toutes les créatures.

16. Car c'est par lui qu'ont été créées toutes les choses qui *sont* dans les cieux & sur la terre, les visibles & les invisibles; soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances; tout a été créé par lui & pour lui.

17. Il est avant toutes choses, & toutes choses subsistent par lui.

18. Et c'est lui qui est le Chef du corps de l'Eglise, & qui est le commencement & le Prémier-né d'entre les morts; afin qu'il tienne le prémier rang en toutes choses.

19. Car il a plû *à Dieu* que toute plénitude habitât en lui;

20. Et de se réconcilier toutes choses par lui, tant celles qui *sont* dans les cieux, que celles qui *sont* sur la terre; ayant fait la paix par le sang de sa croix.

21. Et vous, qui étiez autrefois éloignés de Dieu, & qui étiez *ses* ennemis, par vos pensées & par vos mauvaises œuvres;

22. Il vous a maintenant réconciliés avec lui, par le corps de sa chair, par sa mort, pour vous faire paroître devant lui, saints, sans tâche, & irrépréhensibles;

23. Pourvû que vous demeuriez bien fondés & inébranlables dans la foi, sans abandonner jamais les espérances de l'Evangile que vous avez entendu, lequel a été prêché à toutes les créatures qui sont sous le ciel, & duquel moi Paul j'ai été fait Ministre.

24. Je me réjouis maintenant dans les souffrances que j'endure pour vous; & j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ, pour son corps, qui est l'Eglise;

25. De laquelle j'ai été fait le Ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée, de vous annoncer pleinement la parole de Dieu;

26. *Savoir* le mystère qui avoit été caché dans tous les siécles *& dans* tous les *tems*, mais qu'il a maintenant manifesté à ses Saints;

27. A qui Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les Gentils: C'est que Christ est en vous, lui qui est l'espérance de la gloire.

28. C'est lui que nous annonçons, exhortant tous les hommes, & les instruisant dans toute la sagesse, afin de les rendre tous parfaits en Jésus-Christ.

29. C'est aussi à quoi je travaille, combattant par sa vertu, qui agit puissamment en moi.

REFLEXIONS.

LES bénédictions & les louanges, par où Saint Paul commence cette Epître, nous apprennent, que Dieu nous a accordé la plus grande de toutes les graces, lors qu'il nous a fait annoncer son Evangile, & que nous devons l'en remercier continuellement; mais cette grace ne peut nous devenir salutaire, à moins que, comme Saint Paul y exhortoit les Colossiens, nous ne nous conduisions d'une maniére digne du Seigneur, faisant ce qui lui est agréable, & fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres. II. Les priéres que Saint Paul joint à ces actions de graces nous montrent, que ce n'est pas assez d'avoir reçû quelque degré de foi & de sainteté; mais qu'il faut tendre à la perfection, & demander à Dieu, qu'il nous remplisse toûjours davantage de sa connoissance, & des dons de son Esprit. Ces priéres de l'Apôtre nous enseignent encore, que le but pour lequel Dieu nous accorde cette connoissance & ces dons, c'est de nous former à la sainteté, & de nous conduire à la perfection & à la gloire, par un accroissement continuel de ses graces. La seconde partie de ce chapitre nous apprend, que Jésus-Christ est le Créateur & le Maître de toutes choses; que c'est en lui que se trouvent les connoissances les plus parfaites & les plus salutaires, & que c'est par son moyen qu'il a plû à Dieu de se réconcilier tous les hommes. Ce que nous devons recueillir de là, c'est qu'il ne faut chercher le salut qu'en Jésus-Christ seul, par une persévérance constante dans la foi & dans l'obéïssance à l'Evangile; & qu'aucune tentation, quelle qu'elle soit, ne doit être capable de nous en détourner.

CHAPITRE II.

St. Paul témoigne aux Colossiens, que la crainte où il étoit qu'ils ne se laissassent détourner de la pureté de la foi, par ceux qui vouloient introduire dans la Religion les subtilités de la Philosophie, & les traditions des Juifs, l'obligeoit à leur adresser ses exhortations. Pour cet effet il continue à leur représenter, qu'on trouvoit en Jésus-Christ

tout

tout ce qui étoit nécessaire pour justifier & pour sanctifier les hommes ; & qu'ainsi ils ne devoient point s'arrêter à la Philosophie, non plus qu'aux cérémonies Judaïques, vû qu'elles étoient inutiles, & que Jésus-Christ les avoit abolies par sa mort. Il conclut de là, que les Chrétiens ne sont plus obligés à l'observation de ces cérémonies ; & qu'ils ne devoient pas écouter ceux qui vouloient les astreindre à la distinction des viandes & des jours, au service des Anges, & à diverses pratiques inutiles & superstitieuses.

CAR je veux bien que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, & pour ceux qui *sont* à Laodicée, & pour tous ceux qui ne m'ont jamais vû ;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, & qu'étant liés étroitement ensemble par la charité, ils soient enrichis d'une parfaite intelligence, pour connoître le mystère de *nôtre* Dieu & Pére, & de *Jésus*-Christ ;

3. En qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse & de la science.

4. Je vous dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisans.

5. Car bien que je sois absent de corps, je suis pourtant avec vous en esprit ; & je me réjouïs de voir le bon ordre *qu'il y a parmi* vous, & la fermeté de vôtre foi en *Jésus*-Christ.

6. Comme donc vous avez reçû le Seigneur Jésus-Christ, marchez selon lui ;

7. Etant enracinés & fondés en lui, & affermis dans la foi, selon qu'elle vous a été enseignée, y faisant des progrès, avec des actions de graces.

8. Prenez garde que personne ne vous séduise par la Philosophie & par de vaines subtilités, suivant les traditions des hommes, & les élemens du monde, & non pas selon *Jésus*-Christ.

9. Car toute la plénitude de la Divinité habite corporellement en lui.

10. Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le Chef de toutes les Principautés & de toutes les Puissances.

11. C'est aussi en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision faite sans main, & qui consiste à dépouiller le corps des péchés de la chair, ce qui est la circoncision de Christ ;

12. Ayant été ensévelis avec lui par le Batême ; dans lequel vous êtes aussi ressuscités avec lui, par la foi que vous avez en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts.

13. Et lors que vous étiez morts dans vos péchés & incirconcis dans vôtre chair, il vous a vivifiés avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes.

14. Il a effacé l'obligation *qui étoit* contre nous, *laquelle consistoit* dans les ordonnances, & nous étoit contraire, & il l'a entiérement annullée, en l'attachant à la croix ;

15. Ayant dépouillé les Principautés & les Puissances, qu'il a publiquement exposées en spectacle, triomphant d'elles sur cette *croix*.

16. Que personne donc ne vous condamne au sujet du manger ou du boire, ou pour la distinction d'un jour de Fête, ou de nouvelle Lune, ou de Sabbat.

17 Car ces choses n'étoient que l'ombre de celles qui devoient venir, mais le corps en est en Christ.

18. Que personne ne vous maîtrise à son plaisir, sous prétexte d'humilité, & par le culte des Anges, s'ingerant dans les choses qu'il n'a point vûës, étant témerairement enflé de son sens charnel ;

19. Et ne demeurant pas attaché au Chef, duquel tout le corps, bien joint par la liaison de ses parties, tire ce qui le fait subsister, & reçoit son accroissement selon Dieu.

20. Si donc vous êtes morts avec Christ, par rapport aux élémens du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde?

21. *En vous disant :* Ne mange point *de ceci*, n'en goute point, n'y touche pas.

22. Préceptes qui sont tous pernicieux par leurs abus, n'étant fondés que sur des ordonnances & des doctrines humaines ;

23. Lesquelles ont à la vérité quelque apparence de sagesse, dans un culte volontaire, & dans une *certaine* humilité ; en ce qu'elles n'épargnent point le corps, & qu'elles n'ont aucun égard à ce qui peut satisfaire la chair.

REFLEXIONS.

LE grand zèle que St. Paul fait paroître dans ce chapitre, pour les Colossiens, & l'appréhension qu'il avoit que les faux Docteurs ne les séduisissent, montre qu'il est du devoir des Conducteurs de l'Eglise, & de tous les Fidèles, de se garantir avec un grand soin de l'erreur & de la séduction, & de prendre garde qu'on ne les détourne de la pureté de la foi, par des subtilités, ou par des doctrines inventées par les hommes. II. Nous voyons ici que le vrai moyen de n'être jamais séduit, est de s'arrêter à Jésus-Christ seul & à son Evangile, & de le regarder comme celui qui a expié parfaitement nos péchés, qui est l'unique source de la lumiére & de la sainteté, & qui conduit infailliblement au salut tous ceux qui croient en lui. III. Il importe de remarquer, que quand St. Paul dit, *que Jésus-Christ a effacé par sa mort l'obligation qui étoit contre nous, & qui consistoit*

sistoit dans les ordonnances, l'ayant entiérement abolie, cela ne regarde que les Cérémonies que Dieu avoit autrefois prescrites aux Juifs; mais qu'il ne nous a pas affranchis de l'obligation de garder les Commandemens de Dieu; qu'au contraire, il est mort pour nous mettre en état de les mieux observer, & pour nous communiquer sa grace d'une maniére beaucoup plus parfaite que les Cérémonies de la Loi ne le pouvoient faire. Enfin, il faut remarquer dans ce chapitre, qu'il est très dangereux d'introduire dans la Réligion des Cultes volontaires & inventés par les hommes, & des partiques vaines & superstitieuses, qui auroient même quelque apparence de dévotion; mais qu'il faut toûjours se tenir à l'Évangile, & s'attacher à la vraie & solide piété qui y est prescrite, & qui consiste dans une foi pure, & dans le renoncement au monde & aux désirs de la chair.

CHAPITRE III.

St. Paul montre aux Colossiens, que la foi en Jésus-Christ ressuscité engage les Chrétiens à rechercher les choses du ciel, & à renoncer aux péchés dans lesquels les païens vivoient, & particuliérement à l'impureté. Il les exhorte après cela à la bonté, à l'humilité, au pardon mutuel, à la charité, à la paix, & à glorifier Dieu par leurs discours, par leurs louanges, & par toute leur conduite. Il marque enfin les devoirs des Femmes & des Maris; ceux des Enfans & des Péres; & ceux des Serviteurs & des Maitres.

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui *sont* en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

2. Affectionnez vous aux choses qui *sont en* haut, & non à celles qui *sont* sur la terre.

3. Car vous êtes morts, & vôtre vie est cachée avec Christ en Dieu;

4. Mais quand Christ, qui est vôtre vie, paroîtra, alors vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5. Faites donc mourir ce qui compose en vous l'homme terrestre, la fornication, la souillure, les passions, la mauvaise convoitise, & l'avarice, qui est une idolatrie.

6. *Car* c'est pour ces choses, que la colère de Dieu vient sur les enfans de rebellion.

7. Dans lesquelles aussi vous avez marché autrefois, lors que vous viviez dans ces vices.

8. Mais maintenant renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la malice, à la médisance; & qu'aucune parole deshonnête ne sorte de vôtre bouche.

9. Ne mentez point les uns aux autres, ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvers;

10. Et ayant revêti le nouvel *homme*, qui se renouvelle par la connoissance, à l'image de celui qui l'a créé.

11. Ici il n'y a, ni Grec, ni Juif, *ni* Circoncis, *ni* Incirconcis, *ni* Barbare, *ni* Scythe, *ni* Esclave, *ni* Libre; mais Christ *est* toutes choses en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme les élus de Dieu, ses saints & ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience;

13. Vous supportant les uns les autres, & vous pardonnant les uns aux autres: Si l'un de vous a quelque *sujet* de plainte contre l'autre, comme Christ vous a pardonné, vous aussi usez en de même.

14. Mais sur tout, *soyez revêtus* de la charité, qui est le lien de la perfection.

15. Et que la paix de Dieu, à laquelle vous avez été appellés pour n'être qu'un seul corps, règne dans vos cœurs; & soyez reconnoissans.

16. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, avec toute sorte de sagesse; vous instruisant & vous exhortant les uns les autres, par des Psaumes, par des Hymnes, & des Cantiques spirituels, chantant *du fond* de vos cœurs au Seigneur avec reconnoissance.

17. Et quelque chose que vous fassiez, soit par vos paroles, soit par vos actions, *faites* tout au nom du Seigneur Jésus, rendant graces par lui à Dieu nôtre Pére.

18. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme cela se doit selon le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, & ne vous aigrissez point contr'elles.

20. Enfans, obéïssez à vos Péres & à vos Méres en toutes choses, car cela est agréable au Seigneur.

21. Péres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne perdent courage.

22. Serviteurs, obéïssez en toutes choses à *ceux qui sont* vos Maitres selon la chair, ne servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous ne cherchiez qu'à plaire aux hommes, mais *faites le* dans la simplicité de *vôtre* cœur & dans la crainte de Dieu.

23. Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur & non pour les hommes;

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, puisque vous servez Christ le Seigneur.

25. Mais celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice, & il n'y a point d'acception de personnes devant Dieu.

CHAP.

CHAP. IV. 1. Maîtres, rendez *aussi* à vos Serviteurs ce qui est de la justice & de l'équité; sachant que vous avez aussi un Maître dans le ciel.

REFLEXIONS.

Saint Paul marque en prémier lieu dans ce chapitre, que ceux qui croient véritablement que Jésus-Christ est ressuscité, & qu'il est assis à la droite de Dieu, n'attachent pas leurs cœurs & leurs affections aux choses de la terre; mais qu'ils les tournent du côté du ciel & de la vie qui nous y est réservée en Jésus-Christ. II. L'Apôtre nous apprend, qu'entre les péchés auxquels le Christianisme nous oblige de renoncer, l'un de ceux que nous devons sur tout éviter, & qui attire particuliérement la colére de Dieu, c'est l'impureté, & toutes sortes de souillures, soit dans les actions, soit dans les désirs. Ensuite, St. Paul défend aussi la colère, la médisance, les discours deshonnêtes, le mensonge, & généralement tous les vices du vieil homme, c'est-à-dire, de la nature corrompue. Il marque après cela les Vertus & les principaux Devoirs de la Vie Chrétienne; qui sont d'être pleins de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur; de nous pardonner mutuellement; d'avoir dans nôtre cœur une grande charité; de nous édifier les uns les autres par de bons discours; de rendre de continuelles actions de graces à Dieu nôtre Pére, & de faire ensorte que toutes nos paroles & toutes nos actions tendent à sa gloire. Enfin, à ces Devoirs généraux, St. Paul joint les Devoirs particuliers; recommandant aux Femmes la soumission envers leurs Maris, & aux Maris l'amour pour leurs Femmes; aux Enfans, d'obéïr à leurs Péres; & aux Péres, de traiter leurs Enfans avec douceur; aux Serviteurs, d'obéïr à leurs Maîtres, par un principe de conscience, & de leur être fidèles; & aux Maîtres, d'être justes & équitables envers leurs Serviteurs. La répétition que St. Paul fait ici de ces Devoirs particuliers, qu'il avoit déja proposés dans l'Epître aux Ephésiens, montre qu'ils sont d'une très-grande importance. Ainsi nous devons les observer inviolablement, de même que tous les autres préceptes que ce chapitre contient, & qui sont si justes & si dignes de la Réligion que nous professons; nous acquittant de toutes les obligations qui nous sont imposées, soit par nôtre vocation générale de Chrétiens, soit par l'état & la vocation particuliére où Dieu nous a mis.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre exhorte les Colossiens à persévérer dans la priére, à se conduire sagement, & à parler avec prudence & avec douceur dans toutes sortes d'occasions. Il leur recommande Tychique & Onésime, qu'il leur envoyoit; & il finit son Epître par des salutations, & par quelques avertissemens.

2. PErsévérez & veillez dans la priére, & dans les actions de graces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte pour prêcher la Parole, & pour annoncer le mystère de Christ, à cause duquel je suis dans les chaines;

4. Afin que je le fasse connoître de la maniére dont il faut que j'en parle.

5. Conduisez vous prudemment envers ceux de dehors, rachetant le tems.

6. Que vos discours soient toûjours accompagnés de grace, & assaisonnés de sel, de maniére que vous sachiez répondre à chacun comme il faut.

7. Tychique *nôtre* cher frére, qui est un fidèle Ministre du Seigneur, & qui le sert avec moi, vous apprendra tout ce qui me regarde.

8. Je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il connoisse quel est vôtre état, & qu'il console vos cœurs.

9. Je lui ai joint Onésime *nôtre* fidèle & très cher frére, qui est de vôtre pays; ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous saluë, & Marc cousin de Barnabas, & touchant lequel vous avez reçû des ordres; s'il va chez vous recevez-le *bien*.

11. Jésus, surnommé Juste, *vous salüe aussi*. Ils sont Juifs de naissance; & ce sont les seuls qui travaillent *maintenant* avec moi pour le Royaume de Dieu, & de qui j'aie reçû de la consolation.

12. Epaphras, qui est de vôtre pays, & Serviteur de Christ, vous saluë; il ne cesse de combattre pour vous dans ses priéres, afin que vous soyez toûjours parfaits, & que vous accomplissiez toute la volonté de Dieu.

13. Car je lui rens ce témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, & pour ceux qui sont à Laodicée, & à Hiérapolis.

14. Luc le médecin, qui m'est très-cher, & Démas vous saluent.

15. Saluez les fréres qui *sont* à Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui *est* dans sa maison.

16. Et après que cette Lettre aura été luë parmi vous, faites qu'on la lise aussi dans l'Eglise des Laodicéens, & que vous lisiez aussi celle *qu'on vous envoiera* de Laodicée.

17. Et dites à Archippe: Considére bien le Ministère que tu as reçû du Seigneur, afin de le bien remplir.

18. Moi, Paul, je vous saluë ici de ma propre main. Souvenez-vous de mes liens. La grace *soit* avec vous, Amen.

REFLEXIONS.

Le prémier devoir que St. Paul recommande ici, c'est de prier continuellement; de persévérer dans ce saint exercice, aussi bien que dans les actions de graces; & particuliérement, de faire des priéres pour les Ministres de Jésus-Christ, afin qu'ils annoncent l'Evangile de la maniére dont il doit être annoncé. Le second devoir est, d'observer une grande prudence, & de se conduire suivant que le tems & les occasions le demandent; sur-tout, quand nous avons à faire à des personnes qui ont de l'éloignement pour la Vérité, ou pour la Pieté; de parler toûjours avec sagesse, avec douceur, & d'une maniére propre à édifier ceux qui nous entendent; & d'éviter tout ce qui pourroit nous exposer à quelque danger sans nécessité, ou donner du scandale à qui que ce soit. III. St. Paul fait ici mention de Tychique, d'Onésime, de Marc, de Juste, d'Epaphras, & de Luc, qui tous étoient d'excellens Serviteurs de Dieu; il louë leur grand zèle, & il les recommande aux Colossiens de la maniére la plus affectueuse. On doit reconnoître par-là, que de bons & de dignes Ministres sont un rare présent du ciel; qu'on leur doit un très-grand amour; & que les Eglises sont obligées de les recevoir avec toute sorte de respect & d'affection; comme eux, de leur côté, doivent de plus en plus exciter leur zèle, & prendre garde à l'administration qu'ils ont reçuë du Seigneur, afin de la bien remplir.

Ecrite de Rome aux Colossiens, & portée par Tychique & Onésime

✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

PREMIERE EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX THESSALONICIENS.



ARGUMENT.

Cette Epitre, qui est la plus ancienne des Epitres de St. Paul, a été écrite l'an 51 de Jésus-Christ. Dans les trois prémiers chapitres, cet Apôtre témoigne combien, il avoit été réjouï, d'apprendre le bon état des Thessaloniciens, & leur fermeté dans les persécutions; & il leur parle aussi de ce qui lui étoit arrivé, & des sentimens qu'il avoit eus, & qu'il avoit encore pour eux. Dans les deux derniers, il leur adresse des exhortations à la piété & à la sainteté.

CHAPITRE I.

St. Paul louë Dieu, prémiérement, de ce que les Thessaloniciens avoient reçu avec foi & avec zèle l'Evangile qu'il leur avoit annoncé; & en second lieu, de ce que leur Eglise servoit de modèle à toutes les Eglises de la Macédoine & de l'Achaïe.

Paul, & Silvain, & Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens, *qui est* en Dieu le Pére, & en *nôtre* Seigneur Jésus-Christ: La grace & la paix vous soient *données* de la part de Dieu nôtre Pére, & *par* le Seigneur Jésus-Christ.

2. Nous rendons toûjours des actions de

de graces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos priéres;

3. Nous souvenant sans cesse, devant notre Dieu & nôtre Pére, des œuvres de vôtre foi, des travaux de vôtre charité, & de la constance de *vôtre* espérance en nôtre Seigneur Jésus-Christ.

4. Sachant, mes fréres chéris de Dieu, vôtre élection.

5. Car l'Evangile que nous vous avons prêché, n'a pas consisté seulement en paroles; mais il a été accompagné de force & du saint Esprit, & de plusieurs preuves convaincantes; comme vous savez que nous nous sommes conduits parmi vous, & pour l'amour de vous.

6. Aussi avez-vous été nos imitateurs & ceux du Seigneur, ayant reçû la Parole avec la joie du St. Esprit, au milieu de beaucoup d'afflictions.

7. De sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont cru, dans la Macédoine & dans l'Achaïe.

8. Car non-seulement la Parole du Seigneur, a retenti de chez vous dans la Macédoine & dans l'Achaïe; mais la foi que vous avez en Dieu s'est répanduë en tous lieux, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire.

9. Car ils racontent eux-mêmes quel accès nous avons eu auprès de vous; & comment *en quittant* les idoles vous avez été convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant & véritable;

10. Et pour attendre des cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, lequel nous délivre de la colère à venir.

REFLEXIONS.

CE qu'il faut remarquer en général sur cette Epitre, c'est qu'il n'y a point d'Eglise à laquelle St. Paul rende un témoignage aussi avantageux, & à laquelle il donne de si grandes louanges qu'à celle de Thessalonique. On voit dès l'entrée de cette Epitre, que cet Apôtre étoit comblé de joie, & qu'il rendoit à Dieu les plus ardentes actions de graces, en pensant à l'heureux état des Thessaloniciens, & en se souvenant de la maniére dont ils avoient reçû sa prédication, de leur foi, de leur charité, & de leur patience. Cela fait voir, que ce qui rend les Eglises recommandables, & ce qui fait aussi la joie & la plus grande consolation des fidèles serviteurs de Dieu, c'est lors que l'Evangile y fructifie, & qu'on y voit fleurir la foi & toutes sortes de vertus. L'Eglise de Thessalonique, qui servoit autrefois de modèle à cet égard aux autres Eglises, doit être encore proposée en exemple à toutes les Eglises Chrétiennes. Nous devons aussi nous appliquer ce que St. Paul disoit aux Thessaloniciens, de leur conversion à la Religion Chrétienne; puis qu'aussi bien qu'eux, nous avons été tirés autrefois par la miséricorde de Dieu des ténèbres du Paganisme, *& du service des idoles, pour servir le Dieu vivant & véritable, & pour attendre des cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, & qui nous délivre de la colere à venir.*

CHAPITRE II.

St. Paul fait trois choses dans ce chapitre: I. Il fait souvenir les Thessaloniciens, qu'il leur avoit annoncé l'Evangile avec sincérité & sans aucune vue d'intérêt; que pour ne leur être point à charge, il avoit gagné sa vie par son travail, & qu'il les avoit exhortés continuellement à vivre d'une manière digne de Dieu, qui les appelloit à sa gloire. II. Il bénit Dieu de ce que son ministère avoit été efficace parmi eux, & de ce qu'ils avoient souffert constamment les persécutions que les Juifs suscitoient alors en tous lieux contre les Chrétiens, & il remarque que ces Juifs, dont il avoit lui même éprouvé la haine, pendant le séjour qu'il avoit fait à Thessalonique, étoient les plus ardens ennemis de l'Evangile. III. Il marque le desir qu'il avoit de revoir les Thessaloniciens, & la grande affection qu'il leur portoit.

VOus savez vous mêmes, mes fréres, que nôtre arrivée vers vous n'a point été vaine;

2. Mais quoi qu'auparavant nous eussions souffert, & que nous eussions été outragés à Philippes, comme vous le savez, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en nôtre Dieu, de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec liberté & avec courage, parmi de grands combats.

3. Car il n'y a eu dans nôtre prédication, ni séduction, ni aucun motif malhonête, ni fraude.

4. Mais comme Dieu nous a jugés propres à nous confier *la predication de* l'Evangile, aussi parlons nous, non pour plaire aux hommes, mais *pour plaire* à Dieu, qui éprouve nos cœurs.

5. Aussi n'avons-nous jamais employé aucune parole de flatterie, comme vous le savez, ni agi par aucun motif d'avarice; Dieu *en est* témoin.

6. Et nous n'avons point cherché la gloire qui vient de la part des hommes, ni parmi vous, ni parmi les autres; & quoi que nous pussions, comme Apôtre de Jésus-Christ, vous charger *de notre subsistance*,

7. Cependant nous avons été doux au milieu de vous, comme une nourrice qui prend un soin tendre de ses propres enfans.

8. Ayant donc une si grande affection pour vous, nous souhaitions de vous donner, non seulement l'Evangile de

Dieu, mais aussi nôtre propre vie, parce que vous nous étiez fort chers.

9. Car vous vous souvenez, mes fréres, de nôtre peine & de nôtre travail; & comment nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, travaillant nuit & jour, pour n'être à charge à aucun de vous.

10. Vous êtes témoins, & Dieu l'est aussi, que nous nous sommes conduits saintement & justement, & d'une maniére irréprochable envers vous qui croyez;

11. Et vous savez que nous avons agi avec chacun de vous, comme un pére fait avec ses enfans;

12. Vous exhortant, vous consolant, & vous conjurant, de vous conduire d'une maniére digne de Dieu, qui vous appelle à son Royaume & à sa gloire.

13. C'est-pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre graces à Dieu, de ce que recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous l'avez reçuë, non comme la parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, laquelle aussi agit *avec efficace* en vous qui croyez.

14. En effet, mes fréres, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont dans la Judée, & qui croient en Jésus-Christ; & vous avez souffert, de la part de ceux de vôtre propre nation, les mêmes choses qu'ils ont souffertes de la part des Juifs;

15. Qui ont même fait mourir le Seigneur Jésus, & leurs propres Prophètes, & qui nous ont persécutés; qui ne plaisent point à Dieu, & qui sont ennemis de tous les hommes;

16. Qui nous empêchent de parler aux Gentils, afin de les sauver; comblant toûjours *la mesure de* leurs péchés; aussi la colère *de Dieu* est elle parvenuë sur eux pour y mettre fin.

17. Pour ce qui est de nous, mes fréres, ayant été séparés de vous depuis peu de tems, de corps, & non du cœur, nous avons eu d'autant plus d'empressement de vous revoir, le souhaitant avec ardeur,

18. C'est pour cela que nous avons voulu plus d'une fois aller chez vous, au moins moi Paul; mais Satan nous en a empêchés.

19. Car quelle est nôtre espérance, ou *nôtre* joie, ou *nôtre* couronne de gloire? N'est-ce pas vous qui le serez en la présence de nôtre Seigneur Jésus-Christ à son avénement?

20. Car vous êtes nôtre gloire & nôtre joie.

REFLEXIONS.

LES Ministres de l'Evangile doivent apprendre de St. Paul à s'acquiter de leur emploi avec intégrité; à annoncer la parole de Dieu purement, sans aucun motif d'avarice ou de vaine gloire; à faire paroitre en toutes choses un entier désintéressement & une parfaite douceur; à se conduire saintement & sans reproche; & à exhorter continuellement les Chrétiens à une vie qui soit digne de Dieu, qui les appelle à son Royaume & à sa Gloire. II. L'on voit ici, que le devoir de ceux à qui la parole de Dieu est annoncée dans sa pureté, est de la recevoir comme les Thessaloniciens la reçûrent, non comme une parole d'homme, mais comme la parole de Dieu; & de ne point se rebuter pour les contradictions & les persécutions auxquelles ils pourroient être exposés, mais de les souffrir avec la même constance que Saint Paul & les Thessaloniciens souffroient celles que les Juifs & les Païens leur suscitoient. III. Saint Paul se plaint que les Juifs en particulier étoient les ennemis déclarés de l'Evangile, qu'ils en empêchoient de tout leur pouvoir les progrès parmi les Païens; & que par ce moyen ils combloient la mesure de leurs péchés, & attiroient de plus en plus sur eux la colère de Dieu. Nous avons lieu de déplorer l'endurcissement des Juifs, qui sont encore aujourd'hui engagés dans la même incrédulité, & sur qui la colère de Dieu repose, & de prier pour leur conversion. Au reste, il paroit d'ici, que c'est de tout tems qu'il y a eu des personnes qui se sont opposées à l'établissement du Règne de Jésus-Christ, ainsi il ne faut pas s'étonner s'il s'en trouve parmi les Chrétiens. On voit enfin, dans ce chapitre, les marques les plus particuliéres & les plus touchant de l'estime que St. Paul faisoit des Thessaloniciens, & de l'amour qu'il leur portoit. Les Pasteurs qui sont animés de l'esprit de ce Saint Apôtre, ont pour leurs troupeaux l'affection la plus tendre. Il n'y a point de satisfaction comparable à celle qu'ils ressentent, lors qu'ils voient du fruit de leur ministère; & comme les fidèles font toute leur espérance & toute leur joie en ce monde, ils seront aussi leur couronne de gloire à la venuë de Nôtre Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE III.

L'Apôtre parle d'abord, du soin qu'il avoit eu d'envoyer Timothée, d'Athènes à Thessalonique, pour s'informer de l'état des Thessaloniciens & pour les fortifier; & II. de la grande consolation qu'il avoit reçuë, par les bonnes nouvelles que Timothée lui avoit apportées à son retour, en l'informant du souvenir qu'ils conservoient de lui, & de leur persévérance dans la foi; à l'occasion de quoi il fait des vœux très ardens en leur faveur.

C'EST

C'EST-pourquoi ne pouvant attendre davantage, nous aimames mieux demeurer seuls à Athènes,

2. Et vous envoyer Timothée nôtre frére, Ministre de Dieu, & qui travaille avec nous dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir, & *pour vous* exhorter *à persévérer* dans la foi;

3. Afin qu'aucun de vous ne soit ébranlé par ces afflictions; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela.

4. Aussi lors que nous étions avec vous, nous vous prédisions que nous aurions à souffrir des afflictions; comme cela est aussi arrivé, & comme vous le savez.

5. Ne pouvant donc attendre plus longtems, j'envoyai *Timothée* pour être informé de *l'état* de vôtre foi; craignant que le tentateur ne vous eût tentés, & que nôtre travail ne fût devenu inutile.

6. Mais Timothée etant revenu depuis peu de chez vous, nous a apporté de bonnes nouvelles de vôtre foi & de vôtre charité; & nous a dit que vous vous souvenez toûjours tendrement de nous, desirant de nous voir, comme nous *desirons de* vous *voir* aussi.

7. Ainsi, mes fréres, nous avons été consolés par vôtre foi, dans toutes nos afflictions & dans toutes nos peines,

8. Car nous vivons maintenant, puisque vous demeurez fermes en nôtre Seigneur.

9. Et quelles actions de graces pourrions-nous assez rendre à Dieu à vôtre sujet, pour toute la joie dont nous sommes comblés à cause de vous, en la présence de nôtre Dieu!

10. Priant jour & nuit de plus en plus, *que nous puissions* vous revoir, afin d'ajoûter ce qui peut manquer à vôtre foi.

11. Dieu lui-même, qui est nôtre Pére, & Jésus-Christ nôtre Seigneur, veuillent nous conduire avec sureté auprès de vous,

12. Et que le Seigneur vous fasse croitre & abonder en charité, les uns envers les autres, & envers tous, comme nous sommes aussi remplis de charité pour vous;

13. Afin que vos cœurs soient affermis dans la sainteté, & que vous soyez irrépréhensibles devant Dieu nôtre Pére, lors que nôtre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses Saints.

REFLEXIONS.

CE qu'il y a principalement à remarquer ici, c'est que Saint Paul, pressé par l'amour qu'il portoit aux Thessaloniciens, n'eut aucun repos, jusqu'à-ce qu'il leur eut envoyé Timothée, pour savoir de leurs nouvelles & pour les affermir dans la foi. On voit dans cette conduite de Saint Paul, ce que la sollicitude pastorale inspire aux vrais Pasteurs. L'amour qu'ils ont pour le Seigneur Jésus, & pour ses brébis, fait qu'ils sont continuellement occupés des besoins de leurs troupeaux, & qu'ils pourvoient à leur édification par tous les moyens possibles. II. On remarque dans la maniére dont Saint Paul parle de la consolation extraordinaire qu'il avoit ressentie, en apprenant par Timothée la persévérance & le bon état des Thessaloniciens, & dans les actions de graces qu'il rend à Dieu à ce sujet, les expressions les plus vives & les plus convaincantes de satisfaction, de tendresse, & d'estime. Cet Apôtre leur témoigne, qu'il ne pouvoit assez bénir le Seigneur, à cause de toute la joie dont il étoit comblé devant Dieu, en pensant à eux. Rien ne touche plus vivement les fidèles Serviteurs de Jésus-Christ, & ne leur donne plus de contentement, que lors qu'ils voient la foi & la piété de ceux sur qui Dieu les a établis; & c'est toûjours là le principal sujet de leurs actions de graces, aussi bien que de leurs priéres. Tous les Chrétiens doivent avoir les mêmes sentimens, & travailler pour le même but avec tout le zèle dont ils sont capables, tant pour la consolation de leurs Conducteurs, que pour l'avancement de la gloire de Dieu, & pour leur propre salut. C'est ce qui est exprimé dans ce vœu de St. Paul; *Le Seigneur vous fasse croitre & abonder en charité, les uns envers les autres, pour affermir vos cœurs, & pour vous rendre irrépréhensibles dans la sainteté, devant Dieu nôtre Pére, lors que Nôtre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses Saints. Amen!*

CHAPITRE IV.

Il y a deux choses à remarquer dans ce chapitre: I. Des exhortations à une vie sainte, & sur tout à la chasteté, & à la charité. II. St. Paul montre, que les Chrétiens ne doivent pas s'affliger excessivement pour les morts; & dans cette vue il parle de ce qui arrivera, tant aux morts qu'à ceux qui seront en vie au dernier jour, & comment les uns & les autres seront élevés dans le ciel.

AU reste, mes fréres, nous vous prions & nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle maniére il faut vous conduire pour plaire à Dieu, vous abondiez en cela de plus en plus.

2. Vous savez quels sont les commandemens que nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus;

3. Et c'est ici la volonté de Dieu,

savoir vôtre sanctification, & que vous vous absteniez de la fornication;

4. Ensorte que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté & dans l'honêteté;

5. Sans jamais *vous livrer* à des passions infames, comme font les Gentils, qui ne connoissent point Dieu.

6. Que personne n'offense son frére, & ne s'abandonne à des passions dérèglées à cet égard là; parce que le Seigneur *est* le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déja dit & protesté.

7. Car Dieu ne nous a point appellés à la souillure, mais *il nous appelle* à la sainteté.

8. C'est pourquoi celui qui rejette *ceci*, ne rejette pas un homme, mais *il rejette* Dieu, qui a mis son Saint Esprit en nous.

9. Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.

10. Et vous le faites aussi envers tous les fréres qui *sont* dans toute la Macédoine; mais, *mes* fréres, nous vous prions d'avancer de plus en plus;

11. Et de vous étudier à vivre paisiblement; de vous occuper de vos propres affaires, & de travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé;

12. Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, & que vous n'ayez besoin de rien.

13. Or, *mes* fréres, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance sur ce qui concerne les morts; afin que vous ne vous affligiez pas, comme font les autres hommes, qui n'ont point d'espérance.

14. Car si nous croyons que Jésus est mort, & qu'il est ressuscité, *nous devons croire* aussi, que Dieu ressuscitera par Jésus ceux qui seront morts, afin qu'ils soient avec lui.

15. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, *c'est* que nous qui vivrons & qui resterons *sur la terre*, à la venuë du Seigneur, nous ne préviendrons point ceux qui seront morts.

16. Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, dès qu'ils aura donné le signal, par la voix d'un Archange & par la trompette de Dieu; & ceux qui seront morts en Christ ressusciteront prémiérement.

17. Ensuite nous qui vivrons & qui serons restés sur la terre, nous serons enlevés tous ensemble avec eux dans les nuées, au devant du Seigneur en l'air, & ainsi nous serons toujours avec le Seigneur,

18. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles.

REFLEXIONS.

SAINT Paul nous enseigne dans ce chapitre, I. Que le principal devoir des Chrétiens est, de se conduire d'une maniére qui soit agréable à Dieu; de garder les commandemens qui leur ont été donnés de la part du Seigneur Jésus, & d'abonder de plus en plus dans la piété. II. Saint Paul donne ici, à son ordinaire, des avertissemens très-exprès & très-forts sur l'impureté; parce que ce vice étoit fort commun parmi les Païens, sur tout dans les grandes villes, telle qu'étoit Thessalonique. Il dit que la volonté de Dieu est, que nous soyons saints, que nous fuyions l'impureté & les mauvaises convoitises, & que chacun de nous sache garder son corps dans la chasteté. Il ajoûte, que personne ne doit violer les règles de la pureté, de la charité & de la justice, pour satisfaire les passions dérèglées de la chair; & que Dieu, qui nous appelle, non à la souillure, mais à la sanctification, sera le Juge & le Vengeur de ces crimes infames. III. St. Paul nous dit deux choses sur la charité, qui doivent être observées: L'une, que les vrais Chrétiens n'ont pas besoin qu'on les exhorte à ce devoir; puis qu'ils sont enseignés de Dieu à s'aimer les uns les autres, & à assister leurs fréres. L'autre, qu'afin qu'on puisse exercer la charité, chacun doit se tenir dans sa vocation, travailler à ses propres affaires, & éviter l'oisiveté & la curiosité, qui est d'ailleurs un genre de vie opposé à la piété & au Christianisme. Enfin, nous apprenons de ce chapitre, qu'il ne faut pas s'affliger pour les morts, comme faisoient les Païens, qui n'avoient point d'espérance; puisque nous savons que ceux qui sont morts au Seigneur ressusciteront, pour être élevés au ciel sur les nuées au devant de lui, avec ceux qui seront alors en vie. Cette doctrine doit nous consoler de la mort des personnes que nous chérissons, lors qu'elles sont du nombre des fidèles; nous affermir nous-mêmes contre la crainte de la mort; & nous inciter à vivre au Seigneur; afin que mourant aussi en lui, nous ressuscitions un jour, pour lui être réunis éternellement dans la gloire céleste.

CHAPITRE V.

Saint Paul ayant parlé, sur la fin du chapitre précédent, de la derniére venuë de Jésus-Christ, dit que le tems de cette venuë étoit inconnu & incertain; & il exhorte les Chrétiens à s'y préparer, par la sobriété & par la vigilance. II. Il prescrit aux Thessaloniens divers devoirs de la piété. III. Il conclut son Epitre, en priant

Dieu

Dieu pour leur sanctification, & en se recommandant à leurs priéres.

POur ce qui regarde le tems & le moment, vous n'avez pas besoin, *mes* Fréres, qu'on vous en écrive;

2. Car vous savez bien vous-mêmes, que le Jour du Seigneur viendra comme un larron *qui vient* la nuit.

3. Car quand ils diront, Paix & sureté, alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs *surprennent* une femme enceinte, & ils n'échaperont point.

4. Mais quant à vous, *mes* Fréres, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour être surpris par ce Jour-là, comme *on le seroit* par un voleur.

5. Vous êtes tous des enfans de la lumiére, & des enfans du jour; nous ne sommes point *enfans* de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons & soyons sobres.

7. Car ceux qui dorment, dorment la nuit; & ceux qui s'enyvrent s'enyvrent la nuit.

8. Mais nous qui sommes *enfans* du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, & de la charité, & du casque de l'espérance du salut.

9. Car Dieu ne nous a point destinés à *être les objets de* sa colère, mais *il nous a destinés* à la possession du salut par nôtre Seigneur Jésus-Christ;

10. Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions tous ensemble avec lui.

11. C'est-pourquoi exhortez-vous les uns les autres, & édifiez-vous tous l'un l'autre, comme vous le faites aussi.

12. Au reste, mes Fréres, nous vous prions d'avoir en considération ceux qui travaillent parmi vous, & qui président sur vous selon le Seigneur, & qui vous exhortent.

13. Ayez pour eux le plus grand amour, à cause de l'œuvre qu'ils font. Soyez en paix entre vous.

14. Nous vous prions aussi, *mes* Fréres, de reprendre ceux qui sont dérèglés; de consoler ceux qui ont le cœur abattu; de supporter les foibles, & d'être patiens envers tous.

15. Prenez garde que personne ne rende à aucun le mal pour le mal; mais cherchez toûjours à vous faire du bien les uns aux autres, & à tout le monde.

16. Soyez toûjours joyeux.

17. Priez sans cesse.

18. Rendez graces *à Dieu* en toutes choses; car c'est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à vôtre égard.

19. N'éteignez point Esprit.

20. Ne méprisez point les Prophèties.

21. Eprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon.

22. Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.

23. Le Dieu de paix veuille vous sanctifier lui-même parfaitement, & que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame & le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'avénement de nôtre Seigneur Jésus-Christ!

24. Celui qui vous a appellés *est* fidèle, & il le fera aussi.

25. *Mes* Fréres, priez pour nous.

26. Saluez tous nos Fréres par un saint baiser.

27. Je vous conjure par le Seigneur, que cette Epître soit luë à tous nos Saints Fréres.

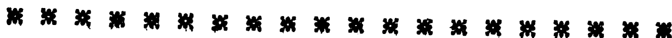
28. La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous, Amen!

REFLEXIONS.

CE chapitre nous enseigne, I. Que le Jour du Seigneur viendra d'une maniére soudaine, & surprendra les hommes lors qu'ils s'y attendront le moins; que ce sera un jour d'effroi, pour ceux qui marchent dans les ténèbres, & qui s'adonnent aux œuvres de la chair; mais que ce Jour n'aura rien que de consolant pour les Fidèles. Ainsi le moyen de n'en être pas surpris, c'est de s'y préparer par une vie sobre & mortifiée, par la foi, par la pratique de la charité, & par toutes sortes de bonnes œuvres. Après cela, St. Paul nous prescrit ici plusieurs devoirs particuliers. Le prémier est, de nous édifier & de nous exhorter les uns les autres par de bons discours. II. Il parle, dans les termes les plus forts, du respect & de l'amour qui sont dûs aux Pasteurs & aux Conducteurs de l'Eglise, à cause de l'œuvre qu'ils font. III. Il nous ordonne de vivre en paix entre nous, de nous avertir, de nous consoler, & de nous supporter mutuellement; & d'être éloignés de la vengeance. Il ajoute diverses sentences, qui sont autant d'excellens préceptes, & par lesquelles ils nous recommande, d'être toûjours dans la joie spirituelle, de prier sans cesse, de rendre graces à Dieu en toutes choses, de ne pas éteindre les dons du St. Esprit, ni dans les autres, ni dans nous-mêmes; d'éprouver toutes choses, & de retenir ce qui est bon; & de nous abstenir de toute apparence de mal. Ce sont là tout-autant de saintes maximes, qu'il ne faut jamais perdre de vuë, & que nous devons nous efforcer de mettre en pratique; joignant toûjours la priére à nos efforts, & demandant à Dieu avec St. Paul, *qu'il veuille nous sanctifier lui-même entiérement; ensorte que nôtre esprit, nôtre ame, & nôtre corps, soient conservés irrépréhensibles pour la venuë de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, Amen!*

La prémiére Epitre aux Thessaloniciens a été écrite d'Athènes.





SECONDE EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX THESSALONICIENS.

ARGUMENT.

Cette Epitre a été écrite peu après la précédente, vers l'an 52 de Jésus-Christ. Elle a trois chapitres. Dans le prémier, St. Paul affermit les Thessaloniciens contre les persécutions. Dans le second, il les désabuse de l'opinion où ils étoient que le dernier Jour approchoit. Et dans le troisiéme, il les exhorte à vivre selon la pureté de l'Evangile.

CHAPITRE I.

St. Paul rend graces à Dieu, de ce que la foi, la charité, & la patience des Thessaloniciens croissoient de plus en plus, & de ce qu'ils y perséveroient, au milieu des persécutions qu'ils souffroient. II. Il les assure, que Dieu ne manquera pas de punir les Persécuteurs, & ceux qui n'obéissoient pas à l'Evangile; & de couronner les Fidèles de la gloire éternelle, à la venue de Jésus-Christ. III. Il prie Dieu d'affermir les Thessaloniciens, & de les faire croitre dans la foi & dans la piété.

PAUL, Silvain, & Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens *qui* est en Dieu nôtre Pére, & en *nôtre* Seigneur Jésus-Christ:

2. La grace & la paix vous *soient données* de la part de Dieu le Pére, & de *nôtre* Seigneur Jésus-Christ!

3. Mes Fréres, nous devons toûjours rendre graces à Dieu pour vous comme cela est bien juste, puis que vôtre foi fait de grands progrès, & que la charité que vous avez les uns pour les autres abonde de plus en plus.

4. De sorte que vous faites le sujet de nôtre gloire dans les Eglises de Dieu, à cause de la constance & de la foi *que vous faites paroitre*, dans toutes les persécutions & dans les afflictions que vous endurez;

5. *Qui sont* une preuve du juste Jugement de Dieu; & qui servent à vous rendre dignes du Royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez.

6. Car il est juste devant Dieu qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent;

7. Et qu'il vous donne, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lors que le Seigneur Jésus venant du ciel paroitra avec les Anges de sa puissance;

8. Exerçant la vengeance, avec des flammes de feu, contre ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obéïssent pas à l'Evangile de nôtre Seigneur Jésus-Christ;

9. Lesquels seront punis d'une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, & par sa puissance glorieuse;

10. Lors qu'il viendra pour être glorifié dans ses Saints, & pour se rendre admirable en ce jour-là dans tous ceux qui auront crû; car vous avez ajoûté foi au témoignage que nous en avons rendu.

11. C'est-pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que nôtre Dieu vous rende dignes de *sa* vocation, & qu'il accomplisse *en vous* puissamment tous les desseins favorables de *sa* bonté, & l'œuvre de vôtre foi;

12. Afin que le nom de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié par vous,

vous, & que vous *soyez glorifiés* par lui, selon la grace de nôtre Dieu & de nôtre Seigneur Jésus-Christ.

REFLEXIONS.

Nous voyons dans cette Epître, que l'Eglise de Thessalonique, à laquelle St. Paul avoit donné de si grandes louanges dans l'Epitre précédente, étoit de plus en plus remplie de foi, de charité, & des dons du St. Esprit; que l'affection de cet Apôtre pour cette Eglise alloit toûjours en croissant; & qu'elle faisoit le sujet de sa joie & de ses actions de graces. Il est bien glorieux pour les Eglises de faire ainsi des progrès continuels dans le bien; & c'est la plus douce satisfaction pour les Pasteurs, de pouvoir rendre à leurs troupeaux le même témoignage que St. Paul rendoit aux fidèles de Thessalonique II. Ce chapitre nous apprend, que tant s'en faut que les afflictions auxquelles la profession de l'Evangile expose les Chrétiens doivent les abbattre, qu'elles les rendent dignes d'entrer dans le Royaume de Dieu; & qu'elles sont même une preuve de son juste Jugement; puis qu'il est juste que le Seigneur vienne pour donner du relâche à ceux qui auront souffert, & pour exercer la vengeance contre les Persécuteurs, & contre tous ceux qui n'obéïssent pas à l'Evangile de Jésus-Christ. Cette doctrine doit produire en nous la patience, & même la joie dans les afflictions, une vive crainte du Jugement de Dieu, & un soin continuel de lui plaire. Les vœux que St. Paul fait, pour l'affermissement des Thessaloniciens dans la foi & dans la grace de Dieu, nous montrent, que les Chrétiens doivent persévérer dans le bien, & tendre de plus en plus à la perfection. Ce doit être le but de leurs soins, aussi bien que de leurs priéres, comme St. Paul le marque en disant: *Que nôtre Dieu vous rende dignes de sa vocation! Qu'il accomplisse puissamment en vous toute sa bonne volonté, & l'œuvre de vôtre foi, afin que le nom de nôtre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié par vous, & que vous soyez glorifiés par lui, selon la grace de nôtre Dieu, & de Jésus-Christ Nôtre Seigneur, Amen!*

CHAPITRE II.

St. Paul, pour désabuser les Thessaloniciens de la croyance que quelques personnes avoient, que l'avénement du Seigneur, dont il venoit de parler, n'étoit pas éloigné, prédit, qu'avant que ce jour vint, il devoit arriver une apostasie dans l'Eglise, par l'Homme de péché & le Fils de perdition. Il marque quels seroient ses caractères; le lieu, le tems, la maniére de sa manifestation, les progrès qu'il feroit, & enfin sa ruine. L'Apôtre ajoûte des exhortations, & des vœux en faveur des Thessaloniciens.

Pour ce qui regarde l'avénement de nôtre Seigneur Jésus-Christ, & nôtre réunion avec lui;

2. Nous vous prions, mes Fréres, de ne vous pas laisser ébranler facilement dans *vos* pensées, & de ne vous point troubler, par quelque inspiration, ou par des paroles, ou par quelque lettre qu'on diroit venir de nôtre part, comme si le Jour de Christ étoit proche.

3. Que personne ne vous séduise en aucune maniére; car *ce Jour-là ne viendra point* que la révolte ne soit arrivée auparavant, & qu'on n'ait vû paroitre l'Homme de péché, le Fils de perdition;

4. Qui s'oppose & qui s'élève au dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore; jusqu'à s'asseoir comme un Dieu dans le temple de Dieu, voulant passer pour un Dieu.

5. Ne vous souvient-il pas que je vous disois ces choses, lors que j'étois encore avec vous?

6. Et vous savez ce qui le retient présentement, afin qu'il ne soit manifesté que dans son tems.

7. Car le mystère d'iniquité se forme déja; il faut seulement que celui qui lui fait obstacle présentement soit détruit.

8. Et alors paroîtra ce méchant, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, & qu'il abolira par l'éclat de son avénement.

9. Ce *méchant* viendra avec la force de Satan, avec toute sorte de puissance, avec des signes & de faux miracles;

10. Et avec toutes les séductions *qui portent* à l'iniquité ceux qui périssent; parce qu'ils n'ont point reçû l'amour de la Vérité, pour être sauvés.

11. C'est-pourquoi Dieu leur envoiera un *esprit*, qui donnera efficace à l'erreur, ensorte qu'ils croiront au mensonge;

12. Afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la Vérité, mais qui se sont plûs dans l'injustice, soient condamnés.

13. Mais pour nous, *mes* Fréres bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de graces à Dieu. à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis dès le commencement, pour *vous donner* le salut, par la sanctification de l'Esprit, & par la foi en la Vérité.

14. A quoi il vous a appellés par nôtre Evangile, pour la possession de la gloire de nôtre Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est-pourquoi, *mes* Fréres, demeurez fermes, & retenez les enseignemens que nous vous avons don-

nés, soit de vive voix, soit par nôtre Lettre.

16. Nôtre Seigneur Jésus-Christ lui-même, & Dieu nôtre Pére, qui nous a aimés, & qui nous a donné par sa grace une consolation éternelle, & une bonne espérance,

17. Veuille consoler vos cœurs, & vous affermir en toute sorte de *bonne* doctrine & de bonnes œuvres.

REFLEXIONS.

LA prophétie qui est contenuë dans ce chapitre est des plus remarquables; mais elle a de l'obscurité. St. Paul prédit; qu'il arriveroit dans l'Eglise une révolte presque générale, avant que le Jour du Seigneur vint. On a crû le plus communément & de tout tems; que cette prophétie marquoit la venuë de l'Antechrist; mais il est difficile d'expliquer toutes les circonstances de cette prédiction. Elle s'applique assez naturellement à ce qui arriva quelque tems après la mort des Apôtres, lors qu'on vit l'ignorance, les erreurs les plus dangereuses, la corruption des mœurs, la tyrannie, l'idolatrie, & toutes sortes de superstitions & de désordres, entrer dans l'Eglise, & y règner pendant plusieurs siécles. Mais cette prophétie marque aussi, que cette apostasie & cette extrème corruption ne dureroit pas toûjours, & que le Seigneur l'aboliroit par sa puissance infinie. Dieu a voulu que cet événement fût prédit, afin qu'on n'en fût pas surpris, & que les fidèles se tinssent sur leurs gardes. Il faut remarquer aussi, après St. Paul, que s'il y a eu, & s'il y a encore des gens qui se soient laissés séduire par l'erreur, cela est arrivé par un juste Jugement de Dieu; parce que ces gens-là n'aimoient pas la Vérité, & parce qu'ils prenoient plaisir dans le vice. Mais ceux que Dieu a éclairés des pures lumiéres de l'Evangile doivent lui rendre graces, *de ce qu'il les a élus pour le salut, & pour la possession de sa gloire; demeurer fermes dans la Vérité qu'ils ont reçuë, & prier le Seigneur qu'il veuille les sanctifier entiérement, & les affermir dans la bonne & pure doctrine, & dans toutes sortes de bonnes œuvres.*

CHAPITRE III.

Saint Paul exhorte les Thessaloniciens à prier pour lui, & pour les progrès de l'Evangile; & il prie aussi pour eux. Il leur ordonne, de se séparer de ceux qui vivoient dans le déreglement, & de n'avoir point de communion avec eux; & il condamne en particulier ceux qui vivoient sans rien faire. Il finit son Epitre par des souhaits & des priéres pour les fidèles de Thessalonique.

AU reste, *mes* Fréres, priez pour nous, afin que la Parole du Seigneur ait un cours libre, & qu'elle soit glorifiée *par tout*, comme elle l'est parmi vous;

2. Et que nous soyons délivrés des hommes fâcheux & méchans; car tous n'ont pas la foi.

3. Le Seigneur est fidèle, qui vous affermira & vous préservera du mal.

4. Nous avons cette confiance à vôtre égard en nôtre Seigneur, que vous faites & que vous ferez les choses que nous vous ordonnons.

5. Et le Seigneur *veuille* conduire vos cœurs à aimer Dieu, & à attendre patiemment Jésus-Christ!

6. *Mes* Fréres, nous vous recommandons aussi, au nom de nôtre Seigneur Jésus-Christ, que vous vous retiriez d'avec tout *homme qui se dit* Frére, & qui vit d'une maniére déréglée, & non selon les enseignemens qu'il a reçûs de nous.

7. Car vous savez vous mêmes comment vous devez nous imiter, puis que nous ne nous sommes point conduits déréglément parmi vous;

8. Et que nous n'avons mangé gratuïtement le pain de personne; mais *que nous avons été* dans la fatigue & dans la peine, travaillant nuit & jour, pour n'être à charge à aucun de vous.

9. Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit; mais c'est pour nous donner nous mêmes en exemple à vous, afin que vous nous imitiez.

10. Aussi lors que nous étions avec vous, nous vous déclarions expressément, que si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger.

11. Car nous apprenons qu'il y en a quelques-uns parmi vous, qui mènent une vie déréglée, qui ne travaillent point, & qui vivent dans la curiosité.

12. C'est-pourquoi nous recommandons à ces sortes de gens, & nous les exhortons, de la part de nôtre Seigneur Jésus-Christ, de travailler, & de manger leur pain paisiblement.

13. Mais pour vous, *mes* Fréres, ne vous lassez point de bien-faire.

14. Et si quelqu'un n'obéït point à ce que nous vous disons par cette Lettre, marquez-le, & n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il en ait de la confusion.

15. Toutefois ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un Frére.

16. Le Seigneur de la paix vous donne lui-même toûjours la paix en toutes maniéres! Le Seigneur *soit* avec vous tous!

17. Je

17. Je vous saluë de ma propre main, moi Paul ; c'est là ma signature dans toutes *mes* Epîtres : J'écris ainsi.

18. La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous tous, Amen !

REFLEXIONS.

IL y a trois réflexions principales à faire sur ce chapitre : La prémiére, que le zèle pour la gloire de Dieu oblige tous les Chrétiens à prier pour l'avancement de l'Evangile, & pour les fidèles Ministres qui l'annoncent ; comme eux de leur côté doivent aussi prier pour l'Eglise & pour tous ses membres. La seconde, que s'il y a des gens dans l'Eglise qui vivent d'une maniére dérèglée, & qui ne se conduisent pas suivant les commandemens de Jésus-Christ, il n'est pas permis de les regarder comme fréres, mais qu'on doit se séparer d'eux. C'est ce que St. Paul ordonne expressément, au nom de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, & ce qui est répété en plusieurs endroits du Nouveau Testament. Par où l'on voit que Dieu veut que la Discipline soit exercée ; que les pécheurs scandaleux ne doivent pas être réputés membres de l'Eglise, & que les Chrétiens doivent éviter leur commerce. III. Il est à remarquer, que l'Apôtre condamne en particulier ceux qui, au lieu de s'occuper & de travailler dans une vocation légitime, passent leur vie dans l'oisiveté, dans la curiosité, & dans des occupations frivoles. Il paroit de ce que St. Paul dit sur ce sujet, que ce genre de vie, qui est ordinairement fort commun dans les villes, & que l'on regarde dans le monde comme innocent, est tout-à-fait indigne des Chrétiens ; & que ceux qui le suivent ne méritent pas même de vivre ; puisque, comme St. Paul le déclare, *Si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger.*

La seconde Epître aux Thessaloniciens a été écrite d'Athènes.

PREMIERE EPITRE DE S. PAUL APÔTRE A TIMOTHÉE.

ARGUMENT.

On croit que St. Paul écrivoit cette Epître, environ l'an 64 de Nôtre Seigneur, à Timothée, qu'il avoit laissé à Ephèse, pour prendre soin de l'Eglise de cette ville là. Son but est d'exhorter Timothée, à s'opposer aux faux Docteurs, & de lui enseigner comment les Evêques & les Pasteurs doivent conduire l'Eglise de Dieu.

CHAPITRE I.

Dans le prémier chapitre, l'Apôtre ordonne à Timothée d'empêcher que certains faux Docteurs Juifs ne corrompissent la Doctrine Chrétienne, par des subtilités & des spéculations extravagantes & profanes, & n'introduisissent des disputes dans l'Eglise. Et parce que ces Docteurs marquoient un grand zèle pour la Loi, il montre quel en est le véritable usage. Cela lui donne occasion de parler de la grace que Dieu lui avoit faite, de l'appeller à l'Apostolat, & de la miséricorde de Dieu envers les pécheurs. En-fin

fin il exhorte Timothée à s'acquiter avec zéle des devoirs de sa charge, & à résister aux faux Docteurs.

PAUL Apôtre de Jésus-Christ, par le commandement de Dieu nôtre Sauveur, & du Seigneur Jésus-Christ nôtre espérance:

2. A Timothée mon vrai fils en la foi: Grace, miséricorde, & paix de la part de Dieu nôtre Pére, & *de* Jésus-Christ, nôtre Seigneur!

3. Suivant la priére que je te fis, lors que je partis pour la Macédoine, de demeurer à Ephése, *je te prie encore* d'avertir certaines personnes, de n'enseigner point une doctrine différente;

4. Et de ne s'attacher pas à des fables & à des généalogies qui n'ont point de fin; & qui engendrent des disputes, au lieu de former l'édifice de Dieu, qui *consiste* dans la foi.

5. Le but du commandement c'est la Charité, *qui procéde* d'un cœur pur, & d'une bonne conscience, & d'une foi sincère;

6. Dont quelques-uns s'étant détournés, se sont égarés dans de vains raisonnemens;

7. Prétendant être Docteurs de la Loi, quoi qu'ils n'entendent point ce qu'ils disent, ni les choses qu'ils assurent comme certaines.

8. Or nous savons que la Loi *est* bonne, pour celui qui en fait un usage légitime;

9. Et qui sait que ce n'est pas pour le juste que la Loi a été établie, mais pour les méchans, pour ceux qui ne peuvent se soumettre, pour les impies, pour les vicieux, pour les gens sans réligion, pour les profanes, pour les meurtriers de pére & de mére, & les *autres* homicides;

10. Pour les fornicateurs, pour les abominables, pour les voleurs d'hommes, pour les menteurs, pour les parjures, & pour tout ce qui est contraire à la saine doctrine,

11. Laquelle est conforme au glorieux Evangile de Dieu souverainement heureux, dont la dispensation m'a été confiée.

12. Et je rens graces à Jésus-Christ nôtre Seigneur, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, m'ayant établi dans le Ministère;

13. *Moi* qui étois auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que je l'ai fait par ignorance *étant* dans l'incrédulité.

14. Et la grace de nôtre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi & la charité qui est en Jésus-Christ.

15. Cette parole *est* certaine, & digne d'être reçue avec une entiére croyance; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le prémier.

16. Mais j'ai obtenu miséricorde; afin que Jésus-Christ fit voir, en moi le prémier, une parfaite clémence, pour servir de modèle à ceux qui croiront en lui, pour *avoir* la vie éternelle.

17. Au Roi des siécles, immortel, invisible, à Dieu seul sage, *soient donc* honneur & gloire, aux siécles des siécles, Amen!

18. Mon fils Timothée, ce que je te recommande, c'est que, conformément aux prophéties qui ont été faites autrefois de toi, tu t'acquites pleinement de ton devoir dans cette bonne guerre;

19. Conservant la foi, & la bonne conscience; à laquelle quelques-uns ayant renoncé, ils ont fait naufrage en ce qui regarde la foi.

20. Du nombre desquels sont Hyménée, & Aléxandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne *plus* blasphèmer.

REFLEXIONS.

LES instructions que ce chapitre contient sont les suivantes: La prémiére, que le devoir des Ministres de l'Evangile est d'enseigner & de conserver la pure doctrine; & de resister à ceux qui veulent l'alterer, en enseignant des doctrines, ou fausses, ou inutiles, & qui ne sont propres qu'à exciter des disputes & du trouble dans l'Eglise. La seconde, *que le but de la Réligion est la charité, qui procéde d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foi sincère; & que ceux qui se détournent de ce but s'égarent en de vains discours.* C'est par là que nous pouvons juger si les doctrines qu'on nous annonce sont véritables, & si nous sommes nous-mêmes du nombre des vrais & sincères Chrétiens. La troisiéme instruction est, que la Loi, entant qu'elle défendoit aux Juifs les crimes les plus grossiers, avoit été donnée, plûtôt pour réprimer les méchans & les hommes corrompus, que pour les gens de bien, qui ont en horreur ces crimes-là; d'où il suit, que bien qu'elle ne soit pas abolie, elle n'a plus à cet égard-là le même usage par rapport aux Chrétiens qu'elle avoit autrefois; puis que l'Evangile forme les hommes à la plus parfaite sainteté. IV. St. Paul nous enseigne ici, que Jésus-Christ est *venu au monde pour sauver les pécheurs*; & c'est ce qu'il confirme par son exemple. C'est là une doctrine pleine de consolation pour les pécheurs véritablement repentans. Sur quoi il faut cependant remarquer ce que dit St. Paul, savoir, que Dieu lui avoit fait miséricorde; parce que lors qu'il avoit persécuté l'Eglise, & blasphèmé contre Jésus-

Jésus-Christ, il l'avoit fait par ignorance, étant dans l'incrédulité. Cela nous apprend, qu'il est bien plus facile d'obtenir le pardon des péchés qui sont commis par ignorance, que de ceux où l'on tombe volontairement, & contre la connoissance que l'on a de la volonté de Dieu. Enfin, nous voyons dans ce chapitre, que l'on doit sur toutes choses s'étudier à avoir une bonne conscience; puis qu'en la perdant on perd la foi, & qu'on tombe dans le dernier endurcissement.

CHAPITRE II.

L'Apôtre ordonne qu'on prie dans l'Eglise pour tous les hommes, & en particulier pour les Rois & les Magistrats, qui étoient alors Païens; & il fonde cet ordre, sur ce que Dieu veut le salut de tous les hommes; & que c'est dans cette vuë qu'il a envoyé son Fils pour les sauver, & qu'il leur fait annoncer son Evangile. II. Il ordonne, que les hommes prient dans un esprit de paix & de pureté; & que les femmes assistent aux assemblées de l'Eglise avec un habillement modeste, & qu'elles demeurent dans le respect & dans le silence.

JE recommande donc avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des priéres, des supplications, & des actions de graces pour tous les hommes;

2. Pour les Rois, & pour tous ceux qui sont constitués en dignité; afin que nous menions une vie paisible & tranquile, en toute piété & *en toute* honnêteté.

3. Car cela *est* bon & agréable à Dieu nôtre Seigneur;

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, & qu'ils parviennent à la connoissance de la Vérité.

5. Car *il y a* un seul Dieu, & un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, Jésus-Christ homme;

6. Qui s'est donné soi-même en rençon pour tous; c'est le témoignage qui a été rendu en son propre tems.

7. C'est pour cela, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) *c'est pour cela* que j'ai été établi Prédicateur, Apôtre & Docteur des Gentils dans la Foi & dans la Vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tou lieu, levant leurs mains *au ciel*, sans colère & sans contestations.

9. Et de même que les femmes se parent d'un vêtement honnête, avec pudeur & modestie, non avec des cheveux frisés, ni avec de l'or, ou des perles, ou des habits somptueux;

10. Mais *qu'elles se parent* de bonnes œuvres, comme il est séant à des femmes qui font profession de servir Dieu.

11. Que la femme écoute l'instruction, avec silence & une entiére soumission;

12. Car je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre aucune autorité sur son mari; mais *il faut* qu'elle demeure dans le silence.

13. Car Adam fut formé le prémier, & Eve ensuite.

14. Et ce ne fut pas Adam qui fut séduit; mais la femme ayant été séduite, fut cause de la transgression.

15. Cependant *la femme* sera sauvée, quoi qu'elle enfante *avec douleur*, si elle demeure dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans la modestie.

REFLEXIONS.

NOus apprenons de ce chapitre, I. Que c'est un devoir tout-à-fait indispensable dans la Réligion, de faire des priéres publiques pour le salut de tous les hommes, & en particulier pour les Rois, & pour tous ceux qui sont élevés en autorité; & qu'ainsi ces priéres font une partie essentielle du culte des Chrétiens. II. Que la bonté de Dieu envers les hommes est si grande, qu'il veut que tous soient sauvés, & que c'est à cause de cela qu'il a donné son Fils Jésus-Christ pour être Médiateur entre lui & eux. C'est aussi ce qui nous oblige à désirer le salut de tous les hommes, à les aimer tous, & à prier pour eux. III. Que les priéres ne peuvent être agréables à Dieu, à moins qu'elles ne soient faites avec un cœur pur, & dans un esprit de charité & de paix, sans colère & sans contestations. Outre cela, l'Apôtre donne aux femmes Chrétiennes ces trois leçons: La prémiére, de s'habiller avec beaucoup de modestie & de pudeur, comme il est séant à des femmes qui font profession de servir Dieu; de fuir l'immodestie, & les ornemens excessifs, & d'observer sur tout ces régles, lors qu'elles assistent aux Assemblées réligieuses. La seconde, de demeurer dans le silence & dans la soûmission, non seulement dans l'Eglise, mais aussi dans les maisons envers leurs Maris. Et la troisiéme, que celles à qui Dieu donne des enfans se sauveront, si elles prennent soin des enfans qu'elles ont mis au monde, si elles les élèvent dans la piété, & si elles demeurent elles-mêmes dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans la modestie.

CHAPITRE III.

St. Paul parle dans ce chapitre, I. De l'importance de la charge d'Evêque & de Pasteur, & des qualités que doivent avoir ceux qui sont admis à cet emploi. II. De la charge des Diacres, dont l'office étoit d'administrer les aumônes de l'Eglise, & d'assister les Evêques

ques dans leurs fonctions; & il marque aussi les vertus qui doivent se rencontrer dans les Diacres. III. Pour engager Timothée à n'admettre aux charges Ecclésiastiques que des personnes qui en fussent dignes, & à conduire l'Eglise comme il faut, il lui représente quelle est la dignité de l'Eglise de Dieu, & l'excellence de la doctrine qui y est enseignée.

CEtte parole est certaine: Si quelqu'un desire d'être Evêque, il desire une œuvre excellente.

2. Mail il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, prudent, grave, hospitalier, propre à enseigner;

3. Qu'il ne soit pas adonné au vin, ni violent, ni porté au gain deshonnête, mais *qu'il soit* moderé, éloigné des quèrelles, exemt d'avarice;

4. Qu'il gouverne bien sa propre famille, tenant ses enfans dans la soumission, & dans toute *sorte* d'honnêteté.

5. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre famille, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu?

6. Qu'il ne soit point nouvellement converti; de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du Diable.

7. Il faut aussi qu'il ait bon tèmoignage de ceux *qui sont* hors de l'Eglise; de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piége du Diable.

8. De même *il faut* que les Diacres soient graves, *qu'ils ne soient* ni doubles en paroles, ni adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête;

9. Mais qu'ils conservent le mystère de la Foi, avec une conscience pure;

10. Et que ceux-ci soient aussi prémiérement éprouvés; qu'ensuite ils servent, s'ils sont trouvés sans reproche.

11. Il faut de même que leurs femmes soient graves, *qu'elles ne soient* point médisantes, qu'elles soient sobres, & fidèles en toutes choses.

12. Que les Diacres soient maris d'une seule femme, gouvernant bien leurs enfans, & leurs propres familles.

13. Car ceux qui auront bien servi s'acquiérent un degré honorable, & un grande liberté dans la foi qui *est* en Jésus-Christ.

14. Je t'écris ceci, espérant d'aller te voir bien-tôt.

15. Afin que si je tarde, tu saches comment il faut se conduire dans la Maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne & l'appui de la Vérité.

16. Et certainement le mystère de piété est grand; Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vû des Anges, prêché aux Gentils, crû dans le monde, & élevé dans la Gloire.

REFLEXIONS.

CE que St. Paul dit de l'excellence de la charge d'Evêque, & des qualités qui sont requises en ceux qui y aspirent, ou qui l'exercent, nous montre que cette charge est d'institution divine, & d'une très-grande importance. C'est sur quoi les Pasteurs doivent faire de sérieuses réflexions, afin de se rendre dignes d'un si saint emploi; non seulement en évitant tous les défauts qui rendroient leur Ministère infructueux, & en vivant d'une maniére qu'on ne puisse leur en reprocher aucun avec justice; mais outre cela, en ayant une conduite édifiante, & en donnant l'exemple de toutes sortes de vertus. II. Les règles que St. Paul prescrit ici montrent, qu'il n'est pas permis d'admettre aux Ordres Sacrés des personnes qui ne soient pas irrépréhensibles, & propres à enseigner & à conduire l'Eglise de Dieu. III. Tous les Chrétiens doivent considérer, que puisque cette charge est d'une si grande conséquence, & que le salut des ames & la gloire de Dieu en dépendent, le caractère des Pasteurs doit être vénérable & sacré dans l'Eglise, & qu'on doit avoir en révérence ceux qui en sont revêtus, & qui le soutiennent dignement. Pour ce qui est des Diacres, il paroit de ce chapitre, que leur charge, qui avoit été établie d'abord après l'ascension de Jésus-Christ, fut conservée dans toutes les Eglises, de même que celle des Evêques; & qu'outre qu'elle étoit fort utile, à cause des fonctions auquelles les Diacres s'employoient, elle servoit à former de bons Pasteurs, les Apôtres ayant établi une subordination, & réglé qu'on n'éleveroit personne à la charge d'Evêque que par degrés, & que les Evêques seroient pris d'entre les Diacres qui auroient bien servi. Par ce moyen on ne mettoit à la tête des Eglises que des gens connus, & qui eussent suffisamment d'âge & d'expérience. C'est un très grand mal, que ce bel ordre ne s'observe plus aujourd'hui dans la plûpart des Eglises. Enfin, ce que St. Paul dit de la dignité de l'Eglise du Dieu vivant, & de l'excellence de la doctrine qui y est enseignée, doit être bien considéré, tant par les Conducteurs de l'Eglise, que par tous les Fidèles; afin que les uns & les autres soient incités par là à respecter l'Eglise du Seigneur, à y demeurer inviolablement attachés, & à s'acquiter de leur devoir, chacun suivant son état & sa vocation.

CHA.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre avertit Timothée, qu'il s'éleveroit de faux Docteurs, qui condamneroient le mariage & l'usage de certaines viandes. II. Il exhorte Timothée à enseigner la pure doctrine, & à s'attacher à la vraie piété; de laquelle il réprésente l'utilité & les fruits. III. Il lui recommande de rendre son ministère & sa jeunesse réspectables, & d'être attentif à tous ses devoirs.

L'Esprit dit expressément, que dans les derniers tems quelques-uns se révolteront de la foi, s'attachant à des Esprits séducteurs, & aux doctrines des Démons;

2. Enseignant des mensonges par hypocrisie, étant cautérisés dans leur propre conscience;

3. Défendant de se marier, *commandant* de s'abstenir des viandes que Dieu a créées, afin que les fidéles & ceux qui ont connu la vérite en usent avec actions de graces.

4. Car tout ce que Dieu a créé *est* bon, & rien n'est à rejetter, pouvû qu'on le prenne avec actions de graces.

5. Parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu, & par la priére.

6. Si tu réprésentes ces choses aux Fréres, tu seras un bon Ministre de Jésus-Christ, nourri dans les paroles de la foi, & de la bonne doctrine que tu as suivie avec soin.

7. Mais rejette les fables profanes, & semblables à celles des vieilles, & exerce-toi à la piété.

8. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente, & de celle qui est à venir.

9. Cette parole *est* certaine, & digne d'être reçuë avec une entiére croyance.

10. C'est à cause de cela que nous endurons des travaux & des opprobres; parce que nous espérons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, & principalement des Fidèles.

11. Annonce ces choses & *les* enseigne.

12. Ne *donne sujet* à personne *de* mépriser ta jeunesse; mais sois le modèle des Fidèles, par *tes* paroles, par *ta* conduite, par *ta* charité, par l'esprit *qui t'anime*, par *ta* foi, par *ta* pureté.

13. Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, & à l'instruction, en attendant que je vienne.

14. Ne néglige point le don qui *est* en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains de l'assemblée des Pasteurs.

15. Pense à ces choses, & sois en toûjours occupé; afin que tout le monde voie les progrès que tu fais.

16. Prens garde à toi & à l'instruction; persévére dans ces choses; car en faisant cela tu te sauveras toi-même, & ceux qui t'écoutent.

REFLEXIONS.

POur profiter de cette lecture, il faut remarquer en prémier lieu, qu'il s'éleva dans l'Eglise primitive, & dans les siécles suivans, selon la prédiction que St. Paul fait ici, des faux docteurs, qui, sous un vain prétexte de piété, condamnérent le mariage & l'usage des viandes, & introduisirent diverses erreurs dans la Réligion. Cela doit nous faire reconnoître, combien il importe d'éviter l'erreur & la superstition, & de ne s'écarter jamais de la doctrine de l'Evangile. Mais il faut cependant se souvenir, que ce que St. Paul dit ici n'autorise point le libertinage & la sensualité; & que l'usage des créatures de Dieu n'est permis, qu'autant qu'on s'en sert avec modération & avec actions de graces. II. Comme ces imposteurs, dont St. Paul parle, étoient des hommes charnels, qui cherchoient à s'enrichir, & à jouïr des commodités de la vie, & qui faisoient servir la Réligion à leur intérêt, St. Paul réprésente à Timothée, que la véritable piété est ce qu'il y a de plus utile, même dès cette vie; *qu'elle a la promesse de la vie présente, aussi-bien que celle de la vie à venir; & que Dieu, qui a soin de tous les hommes, a particuliérement soin des fidèles.* C'est la une vérité constante; & c'est ce qui nous apprend, que le vrai & l'unique moyen d'être heureux, & en cette vie & en l'autre, c'est de nous attacher par dessus toutes choses à la solide piété. III. St. Paul marque dans ce chapitre, que le devoir des Ministres de l'Evangile est d'annoncer une doctrine pure, de s'exercer continuellement à la piété, de se conduire d'une maniére qu'ils ne donnent occasion à personne de les mépriser; & qu'ils soient des modèles de foi, de sainteté, de pureté, & de toutes sortes de vertus, dans leurs discours & dans toute leur conduite. Il leur recommande outre cela, de cultiver leurs dons par le travail, par l'étude, & par l'assiduité aux fonctions de leur charge; ensorte que tout le monde soit témoin de leurs progrès, & qu'ils puissent se sauver eux-mêmes & ceux qui les écoutent. Ces leçons s'adressent prémiérement aux Pasteurs; & ils doivent y faire la plus sérieuse attention; mais elles engagent aussi tous les Chrétiens à faire un bon usage du ministère de leurs Conducteurs, & à prier le Seigneur qu'il sanctifie ceux qui éxercent cette sainte charge, afin qu'ils s'acquitent

quitent de tous leurs devoirs, à la gloire de Dieu, & à l'édification de son Eglise.

CHAPITRE V.

St. Paul prescrit à Timothée la maniére dont il devoit se conduire dans les avertissemens & dans les censures ; & lors qu'il s'agiroit de recevoir des Veuves au service de l'Eglise. L'Apôtre marque à cette occasion le devoir des femmes, & les défauts qu'elles doivent éviter. Il parle ensuite de l'honneur & du salaire qui est dû aux Pasteurs ; & de ce qu'il falloit observer dans les accusations qui seroient faites contr'eux, & dans leur ordination.

NE reprens pas rudement un vieillard ; mais exhorte-le comme un pére ; les jeunes gens, comme des fréres ;

2. Les femmes âgées, comme des méres ; les jeunes, comme des sœurs, avec une entiére pureté.

3. Honore les Veuves qui sont véritablement Veuves.

4. Mais si quelque Veuve a des enfans, ou des enfans de ses enfans, qu'ils apprennent avant toutes choses à exercer leur piété envers leur propre famille, & à rendre la pareille à ceux qui leur ont donné la vie ; car cela est bon & agréable à Dieu.

5. Or *la Veuve* qui est véritablement Veuve, & qui est demeurée seule, espére en Dieu, & persévére nuit & jour en priéres & en oraison.

6. Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte en vivant.

7. Averti-les donc de ces choses, afin qu'elles soient sans reproche.

8. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, & il est pire qu'un infidéle.

9. Que celle qui sera mise sur le rôle des Veuves, n'ait pas moins de soixante ans, & qu'elle ait été femme d'un seul mari.

10. Et qu'elle ait le témoignage d'avoir fait de bonnes œuvres, d'avoir *bien* élevé ses propres enfans, d'avoir exercé l'hospitalité, lavé les piés des Saints, secouru les affligés, & de s'être appliquée à toutes les bonnes œuvres.

11. Mais n'admets pas les Veuves qui sont plus jeunes ; car quand le libertinage leur a fait secouer le joug de Christ, elles veulent se remarier ;

12. Ce qu'elles font à leur condamnation, parce qu'elles ont violé leur prémier engagement.

13. Et avec cela elles sont oisives ; elles s'accoutument à aller de maison en maison ; & non seulement elles vivent dans l'oisiveté, mais elles sont aussi causeuses & curieuses, & parlent de choses qui ne sont pas bienséantes.

14. Je veux donc que ces jeunes *Veuves* se marient, qu'elles aient des enfans, qu'elles gouvernent leur ménage, qu'elles ne donnent aucune occasion à l'adversaire de médire.

15. Car il y en a quelques unes qui se sont déja égarées pour suivre Satan.

16. Que si quelque Fidèle, homme, ou femme, a des Veuves *dans sa famille*, qu'il les assiste, & que l'Eglise n'en soit point chargée ; afin qu'elle ait dequoi entretenir celles qui sont véritablement Veuves.

17. Que les Pasteurs qui s'acquittent bien de leurs fonctions, soient jugés dignes d'un double honneur ; principalement ceux qui travaillent à la *prédication de la* parole & à l'instruction.

18. Car l'Ecriture dit : Tu ne lieras point la bouche au bœuf qui foule le grain : Et, l'ouvrier *est* digne de son salaire.

19. Ne reçois aucune accusation contre un Pasteur, que sur la déposition de deux ou de trois témoins.

20. Reprens publiquement ceux qui péchent, afin de donner de la crainte aux autres.

21. Je te conjure devant Dieu, *devant* le Seigneur Jésus-Christ, & devant les Anges elûs, d'observer ces choses sans aucune prévention, & sans rien faire par des affections particuliéres.

22. N'impose les mains à personne avec précipitation, & ne participe point aux péchés d'autrui ; conserve toi pur toi-même.

23. Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac & de tes fréquentes indispositions.

24. Il y a des personnes dont les péchés sont manifestes, & précédent *leur* condamnation ; mais il y en a d'autres dont les péchés ne se découvrent que dans la suite.

25. De même il y a des bonnes œuvres qui sont manifestes ; & si elles ne le sont pas d'abord, elles ne sauroient demeurer *toûjours* cachées.

REFLEXIONS.

CE qui est dit dans ce chapitre apprend, prémiérement aux Pasteurs, à dispenser leurs exhortations avec prudence, ayant égard aux personnes à qui ils les adressent ; & à se conduire en toutes choses avec beaucoup de discrétion, & en même tems avec droiture & intégrité. II. Les régles que St. Paul prescrit, par rapport aux Veuves qui servoient l'Eglise, montrent, que tout doit se passer

ser avec ordre dans l'Eglise du Seigneur, particuliérement à l'égard des œuvres de charité; que l'on ne doit confier la dispensation des aumônes, & le soin des choses saintes, qu'à des personnes graves & pieuses; & que ceux qui ont des parens pauvres, & qui peuvent les assister, sont obligés de le faire. III. On voit ici, que les femmes âgées doivent s'attacher aux œuvres de piété & de charité, & donner aux jeunes femmes de bonnes instructions & de bons exemples; que c'est une vie indigne des femmes Chrétiennes, que d'être oiseuses, causeuses, curieuses, & d'aller de maison en maison; mais que Dieu veut qu'elles soient sages, modestes, chastes, retirées, & qu'elles prennent soin de leur ménage & de leur famille. IV. L'ordre que St. Paul donne à Timothée, de reprendre publiquement ceux qui péchent, établit la nécessité de la Discipline de l'Eglise & des censures publiques. Enfin, l'on peut recueillir de tout ce chapitre, que le Ministère des Pasteurs est une charge bien importante, qu'elle demande beaucoup de prudence, de lumiéres, & de probité; qu'ainsi l'on doit être fort circonspect, & ne rien faire avec précipitation, lors qu'il s'agit d'admettre des personnes à un Ministère si saint; comme d'un autre côté, on ne doit pas accuser ni condamner legérement & sans de justes fondemens ceux qui l'exercent.

CHAPITRE VI.

Il est parlé dans ce chapitre, I. Du devoir des Serviteurs envers leurs Maitres. II. Des faux Docteurs qui enseignoient une doctrine différente de celle de St. Paul, & du mal qu'ils faisoient dans l'Eglise; en y excitant des disputes. Et parce que ces Docteurs-là agissoient dans des vuës d'intérêt, St. Paul parle du contentement d'esprit, & des maux qui naissoient de l'amour des richesses. IV. Il somme Timothée, avec beaucoup de force, d'observer tout ce qu'il venoit de lui prescrire; de conserver la pureté de la doctrine, & de fuir les disputes inutiles.

Que tous les esclaves, qui sont sous le joug *de la servitude*, regardent leurs Maitres comme dignes de toute sorte d'honneur; afin que le nom de Dieu & *sa* doctrine *ne soient point* blâmés.

2. Et que ceux qui ont des Fidèles pour Maîtres, ne les méprisent point, sous prétexte qu'ils sont leurs fréres; mais qu'ils les servent d'autant mieux, par cela même qu'ils sont fidèles, chéris *de Dieu*, & qu'ils ont soin de leur faire du bien. Enseigne leur ces devoirs & les y exhorte.

3. Si quelqu'un enseigne autrement, & n'acquiesce pas aux salutaires instructions de nôtre Seigneur Jésus-Christ, & à la doctrine qui est selon la piété,

4. Il est enflé, il ne sait rien, mais il a la maladie des questions & des disputes de mots; d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, & les mauvais soupçons,

5. Les vaines disputes de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la Vérité, & qui regardent la piété comme un moyen de gagner du *bien*: Sépare-toi de ces gens-là.

6. Or la piété avec le contentement d'esprit est un grand gain;

7. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, & il est évident, que nous n'en pouvons rien emporter.

8 Ainsi pourvû que nous ayons la nourriture, & dequoi nous vêtir, cela nous suffira.

9. Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piége, & en plusieurs desirs insensés & pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine & dans la perdition.

10. Car l'amour des richesses est la racine de toutes sortes de maux; & quelques-uns les ayant recherchées avec ardeur se sont détournés de la foi, & se sont eux-mêmes embarassés dans bien du tourment.

11. Mais toi, ô homme de Dieu, fui ces choses; & recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

12. Combats dans le combat de la foi; remporte la Vie éternelle, à laquelle tu as été appellé, & dont tu as fait une si belle profession en présence de plusieurs témoins.

13. Je te somme devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, & devant Jésus-Christ, qui fit cette belle confession devant Ponce Pilate;

14. De garder ces commandemens, étant sans tache & sans reproche, jusqu'à l'avénement de nôtre Seigneur Jésus-Christ;

15. Qui sera manifesté en son propre tems, par le bienheureux & seul Prince, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs;

16. Qui seul possède l'immortalité, & qui habite une lumiére inaccessible; que nul homme n'a vû, ni ne peut voir; à qui appartiennent l'honneur & la puissance éternelle, Amen.

17. Recommande aux Riches de ce monde, de n'être point orgueilleux; de ne point mettre leur confiance dans l'instabilité des richesses, mais *de la mettre* dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouïr;

18. De faire du bien, d'être riches

en bonnes œuvres, prompts à donner, & à faire part de leurs biens ;

19. S'amassant *ainsi* pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la Vie éternelle.

20. O Timothée! Garde le dépôt qui t'a été confié, fuyant les discours vains & profanes, & tout ce qu'oppose une science faussement ainsi nommée ;

21. De laquelle quelques-uns faisant profession, se sont détournés de la foi. La grace soit avec toi, Amen.

REFLEXIONS.

LE soin que St. Paul à de marquer le devoir des esclaves, après avoir parlé de celui des Pasteurs, montre que Dieu veut le salut de toutes sortes de personnes, & qu'il n'a pas d'égard à la différence des conditions. Cela fait voir aussi que les Serviteurs doivent être fidéles & soûmis à leurs Maîtres; considérant, que si du tems de St. Paul les esclaves qui avoient des Maîtres Païens étoient obligés à ce devoir, ceux qui servent des Maîtres Chrétiens le sont beaucoup plus. II. Il faut faire une sérieuse attention à ce que St. Paul dit ici si fortement, contre les questions & les disputes inutiles & curieuses, & contre ceux qui s'y adonnent; lesquels il répréſente comme des gens pleins d'orguil, qui ont le cœur gâté, & qui causent des maux infinis dans l'Eglise. Cela doit inspirer, tant à ceux qui enseignent, qu'à tous les Chrétiens, une extrême aversion pour ces sortes de disputes; & les engager à éviter, comme St. Paul l'ordonne, ceux qui les excitent & qui les entretiennent, & à se separer d'eux. Une troisiéme instruction que ce chapitre contient, *c'est que la piété avec le contentement d'esprit est un grand gain; que comme nous n'avons rien apporté au monde, nous n'en emporterons rien; & que pourvû que nous ayons la nourriture & le vêtement cela doit nous suffire.* Cette leçon est très-importante pour la tranquilité de la vie, & pour se garantir des tentations où l'on tombe, dès qu'on s'écarte de cette règle. IV. L'Apôtre confirme cette leçon, en nous avertissant, *que l'amour des richesses est la racine de toutes sortes de maux; que ceux qui ont envie de devenir riches s'engagent dans la tentation, dans des piéges, & dans plusieurs desirs insensés & pernicieux, qui les plongent dans la perdition.* C'est là une vérité que la Parole de Dieu nous enseigne, & que l'expérience confirme tous les jours. V. St. Paul marque ici le devoir de ceux qui ont du bien, c'est, *de ne pas mettre leur confiance dans leurs richesses, qui sont incertaines & périssables, mais d'être riches en bonnes œuvres; afin de se faire un trésor pour l'avenir, & d'obtenir la vie éternelle.* Ce sont là des devoirs que le Christianisme impose à tous les Chrétiens à qui Dieu a donné des biens en ce monde, & qu'ils doivent avoir continuellement devant les yeux. Enfin, la maniére grave & solemnelle dont St. Paul somme Timothée de remplir tous les devoirs de sa charge, & de conserver fidèlement le dépôt de la pure doctrine, qui lui avoit été confié, doit engager tous ceux qui sont dans le Ministère sacré, à redoubler de plus en plus leur zèle, & à s'acquiter de tous leurs devoirs avec tant de fidélité, *qu'ayant combattu dans le bon combat de la foi, ils obtiennent la Vie eternelle, & qu'ils soient irrépréhensibles à la venuë de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, laquelle le bienheureux & seul Prince, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, manifestera en son tems; lui qui possède seul l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vû ni ne peut voir, & auquel appartiennent l'honneur & la puissance éternellement. Amen!*

La prémiére à Timothée a été écrite de Laodicée, qui est la Métropolitaine de la Phrygie Pacatienne.

SECONDE EPITRE DE S. PAUL APOTRE A TIMOTHÉE.

ARGUMENT.

L'Apôtre St. Paul écrivoit cette Epître environ l'an 66 de Jésus-Christ, étant prisonnier à Rome pour la seconde fois, un peu avant que de souffrir le martyre. Il y réitére les exhortations qu'il avoit déja adressées auparavant à Timothée, & il lui recommande de s'acquiter fidèlement & avec un nouveau zèle des devoirs de sa charge.

CHAPITRE I.

St. Paul marque la tendresse qu'il avoit pour Timothée; & il loue sa foi & sa piété. Il l'exhorte à redoubler son zèle, à ne point se rebuter à cause des afflictions auxquelles les fidèles; & particuliérement les Ministres de l'Evangile étoient exposés, & à retenir toujours la pure doctrine de Jésus-Christ. Il se plaint de ceux qui l'avoient abandonné, & il prie Dieu pour la famille d'Onésiphore, qui avoit eu soin de lui dans le tems qu'il étoit en prison à Rome.

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, pour *annoncer* la promesse de la Vie qui *est* en Jésus-Christ:

2. A Timothée mon cher Fils: Grace, miséricorde, & paix, de la part de Dieu le Pére, & de Jésus-Christ nôtre Seigneur!

3. Je rens graces à Dieu, que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres *ont fait*, & je ne cesse de faire mention de toi dans mes priéres, nuit & jour;

4. Me souvenant de tes larmes, & desirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie;

5. Rappellant aussi le souvenir de la foi sincère qui est en toi, & qui a été auparavant en Loïs ton ayeule, & en Eunice ta mére, & je suis persuadé qu'elle *est* aussi en toi.

6. C'est pourquoi je t'avertis de rallumer le don de Dieu qui est en toi, & *que tu as reçû* par l'imposition de mes mains.

7. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais *il nous a donné un esprit* de force, de charité, & de prudence.

8. N'aie donc point honte du témoignage de nôtre Seigneur, ni de moi qui suis prisonnier à cause de lui; mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la force que Dieu te donne.

9. Lequel nous a sauvés, & nous a appellés par une vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon qu'il l'avoit résolu, & *selon la* grace qui nous a été donnée en Jésus-Christ, avant tous les siécles;

10. Et qui a été maintenant manifestée par l'avénement de nôtre Seigneur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, & mis en évidence la vie & l'immortalité par l'Evangile;

11. Pour lequel j'ai été établi Prédicateur, & Apôtre & Docteur des Gentils.

12. C'est ce qui m'a attiré tous les maux que j'endure; mais je n'en ai point de honte; car je sais à qui j'ai crû, & je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là.

13. Retiens le modèle des saines instructions que tu as ouïes de moi,

en suivant la foi & la charité qui *est* en Jésus-Christ.

14. Garde le bon dépôt, par le St. Esprit qui habite en nous.

15. Tu sais que tous ceux qui *sont* d'Asie m'ont abandonné, du nombre desquels sont Phygelle & Hermogène.

16. Le Seigneur veuille exercer sa miséricorde envers la famille d'Onésiphore; car il m'a souvent consolé, & il n'a point eu honte de mes chaines.

17. Au contraire, quand il a été à Rome, il m'a cherché fort soigneusement, & il m'a trouvé.

18. Le Seigneur lui fasse trouver miséricorde devant lui en ce Jour-là; & tu sais mieux *que personne* combien il m'a assisté à Ephèse.

REFLEXIONS.

L'Eloge que St. Paul fait, à l'entrée de cette Epitre, de la piété que Timothée avoit fait paroître dès sa jeunesse, & dans laquelle il avoit été élevé par sa Mére & par sa Grand-Mére, fait voir, que c'est un grand bonheur d'avoir eu une éducation chrétienne; & que les Péres & les Méres qui inspirent la piété à leurs enfans leur procurent le plus grand de tous les biens. Mais les exhortations que St. Paul adresse à Timothée, d'allumer de plus en plus le don de Dieu qui étoit en lui, & de persévérer dans la foi, avertissent ceux qui ont été bien élevés, & qui ont eu d'heureux commencemens, d'entretenir avec soin ce don céleste, de travailler à l'augmenter, & de faire une profession constante de la piété, sans en avoir jamais honte, & sans se rebuter par les oppositions qu'ils rencontrent. Tous les Chrétiens doivent faire ces considérations; mais elles regardent d'une façon toute particuliére les Ministres de l'Evangile. On peut aussi voir par là, que c'est un avantage très-précieux pour l'Eglise, lors que Dieu y établit des Pasteurs du caractère de Timothée, qui ont été pieux dès leur jeune âge, & dont le zèle va toûjours en croissant. Enfin, les vœux que l'Apôtre fait pour Onésiphore, qui ne l'avoit pas abandonné, comme d'autres avoient fait, mais qui l'avoit consolé dans sa prison, nous font voir, que c'est une œuvre bien agréable à Dieu que d'assister ceux qui sont affligés, & particuliérement ceux qui souffrent pour l'Evangile; & que ceux qui l'auront fait, en recevront la récompense, & trouveront miséricorde devant le Seigneur au dernier Jour.

CHAPITRE II.

St. Paul exhorte Timothée à supporter avec courage les travaux qui accompagnoient l'exercice de sa charge. Il lui recommande d'annoncer la pure Parole de Dieu; & de s'opposer aux disputes vaines & profanes, desquelles il répresente les pernicieux effets, en disant, que c'est comme une gangrène qui se répand toûjours davantage, & qu'elles sont capables d'engager dans des erreurs mortelles, comme cela étoit arrivé à certains faux Docteurs de ce tems-là, qui nioient la Résurrection. L'Apôtre ajoute, que cependant il y avoit toûjours des Docteurs fidèles, & des Chrétiens qui se garantissoient de ces erreurs; & que le caractère auquel on les reconnoit, c'est qu'ils se retiroient du vice. Enfin, il ordonne à Timothée de fuir les desirs de la jeunesse, de réprimer les disputes, & de travailler à ramener ceux qui étoient dans l'erreur.

TOi donc, mon Fils, fortifie-toi dans la grace qui *est* en Jésus-Christ.

2. Et ce que tu as appris de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-le à des personnes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aux autres.

3. Supporte les travaux, comme un bon soldat de Jésus-Christ.

4. Nul *homme* qui va à la guerre ne s'embarasse des affaires de la vie; & céla afin qu'il puisse plaire à celui qui l'a enrollé pour la guerre.

5. De même celui qui combat dans la lice n'est point couronné, s'il n'a combattu suivant les loix.

6. Il faut que le laboureur travaille, avant que de recueillir les fruits.

7. Considére ce que je te dis; & que le Seigneur te rende intelligent en toutes choses.

8. Souviens-toi que Jésus-Christ, qui est de la race de David, est ressuscité des morts, selon mon Evangile.

9. Pour lequel je souffre des maux, jusqu'à être lié comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'est point liée.

10. C'est à cause de cela que je souffre toutes choses, pour l'amour des élûs, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui *est* en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.

11. Cette parole *est* certaine, que si nous mourons avec *lui*, nous vivrons aussi avec *lui*.

12. Si nous souffrons *avec lui*, nous règnerons aussi avec *lui*. Si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.

13. Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle; il ne peut se renoncer soi-même.

14. Fais souvenir de ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on ne dispute point de mots; ce qui ne sert de rien, & *ne fait que* pervertir les auditeurs.

15. Efforce-toi de te rendre approuvé de Dieu, *comme un* ouvrier sans reproche, dispensant comme il faut, la parole de la Vérité.

16. Mais

16. Mais réprime les discours profanes & vains, car ils ne produiroient qu'une plus grande impiété.
17. Et la parole des profanes ronge comme la gangréne. Tels sont Hyménée & Philète;
18. Qui se sont détournés de la Vérité, en disant, que la Résurrection est déja arrivée, & qui *par là* renversent la foi de quelques-uns.
19. Toutefois le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce sçeau: Le Seigneur connoît ceux qui sont siens; & : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se retire de l'iniquité.
20. Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vaisseaux d'or & d'argent, mais *il y en a* aussi de bois, & de terre; les uns sont pour des usages honorables, & les autres pour des usages vils.
21. Si quelqu'un donc se conserve pur *à l'égard de* ces choses-là, il sera un vaisseau honorable, sanctifié, propre au service du Seigneur, & préparé pour toutes *sortes de* bonnes œuvres.
22. Fuis aussi les desirs de la jeunesse, & recherche la justice, la foi, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.
23. Et rejette les questions folles, & qui sont sans instruction; sachant qu'elles ne produisent que des contestations.
24. Or il ne faut pas que le Serviteur du Seigneur aime à contester; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient;
25. Instruisant avec douceur ceux qui sont d'un sentiment contraire; afin de *voir* si Dieu ne leur donnera point la repentance, pour connoître la Vérité;
26. Ensorte qu'ils se réveillent, & *qu'ils se dégagent* du piége du Diable, par lequel ils ont été pris pour *faire* sa volonté.

REFLEXIONS.

CE qu'on lit dans ce chapitre concerne directement les Ministres de l'Evangile. Ils peuvent voir ici, que leur charge les appelle à servir fidélement Jésus-Christ, & à se consacrer pour cet effet entiérement à lui, sans s'embarasser des affaires de cette vie; à souffrir les travaux qui accompagnent leur emploi; à procurer l'édification de l'Eglise; à en bannir l'erreur & les vaines disputes, & à y faire règner la vérité, la piété, & la concorde; à conserver la paix avec tous ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur; & enfin, à travailler avec zèle, & en même tems avec patience & avec douceur, à ramener de l'égarement ceux qui y sont engagés. Outre ces réflexions, qui regardent les Conducteurs de l'Eglise en particulier, il faut faire ici ces trois considérations générales: La prémiére, que la qualité de Chrétien que nous portons, & le vœu que nous avons fait de renoncer au monde, pour nous consacrer au service de Jésus-Christ, nous engage aussi indispensablement à nous détacher de tout ce qui pourroit nous empêcher de lui être fidèles; à tout faire & à tout souffrir pour l'amour de lui, nous souvenant, que *si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui; mais que si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.* II. Nous voyons dans ce chapitre, qu'il est dangereux d'écouter ceux qui excitent du trouble dans l'Eglise, & qui y répandent des erreurs; & qu'ainsi chacun doit être sur ses gardes, ne se départir jamais de la doctrine qui est enseignée dans la Parole de Dieu, & être toûjours animé d'un esprit d'union & de paix. Enfin, tous les Chrétiens doivent bien retenir ces paroles de St. Paul, qui nous mettent devant les yeux ce qu'il faut sur tout savoir dans la Réligion; c'est, *que Dieu connoit tous ceux qui sont siens*; que la marque à laquelle il les discerne, *c'est qu'ils se détournent du vice; que dans l'Eglise il y a des vaisseaux pour des usages honorables, & des vaisseaux pour des usages vils*; c'est-à-dire, des fidèles & des méchans; *& que si quelqu'un travaille à se purifier, il sera un vaisseau sanctifié pour l'honneur, utile au Seigneur, & préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.*

CHAPITRE III.

St. Paul prédit qu'une grande corruption entreroit dans l'Eglise par de faux Docteurs, & par des personnes qui corromproient la Doctrine & la Morale Chrétienne. Il exhorte Timothée à s'éloigner de ces gens-là, desquels il marque la ruine; à imiter sa conduite, & sa patience dans les afflictions; & principalement à s'attacher à la Doctrine qui est contenuë dans l'Ecriture Sainte, dont il établit la divinité & l'utilité.

SAche, au reste, que dans les derniers jours il y aura des tems fâcheux.
2. Car les hommes seront amateurs d'eux-mêmes, avares, vains, orgueilleux, médisans, désobéïssans à leurs péres & à leurs méres, ingrats, profanes;
3. Sans affection naturelle, sans fidélité, calomniateurs, incontinens, cruels, ennemis des gens de bien;
4. Traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amateurs des voluptés plûtôt que de Dieu;
5. Ayant l'apparence de la piété; mais ayant renoncé à sa force. Eloigne-toi aussi de ces gens-là.
6. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui captivent l'esprit de certaines femmes char-

gées de péchés, possédées de diverses convoitises;

7. Qui apprennent toûjours, & qui ne peuvent jamais parvenir à la connoissance de la Vérité.

8. Et comme Jannès & Jambrès résistérent à Moyse, ceux-ci de même résistent à la Vérité; gens d'un esprit corrompu, & pervertis à l'égard de la foi.

9. Mais ils ne feront pas de grands progrès; car leur folie sera connuë de tout le monde, comme le fut celle de ces *hommes*-là.

10. Pour toi, tu as été parfaitement instruit de ma doctrine, de ma conduite, de mes desseins, de ma foi, de ma douceur, de ma charité, de ma patience;

11. Des persécutions & des afflictions qui me sont arrivées à Antioche, à Icone, & à Lystre; *tu sau, dis-je*, quelles persécutions j'ai souffertes, & *comment* le Seigneur m'a délivré de toutes.

12. Aussi tous ceux qui veulent vivre dans la piété selon Jésus-Christ seront persécutés.

13. Mais les hommes méchans & les imposteurs iront en empirant, séduisant *les autres* & étant séduits *eux-mêmes*.

14. Pour toi, demeure ferme dans les choses, que tu as apprises, & qui t'ont été confiées, sachant de qui tu les as apprises;

15. Et que tu as dès ton enfance la connoissance des saintes Lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute l'Ecriture est divinement inspirée, & utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice;

17. Afin que l'Homme de Dieu soit accompli, & parfaitement propre pour toute bonne œuvre.

REFLEXIONS.

LA prédiction qui se lit dans ce chapitre, & qui marque que dans les derniers jours les tems seroient fâcheux, est très-remarquable. On en vit l'accomplissement pendant la vie des Apôtres, & dans les tems qui suivirent; puis qu'il s'éleva diverses Sectes dangereuses, qui, avec des erreurs damnables, introduisoient la licence des mœurs & l'impiété. Cette prophètie s'étend même jusqu'à nôtre tems, puis qu'on voit encore un si grand nombre de Chrétiens qui n'ont que l'apparence de la piété, mais qui en ont renoncé la force, étant engagés dans toutes sortes de péchés & de désordres. Puisque cette grande corruption a été prédite, nous n'en devons pas être ébranlés; au contraire, cela doit nous affermir dans la foi & dans la piété; Dieu nous en ayant avertis, afin que nous ne nous laissassions pas entrainer par les mauvais éxemples, & que, suivant l'exhortation de l'Apôtre, nous nous éloignassions du mal & de ceux qui le commettent. C'est là le devoir de tous les Chrétiens; mais c'est à quoi les Ministres de l'Evangile sont particuliérement appellés. II. Ce chapitre nous apprend, que si en vivant bien, & en nous opposant au vice & à l'impiété, nous sommes exposés à la contradiction des pécheurs, il ne nous arrivera rien qui ne soit arrivé à Moyse, à St. Paul, & à la plûpart des Saints. Cet Apôtre nous dit sur ce sujet, que ceux qui veulent vivre dans la piété selon Jésus-Christ souffriront la persécution. Mais bien loin que nous devions perdre courage, cela doit nous animer d'autant plus à nous acquiter de nôtre devoir. Enfin, St. Paul nous enseigne que le moyen de se garantir de l'erreur & du vice, & d'en garantir les autres, c'est de ne s'écarter jamais de l'Ecriture Sainte, qui seule nous rendra sages pour le salut, par la foi en Jésus-Christ. Et ceux qui sont appellés dans l'Eglise à instruire & à conduire les autres doivent bien remarquer, que c'étoit par la lecture & par la méditation de l'Ecriture, que Timothée étoit devenu un si excellent serviteur de Dieu; & que ce sera aussi dans ce divin livre qu'ils trouveront, comme St. Paul le dit, tout ce qui peut les rendre propres pour toutes les fonctions de leur saint emploi.

CHAPITRE IV.

St. Paul continue à exhorter Timothée, avec beaucoup de force, à redoubler son zèle dans les fonctions de son ministère. Afin de l'y engager, il dit, que sa mort étoit prochaine, & il fait paroitre une grande joie, & une ferme espérance de la gloire du ciel. Il ordonne à Timothée de venir le voir au plûtôt; il se plaint de ceux qui l'avoient abandonné; & il conclut cette Epitre par des salutations, & par des souhaits.

JE te conjure donc devant Dieu & *devant* le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts, lors qu'il apparoitra dans son règne:

2. Prêche la parole, insiste en tems & hors de tems, reprens, censure, & exhorte, avec toute sorte de douceur, & en instruisant.

3. Car il viendra un tems que *les hommes* ne souffriront point la saine doctrine; mais qu'ayant une démangeaison d'entendre des choses agréables, ils s'assembleront des Docteurs selon leurs propres desirs;

4. Et ils fermeront l'oreille à la Vérité, & se tourneront vers des fables.

5. Mais

5. Mais toi, sois vigilant en toutes choses; endure les afflictions; fais l'œuvre d'un Prédicateur de Evangile remplis les devoirs de ton ministère.

6. Car pour moi, je vais être immolé, & le tems de mon départ approche.

7. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé *ma* course, j'ai gardé la foi;

8. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, & le Seigneur, juste Juge, me la donnera en ce jour-là; & non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avénement.

9. Tâche de me venir trouver au plûtôt;

10. Car Démas m'a abandonné, ayant aimé ce présent siécle, & il s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, & Tite en Dalmatie.

11. Il n'y a que Luc avec moi. Prens Marc & l'amène avec toi, car il m'est fort utile pour le ministère.

12. J'ai envoyé Tychique à Ephèse.

13. Quand tu viendras, apporte avec toi le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, & les livres, & principalement les parchemins.

14. Aléxandre l'ouvrier en cuivre m'a fait souffrir beaucoup de maux; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Garde toi aussi de lui, car il a fort résisté à nos paroles.

16. Personne ne m'a assisté dans ma prémiere défense, mais tous m'ont abandonné: Que cela ne leur soit point imputé!

17. Mais le Seigneur m'a assisté, & il m'a fortifié, afin que ma prédication fût pleinement confirmée, & que les Gentils l'entendissent; & j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur me délivrera aussi de toute œuvre mauvaise, & me sauvera dans son Royaume céleste: A lui *soit* gloire aux siécles des siécles, Amen!

19. Salue Prisce & Aquilas, & la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe, & j'ai laissé Trophime malade à Milet.

21. Hâte toi de venir avant l'hyver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia, & tous nos fréres te saluent.

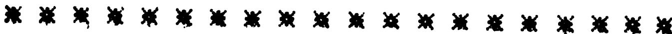
22. Le Seigneur Jésus-Christ *soit* avec ton esprit! La grace *soit* avec vous tous, Amen!

REFLEXIONS.

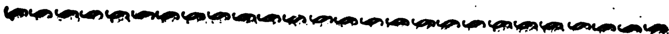
Ceux que Dieu a appellés au saint ministère ont, dans ce chapitre, les plus pressans motifs à remplir toutes les parties de leur devoir, & sur tout, à prêcher la parole de Dieu, à censurer, & à exhorter en tout tems avec zéle, avec évidence, & avec douceur. C'est à quoi les engagent ces exhortations si graves que St. Paul adresse à Timothée, en le sommant devant Dieu, & par la considération du Jugement dernier, de redoubler son zèle & sa vigilance. II. St. Paul apprend ici aux Ministres de l'Evangile, qu'il y a souvent des tems fâcheux, où les hommes, se dégoutant de la pureté & de la simplicité de la doctrine Chrétienne, ne peuvent souffrir la vérité, & recherchent des doctrines qui flatent leur curiosité, & sur tout leurs passions. Cela fait voir, que ceux qui ont charge d'instruire les autres ont besoin de toute leur prudence & de toute leur fidélité, pour s'acquiter comme il faut & avec fruit des devoirs de leur vocation. III. La joie & la confiance que l'Apôtre témoignoit, dans le tems qu'il étoit près de souffrir le Martyre, nous montrent, de quelle assurance ceux qui ont servi Dieu fidèlement sont animés, lors que leur mort approche. Et puis que St. Paul déclare, que la couronne de justice étoit réservée, non seulement pour lui, mais aussi pour tous ceux qui auront aimé l'avénement de Jésus-Christ; nous devons tous imiter ce grand Apôtre, dans sa fidélité & dans l'amour qu'il avoit pour le Seigneur Jésus; combattre le bon combat, & achever nôtre course, en gardant la foi jusqu'à la fin. IV. On voit, par les plaintes que Saint Paul fait de ceux qui l'avoient abandonné, aussi bien que de ceux qui lui avoient fait du mal, qu'il y a eu de tout tems des personnes qui se sont opposées aux fidèles Serviteurs de Dieu; & que, dans le sein même de l'Eglise, il se trouve toûjours des mondains, qui aiment mieux le siécle présent, que Jésus-Christ; & des timides, qui n'osent pas faire une profession ouverte de la piété, ni défendre ceux qui la soutiennent. Enfin, on voit par ce que St. Paul dit ici, de ce qui lui étoit arrivé pendant sa prison à Rome, que quand même les fidèles sont sans secours du côté du monde, Dieu ne les abandonne jamais dans les épreuves & dans les dangers; mais qu'il les assiste toûjours; & qu'après les avoir délivrés de tout mal, il les sauve dans son Royaume céleste.

La seconde à Timothée, qui a été établi le prémier Evêque des Ephésiens, a été écrite de Rome, lors que Paul fut présenté la seconde fois à César Néron.





EPITRE DE S. PAUL APÔTRE A TITE.



ARGUMENT.

St. Paul écrivit cette Epître, comme on le croit, vers l'an 64 de Jésus-Christ, à Tite, qu'il avoit laissé dans l'isle de Crète, qu'on appelle aujourd'hui Candie, *pour prendre soin des Eglises qu'il y avoit dans ce pays-là.*

CHAPITRE I.

Le prémier chapitre a deux parties: I. St. Paul ordonne à Tite, d'établir des Pasteurs dans toutes les Eglises de l'isle de Crete; & il marque les qualités dont les Pasteurs doivent être revêtus. II. Il lui parle de certains Docteurs Juifs, qui méloient des questions frivoles & des fables avec la doctrine de l'Evangile, particuliérement à l'égard de l'usage des viandes; & qui étoient outre cela d'un naturel vicieux, comme la plûpart des habitans de l'isle de Crete.

PAUL, Serviteur de Dieu, & Apôtre de Jésus-Christ, pour *annoncer* la foi des élus de Dieu, & pour faire connoitre la Vérité, qui est selon la piété;

2. Et qui donne l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise depuis plusieurs siécles;

3. Mais qu'il a manifestée en son propre tems par sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu nôtre Sauveur:

4. A Tite, *mon* vrai fils dans la foi *qui nous est* commune: Grace, miséricorde & paix de la part de Dieu *nôtre* Pére, & du Seigneur Jésus-Christ nôtre Sauveur!

5. La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu règles les choses qui restent *à régler*, & que tu établisses des Pasteurs dans chaque ville, suivant que je te l'ai ordonné.

6. *Savoir*, s'il se trouve quelqu'un qui soit irréprehensible, mari d'une seule femme, duquel les enfans soient fidèles, & qui ne soient pas accusés de dissolution, ni désobéissans.

7. Car il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, comme étant l'Oeconome de Dieu; qu'il ne soit point attaché à son sens, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête;

8. Mais qu'il exerce l'hospitalité, qu'il aime les gens de bien, qu'il soit sage, juste, saint, tempérant;

9. Attaché à la véritable doctrine qui doit être enseignée; ensorte qu'il soit capable, tant d'exhorter, suivant cette doctrine salutaire, que de convaincre ceux qui s'y opposent.

10. Car il en a plusieurs, principalement parmi ceux de la circoncision, qui ne veulent point se soumettre, qui parlent de choses vaines, & qui séduisent les ames; auxquels il faut fermer la bouche;

11. Qui pervertissent des familles entieres, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas *enseigner*.

12. Quelqu'un d'entr'eux, leur propre Prophète, a dit: Les Crétois *sont* toujours menteurs; ce sont de méchantes bêtes, des ventres paresseux.

13. Ce tèmoignage est *bien* véritable; c'est pourquoi reprens-les vivement, afin qu'ils deviennent sains en la foi;

14. Sans s'arrêter aux fables Judaïques, & aux ordonnances des hommes qui se détournent de la Vérité.

15. Toutes choses sont bien pures pour ceux qui sont purs; mais rien n'est pur pour ceux qui sont impurs & pour

pour les infidèles; au contraire leur esprit est souillé, aussi bien que leur conscience.

16. Ils font profession de connoître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres; étant abominables, rebelles, & incapables de toute bonne œuvre.

REFLEXIONS.

PUis que St. Paul ordonne à Tite de règler toutes choses dans les Eglises de Crète, & sur tout d'y établir des Pasteurs; il paroît de là, que la volonté de Dieu est, que l'ordre règne dans l'Eglise, & principalement, que dans tous les lieux où il y a des Chrétiens il y ait des Pasteurs; leur charge étant d'une institution divine, & d'une absolue nécessité. Mais les grandes précautions que St. Paul vouloit que Tite prit, dans le choix des Ministres qu'il établiroit, font voir, que cet emploi sacré ne doit être confié qu'à des personnes sans reproche, d'une vie exemplaire, & qui aient avec cela les dons nécessaires pour enseigner, & pour conserver la pureté de la doctrine Evangélique, contre ceux qui voudroient l'altérer. On voit de plus ici, qu'il est du devoir des Ministres de Jésus-Christ, de s'opposer aux faux Docteurs, & à ceux qui pourroient séduire les Chrétiens, & les entraîner dans l'erreur ou dans le péché. La réflexion que l'Apôtre fait sur le naturel vicieux des habitans de l'isle de Crète, lesquels il réprésente comme des gens adonnés au mensonge, à la paresse, & à la sensualité, montre, qu'il est très-difficile que ceux qui ont un mauvais cœur, & des inclinations corrompues, deviennent de vrais disciples de Jésus-Christ; mais que cependant les Serviteurs de Dieu ne doivent rien négliger, pour convertir ces gens-là & pour les amener à la foi. Enfin, l'on doit bien remarquer la description que l'Apôtre fait ici des faux Docteurs, & des mauvais Chrétiens dont il parle, disant, *qu'ils faisoient profession de connoître Dieu, mais qu'ils le renonçoient par leurs œuvres; étant abominables, rebelles, & incapables de toute bonne œuvre.* Ces paroles sont le vrai tableau d'un grand nombre de faux Chrétiens qui vivent dans l'Eglise; & elles nous apprennent, que la profession de la religion & de la foi en Dieu ne servent de rien à ceux qui vivent dans la désobéïssance; & que comme ces gens-là renoncent Dieu par leurs œuvres, il ne les reconnoîtra aussi jamais pour siens.

CHAPITRE II.

St. Paul fait deux choses dans ce chapitre: I. Il marque les devoirs des vieillards, des femmes, des jeunes gens, & des serviteurs; & il recommande à Tite, d'être lui même à toutes ces personnes-là, & sur tout aux jeunes gens, un modèle de sagesse & de vertu. II. Il donne un excellent abrégé de la doctrine Chrétienne, & il marque quel en est le but.

MAis toi, enseigne les choses qui conviennent à la saine doctrine.

2. Que les vieillards soient sobres, graves, prudens, purs dans la foi, dans la charité, dans la patience.

3. Que les femmes âgées aient de même un extérieur convenable à la sainteté; qu'elles ne soient point médisantes, ni sujettes au vin; qu'elles donnent de bonnes instructions;

4. Qu'elles apprennent aux jeunes femmes à être sages, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfans;

5. A être modestes, chastes, à demeurer dans leurs maisons, à être bonnes, soumises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit exposée à aucun blâme.

6. De même exhorte les jeunes hommes à vivre dans la tempérance.

7. Rens-toi toi-même en toutes choses un modèle de bonnes œuvres; montrant, dans ta maniére d'enseigner, de la pureté, & de la gravité;

8. Une doctrine saine, dans laquelle il n'y ait rien à reprendre, afin que les adversaires soient confus, n'ayant aucun mal à dire de vous.

9. *Exhorte* les serviteurs à être soûmis à leurs Maitres, à leur complaire en toutes choses, à n'être point contredisans;

10. A ne rien distraire, mais à montrer en toutes choses une entiére fidélité; afin de faire honorer par tout la doctrine de Dieu nôtre Sauveur.

11. Car la grace de Dieu, salutaire à tous les hommes, a été manifestée;

12. Et elle nous enseigne, qu'en renonçant à l'impiété & aux convoitises du monde, nous vivions dans le siécle présent, dans la tempérance, dans la justice, & dans la piété;

13. En attendant la bienheureuse espérance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, & nôtre Sauveur Jésus-Christ;

14. Qui s'est donné soi-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier, pour lui être un Peuple particulier, & zélé pour les bonnes œuvres.

15. Enseigne ces choses, exhorte, & reprens avec une pleine autorité: Que personne ne te méprise.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous enseigne en général, que la charge des Pasteurs les engage principalement à former les hommes à la piété & à la sainteté; & à instruire soigneusement toutes sortes de personnes des devoirs qui conviennent à leur vocation. II. Les personnes âgées doivent apprendre d'ici, à être sobres, gra-

ves, pieuses, & pleines de charité: Les femmes Chrêtiennes, à vivre aussi dans la sobriété, à fuir la medisance, à aimer leurs maris, à prendre soin de leurs enfans, & à garder la maison; les jeunes gens, à être moderés, sobres, chastes, & bien réglés dans toute leur conduite; & ceux qui sont en service, à demeurer dans la soumission, & dans la fidélité envers leurs Maîtres. III. Les exhortations que St. Paul adresse à Tite, de se rendre lui-même un modèle de pureté, de gravité, & de bonnes œuvres, montrent, que ceux qui prètendent instruire & exhorter les autres doivent pratiquer les prémiers ce qu'ils enseignent, & donner aux hommes l'exemple de toutes sortes de vertus, IV. Nous devons faire une très particuliére attention à l'abrégé que St. Paul donne ici de la Doctrine Chrétienne, en disant, Que la grace de Dieu, qui a été manifestée par Jésus-Christ, nous appelle à renoncer, non seulement à l'impiété & au crime, mais aussi aux passions & à l'amour du monde, & à vivre dans la tempérance & dans la pureté, à l'egard de nous-mêmes; dans la justice envers nôtre prochain, & dans la piété envers Dieu; & que ce n'est qu'en vivant de la sorte, que nous pourrons attendre avec confiance le dernier & illustre avénement du grand Dieu & Sauveur Jésus-Christ. C'est là la doctrine que les Ministres de l'Evangile doivent annoncer dans l'Eglise, & qui doit servir de règle pour la conduite des Chrétiens. C'est aussi le but & le dessein de la venuë de Jésus-Christ & de sa mort; puis que, comme St. Paul le dit, *Il s'est donné pour nous, afin de nous racheter de toutes sortes d'iniquités, de nous purifier, & de se former sur la terre un Peuple particulierement consacré, & zèlé pour les bonnes œuvres.*

CHAPITRE III.

St. Paul recommande aux Chrétiens d'être soûmis aux Puissances, de ne mèdire de personne, d'être pleins de charité & de douceur, même envers ceux qui étoient ennemis de la Religion Chrétienne; & de se souvenir pour cet effet, que Dieu, par sa grande misèricorde, les avoit sauvès eux mêmes, dans le tems qu'ils vivoient aussi dans toutes sortes de dèreglemens. Il veut que Tite exhorte sur tout ceux qui avoient embrassé le Christianisme, à l'étude des bonnes œuvres; il lui dit, de s'opposer a ceux qui excitoient des disputes dans l'Eglise, par des questions folles; & de s'éloigner de ceux qui faisoient des sectes, & qui repandoient des doctrines fausses & dangereuses; & il finit par quelques ordres qu'il donne a Tite.

AVerti les d'être soumis aux Princes & aux Puissances, de *leur* obéïr, d'être prêts à faire toutes *sortes de* bonnes œuvres;

2. De ne médire de personne, de n'être point quérelleux, d'être modèrés, & de tèmoigner une parfaite douceur envers tous les hommes.

3. Car nous étions aussi autrefois nous mêmes insensés, désobéïssans, égarés, assujettis à toutes sortes de passions & de voluptés; vivant dans la malice & dans l'envie, dignes d'être haïs, & nous haïssant les uns les autres.

4. Mais lors que la bonté & l'amour de Dieu nôtre Sauveur envers les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés;

5. Non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon sa misèricorde, par le batême de la régénératiou, & par le renouvellement du Saint Esprit,

6. Qu'il a répandu abondamment sur nous par Jésus-Christ nôtre Sauveur.

7. Afin qu'ayant été justifiés par sa grace, nous ayons l'espérance d'être héritiers de la Vie éternelle.

8. Cette parole *est* certaine, & je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont crû en Dieu aient soin de s'appliquer principalement à partiquer les bonnes œuvres; voilà les choses qui sont bonues & utiles aux hommes,

9. Mais réprime les questions folles, les généalogies, les contestations & les disputes touchant la Loi; car elles sont inutiles & vaines.

10. Evite l'homme hérétique, aprés l'avoir averti une prémiére & un seconde fois;

11. Sachant qu'un tel *homme* est perverti, & qu'il péche, étant condamné par lui-même.

12. Lors que je t'aurai envoyé Artémas, ou Tychique, hâte-toi de venir me voir à Nicopolis; car j'ai résolu d'y passer l'hyver.

13. Fais conduire avec soin Zénas Docteur de la loi, & Apollos, ensorte que rien ne leur manque.

14. Et que nos *fréres* apprennent aussi à s'appliquer principalement à faire de bonnes œuvres, pour les usages nécessaires, afin qu'ils ne demeurent pas sans fruit.

15. Tous ceux qui *sont* avec moi te saluent. Saluë ceux qui nous aiment dans la foi. La grace *soit* avec vous tous, Amen.

REFLEXIONS.

LEs Chrétiens doivent apprendre d'ici, I. A être soûmis aux Rois & aux Magistrats, à éviter la médisance & les quérelles, & à se conduire avec une parfaite douceur envers toutes sortes de personnes. II. St. Paul nous enseigne, *que Dieu nous a sauvés,* non

non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais par sa grande misericorde en Jésus-Christ Nôtre Seigneur, afin qu'étant justifiés par sa grace, nous soyons les héritiers de la Vie éternelle. C'est là une doctrine très-importante, & qui doit produire en nous les sentimens d'une profonde humilité, & d'une vive reconnoissance envers Dieu. III. L'Apôtre marque dans ce chapitre, de la maniére la plus expresse, que ce qu'il y a de plus certain & de plus important dans la Religion, & ce que les Ministres de l'Evangile doivent enseigner & recommander sur toutes choses, c'est, *que ceux qui ont cru en Dieu aient soin de s'appliquer principalement aux bonnes œuvres, & que ce sont-là les choses qui sont bonnes & utiles aux hommes.* Ces paroles montrent, que la partique des bonnes œuvres est un devoir indispensable, & la marque à laquelle on reconnoit les vrais Chrétiens. Enfin, l'on voit dans ce chapitre, que quand il y a dans l'Eglise des personnes qui enseignent des doctrines dangereuses, & qui y forment des sectes & des partis, ce que l'on doit faire à l'égard de ces gens-là c'est de les avertir; & s'ils continuent à causer du trouble, de ne les plus reconnoître pour membres de l'Eglise, & de n'avoir aucun commerce avec eux. C'est la l'unique moyen que Jésus Christ & les Apôtres aient prescrit, & que l'on doive employer pour s'opposer à l'erreur, & pour conserver dans l'Eglise la pureté de la foi.

Ecrite de Nicopolis en Macédoine, à Tite, qui a été établi le prémier Evêque de l'Eglise de Crete.

EPITRE DE S. PAUL APOTRE A PHILEMON.

ARGUMENT.

St. Paul écrivoit cette Epitre étant prisonnier à Rome la prémiére fois, environ l'an 61 de Jésus-Christ, & voici quel en est le sujet, Philémon, *qui étoit de la ville de Colosses, & qui, après que St. Paul l'eût converti à la Réligion Chrétienne, exerça le Ministère dans cette ville-là, avec une grande édification, avoit un esclave, nommé* Onésime, *qui le quitta, & s'enfuit de chez lui. Onésime se rendit à Rome, où il rencontra St. Paul, qui l'instruisit dans la Religion, & où il se fit Chrétien. Après cela l'Apôtre le renvoya à Philémon, avec cette Lettre de recommandation, par laquelle il le prie de pardonner à Onésime, & de le recevoir comme un frére en Jésus-Christ.*

PAUL, prisonnier pour Jésus-Christ, & Timothée nôtre frére, à Philémon nôtre bien-aimé, & le compagnon de nos travaux,

2. Et à Appie nôtre chére *sœur*, à Archippe, compagnon de nos combats, & à l'Eglise qui *est* dans ta maison:

3. La grace & la paix vous *soient données* par Dieu nôtre Pére, & par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Je rens graces à mon Dieu, faisant toujours mention de toi dans mes priéres;

5. Apprenant la foi que tu as au Seigneur

gneur Jésus, & ta charité envers tous les Saints;

6. De sorte que la foi qui t'est commune avec nous est efficace, & se fait connoître par tout le bien qui se fait parmi vous, pour Jésus-Christ.

7. Car, mon Frére, ta charité nous a donné une grande joie & une *grande* consolation, parce que tu as réjouï les entrailles des Saints.

8. C'est pourquoi, bien que j'aie en *Jésus*-Christ le pouvoir de te commander ce qui est convenable;

9. Etant ce *que je suis*, Paul avancé en âge, & même maintenant prisonnier pour Jésus-Christ; cependant j'aime mieux te prier par charité.

10. Je te prie donc pour mon fils Onésime, que j'ai engendré étant dans les chaines;

11. Qui t'a autrefois été inutile, mais qui te sera présentement très-utile, aussi bien qu'à moi, & que je te renvoie.

12. Reçois-le donc, comme mes propres entrailles.

13. J'aurois souhaité de le retenir auprès de moi, afin qu'il me servit au lieu de toi, dans les liens où je suis à cause de l'Evangile.

14. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton consentement, afin que le bien que tu feras ne soit pas forcé, mais *qu'il soit* volontaire.

15. Car peut-être que ce qu'il a été séparé *de toi* pour quelque tems, c'étoit afin que tu le recouvrasses pour toûjours;

16. Non plus comme un esclave; mais *comme* étant fort au dessus d'un esclave, *savoir* comme un Frère, chéri particuliérement de moi, & combien plus de toi, & selon le monde, & selon le Seigneur.

17. Si donc tu me regardes comme uni avec toi, reçois-le comme *si* c'étoit moi même.

18. Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit *quelque chose*, mets-le sur mon compte.

19. C'est moi, Paul, qui t'écris de ma propre main, je te le rendrai; pour ne pas dire que tu te dois toi-même à moi.

20. Oui, mon Frére, que je reçoive ce plaisir de toi en *nôtre* Seigneur; réjouï mes entrailles au nom du Seigneur.

21. Je t'écris ceci étant persuadé de la déférence que tu auras pour moi, sachant même que tu feras plus que je ne dis.

22. Je te prie en même tems de me préparer un logement; car j'espére que je serai rendu à vos priéres.

23. Epaphras, qui est prisonnier avec moi pour Jésus-Christ, te saluë;

24. Ce que font aussi Marc, Aristarque, Démas, & Luc, mes compagnons de travaux.

25. La grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vôtre esprit, Amen.

REFLEXIONS.

On doit remarquer sur cette Epitre: I. Qu'Onésime étant venu à Rome, après avoir quitté Philémon son Maître, St. Paul travailla à la conversion de cet esclave fugitif, & qu'il eut la consolation de l'amener à la Foi Chrêtienne. C'est ainsi que cet Apôtre profitoit de toutes les occasions qui se présentoient, d'avancer la gloire de Dieu & le salut des hommes; & que les vrais Chrétiens sont toûjours disposés à gagner des ames à Dieu, & à retirer les pécheurs de leurs égaremens. II. L'Apôtre, après avoir converti Onésime, le renvoya à Philémon son Maître, parce que la conversion de cet esclave n'empêchoit pas que Philémon n'eût toûjours droit sur lui; il le pria de lui pardonner; & il s'offrit même de le dédommager de tout ce qu'Onésime lui devoit, & du tort qu'il pouvoit lui avoir fait. On découvre dans ce procédé de St. Paul sa charité, sa douceur, & en même tems sa justice, & sa parfaite droiture. C'est aussi-là le caractère des gens de bien; ils s'intéressent toûjours pour ceux qui ont besoin de leur secours; sur tout, quand ce sont des personnes qui ont de la piété, ou des pécheurs qui reviennent à leur devoir; & ils sont aussi animés d'un esprit de justice & d'équité, pour rendre à chacun ce qui lui est dû. Sur quoi l'on doit encore faire cette réflexion, que si St. Paul, quoi qu'il n'y fût pas obligé à la rigueur, s'offroit cependant de satisfaire Philémon pour ce qu'Onésime lui devoit; ceux qui ont eux-mêmes causé du dommage à quelqu'un, sont beaucoup plus obligés de le réparer. Enfin, la priere que St. Paul fait à Philémon, de recevoir Onésime, non plus comme un esclave, mais comme un Frére, fait voir, que quoi que la Réligion Chrétienne n'abolisse pas les diverses rélations qu'il y a entre les hommes, & qu'elle laisse subsister la différence des conditions, elle les rend tous égaux devant Dieu, & par rapport au salut. Il paroît aussi de là, que les Maîtres Chrétiens doivent regarder leurs serviteurs comme leurs fréres en Jésus-Christ, & les traiter avec douceur & avec humanité.

Ecrite de Rome à Philémon, & envoyée par Onésime, esclave.

EPITRE DE S. PAUL APÔTRE AUX HE'BREUX.



ARGUMENT.

St. Paul écrivit cette Epître, comme on a lieu de le croire, l'an 61 de Nôtre Seigneur, étant prisonnier à Rome, & il l'adressa aux Hébreux, c'est-à-dire, aux Juifs qui s'étoient faits Chrétiens. Son but est, de les affermir dans la profession de l'Evangile, & dans la sainteté; & d'empêcher qu'ils n'en fussent détournés, par l'attachement qu'ils auroient pû conserver pour la réligion & le culte des Juifs, par les persécutions que les Chrétiens enduroient, & par la séduction du péché. Pour cet effet il montre, que Jésus-Christ est plus grand que Moyse, que l'Evangile est plus excellent que la Loi, & que les cérémonies & les sacrifices de la Loi avoient eu leur accomplissement en Jésus-Christ, & étoient par conséquent abolis par sa venuë & par son sacrifice. C'est ce que l'Apôtre traite dans les dix prémiers chapitres. Dans les trois derniers il exhorte les Hébreux à la persévérance dans la foi, à la patience dans les afflictions, & aux plus importans devoirs de la piété.

CHAPITRE I.

St. Paul enseigne, que Dieu s'étoit fait connoitre aux hommes par Jésus-Christ, d'une maniére plus parfaite qu'il n'avoit fait auparavant. Il prouve l'excellence de l'Evangile, par la dignité infinie de Jésus-Christ le Fils de Dieu; il montre, qu'il a été élevé dans le ciel à une gloire supréme, & qu'il est au dessus des Anges; & il établit la Divinité de sa personne.

DIEU ayant autrefois parlé à nos Péres, en divers tems & en diverses maniéres, par les Prophètes,

2. Nous a parlé en ces derniers tems par *son* Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses; par lequel aussi il a fait le monde;

3. Et qui étant la splendeur de sa gloire, & l'image empreinte de sa Personne, & soûtenant toutes choses par sa parole puissante, après avoir fait par lui même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine, dans les lieux très-hauts:

4. Ayant été fait d'autant plus grand que les Anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.

5. Car auquel des Anges *Dieu* a-t-il jamais dit: Tu ès mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et dans un autre endroit: Je serai son Pére, & il sera mon Fils?

6. Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils prémier-né, il dit: Que tous les Anges de Dieu l'adorent.

7. A l'égard des Anges, il dit: Il fait des vents ses Anges, & des flammes de feu ses Ministres.

8. Mais

8. Mais à l'égard du Fils, il dit : O Dieu, ton Trône *demeure* aux siécles des siécles, & le Sceptre de ton Règne est un Sceptre d'équité !

9. Tu as aimé la justice, & tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au dessus de tous tes semblables.

10. Et *dans un autre endroit :* C'est-toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, & les cieux sont l'ouvrage de tes mains :

11. Ils périront, mais tu subsistes toûjours ; ils vieilliront tous comme un vètement ;

12. Tu les plieras comme un habit, & ils seront changés ; mais toi tu ès toûjours le même, & tes années ne finiront point.

13. Et auquel des Anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour ton marchepié ?

14. Ne sont-ils pas tous des Esprits destinés à servir, & qui sont envoyés pour éxercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent avoir l'héritage du salut ?

REFLEXIONS.

LA prémiére vérité que St. Paul enseigne dans cette Epitre, c'est, que Jésus-Christ n'est pas un simple homme, ou seulement un grand Prophète, ni même un Ange ; mais qu'il est infiniment au dessus des Prophètes & des Anges, étant le propre Fils de Dieu ; que c'est par lui que le monde a été créé ; que Dieu l'a fait seoir à sa droite, & que c'est lui que tous les Anges adorent comme leur Maître. Puis que Saint Paul établit d'abord cette doctrine de la Divinité de nôtre Seigneur, & que c'est par là qu'il prouve l'excellence de la Réligion Chrétienne, il paroit clairement, que c'est là une doctrine que tous les Chrétiens doivent croire, & sur laquelle toute la Réligion est fondée. II. Ce que St. Paul dit ici, *que Dieu nous a parlé dans les derniers tems par son Fils*, nous engage à louer Dieu, de ce que nous avons l'avantage de vivre sous la plus parfaite de toutes les dispensations, & dans les tems heureux de l'Evangile. III. Puis que Dieu nous a fait connoître sa volonté par son propre Fils, & qu'il s'est manifesté à nous d'une maniére plus claire qu'il n'avoit fait auparavant, nous sommes dans une obligation indispensable, de profiter des avantages de l'alliance de grace, & de surpasser en sainteté ceux qui ont vècu avant la venuë de Jésus-Christ. Enfin, la considération de la Divinité de nôtre Seigneur, & de sa suprème puissance où il est élevé dans le ciel, doit nous porter à l'adorer, à mettre nôtre espérance en lui, & à obéir à l'Evangile qu'il nous a fait annoncer ; & c'est ce que St. Paul fait voir dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II.

St. Paul exhorte les Hébreux à demeurer fermes dans la professions de l'Evangile, qui avoit été annoncé par Jésus-Christ & par les Apôtres, & confirmé par les dons du Saint Esprit. Il montre pour cet effet, que quoi que Jésus ait été un homme, & qu'il se soit abaissé jusqu'à la mort, toutes choses lui sont soumises, & que Dieu l'a élevé à la gloire céleste, après ses souffrances. Il fait voir enfin, que Dieu a voulu que nôtre Seigneur prit nôtre nature, & qu'il souffrit, afin qu'il pût racheter les hommes de la puissance du Diable & de la mort ; & afin que les fidéles apprissent par son éxemple à ne point craindre les afflictions.

C'Est-pourquoi il nous faut faire une plus grande attention aux choses que nous avons entenduës, de peur que nous ne les laissions écouler.

2. Car si la parole qui a été annoncée par les Anges a eu son effet, & si toute transgression & toute désobéïssance a reçû une juste punition ;

3. Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui ayant été prémiérement annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avoient appris de lui ?

4. Dieu même appuyant leur tèmoignage, par des prodiges & des miracles, par divers effets de sa puissance, & par les dons du St. Esprit, qu'il a distribués selon sa volonté.

5. Car il n'a point soumis aux Anges le monde à venir dont nous parlons.

6. Et quelqu'un a rendu ce tèmoignage dans un endroit de *l'Ecriture*, disant : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, & que le Fils de l'homme, que tu en prennes soin ?

7. Tu l'as fait un peu inférieur aux Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & tu l'as établi sur les ouvrages de tes mains ;

8. Tu as mis toutes choses sous ses piés. Or *Dieu* lui ayant assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; cependant nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties.

9. Mais nous voyons couronné de gloire & d'honneur ce Jésus, qui a été fait pour un peu de tems inférieur aux Anges, par la mort qu'il a soufferte, afin que par la grace de Dieu il souffrit la mort pour tous.

10. Car il étoit convenable que celui pour qui & par qui *sont* toutes choses, voulant amener plusieurs enfans

à la

à la gloire, consacrât l'Auteur de leur salut par les souffrances.

11. Car, & celui qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiés, *sont* tous d'un; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeller ses fréres:

12. Disant: J'annoncerai ton Nom à mes fréres; je te louerai au milieu de l'assemblée.

13. *Il dit* encore: Je me confierai en lui. Et ailleurs: Me voici, moi & les enfans que Dieu m'a donnés.

14. Puis donc que ces enfans participent à la chair & au sang, il y a aussi de même participé, afin que par la mort il détruisît celui qui avoit l'empire de la mort, c'est-à-dire, le Diable;

15. Et qu'il en délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étoient toute leur vie assujettis à la servitude.

16. Car il n'a pas pris les Anges, mais il a pris la postérité d'Abraham.

17. C'est pourquoi il a falu qu'il fut semblable en toutes choses à ses fréres; afin qu'il fût un Souverain Sacrificateur, miséricordieux, & fidèle dans tout ce *qu'il falloit faire* auprès de Dieu, pour expier les péchés du peuple.

18. Car ayant souffert lui même & ayant été tenté, il peut aussi secourir ceux qui sont tentés.

REFLEXIONS.

Saint Paul nous apprend ici, en prémier lieu, que puisque l'Evangile a été annoncé par Jésus-Christ & par les Apôtres, & confirmé par les dons du St. Esprit, nous avons des preuves incontestables de la divinité de la doctrine Chrétienne, & qu'ainsi nous serons entiérement inexcusables, & que nous n'échapperons pas à la vengeance de Dieu, si nous négligeons ce grand Salut qui nous est offert, & si nous ne nous attachons pas à l'Evangile, par une profession ouverte de la vérité, & par une obéïssance sincére. II. La considération de la gloire & de la puissance dont Jésus-Christ a été revêtu, après son humiliation & sa mort, nous apprend, que les souffrances auxquelles les fidèles sont exposés n'empêcheront pas qu'ils ne parviennent à la gloire; la volonté de Dieu ayant été de les y conduire par la même voie que Jésus-Christ y est parvenu. III. Nous devons considérer, que le Fils de Dieu s'est fait homme, & qu'il a été moindre que les Anges pendant un tems; afin que par un effet de la bonté de Dieu il put mourir pour tous les hommes, faire l'expiation de leurs péchés, & detruire l'empire du Diable & de la mort. Cette doctrine doit nous remplir de joie & d'une ferme confiance en Dieu par Jésus-Christ; elle nous engaga aussi tres-fortement à vivre comme ses rachetés, & à fuir le péché; puis qu'autrement nous retomberions sous la puissance du Diable & de la mort, d'où Nôtre Seigneur étoit venu nous delivrer.

CHAPITRE III.

L'Apôtre fait deux choses dans ce chapitre: Il fait voir prémiérement, que Jésus-Christ étoit beaucoup au dessus de Moyse, puisque Moyse n'a été que Serviteur dans la maison de Dieu, au lieu que Jésus-Christ, comme Fils, en est le Seigneur & le Maître. II. Il exhorte les Hébreux à obéir à l'Evangile, & à ne pas imiter les Israëlites, qui furent exclus du pays de Canaan, & qui moururent dans le désert, à cause de leur rébellion & de leur incrédulité.

C'Est pourquoi, mes fréres, qui êtes saints & qui avez part à la vocation céleste, considerez bien Jésus-Christ, *qui est* l'Apôtre & le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons;

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moyse aussi l'avoit été dans toute sa maison.

3. Car il a été digne d'une gloire d'autant plus grande que *celle* de Moyse, que celui qui a bâti la *maison*, est plus considérable que la maison *même*.

4. Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quèlqu'un; or celui qui a bâti toutes ces choses, *c'est* Dieu.

5. Et pour ce qui est de Moyse, il a *été* fidéle dans toute la maison *de Dieu*, comme un serviteur, pour publier ce qu'il devoit dire.

6. Mais Christ, comme Fils, est établi sur sa propre maison; & c'est nous qui sommes sa maison, pourvû que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance & l'espérance dont nous nous glorifions.

7. C'est pourquoi, comme dit le St. Esprit: Si vous entendez aujourd'hui sa voix,

8. N'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors qu'on m'irrita au jour de la tentation dans le Désert;

9. Où vos Péres me tentérent & m'éprouvérent, & virent mes œuvres pendant quarante ans.

10. C'est pourquoi je fus indigné contre cette génération, & je dis: Leur cœur s'égare toûjours, & ils n'ont point connu mes voies.

11. Aussi jurai-je *ceci* dans ma colére: Si *jamais* ils entrent dans mon repos.

12. *Mes* Fréres, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un cœur mauvais & incrédule, qui vous fasse abandonner le Dieu vivant.

13. Mais exhortez-vous les uns les autres

autres chaque jour, pendant qu'il est dit, Aujourd'hui; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14. Car nous avons été faits participans de Christ, pourvû que nous conservions jusqu'à la fin ce qui nous soutient dès le commencement.

15. Pendant qu'il est dit: Si vous entendez aujourd'hui sa voix n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors qu'on l'irrita.

16. Car quelques-uns de ceux qui l'entendirent l'irritérent; non pas *pourtant* tous ceux qui sortirent d'Egypte sous la conduite de Moyse.

17. Mais contre qui *Dieu* fut-il indigné pendant quarante ans? Ne fut-ce pas contre ceux qui péchérent, dont les corps tombérent morts dans le Désert?

18. Et qui sont ceux à qui *Dieu* jura qu'ils n'entreroient point dans son repos, si ce n'est ceux qui s'étoient rebellés?

19. Nous voyons donc qu'ils n'y purent entrer à cause de leur incrédulité.

REFLEXIONS.

CE que Saint Paul dit dans ce chapitre, de l'excellence de la personne & du ministére de Jésus-Christ, par dessus la personne & le ministère de Moyse, nous met devant les yeux, d'un côté, l'obligation où les Chrétiens sont d'obéïr fidèlement à Jésus-Christ; & de l'autre, la grandeur du crime dont se rendent coupables contre lui ceux qui tombent dans la désobéïssance & dans l'infidélité. II. Nous avons à considérer ici, que les anciens Israëlites, pour avoir été rebelles & incrédules, lors que Moyse leur faisoit entendre la voix de Dieu, moururent dans le Désert, & que Dieu jura qu'ils n'entreroient point dans le repos, qui étoit préparé dans le pays de Canaan pour le peuple d'Israël. C'est ainsi que Dieu a résolu d'exclure du repos céleste ceux dont le cœur s'égare, & qui l'irritent par leur rébellion & par leur endurcissement. Cela nous presse fortement, d'être attentifs & soumis à la voix de l'Evangile, & de profiter du tems de la grace, comme St. Paul nous le représente par cette grave exhortation: *Si vous entendez aujourd'hui la voix de Dieu, n'endurcissez point vos cœurs. Prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un cœur mauvais & incrédule, qui vous fasse abandonner le Dieu vivant; mais exhortez-vous les uns les autres, pendant que ce jour & ce tems de la grace dure encore; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.*

CHAPITRE IV.

St. Paul continue à montrer, que comme les Israëlites rebelles n'entrérent pas dans le pays de Canaan, les Chrétiens incrédules n'entreront point dans le ciel. Il remarque pour cet effet, que ce que David dit dans les Psaumes, du repos de Dieu, ne doit pas tant s'entendre du pays de Canaan, comme du vrai repos, qui consiste dans la possession du salut que Jésus-Christ nous a acquis. Il conclut de là, que nous devons tâcher d'entrer dans ce repos; il déclare que les incrédules n'éviteront point les menaces que la parole de Dieu leur dénonce; puisque cette parole est vivante, divine, & véritable. Enfin, pour engager les Hébreux à la persévérance dans la profession Chrétienne, & à la constance dans les afflictions, il leur représente que nous avons en Jésus-Christ un Sacrificateur qui est élevé dans le ciel; & qui, outre cela, ayant souffert lui même, est disposé à avoir pitié de nos foiblesses & à nous aider dans tous nos besoins.

CRaignons donc que quelqu'un d'entre vous, venant à négliger la promesse d'entrer dans son repos, ne s'en trouve exclus.

2. Car elle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais cette parole ne leur servit de rien, parce que ceux qui l'ouïrent n'y ajoutérent point de foi.

3. Pour nous qui avons crû, nous entrerons dans le repos, suivant ce qu'il a dit: C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère, Si *jamais* ils entrent dans mon repos; & cela *longtems* après avoir achevé l'ouvrage de la création du monde.

4. Car *l'Ecriture* parle ainsi en quelque endroit, touchant le septiéme jour: Dieu se reposa le septiéme jour, après avoir achevé tous ses ouvrages.

5. Et encore dans cet autre endroit: S'ils entrent dans mon repos.

6. Puis donc que quelques-uns doivent y entrer, & que ceux à qui il avoit été prémiérement annoncé n'y entrérent pas, à cause de leur incrédulité;

7. Il détermine de nouveau un certain jour, *par ce mot*, Aujourd'hui, disant par David, si long-tems après, comme il a été dit ci-devant: Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs.

8. Car si Josué les eût introduits dans le repos, *Dieu* ne parleroit pas après cela d'un autre jour.

9. Il reste donc encore un repos pour le peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans son repos, se repose après ses œuvres, comme Dieu se *reposa* après *avoir achevé* les siennes.

11. Effor-

11. Efforçons-nous donc d'entrer dans le repos, de peur que quelqu'un de nous ne tombe dans une semblable rebellion.

12. Car la parole de Dieu est vivante & efficace, & plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchans; elle atteint jusqu'au fond de l'ame & de l'esprit, des jointures & des moëlles, & elle juge des pensées & des intentions du cœur;

13. Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nuës & entiérement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte.

14. Puis donc que nous avons un grand & Souverain Sacrificateur, Jésus le Fils de Dieu, qui est entré dans les cieux, demeurons fermes dans nôtre profession.

15. Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur, qui ne puisse compatir à nos infirmités; puis qu'il a été tenté de même que nous en toutes choses si l'on en excepte le péché.

16. Allons donc avec confiance au Trône de grace, afin d'obtenir miséricorde & de trouver grace, pour être secourus dans le tems convenable.

REFLEXIONS.

Nous apprenons dans ce chapitre, prémiérement, que ceux qui méprisent & qui négligent les promesses de l'Evangile s'en trouveront privés; & que la parole de Dieu ne sert de rien, lors qu'elle n'est pas accompagnée de la foi en ceux qui l'entendent; ainsi tous ceux à qui cette parole & ces promesses sont annoncées, doivent prendre garde à les recevoir avec obéïssance de foi. II. St. Paul nous enseigne, qu'il y a un repos que Jésus-Christ nous a acquis, & qui est beaucoup plus excellent que celui qui étoit promis au peuple d'Israël dans la terre de Canaan; & que tout de même que les Israëlites ne purent entrer dans ce pays là, à cause de leur incrédulité & de leur rebellion, ceux qui désobéïssent à Jésus-Christ, & qui méprisent son Evangile, seront privés du repos éternel. La conséquence que St. Paul veut que nous tirions de là, c'est de *faire tous nos efforts pour entrer dans ce repos, de peur que nous ne tombions dans une semblable rebellion.* III. Pour nous engager à ce devoir, l'Apôtre nous réprésente, que la parole de Dieu est vivante & véritable, que les menaces de l'Evangile sont très-certaines, qu'elles s'exécuteront infailliblement, & que nous ne saurions échapper à celui à qui nous devons rendre compte, vu que toutes choses sont nuës & découvertes devant lui. Enfin, puisque nous savons que Jésus, nôtre grand Sacrificateur, est entré dans le ciel, après avoir été lui-même éprouvé comme nous en toutes choses, excepté dans le péché, & qu'il est avec cela miséricordieux & plein de bonté; nous avons les plus puissans motifs à demeurer fermes dans la profession que nous faisons de croire en lui, à nous confier en ses promesses, *& à nous approcher avec confiance du Trône de la grace, afin d'y obtenir miséricorde, & d'y trouver grace, pour être secourus dans tous nos besoins.*

CHAPITRE V.

St Paul, voulant traiter du Sacerdoce de Nôtre Seigneur, montre en prémier lieu, que Jésus-Christ a été appellé de Dieu à la charge de Sacrificateur; ce qu'il prouve par deux oracles tirés du livre des Pseaumes, & sur tout par celui où il est dit, que le Messie devoit être Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Il dit ensuite, que Jésus-Christ a fait les fonctions de Sacrificateur, lors qu'il a souffert la mort pour le salut des hommes. Enfin, étant sur le point de parler du Sacerdoce de Nôtre Seigneur, & du rapport qu'il y avoit entre lui & Melchisedec, il reproche aux Hébreux le peu de progrès qu'ils avoient fait dans la connoissance des mystères de la Religion, qu'il alloit leur expliquer.

Tout Souverain Sacrificateur donc, étant pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes dans les choses qui regardent Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les péchés;

2. Etant en état d'avoir compassion de ceux qui péchent par ignorance & par erreur, puis que lui-même est environné de foiblesses.

3. Et c'est à cause de cela qu'il doit offrir des sacrifices pour ses péchés, aussi bien que pour ceux du peuple.

4. Or personne ne peut s'attribuer cette dignité, que celui qui y est appellé de Dieu, comme Aaron.

5. Aussi Christ ne s'est point attribué la gloire d'être Souverain Sacrificateur; mais *il l'a reçue* de celui qui lui a dit: *C'est* toi qui *es* mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

6. Comme il lui dit aussi dans un autre endroit: Tu *es* Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

7. C'est ce *Jésus*, qui pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris & avec larmes des priéres & des supplications à celui qui le pouvoit délivrer de la mort, fut exaucé & *délivré* de ce qu'il craignoit;

8. Quoi qu'il fut Fils, il a appris l'obéïs-

l'obéïssance par les choses qu'il a souffertes.

9. Et étant consacré, il est devenu l'Auteur du Salut éternel, pour tous ceux qui lui obéïssent;

10. Dieu l'ayant déclaré Souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.

11. Sur quoi nous avons beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, à cause que vous êtes devenus négligens à écouter.

12. Car au lieu que vous devriez être maîtres depuis long-tems, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les prémiers élemens de la parole de Dieu; & vous êtes dans un tel état, que vous avez plûtôt besoin de lait, que d'une viande solide.

13. Or celui qui ne se nourrit que de lait, ne sauroit comprendre la parole de la justice; car il est encore enfant.

14. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits; *savoir* pour ceux qui s'y étant accoûtumés, ont l'esprit exercé à discerner le bien & le mal.

REFLEXIONS.

NOus recueillons de ce chapitre, I. Que Jésus-Christ a été établi de Dieu, pour être nôtre Sacrificateur; & qu'en cette qualité il s'est offert en sacrifice pour les péchés des hommes. Cela nous engage à regarder Jésus-Christ comme celui qui nous a acquis le Salut, & qui nous a rendu Dieu favorable; mais cela doit aussi nous convaincre de l'obligation où nous sommes de nous soumettre à l'Evangile, par une vraie obéïssance; puisque, comme St. Paul le dit, *Jésus-Christ n'est devenu l'Auteur du Salut éternel, que pour ceux qui lui obéïssent.* La seconde réflexion regarde les souffrances de Jésus-Christ. L'Apôtre les décrit, en disant, *que Notre Seigneur ayant offert des prieres à Dieu dans le tems de sa passion, avec cris & avec larmes, a été exaucé; & qu'il a appris l'obéïssance par les choses qu'il a souffertes.* St. Paul disoit cela, non seulement pour montrer que Jésus-Christ a fait sur la terre les fonctions de Sacrificateur; mais aussi pour consoler les Fidéles affligés & persécutés. Les Enfans de Dieu peuvent reconnoître, par ce qui est arrivé à Nôtre Seigneur, que s'ils sont dans la souffrance, ils ressemblent en cela à leur Sauveur; que Dieu leur envoie ces afflictions, afin de leur apprendre à obéïr, à être patiens, & à l'invoquer avec plus d'ardeur; & qu'il ne manquera pas de les exaucer & de les délivrer, lors qu'ils lui présenteront leurs priéres dans leurs besoins. III. Nous devons considérer, que si l'Apôtre reprochoit aux Hébreux d'être peu avancés dans la connoissance, & d'avoir encore besoin qu'on leur enseignât les rudimens du Christianisme, il nous seroit bien plus honteux que l'on nous fit avec justice de semblables reproches, vû le tems qu'il y a qu'on travaille à nous instruire. Ainsi nous devons nous exciter de plus en plus à acquérir de nouvelles lumiéres, & à faire tous les jours des progrès dans les connoissances de la Réligion.

CHAPITRE VI.

St. Paul dit aux Hébreux, que son dessein n'étoit pas de leur enseigner les prémiers rudimens de la Réligion, mais qu'il vouloit leur proposer des doctrines plus sublimes, en leur parlant du rapport qu'il y avoit entre Jésus-Christ & Melchisédec, & les anciens Sacrificateurs. II. Pour les exciter à s'avancer dans la connoissance des mistéres de l'Evangile, il leur met devant les yeux le malheur de ceux qui négligent de s'affermir dans la foi, qui méprisent les lumieres & les graces qu'ils ont reçues de Dieu, & qui ne portent pas les fruits qu'il attend d'eux; c'est qu'ils viennent enfin à abandonner Jésus-Christ & la Vérité. III. Il fait connoître aux Hébreux, qu'il ne leur parloit ainsi, que pour réveiller leur zèle; puis que du reste il étoit persuadé qu'ils ne s'exposeroient pas à un tel malheur. Enfin, pour fortifier leur foi, il leur réprésente la fermeté des promesses de Dieu, par l'exemple d'Abraham, & la certitude de l'espérance que l'entrée de Jésus-Christ dans le Ciel donne aux Fidéles.

C'Est pourquoi laissant les prémiers principes de la doctrine de Christ, tendons à la perfection, ne posant pas de nouveau le fondement, *savoir* la Repentance des œuvres mortes, & la Foi en Dieu;

2. La doctrine des Batêmes, l'Imposition des mains, la Résurrection des morts, & le Jugement éternel.

3. Et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.

4. Car il est impossible que ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui ont été faits participans du Saint Esprit;

5. Et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, & les puissances du siécle à venir;

6. S'ils retombent, soient renouvellés à la repentance, puis qu'autant qu'il est en eux ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, & l'exposent à l'ignominie.

7. Car la terre qui est souvent abreuvée de la pluie qui tombe sur elle, & qui produit des herbes propres pour l'usage de ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu.

8. Mais

8. Mais celle qui ne produit que des épines & des chardons, est abandonnée & près d'être maudite, *&* sa fin est d'être brûlée.

9. Or nous attendons de vous, mes bien-aimés, de meilleures choses, & plus convenables au salut, quoi que nous parlions ainsi.

10. Car Dieu *n'est* pas injuste, pour oublier vos *bonnes* œuvres, & le travail de la charité que vous avez fait paroître pour son Nom, ayant assisté les Saints, & les assistant *encore*.

11. Mais nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur jusqu'à la fin, pour l'accomplissement de *vôtre* espérance;

12. Afin que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi & par la patience, sont devenus les héritiers des promesses.

13. Car lors que Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand, il jura par lui-même,

14. Et il lui dit: Certainement je te bénirai abondamment, & je multiplierai merveilleusement *ta postérité*.

15. Et ainsi *Abraham* ayant attendu avec patience, obtint ce qui lui avoit été promis.

16. Car comme les hommes jurent par celui qui est plus grand *qu'eux*, & que le serment *fait* pour confirmer *une chose*, termine tous leurs différens:

17. De même Dieu voulant montrer encore mieux, aux héritiers de la promesse, la fermeté immuable de sa résolution, il y fit intervenir le serment;

18. Afin que par ces deux choses, qui sont invariables, & dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous eussions une ferme consolation; nous qui avons nôtre recours à retenir fortement l'espérance qui nous est proposée;

19. Laquelle nous retenons, comme une ancre ferme & assurée de nôtre ame, & qui pénètre jusqu'au dedans du voile,

20. Où Jésus est entré pour nous comme nôtre précurseur, ayant été fait Souverain Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

REFLEXIONS.

On doit faire une grande attention aux premiers versets de ce chapitre, puisque St. Paul y marque quels sont les articles fondamentaux de la Religion; savoir, la doctrine de la Foi en Dieu; celle de la Repentance & du renoncement au péché; celle du Batême; celle de la Résurrection des morts; & celle du Jugement dernier. Ainsi ce sont-là les doctrines que nous devons tous croire fermement, & sans lesquelles il n'y peut avoir de salut. II. L'Apôtre nous apprend, qu'il ne suffit cependant pas de connoître ces doctrines-là, mais que les Chrétiens doivent tendre à une plus grande perfection, & joindre à la connoissance des vérités essentielles, celle des autres doctrines qui servent à éclaircir la Réligion, & à confirmer la Foi. St. Paul fait même comprendre, que quand on néglige de s'avancer dans la connoissance, on se met en danger de perdre le goût pour les vérités de la Réligion, de renoncer à la Foi, & de tomber dans l'incrédulité. III. Nous voyons ici, que ceux qui après avoir été éclairés, & avoir reçû & goûté la bonne Parole de Dieu & le don céleste, viennent à abandonner la Vérité & la Piété, ne sauroient se repentir que très difficilement; & que persévérant dans cet état, il faut qu'ils y périssent. Cela doit nous donner une extrème crainte de pécher contre nos lumiéres, de mépriser la Parole de Dieu, & de résister à l'opération & à l'attrait de sa grace; de peur que nous n'encourions la malédiction que St. Paul dénonce à ceux qui abusent des graces du ciel; ce qu'il réprésente sous l'image d'une terre, qui reçoit souvent la pluie & la culture, & qui ne produit que des épines & des chardons; laquelle à cause de cela est maudite, & destinée à être brûlée. Enfin, ceux qui croient à l'Evangile, & qui montrent la sincérité de leur foi, par leur patience & par leur charité, doivent considérer, pour leur consolation & pour leur encouragement, ce que l'Apôtre dit ici, que Dieu n'est point injuste pour oublier leur travail; que ses promesses sont immuables, puis qu'elles ont été faites avec serment, & confirmées outre cela par l'exaltation de Jésus-Christ dans la Gloire céleste, où il est entré comme nôtre précurseur. C'est là l'espérance des Fidèles, qui, comme une ancre sûre & ferme, pénètre jusques dans le ciel, & les rend inébranlables au milieu des tentations & des afflictions auxquelles ils sont exposés.

CHAPITRE VII.

St. Paul montre dans ce chapitre l'excellence du Sacerdoce de Jésus-Christ, par cette considération, qu'il est Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec. Pour cet effet il remarque, que Melchisédec étoit Sacrificateur d'une autre manière que les Sacrificateurs Juifs; ce qui paroit, parce qu'il étoit Roi, & parce que l'Ecriture ne rapporte point sa généalogie, & qu'elle ne dit pas qu'il ait eu des prédecesseurs ni des successeurs après sa mort; en quoi il a été le type de Jésus-Christ, qui vit d'une vie immortelle après sa résurrection, &

& qui est nôtre seul & unique Sacrificateur. L'Apôtre ajoûte, que Melchisédec étoit au dessus d'Abraham; ce Patriarche lui ayant donné la dîme du butin. Il remarque outre cela, que Jésus-Christ n'étoit pas de la famille d'Aaron, de laquelle les Sacrificateurs Juifs étoient pris; & que Dieu avoit promis, avec serment, que le Sacerdoce selon l'ordre de Melchisédec seroit éternel. Par toutes ces considérations St. Paul veut prouver, que le Sacerdoce du Messie étoit d'une toute autre nature que celui des Sacrificateurs Juifs; qu'il devoit être Roi & Sacrificateur tout ensemble, & seul Sacrificateur; que son Sacrifice a dû être unique & très-parfait; & que par conséquent le Sacerdoce Lévitique devoit être aboli. Sur la fin du chapitre l'Apôtre montre, que Jésus-Christ étoit au dessus des Sacrificateurs Juifs, par sa parfaite sainteté.

C'Est ce Melchisédec, Roi de Salem, & Sacrificateur du Dieu Souverain, qui vint au devant d'Abraham, lors qu'il revenoit de la défaite des Rois, & qui le bénit;

2. A qui aussi Abraham donna la dîme de tout le butin; & dont le nom signifie prémiérement, Roi de justice, & qui étoit aussi Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix;

3. Sans pére, sans mére, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie; étant ainsi semblable au Fils de Dieu, il demeure Sacrificateur pour toûjours.

4. Considérez donc combien grand étoit celui à qui Abraham le Patriarche lui-même donna la dîme du butin.

5. A l'égard de ceux de la Tribu de Lévi qui parviennent à la Sacrificature, ils ont bien un ordre, selon la Loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire, de leurs fréres, quoi qu'ils soient tous issus d'Abraham.

6. Mais celui qui n'étoit pas de la même famille qu'eux, reçût d'Abraham la dîme, & bénit celui à qui les promesses avoient été faites.

7. Or sans contredit, celui qui bénit est plus grand que celui qui est béni.

8. Et ici ce sont des hommes mortels qui prennent les dîmes; mais là, l'Ecriture rend tèmoignage que celui *qui les prend* est vivant.

9. Et pour ainsi dire, Lévi même, qui reçoit les dîmes, les a payées en la personne d'Abraham.

10. Car il étoit encore dans *Abraham* son ayeul, lors que Melchisédec alla au devant de lui.

11. Si donc on eût pû arriver à la perfection par le Sacerdoce Lévitique, touchant lequel le Peuple avoit reçû une Loi; qu'étoit-il besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, qui fût nommé selon l'ordre de Melchisédec, & non pas selon l'ordre d'Aaron?

12. Car le Sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de Loi.

13. En effet, celui de qui ces choses sont dites est d'une autre Tribu, de laquelle personne n'a assisté à l'autel.

14. Car il est évident que nôtre Seigneur est sorti de *la Tribu de* Juda, à laquelle Moyse n'a point attribué le Sacerdoce.

15. Cela est encore plus manifeste, en ce qu'il s'éléve un autre Sacrificateur semblable à Melchisédec;

16. Qui n'a point été établi par la loi d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie qui ne doit point finir.

17. Selon cette déclaration *de l'Ecriture:* Tu *es* Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

18. Ainsi l'ancienne Loi a été abolie, à cause de sa foiblesse, & de son inutilité.

19. Parce que la Loi n'a rien amené à la perfection; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été mise en sa place.

20. Et même ce n'a point été sans serment; car les autres Sacrificateurs ont été établis sans serment;

21. Mais celui-ci l'a été avec serment, par celui qui lui a dit: Le Seigneur l'a juré, & il ne s'en repentira point: Tu *es* Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

22. Ainsi Jésus a été fait garant d'une Alliance d'autant plus excellente.

23. A l'égard des Sacrificateurs, il y en a eu plusieurs *qui se sont succedés*, parce que la mort les empêchoit de subsister toûjours.

24. Mais celui-ci, parce qu'il subsiste éternellement, a aussi un Sacerdoce qui ne passe point à d'autres.

25. Et c'est aussi pour cela qu'il peut toûjours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toûjours vivant pour intercèder pour eux.

26. Car il nous étoit convenable d'avoir un tel Souverain Sacrificateur, *qui fût* saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, & élevé au dessus des Cieux;

27. Qui n'eût pas besoin, comme les *autres* Souverains Sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, prémiérement pour ses propres péchés, & ensuite pour ceux du peuple; car il a fait cela une seule fois, en s'offrant lui même.

28. Car la Loi établit pour Souverains Sacrificateurs des hommes foibles; mais la parole du serment, qui

a été

a été fait après la Loi, *établit* le Fils, & le consacre pour toûjours.

REFLEXIONS.

LA principale réflexion qu'il faut faire sur tout ce chapitre, c'est de reconnoître & d'admirer la sagesse infinie de Dieu, qui avoit si bien marqué dans les anciens oracles ce que le Messie devoit être; comme St. Paul le fait voir, en montrant avec tant d'évidence & tant de force, par la Loi même & par le Vieux Testament, que le Service & le Sacerdoce Lévitique devoient être abolis par le Sacrifice de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. Cela doit nous convaincre puissamment de la vérité de l'Evangile; & nous inciter à sonder & à méditer les Ecritures & les oracles des Prophètes, où l'on trouve de si belles preuves de la divinité de la doctrine Chrétienne. Et puis que tout ce chapitre tend à nous instruire de la perfection & de l'efficace du Sacrifice de Jésus-Christ, nous ne pouvons pas douter que nous ne trouvions en lui tout ce qui est nécessaire pour obtenir le pardon de nos péchés, & pour purifier nos ames; & qu'ayant, pour nôtre Sacrificateur & pour nôtre Roi, celui qui est parfaitement saint, & élevé au dessus des Cieux, il ne puisse sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui.

CHAPITRE VIII.

L'Apôtre fait deux choses: I. Il continue à montrer, que Jésus-Christ étoit au dessus des Sacrificateurs Juifs, par cet endroit, qu'ayant été élevé au Ciel, il est Ministre & Sacrificateur du Sanctuaire céleste; au lieu que les anciens Sacrificateurs n'étoient Ministres que du Sanctuaire qui étoit sur la terre. II. Il montre dans la même vuë, que Dieu avoit prédit par le Prophète Jérémie, que l'Alliance qu'il avoit traitée autrefois avec le Peuple d'Israël seroit abolie; & qu'il en traiteroit une plus excellente avec les hommes, dans laquelle il leur pardonneroit leurs péchés, & les sanctifieroit par son Esprit.

L'Abrégé des choses que nous avons dites, *c'est* que nous avons un tel Souverain Sacrificateur, qui est assis à la droite du trône de la Majesté *de Dieu* dans les Cieux;

2. *Et qui est* Ministre du Sanctuaire & du véritable Tabernacle, que le Seigneur a dressé, & non pas un homme.

3. Car tout Souverain Sacrificateur est établi pour offrir *à Dieu* des dons & des sacrifices; c'est pourquoi il a été nécessaire que celui-ci eût aussi quelque chose à offrir.

4. Car s'il étoit sur la terre, il ne seroit pas même Sacrificateur; puis qu'il y a encore des Sacrificateurs qui offrent les dons selon la Loi;

5. Et qui font un service, qui n'est qu'une image & une ombre des choses célestes; selon l'ordre que Dieu donna à Moyse, lors qu'il devoit dresser le Tabernacle; Prens garde, lui dit il, à faire tout, selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

6. Mais *nôtre Souverain Sacrificateur* a obtenu un Ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une Alliance plus excellente, & qui a été établie sur de meilleures promesses.

7. Car s'il n'y eût rien eu de défectueux dans la prémiére, il n'y auroit pas eu lieu *d'en établir* une seconde.

8. Aussi Dieu dit-il *aux Juifs*, en leur faisant des reproches: Les jours viendront, que je traiterai une Alliance nouvelle, avec la Maison d'Israël & avec la Maison de Juda;

9. Non comme l'Alliance que je traitai avec leurs péres, lors que je les pris par la main, pour les retirer du pays d'Egypte; car ils n'ont pas persévéré dans mon Alliance, & je les ai rejettés, dit le Seigneur.

10. Mais voici l'Alliance que je traiterai avec la Maison d'Israël, en ces jours là, dit le Seigneur: Je mettrai mes loix dans leur esprit, & les graverai dans leur cœur; & je serai leur Dieu, & ils seront mon Peuple.

11. Et aucun d'eux n'enseignera plus son prochain ni son frére, *en lui* disant, Connois le Seigneur; car tous me connoîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entr'eux.

12. Parce que je leur pardonnerai leurs injustices, & que je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

13. En parlant d'une *Alliance* nouvelle, il déclare vieille la prémiére; or ce qui est devenu ancien & vieux, est près d'être aboli.

REFLEXIONS.

CE chapitre nous engage à faire ces trois réflexions: La prémiére, que nous avons un Grand Sacrificateur, qui est assis dans les cieux à la droite de la Majesté Divine. Cette entrée de Jésus-Christ dans le ciel, est ce qu'il y a de plus propre pour nous convaincre pleinement de la perfection & de l'efficace de son sacrifice, & pour nous assurer aussi, qu'il a acquis à tous les Fidèles le droit à la gloire céleste, & qu'il les y élevera un jour. La deuxiéme réflexion concerne le privilège que nous avons, d'être reçus dans la Nouvelle Alliance que Dieu avoit promis de traiter avec les hommes dans les tems du Messie. Ce doit être-là pour nous un sujet continuel de reconnoissance & d'actions de graces. En troisiéme lieu, puis que le but

but que Dieu s'est proposé dans cette Alliance, a été de mettre ses Loix dans nôtre cœur, de nous remplir tous de sa connoissance & de sa crainte, & de nous pardonner nos péchés; nous devons reconnoître que cette Alliance nous deviendra inutile, à moins que nous ne répondions de nôtre côté aux desseins de Dieu, & que nous ne nous acquitions fidèlement des devoirs auxquels elle nous engage. C'est ce que nous apprend l'exemple des Juifs, qui n'observérent pas l'Alliance du Seigneur, & qui furent rejettés à cause de cela. Enfin, puis que Dieu avoit promis qu'il mettroit lui-même ses loix dans nos cœurs & dans nos entendemens, nous devons le prier que, selon ses promesses, il nous augmente de plus en plus sa connoissance, & qu'il imprime sa crainte & son amour dans nos cœurs, par l'efficace de sa grace; ensorte que nous soyons son vrai Peuple, & qu'il soit aussi toûjours nôtre Dieu.

CHAPITRE IX.

St. Paul fait une description de l'ancien Tabernacle & du Service qui s'y faisoit; & il remarque principalement, que le Souverain Sacrificateur entroit une fois l'an seulement dans le Lieu très-saint; ce qui faisoit voir, que le chemin du Ciel n'étoit pas encore ouvert aux hommes. Il montre après cela, que les sacrifices & les diverses cérémonies des Juifs étoient des figures de ce qui devoit arriver un jour; & en particulier, que l'entrée du Souverain Sacrificateur dans le Lieu très-saint marquoit, que Jésus-Christ entreroit dans le Ciel par son propre sang, & qu'il nous obtiendroit par ce moyen une Rédemption éternelle; son sang ayant une vertu pour sanctifier les hommes, que celui des victimes légales n'avoit pas. L'Apôtre ajoûte, que comme l'Ancienne Alliance avoit été confirmée par le sang des victimes, la Nouvelle, qui est plus excellente, l'a été par le sang de Jésus Christ. Il conclut de tout cela, que le sacrifice de Nôtre Seigneur est parfait & d'une vertu infinie, qu'il ne doit point être réïteré; & que Jésus-Christ étant mort une fois, il n'y a plus rien à attendre, sinon qu'il vienne au dernier Jour, pour introduire les Fidéles dans sa gloire.

LA prémiére *Alliance* avoit donc aussi des ordonnances touchant le Service divin, & un Sanctuaire terrestre.

2. Car quand le Tabernacle fut dressé, il y avoit dans la premiére partie le Chandelier, la Table, & les Pains de proposition; & *cette partie* s'appelloit le Lieu saint.

3. Et au delà du second voile *étoit* la *partie du* Tabernacle, appellée le Lieu très-saint;

4. Où il y avoit un Encensoir d'or, & l'Arche de l'alliance, toute couverte d'or, dans laquelle *étoit* une Urne d'or, où étoit la Manne, la Verge d'Aaron, qui avoit fleuri, & les Tables de l'Alliance.

5. Et sur cette *Arche étoient* les Chérubins de la gloire, qui couvroient le Propitiatoire; dequoi il n'est pas besoin de parler presentement en detail.

6. Or ces choses étant ainsi disposées, les Sacrificateurs entrent bien tous les jours dans la prémiére partie du Tabernacle, pour y faire le Service.

7. Mais le seul Souverain Sacrificateur *entre* dans la seconde *partie* une fois l'année; non sans y porter du sang, qu'il offre pour ses péchés, & pour ceux du Peuple.

8. Le Saint Esprit montrant par là, que le chemin du Lieu très-saint n'avoit pas encore été ouvert, pendant que le prémier Tabernacle subsistoit; ce qui *étoit* une figure pour ce temslà;

9. Pendant lequel on offroit des dons & des sacrifices, qui ne pouvoient pas purifier la conscience de celui qui faisoit le service;

10. Lequel ne consistoit qu'en des viandes & des breuvages, en diverses ablutions, & en des cérémonies charnelles, qui n'avoient été imposées que jusqu'au tems que tout cela devoit être réformé.

11. Mais Christ, le Souverain Sacrificateur des biens à venir, ayant passé par un Tabernacle plus grand & plus parfait, qui n'a point été fait de main, c'est-à-dire, qui n'a pas été construit *par les hommes*,

12. Est entré une seule fois dans le Lieu très-saint; non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant obtenu une rédemption éternell e.

13. Car si le sang des taureaux & des boucs, & la cendre de la genisse, dont on fait aspersion, purifie ceux qui sont souillés, à l'égard de la pureté du corps;

14. Combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert à Dieu soi même sans aucune tache, purifiera-t-il vôtre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant.

15. C'est pourquoi il est le Médiateur d'un Nouveau Testament, afin que la mort intervenant, pour l'expiation des péchés commis sous le prémier Testament, ceux qui sont appellés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

16. Car où *il y a* un Testament, il

il *est* nécessaire que la mort du Testateur intervienne.

17. Parce qu'un Testament n'a son effet qu'après la mort du Testateur, n'ayant point de force tant qu'il est en vie.

18. C'est pourquoi aussi le prémier Testament ne fut point établi sans *effusion de* sang.

19. Car après que Moyse eut prononcé à tout le peuple tous les commandemens de la Loi, il prit le sang des veaux & des boucs, avec de l'eau & de la laine teinte en écarlate, & de l'hyssope, & il en fit aspersion sur le Livre même & sur tout le peuple;

20. Disant: Ceci est le sang du Testament que Dieu a ordonné en vôtre faveur.

21. Puis il fit de même aspersion du sang sur le Tabernacle, & sur tous les vaisseaux qui servoient au culte *divin*.

22. Et, selon la Loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang, & sans effusion de sang il ne se fait point de rémission *des péchés*.

23. Il a donc fallu que les choses qui répréséntoient celles qui sont dans le Ciel fussent purifiées de cette maniére; mais que les célestes *fussent purifiées* par des sacrifices plus excellens.

24. Car Christ n'est point entré dans le Sanctuaire fait de la main *des hommes*, & qui n'étoit que la figure du véritable; mais *il est entré* dans le ciel même, pour comparoître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25. Ce n'est pas qu'il s'offre plusieurs fois soi-même, comme le Souverain Sacrificateur entre dans le Lieu très-saint, chaque année, avec d'autre sang *que le sien*.

26. Autrement il auroit fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde; mais à présent, dans la consommation des siécles il a paru une fois pour abolir le péché, s'étant offert lui-même en sacrifice.

27. Et comme il est ordonné que tous les hommes meurent une fois, après quoi *suit* le Jugement;

28. De même aussi; Christ ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, paroitra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour obtenir le salut.

REFLEXIONS,

LA comparaison que St. Paul fait, entre les Sacrificateurs de la Loi, & Jésus-Christ, tend principalement à nous instruire de l'efficace de sa mort & de son sacrifice. Nous voyons ici, que le sang de Jésus-Christ a une vertu que les sacrifices de la Loi n'avoient point, en ce qu'il nous a ouvert le ciel, où nôtre Seigneur est entré pour nous, aussi bien que pour lui; ce qui nous éléve aux plus glorieuses espérances. Mais St. Paul nous apprend aussi, que ce sang doit nous sanctifier, *& purifier nôtre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant*; par où nous voyons, que le Sacrifice de Jésus-Christ nous impose la nécessité de travailler à nôtre sanctification, & qu'il nous met en état de le faire. Il faut méditer dans les mêmes vuës ce qui est dit dans ce chapitre, que l'Alliance de l'Evangile a été confirmée par le sang & par la mort du Fils de Dieu. Dès là cette Alliance est ferme & immuable en tout ce qu'elle contient; les devoirs qu'elle prescrit sont tout à fait inviolables & sacrés, & ses menaces, de même que ses promesses, s'exécuteront infailliblement. Enfin, si le sacrifice de Jésus-Christ est unique, & ne peut plus être réïteré, & s'il ne reste plus rien, sinon qu'il revienne au dernier jour, pour sauver ceux qui l'attendent en vivant dans la piété; il s'ensuit de là, qu'il n'y a qu'un seul moyen, & qu'un seul tems, pour obtenir le salut. Ce seul moyen, c'est de profiter de la grace qui nous est présentée en Jésus-Christ; & ce seul tems, c'est le tems de cette vie; *puis qu'il est ordonné aux hommes de mourir une fois, & qu'après la mort suit le Jugement.*

CHAPITRE X.

St. Paul fait voir, que les Sacrifices de la Loi n'avoient point la vertu d'expier les péchés des hommes, ni de les purifier; & qu'il n'y a que le Sacrifice de Jésus-Christ, & l'oblation qu'il a faite une seule fois de son corps, par la volonté de Dieu, qui ait pû produire cet effet. Ayant ainsi achevé de prouver l'imperfection des Sacrifices des Juifs, & la perfection de celui de nôtre Seigneur, il exhorte les Hébreux à s'approcher de Dieu avec confiance, & à persévérer dans la profession de la Réligion Chrétienne, & dans la pratique des bonnes œuvres. Il menace des peines les plus terribles ceux qui, après avoir reçu la connoissance de l'Evangile, tomberont dans la désobéissance & dans l'apostasie. Et de peur que les persécutions n'ébranlassent la foi des Chrétiens, & ne les fissent douter de la vérité des promesses de Dieu, il les exhorte à souffrir avec la même constance qu'ils avoient fait jusques alors, & à attendre patiemment, & avec une foi ferme, l'accomplissement de ces promesses.

OR la Loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la vraie image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices, qu'on offre continuellement chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'approchent *de Dieu*.

2. Autrement on auroit cessé de les offrir; parce que ceux qui faisoient ce servi-

service, étant une fois purifiés, n'auroient plus eu leur conscience chargée de péché.

3. Mais *il se fait* châque année, dans ces *sacrifices*, une nouvelle commémoration des péchés

4. Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les péchés.

5. C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit: Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps.

6. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni *aux sacrifices* pour le péché.

7. Alors, j'ai dit: Me voici; je viens, ô Dieu pour faire ta volonté, comme il est écrit de moi dans le Livre.

8. Ayant dit auparavant, Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrandes, ni d'holocaustes, ni d'oblations pour le péché, & tu n'y as point pris plaisir; (qui sont les choses qu'on offre selon la loi,) il ajoûte ensuite, Me voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté.

9. Il abolit le prémier, pour établir le second.

10. Et c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, *savoir* par l'oblation du corps de Jésus-Christ, *laquelle a été* faite une seule fois.

11. Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, faisant le service, & offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés.

12. Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toûjours à la droite de Dieu.

13. Attendant ce qui reste encore, qui est que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepié.

14. Car par une seule oblation, il a amené pour toûjours à la perfection ceux qui sont sanctifiés.

15. Et c'est ce que le Saint Esprit déclare aussi; car après avoir dit:

16. Voici l'Alliance que je ferai avec eux quand ces jours-là seront arrivés, dit le Seigneur: Je mettrai mes loix dans leurs cœurs, & je les écrirai dans leurs entendemens; *il ajoute:*

17. Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

18. Or où la rémission des péchés *est accordée*, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché.

19. Puis donc, *mes* fréres, que nous avons, par le sang de Jésus, la liberté d'entrer dans les lieux saints,

20. Par le chemin nouveau qui méne à la vie, lequel il nous a frayé à travers le voile, qui est sa propre chair;

21. Et *puisque nous avons* un Grand Sacrificateur *établi* sur la maison de Dieu:

22. Approchons nous *de lui* avec un cœur sincére, avec une confiance pleine & parfaite, ayant les cœurs purifiés *des souillures* d'une mauvaise conscience & le corps lavé d'une eau pure.

23. Retenons constamment la profession de *nôtre* espérance sans varier; car celui qui a fait les promesses *est* fidèle;

24. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité & aux bonnes œuvres;

25. N'abandonnant point nos assemblées, comme quelques-uns ont coûtume de faire; mais exhortons-*nous les uns les autres*, & cela d'autant plus que vous voyez approcher le Jour.

26. Car si nous péchons volontairement, après avoir reçû la connoissance de la Vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés;

27. Et il n'y a plus rien à attendre qu'un Jugement terrible & un feu ardent, qui doit dévorer les adversaires.

28. Si quelqu'un avoit violé la Loi de Moyse il mouroit sans miséricorde, sur le témoignage de deux ou trois *personnes.*

29. Combien plus grand croyez-vous que doive être le supplice dont sera jugé digne celui qui aura foulé aux piés le Fils de Dieu, & tenu pour une chose profane le sang de l'Alliance, par lequel il avoit été sanctifié, & qui aura outragé l'Esprit de la grace;

30. Car nous connoissons celui qui a dit: C'est à moi qu'appartient la vengeance; je *le* rendrai, dit le Seigneur. Et ailleurs; Le Seigneur jugera son peuple.

31. C'*est* une chose terrible que de tomber *entre* les mains du Dieu vivant.

32. Rappellez dans vôtre mémoire les prémiers tems, auxquels, après avoir été éclairés, vous avez soûtenu un grand combat de souffrances;

33. Quand d'un côté, vous avez été exposés à la vûë de tout le monde, à des opprobres & à des persécutions; & que de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui étoient ainsi traités.

34. Car vous avez aussi compati à mes liens, & vous avez souffert avec joie qu'on vous ravit vos biens; sachant que vous en avez dans les Cieux de plus excellens, & qui sont permanens.

35. N'abandonnez donc pas vôtre confiance, qui doit avoir une si grande récompense.

36. Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de sa promesse.

37. Car encore un peu de tems, & celui qui doit venir viendra, & il ne tardera point.

38. Or le juste vivra par la foi; mais si quelqu'un se retire, mon ame ne prend point de plaisir en lui.

39. Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour périr; mais nous sommes de ceux qui *gardent* la foi pour sauver leur ame.

REFLEXIONS.

LA prémiére partie de ce chapitre nous instruit de la perfection du sacrifice de Jésus-Christ, & de ses fruits. St. Paul nous y enseigne, que nos péchés ont été expiés, par l'oblation que Jésus-Christ a faite de son corps sur la croix; & qu'après s'être offert en sacrifice pour les péchés des hommes, il s'est assis pour toûjours à la droite de Dieu. Outre cela, l'Apôtre nous fait considérer ce sacrifice de Nôtre Seigneur, comme un effet de sa soûmission à la volonté de son Pére, & de son amour envers nous. Ce sont-là des considérations qui doivent nous persuader que l'ouvrage de nôtre Rédemption est pleinement accompli; nous inspirer un ardent amour pour ce Sauveur charitable; & nous engager à nous soûmettre aussi en toutes choses à la volonté de Dieu. La seconde partie de ce chapitre nous donne ces quatre instructions: La premiére, que puisque Jésus-Christ nous a acquis, par sa mort & par son ascension, la liberté d'entrer dans le Ciel, nous pouvons nous approcher de Dieu avec une pleine confiance; pourvû que nous le fassions avec un cœur pur & nettoyé des souillures du péché. La seconde, que nous devons persévérer dans la profession publique de nôtre foi, & nous exciter continuellement les uns les autres à la piété, à la charité, & à toutes sortes de bonnes œuvres. La troisiéme, que quoique l'Evangile soit une Alliance de grace, il menace des peines les plus effroyables ceux qui l'auront violée. St. Paul dit sur ce sujet, que ces supplices que l'Evangile denonce à ceux qui auront méprisé le Sang du Fils de Dieu, & outragé son Esprit, seront infiniment plus rigoureux que ceux qu'on faisoit souffrir aux Juifs qui avoient violé la Loi de Moyse; & qu'il ne reste plus de sacrifice pour les Chrétiens rebelles & apostats; mais qu'il n'y a pour eux que l'attente formidable du Jugement, & que *c'est une chose terrible, que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* IV. St. Paul nous enseigne ici, qu'il ne faut pas que les Chrétiens perdent jamais courage dans les persécutions; qu'ils doivent même souffrir avec joie la perte de leurs biens, & les afflictions les plus fâcheuses, pour Jésus-Christ, lors qu'ils y sont appellés; puis qu'ils trouveront infailliblement auprès de Dieu une grande récompense, & qu'après avoir fait sa volonté, ils recevront l'effet de ses promesses.

CHAPITRE XI.

L'Apôtre, pour affermir la foi des Hebreux contre les persécutions, leur propose l'exemple des Patriarches & des anciens Fidéles, lesquels, par leur foi & par leur confiance aux promesses de Dieu, lui avoient été agréables, & avoient surmonté les épreuves les plus dures. C'est dans cette vuë qu'il parle de la nature de la Foi & de ses effets merveilleux; & qu'il allègue l'exemple d'Abel, d'Enoch, de Noé, d'Abraham, & de Sara. Il y ajoûte celui d'Isaac, de Jacob, & de Joseph, lesquels par les bénédictions qu'ils donnérent à leurs enfans, & par ce qu'ils dirent avant leur mort, montrérent qu'ils étoient persuadés que les promesses de Dieu s'accompliroient. Il parle ensuite de Moyse, de la sortie d'Egypte, & de la conquête du pays de Canaan; & enfin, des Juges, de Samuel, du Roi David, & de plusieurs Prophetes & Martyrs, qui, soutenus par leur foi, avoient fait les plus grandes merveilles, & avoient souffert avec constance toutes sortes de tourmens, & même la mort.

OR la Foi est une vive réprésentation des choses qu'on espére, & une demonstration de celles qu'on ne voit point.

2. Car par elle les Anciens ont obtenu *un bon* témoignage.

3. C'est par la Foi, que nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu; ensorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses qui parussent.

4. C'est par la Foi, qu'Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, & qu'il obtint le témoignage d'être juste, Dieu rendant un bon témoignage à ses offrandes; & quoique mort, il parle encore par elle.

5. C'est par la Foi, qu'Hénoc fut enlevé pour ne point mourir; & il ne parut plus, parce que Dieu l'avoit enlevé; car avant que d'être enlevé, il avoit obtenu le témoignage d'être agréable à Dieu.

6. Or il est impossible de *lui* être agréable sans la Foi; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est, & qu'il est le rémunerateur de ceux qui le cherchent.

7. C'est par la Foi, que Noé ayant été divinement averti des choses qu'on ne voyoit point encore, craignit, & bâtit l'Arche pour sauver sa famille; & par cette *Arche* il condamna le monde, & fut fait héritier de la justice qui s'obtient par la Foi.

8. C'est par la Foi, qu'Abraham étant appellé obéit, pour venir au pays qu'il

qu'il devoit recevoir pour héritage ; & il partit, ne sachant où il alloit.

9. C'est par la Foi, qu'il demeura comme étranger dans la terre qui lui avoit été promise ; habitant sous des tentes, aussi bien qu'Isaac & Jacob, qui étoient héritiers avec lui de la même promesse.

10. Car il attendoit la Cité qui a des fondemens, *&* de laquelle Dieu *est* l'architecte & le fondateur.

11. C'est aussi par la Foi, que Sara reçût la vertu de concevoir & qu'elle enfanta, *étant* hors d'âge *d'avoir des enfans* ; parce qu'elle crût que celui qui *le lui* avoit promis étoit fidèle.

12. C'est pourquoi il est né d'un seul *homme*, & qui étoit déja affoibli par l'âge, une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, & que le sable innombrable qui est au bord de la mer.

13. Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses qui leur avoient été promises, mais les ayant vuës de loin, cruës, & embrassées, & ayant fait profession d'être étrangers & voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent *leur patrie*.

15. En effet s'ils eussent eu en vuë celle d'où ils étoient sortis, ils avoient assez de tems pour y retourner.

16. Mais ils en desiroient une meilleure, qui est la céleste ; c'est pourquoi Dieu ne dédaigne pas de s'appeller leur Dieu ; car il leur avoit préparé une cité.

17. C'est par la Foi, qu'Abraham offrit Isaac, lors qu'il fut éprouvé, & que celui qui avoit reçu les promesses offrit son *fils* unique ;

18. A l'égard duquel il avoit été dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appellée de ton nom.

19. Ayant pensé en lui même, que Dieu pouvoit ressusciter *Isaac* des morts ; aussi le recouvra-t-il par une espèce de résurrection.

20. C'est par la Foi, qu'Isaac donna à Jacob & à Esaü une bénédiction qui regardoit l'avenir.

21. C'est par la Foi, que Jacob, mourant, bénit les deux fils de Joseph, & adora, étant appuyé sur le haut de son bâton.

22. C'est par la Foi, que Joseph, mourant, parla de la sortie des Enfans d'Israël, & qu'il donna des ordres touchant ses os.

23. C'est par la Foi, que Moyse étant né fut caché pendant trois mois par ses pére & mére ; parce qu'ils voyoient que c'étoit un bel enfant ; & ils ne craignirent point l'édit du Roi.

24. C'est par la Foi, que Moyse, devenu grand, renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon ;

25. Choisissant plûtôt d'être affligé avec le Peuple de Dieu, que de jouïr pour un peu de tems *des délices* du péché ;

26. Et regardant l'opprobre de Christ comme des richesses plus grandes que les trésors de l'Egypte ; parce qu'il avoit en vuë la rémunération.

27. C'est par la Foi, qu'il quitta l'Egypte, sans craindre la colère du Roi ; car il demeura ferme, comme voyant celui qui est invisible.

28. C'est par la Foi, qu'il célébra la Pâque & qu'il fit l'aspersion du sang, afin que le Destructeur qui tuoit les prémiers-nés ne touchât point ceux *des Israëlites*.

29. C'est par la Foi, qu'ils passérent par la mer rouge, comme par un *lieu* sec ; ce que les Egyptiens ayant voulu tenter, ils y furent submergés.

30. C'est par la Foi, que les murailles de Jérico tombérent, après qu'on en eût fait le tour pendant sept jours.

31. C'est par la Foi, que Rahab l'hôteliére ne périt point avec les incrédules, parce qu'elle reçut les espions *& les mit* en sureté.

32. Et que dirai-je encore ? Car le tems me manqueroit, si je voulois parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel, & des Prophètes ;

33. Qui par la Foi ont conquis des Royaumes, ont exercé la justice, ont obtenu l'effet des promesses, ont fermé la gueule des lions,

34. Ont éteint la force du feu, ont échappé au tranchant des épées, ont été guèris de leurs maladies, ont été vaillans dans la guerre, ont mis en fuite des armées ennemies ;

35. Des femmes ont recouvré par la résurrection leurs *enfans* morts ; d'autres ont été cruellement tourmentés, refusant d'être délivrés, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

36. D'autres ont été éprouvés par les moqueries & les fouëts ; d'autres par les liens & par la prison ;

37. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été mis à *toutes sortes* d'épreuves, ils sont morts par le tranchant de l'épée, ils ont été errans çà & là, vêtus de peaux de brébis & de peaux de chévres, destitués de tout, affligés, maltraités ;

38. Eux dont le monde n'étoit pas digne : Ils ont erré dans les déserts & dans les montagnes, *se cachant* dans les cavernes & les antres de la terre.

39. Et tous ceux-là ayant obtenu un bon tèmoignage par leur Foi, n'ont point reçû ce qui leur avoit été promis ;

40. Dieu ayant pourvû quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas à la perfection sans nous.

R E-

REFLEXIONS.

CE chapitre nous instruit de la nature de la Foi & de ses effets. St. Paul nous y enseigne, que la Foi est une vive & ferme persuasion des choses que Dieu nous a promises, & qu'elle nous fait regarder ces choses là comme présentes, quoi que nous ne les voyions pas encore. Il ajoute, qu'elle consiste à croire qu'il y a un Dieu, qui récompense ceux qui le servent, & à qui il est impossible d'être agréable sans cette Foi-là. II. L'Apôtre nous met devant les yeux les merveilleux effets de la Foi, par les exemples d'Abel, d'Enoch, de Noé, des Patriarches, des Prophètes, des Personnes illustres & des Saints qui ont vêcu avant Jésus-Christ. Ce qu'on doit recueillir en général de tous ces exemples, c'est, I. Que dès le commencement du monde, & dans tous les tems, il y a eu des Saints, qui ont crû en Dieu, qui ont espéré en ses promesses, & qui ont montré la sincérité de leur Foi, en lui obéïssant, même dans les choses les plus difficiles. II. Que la Foi a toûjours été nécessaire, & que personne n'a jamais été agréable à Dieu, & n'a eu part à son approbation que par la Foi. III. Que cette vraie Foi a aussi toûjours produit ces trois effets principaux, savoir, la confiance aux promesses de Dieu, l'obéïssance à ses commandemens, & la constance dans les afflictions. C'est ce qu'on voit en particulier dans le Patriarche Abraham, qui donna des preuves si illustres de sa Foi, en sortant de son pays, & en offrant son Fils Isaac en sacrifice; & qui, de même que ses Fils, vécut sur la terre comme étranger & voyageur, attendant une meilleure vie, & cherchant sa patrie dans le Ciel. C'est ce qu'on remarque encore dans la conduite de Moyse, qui aima mieux souffrir avec le peuple de Dieu, que de jouïr des avantages qui lui étoient offerts dans l'Egypte; aussi bien que dans l'admirable constance que les anciens Martyrs ont fait paroître, en souffrant la persécution & les supplices les plus cruels. Tous ces exemples doivent animer extraordinairement nôtre Foi; nous remplir de courage & de zèle, & nous engager à obéïr au Seigneur en toutes choses, & même à tout souffrir pour lui. Et si nous considérons, comme St. Paul le dit sur la fin de ce chapitre, que nous avons des avantages que ceux qui vivoient avant la venuë de Jésus-Christ n'avoient pas, nous nous sentirons encore plus obligés de marcher sur les traces de ces grands Serviteurs de Dieu; afin que les imitant dans leur foi, nous arrivions comme eux à la perfection & au salut.

CHAPITRE XII.

St. Paul exhorte les Hébreux à imiter l'exemple des Fidéles du Vieux Testament, qu'il leur avoit mu devant les yeux dans le chapitre précédent, & sur tout celui de Jésus-Christ; & à endurer les afflictions avec constance. II. Il leur fait remarquer aussi, que les afflictions sont un effet & une marque de l'amour de Dieu, & qu'il en revient de grands avantages aux Fidèles; & il les encourage, par ces considérations, à souffrir patiemment la persécution. Il les exhorte à la sainteté, & à la persévérance dans la Foi; & il les avertit d'éviter tout ce qui pourroit leur faire perdre la grace de Dieu, & de ne se pas laisser séduire par la sensualité. Après cela, il compare la maniére dont la Loi avoit été publiée sur le mont de Sinaï, avec la maniére dont l'Evangile a été annoncé; & par là il veut montrer, combien la punition de ceux qui auront méprisé la voix de Jésus-Christ, & violé l'Alliance de la grace, sera rigoureuse.

NOus donc aussi, puis que nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejettant tout fardeau, & le péché qui nous envelope aisément, poursuivons constamment la course qui nous est proposée;

2. Regardant à Jésus, le chef & le consommateur de la foi; qui en vuë de la joie qui lui étoit proposée, à souffert la croix, méprisant l'ignominie, & s'est assis à la droite du trône de Dieu.

3. C'est pourquoi considerez bien celui qui a souffert une si grande contradiction des pécheurs, afin que vous ne vous abbattiez pas en perdant courage.

4. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché.

5. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous dit, comme à des enfans *de Dieu:* Mon enfant, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, & ne perds point courage, lors qu'il te reprend.

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de ses verges tous ceux qu'il reconnoit pour ses enfans.

7. Si vous souffrez le châtiment, Dieu vous traite comme *ses* enfans, car quel est l'enfant que son pére ne châtie pas;

8. Mais si vous êtes exemts du châtiment auquel tous les autres ont part, vous êtes donc des bâtards, & non des enfans *légitimes.*

9. Et puis que nos péres selon la chair nous ont châtiés, & que nous avons eu du respect *pour eux*, ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Pére des esprits, pour avoir la vie?

10. Car quant à nos péres, il nous châtioient pour un peu de tems, comme ils le trouvoient bon; mais Dieu *nous châtie* pour nôtre profit, afin de nous rendre participans de sa sainteté.

11. Il est vrai que tout châtiment semble

ble d'abord *un sujet* de tristesse, & non pas de joie; mais il produit ensuite un fruit paisible de justice à ceux qui ont été ainsi exercés.

12. Fortifiez donc *vos* mains qui sont affoiblies, & *vos* genoux qui sont relâchés;

13. Et faites à vos piés un chemin droit, afin que ce qui cloche ne se dévoie pas tout à fait, mais que plûtôt il se rétablisse.

14. Recherchez la paix avec tout le monde, & la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur,

15. Prenant garde que personne ne se prive de la grace de Dieu; & que quelque racine d'amertume poussant en haut ne *vous* trouble, & que plusieurs n'en soient infectés.

16. Qu'il n'y ait point d'impur, ni de profane comme Esaü, qui, pour un mets, vendit son droit d'ainesse.

17. Car vous savez que même après cela voulant hériter la bénédiction *de son Pére*, il fut rejetté; car il ne pût trouver le moyen de le faire changer de résolution, quoi qu'il le demandât avec larmes.

18. Car vous ne vous étes pas aprochés de la montagne qu'on pouvoit toucher avec la main, ni du feu brûlant, ni de la nuée épaisse, ni de l'obscurité, ni de la tempête;

19. Ni du bruit de la trompette, ni de la voix qui parloit, & qui étoit telle, que ceux qui l'entendirent priérent que la parole ne leur fût plus adressée.

20. Car ils ne pouvoient supporter ce qui étoit ordonné, que si même une bête touchoit la montagne, elle seroit lapidée, ou percée d'un dard.

21. Et ce qui paroissoit étoit si terrible, que Moyse *même* dit: Je suis effrayé & tout tremblant.

22. Mais vous étes venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, aux milliers d'Anges;

23. A l'assemblée & à l'Eglise des prémiers-nés, qui sont écrits dans les cieux; à Dieu qui est le Juge de tous; aux esprits des justes qui sont parvenus à la perfection;

24. Et à Jésus, le Médiateur de la nouvelle Alliance, & au sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que *celui* d'Abel.

25. Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle; car si ceux qui méprisoient celui qui parloit de la part de Dieu sur la terre ne sont point échapés, nous *serons punis* beaucoup plus, si nous nous détournons de celui qui nous *parle* des cieux;

26. De qui la voix ébranla alors la terre; & qui maintenant a fait cette promesse: Encore une fois j'ebranlerai, non seulement la terre, mais aussi le ciel.

27. Or ces mots, Encore une fois, marquent l'abolition des choses muables, comme n'ayant été faites, que pour faire place à celles qui sont immuables & qui subsisteront *toûjours*.

28. C'est pourquoi, embrassant le Royaume qui ne peut étre ébranlé, conservons la grace, par laquelle nous puissions servir Dieu d'une maniére qui lui soit agréable, avec respect & avec crainte;

29. Car nôtre Dieu *est* aussi un feu consumant.

REFLEXIONS.

L'Apôtre nous aprend ici prémiérement, que l'exemple des fidéles & des saints, qui se sont autrefois rendus agréables à Dieu par leur foi, par leur patience, & par leur obéïssance, a beaucoup de force pour nous inciter à ces mêmes devoirs; sur tout, puisque Dieu nous a accordé plus de lumiéres & plus de graces qu'à eux; & que nous avons outre cela devant les yeux l'exemple de Jésus-Christ, l'auteur & le consommateur de nôtre foi. II. St Paul nous instruit sur les afflictions: & quoi que ce qu'il dit regarde proprement les persécutions que l'on souffre pour l'Evangile, on peut l'appliquer à toutes les afflictions en général; puis qu'il est toûjours vrai que Dieu nous châtie par un effet de son amour, afin de nous rendre participans de sa sainteté, & que les afflictions produisent de très-salutaires effets en ceux qui les reçoivent comme il faut. Cela nous engage à ces deux devoirs; l'un, de ne nous laisser jamais aller au découragement & au murmure dans les maux; mais de les souffrir patiemment, & même avec joie, de quelque nature qu'ils soient; puisque c'est Dieu nôtre Pére qui nous les envoie, & qu'il ne le fait que pour nôtre bien. L'autre devoir est, de répondre aux vuës que Dieu se propose en nous dispensant les afflictions, d'en faire un bon usage, & de les rapporter à nôtre correction & à nôtre avancement dans la sainteté. III. Nous voyons dans ce chapitre, que nous sommes indispensablement obligés de vivre dans la paix, & dans l'étude de la sanctification; & que sans cela il est impossible que nous voyions jamais le Seigneur. IV. L'Apôtre nous avertit de travailler à nous conserver dans la grace de Dieu; & de prendre garde pour cet effet, qu'il n'y ait en nous quelque principe d'incrédulité & de rebellion qui nous la fasse perdre; & il nous montre, par l'exemple d'Esaü, qu'il importe sur tout d'éviter la sensualité, & de ne pas préférer les vains & frivoles avantages du monde, aux biens éternels que Dieu nous promet; de peur que nous ne soyons privés de la bénédiction de nôtre Pére céleste. Enfin la comparaison que l'Apôtre fait ici, entre la Loi & l'Evangile, nous présente ces deux réflexions: I. Que nous vivons

vivons sous une Alliance beaucoup plus excellente que les Israëlites, & que nous sommes par là étroitement obligés de la bien garder. C'est dans cette vuë que St. Paul nous répréfente, que nous sommes membres de l'Eglise Chrétienne; que l'Evangile a été annoncé par le propre Fils de Dieu, & confirmé par son sang; & que Dieu nous appelle à posséder une gloire infinie dans le ciel avec les Anges & tous les Saints. II. Que quoi que l'Evangile n'ait pas été publié avec un appareil aussi formidable que la Loi le fut autrefois sur le mont de Sinaï, & que nous vivions sous une dispensation de grace & de miséricorde; ceux qui mépriseront la voix du Fils de Dieu ont à craindre des peines beaucoup plus févéres, que celles qui étoient dénoncées aux Israëlites. C'est la vérité que St. Paul exprime en ces termes : *Si ceux qui méprisoient celui qui parloit de la part de Dieu sur la terre ne sont pas échappés, nous échapperons beaucoup moins, si nous nous detournons de celui qui nous parle du ciel. C'est pourquoi, embrassant le Royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la grace, afin que nous servions Dieu avec respect & avec crainte, & d'une maniére que nous lui soyions agréables; car nôtre Dieu est aussi un feu consumant.*

CHAPITRE XIII.

Dans ce dernier chapitre l'Apôtre exhorte les Hébreux à la charité, à la chasteté, au contentement d'esprit, & à la confiance en Dieu. Il leur recommande de se souvenir de leurs Conducteurs, & de ne se point laisser détourner de la pure doctrine qu'il leur avoit enseignée; ni par ceux qui vouloient retenir les sacrifices & les cérémonies de la Loi Mosaïque, ni par la crainte de la persécution. Il leur préscrit les vrais sacrifices des Chrétiens, qui sont les louanges de Dieu, & l'exercice de la charité; & il leur ordonne d'être soumis à leurs Pasteurs. Enfin il leur demande leurs priéres, & il en fait lui même pour leur sanctification.

QUE l'amour fraternel demeure *en vous.*

2. N'oubliez point l'hospitalité; car c'est par elle que quelques-uns ont logé des Anges sans le savoir

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les liens, comme si vous y étiez avec eux; & de ceux qui sont maltraités, comme étant vous-mêmes du *même* corps.

4. Le mariage est honorable entre tous, & le lit sans souillure; mais Dieu jugera les fornicateurs & les adultères.

5. Que vos mœurs *soient* sans avarice, étant contens de ce que vous avez; car *Dieu* lui-même a dit: Je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point.

6. De sorte que nous pouvons dire avec confiance: Le Seigneur est mon aide, & je ne craindrai point ce que l'homme pourroit me faire.

7. Souvenez-vous de vos Conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, & imitez leur foi, considérant quelle a été l'issuë de leur vie.

8. Jésus-Christ est le même, hier & aujourd'hui, & le sera éternellement.

9. Ne vous laissez point entraîner par des doctrines diverses & étrangéres; car il vaut mieux affermir son cœur par la grace, que par les viandes, qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.

10. Nous avons un Autel, duquel ceux qui servent au Tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger.

11. Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le Sanctuaire par le Souverain Sacrificateur, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp.

12. C'est aussi pour cela que Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

13. Sortons donc hors du camp, pour aller à lui, en portant son opprobre.

14. Car nous n'avons point ici de Cité permanente; mais nous cherchons celle qui est à venir.

15. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit des lévres qui confessent son Nom.

16. N'oubliez pas *aussi* d'exercer la charité, & de faire part de vos biens; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

17. Obéïssez à vos Conducteurs & soyez leur soumis; car ils veillent pour vos ames, comme devant en rendre compte; afin que ce qu'ils font ils le fassent avec joie, & non en gémissant; car cela ne vous seroit pas avantageux.

18. Priez pour nous; car nous sommes assurés que nous avons une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses.

19. Et je vous prie avec d'autant plus d'instance de le faire, afin que je vous sois plûtôt rendu.

20. Le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand Pasteur des brébis, nôtre Seigneur Jésus-Christ, par le sang de l'Alliance éternelle,

21. Vous rende accomplis en toutes sortes de bonnes œuvres, pour faire sa volonté, faisant lui même en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel *soit* gloire aux siécles des siécles, Amen.

22. Au reste, *mes* Fréres je vous prie de prendre en bonne part ces paroles d'exhortation; car je vous ai écrit en peu de mots.

23. Vous savez que nôtre frére Timothée est délivré; s'il vient bientôt, je vous irai voir avec lui.

24. Saluez tous vos Conducteurs, & tous les Saints. Ceux d'Italie vous saluent.

25. La

25. La grace *soit* avec vous tous, Amen;

REFLEXIONS.

LEs Devoirs qui sont prescrits dans ce chapitre sont les suivans: I. De nous aimer les uns les autres comme fréres, d'exercer la charité & l'hospitalité, & d'avoir soin sur tout de ceux qui souffrent persécution pour l'Evangile. II. De vivre dans la chasteté, soit que nous soyions mariés, soit que nous ne le soyions pas; & d'avoir en horreur toute impureté; nous souvenant que Dieu jugera un jour les personnes qui s'adonnent à ce péché-là. III. De fuir l'avarice, d'être contens de nôtre état, & de nous reposer toûjours sur la providence de Dieu. IV. De regarder les choses du monde, & ce qui flatte les désirs de la chair, de la même maniére que St. Paul vouloit que les Chrétiens regardassent les cérémonies de la Loi; & de nous souvenir, que la qualité de Chrétiens, & la foi en Jésus-Christ crucifié nous appellent à porter nôtre croix, & à vivre en ce monde comme des personnes *qui n'ont point ici bas de cité permanente, mais qui cherchent celle qui est à venir.* V. Ce chapitre nous apprend à ne jamais négliger le devoir de l'action de graces & de la louange de Dieu, non plus que celui de la charité & de l'aumône; puis que ce sont des sacrifices très agréables à Dieu, VI. St. Paul recommande aux Chrétiens, à son ordinaire, de se souvenir de leurs Pasteurs, de leur obéir & de leur être soumis, comme à ceux qui veillent pour leurs ames; & de prier continuellement pour eux. Enfin, il conclut ses exhortations & cette Epître, par cette priére qu'il fait en faveur des Hébreux, & que nous devons tous faire pour nous-mêmes, & les uns pour les autres: *Que le Dieu de paix veuille nous rendre accomplu en toutes sortes de bonnes œuvres, pour faire sa volonté; & qu'il fasse lui-même en nous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siécles des siécles, Amen!*

Ecrite d'Italie aux Hébreux, & portée par Timothée.

EPITRE CATHOLIQUE

DE

S. JAQUES APÔTRE.

ARGUMENT.

Cette Epitre, & les suivantes, sont appellées Catholiques, *ou* Universelles, *parce qu'elles ont été écrites aux Chrétiens en général, & non à quelques personnes, ou à quelques Eglises en particulier. Celle de St. Jaques s'adresse aux Juifs des douze Tribus, qui étoient dispersés en divers pays depuis longtems, & qui avoient embrassé le Christianisme; & elle tend à les affermir contre les persécutions, & principalement contre certains faux Docteurs, & certains hypocrites, qui faisant profession d'être Chrétiens, & se vantant d'être plus éclairés que les autres, vivoient dans le péché & dans la licence. On ne sait pas bien en quel tems cette Epître a été écrite.*

CHAPITRE I.

L'Apôtre exhorte les Fidéles à se réjouïr dans les afflictions, & à chercher dans la priére le secours dont ils avoient besoin pour les soutenir. II. Il console les Chrétiens, qui étoient persécutés ou méprisés dans le monde, & il exhorte les riches a l'humilité. III. Il parle contre ceux qui, succombant aux persécutions & aux autres tentations, en rejettoient la faute sur Dieu, & disoient que Dieu poussoit les hommes au péché; & il montre, que Dieu étant

parfaitement saint, ne porte les hommes qu'au bien. IV. Il condamne ceux qui se contentoient d'écouter la Parole de Dieu, sans pratiquer ce qu'elle ordonne, & ces Docteurs orgueilleux, qui présumoient d'eux mêmes, & qui parloient mal des autres; il dit, que la réligion de ces gens-là étoit vaine; & il enseigne, que la vraie Réligion consistoit dans la pratique des œuvres de charité, & dans le renoncement au monde.

JAQUES, serviteur de Dieu & du Seigneur Jésus-Christ, aux douze Tribus qui sont dispersées, Salut;

2. *Mes* fréres, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses afflictions qui vous arrivent.

3. Sachant que l'épreuve de vôtre foi produit la patience.

4. Mais *il faut* que l'ouvrage de la patience soit parfait, afin que vous soyiez parfaits & accomplis, en sorte qu'il ne vous manque rien.

5. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui *la* donne à tous libéralement, sans *rien* reprocher, & elle lui sera donnée.

6. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésiter; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, qui est agité & poussé ça & là par le vent.

7. Que cet homme-là ne s'attende pas à recevoir aucune chose du Seigneur.

8. L'homme dont le cœur est partagé, est inconstant en toutes ses voies.

9. Que le frére qui est dans la bassesse se glorifie dans son élévation.

10. Que le riche au contraire s'humilie dans sa bassesse, car il passera comme la fleur de l'herbe.

11. Car *comme* un soleil brulant étant levé l'herbe séche, sa fleur tombe, & son éclat périt; ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

12. Heureux *est* l'homme qui endure la tentation; car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que personne ne dise, lors qu'il est tenté, C'est Dieu qui me tente; car *comme* Dieu ne peut être tenté par aucun mal, aussi ne tente-t-il personne.

14. Mais chacun est tenté, quand il est attiré & amorcé par sa propre convoitise.

15. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché; & le péché étant consommé, engendre la mort.

16. *Mes* Fréres bien-aimés, ne vous abusez point:

17. Toute grace excellente & tout don parfait vient d'enhaut, & descend du Pére des lumiéres, en qui il n'y a point de variation, ni aucune ombre de changement.

18. Il nous a engendrés de sa pure volonté par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19. Ainsi, mes Fréres bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, & lent à se mettre en colère;

20. Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21. C'est-pourquoi, rejettant toute ordure & tous les excès de la malice, recevez avec douceur la parole qui est plantée au dedans de vous, & qui peut sauver vos ames.

22. Mettez en partique la parole, & ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous mêmes par de faux raisonnemens.

23. Car si quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui regarderoit dans un miroir son visage naturel;

24. Et qui, après s'être regardé, s'en iroit, & oublieroit aussi-tôt quel il étoit.

25. Mais celui qui aura consideré avec attention la Loi parfaite, qui *est* celle de la liberté, & qui y aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres *qu'elle commande*, il sera heureux dans ce qu'il aura fait.

26. Si quelqu'un parmi vous croit avoir de la réligion, & qu'il ne tienne point sa langue en bride, mais qu'il séduise son cœur, la réligion d'un tel homme est vaine.

27. La Religion pure & sans tache devant Dieu nôtre Pére, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leurs afflictions, & à se préserver de la fouillure du monde.

REFLEXIONS.

NOus avons dans ce chapitre plusieurs belles instructions. La prémiére, que les afflictions, & particulierement celles qu'on souffre à cause de l'Evangile, sont un sujet de joie pour les Chrétiens, puis qu'elles servent à les éprouver, à les rendre parfaits, & à leur faire obtenir la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. La seconde, que Dieu ne refuse jamais sa grace & les dons spirituels à ceux qui les lui demandent avec foi; & qu'ainsi il ne tient qu'à nous d'en être enrichis. La troisiéme, que ceux qui sont d'une condition basse dans le monde doivent se glorifier au Seigneur, pouvû qu'ils soient du nombre des vrais fidéles; & que les riches doivent avoir des sentimens d'humilité. La quatriéme instruction doit être bien remarquée: C'est que Dieu n'est en aucune façon l'auteur du péché & des tentations; mais que le péché vient uniquement de nous-mêmes & de nôtre propre volonté; & que bien loin que Dieu soit la cause du mal que les hommes font, il est l'auteur de tout bien, puis qu'il nous a régénerés par

sa

ſa Parole, afin de nous rendre de nouvelles créatures. V. St. Jaques nous enſeigne, que ce n'eſt pas aſſez d'écouter la Parole de Dieu, mais que le principal eſt d'obſerver ce qu'elle nous commande ; & que pour cet effet, il faut l'écouter avec un eſprit paiſible, doux, & docile & avec un cœur dégagé des paſſions. Enfin, St. Jaques déclare ici, que ceux qui ſe croient pieux & meilleurs que les autres, & qui ne tiennent pas leur langue en bride, mais qui condamnent le prochain, ne ſont que de faux dévots ; & que la ſolide Piété & la vraie Religion, conſiſte principalement à exercer la charité envers les miſérables, & à ſe conſerver pur, enſorte qu'on ne ſoit pas ſouillé par la corruption de ce monde.

CHAPITRE II.

Ce chapitre a deux parties : St. Jaques reprend ceux qui avoient des égards pour les riches, & qui mépriſoient les pauvres, dans les aſſemblées de l'Egliſe. Il montre que la foi en Jéſus-Chriſt ne permettoit pas de faire ces ſortes de diſtinctions, puiſque Dieu a choiſi les pauvres auſſi-bien que les riches, pour leur donner le Royaume des Cieux ; & que la loi de l'Evangile, par laquelle nous devons être jugés, eſt la loi de la charité & de la liberté. Dans la ſeconde partie, St. Jaques réfute ceux qui croyoient qu'on pouvoit être juſtifié par la foi en Jéſus-Chriſt ſans les bonnes œuvres ; & il fait voir, par la nature même de la foi, & par les exemples d'Abraham & de Rahab, que la Foi qui n'eſt pas accompagnée des bonnes œuvres, eſt une foi fauſſe, par laquelle on ne peut point obtenir le Salut.

MEs Fréres, que la foi que vous avez en nôtre Seigneur Jéſus-Chriſt glorifié, ſoit exemte de toute acception de perſonnes.

2. Car s'il entre dans vôtre aſſemblée un homme qui ait un anneau d'or, & un habit magnifique ; & qu'il y entre auſſi un pauvre avec un méchant habit ;

3. Et qu'ayant égard à celui qui porte l'habit magnifique, vous lui diſiez, Toi, aſſieds-toi ici honorablement ; & que vous diſiez au pauvre, Toi, tiens-toi là debout, où aſſieds-toi ici ſur mon marchepié :

4. Ne faites vous pas en vous mêmes, de la différence *entre l'un & l'autre*, & n'avez vous pas de mauvaiſes penſées dans les jugemens que vous faites ?

5. Ecoutez, mes chers Fréres : Dieu n'a-t-il pas choiſi les pauvres de ce monde, qui ſont riches en la foi, & héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6. Et vous, au contraire, vous mépriſez les pauvres. Ne ſont-ce pas les riches qui vous oppriment, & qui vous tirent devant les tribunaux ?

7. Ne ſont-ce pas eux qui blaſphément le beau Nom qui a été invoqué ſur vous ?

8. Si vous accompliſſez la Loi Royale, ſelon l'Ecriture, *qui dit* : Tu aimeras ton prochain comme toi-même vous faites bien.

9. Mais ſi vous avez égard à l'apparence des perſonnes, vous commettez un péché, & vous êtes condamnés par la Loi comme des tranſgreſſeurs.

10. Car quiconque aura obſervé toute la Loi, s'il vient à pécher dans un ſeul commandement, il eſt coupable *comme s'il les avoit tous violés*.

11. Car celui qui a dit, Tu ne commettras point adultère, a dit auſſi, Tu ne tueras point. Si donc tu ne commets pas adultère, mais que tu tuës, tu ès tranſgreſſeur de la Loi.

12. Parlez & agiſſez, comme devant être jugés par la Loi de la liberté.

13. Car *il y aura* une condamnation ſans miſéricorde ſur celui qui n'aura point uſé de miſéricorde ; mais la miſéricorde s'élève par deſſus la condamnation.

14. Mes Fréres, que ſervira-t-il à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres ? Cette foi le pourra-t-elle ſauver ;

15. Et ſi un frére ou une ſœur ſont nuds, & qu'ils manquent de la nourriture qui leur eſt néceſſaire chaque jour ;

16. Et que quelqu'un d'entre vous leur diſe, Allez en paix, chauffez-vous & vous raſſaſiez ; & que vous ne leur donniez point ce qui leur eſt néceſſaire pour le corps, à quoi cela ſervira-t-il ?

17. De même auſſi la foi, ſi elle n'a pas les œuvers, elle eſt morte en elle-même.

18. Quelqu'un dira : Tu as la foi, & moi j'ai les œuvres. Montre-moi *donc* ta foi ſans tes œuvres, & moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Tu crois qu'il y a un ſeul Dieu : tu fais bien ; les Démons le croient auſſi, & ils *en* tremblent.

20. Mais, ô homme vain, veux-tu ſavoir que la foi qui eſt ſans les œuvres eſt morte ?

21. Abraham nôtre pére ne fut-il pas juſtifié par les œuvres, lors qu'il offrit Iſaac ſon fils ſur un autel ?

22. Ne vois-tu pas que la foi agiſſoit avec ſes œuvres, & que par ſes œuvres ſa foi fut renduë parfaite ?

23. Et qu'ainſi ce que dit l'Ecriture s'accomplit : Abraham a crû en Dieu, & cela lui a été imputé à juſtice, & il a été appellé Ami de Dieu.

24. Vous voyez donc que l'homme eſt juſtifié par les œuvres, & non par la foi ſeulement.

25. De même auſſi Rahab l'hôteliére, ne fut-elle pas juſtifiée par les œuvres, lors qu'elle reçut les meſſagers, & qu'elles les renvoya par un autre chemin ?

26. Car

26. Car comme un corps sans ame est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

REFLEXIONS.

LA prémiére partie de ce chapitre nous apprend, I. Que les Chrétiens doivent faire paroître qu'ils se regardent les uns les autres comme fréres, sur tout dans les assemblées de l'Eglise; & qu'en général, on ne doit pas estimer les riches à cause de leurs richesses, ni mépriser les pauvres à cause de leur pauvreté; puis que la foi & la piété peuvent se rencontrer dans les pauvres, tout de même que dans les riches & dans les grands du monde; & que Dieu a aussi choisi les pauvres qui sont riches en foi, pour les rendre héritiers de son Royaume. Cela apprend aussi aux riches qu'ils ne doivent pas avoir des sentimens d'orgueil, ni mépriser ou opprimer les petits. II. St Jaques nous enseigne, que la loi de Jésus-Christ est la loi de la charité, de l'humilité, & de la vraie liberté; & que c'est par cette loi que Dieu nous jugera. III. Que celui qui a violé la loi de Dieu dans un seul commandement, est aussi bien coupable que s'il l'avoit violée dans les autres; puis que tous les commandemens de cette loi viennent de Dieu, & qu'on ne peut en transgresser volontairement aucun, sans mépriser l'autorité & la majesté du Législateur. Cela nous montre que la vraie piété consiste dans la pratique de tous nos devoirs, & qu'il suffit de s'adonner à un seul péché, & d'entretenir en nous une seule mauvaise habitude, pour être exclus du Salut. Il importe après cela de bien remarquer ce que St. Jaques enseigne sur la Justification, dans la seconde partie de ce chapitre, & avec quelle force il réfute la doctrine impie de ceux qui disoient, qu'on étoit justifié par la foi sans les bonnes œuvres. Cet Apôtre montre que la vraie foi est nécessairement accompagnée des bonnes œuvres; ce qui est aussi la doctrine de St. Paul sur cette matiére; & que la foi qui ne produit pas ces œuvres est fausse & morte. C'est ce qu'il confirme par l'exemple d'Abraham, qui prouva la sincérité de sa foi en obéïssant à Dieu, lors qu'il offrit son fils Isaac; & par l'exemple de Rahab, qui fit voir, en recevant les espions que Josué avoit envoyés à Jérico, qu'elle étoit persuadée que Dieu donneroit le pays de Canaan aux Enfans d'Israël. D'où nous devons recueillir, que ceux qui négligent les bonnes œuvres, & qui ne font pas voir, par une vie sainte & par l'obéïssance aux commandemens de Dieu, qu'ils ont la foi, en sont destitués, & qu'ils ne sauroient en aucune façon être justifiés ni avoir part au Salut.

CHAPITRE III.

Dans ce chapitre St. Jaques défend aux Chrétiens de s'ériger en Docteurs & en Maitres par dessus les autres, de les condamner, & d'en parler mal; & il représente, combien la langue peut causer de maux & de désordres. Il dit ensuite, que la douceur, le support, & l'amour de la paix sont la marque à laquelle on discerne les vrais Chrétiens; & c'est par là qu'il montre la différence qu'il y a entre la vraie & la fausse sagesse. Il faut savoir, que ce que St. Jaques dit ici, regarde certains Docteurs qui se croyoient plus éclairés & plus parfaits que les autres, & qui poussés par l'envie de dominer, condamnoient avec beaucoup d'orgueil & de rigueur ceux qui n'étoient pas dans leurs sentimens, & troubloient par ce moyen la paix de l'Eglise.

MES Fréres, qu'il n'y ait pas plusieurs Maîtres parmi vous; sachant que nous en recevrons une plus grande condamnation.

2. Car nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, & il peut tenir tout son corps en bride.

3. Nous mettons, comme vous savez, des mords dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obeïssent, & *par là* nous menons çà & là tout leur corps.

4. Voyez aussi les navires; quelque grands qu'ils soient, & quoique poussés par des vents violens, ils sont menés de côté & d'autre avec un petit gouvernail, selon la volonté de celui qui les gouverne.

5. Ainsi la langue est un petit membre, & elle se vante de grandes choses. Considérez combien de bois un petit feu peut allumer.

6. La langue *est* aussi un feu, un monde d'iniquité; la langue est posée entre nos membres, d'une maniére qu'elle souille tout le corps; elle enflamme tout le cours de nôtre vie, & elle est enflammée *du feu* de la géhenne.

7. Toutes sortes de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, & de poissons de mer, se domptent, & ont été domptés par la nature humaine.

8. Mais aucun homme ne peut dompter la langue; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu nôtre Pére; & par elle nous maudissons les hommes, qui sont faits à l'image de Dieu.

10. D'une même bouche sort la bénédiction, & la malédiction. Il ne faut point, mes Fréres, que cela soit ainsi.

11. Une fontaine jette-t-elle, par une même ouverture, de l'eau douce, & de l'eau amére?

12. Mes Fréres, un figuier peut-il porter des olives, ou une vigne des figues? Ainsi aucune fontaine ne peut jetter de l'eau salée, & *de l'eau* douce.

13. Y a-t-il parmi vous quelque homme sage & intelligent? Qu'il montre, par une bonne conduite & par ses œuvres, une sagesse pleine de douceur.

14. Mais si vous avez un zéle amer, & *un esprit* de contention dans vos cœurs, ne vous glorifiez point, & ne mentez point contre la Vérité.

15. Car ce n'est point là la sagesse qui vient d'enhaut; mais elle est terrestre, sensuelle & diabolique.

16. Car par tout où il y a ce zéle *amer* & *cet esprit* de contention, il y a du trouble, & toutes sortes de mauvaises actions.

17. Mais pour la sagesse qui vient d'enhaut, prémiérement elle est pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde, & de bons fruits; elle n'est point difficultueuse, ni dissimulée.

18. Or le fruit de la justice se séme dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix.

REFLEXIONS.

CE chapitre traite, prémiérement, des péchés où l'on peut tomber par la langue; & l'on doit faire une grande attention à ce qui y est dit sur ce sujet. St. Jaques nous y apprend, que la langue peut causer des maux sans nombre, & auxquels il n'y a souvent point de remède; que par les discours on peut pécher en une infinité de maniéres contre Dieu & contre le prochain, ruiner l'édification de l'Eglise, & allumer le feu de la division & de la discorde. Cela nous oblige à régler nos paroles par la crainte de Dieu & par la sagesse; à parler peu, à fuir sur tout la médisance, & à nous abstenir de tous les discours contraires à la charité & à l'humilité. Ce devoir est des plus importans, & St. Jaques le montre lors qu'il dit, que l'une des plus sûres marques de la vraie piété est de savoir régler sa langue. En second lieu, cet Apôtre nous donne dans ce chapitre un autre caractère, auquel on reconnoît les personnes qui ont une piété solide & qui sont veritablement sages; c'est la douceur, la paix, & une grande modération dans leurs discours & dans toute leur conduite. Il déclare, dans les termes les plus forts, que ceux qui pensent avoir des connoissances plus sublimes que les autres, & une piété plus parfaite, mais qui sont indiscrets, hautains dans leurs paroles, aigres & pleins d'envie & d'orgueil, qui médisent du prochain, & qui causent du trouble, ne sont que des hypocrites. Il ajoûte, que par tout où il y a de l'envie & de l'irritation, il y a toute sorte de mal, & qu'on n'y doit rien chercher de bon. Enfin, il dit, *que la vraie sagesse qui vient du ciel, est pure, paisible, moderée, pleine de miséricorde & de bons fruits, sincere & sans hypocrisie.* Tous ceux donc qui prétendent être véritablement sages doivent s'étudier à acquerir cette divine Sagesse, dont la charité est le principe, & à revêtir un esprit de douceur, de modération, de sincérité, & de paix. C'est par là qu'ils éprouveront, en ce monde & en l'autre, la vérité de ce que St. Jaques dit dans les derniéres paroles de ce chapitre, *Que le fruit de la justice est semé dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix.*

CHAPITRE IV.

St. Jaques, après avoir parlé des maux que la langue & l'esprit d'aigreur & de dissension peuvent causer, montre dans ce chapitre, que tous ces désordres venoient des passions de la chair, & en particulier de l'amour des voluptés, de l'orgueil, du désir de s'élever les uns par dessus les autres, de l'amour du monde, & de l'esprit d'envie & de jalousie. Il exhorte ceux en qui ces passions régnent, à s'humilier & à se rapprocher de Dieu par la conversion; & il deffend en particulier la médisance, & les jugemens téméraires. Enfin, il condamne ceux qui forment des entreprises, sans penser à la vanité de la vie, & sans considérer qu'ils dépendent de la providence de Dieu.

D'Où viennent parmi vous les dissensions & les querelles? N'est-ce pas de ceci, *savoir* de vos désirs dérèglés, qui combattent dans vos membres?

2. Vous désirez, & vous n'obtenez pas ce que vous souhaitez; vous êtes envieux, & jaloux, & vous ne pouvez rien obtenir; vous avez des querelles, & vous vous faites la guerre, & vous n'avez pas, *ce que vous recherchez*, parce que vous ne demandez pas.

3. Vous demandez, & vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, & dans la vuë de fournir à vos voluptés.

4. Hommes & femmes adultères, ne savez vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu? Qui voudra donc être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez vous que l'Ecriture parle en vain? L'Esprit qui habite en nous porte-t-il à l'envie?

6. Au contraire, il accorde plus de graces. C'est pourquoi *l'Ecriture* dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles.

7. Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au Diable, & il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains; & vous *qui* avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs;

9. Sen-

9. Sentez vos misères, & soyez dans le deuil, & pleurez; que vôtre ris se change en pleurs, & vôtre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous devant le Seigneur, & il vous élevera.

11. Mes Fréres; ne médisez point les uns des autres. Celui qui médit de son frére, & qui condamne son frére, médit de la Loi, & condamne la Loi. Or si tu juges la Loi, tu n'ès point observateur de la Loi, mais tu t'en rends le Juge.

12. Il y a un seul Législateur, qui peut sauver & détruire. Toi, qui ès-tu, qui juges les autres?

13. Je m'adresse maintenant à vous qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville, & nous y passerons une année, nous y trafiquerons, & nous y gagnerons.

14. Vous ne savez *pourtant* pas ce qui arrivera le lendemain; car qu'est-ce que vôtre vie? Ce n'est qu'une vapeur, qui paroit pour peu de tems, & qui s'évanouït ensuite.

15. Au lieu que vous devriez dire: Si le Seigneur le veut, & si nous sommes en vie, nous ferons telle ou telle chose.

16. Mais au contraire, vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses: Toute vanterie de cette sorte est mauvaise.

17. Celui là donc péche, qui sait faire le bien & qui ne le fait pas.

REFLEXIONS.

St. Jaques nous apprend ici, I. Que les passions, & sur tout l'amour des plaisirs & l'envie, sont la principale cause des maux que les hommes se font les uns aux autres, & des divisions qu'il y a dans l'Eglise. C'est pourquoi il faut garantir son cœur de ces passions, & en particulier de l'amour du monde, qui en est la source, & de l'orgueil; nous souvenant, *que ce n'est pas en vain que l'Ecriture dit, que si quelqu'un veut aimer le monde, il se rend ennemi de Dieu; & que Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grace aux humbles.* II. Nous voyons dans ce chapitre, que quand on s'est éloigné de Dieu par les passions & par l'amour du monde, il faut se rapprocher de lui par la repentance, sentir ses miséres, pleurer ses fautes, résister aux tentations, renoncer aux choses du monde, & purifier son cœur & toute sa conduite; moyenant quoi Dieu se rapprochera de nous. III. L'Apôtre nous enseigne, que la médisance est un très grand péché; ce qu'il prouve par cette considération particuliére, que celui qui parle mal de son frére, & qui le juge & le condamne, fait ce qui n'appartient qu'à Dieu. IV. St. Jaques nous avertit, de nous souvenir dans tous nos desseins, & en particulier dans ceux qui ont l'intérêt & le gain pour but, que nôtre vie est courte & incertaine; qu'elle n'est que comme une vapeur qui s'évanouït; qu'ainsi c'est une grande folie de faire des projets pour l'avenir, en comptant sur la vie & sur nôtre propre industrie; mais qu'en toutes choses nous devons nous remettre à la providence de Dieu. V. Il faut apprendre d'ici, qu'il ne suffit pas de connoître nôtre devoir, mais qu'il faut faire un bon usage de nos lumiéres & des moyens que nous avons de faire le bien; à moins de quoi nous n'en serons que plus coupables devant Dieu. C'est l'instruction importante que renferment ces paroles: *Il y a du péché à celui qui sait faire le bien, & qui ne le fait pas.*

CHAPITRE V.

L'Apôtre ayant parlé, sur la fin du chapitre précédent, de ceux qui travaillent à amasser du bien, sans penser qu'ils dépendent de la Providence, dénonce les Jugemens de Dieu aux riches avares, à ceux qui vivent dans les délices, & à ceux qui oppriment les petits. Il s'addresse ensuite aux Chrétiens affligés, & il les exhorte à attendre patiemment la venuë du Seigneur; à ne se pas plaindre trop amérement de ceux qui leur font du mal, & à éviter tout ce qui pouvoit marquer de l'impatience, & en particulier les juremens. Il marque enfin le devoir de ceux qui sont dans la souffrance; il ordonne aux malades d'appeller les Pasteurs de l'Eglise, & il leur promet qu'ils seroient gueris, après que les Pasteurs auroient prié pour eux, & qu'ils les auroient oints d'huile. Cette onction etoit une cérémonie qui se pratiquoit en ces tems-là, & par le moyen de laquelle Dieu operoit des guerisons miraculeuses. St. Jaques parle aussi de la confession des pechés, de l'efficace de la priére, & des fruits de la correction fraternelle.

Vous Riches, je viens maintenant à vous: Pleurez, & jettez des cris, à cause des malheurs qui vont tomber sur vous.

2. Vos richesses sont pourries, & les vers ont mangé vos habits.

3. Vôtre or & vôtre argent se sont rouillés, & leur rouille s'élevera en témoignage contre vous, & dévorera vôtre chair comme un feu. Vous avez amassé un trésor pour les derniers jours.

4. Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, & dont vous les avez frustrés, crie *contre vous*; & les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

5. Vous avez vécu dans les voluptés & dans les délices sur la terre, &

vous vous êtes rassasiés comme en un jour de sacrifice.

6. Vous avez condamné & mis à mort le juste, qui ne vous résistoit point.

7. Mais vous, *mes* Fréres, attendez patiemment jusqu'à l'avénement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur attend le précieux fruit de la terre, avec patience, jusqu'à-ce qu'il reçoive *du ciel* la pluie de la prémiére & de la derniére saison.

8. Vous *donc* de même attendez patiemment, & affermissez vos cœurs; car l'avénement du Seigneur est proche.

9. *Mes* Fréres, ne vous plaignez point les uns des autres, de peur que vous ne soyez condamnés: Voilà le Juge est à la porte.

10. *Mes* Fréres, prenez pour exemple de patience dans les afflictions les Prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous savez que nous regardons comme heureux ceux qui ont souffert constamment; vous avez ouï parler de la patience de Job, & vous avez vû la fin *que* le Seigneur *lui accorda*; car le Seigneur est plein de miséricorde & de compassion.

12. Sur toutes choses, *mes* Fréres, ne jurez point, ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment; mais que vôtre Oui, soit Oui, & vôtre Non, Non, de peur que vous ne tombiez dans la condamnation.

13. Quelqu'un parmi vous souffre-t-il? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des Cantiques.

14. Quelqu'un est-il malade parmi vous? Qu'il appelle les Pasteurs de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, & l'oignent d'huile au nom du Seigneur.

15. Et la priére faite avec foi sauvera le malade, & le Seigneur le relevera; & s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

16. Confessez vos fautes les uns aux autres, & priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris; car la priére du juste, faite avec zèle, a une grande efficace.

17. Elie étoit un homme sujet aux mêmes affections que nous; & *néanmoins* il demanda par ses priéres qu'il ne plût point; & il ne plût point sur la terre, pendant trois ans & demi.

18. Et il pria de nouveau, & le ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit.

19. *Mes* Fréres, si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la Vérité, & que quelqu'un le redresse;

20. Qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de son égarement, sauvera une ame de la mort, & couvrira une multitude de péchés.

REFLEXIONS.

CE qui est dit dans ce chapitre doit servir d'avertissement, prémiérement aux riches. Puis que St. Jaques menace de la malédiction divine les riches avares, les riches injustes, & les riches qui se servent de leurs biens pour vivre dans le faste & dans les délices; les personnes à qui Dieu a donné du bien doivent éviter soigneusement l'avarice, l'injustice, & les voluptés; & considérer pour cet effet la vanité des richesses, les tentations où elles exposent les hommes, & les malheurs terribles où tombent ceux qui y mettent leur cœur, ou qui en abusent. II. L'Apôtre exhorte les Justes affligés, tels qu'étoient alors la plûpart des Chrétiens, à souffrir leurs maux sans se plaindre, sans murmurer, & sans s'aigrir contre personne; & à attendre patiemment que le Seigneur vienne les délivrer; & il leur apprend, que pour se former à la patience il est très-utile de méditer sur les souffrances des Saints, & sur l'heureuse issuë que Dieu leur en a accordée. III. On voit ici, que tous les juremens vains & téméraires, quels qu'ils soient, sont absolument défendus aux Chrétiens, de même que toutes les paroles d'aigreur & d'impatience. IV. Que ceux qui sont affligés doivent chercher leur consolation dans la priére; qu'en particulier les malades doivent appeller leurs Pasteurs pour prier avec eux; & que la confession des péchés & les priéres, lors qu'elles sont faites avec zèle, avec foi, & dans un esprit de charité, ont beaucoup d'efficace devant Dieu. Les derniéres paroles de cette Epître nous enseignent, que les corrections & les remontrances que l'on adresse aux pécheurs qui s'égarent sont d'une très-grande utilité, tant pour ceux que l'on avertit, que pour ceux qui donnent ces avertissemens, puisque par là on retire une ame de la mort, & que l'on obtient même de Dieu la rémission de ses propres péchés.

PREMIERE EPITRE CATHOLIQUE

DE

S. PIERRE

APOTRE

ARGUMENT.

L'Apôtre Saint Pierre écrivoit cette Epître aux Chrétiens qui demeuroient dans les Provinces de l'Asie Mineure, & qui étoient la plûpart des Juifs dispersés. Elle tend à les affermir dans la foi & dans la sainteté; on y trouve plusieurs instructions très importantes; elle est pleine de force & de gravité, & c'est l'un des plus excellens livres du Nouveau Testament.

CHAPITRE I.

St. Pierre loue Dieu de ce qu'il avoit appellé les Chrétiens au Salut par Jésus-Christ; & de ce qu'il leur avoit donné une espérance qui les soutenoit, & qui les remplissoit même de joie, au milieu des afflictions & des persécutions. Il leur réprésente, combien ils étoient heureux de connoître Jésus-Christ, & de voir dans l'Evangile l'accomplissement des oracles des Prophètes; & il les exhorte, par divers motifs, à la sainteté, & à une vie digne de leur vocation.

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux Elûs qui sont étrangers & dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie, & la Bithynie;

2. Qui sont élûs selon la prescience de Dieu le Pére, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéïr à Jésus-Christ, & pour avoir part à l'aspersion de son sang: Que la grace & la paix vous soient multipliées!

3. Béni *soit* le Dieu & le Pére de nôtre Seigneur Jésus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a fait renaître, en nous donnant, par la résurrection de Jésus-Christ une espérance vive,

4. De *posséder* l'héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir, & qui est réservé dans les cieux pour nous,

5. Qui sommes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour *obtenir* le salut qui est prêt à être manifesté dans les derniers tems.

6. C'est en quoi vous vous réjouïssez, quoique maintenant vous soyez attristés par diverses épreuves, vû que cela est convenable;

7. Afin que l'épreuve de vôtre foi, qui est beaucoup plus précieuse que l'or périssable, & qui toutefois est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur, & à gloire, lors que Jésus-Christ paroîtra:

8. Lequel vous aimez, quoi que vous ne l'ayez pas vû; en qui vous croyez, quoi que vous ne le voyiez pas encore, & en croyant vous vous réjouïssez d'une joie inéfable & glorieuse;

9. Remportant le prix de vôtre foi, *qui est* le salut des ames.

10. C'est ce salut qui a été l'objet de l'exacte recherche & de la profonde méditation des Prophétes, qui ont prophètisé touchant la grace qui vous étoit destinée;

11. Tâchant de découvrir, pour quel tems, & pour quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui étoit en eux, & qui rendoit tèmoignage à l'avance, leur faisoit connoître les souffrances de Christ, & la gloire dont elles seroient suivies.

12. Mais il leur a été révélé que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils étoient dispensateurs de ces choses, que ceux qui vous ont prêché l'Evangile, par le Saint Esprit envoyé du ciel, vous ont maintenant annoncées, & dans lesquelles les Anges désirent de voir jusqu'au fond.

13. Vous donc, ayant ceint les reins de vôtre esprit, & étant sobres, atten-

tendez avec une parfaite espérance la grace qui vous est présentée pour le tems de la manifestation de Jésus-Christ;

14. Comme des enfans obéïssans, ne vous conformant point aux convoitises que vous aviez autrefois, dans le tems de vôtre ignorance.

15. Mais comme celui qui vous a appellés est saint; vous aussi de même soyez saints dans toute vôtre conduite;

16. Selon qu'il est écrit: Soyez saints, car je suis saint.

17. Et si vous invoquez comme vôtre Pére celui qui, sans avoir acception des personnes, juge selon les œuvres de chacun, conduisez-vous avec crainte, durant le tems de vôtre séjour sur la terre.

18. Sachant que vous avez été rachetés de la vaine maniére de vivre que vous aviez apprise de vos péres, non par des choses périssables, comme l'argent ou l'or;

19. Mais par le précieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans défaut & sans tache;

20. Déja destiné avant la création du monde, & manifesté dans les derniers tems pour vous;

21. Qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts & l'a glorifié, afin que vôtre foi & *vôtre* espérance fussent en Dieu.

22. Ayant donc purifié vos ames, en obéïssant à la Vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel & sans hypocrisie; aimez-vous les uns les autres, d'un cœur pur, avec une grande affection.

23. Etant régénerés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole de Dieu, qui vit & qui demeure éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe: L'herbe séche, & sa fleur tombe;

25. Mais la Parole du Seigneur demeure éternellement; & c'est cette Parole qui vous a été annoncée par l'Evangile.

REFLEXIONS.

LA lecture de ce chapitre nous engage à trois devoirs principaux: I. A rendre à Dieu d'ardentes & de continuelles actions de graces, de ce qu'il nous a élus pour le salut, & de ce qu'il nous a donné, par la résurrection de Jésus-Christ, une si ferme & si glorieuse espérance de l'immortalité. II. Nous devons bien considérer le bonheur que nous avons de connoître ces mystères, qui étoient le sujet des oracles & de l'attente des Prophètes, & qui sont encore celui de la méditation & de l'admiration des Anges; Dieu nous ayant fait voir dans l'Evangile l'accomplissement des promesses que les Prophètes avoient faites, touchant la venuë du Messie, & la rédemption des hommes. Le troisiéme devoir est, de nous souvenir que tous ces glorieux avantages nous obligent à une vie pure & sainte. C'est à quoi St. Pierre nous exhorte, en nous répresentant, I. Que Dieu nous a tirés de l'ignorance & de la corruption où les hommes étoient, lors qu'ils ne connoissoient pas Jésus-Christ. II. Que comme Dieu qui nous a appellés est saint, nous devons aussi être saints dans toute nôtre conduite. III. Que ce Dieu que nous invoquons comme nôtre Pére, est aussi nôtre Juge, & qu'il nous rendra à tous selon nos œuvres. IV. Que nous avons été rachetés & consacrés à Dieu par le précieux sang de Jésus-Christ. Et enfin, que nous avons reçû une nouvelle naissance, par la prédication de l'Evangile, qui est la Parole du Dieu vivant, & qui demeure éternellement. Ce sont là de puissans motifs à une conduite sainte & chrétienne; nous devons nous les proposer continuellement, & prier Dieu qu'il les rende efficaces dans nos cœurs par la vertu du Saint Esprit.

CHAPITRE II.

St. Pierre exhorte les Chrétiens à vivre dans l'innocence, à croitre dans la connoissance & dans la grace de Jésus-Christ, & à s'attacher de plus en plus à lui, par la foi & par l'imitation de sa vie; ensorte qu'étant unis à leur Sauveur, & entr'eux, par la charité, ils composent tous ensemble une même Eglise, qui soit comme un Temple consacré au Seigneur. Et pour les engager à cela, il leur met devant les yeux, d'un côté, le malheur des incrédules qui rejettoient Jésus-Christ, & de l'autre, la grace que Dieu leur avoit faite, de les choisir pour être son Peuple, & des personnes consacrées à son service & à sa gloire. Il les exhorte aprés cela, à renoncer aux désirs de la chair, à édifier les Païens par une bonne conduite; à être soûmis aux Rois & aux Magistrats; à aimer & à honorer tout le monde. Il recommande aux esclaves Chrétiens, qui servoient des Maîtres Païens, de s'assujettir à eux, & de supporter patiemment ce que leur état avoit de fâcheux & de rude; & à cette occasion il parle de l'obligation où sont les Chrétiens d'imiter la patience de Jésus-Christ.

AYant donc renoncé à toute sorte de malice, de fraude, de dissimulation, d'envie, & de médisance;

2. Desirez avec ardeur, comme des enfans nouvellement nés, le lait spirituel

ritual & pur, afin que vous croissiez par son moyen.

3. Puis-que vous avez *déja* goûté combien le Seigneur est doux;

4. En vous approchant de lui, *comme* de la pierre vive qui a été rejettée par les hommes, mais que Dieu a choisie, & qui lui est précieuse:

5. Vous aussi, comme des pierres vives, vous entrez dans la structure de l'édifice, *pour être* une Maison spirituelle, & de saints Sacrificateurs, pour offrir des sacrifices spirituels & agréables à Dieu, par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion la principale pierre de l'angle, choisie & précieuse; & qui croira en elle ne sera point confus.

7. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez; mais pour les incrédules, La pierre que ceux qui bâtissoient ont rejettée, est devenuë la principale pierre de l'angle, & une pierre d'achoppement & une pierre de chûte:

8. Lesquels heurtent contre la Parole, & sont rebelles, à quoi aussi ils ont été destinés.

9. Mais vous êtes la Race éluë, *vous êtes* Sacrificateurs & Rois, la Nation sainte, le Peuple acquis; afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appellés des ténèbres à sa merveilleuse lumiére;

10. *Vous* qui autrefois *n'étiez* point *son* Peuple, mais qui *êtes* maintenant le Peuple de Dieu; *vous* qui autrefois n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes biens-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers & des voyageurs, de vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'ame;

12. Ayant une conduite honnête parmi les Gentils; afin qu'au lieu qu'ils parlent mal de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour qu'il les visitera, à cause de vos bonnes œuvres qu'ils auront vuës.

13. Soyez donc soûmis à tout ordre humain, pour l'amour du Seigneur; soit au Roi, comme à celui qui est au dessus des autres;

14. Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, & pour honorer ceux qui font bien.

15. Car telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & dépourvûs de sens.

16. *Conduisez-vous* comme étant libres; non en faisant servir vôtre liberté de prétexte pour mal faire; mais comme des serviteurs de Dieu.

17. Rendez l'honneur à tout le monde. Aimez tous vos Fréres. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

18. *Vous* Serviteurs, soyez soumis à vos Maîtres avec toute sorte de crainte, non seulement à ceux qui sont bons & équitables, mais aussi à ceux qui sont fâcheux.

19. Car cela est agréable à Dieu, lorsque quelqu'un, par un motif de conscience, endure de mauvais traitemens en souffrant injustement.

20. Autrement quelle gloire seroit-ce pour vous, si étant battus pour avoir mal fait, vous l'enduriez? Mais si, en faisant bien, vous êtes maltraités, & que vous le souffriez patiemment, c'est à cela que Dieu prend plaisir.

21. C'est aussi à quoi vous êtes appellés; puisque Christ lui-même a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces:

22. Lui qui n'a point commis de péché, & dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude;

23. Qui, lors qu'on lui disoit des outrages, n'en rendoit point; & qui, lors qu'on le maltraitoit, ne faisoit point de menaces; mais se remettoit à celui qui juge justement;

24. Qui a porté nos péchés en son corps sur le bois; afin qu'étant morts au péché nous vivions à la justice, & par les meurtrissures de qui vous avez été guéris.

25. Car vous étiez comme des brébis errantes; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur & à l'Evêque de vos ames.

REFLEXIONS.

Nous devons remarquer dans ce chapitre, I. Que le caractère des vrais Enfans de Dieu est l'innocence, la douceur, la simplicité, la sincérité, un grand éloignement pour la malice & pour l'hypocrisie, & un désir continuel de s'avancer dans la grace de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. II. Nous avons ici une belle description de la vocation des Chrétiens. St. Pierre dit, que les Fidèles sont comme autant de pierres vivantes, qui composent une maison sainte, où l'on offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ; & que l'Eglise est une assemblée de Rois, de Sacrificateurs, de Personnes éluës, & un Peuple que Dieu s'est acquis. Cela nous engage à bien considérer la glorieuse condition où Dieu nous a élevés, & la grande grace qu'il nous a faite, de nous choisir pour être son Peuple, nous qui étions autrefois de misérables Païens. Et ces titres augustes, que l'Apôtre nous donne, doivent nous inspirer des sentimens dignes d'une vocation aussi sainte que la nôtre, & de per-

personnes que Dieu a séparées du monde, & qu'il a consacrées à son service & à sa gloire. Les devoirs que cette vocation nous impose sont, comme St. Pierre le répréfente avec tant de force & tant de douceur, d'annoncer les Vertus de celui qui nous a appellés des ténèbres à sa merveilleuse lumiére; de nous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'ame; nous souvenant que nous sommes ici bas des étrangers & des voyageurs; d'édifier tous les hommes par une conduite sage & innocente; de craindre Dieu, d'honorer tous nos Supérieurs, & de rendre à tous les hommes ce qui leur est dû. Enfin, l'un des principaux devoirs des Chrétiens est de souffrir patiemment tous les maux qu'on pourroit leur faire, & de se proposer toûjours l'exemple de Jésus-Christ, qui n'avoit commis aucun péché, & qui cependant a souffert avec une patience si admirable; nous laissant en cela un exemple & un patron, afin que nous en suivions les traces.

CHAPITRE III.

St. Pierre continue à marquer les Devoirs du Christianisme, & il prescrit, I. Celui des Femmes & des Maris. II. Il exhorte tous les Chrétiens à s'aimer, & à vivre dans la paix & dans l'innocence; & il leur dit que c'est là le moyen d'être heureux, même dès cette vie, & au milieu des persécutions. III. Pour engager les Chrétiens à souffrir patiemment ces persécutions, & à faire toûjours une profession ouverte de l'Evangile, il leur parle de ce que Jésus-Christ a souffert pour expier les péchés des hommes, & pour amener à Dieu les Païens & les Peuples qui étoient dans la prison & dans l'esclavage de l'ignorance & du péché; afin qu'entrant dans l'Eglise par le Batême, & devenant de nouvelles créatures, ils fussent sauvés, comme Noé & sa famille le furent autrefois dans l'Arche, lors du Déluge.

QUe les Femmes soient aussi soumises à leurs propres Maris, afin que s'il y en a qui n'obéïssent point à la Parole, ils soient gagnés, même sans la Parole, par la conduite de leurs femmes,

2. Lors qu'ils verront la pureté de vôtre conduite, accompagnée de crainte.

3. Que leur parure ne soit point celle du dehors, la frisure des cheveux, des ornemens d'or, ou des habits somptueux.

4. Mais *que leur ornement soit* celui de l'homme caché & du cœur; *savoir*, la pureté incorruptible d'un esprit doux & paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.

5. Car c'est ainsi que se paroient autrefois les saintes Femmes qui espéroient en Dieu, étant soûmises à leurs propres Maris;

6. Comme Sara qui obéïssoit à Abraham, & l'appelloit son Seigneur, de laquelle vous ètes les filles en faisant le bien, sans vous effrayer de rien.

7. Et vous, Maris, de même, conduisez-vous avec prudence envers vos femmes, comme envers un sexe plus foible, ayant des égards pour elles, puis qu'elles hériteront, aussi bien que vous, la grace de la vie; afin que vos priéres ne soient point troublées.

8. Enfin soyez tous d'une parfaite intelligence, pleins de compassion les uns envers les autres, vous aimant fraternellement, étant miséricordieux & doux;

9. Ne rendant point mal pour mal, ni injure pour injure; mais, au contraire, bénissant; sachant que c'est à cela que vous êtes appellés, afin que vous héritiez la bénédiction.

10. Car quiconque aime la vie, & souhaite de voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de dire du mal, & ses lèvres de prononcer aucune fraude;

11. Qu'il se détourne du mal, & qu'il fasse le bien; qu'il cherche la paix, & qu'il la poursuive.

12. Car les yeux du Seigneur *sont* sur les justes, & ses oreilles *sont attentives* à leurs priéres; mais sa face *est* contre ceux qui font le mal.

13. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous-vous conformez au bien?

14. Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, *vous êtes* heureux; ne les craignez donc point, n'ayez point peur d'eux & ne soyez point troublés.

15. Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur vôtre Dieu, & soyez toûjours prêts à répondre pour vôtre défense, avec douceur & respect, à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance que vous avez;

16. Ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment vôtre bonne conduite en Christ soient confus, de ce qu'ils parlent mal de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs.

17. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant bien, qu'en faisant mal.

18. Car aussi Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu; étant mort selon la chair, mais ayant été vivifié par l'Esprit;

19. Par lequel aussi il est allé prêcher aux Esprits *retenus* en prison;

20. Qui avoient été autrefois désobéïssans, lorsque du tems de Noé la patience de Dieu attendoit pour la derniére fois, pendant que l'Arche se bâtissoit; dans laquelle un petit nombre, *savoir* huit personnes, furent sauvées de l'eau.

21. A

21. A quoi aussi répond maintenant, comme à une figure, le Batême qui nous sauve; non pas celui qui nettoie les ordures du corps, mais la réponse d'une bonne conscience devant Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ;

22. Qui est à la droite de Dieu, étant allé au Ciel; & auquel les Anges, les Principautés, & les Puissances sont assujetties.

REFLEXIONS.

ST. Pierre exhorte ici, prémiérement, les Femmes Chrétiennes à être soûmises à leurs Maris, à se conduire avec une grande douceur, à fuir le luxe & l'immodestie dans les habits, & à être ornées intérieurement d'un esprit doux & paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Sur quoi il répréfente aux Femmes qui avoient des Maris Païens, que par des mœurs innocentes & pures, & par une conduite modeste & respectueuse, elles pourroient les adoucir, & les amener même à la Réligion Chrétienne. Les Femmes qui sont unies à des Maris fâcheux peuvent voir par là, combien la piété & la douceur ont de force pour rendre leur état plus supportable. II. L'Apôtre ordonne aux Maris d'aimer leurs Femmes, & de se conduire envers elles avec circonspection & avec douceur; afin que les priéres qu'ils font ensemble ne soient pas troublées par la désunion. III. Il recommande aux Chrétiens en général, de s'aimer cordialement, de ne jamais faire de mal à personne, de ne se point venger, & de vivre dans la paix avec tout le monde; leur répréfentant, après David, que c'est par là qu'on peut passer une vie plus douce, appaiser les ennemis qu'on pourroit avoir, & même être heureux lors qu'on est persécuté. IV. On voit dans ce chapitre que l'un des principaux devoirs des Chrétiens est, de faire une profession sincère du Christianisme, de conserver une bonne conscience, & d'être prêts à rendre raison de leur foi, avec douceur & avec respect, dans toutes les occasions qui s'en présentent. V. Sur la fin de ce chapitre, St. Pierre enseigne, que Jésus-Christ a souffert, qu'il est ressuscité, & qu'il a fait prêcher son Evangile aux Païens, pour retirer les hommes de la servitude du péché; & que comme Noé fut autrefois sauvé dans l'Arche, nous sommes aussi sauvés par le Batême, qui nous donne entrée dans l'Eglise de Dieu. Il s'ensuit de là, que l'on ne peut parvenir au Salut que par la Foi en Jésus-Christ; qu'il est nécessaire de faire une profession publique de cette foi dans le Batême; mais que le Batême ne peut sauver, s'il n'est accompagné de la pureté de la conscience; & enfin, que ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile périront dans leur incrédulité; comme les habitans du prémier monde, qui ne profitérent pas de la patience de Dieu, & qui ne crurent pas à la prédication de Noé, périrent dans les eaux du Déluge.

CHAPITRE IV.

St. Pierre enseigne dans ce chapitre, I. Que les souffrances de Jésus-Christ obligeoient les Chrétiens à renoncer aux égaremens dans lesquels ils vivoient avant leur conversion à la Religion Chrétienne, & particuliérement à la vie impure & dissolue des Païens; & à vivre dans la sobriété, & dans la piété, en attendant la venue de Nôtre Seigneur. II. Que les Chrétiens devoient sur toute chose avoir entr'eux une grande charité, se sécourir mutuellement, & employer chacun à la gloire de Dieu les divers dons qu'ils avoient reçus. III. Que bien loin que les souffrances qu'ils enduroient pour l'Evangile dussent les étonner, elles étoient très-honorables; & qu'au reste, si les Fidéles même étoient exposés à tant de maux, & si Dieu n'épargnoit pas son Eglise en ce monde, ceux qui la persécutoient & qui s'opposoient à l'Evangile ne seroient pas épargnés.

PUis donc que Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez vous de cette pensée, que celui qui a souffert en la chair a cessé de pécher.

2. Afin que tout le tems qui lui reste à vivre dans la chair, il ne vive plus selon les convoitises des hommes, mais *qu'il vive* selon la volonté de Dieu.

3. Car il nous doit suffire, que dans le tems passé nous nous soyons abandonnés aux même passions que les Gentils; vivant dans toutes sortes d'impudicités & de convoitises, dans l'yvrognerie, dans les excès de manger & de boire, & dans des idolatries détestables.

4. C'est pourquoi ils trouvent étrange, que vous ne couriez pas avec eux dans le même débordement à la dissolution, & ils vous en blâment.

5. Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivans & les morts.

6. Car c'est pour cela que l'Evangile a été annoncé aux morts, afin qu'ils fussent jugés selon les hommes dans la chair, & qu'ils vécussent selon Dieu dans l'esprit.

7. Au reste, la fin de toutes les choses est proche: Soyez donc sobres, & vigilans dans les priéres.

8. Sur tout ayez entre vous une grande charité; car la charité couvrira une multitude de péchés.

9. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.

10. Que chacun de vous emploie le

don qu'il a reçu, au service des autres, comme étant de bons dispensateurs des diverses graces de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, *qu'il parle* selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un, exerce quelque ministère, qu'il l'exerce selon les forces que Dieu lui fournit ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartiennent la gloire & la force, aux siécles des siécles, Amen !

12. Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange, si vous êtes *comme* dans une fournaise pour être éprouvés, comme s'il vous arrivoit quelque chose d'extraordinaire.

13. Mais réjouïssez-vous, de ce que vous avez part aux souffrances de Christ, afin que lors que sa gloire se manifestera, vous soyez aussi comblés de joie.

14. Si l'on vous dit des injures, pour le nom de Christ, vous *êtes* bienheureux ; car l'Esprit de gloire, qui est l'Esprit de Dieu, repose sur vous ; lequel est blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous.

15. Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou *comme* larron, ou *comme* malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui.

16. Mais s'il *souffre* comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

17. Car le tems vient auquel le jugement de Dieu doit commencer par sa Maison ; & *s'il* commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéïssent pas à l'Evangile de Dieu ;

18. Et si le Juste ne se sauve que difficilement, que deviendra l'impie & le pécheur ?

19. Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui recommandent leurs ames, comme au fidèle Créateur, en faisant bien.

REFLEXIONS.

CE chapitre renferme ces cinq instructions principales : I. Que la considération de ce que Jésus-Christ a souffert nous engage très-fortement à renoncer au péché & aux cupidités de la chair ; & en particulier, à fuir l'impureté & l'intempérance. II. Que comme ceux qui font profession de craindre Dieu doivent avoir renoncé aux égaremens des gens du monde, il ne faut pas qu'ils trouvent étrange, si les mondains les blâment, de ce qu'ils ne vivent pas comme eux, ni qu'ils soient ébranlés par leur exemple & par leur mépris. La troisiéme instruction est, d'avoir toûjours devant les yeux la fin de toutes choses, & la derniére venuë de Nôtre Seigneur ; & de s'y préparer par une vie sobre, par l'assiduité dans la priére, & par la pratique des devoirs de la charité. La quatriéme, que chacun doit employer les diverses graces qu'il a reçuës, soit les temporelles, soit les spirituelles, pour la gloire de Dieu, & pour l'utilité du prochain ; & que c'est ce que doivent faire sur tout, ceux qui ont des dons particuliers, ou quelque charge dans l'Eglise. Enfin St. Pierre nous apprend, qu'il y a beaucoup d'honneur & de joie à souffrir en qualité de Chrétien ; & que si les fidéles & les justes sont exposés à tant de maux, les impies & les méchans doivent s'attendre aux peines les plus terribles. C'est là une considération très-propre, pour encourager les Chrétiens à souffrir, avec patience & même avec joie, tous les maux que la profession de l'Evangile peut leur attirer de la part des méchans ; & pour nous inspirer à tous la crainte du Jugement de Dieu, & nous animer de plus en plus à une vie sainte.

CHAPITRE V.

Dans ce chapitre St. Pierre exhorte les Pasteurs à s'acquitter de leur devoir ; ceux qui sont jeunes à être soumis aux Pasteurs, & à être humbles ; & tous les Chrétiens, à vivre dans la sobriété & dans la vigilance, & à résister aux tentations du Diable. Il conclut son Epître par des vœux & des salutations.

JE prie les Pasteurs qui *sont* parmi vous, moi qui suis Pasteur avec eux, & témoin des souffrances de Christ, & qui suis aussi participant de la gloire qui doit être manifestée :

2. Paissez le Troupeau de Dieu, qui vous *est* commis, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain deshonnête, mais par affection ;

3. Non comme ayant la domination sur les héritages *du Seigneur*, mais en vous rendant les modèles du Troupeau.

4. Et lors que le Souverain Pasteur paroîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.

5. De même, *vous* qui êtes jeunes assujettissez-vous aux Anciens, de sorte que vous vous soumettiez tous les uns aux autres. Soyez ornés d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles.

6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous éléve quand il en sera tems ;

7. Vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous.

8. Soyez sobres & veillez ; car le Diable vôtre ennemi tourne autour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

9. Résistez-lui, *étant* fermes dans la foi, sachant que vos fréres, qui sont *répandus* dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous.

10. Le Dieu de toute grace, qui nous a appellés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que nous aurons un peu souffert, vous perfectionne, vous affer-

fermisse, vous fortifie, & vous rende inébranlables;

11. A lui soit la gloire & la force aux siécles des siécles, Amen!

12. Je *vous* ai écrit en peu de mots, par Silvain, qui est comme je l'estime, nôtre Frére fidèle, vous exhortant & vous assûrant que la vraie grace de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes,

13. *L'Eglise* qui *est* à Babylone, & *qui est* éluë avec vous, & Marc mon fils vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de charité. La paix *soit* avec vous tous qui *êtes* en Jésus-Christ, Amen.

REFLEXIONS.

CE chapitre marque, I. Le devoir des Pasteurs, & la glorieuse récompense qu'ils recevront du Seigneur Jésus, s'ils le servent fidèlement dans leur ministère. Ce que St. Pierre dit sur ce sujet doit engager ceux qui sont dans cet emploi à s'en acquiter avec intégrité, à paître les Troupeaux du Seigneur, à veiller soigneusement sur les brébis qui leur sont confiées, & à exercer leur charge, non par contrainte, ni dans des vuës d'orgueil ou d'intèrêt, mais avec affection & volontairement, & d'une maniére qu'ils soient pour leurs Troupeaux des modèles d'humilité & de toutes sortes de vertus. II. St. Pierre avertit ceux qui sont jeunes, que la soumission envers les Pasteurs convient particuliérement à leur état & à leur âge; & tous les Chrétiens en général doivent se souvenir, que l'humilité est l'une des principales vertus du Christianisme; *puisque Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grace aux humbles.* III. Nous devons remarquer ici, que nôtre condition en ce monde est d'être exposés aux tentations du Diable & à divers dangers, & que nous ne pouvons nous en garantir que par la sobriété, par la vigilance, & en demeurant fermes dans la foi. Enfin, les vœux par où St. Pierre conclut cette Epître nous enseignent, que la profession Chrétienne, & l'espérance de la gloire éternelle nous obligent à aspirer de plus en plus à la perfection; & que le moyen d'y parvenir est de nous confier en Dieu, & d'implorer l'assistance continuelle de sa grace, en priant *le Dieu de paix, qui nous appelle à la Gloire éternelle, qu'il veuille nous rendre parfaits; qu'il nous fortifie, & nous rende inébranlables. A lui soit la gloire & la force aux siécles des siécles, Amen!*

*

SECONDE EPITRE CATHOLIQUE

DE

S. PIERRE APOTRE.

ARGUMENT.

Il paroît, de cette Epitre même, que St. Pierre l'écrivit peu de tems avant sa mort, c'est-à-dire, environ l'an 66 de Jésus-Christ, pour confirmer les Fidèles dans la foi, dans la pureté de la doctrine, & dans la pratique des bonnes œuvres; & pour les munir contre les piéges de plusieurs faux Docteurs, qui joignoient à la profession du Christianisme une vie charnelle; & contre la séduction des profanes qui révoquoient en doute la seconde venuë de Jésus Christ. Cette Epître, de même que la précédente, porte des caractères sensibles de divinité, & elle a beaucoup de force & de majesté.

CHAPITRE I.

St. Pierre montre, que Dieu nous ayant donné tout ce qui est nécessaire pour vivre dans la piété, nous devons joindre à nôtre foi la pratique des vertus Chrétiennes; & que c'est-là le seul moyen d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il représente ensuite aux Fidèles, qu'il les exhortoit ainsi, parce qu'il devoit bientôt mourir. Enfin, il prouve la vérité de l'Evangile, par la Transfiguration de Jésus-Christ, & par les Prophéties du Vieux Testament.

SIMON

SIMON PIERRE, Serviteur & Apôtre de Jésus-Christ, à vous qui avez eu en partage avec nous une foi de même prix, par la justice de nôtre Dieu & de nôtre Sauveur Jésus-Christ.

2. La grace & la paix vous soient multipliées, par la connoissance de Dieu & de nôtre Seigneur Jésus.

3. Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui *regarde* la vie & la piété, par la connoissance de celui qui nous a appellés par *sa* gloire & par *sa* vertu;

4. Par lesquelles nous avons reçû les grandes & précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyiez participans de la Nature Divine, en fuyant la corruption qui *régne* dans le monde par la convoitise.

5. Vous donc de même y apportant tous vos soins, ajoûtez la vertu à vôtre foi, & à la vertu, la science;

6. Et à la science, la tempérance; & à la tempérance, la patience, & à la patience, la piété;

7. Et à la piété, l'amour fraternel; & à l'amour fraternel, la charité.

8. Car si ces choses sont en vous, & qu'elles y abondent, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles dans la connoissance de nôtre Seigneur Jésus-Christ.

9. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point est aveugle, & ne voit point de loin, ayant oublié la purification de ses péchés passés.

10. C'est pourquoi, mes Fréres, étudiez-vous d'autant plus à affermir vôtre vocation & *vôtre* élection; car en faisant cela vous ne broncherez jamais;

11. Et par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de nôtre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.

12. C'est-pourquoi je ne négligerai pas de vous faire toûjours ressouvenir de ces choses, quoi que vous en soyez instruits, & que vous soyez affermis dans la vérité présente.

13. Car je crois qu'il est de mon devoir, que, pendant que je suis dans cette tente, je vous réveille par mes avertissemens.

14. Sachant que dans peu de tems je dois quitter cette tente, comme nôtre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connoître.

15. Mais j'aurai soin qu'après mon départ, vous puissiez toûjours vous ressouvenir de ces choses.

16. Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connoître la puissance & l'avénement de nôtre Seigneur Jésus-Christ; mais c'est comme ayant vû sa Majesté de nos propres yeux.

17. Car il reçût de Dieu le Pére cet honneur & cette gloire, lors que cette voix lui fut adressée du milieu de la gloire magnifique: Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

18. Et nous entendîmes cette voix envoyée du ciel, lors que nous étions avec lui sur la sainte montagne.

19. Nous avons aussi la parole des Prophétes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, *& qui étoit* comme une lampe qui éclairoit dans un lieu obscur, jusqu'à-ce que le jour commençât à luire, & que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs;

20. Sachant prémiérement ceci, que nulle Prophétie de l'Ecriture n'est d'une interprètation particuliére.

21. Car la Prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine; mais les saints Hommes de Dieu étant poussés par le St. Esprit ont parlé.

REFLEXIONS.

L'Entrée de cette Epître nous enseigne, que Dieu, par un effet de sa bonté & de sa puissance, & par les magnifiques promesses qu'il nous fait dans l'Evangile, nous a fourni tout ce qui est nécessaire pour produire en nous la vie spirituelle & la piété, & pour nous rendre participans de la Nature divine. St. Pierre ne pouvoit marquer plus nettement, que le but pour lequel Dieu nous accorde sa grace, est de nous faire vivre dans la sainteté; qu'avec le secours de cette grace nous pouvons nous retirer de la corruption du monde, & même parvenir à une grande perfection; qu'il ne nous manque aucun secours pour cela, & que si nous ne le faisons pas, nous somes inexcusables. II. St. Pierre marque plus particuliérement quel est nôtre devoir à cet égard, en nous exhortant à joindre à nôtre foit, la prudence, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel, & la charité, & à travailler à rendre ferme par ce moyen nôtre vocation & notre élection; & il montre l'absoluë nécessité de tous ces devoirs, en disant, que ce n'est qu'en les pratiquant que nous pouvons nous assurer l'entrée dans le Royaume de Dieu; mais que ceux qui les négligent sont des aveugles, qui périront dans leurs péchés. Il suit de-là, que toute espéce de foi que la piété n'accompagne pas est fausse; que la vraie piété comprend l'étude & la pratique de toutes les vertus Chrétiennes, & qu'elles sont toutes liées entr'elles & inséparables. III. Le soin que St. Pierre avoit, d'avertir les Chrétiens avant sa mort, fait voir, que ceux qui peuvent être utiles à leur prochain doivent y travailler pendant qu'ils sont en ce monde, & redoubler leur zéle lors que leur fin approche; c'est à quoi les Pasteurs doivent sur tout consacrer toute leur vie.

IV. Nous voyons ici, que St. Pierre prouve la vérité & la divinité de la doctrine Chrétienne, par le témoignage que lui & ses Collégues avoient rendu de ce qui étoit arrivé à Nôtre Seigneur, lors qu'il fut transfiguré, & par les Prophéties du Vieux Testament. Cela nous oblige à faire une attention sérieuse sur ces preuves, & à lire & méditer avec soin l'Evangile & les Ecrits des Apôtres & des Prophètes. A l'égard des Prophéties en particulier, il faut considérer, que, comme St. Pierre le dit, elles avoient autrefois de l'obscurité; mais qu'elles sont maintenant fort claires, & dès-là très-propres à fonder & à assurer nôtre foi, & à nous affermir dans l'obéïssance à la doctrine & aux commandemens de Jésus-Christ Nôtre Sauveur.

CHAPITRE II.

L'Apôtre prédit qu'il s'éleveroit de faux Docteurs, qui introduiroient des sectes & des doctrines pernicieuses; & il montre par la punition des mauvais Anges, par le Déluge, & par la destruction de Sodome & de Gomorrhe, que ces Séducteurs, & ceux qui les suivroient, ne demeureroient pas impunis. II. *Il dépeint ensuite ces faux Docteurs, en disant que c'étoient des gens sensuels, & qui parloient mal des Puissances, impurs, adonnés à l'avarice, pleins d'orgueil, vains & artificieux dans leurs paroles, séduisant les simples par de fausses promesses de liberté; & il montre qu'ils entrainoient dans les derniers malheurs ceux qui les écoutoient, & qui après avoir connu la Vérité se laissoient gagner par leurs discours.*

MAis comme il y a eu de faux Prophètes parmi le Peuple *d'Israël*, il y aura aussi parmi vous de faux Docteurs, qui introduiront sécrétement des sectes pernicieuses, & qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine perdition.

2. Et plusieurs suivront leurs *doctrines* de perdition; & la voie de la vérité sera blasphèmée à cause d'eux.

3. Et poussés par l'avarice ils feront un trafic de vous, par des paroles artificieuses; mais la condamnation qui leur est destinée depuis longtems ne tarde point, & leur perdition ne sommeille point.

4. Car si Dieu n'a point épargné les Anges qui avoient péché, mais les ayant précipités dans l'abîme, il les a liés, avec des chaines d'obscurité, & les a livrés pour y être gardés jusqu'au jugement;

5. Et *s'il* n'a point épargné l'ancien Monde, & s'il a conservé Noé, lui huitiéme, ce Prédicateur de la justice, lors qu'il fit venir le Déluge sur le monde des impies.

6. Et *s'il* a condamné à une totale subversion les villes de Sodome & de Gomorrhe, les reduisant en cendres, pour les faire servir d'exemple à ceux qui vivroient dans l'impiété;

7. Et *s'il* a délivré le juste Lot, qui étoit cruellement affligé de la conduite infame de ces abominables;

8. Car ce Juste-là demeurant parmi eux, affligeoit châque jour son ame juste, à cause de ce qu'il voyoit & qu'il entendoit dire de leurs méchantes actions;

9. Le Seigneur saura aussi délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent, & réserver les injustes pour être punis au jour du Jugement.

10. Et principalement ceux qui suivent les mouvemens de la chair, dans des convoitises impures, qui méprisent les Puissances, que sont audacieux, attachés à leurs sens, & qui ne craignent point de parler mal des Dignités.

11. Au lieu que les Anges, quoi que plus grands en force & en puissance, ne prononcent point contr'elles de sentence de malédiction devant le Seigneur.

12. Mais ceux-ci, comme des bêtes destituées de raison, qui ne suivent que la nature, & qui sont faites pour être prises & détruites, blâmant ce qu'ils n'entendent point, périront par leur propre corruption, recevant le salaire de leur iniquité.

13. Ils aiment à être tous les jours dans les délices; ce sont des taches & & des souillures *parmi vous*; ils prennent plaisir à vous séduire, lors qu'ils mangent avec vous.

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère, & d'un péché qui ne cesse jamais; amorçant les ames qui ne sont pas fermes, ayant le cœur exercé à l'avarice; *ce sont des* enfans de malédiction,

15. Qui ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam fils de Bosor, qui aima le salaire d'iniquité; mais il fut repris de son injustice.

16. *Car* une ânesse muëtte, parlant d'une voix humaine, réprima la folie de ce Prophète.

17. Ce sont des fontaines sans eau, & des nuées agitées par un tourbillon; & l'obscurité des ténébres leur est réservée pour l'éternité.

18. Car en tenant des discours fort enflés & pleins de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair & par les impudicités, les personnes qui s'étoient véritablement retirées d'avec ceux qui vivent dans l'égarement.

19. Leur promettant la liberté, quoi qu'ils soient eux mêmes esclaves de la corruption; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu.

20. Car si après être échappés des souillures du monde, par la connoissance de *notre* Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau & en sont vaincus, leur derniére condition est devenuë pire que la prémiére.

21. Car

21. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connuë, du saint commandement qui leur avoit été donné.

22. Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable, leur est arrivé: Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi, & la truie, après avoir été lavée, s'est veautrée de nouveau dans le bourbier.

REFLEXIONS.

Ce que nous devons apprendre d'ici, c'est, I. Qu'il y a eu de tout tems, & qu'il y aura toûjours de faux Docteurs, qui tâcheront d'introduire des doctrines dangereuses, & de former des sectes dans l'Eglise. Il importoit que cette prediction fût souvent réïterée par les Apôtres, afin que dans les siécles suivans les fidèles ne fussent pas surpris quand ces séducteurs paroitroient, & qu'ils travaillassent à se garantir de leurs piéges. II. Ce chapitre nous fait voir, que Dieu a donné de tout tems des marques de sa justice; & principalement dans la punition des Anges rebelles, dans le Déluge, & dans la destruction de Sodome & des villes voisines. Ces exemples nous apprennent, comme Saint Pierre le dit, que Dieu sait délivrer ceux qui l'honorent; mais qu'il réserve les méchans pour les punir au jour du Jugement; & qu'en particulier ceux qui vivent dans les souillures de la chair & dans l'impureté recevront la punition qu'ils méritent; c'est ce que prouve sur tout la destruction du prémier monde, & l'embrasement de Sodome & de Gomorrhe. III. Il faut faire une attention particuliére aux caractères par lesquels l'Apôtre dépeint ces faux Docteurs. Il les réprésente comme des gens orgueilleux, ennemis des Puissances, & qui étoient dans des sentimens & dans des principes d'indépendance & tendant à la sédition; il ajoûte, qu'ils étoient avares, artificieux, inconstans, vains dans leurs discours, & sur tout portés à la sensualité & aux voluptés. Cela nous montre, qu'il faut éviter tous ceux en qui ces caractères se trouvent, comme des gens dangereux; & qu'on doit avoir en horreur toutes les doctrines qui tendent à ces vices-là, & qui flattent le déréglement des mœurs. Par là on voit aussi très clairement, que ce qui engage ordinairement les hommes dans l'erreur c'est la corruption du cœur & les passions. IV. Ceux à qui Dieu donné sa connoissance & sa grace, doivent profiter de ce qui est dit dans ce chapitre, que quand, après avoir reçu ces avantages, on se laisse vaincre par les souillures de ce monde, on rend la derniére condition pire que la prémiére, & qu'il vaudroit mieux n'avoir jamais connu la voie de la justice, que de s'en détourner après l'avoir connuë. C'est là un avertissement tout-à-fait nécessaire, qui doit porter, même les gens de bien, à une crainte accompagnée de vigilance & de précaution, & à faire de continuels efforts pour se soûtenir, & pour s'avancer dans le chemin de la piété.

CHAPITRE III.

L'Apotre prédit qu'il y auroit dans l'Eglise des profanes, qui douteroient de la seconde venuë de Jésus-Christ; & il les réfute en disant, que comme le Monde fût autrefois détruit par les eaux du Deluge, il le seroit un jour par le feu; & que si la venuë de Jésus-Christ tardoit, c'étoit parce que Dieu vouloit donner aux hommes le tems de se repentir. II. Il fait voir que la croyance & l'attente de cette fin de toutes choses, & l'espérance d'être reçus dans le monde à venir, nous obligent à une étude constante de la sainteté & de la perfection.

Mes bien-aimés, je vous écris maintenant cette seconde Epître. Dans l'une & dans l'autre, je réveille par *mes* avertissemens les sentimens purs *que vous avez*;

2. Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints Prophètes, & du commandement *que vous avez reçû* de nous, qui sommes les Apôtres de *nôtre* Seigneur & Sauveur.

3. Sachez avant toutes choses, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront par leurs propres convoitises;

4. Et qui diront: Où est la promesse de son avénement? Car depuis que nos Péres sont morts, toutes choses demeurent dans le même état où elles étoient au commencement de la création.

5. Car ils ignorent volontairement ceci; c'est que les Cieux furent autrefois creés par la parole de Dieu, aussi bien que la Terre, qui fut tirée de l'eau, & qui subsistoit parmi l'eau;

6. Et que ce fut par ces choses même que le monde d'alors périt, étant submergé par les eaux du Déluge.

7. Mais les Cieux & la Terre d'aprésent sont gardés par la même parole, & réservés pour le feu, au jour du Jugement & de la destruction des hommes impies.

8. Mais *vous*, mes bien-aimés, vous n'ignorez pas une chose, c'est, qu'à l'égard du Seigneur un jour *est* comme mille ans, & que mille ans *sont* comme un jour.

9. Le Seigneur ne retarde point *l'exécution de* sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retardement; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais *voulant* que tous viennent à la repentance.

10. Mais le Jour du Seigneur viendra comme un larron *vient* durant la nuit; & en ce jour les Cieux passeront, avec le bruit d'une effroyable tempête, & les élémens

élémens embrasés seront dissous, & la Terre sera entiérement brûlée, avec tout ce qu'elle contient.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par une sainte conduite, & par des *œuvres de* piété;

12. En attendant, & en vous hâtant pour la venuë du jour de Dieu, auquel les Cieux enflammés seront dissous, & les Elémens embrasés se fondront.

13. Or nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre, où la Justice habite.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, en attendant ces choses, faites tous vos efforts, afin qu'il vous trouve sans tache & sans reproche dans la paix.

15. Et croyez que la longue patience de Nôtre Seigneur est pour vôtre salut; comme Paul nôtre Frére bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée;

16. Ainsi qu'il le fait dans toutes ses Epîtres où il parle de ces choses; entre lesquelles il y en a de difficiles à entendre, que les ignorans & ceux qui sont mal assurés tordent, comme les autres Ecritures, à leur propre perdition.

17. Vous donc, mes bien-aimés, puis que vous en êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'étant entrainés avec les autres, par la séduction de ces abominables, vous ne veniez à décheoir de vôtre fermeté.

18. Mais croissez dans la grace & dans la connoissance de nôtre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, & maintenant, & dans toute l'éternité, Amen.

REFLEXIONS.

Ce chapitre traite prémiérement, de la derniére venuë de Jésus-Christ, & de la fin du Monde; & en second lieu, de l'effet que cette doctrine doit produire. Sur le prémier de ces articles nous avons à considérer ces quatre choses: I. Que puis qu'il a été prédit qu'il y auroit aux derniers jours des profanes & des moqueurs, qui nieroient les vérités les plus certaines & les plus importantes de la Religion nous ne devons pas nous étonner s'il y en a de nos jours parmi les Chrétiens; & qu'on doit fuir ces gens là, & les regarder comme les pires & les plus dangereux de tous les hommes. II. Que c'est une chose très-certaine que nôtre monde doit finir, & que Jésus-Christ viendra au dernier jour pour juger les hommes. C'est dequoi nous avons une preuve incontestable dans le Déluge, qui est un fait dont on ne sauroit douter, & qui est universellement reconnu. III. Que si Dieu différe la punition des pécheurs, & le Jugement, c'est par un effet de sa bonté envers les hommes, & pour leur donner le tems de s'amender. Ce doit être là pour nous un motif pressant à profiter du support & de la patience du Seigneur. IV. St. Pierre nous apprend, que comme le Monde fut détruit autrefois par l'eau, il sera consumé au dernier Jour par le feu; & la description que Saint Pierre fait ici de cet embrasement du Monde, nous montre, quelle sera la majesté & la terreur de la derniére apparition du Fils de Dieu. Pour ce qui est de l'effet que cette doctrine doit produire, Saint Pierre nous a appris, que puisque nous savons que ce Monde doit être détruit, & qu'après cela il y aura de nouveaux Cieux & une nouvelle Terre où la justice habite, nous ne saurions nous appliquer avec trop d'ardeur à une conduite sainte, & à faire des œuvres de piété, afin que ce Jour-là ne nous surprenne point, & que le Seigneur nous trouve sans tache & irrépréhensibles. Cette conséquence que St. Pierre tire de ce que le Monde doit ainsi prendre fin, doit nous faire reconnoître, que pour être animés à une vie pure & chrétienne, rien n'est plus utile, que de penser continuellement à la fin de toutes choses, & au Jugement universel. N'oublions jamais ces instructions, & *puisque nous en sommes avertis, prenons garde de nous laisser entrainer par la séduction des profanes; mais croissons dans la grace & dans la connoissance de Nôtre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, auquel soit la gloire, dès maintenant jusques dans l'éternité; Amen!*

PREMIERE EPITRE CATHOLIQUE
DE
SAINT JEAN APÔTRE

ARGUMENT.

St. Jean a pour but de garantir les Chrétiens de la séduction de certains Hérétiques, qui nioient que Jésus-Christ fût venu en chair, & qu'il fût le Fils de Dieu, & qui vivoient dans la licence. L'Apôtre établit dans cette Epître, contre ces gens-là, la vérité de l'Evangile, & la nécessité de croire en Jésus-Christ, de lui obéir, & sur tout de vivre dans la charité.

CHAPITRE I.

St. Jean voulant montrer que la Doctrine que lui & les autres Apôtres annonçoient étoit la seule véritable, dit, que ni lui ni ses collégues n'avoient rien enseigné touchant le Fils de Dieu, que ce qu'ils avoient eux-mêmes vû & entendu, ayant vécu avec Jésus-Christ; ce que les faux Docteurs ne pouvoient pas dire. Il montre après cela, contre ces mêmes Hérétiques, que le but & la substance de la doctrine qu'il annonçoit étoit, que comme Dieu est la lumière & la sainteté même, personne n'a communion avec lui & avec Jésus-Christ son Fils, que ceux qui marchent dans la sainteté, qui confessent leurs péchés, & qui les abandonnent.

CE qui étoit dès le commencement, ce que nous avons vû de nos yeux, ce que nous avons contemplé, & que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie;

2. Car la Vie a éte manifestée, & nous l'avons vûë, & nous en rendons témoignage, & nous vous annonçons la Vie éternelle, qui étoit avec le Pére, & qui s'est manifestée à nous;

3. Ce que nous avons vû, *dis-je*, & ce que nous avons ouï, c'est ce que nous vous annonçons; afin que vous ayez communion avec nous, & que nous ayons tous communion avec le Pére & avec Jésus-Christ son Fils.

4. Et nous vous écrivons ces choses, afin que vôtre joie soit parfaite.

5. Or la Doctrine que nous avons entenduë de lui, & que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumiére, & qu'il n'y a point en lui de ténébres.

6. Si nous disons que nous avons communion avec lui, & que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, & nous n'agissons pas selon la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumiére, comme il est lui-même dans la lumiére, nous avons une communion mutuelle, & le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous.

9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle & juste pour nous les pardonner, & pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.

REFLEXIONS.

LA prémiere instruction que ce chapitre nous donne regarde la vérité de l'Evangile, laquelle paroit par la certitude du témoignage des Apôtres, qui n'ont annoncé que ce qu'ils ont vû, ce qu'ils ont entendu, & ce qu'ils ont touché de leurs mains. II. Nous voyons ici que le but de la Religion Chrétienne est de rendre les hommes semblables à Dieu par la sainteté. St Jean établit dès l'entrée de son Epître cette vérité, en disant, que ceux qui se vantent d'être dans la communion de Dieu & de Jésus-Christ, & qui demeurent dans le péché, sont des menteurs & qu'ils n'agissent pas avec sincérité; & que nul n'est participant du Salut, que celui qui joint à la pureté de la foi la sainteté de la vie. III. Il enseigne, que comme tous les hommes étoient pécheurs, & que Dieu avoit envoyé son Fils pour les sauver, il n'y avoit point d'autre moyen d'avoir part aux effets de la misericorde de Dieu, & à l'efficace du sang de Jésus-Christ, que de confesser sincèrement ses péchés, & d'y renoncer.

CHA-

CHAPITRE II.

L'Apôtre confirme dans ce chapitre ce qu'il avoit dit dans le précédent, que pour avoir communion avec Dieu, il faut croire en Jésus-Christ, & vivre saintement. Dans ce dessein il montre, I. Que Jésus-Christ a expié les péchés de tout le monde; mais qu'il n'y a cependant que ceux qui gardent ses commandemens, & qui vivent comme il a vécu, qui aient part à cette expiation. II. Que le principal commandement de Notre Seigneur est, que nous nous aimions les uns les autres, & que ceux qui n'aiment pas leur prochain sont dans les ténebres & dans la mort. III. Il adresse ses exhortations aux Chretiens de tous les ages, & il recommande en particulier aux jeunes gens, de ne pas aimer le monde, parce que l'amour du monde est un obstacle à l'amour de Dieu & de Jésus-Christ. IV. Il avertit les Fideles de ne se pas laisser seduire par de faux Docteurs & des Antechrists, qui nioient que Jésus fût le Christ & le Fils de Dieu; & de retenir constamment la pure doctrine & la vérité, qui leur avoit été enseignée dès le commencement.

MEs petits Enfans, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point: Que si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du pére, *savoir* Jésus-Christ le Juste;

2. Car c'est lui qui est la propitiation pour nos péchés; & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

3. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, *savoir* si nous gardons ses commandemens.

4. Celui qui dit, Je l'ai connu, & qui ne garde point ses commandemens, est menteur, & la vérité n'est point en lui.

5. Mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, & c'est par cela que nous savons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit, qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même.

7. *Mes* Fréres, ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau, mais c'est le commandement ancien, que vous avez reçu dès le commencement; & ce commandement ancien c'est la parole que vous avez entenduë dès le commencement.

8. Toutefois je vous écris un commandement nouveau; ce qui est vrai en lui & en vous; parce que les ténébres sont passées, & que la vraie lumiére luit déja.

9. Celui qui dit qu'il est dans la lumiére, & qui hait son frére, est encore dans les ténébres.

10. Celui qui aime son frére demeure dans la lumiére, & il n'y a rien en lui qui le fasse broncher.

11. Mais celui qui hait son frére est dans les ténébres, & marche dans les ténèbres, & il ne sait où il va, parce que les ténèbres empêchent ses yeux de voir.

12. *Mes* petits Enfans, je vous écris, parce que vos péchés vous sont pardonnés par son Nom.

13. Péres, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui *est* dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le Malin.

14. Jeunes Enfans, je vous écris, parce que vous avez connu le Pére. Péres, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui *est* dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous étes forts, & que la Parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le Malin.

15. N'aimez point le monde, ni les choses qui *sont* dans le monde; Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pére n'est point en lui.

16. Car tout ce qui *est* dans le monde, *savoir* la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, & l'orgueil de la vie, ne vient point du Pére, mais *vient* du monde;

17. Et le monde passe, & sa convoitise; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. Mes Enfans, le dernier tems est venu; & comme vous avez ouï dire, que l'Antechrist doit venir, aussi y a-t-il déja plusieurs Antechrists; par où nous connoissons que le dernier tems est venu.

19. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étoient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seroient demeurés avec nous, mais cela est arrivé, afin qu'il parût que tous ne sont pas des nôtres.

20. Mais vous avez reçu l'onction de la part du Saint, & vous connoissez toutes choses.

21. Je vous ai écrit, non comme à des gens qui ne connoissent pas la Vérité, mais comme à des personnes qui la connoissent, & qui savent, que nul mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est un Antechrist, qui nie le Pére & le Fils.

23. Quiconque nie le Fils n'a point le Pére; mais celui qui confesse le Fils a aussi le Pére.

24. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure donc en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils & dans le Pére.

25. Et la promesse qu'il nous a annoncée, c'est la Vie éternelle.

26. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent.

27. Mais l'onction que vous avez reçuë de lui demeure en vous; & vous n'avez pas besoin que personne vous instruise;

truise; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, & qu'elle est véritable & exemte de mensonge, vous demeurerez en lui, selon qu'elle vous a enseigné.

28. Maintenant donc, *mes* petits Enfans, demeurez en lui; afin que quand il paroîtra nous ayons de la confiance, & que nous ne soyions pas confus devant lui à son avénement.

29. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque fait ce qui est juste est né de lui.

REFLEXIONS.

St. Jean nous apprend ici, I. Que nôtre Seigneur a fait l'expiation des péchés de tous les hommes, & qu'il intercède auprès de Dieu pour nous. C'est-là une doctrine pleine de consolation pour les pécheurs; mais il faut se souvenir, que l'Apôtre restreint le fruit de la mort & de l'intercession de Jésus-Christ, à ceux qui croient en lui, qui l'aiment & qui gardent ses commandemens; & qu'il exclut de ce bénéfice, comme des hypocrites & des menteurs, ceux qui ne lui obéïssent pas. II. Nous apprenons ici, que le principal devoir des Chrétiens est d'imiter leur Sauveur & de vivre comme il a vécu. III. Qu'entre les commandemens de Jésus-Christ, celui qui tient le prémier rang, & auquel tous les autres se rapportent, c'est l'amour du prochain; que ceux en qui cet amour se trouve, sont dans la lumiére, & qu'ils ne sauroient broncher; mais que ceux qui n'aiment pas leurs fréres sont dans les ténèbres, & dans un état de condamnation. IV. L'Apôtre nous enseigne, que la doctrine de l'Evangile engage les Chrétiens, de tous les âges & de tous les états, à s'affermir de plus en plus dans l'amour de Dieu & de Jésus-Christ; que les vieillards ont, dans leur âge avancé, des motifs à s'acquiter de ce devoir; & que c'est à quoi les jeunes gens doivent employer la force & la vigueur de la jeunesse. Il exhorte en particulier ceux qui sont jeunes, à ne pas aimer le monde; leur répréſentant, que l'amour des plaisirs & de la gloire ne peut en aucune façon subsister avec l'amour de Dieu; *& que le monde passe & sa convoitise, mais que celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* C'est à quoi les jeunes gens doivent faire une attention particuliére, afin d'éviter les tentations auxquelles leur âge les expose. V. Les avertissemens que St. Jean donne dans ce chapitre, au sujet des faux Docteurs, qui ne reconnoissoient pas Jésus pour le Fils de Dieu & pour le Messie, nous apprennent, qu'on ne doit jamais écouter ceux qui enseignent des doctrines contraires à l'Evangile; que la foi en Jésus-Christ est d'une absoluë nécessité pour le Salut; & que l'on n'est pas en danger de tomber dans l'erreur, dès qu'on a l'onction du Saint Esprit, & que l'on suit invariablement la doctrine qui a été enseignée dès le commencement, par Jésus-Christ & par les Apôtres, & qui est contenuë dans l'Evangile. Mais St. Jean nous avertit en même tems, que la foi en Jésus-Christ nous appelle à vivre saintement & justement; en sorte que quand il paroîtra nous ayons une pleine confiance, & que nous ne soyions pas confus de sa présence à sa venuë.

CHAPITRE III.

Dans ce chapitre, St. Jean parle en prémier lieu, de l'amour que Dieu nous a témoigné, en nous adoptant pour ses enfans, & de la gloire qui nous est réservée. II dit en second lieu, que l'espérance de cette gloire nous oblige à une vie pure, & que le but de la venuë de Jésus-Christ a été de retirer les hommes du péché, & de les rendre justes & saints. III. Il parle en particulier de l'amour du prochain; il montre combien cette vertu est nécessaire, quelle en est la nature, & quels en sont les effets; & il dit que le plus sûr moyen d'obtenir la paix de la conscience, & d'être remplis d'assurance devant Dieu, c'est de nous aimer sincérement les uns les autres.

Voyez quel amour le Pére nous a témoigné, que nous soyions appellés Enfans de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connoit point, parce qu'il ne l'a point connu.

2. Mes bien-aimés, nous sommes dès à présent Enfans de Dieu, & ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous avons que quand il paroîtra, nous serons semblables à lui; parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Et quiconque a cette espérance en lui se purifie soi-même, comme lui aussi est pur.

4. Quiconque péche transgresse la Loi; car le péché est une transgression de la Loi.

5. Or vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, & qu'il n'y a point de péché en lui.

6. Quiconque demeure en lui ne péche point: Quiconque péche ne l'a point vû ni ne l'a point connu.

7. *Mes* petits Enfans, que personne ne vous séduise; celui qui fait ce qui est juste, est juste comme lui aussi est juste.

8. Celui qui fait le péché est du Diable; car le Diable péche dès le commencement. Or le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du Diable.

9. Quiconque est né de Dieu ne fait point le péché; parce que la semence de Dieu demeure en lui; & il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10. C'est à ceci que l'on reconnoit les enfans de Dieu, & les enfans du Diable; quicon-

quiconque ne fait pas ce qui est juste, & n'aime pas son frére, n'est point de Dieu.

11. Car c'est ici ce que vous avez ouï annoncer dès le commencement; que nous nous aimions les uns les autres.

12. Ne *faisons* point comme Caïn, *qui* étoit du malin & qui tua son frére. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étoient mauvaises; & que celles de son frére étoient justes.

13. Mes Fréres, ne vous étonnez point si le monde vous hait.

14. Quand nous aimons nos fréres, nous connoissons par là que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frére demeure dans la mort.

15. Quiconque hait son frére est meurtrier; & vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurante en lui.

16. Nous avons connu ce que c'est que la charité, en ce que *Jésus-Christ* a mis sa vie pour nous: Nous devons donc aussi mettre nôtre vie pour nos fréres.

17. Or celui qui aura des biens de ce monde, & qui voyant son frére dans le besoin lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui?

18. Mes petits Enfans, n'aimons pas seulement de paroles & de la langue, mais *aimons* en effet & en vérité.

19. Car c'est à cela que nous connoissons que nous sommes de la Vérité, & c'est par là que nous assurerons nos cœurs devant lui.

20. Que si nôtre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que nôtre cœur, & il connoit toutes choses.

21. Mes bien-aimés, si nôtre cœur ne nous condamne point, nous avons une grande confiance devant Dieu.

22. Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui; parce que nous gardons ses commandemens, & que nous faisons ce qui lui est agréable.

23. Et voici son commandement; Que nous croyions au nom de Jésus-Christ son Fils, & que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé.

24. Celui qui garde ses commandemens demeure en Dieu, & Dieu *demeure* en lui; & nous connoissons qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné.

REFLEXIONS.

CE chapitre, qui est l'un des plus instructifs du Nouveau Testament, nous engage, I. A célébrer la charité infinie de Dieu Nôtre Pére, qui a bien voulu nous adopter pour être ses Enfans, & à bien considérer les avantages de nôtre adoption, & la gloire dont les Enfans de Dieu seront couronnés à la venuë de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. II. L'Apôtre nous enseigne, que ceux qui ont de si glorieuses espérances se purifient eux-mêmes; il ajoûte, que le dessein pour lequel Jésus-Christ est venu au monde, a été d'abolir le péché; que celui qui est un Enfant de Dieu ne péche point; c'est-à-dire, qu'il ne vit pas dans l'habitude du péché, & qu'il ne s'y adonne pas; mais que celui qui péche, est un enfant du Diable; & que c'est là la marque à laquelle on discerne les enfans de Dieu, d'avec les enfans du Démon. C'est ce que St. Jean déclare de la maniére la plus formelle & la plus expresse, avertissant très-sérieusement qu'on ne doit point s'abuser là-dessus. III. Entre les devoirs du Christianisme, St. Jean insiste particuliérement sur la charité, disant, que l'amour du prochain est le vrai caractère des Chrétiens; mais que ceux en qui cet amour ne se trouve pas, & qui ont de la haine pour leurs fréres, sont des meurtriers, semblables à Caïn, & qu'ils demeurent dans la condamnation & dans la mort. IV. St. Jean nous instruit sur la nature & sur les effets de la vraie charité; il nous avertit qu'elle ne doit pas seulement consister en paroles; mais qu'il faut qu'elle soit sincère & cordiale, qu'elle paroisse par les effets, & qu'elle nous porte à assister nos fréres, & même, si cela étoit nécessaire, à donner nôtre vie pour eux & pour leur salut, comme Jésus-Christ a donné la sienne pour nous. Enfin, l'Apôtre nous apprend, que ce sera en s'acquitant de ces devoirs, que châcun de nous pourra reconnoître qu'il est dans la vérité & dans l'amour de Dieu; & que c'est aussi-là le moyen d'avoir la paix de la conscience, & une ferme assûrance d'obtenir de lui tout ce que nous lui demanderons.

CHAPITRE IV.

St. Jean avertit les Chrétiens de ne pas croire à toutes sortes de doctrines; mais de les examiner, pour savoir si elles venoient de Dieu, ou non; & il leur donne deux regles pour le reconnoître: L'une, que ceux qui ne confessoient pas que Jésus-Christ fût venu en chair, & fût le Messie, devoient être rejettés, comme des gens qui sont animés de l'esprit du monde & de l'erreur, & non de l'Esprit de vérité. L'autre, que la Religion consiste dans la charité; ce que l'Apôtre fait voir, en représentant la grandeur de l'amour que Dieu nous a témoigné en nous donnant son Fils. D'où il conclut, que ceux qui ne sont pas animés d'un esprit de charité n'aiment pas Dieu, & ne lui appartiennent point, & que par conséquent ils ne doivent point être écoutés.

Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais éprouvez les esprits, *pour savoir* s'ils viennent de Dieu; car plusieurs faux Prophètes sont venus dans le monde.

2. Reconnoissez l'Esprit de Dieu à ceci: Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu.

3. Mais tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est point de Dieu; & c'est-là *l'esprit* de l'Ante-Christ, dont vous avez ouï dire qu'il viendra, & qui dès à présent est dans le monde.

4. *Mes* petits Enfans, vous êtes de Dieu, & vous les avez vaincus; parce que celui qui *est* en vous est plus puissant que celui qui *est* dans le monde.

5. Ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent *comme étant* du monde, & le monde les écoute.

6. Nous sommes de Dieu: Celui qui connoit Dieu nous écoute; celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point; c'est par là que nous connoissons l'Esprit de vérité & l'Esprit d'erreur.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car la charité vient de Dieu, & quiconque aime *les autres* est né de Dieu, & il connoit Dieu.

8. Celui qui ne *les* aime point, n'a point connu Dieu; car Dieu est amour.

9. L'amour de Dieu envers nous a paru en ceci; c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui.

10. C'est en ceci que consiste cet amour; que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu *les prémiers*, mais que c'est lui qui nous a aimés, & qui a envoyé son Fils pour faire la propitiation de nos péchés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

12. Personne ne vit jamais Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, & son amour est accompli en nous.

13. A ceci nous connoissons que nous demeurons en lui & qu'il demeure en nous, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit.

14. Et nous l'avons vû, & nous rendons témoignage que le Pére a envoyé son Fils *pour être* le Sauveur du monde.

15. Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui demeure en Dieu.

16. Et nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, & nous l'avons crû. Dieu est charité; & celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.

17. C'est en cela que la charité est accomplie en nous, afin que nous ayions de la confiance au jour du Jugement: Que nous soyons dans ce monde tels qu'il est lui-*même*.

18. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte; car la crainte est accompagnée de peine, & celui qui craint n'est pas parfait dans la charité.

19. Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le prémier.

20. Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, & qu'il haïsse son frére, il est menteur; car celui qui n'aime point son frére qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21. Et nous avons reçû ce commandement de lui: Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frére.

REFLEXIONS.

Les Chrétiens doivent apprendre d'ici, I. A ne pas recevoir toutes sortes de doctrines; puis qu'il y a toûjours eu plusieurs imposteurs dans le monde; mais à examiner les doctrines, pour savoir si elles viennent de Dieu, ou non. C'est-là le droit de tous les Fidèles, & c'est aussi leur devoir. II. Que c'est une vérité fondamentale dans la Réligion, de croire que Jésus est le Christ & le Fils de Dieu, & qu'il s'est fait homme pour nous sauver. III. Que la charité est l'abrègé & l'essence de la Réligion, & la principale marque du Christianisme. C'est ce que St. Jean répète plusieurs fois; & ce qu'il fonde sur ce que Dieu n'est qu'amour, & sur la grande charité qu'il a fait paroître envers les hommes, en envoyant son Fils pour leur donner la vie. Tout cela doit nous convaincre, que l'amour du prochain est un devoir tout-à-fait nécessaire, & que ceux qui en sont destitués ne connoissent point Dieu comme il faut le connoître, & ne lui appartiennent en aucune façon. C'est la déclaration que St. Jean fait à diverses fois, & c'est ce que marquent sur tout ces paroles, *Celui qui dit qu'il aime Dieu, & qui hait son frére, est menteur.* Cela nous montre aussi, que pour produire en nous-mêmes cet amour du prochain, il faut méditer sur la nature & les perfections de Dieu, qui est la Charité même; & sur l'amour qu'il nous a marqué, en donnant son Fils pour faire la propitiation de nos péchés. Puis que Dieu nous a ainsi aimés le prémier, nous devons l'aimer ardemment, & nous aimer les uns les autres; & ce sera en nous affermissant de plus en plus dans cet amour de Dieu & du prochain, que nous porterons l'image de nôtre Pére céleste, que nous jouïrons d'une grande paix, & que nous pourrons avoir de l'assûrance au jour du Jugement, & à la venuë de Nôtre Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE V.

St. Jean continue à montrer que l'on reconnoit les vrais Enfans de Dieu à la pure-

pureté de la foi, à la charité, & à l'obéissance qu'ils rendent à ses commandemens. II. Il enseigne que la vérité de l'Evangile a été confirmée du ciel par le tèmoignage du Pére, du Fils, & du Saint Esprit; & sur la terre, par l'Esprit, par l'Eau, & par le Sang. D'où il conclut que la doctrine de l'Evangile, & les promesses de la vie éternelle qui nous y sont faites en Jésus-Christ, doivent être reçues avec une pleine certitude de foi. III. St. Jean dit que ceux qui avoient cette foi étoient assurés d'obtenir de Dieu tout ce qu'ils lui demanderoient selon sa volonté, & même la guerison & la vie de leurs fréres; à moins que ceux pour qui l'on prieroit n'eussent commis de certains péchés, que Dieu vouloit punir par la mort temporelle. IV. Il finit cette Epitre en exhortant les Fidéles à se conserver purs, à demeurer fermes dans la foi, & à fuir l'idolatrie, & tout ce qui auroit pû les y entrainer.

QUiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu; & quiconque aime *Dieu* qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui.

2. Nous connoissons à ceci que nous aimons les Enfans de Dieu, lors que nous aimons Dieu, & que nous gardons ses commandemens.

3. Car c'est en ceci que consiste l'amour de Dieu, que nous gardions ses commandemens; & ses commandemens ne sont pas pénibles.

4. Car tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde; & la victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est nôtre foi.

5. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

6. C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau & avec le sang; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le sang; & c'est l'Esprit qui en rend tèmoignage, parce que l'Esprit est la vérité.

7. Car il y en a trois qui rendent tèmoignage dans le ciel, le Pére, la Parole, & le Saint Esprit, & ces trois-là sont un.

8. Il y en a aussi trois qui rendent tèmoignage sur la terre; *savoir*, l'Esprit, l'Eau, & le Sang; & ces trois-là se rapportent à un.

9. Si nous recevons le tèmoignage des hommes, le tèmoignage de Dieu est d'un plus grand poids; & c'est là le tèmoignage que Dieu a rendu de son Fils.

10. Celui qui croit au Fils de Dieu a le tèmoignage *de Dieu* en soi-même; celui qui ne croit point à Dieu le fait menteur; car il n'a pas crû au tèmoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Et voici quel est ce tèmoignage; c'est que Dieu nous a donné la Vie éternelle; & cette Vie est dans son Fils.

12. Qui a le Fils a la Vie; qui n'a point le Fils de Dieu n'a point la Vie.

13. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle, & que vous croyiez au nom du Fils de Dieu.

14. Et c'est ici la confiance que nous avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce.

15. Et si nous savons qu'il nous exauce, quelque chose que nous lui demandions, nous le savons, parce que nous avons obtenu ce que nous lui avons demandé.

16. Si quelqu'un voit son frére pécher d'un péché qui *n'aille* point à la mort, qu'il prie, & Dieu donnera la vie *à cette personne*; *savoir* à ceux qui ne commettent pas des péchés *qui aillent* à la mort. Il y a un péché *qui va* à la mort; je ne dis pas de prier pour ce *péché*-là.

17. Toute iniquité est péché; mais il y a tel péché qui ne va point à la mort.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne péche point; mais celui qui est né de Dieu se conserve soi-même, & le malin ne le touche point.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu, & que tout le monde est *plongé* dans le mal.

20. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, & il nous a donné l'intelligence pour connoitre le vrai *Dieu*; & nous sommes en ce vrai *Dieu*, par son Fils Jésus-Christ. *C'est* lui *qui* est le vrai Dieu, & la Vie éternelle.

21. *Mes* petits Enfans, gardez-vous des idoles, Amen!

REFLEXIONS.

CE chapitre, de même que les précédens, nous apprend, I. Qu'il n'y a de vrais Enfans de Dieu que ceux qui croient en son Fils, qui aiment sincérement leur prochain, & qui gardent ses commandemens. II. Que l'observation des commandemens de Dieu n'est point une chose difficile ni pénible; & qu'au contraire, par le moyen de l'amour de Dieu & de la foi, on peut aisément vaincre le monde & les tentations. III. Que puisque la divinité de l'Evangile a été confirmée d'une maniére si authentique dans le ciel & sur la terre, nous n'aurons aucune excuse, si nous ne recevons pas cette doctrine comme céleste & divine, & si nous n'en observons pas les devoirs. IV. Que ceux qui font la volonté de Dieu sont assurés d'être exaucés de lui, & que leurs priéres ont beaucoup d'efficace,

cace, à moins qu'ils ne lui demandassent certaines graces temporelles, qu'il ne trouveroit pas à propos de leur accorder. C'est-là un avantage très-précieux, & qui doit nous inciter fortement à l'obeïssance, & à l'amour de Dieu. V. St. Jean nous a appris, que ceux qui sont Enfans de Dieu ne péchent point, c'est-à-dire, qu'ils ne péchent pas comme les méchans, & que le péché ne règne point en eux; il ajoûte, que le Malin n'a point de pouvoir sur eux, & que, sachant qu'ils sont de Dieu, & que le reste du monde est engagé sous la puissance du Malin & dans la corruption, ils se conservent purs eux-mêmes. C'est-là le devoir & le caractère des Chrétiens, & de tous les vrais Enfans de Dieu; & c'est aussi le seul moyen d'avoir une communion salutaire avec Dieu nôtre Pére, par son Fils Jésus-Christ, auxquels la gloire doit être renduë éternellement; Amen.

SECONDE EPITRE DE SAINT JEAN APÔTRE.

ARGUMENT.

St. Jean écrit cette Lettre à une Dame Chrétienne, & à l'Eglise qui étoit dans sa maison; il l'exhorte à persévérer dans la Vérité & dans la Charité, à éviter les faux Docteurs, & à n'avoir aucun commerce avec eux.

L'ANCIEN, à la Dame élûë, & à ses enfans, que j'aime véritablement; & ce n'est pas moi seul *qui les aime*, mais aussi tous ceux qui ont connu la Vérité;

2. *Et cela*, à cause de la Verité qui demeure en nous, & *qui* sera avec nous éternellement:

3. La grace, la miséricorde, & la paix vous soient données avec la Vérité & la Charité, de la part de Dieu le Pére, & de la part du Seigneur Jésus-Christ le Fils du Pére.

4. J'ai été fort réjouï de ce que j'ai trouvé quelques-uns de tes enfans qui marchent dans la Vérité, selon le commandement que nous avons reçû du Pére.

5. Et maintenant, Madame, je te prie, non pour te prescrire un commandement nouveau, mais celui que nous avons reçû dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres.

6. Et la Charité consiste en ceci, c'est que nous marchions selon ses commandemens; & c'est là le commandement que vous avez ouï dès le commencement, afin que vous y marchiez.

7. Car plusieurs Séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point Jésus-Christ qui est venu en chair. Un tel homme est un séducteur & un Ante-Christ.

8. Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de nôtre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense.

9. Quiconque s'écarte de la doctrine de Christ, & n'y persévére pas, n'a point Dieu: Celui qui persévére dans la Doctrine de Christ, a & le Pére & le Fils.

10. Si quelqu'un vient à vous, & n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans vôtre maison, & ne le saluez point.

11. Car celui qui le saluë participe à ses mauvaises œuvres.

12. Quoi que j'eusse plusieurs choses à vous dire, je n'ai pas voulu *le faire* avec le papier & l'encre; mais j'espére de vous aller voir, & de vous entretenir de bouche, afin que nôtre joie soit parfaite.

13. Les enfans de ta Sœur élûë te saluënt, Amen.

REFLEXIONS.

CE qu'il y a à remarquer dans cette Epître, c'est prémiérement, le zèle & la piété de cette Dame à qui St. Jean écrit. C'est là un exemple qui regarde principalement les Femmes Chrétiennes, & qui leur apprend à s'attacher à la piété, & à la faire règner dans leurs familles, comme faisoit cette Dame, à laquelle l'Apôtre rend un témoignage si avantageux. II. Nous

Nous voyons ici, que tous ceux qui ont connu la Vérité, & qui l'aiment sincèrement, s'aiment aussi cordialement les uns les autres; & qu'ils joignent à cette connoissance de la Vérité l'obéïssance aux commandemens de Dieu, & la pratique de la charité. III. St. Jean nous enseigne, que ce n'est pas assez d'avoir bien commencé, & d'être entré dans le chemin de la piété; mais qu'il faut y persévérer jusqu'à la fin, ensorte qu'on ne perde pas le fruit de ce qu'on a fait, mais qu'on en reçoive une pleine récompense. La derniére instruction marque ce que l'on doit faire à l'égard de ceux qui enseignent de fausses doctrines, & qui ont des sentimens qui tendent au libertinage; c'est de ne les pas recevoir comme des fréres, d'éviter leur commerce & leur fréquentation, & de se séparer d'eux, aussibien que de tous ceux qui ne vivent pas selon les commandemens de l'Evangile.

TROISIEME EPITRE

DE

SAINT JEAN APÔTRE.

ARGUMENT.

Cette Lettre s'adresse à un Chrétien nommé Gaïus. St. Jean louë le zèle que ce digne Serviteur de Dieu avoit pour la Vérité, & sa grande charité envers les Fidèles. Il lui recommande quelques personnes qui avoient besoin de secours; il se plaint d'un certain homme nommé Diotrèphe, qui étoit apparemment Evêque; & il rend un tèmoignage avantageux à Démétrius.

L'ANCIEN, à Gaïus mon bien-aimé, que j'aime dans la vérité.

2. Mon très-cher, je souhaite que tu te portes bien, & que tu sois à tous égards en aussi bon état, que tu l'ès à l'égard de ton ame.

3. Car j'ai eu bien de la joie du tèmoignage que nos Fréres qui sont arrivés ici ont rendu à ta fidélité, & à la maniére dont tu marches dans la Vérité.

4. Je n'ai point de plus grande joie, que d'apprendre que mes Enfans marchent dans la Vérité.

5. Mon très-cher, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais à l'égard des fréres, & à l'égard des étrangers;

6. Qui ont rendu tèmoignage à ta charité, en présence de l'Eglise; tu feras bien de les faire conduire & assister dans leur voyage, d'une maniére digne de Dieu.

7. Car ils se sont mis en chemin pour son Nom, sans rien prendre des Gentils.

8. Nous devons donc recevoir de telles personnes, afin d'aider *à l'avancement* de la Vérité.

9. J'ai écrit à l'Eglise; mais Diotrèphe, qui aime à être le prémier parmi eux, ne nous reçoit point.

10. C'est pourquoi, si je vais chez vous, je le ferai souvenir de ce qu'il fait, en tenant des discours contre nous; & ne se contentant pas de cela, non seulement il ne reçoit pas lui-méme les Fréres, mais il empéche ceux qui voudroient *les recevoir*, & les chasse de l'Eglise.

11. Mon très-cher, n'imite pas ce qui est mauvais, mais *imite* ce qui est bon. Celui qui fait le bien est de Dieu; mais celui qui fait le mal n'a point vû Dieu.

12. Tous rendent un bon tèmoignage à Démétrius, & la Vérité elle même *le lui rend*; nous le lui rendons aussi, & vous savez que nôtre tèmoignage est véritable.

13. J'avois plusieurs choses à te dire, mais je ne veux pas le faire avec la plume & l'encre;

14. Car j'espére de te voir bien-tôt, & nous parlerons bouche à bouche.

15. La paix soit avec toi. Les amis te saluënt. Saluë les amis chacun en particulier.

REFLEXIONS.

ON découvre dans cette Epître, I. Le tendre amour que St. Jean avoit pour Gaïus, à cause de sa piété & de sa

sa charité, & la grande joie qu'il ressentoit de le voir dans un si bon état. Cela nous apprend que nous devons aimer & éstimer sur tout les gens craignans Dieu; & qu'il n'y a point de plus grande joie, ni de plus douce consolation pour les vrais Ministres du Seigneur, que de savoir que ceux qu'ils regardent comme leurs enfans, marchent dans la vérité, & dans la piété. II. Les louanges que St. Jean donne à Gaïus, qui recevoit les fidèles & les étrangers avec tant de cordialité, & dont la charité étoit d'une si bonne odeur dans l'Eglise, nous montre, que c'est une vertu très-agréable à Dieu & aux hommes, que de faire du bien aux membres de l'Eglise, & particuliérement à ceux qui sont fugitifs & persécutés pour l'Evangile. III. Ce qui est dit ici de Diotrèphe, qui vouloit être le prémier, & qui osoit même résister à St. Jean, fait voir qu'il arrive de grands maux dans l'Eglise, quand il se trouve des personnes qui refusent de se soûmettre à l'ordre, & sur tout des Pasteurs ambitieux & qui veulent dominer; comme au contraire les Eglises ne peuvent manquer d'être édifiées, quand elles ont des Ministres humbles & pieux, & auxquels tout le monde rend un bon témoignage, tel qu'étoit Démétrius. IV. Nous avons un avertissement très-important dans ces paroles de St. Jean: *Mon tres-cher, n'imite pas ce qui est mauvais, mais imite ce qui est bon: Celui qui fait le bien est de Dieu; mais celui qui fait le mal n'a pas vû Dieu.* C'est là ce qui distingue les vrais Chrétiens, d'avec les Chrétiens faux & menteurs; & c'est par-là aussi que nous devons nous examiner nous-mêmes, & régler toute nôtre conduite.

✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

EPITRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE APÔTRE.

ARGUMENT.

Cette Epitre, de même que la seconde de St. Pierre, avec laquelle elle a beaucoup de conformité, a été écrite contre des séducteurs & des profanes, qui s'étoient glissés dans l'Eglise, qui y répandoient des erreurs damnables, & qui avoient des mœurs licencieuses & déréglées. L'Apôtre St. Jude montre, par divers exemples, que Dieu n'épargneroit pas ces gens-là. Il fait le tableau de leur conduite & de leurs sentimens, en disant que c'étoient des hommes charnels, adonnés à l'impureté & à toutes sortes d'infamies; ennemis des Puissances & de l'ordre; rebelles, inquiets, superbes, vains dans leurs discours, & interessés. Pour préserver les Fidèles de la séduction de ces profanes, il les fait souvenir des prédictions des Apôtres, & il les exhorte à se conserver dans l'amour de Dieu, par la foi & par la priére; à se garantir de tout ce qui pourroit les souiller; & à retirer de l'erreur ceux qui y étoient engagés, en employant la douceur envers les uns, & une salutaire rigueur envers les autres.

JUDE, Serviteur de Jésus-Christ, & frére de Jaques, à ceux qui sont appellés, qui sont sanctifiés en Dieu le Pére, & conservés par Jésus-Christ:

2. La miséricorde, la paix, & la charité vous soient multipliées.

3. Mes bien-aimés, comme j'ai fort à cœur de vous écrire touchant le Salut qui nous est commun, je me sens obligé

obligé de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux Saints.

4. Car il s'est glissé *parmi vous* certaines personnes, dont la condamnation est écrite depuis longtems; gens sans piété, qui changent la grace de nôtre Dieu en dissolution, & qui renoncent à Dieu, le seul Dominateur, & à Jésus-Christ, nôtre Seigneur.

5. Or je veux vous faire ressouvenir d'une *chose* que vous avez déja aprise; c'est que le Seigneur ayant délivré son Peuple du pays d'Egypte, détruisit ceux qui ne crurent pas;

6. Et qu'il a réservé dans des liens éternels & dans les ténèbres, pour le Jugement du grand jour, les Anges qui n'ont pas gardé leur origine, mais qui ont quitté leur propre demeure.

7. Et comme Sodome & Gomorrhe, aussi bien que les villes voisines, qui s'étoient abandonnées aux mêmes impuretés, & à d'abominables débordemens, ont été mises pour servir d'exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel:

8. Ceux-ci de même étant endormis, d'un côté, souillent leur corps; & de l'autre, ils méprisent les Puissances & parlent mal des Dignités.

9. Toutefois Michel l'Archange, lors qu'il contestoit avec le Diable touchant le corps de Moyse, n'osa pas prononcer *contre lui* une sentence de malédiction; mais il dit *seulement*, Que le Seigneur te reprenne!

10. Mais ceux-ci parlent mal de tout ce qu'ils ne connoissent pas; & ils se corrompent en tout ce qu'ils savent naturellement, comme les bêtes destituées de raison.

11. Malheur à eux, parce qu'ils ont suivi la voie de Caïn; & que, séduits par le gain, comme Balaam, ils se sont abandonnés, à toutes sortes de dérèglemens; & qu'imitant la rébellion de Coré, ils périront comme lui.

12. Ce sont des taches dans vos repas de charité, lors qu'il mangent avec vous, se repaissant sans aucune retenue; *ce sont* des nuées sans eau, emportées ça & là par les vents; *ce sont des* arbres pourris & sans fruit, deux fois morts & déracinés;

13. *Ce sont* des vagues furieuses de la mer, qui jettent l'écume de leurs impuretés; *ce sont* des étoiles errantes, auxquelles l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Enoch, le septiéme homme depuis Adam, a prophètisé, en disant:

15. Voici, le Seigneur est venu avec des milliers de ses Saints, pour exercer le Jugement contre tous *les hommes*, & pour convaincre tous les impies d'entr'eux, de toutes les actions d'impiété qu'ils ont commises, & de toutes les paroles injurieuses que les pécheurs impies ont proferées contre lui.

16. Ce sont des gens qui ne font que murmurer, qui se plaignent toûjours, qui marchent suivant leurs convoitises, qui prononcent des paroles d'orgueil; & qui admirent, pour leur profit, les personnes qui ont de l'apparence.

17. Mais vous, mes bien-aimés, souvenez vous des choses qui ont été dites ci-devant par les Apôtres de nôtre Seigneur Jésus Christ;

18. Qui vous disoient, qu'il y auroit au dernier tems des moqueurs, qui marcheroient suivant leurs convoitises impies.

19. Ce sont des hommes qui se séparent eux-mêmes; *ce sont* des gens sensuels, & en qui il n'y a rien de spirituel.

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous mêmes, comme un édifice, sur vôtre très sainte foi, & priant par le Saint Esprit,

21. Conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de nôtre Seigneur Jésus-Christ, pour *obtenir* la Vie éternelle.

22. Ayez pitié des uns, en usant de discernement;

23. Et sauvez les autres par la frayeur, *comme* les arrachant du feu; haïssant jusqu'au vêtement qui a été souillé par la chair.

24. Or à celui qui peut vous préserver de toute chûte, & vous faire paroître sans tache & comblés de joie en sa glorieuse présence,

25. A Dieu, seul sage & nôtre Sauveur, *soit* gloire & magnificence, force & puissance, maintenant & dans tous les siécles, Amen!

REFLEXIONS.

LES avertissemens que St. Jude donnoit autrefois, contre les profanes de son tems, ne sont pas moins nécessaires aujourd'hui, puis qu'il y a un si grand nombre d'impies qui changent la Réligion en libertinage, & qui font de la grace de Dieu un prétexte de vivre dans la dissolution & dans l'impiété; ainsi chacun doit être sur ses gardes contre ces gens-là. La description que St. Jude fait de ces profanes nous apprend, que c'est un caractère d'irréligion & d'impiété, dans des personnes qui portent le nom de Chrétien, de vivre dans la souillure & dans l'impureté; de se rebeller contre les Puissances supérieures, & d'en parler mal; d'être animé d'un esprit de vanité, d'indépendance & d'orgueil, & de faire servir la Réligion au gain & à l'intérêt. L'Apôtre veut, non seulement qu'on évite les sentimens de ces gens-là, mais même qu'on fuie leur commerce. III. L'exemple de la punition que Dieu fit autrefois des Anges

ges qui péchérent, & des habitans de Sodome & de Gomorrhe, lesquels s'étoient débordés à toutes sortes d'infamies, & l'ancienne Prophétie d'Enoch, que St. Jude rapporte, prouvent, que la vengeance divine poursuit les impies & les libertins; & que s'ils en sont à couvert dans cette vie, ils ne le seront pas dans l'autre. IV. St. Jude nous enseigne, que le moyen de n'être pas séduit par les profanes, c'est de se souvenir que Jésus-Christ & les Apôtres nous ont avertis qu'il y en auroit plusieurs dans les derniers jours; de lire & de méditer les Livres sacrés, & de joindre à cette lecture la priére & la vigilance, comme St. Jude nous y exhorte par ces belles paroles: *Mais vous, mes très-chers fréres, vous élevant vous-mêmes comme un édifice sur vôtre très-sainte foi, & priant par le St. Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de nôtre Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir la Vie éternelle.* Enfin, l'Apôtre nous a appris, que ce n'est pas assez de nous garantir nous-mêmes des égaremens des impies; mais que la charité veut que nous tâchions d'en retirer ceux qui y sont engagés; nous servant pour cela, soit de la douceur, soit de la rigueur, & de toutes les voies que la prudence & le zèle peuvent inspirer.

APOCALYPSE OU RE'VE'LATION DE SAINT JEAN LE THE'OLOGIEN.

ARGUMENT.

Ce Livre est appellé, Apocalypse, *c'est-à-dire,* Révélation, *parce qu'il contient les Révélations que Dieu adressa à St Jean dans l'isle de Patmos, où il avoit été relégué par l'Empereur Domitien. Les trois prémiers chapitres regardent les principales Eglises de l'Asie Mineure; & les suivans marquent ce qui devoit arriver dans l'Eglise jusqu'à la fin du monde. Il y a dans ce Livre des chapitres qui sont assez clairs; mais il y a des Visions & des Prophéties qui ont de l'obscurité, & qu'on explique differemment; sur lesquelles aussi on ne fera point de Réflexions particuliéres.*

CHAPITRE I.

St. Jean parle de l'utilité des Prophéties qui sont contenuës dans ce Livre; il souhaite la Grace de Dieu aux sept Eglises d'Asie, & il prédit la Venuë de Jésus-Christ. Ensuite il rapporte une apparition magnifique, dans laquelle Nôtre Seigneur se fit voir à lui, & lui ordonna d'écrire de sa part aux sept Eglises d'Asie.

LA Révélation de Jésus-Christ, qu'il a reçuë de Dieu, pour faire connoitre à ses Serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, & qu'il a déclarées & envoyées par son Ange à Jean son Serviteur;

2. Lequel a annoncé la parole de Dieu, & le témoignage de Jésus-Christ, & tout ce qu'il a vû.

3. Heureux celui qui lit, & ceux qui écoutent les paroles de cette Prophétie, & qui gardent les choses qui y sont écrites; car le tems *est* proche!

4 Jean, aux sept Eglises qui sont en Asie: La grace & la paix vous soient *données* par celui QUI EST, & QUI ETOIT, & QUI SERA, & par les sept Esprits qui sont devant son Trône;

5. Et par Jésus-Christ, *qui est* le fidèle Témoin, le Prémier-né d'entre les morts, & le Prince des Rois de la terre.

6. A ce Jésus qui nous a aimés, & qui nous a lavés de nos péchés par son

son sang, & qui nous a faits Rois & Sacrificateurs de Dieu son Pére; à lui *soit* la gloire & la force, aux siécles des siécles; Amen!

7. Le voici qui vient sur les nuées, & tout œil le verra; & ceux même qui l'ont percé; & toutes les Tribus de la terre se frapperont la poitrine en le voyant. Oui, Amen!

8. Je suis l'Alpha & l'Oméga, le commencement & la fin, dit le Seigneur, QUI EST, & QUI ETOIT, & QUI SERA, le Tout-puissant.

9. Moi Jean, *qui suis* vôtre Frére, & qui ai part avec vous à l'affliction, & au règne, & à la patience de Jésus-Christ, j'étois dans l'isle appellée Patmos, pour la parole de Dieu, & pour le tèmoignage de Jésus-Christ;

10. Et je fus *ravi* en esprit, un jour de Dimanche, & j'entendis derriére moi une voix éclatante, comme *le son* d'une trompette,

11. Qui disoit: Je suis l'Alpha & l'Oméga, le prémier & le dernier: Ecri dans un Livre ce que tu vois, & l'envoie aux sept Eglises qui *sont* en Asie, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, & à Laodicée.

12. Alors je me tournai, pour voir d'où venoit la voix qui me parloit; & m'étant tourné, je vis sept Chandeliers d'or;

13. Et au milieu des sept Chandeliers, quelqu'un qui ressembloit au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, & ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or.

14. Sa tête & ses cheveux *étoient* blancs, comme de la laine blanche & comme la neige, & ses yeux *étoient* comme une flamme de feu;

15. Ses piés *étoient* semblables à l'airain le plus fin, qui seroit dans une fournaise ardente, & sa voix *étoit* comme le bruit des grosses eaux.

16. Il avoit dans sa main droite sept étoiles; une épée aiguë à deux tranchans sortoit de sa bouche, & son visage resplendissoit comme le soleil, quand il luit dans sa force.

17. Dès que je l'eus vû, je tombai à ses pies comme mort; mais il mit sa main droite sur moi, & me dit, Ne crains point; je suis le prémier & le dernier;

18. Je suis vivant; j'ai éte mort, mais maintenant je suis vivant aux siécles des siécles, Amen; & je tiens les clés de l'enfer & de la mort.

19. Ecris les choses que tu as vûës, celles qui sont & celles qui doivent arriver à l'avenir.

20. Voici le mystère des sept Etoiles que tu as vûës dans ma main droite, & des sept Chandeliers d'or: Les sept Etoiles sont les Anges des sept Eglises; & les sept Chandeliers que tu as vûs sont les sept Eglises.

REFLEXIONS.

L'Entrée de ce chapitre & de ce livre nous enseigne, que la lecture & la méditation de l'Apocalypse est fort utile; ainsi nous devons faire un bon usage des choses, qu'il contient; & quoi qu'on y trouve des Prophéties difficiles à entendre, il y a d'autres endroits dont le sens est clair, & qui sont très-instructifs. II. Les vœux & les actions de graces, par où St. Jean commence, expriment les sentimens que doivent avoir tous les vrais Fidèles; c'est de demander la grace & la paix de Dieu, pour eux & pour toutes les Eglises, & de rendre d'ardentes & de continuelles actions de graces *à Jésus-Christ, qui nous a aimés, & qui nous a lavés de nos péchés en son sang, & qui nous a faits Rois & Sacrificateurs de Dieu son Pére.* III. La prédiction que St. Jean fait de la venuë de Jésus-Christ nous montre, que comme le but de ce livre de l'Apocalypse est d'avertir les hommes de cette venuë, qui doit être si consolante pour les fidèles, & si terrible pour les méchans, nous devons aussi penser sans cesse à ce glorieux avénement de Nôtre Sauveur. IV. Cette apparition magnifique de Jésus-Christ, qui est ici rapportée, nous met principalement devant les yeux la Majesté de Jésus-Christ, & le soin qu'il a de son Eglise. C'est ce que marque la description qui est faite dans ce chapître, de la gloire dans laquelle Nôtre Seigneur apparut à St. Jean, & ce qui y est dit, que les sept Chandeliers d'or, au milieu desquels Jésus-Christ se tenoit, réprésentoient les sept Eglises d'Asie, & que les sept Etoiles qu'il avoit en sa main droite dénotoient *les Anges*, c'est-à-dire, les Evêques & les Pasteurs de ces Eglises-là. Cette vision, & l'explication que Nôtre Seigneur en donna à St. Jean, montrent, que Jésus est au milieu de son Eglise, qu'il la conduit, qu'il voit tout ce qui s'y passe, & que c'est de sa part que les Pasteurs y sont établis; ce qui doit être un grand motif, tant pour les Pasteurs, que pour tous les Chrétiens, à se confier en Jésus-Christ, & à le servir avec fidélité, comme étant toûjours sous les yeux de celui qui est le Roi & le Souverain Pasteur de l'Eglise, & le Juge de tous les hommes.

CHAPITRE II. 1-11.

Cette partie du chapitre second de l'Apocalypse contient deux Epitres, que St. Jean écrivit par l'ordre de Jésus-Christ. La prémiére s'adresse à l'Ange, *c'est-à-dire à l'Evêque de l'Eglise d'Ephese & à tout son troupeau. Nôtre Seigneur loue la foi de cette Eglise; mais il lui reproche de s'être relachée dans la charité; & il la menace de lui ôter son chandelier, c'est-à-dire, de la priver de la prédication de l'Evangile. La secon-*

seconde Epître s'adresse à l'Eglise de Smyrne. Jésus-Christ la louë aussi; il lui prédit qu'elle seroit persécutée, & il l'exhorte à la persévérance.

Ecri à l'Ange de l'Eglise d'Ephése: Voici ce que dit celui qui tient les sept Etoiles dans sa main droite, & qui marche au milieu des sept Chandeliers d'or,

2. Je connois tes œuvres, & ton travail, & ta patience; *& je sai* que tu ne peux souffrir les méchans, & que tu as éprouvé ceux qui se disent Apôtres, & qui ne le sont point; que tu les as trouvés menteurs;

3. Que tu as souffert, que tu as eu de la patience, & que tu as travaillé pour mon Nom, & que tu ne t'ès point découragé.

4. Mais j'ai *quelque chose* contre toi, c'est que tu as abandonné ta prémiére charité.

5. C'est-pourquoi souviens-toi d'où tu ès déchu, & te repens, & fai tes prémiéres œuvres; autrement je viendrai bien-tôt à toi, & j'ôterai ton chandelier de sa place, si tu ne te repens.

6. Mais tu as ceci *de bon*, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi.

7. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu.

8. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Voici ce que dit celui qui est le prémier & le dernier, qui a été mort, & qui a repris la vie:

9. Je connois tes œuvres, & ton affliction, & *ta* pauvreté, (quoi que tu sois riche,) & les calomnies de ceux qui se disent Juifs, & qui ne le sont point, mais *qui sont* une Synagogue de Satan.

10. Ne crains rien des choses que tu as à souffrir; il arrivera que le Diable en mettra *quelques-uns* d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; & vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, & je te donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la seconde mort.

REFLEXIONS.

Il faut faire d'abord, sur les Epîtres qui sont contenues dans ce chapitre & dans le suivant, ces quatre réflexions: I. Qu'elles commencent toutes par ces mots, *Je connois tes œuvres*; ce qui nous apprend, que l'état de chaque Eglise est parfaitement connu à Nôtre Seigneur, & qu'il voit tout ce qu'il y a de bien & de mal. II. Que Jésus-Christ repéte dans toutes ces Epîtres ces paroles: *Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.* Cet avertissement marque l'importance des choses que St. Jean a écrites dans ces Epîtres, par l'ordre de Nôtre Seigneur, & nous oblige à y faire une sérieuse attention. III. Qu'à la fin de chaque Epître Nôtre Seigneur fait d'excellentes promesses à ceux qui auront vaincu, c'est-à-dire, à ceux qui auront surmonté les tentations, & persévéré jusqu'à la fin dans la foi & dans l'obeïssance. Ces promesses sont conçues en termes figurés, & elles marquent les graces précieuses que le Seigneur accorde à ses Elûs en cette vie, & les biens qu'il leur réserve dans le ciel. Enfin, il faut savoir, que les menaces que Jésus-Christ fait dans ces Epîtres aux Eglises de l'Asie Mineure furent exécutées dans la suite; comme on le voit encore aujourd'hui par le triste état où sont réduites ces Eglises, qui étoient autrefois si florissantes.

Dans les Epîtres qui s'adressent à l'Eglise d'Ephèse, & à celle de Smyrne, il faut observer, I. Que Jésus-Christ louë ces deux Eglises, de ce qu'elles ne souffroient pas les méchans; par où l'on voit, que l'intention de Jésus-Christ est, que l'on ôte de la communion de l'Eglise les faux Docteurs, aussi bien que les vicieux & les gens sensuels; tels qu'étoient les Nicolaïtes, dont il est parlé dans la Lettre à l'Eglise d'Ephèse, & qui commettoient toutes sortes d'impuretés. II. Les reproches & les menaces que Jésus-Christ fait à cette Eglise, en disant qu'elle avoit abandonnée sa prémiére charité, & qu'il lui ôteroit son chandelier, si elle ne se repentoit, marquent bien clairement, que Dieu retire sa protection des Eglises qui tombent dans le relâchement, principalement à l'égard de la charité, & qu'il permet qu'elles soient presécutées, & même détruites; comme cela arriva au bout de quelque tems à l'Eglise d'Ephèse. III. On voit dans l'Epître à l'Eglise de Smyrne, que le Seigneur expose quelquefois les Chrétiens à la persécution; mais que cela ne doit pas ébranler leur constance; puis qu'il ne les abandonne pas dans ces épreuves; & qu'outre cela il a promis la couronne de vie à ceux qui lui sont fidèles jusqu'à la mort.

CHAPITRE II. 12--29.

Cette partie du chapitre II. de l'Apocalypse contient deux Epîtres que Jésus-Christ fit écrire, l'une à l'Eglise de Pergame, l'autre, à celle de Thyatire. Il louë le zèle & la constance des fidèles de Pergame. Il les exhorte à ne pas souffrir ceux qui retenoient la doctrine de Balaam & des Nicolaïtes. C'étoient de faux Docteurs qui entrainoient les Chrétiens dans l'impureté & dans l'idolatrie; comme Balaam avoit autrefois fait tomber les Israëlites dans les mêmes crimes,

par

par le conseil qu'il donna au Roi Balak. Il adresse les mêmes avertissemens à l'Eglise de Thyatyre, en parlant de la femme Jésabel; *par où il désigne ces mêmes séducteurs, qui ressembloient à Jésabel, la femme du Roi Achab, & peut-être quelque femme qui se disoit Prophetesse. Il menace ces imposteurs, aussi bien que ceux qui les suivoient; & il exhorte cette Eglise à persévérer dans la pureté de la foi.*

12. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchans:

13. Je connois tes œuvres, & *le lieu* où tu habites, *savoir* où Satan a son trône; & que tu retiens mon nom, & que tu n'as point renoncé ma foi; non pas même lors qu'Antipas mon fidèle martyr a été mis à mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignoit à Balak à mettre un scandale devant les Enfans d'Israël, afin qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, & qu'ils tombassent dans l'impureté.

15. Tu en as aussi qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes; ce que je hais.

16 Repens-toi; autrement je viendrai bientôt à toi, & je combattrai contr'eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée; & je lui donnerai un caillou blanc, sur lequel sera écrit un nouveau nom, que personne ne connoit que celui qui le reçoit.

18. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, & les piés semblables à l'airain le plus luisant:

19. Je connois tes œuvres, *ta* charité, le soin que tu as des pauvres, *ta* foi, & ta patience; & *je sai* que *tes* derniéres *œuvres* surpassent les prémiéres.

20. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit Prophètesse, enseigne & séduise mes Serviteurs, pour les engager dans la fornication, & leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles.

21. Et je lui ai donné du tems, afin qu'elle se repentit de ses impudicités; & elle ne s'est point repentie.

22. Voici, je vais la mettre au lit; & ceux qui commettent adultère avec elle seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions.

23. Et je ferai mourir ses enfans; & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs; & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

24. Mais je vous dis à vous, & aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne retiennent pas cette doctrine, & qui n'ont point connu les profondeurs de Satan, comme on les appelle, que je ne mettrai point d'autre charge sur vous.

25. Mais retenez seulement ce que vous avez, jusqu'à-ce que je vienne

26. Car à celui qui aura vaincu, & qui aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les Nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme les vaisseaux d'un potier, ainsi que j'en ai moi-même reçu le pouvoir de mon Pére.

28. Et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

REFLEXIONS.

IL y a ces quatre réflexions à faire sur ces deux Epîtres: I. Jesus-Christ louë les Eglises de Pergame & de Thyatire, de leur fermeté dans les persécutions, qui avoit paru sur tout dans le martyre d'Antipas; de leur charité, de leur foi & de ce que leurs derniéres œuvres surpassoient les prémiéres. De là nous devons recueillir, que ce qui fait la gloire des Eglises, devant Dieu & devant les hommes, c'est la constance dans les afflictions, la persévérance dans la foi, & les progrès dans la piété & dans les bonnes œuvres. II. Cependant Nôtre Seigneur reprend ces Eglise-là, de ce qu'elles souffroient ces faux Prophètes, qui enseignoient qu'il étoit permis de manger des choses sacrifiées aux idoles, & qui, par leur doctrine, & par leur exemple, engageoient les Chrétiens dans l'impureté, dans la sensualité, & dans l'idolatrie. Ces reproches, que Jésus-Christ réitére plus d'une fois, montrent, que lors qu'on tolére dans l'Eglise ceux qui corrompent la pureté de la foi & des mœurs, par des doctrines pernicieuses, & en particulier ceux qui vivent dans l'impureté, ou qui y entraînent les autres, on fait une chose très-desagréable à Jésus-Christ, contraire à ses intentions, & qu'on s'attire son indignation & sa colère. III. On remarque dans l'Epître à l'Eglise de Thyatire, que que Dieu faisoit avertir les faux Docteurs, & ceux qui se joignoient à eux; qu'il leur donnoit du tems pour se repentir; mais qu'il se disposoit à les accabler de ses Jugemens, & à les faire servir d'exemple, s'ils ne profitoient pas de son support. C'est ainsi que Dieu en use envers les plus grands pécheurs; il ne les détruit qu'après les avoir menacés & supportés. IV. Nôtre Seigneur déclare expressément ici, que pendant qu'il jugera tous ceux qui se laisseront entrainer

traîner par l'erreur ou par le vice, il récompensera glorieusement ceux qui demeureront constans dans la foi & dans son obéïssance. C'est ce que marquent ces paroles, qui méritent toute nôtre attention : *Toutes les Eglises sauront que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs, & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres : Celui qui vaincra, & qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai le pouvoir de régner, comme je l'ai reçu moi-même de mon Pére.*

CHAPITRE III.

Ce chapitre contient trois Epitres. La prémiére est adressée à l'Eglise de Sardes. Jésus-Christ la censure fortement, de ce qu'elle n'avoit que le nom & les apparences du Christianisme ; il l'exhorte à la repentance, il la menace, & il promet sa faveur à ceux de Sardes, qui s'étoient conservés purs. La seconde Epitre est écrite à l'Eglise de Philadelphie. Jésus-Christ loue son zéle & sa fermeté, & il lui fait des promesses particuliéres de sa protection. La troisiéme est adressée à l'Eglise de Laodicée. Nôtre Seigneur la reprend de sa tiédeur, & de la bonne opinion qu'elle avoit d'elle même ; & il l'exhorte à sortir de cet état si dangereux, & à profiter de ses châtimens, & des invitations de sa grace.

ECri aussi à l'Ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, & les sept Etoiles : Je connois tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; mais tu ès mort.

2. Sois vigilant, & affermis le reste qui s'en va mourir ; car je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

3. Souviens-toi donc de ce que tu as reçû, & *de ce que tu as* entendu, & *le* garde, & te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai à toi comme un larron *vient*, & tu ne sauras point à quelle heure je viendrai à toi.

4. *Toutefois* tu as aussi à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens, & qui marcheront avec moi en vêtemens blancs, car ils en sont dignes.

5. Celui qui vaincra sera vêtu de vêtemens blancs, & je n'effacerai point son nom du livre de vie ; mais je confesserai son nom devant mon Pére & devant ses Anges.

6. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, qui a la clé de David ; qui ouvre, & personne ne ferme, & qui ferme, & personne n'ouvre :

8. Je connois tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, & personne ne la peut fermer ; parce que quoique tu n'aies qu'un peu de force, tu as gardé ma parole, & tu n'as point renoncé mon Nom.

9. Je vais amener ceux qui sont de la Synagogue de Satan, qui se disent Juifs, & qui ne le sont point, mais qui mentent ; je vais les faire venir, afin qu'ils se prosternent à tes piés, & qu'ils connoissent que je t'aime.

10. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui doit venir sur tout le monde, pour éprouver les habitans de la terre.

11. Je viens bien-tôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

12. Celui qui vaincra, je le ferai être une colomne dans le temple de mon Dieu, & il n'en sortira jamais ; & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, venant de mon Dieu, & mon nouveau nom.

13. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14. Ecri aussi à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Tèmoin fidèle & véritable, le Commencement de la créature de Dieu :

15. Je connois tes œuvres : Tu n'ès ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que tu fusses froid ou bouillant :

16. Ainsi, parce que tu ès tiéde & que tu n'ès ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

17. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, & je n'ai besoin de rien ; & tu ne connois pas que tu ès malheureux, & misérable, & pauvre, & aveugle, & nud.

18. Je te conseille d'acheter de moi, de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; & des vêtemens blancs, afin que tu *en* sois vêtu, & que la honte de ta nudité ne paroisse point ; & de mettre un collyre sur tes yeux, afin que tu voies.

19. Je reprens & je châtie tous ceux que j'aime : Aie donc du zèle, & te repens.

20. Voici, je me tiens à la porte, & je frape : Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.

21. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu, & suis assis avec mon Pére sur son trône.

22. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

REFLEXIONS.

NOus avons dans l'Eglise de Sardes, qui avoit la réputation d'être vivante, mais qui étoit morte, & en danger d'être accablée par les Jugemens de Dieu, une image de plusieurs Eglises Chré-

Chrétiennes, qui n'ont que les apparences du Christianisme, & qui sont aussi menacées d'être privées de l'amour & de la protection de Jésus-Christ. Mais comme il y avoit à Sardes quelques personnes qui ne s'étoient pas souillées avec les autres, & que Dieu vouloit épargner, nous devons croire, que dans la plus grande corruption il y a aussi des Elûs, qui ont conservé leur pureté, & que Dieu distinguera glorieusement des méchans & des faux Chrétiens; ce qui est bien consolant pour tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus, & qui marchent dans l'innocence, au milieu de la dépravation du siécle. Dans l'Epître à l'Eglise de Philadelphie, on doit remarquer, que c'est celle de toutes les Eglises d'Asie que Nôtre Seigneur louë le plus, & qu'il lui promet à cause de cela de la distinguer, & de la garantir des maux dont les autres étoient menacées. Ce fut aussi ce qui arriva; cette Eglise ayant été épargnée, lors que les autres furent détruites; & ayant subsisté, même jusqu'à nos jours, dans un état, assez heureux. C'est-là un exemple bien exprès de la faveur & de la protection de Dieu, sur les Eglises où la piété règne. L'Epître à l'Eglise de Laodicée doit être bien remarquée. Elle nous apprend, I. Que la tiédeur dans la piété est tout-à-fait odieuse au Seigneur; qu'il rejette les tiédes & les demi-Chrétiens; & qu'on ne peut lui plaire que par un zèle sincère & ardent. II. Que ceux qui, étant corrompus & relâchés, croient être dans un bon état, sont dans l'état le plus dangereux; & que pour en sortir ils doivent apprendre à se bien connoître, sentir vivement leurs misères, & en chercher le remède dans la grace & dans l'Evangile de Nôtre Seigneur Jésus-Christ. III. Que Dieu, pour amener les pecheurs à cet état de repentance, les châtie par un effet de son amour, & qu'il leur offre sa grace avec beaucoup de patience & de bonté, comme il le marque par ces paroles: *Je me tiens à la porte & je frappe: Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui; & je souperai avec lui, & lui avec moi.* Nous devons être sensibles à ces invitations de nôtre charitable Rédempteur, & les recevoir avec empressement & avec reconnoissance, afin que nous puissions jouïr des salutaires effets de sa bienheureuse communion.

CHAPITRE IV.

St. Jean rapporte ici une vision, dans laquelle Dieu lui apparut avec des marques de sa Majesté; & les louanges par lesquelles les Saints & les Anges, qui sont ici représentés par vingt-quatre Vieillards *& par* quatre Animaux, *ou* quatre Etres vivans, *célébrent sa gloire & lui rendent graces.*

Après cela je regardai, & je vis une porte ouverte dans le ciel; & la prémiére voix que j'avois entenduë comme celle d'une trompette, & qui parloit avec moi, me dit: Monte ici, & je te ferai voir les choses qui doivent arriver dans la suite.

2. Et incontinent je fus *ravi* en esprit; & voici, un Trône étoit dressé dans le ciel, & quelqu'un étoit assis sur ce Trône.

3. Celui qui y étoit assis paroissoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine; & le Trône étoit environné d'un arc-en-ciel, qui paroissoit comme une émeraude.

4. Autour de ce Trône il *y avoit* vingt-quatre autres Trônes; & je vis sur ces Trônes vingt-quatre Vieillards, assis, vêtus d'habillemens blancs, & qui avoient sur leurs têtes des couronnes d'or.

5. Et il sortoit du Trône des éclairs, des tonnerres, & des voix: & il *y avoit* sept lampes allumées devant le Trône, qui sont les sept Esprits de Dieu.

6. Il y avoit aussi devant le Trône une mer de verre semblable à du cristal; & au milieu du Trône, & autour du Trône, il y avoit quatre Animaux pleins d'yeux devant & derriére.

7. Le prémier Animal ressembloit à un Lion; le second ressembloit à un Veau; le troisiéme avoit le visage comme celui d'un Homme; & le quatriéme ressembloit à un Aigle qui vole.

8. Ces quatre Animaux avoient chacun six aîles, & *ils étoient* pleins d'yeux tout à l'entour & au dedans; & ils ne cessoient, jour & nuit, de dire: Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu Tout-puissant, qui étoit, qui est, & qui sera.

9. Et quand ces Animaux rendoient gloire & honneur & des actions de grace à celui qui étoit assis sur le Trône, & qui vit aux siécles des siécles;

10. Les vingt-quatre Vieillards se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le Trône, & ils adoroient celui qui vit aux siécles des siécles, & ils jettoient leurs couronnes devant le Trône, en disant:

11. Seigneur, tu ès digne de recevoir la gloire, l'honneur, & la puissance; car tu as créé toutes choses, & c'est par ta volonté qu'elles subsistent, & qu'elles ont été créées.

REFLEXIONS.

On doit remarquer dans la vision qui est ici rapportée, d'un côté, la majesté & la toutepuissance de Dieu; & de l'autre, la gloire dont les Anges & les Saints qui assisterout continuellement devant lui seront couronnés dans le ciel. Cela doit nous donner des sentimens de crainte & de révérence pour ce grand Dieu, dont la gloire remplit

le

le ciel & la terre; & nous inspirer le désir d'être un jour rendus participans de la félicité des Fidèles glorifiés. II. Comme il est dit ici, que les Saints qui étoient près du Trône de Dieu le louoient jour & nuit, & se prosternoient, adorant celui qui vit éternellement; nous devons nous acquiter dès à présent de ce devoir, qui sera l'occupation éternelle des bien-heureux; louer Dieu, & lui rendre continuellement nos hommages, en disant: *Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu Tout-puissant, qui a été qui est, & qui sera! Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur & la puissance; car tu as créé toutes choses, & c'est par ta volonté qu'elles subsistent.*

CHAPITRE V.

Ce chapitre contient, I. La vision d'un Livre scèlé de sept sçeaux, qui ne pût être ouvert que par le Lion de la Tribu de Juda, & l'Agneau, c'est-à-dire, par Jésus-Christ. II. Un Cantique des Saints, à la louange de Nôtre Seigneur.

PUis je vis, dans la main droite de celui qui étoit assis sur le Trône, un Livre écrit en dedans & en dehors, sçèlé de sept sçeaux.

2. Je vis aussi un Ange puissant, qui crioit à haute voix: Qui est digne d'ouvrir le Livre, & d'en délier les sçeaux?

3. Et il n'y avoit personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, qui pût ouvrir le Livre, ni regarder *dedans*.

4. Et je pleurai beaucoup parce qu'il ne s'étoit trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le Livre, ni de le lire, ni de regarder *dedans*.

5. Et un des Vieillards me dit: Ne pleure point: Voici, le Lion, qui est issu de la tribu de Juda & de la race de David, a vaincu, pour ouvrir le Livre & délier ses sept sçeaux.

6. Je regardai donc, & je vis au milieu du Trône, & des quatre Animaux, & au milieu des Vieillards, un Agneau qui étoit *là* comme immolé; il avoit sept cornes, & sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés par toute la terre.

7. Et il s'avança, & prit le Livre, de la main droite de celui qui étoit assis sur le Trône.

8. Et quand il eut pris le Livre, les quatre Animaux & les vingt-quatre Vieillards se prosternérent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes, & des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les priéres des Saints;

9. Et ils chantoient un Cantique nouveau, disant: Tu ès digne de prendre le Livre, & d'ouvrir les sçeaux; car tu as été immolé, & tu nous as rachetés à Dieu par ton sang, de toute Tribu, de toute Langue, de tout Peuple, & de toute Nation;

10. Et tu nous as faits Rois & Sacrificateurs à nôtre Dieu; & nous régnerons sur la Terre.

11. Puis je regardai, & j'entendis la voix de plusieurs Anges, autour du Trône, & autour des Animaux & des Vieillards; & leur nombre étoit de plusieurs millions.

12. Ils disoient à haute voix: L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, les richesses, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & la louange.

13. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, & dans la mer, & toutes les choses qui y sont, qui disoient: A celui qui est assis sur le trône, & à l'Agneau, *soit* louange, honneur, gloire, & force aux siécles des siécles.

14. Et les quatre Animaux disoient, Amen! *Et* les vingt-quatre Vieillards se prosternérent & adorérent celui qui vit aux siécles des siécles.

REFLEXIONS.

IL est difficile de marquer au juste le sens de la vision qui est contenuë dans ce chapitre & dans les suivans. Cependant, ce qui est dit ici, *Que personne ne pût ouvrir ce Livre, que Nôtre Seigneur Jésus-Christ*, nous apprend, que comme c'est de lui que ces Révélations, qui furent adressées à St. Jean, procèdent, c'est lui aussi qui en a une parfaite connoissance & qui en procurera l'accomplissement. Ce qu'il y a à remarquer ici après cela, c'est que les Fidèles glorifiés loueront éternellement Jésus-Christ, nôtre Rédempteur, de ce qu'il a été mis à mort, & de ce qu'il nous a rachetés par son sang. Nous devons dès maintenant nous acquiter de ce devoir, en joignant nos actions de graces à celles des milliers d'Anges & de tous les Esprits bien-heureux; & en disant avec eux: *L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & les louanges. A celui qui est assis sur le trône, & à l'Agneau, soit la benédiction, l'honneur, la gloire, & la puissance, aux siécles des siécles, Amen!*

CHAPITRE VI.

C'est ici la suite de la vision du Livre scèlé de sept sçeaux, laquelle est rapportée dans le chapitre précedent. Ce que nous avons principalement à remarquer dans celui-ci, ce sont les plaintes des ames des Martyrs, & ce qui leur fut répondu. St. Jean y décrit ensuite les jugemens de Dieu sur les méchans, & le desespoir dont ils seront accablés, lors que Dieu viendra pour les punir.

ALors je vis que l'Agneau avoit ouvert un des sçeaux, & j'entendis l'un des quatre Animaux, qui disoit d'une voix de tonnerre: Viens, & voi.

2. Je regardai donc, & je vis un cheval

val blanc, & celui qui étoit monté dessus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il partit en vainqueur, pour remporter la victoire.

3. Et lors que l'*Agneau* eut ouvert le second sçeau, j'entendis le second Animal qui disoit: Viens, & voi.

4. Et il sortit un autre cheval qui étoit roux; & celui qui le montoit reçut le pouvoir de bannir la paix de la terre, & de faire que les hommes se tuassent les uns les autres; & on lui donna une grande épée.

5. Et quand l'*Agneau* eut ouvert le troisiéme sçeau, j'entendis le troisiéme Animal, qui disoit: Viens, & voi. Et je regardai, & il parut un cheval noir, & celui qui étoit monté dessus avoit une balance à la main.

6. Et j'entendis une voix qui venoit du milieu des quatre Animaux, & qui disoit: La mesure de froment vaudra un denier, & les trois mesures d'orge vaudront un denier; mais ne gâte point ni l'huile ni le vin.

7. Et quand l'*Agneau* eut ouvert le quatriéme sçeau, j'entendis la voix du quatriéme Animal, qui disoit: Viens, & voi.

8. Et je regardai, & je vis paroitre un cheval de couleur pâle; & celui qui étoit monté dessus se nommoit la Mort, & le Sépulcre le suivoit; & le pouvoir leur fut donné sur la quatriéme partie de la terre, pour faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, & par les bêtes sauvages de la terre.

9. Et quand l'*Agneau* eut ouvert le cinquiéme sçeau, je vis sous l'autel les ames de ceux qui avoient été mis à mort pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils avoient soutenu.

10. Et elles crioient à haute voix, & disoient: Jusqu'à quand, Seigneur, qui ès saint & véritable, ne jugeras-tu point, & ne vengeras-tu point nôtre sang de ceux qui habitent sur la terre?

11. Alors on leur donna à chacun des robes blanches, & on leur dit de demeurer encore un peu de tems en repos, jusqu'à-ce que le nombre de leurs compagnons de service, & de leurs fréres, qui doivent être mis à mort comme eux, fût accompli.

12. Et je regardai, lors que l'*Agneau* eut ouvert le sixiéme sçeau; & il se fit un grand tremblement de terre; & le soleil devint noir comme un sac fait de poil, & la lune devint comme du sang;

13. Et les étoilles du ciel tombérent sur la terre comme quand un figuier, agité par un grand vent, jette ça & là ses figues vertes.

14. Et le ciel se retira comme un livre que l'on roule; & toutes les montagnes, & *toutes* les isles furent ébranlées de leurs places.

15. Et les Rois de la terre, les Grands du monde, les Riches, les Capitaines & les Puissans, tous les esclaves, & toutes les *personnes* libres se cachérent dans les cavernes, & dans les rochers des montagnes.

16. Et ils disoient aux montagnes & aux rochers: Tombez sur nous, & cachez nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de devant la colère de l'Agneau;

17. Car le grand Jour de sa colére est venu, & qui pourra subsister?

REFLEXIONS.

Quoi que le sens de tout ce qui est dit dans ce chapitre ne soit pas bien connu, nous pouvons y faire utilement ces deux réflexions. La prémiére regarde les plaintes de ceux qui avoient souffert la mort pour Jesus-Christ, & ce que le Seigneur leur fit répondre. Le but de cette vision étoit, de consoler les Fidèles persécutés; & d'apprendre aux Chrétiens, qu'ils ne doivent pas trouver étrange, si Dieu permettoit que les Saints fussent exposés à la persécution, & que leur sang fut répandu, & s'il n'en faisoit pas d'abord la vengeance; que le Seigneur en usoit ainsi pour de sages & justes raisons; & qu'il ne manqueroit pas de leur faire justice, lors que le nombre de leurs fréres seroit accompli. Cependant ce qu'on lit ici nous apprend, que les ames des Saints sont gardées par le Seigneur après leur mort; & qu'elles jouissent du repos, en attendant le jour de leur entiére délivrance & de leur gloire. La seconde partie de ce chapitre est un embléme de la fin du monde & du Jugement dernier. On y voit sur tout, une vive description de la frayeur & du desespoir, dont les persécuteurs des fidèles & tous les ennemis de Dieu seront saisis en ce jour là. C'est ce qui est exprimé dans ces paroles: *Alors ils se cacheront dans les cavernes & dans les rochers; & ils diront aux montagnes & aux rochers: Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de devant la colere de l'Agneau; car le grand Jour de sa colere est venu; & qui pourra subsister?* C'est là une considération que nous devons faire souvent; elle est très-propre à nous tenir dans une crainte salutaire; & c'est par-là aussi que nous pourrons eviter cette terrible condamnation & ce desespoir, qui doit être un jour le partage des méchans.

CHAPITRE VII.

Dieu défend aux Anges de sa colère de nuire a ses Elus. II. Saint Jean représente la felicité & le triomphe des Saints & particuliérement de ceux qui auront souffert pour la Verité.

Après cela je vis quatre Anges qui se tenoient aux quatre coins de la terre, & qui en retenoient les quatre

 vents;

vents ; afin qu'aucun vent ne soufflât, ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Je vis ensuite un autre Ange qui montoit du côté de l'orient, tenant le sçeau du Dieu vivant, & il cria à haute voix aux quatre Anges qui avoient reçu le pouvoir de nuire à la terre & à la mer :

3. Et il leur dit : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à-ce que nous ayons marqué au front les Serviteurs de nôtre Dieu.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marqués étoit de cent quarante-quatre mille, marqués d'entre toutes les Tribus des Enfans d'Israël :

5. De la Tribu de Juda, douze mille marqués : De la Tribu de Ruben, douze mille : De la Tribu de Gad, douze mille :

6. De la Tribu d'Asçer, douze mille : De la Tribu de Nephtali, douze mille : De la Tribu de Manassé, douze mille :

7. De la Tribu de Siméon, douze mille : De la Tribu de Lévi, douze mille : De la Tribu d'Issachar, douze mille :

8. De la Tribu de Zabulon, douze mille : De la Tribu de Joseph, douze mille : De la Tribu de Benjamin, douze mille.

9. Ensuite je regardai, & je vis une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue ; ils se tenoient devant le trône & devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, & ils *avoient* des palmes à la main ;

10. Et ils crioient à haute voix, & disoient : Le Salut *vient* de nôtre Dieu, qui est assis sur le trône, & de l'Agneau.

11. Et tous les Anges se tenoient autour du trône, & des Vieillards, & des quatre Animaux ; & ils se prosternérent devant le trône sur le visage, & ils adorérent Dieu ;

12. En disant : Amen ! louange, gloire, sagesse, actions de graces, honneur, puissance, & force, à nôtre Dieu, aux siécles des siécles, Amen.

13. Alors un des Vieillards prit la parole, & me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont ils, *&* d'où sont-ils venus ?

14. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, & qui ont lavé leurs robes, & les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple ; & celui qui est assis sur le trône habitera avec eux.

16. Ils n'auront plus faim, & ils n'auront plus soif ; & le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur ;

17 Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra, & les conduira aux sources d'eaux vives, & Dieu essuyera toute larme de leurs yeux.

REFLEXIONS.

Bien que l'on ne sache pas certainement à quoi il faut rapporter les prémiers versets de ce chapitre, on peut recueillir de l'ordre qui fut donné aux Anges, de ne faire aucun mal aux Elûs de Dieu qui seroient marqués de son sçeau, que Dieu connoit tous ses fidèles Serviteurs, qu'ils lui sont chers, & qu'il les épargne, lors qu'il répand ses Jugemens sur les habitans de la terre ; mais qu'il les mettra sur tout à couvert de sa colère au dernier Jour. II. Ce chapitre répréſente, d'une maniére bien touchante, le triomphe & la gloire des Bienheureux, & sur tout des Martyrs qui auront souffert pour Jésus-Christ, la joie dont ils seront comblés après leurs travaux, & la félicité que Dieu leur réserve. St. Jean nous dit sur ce sujet, *Qu'ils seront jour & nuit devant le trône de Dieu, qu'ils le serviront toujours dans son temple, que Dieu habitera avec eux, qu'ils n'auront plus ni faim ni soif, que l'Agneau les paîtra, & les conduira aux sources d'eaux vives, & que Dieu essuyera toute larme de leurs yeux.* Cette suprème & éternelle félicité n'est pas seulement destinée aux Martyrs ; Dieu la réserve à tous ceux qui se seront conservés purs en ce monde, & qui l'auront glorifié par leur patience, & par leur obéissance. Ainsi ces paroles de St. Jean doivent remplir tous les Fidèles de consolation & de joie, produire en eux un ardent désir & une ferme attente de cette grande gloire, & les animer de plus en plus à la piété & à l'amour de Dieu.

CHAPITRE VIII.

Le septiéme sçeau étant ouvert, St. Jean voit sept Anges à qui l'on donne des trompettes ; & un Ange qui offroit à Dieu des parfums sur l'autel, & qui jetta du feu sur la terre. Les quatre prémiers Anges sonnent de la trompette ; une grêle mêlée de feu & de sang tombe sur la terre ; une montagne qui étoit en feu est jettée dans la mer ; une grande étoile tombe du ciel sur les eaux, & les rend améres ; ce qui fait mourir un grand nombre d'hommes ; les astres sont obscurcis & un Ange dénonce à la terre les derniers malheurs.

Quand l'*Agneau* eut ouvert le septiéme sçeau, il se fit un silence dans le ciel, d'environ une demi-heure.

2. Et

2. Et je vis les sept Anges qui assistent devant Dieu, auxquels on donna sept trompettes.

3. Et il vint un autre Ange, qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, & on lui donna beaucoup de parfums, pour les offrir, avec les priéres de tous les Saints, sur l'autel d'or, qui est devant le Trône.

4. Et la fumée des parfums, avec les priéres des Saints, monta de la main de l'Ange jusques devant Dieu.

5. Ensuite l'Ange prit l'encensoir, & le remplit du feu de l'autel, & le jetta sur la terre; & il se forma des voix, des tonnerres, des éclairs, & un tremblement de terre.

6. Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes se préparérent pour sonner des trompettes.

7. Le prémier Ange sonna donc de la trompette, & il y eut une grêle & du feu mêlés de sang, qui tombérent sur la terre; & la troisiéme partie des arbres fut brûlée, & tout ce qu'il y avoit d'herbe verte.

8. Et le second Ange sonna de la trompette; & on vit comme une grande montagne toute en feu, qui fut jettée dans la mer; & la troisiéme partie de la mer fut changée en sang.

9. Et la troisiéme partie des créatures qui *étoient* dans la mer, & qui avoient vie, mourut; & la troisiéme partie des navires périt.

10. Et le troisiéme Ange sonna de la trompette, & il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme un flambeau, & elle tomba sur la troisiéme partie des fleuves, & sur les sources d'eau.

11. Et le nom de cette étoile étoit, Absynthe; & la troisiéme partie des eaux fut changée en Absynthe; & elles firent mourir un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étoient devenuës améres.

12. Ensuite le quatriéme Ange sonna de la trompette; & la troisiéme partie du soleil fut frappée, aussi bien que la troisiéme partie de la lune, & la troisiéme partie des étoiles; de sorte que cette troisiéme partie étant obscurcie, le jour aussi bien que la nuit perdit le tiers de sa lumiére.

13. Alors je regardai, & j'entendis un Ange qui voloit par le milieu du ciel, disant à haute voix: Malheur, malheur aux habitans de la terre, à cause du son des trompettes des trois Anges qui doivent encore sonner.

CHAPITRE IX.

Le cinquiéme Ange ayant sonné de la trompette, une étoile tombe du ciel; il ouvre le puits de l'Abyme; il en sort une fumée épaisse, & des sauterelles qui avoient le pouvoir de tourmenter les hommes. Au son de la sixiéme trompette, quatre Anges qui étoient sur l'Euphrate sont déliés; & ils sont suivis d'une armée de cavaliers, qui font périr la troisiéme partie des hommes.

Alors le cinquiéme Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel sur la terre; & la clé du puits de l'Abyme fut donnée *à cet Ange.*

2. Et il ouvrit le puits de l'Abyme; & il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; & le soleil & l'air furent obscurcis de la fumée du puits;

3. Et de cette fumée du puits il sortit des sauterelles, *qui se répandirent* sur la terre; & on leur donna un pouvoir semblable à celui qu'ont les scorpions de la terre.

4. Et il leur fut donné de ne faire aucun mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre; & de n'en faire qu'aux hommes qui n'auroient pas le Sçeau de Dieu sur leurs fronts.

5. Et il leur fut permis, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; & le tourment qu'elles causoient étoit semblable au tourment que cause la piquure du scorpion.

6. En ces jours-là les hommes chercheront la mort, & ne la trouveront point; ils désireront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

7. Ces sauterelles ressembloient à des chevaux préparés pour le combat; *il y avoit* sur leurs têtes comme des couronnes, qui paroissoient d'or; & leurs visages *étoient* comme des visages d'hommes.

8. Elles avoient les cheveux comme des cheveux de femmes, & leurs dents étoient comme *des dents* de lions.

9. Elles avoient des cuirasses semblables à des cuirasses de fer; & le bruit de leurs aîles *étoit* comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.

10. Elles avoient des queuës semblables à *des queuës* de scorpions, & elles y avoient un aiguillon; & leur pouvoir *étoit* de nuire aux hommes pendant cinq mois.

11. Et elles avoient pour Roi l'Ange de l'Abyme, appellé en Hébreu, Abbadon, & en Grec, Appollyon.

12. Voilà un malheur passé; en voici encore deux autres *qui viennent* après.

13. Alors le sixiéme Ange sonna de la trompette; & j'entendis une voix *qui venoit* des quatre cornes de l'autel d'or, qui est devant Dieu;

14. Laquelle dit au sixiéme Ange qui avoit la trompette: Délie les quatre Anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate.

15. Aussi-tôt furent déliés les quatre Anges qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois, & l'année, afin de tuer la troisiéme partie des hommes.

16. Et le nombre de l'armée à cheval *étoit* de deux cents millions; car j'en ouïs le nombre.

17. Et je vis ainsi les chevaux dans ma vision; ceux qui étoient montés dessus avoient des cuirasses de couleur de feu, & d'hyacinte, & de souffre; les têtes dès chevaux *étoient* comme des têtes de lions, & il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée, & du souffre.

18. La troisiéme partie des hommes fut tuée par ces trois choses, *savoir* par le feu, par la fumée, & par le souffre, qui sortoient de leur bouche.

19. Car le pouvoir *de ces chevaux* étoit dans leurs bouches, & dans leurs queuës, qui *étoient* semblables à des serpens, & *ces queuës* avoient des têtes par lesquelles elles faisoient du mal.

20. Et le reste des hommes, qui ne furent pas tués par ces plaies, ne se repentit pourtant pas des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les Démons, & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Ils ne se repentirent pas non plus de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs impudicités, ni de leurs voleries.

CHAPITRE X.

Un Ange descend du ciel, tenant un livre à la main, & jette un grand cri. Sept tonnerres font entendre leurs voix. L'Ange dénonce que le mystére de Dieu s'accompliroit, lors que le septiéme Ange sonneroit de la trompette, & il ordonne à St. Jean de prendre ce livre, & de le manger.

Alors je vis un autre Ange puissant, qui descendoit du ciel, environné d'une nuée; il avoit un Arc-en-ciel sur la tête, & son visage *étoit* comme le soleil, & ses piés comme des colomnes de feu;

2. Il tenoit à la main un petit livre ouvert; & il mit le pied droit sur la mer, & le gauche sur la terre;

3. Et il s'écria à haute voix, comme un lion qui rugit, & après qu'il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs voix.

4. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allois écrire ce que j'avois ouï; mais j'entendis du ciel une voix qui me disoit: Tiens secrettes les choses que les sept tonnerres ont dites, & ne les écri point.

5. Et l'Ange que j'avois vû se tenant sur la mer & sur la terre, leva la main vers le ciel;

6. Et jura par celui qui vit aux siécles des siécles, qui a créé le ciel & les choses qui y sont, la terre & les choses qui y sont, & la mer & les choses qui y sont, qu'il n'y auroit plus de tems;

7. Mais qu'aux jours où le septiéme Ange feroit entendre sa voix, & sonneroit de la trompette, le mystère de Dieu seroit accompli, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les Prophètes.

8. Et la voix que j'avois ouïe du ciel me parla encore, & me dit: Va, prens le petit livre ouvert, *qui est* dans la main de l'Ange qui se tient sur la mer & sur la terre.

9. Je m'en allai donc vers l'Ange, & je lui dis: Donne-moi le petit livre; & il me dit: Prens *le* & le dévore; il te causera de l'amertume au ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris donc le petit livre de la main de l'Ange, & je le dévorai; & il étoit doux dans ma bouche comme du miel, mais quand je l'eus avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit: Il faut que tu prophétises encore touchant plusieurs peuples, nations, & *hommes* de diverses langues, & touchant plusieurs Rois.

CHAPITR XI.

St. Jean reçoit ordre de mésurer le Temple. L'Ange lui prédit que la sainte Cité seroit foulée par les Gentils, pendant quarante deux mois; que deux Tèmoins prophétiseroient durant douze cents soixante jours; que la Bête les feroit mourir; mais qu'ils ressusciteroient, & seroient élevés au Ciel. Le septiéme Ange ayant sonné de la trompette, une voix venuë du Ciel annonce l'entier établissement du Règne de Dieu; dequoi les vingt-quatre Vieillards louent le Seigneur.

Alors on me donna une canne semblable à un bâton à *mesurer*; & l'Ange s'étant présenté, il me dit: Lève-toi, & mesure le Temple de Dieu, & l'Autel, & ceux qui y adorent.

2. Mais laisse le Parvis qui est hors du Temple, & ne le mesure point; car il est abandonné aux Gentils; & ils fouleront aux piés la sainte Cité, pendant quarante-deux mois.

3. Mais je donnerai à mes deux Tèmoins le pouvoir de prophétiser durant douze cents soixante jours, étant vêtus de sacs.

4. Ce sont les deux Oliviers, & les deux Chandeliers, qui sont toûjours en la présence du Seigneur de la terre.

5. Et si quelqu'un leur veut nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévo-

dévorera leurs ennemis; car si quelqu'un leur veut nuire, il faut qu'il soit tué de cette manière.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le Ciel, afin qu'il ne pleuve point pendant qu'ils prophétiseront; ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toute *sorte* de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.

7. Et quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la Bête qui monte de l'abyme leur fera la guerre, & les vaincra, & les tuëra.

8. Et leurs corps morts *demeureront étendus* dans les places de la grande cité, qui est appellée spirituellement, Sodome & Egypte, où nôtre Seigneur a été crucifié.

9. Et les gens de divers Peuples, & de *diverses* Tribus, Langues, & Nations, verront leurs corps morts pendant trois jours & demi, & ne permettront pas que leurs corps morts soient mis dans le sépulcre.

10. Et les habitans de la terre se réjouïront à leur sujet, & s'abandonneront à la joie; & s'envoieront des présens les uns aux autres, parce que ces deux Prophètes auront tourmenté les habitans de la terre.

11. Mais après ces trois jours & demi, l'esprit de vie *envoyé* de Dieu entra en eux; & ils se relevérent sur leurs piés, & une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12. Après cela ils entendirent une forte voix qui venoit du Ciel, & qui leur dit: Montez ici; & ils montérent au Ciel dans une nuée, & leurs ennemis les virent.

13. A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre; & la dixiéme partie de la Ville tomba, & sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre; & les autres furent effrayés, & donnérent gloire au Dieu du Ciel.

14. Le second malheur est passé; voici le troisiéme malheur qui viendra bien-tôt.

15. Le septiéme Ange donc sonna de la trompette, & de grandes voix se firent entendre dans le Ciel, qui disoient: Les Royaumes du monde sont soumis à nôtre Seigneur & à son Christ, & il règnera aux siécles des siécles.

16. Alors les vingt-quatre Vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternérent sur leurs visages, & adorérent Dieu;

17. Disant: Nous te rendons graces, Seigneur Dieu tout-puissant, QUI ES, QUI ETOIS, & QUI SERAS, de ce que tu as fait éclater ta grande puissance, & de ce que tu ès entré dans ton Règne.

18. Les nations s'étoient irritées; mais ta colère est venuë, & le tems est arrivé que tu dois juger les morts, & rendre la récompense à tes serviteurs les Prophètes, & aux Saints, & à ceux qui craignent ton Nom, petits & grands, & détruire ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le Temple de Dieu s'ouvrit dans le Ciel, & l'Arche de son alliance fut vûë dans son Temple; & il se fit des éclairs, & des voix, & des tonnerres, & un tremblement de terre, & il y eut une grosse grêle.

CHAPITRE XII.

St. Jean voit en vision une Femme en travail, & le Dragon qui vouloit dévorer le Fils qu'elle mettroit au monde; mais ce Fils est élevé au Ciel, & la Femme s'enfuit au désert, où elle est nourrie douze-cents soixante jours. Il se fait un combat dans le Ciel, entre Michel & ses Anges, & le Dragon, qui ayant été vaincu, cherche encore à faire périr la Femme, & persécute ses enfans.

IL parut aussi un grand signe dans le Ciel, *savoir* une Femme revêtuë du soleil, & qui avoit la lune sous ses piés, & sur la tête une couronne de douze étoiles.

2. Elle étoit enceinte, & elle crioit étant en travail, & souffrant des douleurs de l'enfantement.

3. Il parut aussi un autre signe dans le Ciel; c'étoit un grand Dragon roux, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses têtes sept Diadèmes.

4. Et sa queuë entrainoit la troisiéme partie des étoiles du Ciel, & elle les jetta sur la terre; puis le Dragon s'arrêta devant la femme qui alloit accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle l'auroit mis au monde.

5. Or elle mit au monde un Fils, qui devoit gouverner toutes les nations avec un Sceptre de fer, & son enfant fut enlevé vers Dieu & vers son trône.

6. Et la Femme s'enfuit dans un désert, où Dieu lui avoit préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cents soixante jours.

7. Alors il y eut un combat dans le Ciel: Michel & ses Anges combattoient contre le Dragon; & le Dragon combattoit *contr'eux* avec ses Anges.

8. Mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, & leur place ne se trouva plus dans le Ciel.

9. Et le grand Dragon, le Serpent ancien, appellé le Diable & Satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre, & ses Anges furent précipités avec lui.

10. Alors j'entendis dans le Ciel une grande voix, qui disoit: C'est maintenant

 tenant

tenant qu'est venu le Salut, & la Force, & le Règne de nôtre Dieu, & la Puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos fréres, qui les accusoit jour & nuit devant nôtre Dieu, a été précipité.
11. Ils l'ont vaincu par le Sang de l'Agneau, & par la Parole à laquelle ils rendoient témoignage, & ils n'ont point aimé leur vie, *mais ils l'ont exposée* à la mort.
12. C'est pourquoi réjouïssez-vous, Cieux, & vous qui y habitez. Malheur à *vous*, habitans de la terre & de la mer; car le Diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de tems.
13. Quand donc le Dragon vit qu'il avoit été précipité en terre, il poursuivit la Femme qui avoit mis au monde un Fils.
14. Mais deux ailes d'une grande aigle furent données à la Femme, pour s'envoler de devant le Serpent au désert, en son lieu, où elle est nourrie un tems, & des tems, & la moitié d'un tems.
15. Et le Serpent jetta, de sa gueule, de l'eau comme un fleuve après la Femme, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve.
16. Mais la terre secourut la Femme; car la terre s'ouvrit & engloutit le fleuve que le Dragon avoit jetté de sa gueule.
17. Alors le Dragon s'irrita contre la Femme, & s'en alla faire la guerre aux restes de ses enfans, qui gardent les commandemens de Dieu, & qui retiennent le témoignage de Jésus-Christ.
18. Et je me tins sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII.

St. Jean voit monter de la mer une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes, à laquelle le Dragon donna sa puissance; cette Bête fit la guerre aux Saints, & elle eut beaucoup d'adorateurs. Il voit sortir de la terre une autre Bête, qui séduit toute la terre, & oblige les hommes à adorer la prémiére Bête.

Alors je vis monter de la mer une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadèmes, & sur ses têtes un nom de blasphème.
2. Et la Bête que je vis ressembloit à un léopard, ses piés étoient comme *les piés* d'un ours, & sa gueule comme la gueule d'un lion; & le Dragon lui donna sa force, & son trône, & un grand pouvoir.
3. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette plaie mortelle fut guérie, & toute la terre étant dans l'admiration suivit la Bête.
4. Et on adora le Dragon qui avoit donné *son* pouvoir à la Bête; on adora aussi la Bête, en disant: Qui est semblable à la Bête, & qui pourra combattre contr'elle ?
5. Et on lui donna une bouche qui prononçoit des discours pleins d'orgueil & des blasphèmes; & on lui donna le pouvoir de faire la guerre pendant quarante-deux mois.
6. Elle ouvrit *donc* la bouche, pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre son nom & son tabernacle, & contre ceux qui habitent dans le ciel.
7. Elle reçut aussi le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre. On lui donna encore la puissance sur toute tribu, sur toute langue, & sur toute nation.
8. Et tous les habitans de la terre, dont les noms n'ont pas été écrits dès la création du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé, l'adorérent.
9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute.
10. Si quelqu'un mène en captivité, il ira *lui-même* en captivité; si quelqu'un tuë avec l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée; c'est ici qu'est la patience & la foi des Saints.
11. Puis je vis une autre Bête monter de la terre, qui avoit deux cornes semblables à *celles* de l'Agneau, mais elle parloit comme le Dragon.
12. Elle exerçoit toute la puissance de la prémiére Bête, en sa présence; & elle obligeoit la terre & ses habitans d'adorer la prémiére Bête, dont la plaie mortelle avoit été guérie.
13. Et elle faisoit de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vuë des hommes.
14. Et elle séduisoit les habitans de la terre, par les prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire en présence de la Bête, commandant aux habitans de la terre de dresser une image à la Bête, qui après avoir reçu un coup mortel de l'épée, étoit *cependant* encore en vie.
15. Elle eut encore le pouvoir d'animer l'image de la Bête, afin que l'image de la Bête parlât; & de faire mettre à mort tous ceux qui n'adoroient pas l'image de la Bête.
16. Et elle obligeoit tous *les hommes*, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, à prendre une marque à la main droite, ou au front.
17. Et personne ne pouvoit acheter ni vendre, que celui qui avoit la marque ou le nom de la Bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est

18. C'est ici qu'est la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence, compte le nombre de la Bête, car c'est un nombre d'homme, & son nombre *est* six cents soixante-six.

CHAPITRE XIV.

On voit ici, I. La joie & le triomphe des Saints qui auront été fidéles à l'Agneau, & qui se seront conservés purs; & les actions de graces qu'ils rendront à Dieu, lorsque son Regne sera parfaitement établi, & que celui de Satan sera détruit. II. La chûte de la Babylone mystique, la punition de ceux qui auront adheré à ses erreurs & à ses crimes; & le bonheur de ceux qui meurent au Seigneur. III. La vision de la moisson & de la vendange.

JE regardai ensuite, & je vis l'Agneau, qui étoit sur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante quatre mille *personnes*, qui avoient le nom de son Pére écrit sur leurs fronts.

2. Et j'entendis une voix qui venoit du ciel, semblable à un bruit de grosses eaux, & au bruit d'un grand tonnerre, & j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui touchoient leurs harpes;

3. Et qui chantoient comme un Cantique nouveau devant le trône, & devant les quatre Animaux, & les Vieillards; & personne ne pouvoit apprendre le Cantique, que ces cent quarante quatre mille, qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes; car ils sont vierges: Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, quelque part qu'il aille: Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, pour être les prémices à Dieu & à l'Agneau;

5. Il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

6. Après cela je vis un autre Ange qui voloit par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à *toute* tribu, à *toute* langue, & à *tout* peuple.

7. Et qui disoit d'une voix forte: Craignez Dieu, & lui donnez gloire, car l'heure de son Jugement est venuë; & adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, & les sources des eaux.

8. Et un autre Ange *le* suivit, qui disoit: Elle est tombée, elle est tombée Babylone, cette grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité.

9. Et un troisiéme Ange les suivit, & disoit d'une voix forte: Si quelqu'un adore la Bête & son image, & s'il en prend la marque au front, ou à la main,

10. Celui-là boira aussi du vin de la colère de Dieu, qui sera versé pur dans la coupe de sa colère, & il sera tourmenté dans le feu & dans le souffre en présence des Saints Anges & de l'Agneau.

11. Et la fumée de leur tourment montera aux siécles des siécles; & ceux qui auront adoré la Bête & son image, & qui auront pris la marque de son nom, n'auront aucun repos, ni le jour ni la nuit.

12. C'est ici qu'est la patience des Saints; c'est ici que *sont* ceux qui gardent les commandemens de Dieu, & la foi de Jésus.

13. Alors j'entendis une voix du ciel, qui me disoit: Ecri; Heureux *sont* dès à présent les morts qui meurent au Seigneur! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, & leurs œuvres les suivent.

14. Je regardai encore, & voilà une nuée blanche, & sur la nuée quelqu'un assis, qui ressembloit au Fils de l'homme; il avoit sur la tête une couronne d'or, & une faux tranchante à la main.

15. Et un autre Ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui étoit assis sur la nuée: Jette ta faux & moissonne; car le tems de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est meure.

16. Alors celui qui étoit assis sur la nuée jetta sa faux sur la terre, & la terre fut moissonnée.

17. Et un autre Ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante.

18. Et un autre Ange sortit de devant l'autel, qui avoit le pouvoir sur le feu, & il cria, en poussant un grand cri, à celui qui avoit la faux tranchante, & lui dit: Jette ta faux tranchante, & vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins en sont meurs.

19. Et l'Ange jetta la faux sur la terre, & vendangea la vigne de la terre, & jetta *la vendange* dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville; & il sortit de la cuve du sang *qui alloit* jusqu'aux freins des chevaux dans l'*étenduë* de mille six cents stades.

REFLEXIONS.

CE qu'il y a prémiérement à considérer sur ce chapitre, c'est ce que Saint Jean dit, qu'il vit toute la multitude des Elûs de Dieu assistant devant lui, & chantant un Cantique nouveau devant son trône; mais que personne ne pouvoit chanter ce Cantique, que ceux qui ne s'étoient point souillés, qui avoient suivi l'Agneau, & en qui il ne s'étoit trouvé aucune fraude. Cela nous montre, que la béatitude des

des Saints sera infinie, & qu'ils seront éternellement avec Dieu; mais que nul ne pourra être admis à ce bonheur suprême, & à la société des Bien-heureux, que ceux qui se feront conservés purs, qui auront renoncé à eux-mêmes, porté leur croix, & suivi constamment Jésus Christ leur Sauveur, par la patience, & par l'imitation de sa vie. II. Nous apprenons ici, que le tems viendra, auquel la Babylone spirituelle sera détruite, avec tous ceux qui auront participé à ses idolatries & à ses crimes; & que les peines des ennemis de l'Eglise, des apostats, & des méchans dureront aux siécles des siécles. III. L'Esprit de Dieu déclare dans ce chapitre, *Que ceux qui meurent au Seigneur sont heureux, qu'ils se reposent de leurs travaux, & que leurs œuvres les suivent.* Ces assurances que le Saint Esprit nous donne, de l'état heureux où les gens de bien se trouvent après leur mort, sont bien consolantes pour les Fidèles; & elles doivent nous inciter à vivre d'une maniére que nous puissions regarder la mort avec confiance, & jouïr du repos & de la félicité qui est réservée à tous ceux qui, ayant vêcu au Seigneur, mourront aussi au Seigneur.

CHAPITRE XV.

Ceux qui avoient vaincu la Bête chantent un Cantique à l'honneur de Dieu. Sept Anges reçoivent sept coupes d'or, pleines de la colere de Dieu.

JE vis après cela dans le ciel un autre prodige grand & admirable; sept Anges qui avoient les sept derniéres plaies; car c'est par elles que la colère de Dieu doit finir.

2. Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu; & ceux qui avoient vaincu la Bête, & son image, & sa marque, & le nombre de son nom, qui se tenoient sur cette mer de verre, & qui avoient des harpes pour louër Dieu.

3. Et ils chantoient le Cantique de Moyse Serviteur de Dieu, & le Cantique de l'Agneau, disant: Tes œuvres *sont* grandes & admirables, ô Seigneur Dieu Tout-puissant! Tes voies *sont* justes & véritables, ô Roi des Saints!

4. O Seigneur, qui ne te craindra, & qui ne glorifiera ton Nom! Car tu ès le seul Saint; aussi toutes les nations viendront & t'adoreront, parce que tes Jugemens ont été manifestés.

5. Après cela je regardai, & je vis le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrir dans le ciel.

6. Et les sept Anges qui avoient les sept plaies sortirent du temple, vêtus d'un lin net & éclatant, & ceints, vers la poitrine, de ceintures d'or.

7. Alors un des quatre Animaux donna aux sept Anges sept coupes d'or, pleines de la colére du Dieu qui vit aux siécles de siécles.

8. Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la Majesté de Dieu & de sa Puissance; & personne ne pût entrer dans le temple jusqu'à-ce que les sept plaies des sept Anges fussent accomplies.

CHAPITRE XVI.

Les sept Anges versent leurs coupes. La prémiére est versée sur la terre, & sur les adorateurs de la Bête, qui sont frappés d'un ulcère malin. La seconde, sur la mer, qui est changée en sang. La troisiéme, sur les fleuves & sur les sources, qui sont aussi changés en sang. La quatriéme, sur le soleil, qui tourmente les hommes par une chaleur brûlante. La cinquiéme, sur le trône de la Bête. La sixiéme sur l'Euphrate, qui est mis à sec. La septiéme, est versée dans l'air; ce qui produit des tonnerres, des tremblemens de terre, & d'autres effets terribles.

ALors j'entendis une grande voix qui venoit du temple, & qui disoit aux sept Anges: Allez & versez sur la terre les coupes de la colére de Dieu.

2. Et le prémier *Ange* s'en alla, & versa sa coupe sur la terre; & les hommes qui avoient la marque de la Bête, & ceux qui adoroient son image, furent frappés d'un ulcère malin & dangereux.

3. Le second Ange versa sa coupe dans la mer, qui devint comme *le sang* d'un homme qu'on a tué; & tout ce qui avoit vie dans la mer mourut.

4. Le troisiéme Ange versa sa coupe sur les fleuves & sur les sources d'eaux; & elles furent changées en sang.

5. Et j'entendis l'Ange des eaux, qui disoit: Tu ès juste, Seigneur, qui ès, & qui étois, & qui seras, parce que tu as exercé ces Jugemens.

6. Car ils ont repandu le sang des Saints, & des Prophètes; c'est pourquoi tu leur as donné du sang à boire; car ils le méritent.

7. Et j'entendis un autre Ange du côté de l'autel, qui disoit: Oui, Seigneur Dieu Tout-puissant, tes Jugemens *sont* véritables & justes.

8. Ensuite le quatriéme Ange versa sa coupe sur le soleil, & il lui fut donné de tourmenter les hommes par le feu.

9. Et les hommes furent brûlés par une chaleur excessive; & ils blasphèmérent le nom de Dieu, qui a ces plaies en son pouvoir; & ils ne se repentirent point pour lui donner gloire.

10. Après cela le cinquiéme Ange versa sa coupe sur le trône de la Bête; & son Royaume devint ténébreux; & les hom-

hommes se mordoient la langue de douleur.

11. Et à cause de leurs douleurs & de leurs plaies ils blasphemèrent le Dieu du ciel ; & ils ne se repentirent point de leurs œuvres.

12. Le sixiéme Ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate ; & l'eau de ce *fleuve* tarit, pour préparer le chemin des Rois qui doivent venir d'orient.

13. Et je vis *sortir* de la gueule du Dragon, & de la gueule de la Bête, & de la bouche du faux Prophète, trois esprits immondes, semblables à des grenouilles.

14. Car ce sont des esprits de Démons, qui font des prodiges, & qui vont vers les Rois de la terre & de tout le monde, afin de les assembler pour le combat du grand Jour du Dieu Toutpuissant.

15. Voici, je viens comme *vient* un voleur. Heureux celui qui veille, & qui garde ses vêtemens, afin qu'il n'aille pas nud, & qu'on ne voie pas sa honte.

16. Et il les assembla dans le lieu qui s'appelle en Hebreu, Armageddon.

17. Le septiéme Ange versa sa coupe dans l'air ; & il sortit du temple du ciel une grande voix, qui venoit du Trône, & qui disoit : C'en est fait.

18. Et il se fit des bruits, des tonnerres, des éclairs, & un tremblement de terre ; un si grand tremblement, qu'il n'y en eut jamais de pareil, depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

19. Et la grande ville fut divisée en trois parties ; les villes des nations furent renversées, & Dieu se souvint de la grande Babylone pour lui faire boire la coupe du vin de la fureur de sa colère.

20. Et toutes les isles s'enfuïrent, & les montagnes ne furent plus trouvées.

21. Et il tomba du ciel sur les hommes une grosse grêle du poids d'un talent ; & les hommes blasphemèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que la plaie qu'elle causa fut fort grande.

CHAPITRE XVII.

Un Ange fait voir à St. Jean la condamnation de la grande Prostituée, qui étoit assise sur une Bête qui avoit sept têtes & dix cornes ; & il lui explique le mystère de cette vision.

ALors l'un des sept Anges vint me parler, & me dit : Vien, je te montrerai la condamnation de la grande Prostituée, qui est assise sur les grandes eaux ;

2. Avec laquelle les Rois de la terre se sont prostitués, & les habitans de la terre ont été enyvrés du vin de son impudicité.

3. Et il me transporta en esprit dans un désert ; & je vis une Femme assise sur une Bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphéme, & qui avoit sept têtes & dix cornes.

4. Cette Femme *étoit* vêtuë de pourpre & d'écarlate, & parée d'or, de pierres précieuses, & de perles ; elle avoit à la main une coupe d'or, pleine des abominations & de la souillure de ses impudicités.

5. Et sur son front étoit écrit, ce nom mystérieux : La grande Babylone, la mére des impudicités & des abominations de la terre.

6. Je vis cette Femme enyvrée du sang des Saints, & du sang des Martyrs de Jésus ; & la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Et l'Ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te découvrirai le mystère de la Femme, & de la Bête qui la porte, & qui a sept têtes & dix cornes.

8. La Bête que tu as vuë, a été, & n'est plus ; elle doit monter de l'abyme, & s'en aller à la perdition ; & les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la création du monde, s'étonneront en voyant la Bête, qui étoit, & qui n'est plus, bien qu'elle soit.

9. C'est ici qu'il faut un esprit intelligent & qui ait de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la Femme est assise.

10. Et ce sont aussi sept Rois ; dont cinq sont tombés ; il en reste un, & l'autre n'est point encore venu ; & quand il sera venu, il ne durera qu'un peu de tems.

11. Et la Bête qui étoit, & qui n'est plus, est le huitiéme *Roi* ; elle vient des sept, & elle s'en va à la perdition.

12. Et les dix cornes que tu as vuës, sont dix Rois qui n'ont pas encore commencé à règner, mais ils recevront la puissance, comme Rois, avec la Bête, pour un peu de tems.

13. Ces *Rois* ont un même dessein, & ils donneront leur puissance & leur autorité à la Bête.

14. Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra ; parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs, & le Roi des Rois ; & ceux qui sont avec lui, *sont* les Appellés, les Elûs, & les Fidèles.

15. Ensuite il me dit : Les eaux que tu as vuës, sur lesquelles la Prostituée est assise, sont des peuples, & une multitude, & des nations, & des langues.

16. Et les dix cornes que tu as vuës à la Bête sont ceux qui haïront la Prostituée, qui la rendront désolée & nuë, qui mangeront ses chairs, & qui la brûleront dans le feu.

17. Car Dieu leur a mis au cœur d'exé-

d'exécuter ce qu'il lui plait, & d'avoir un même dessein, & de donner leur Royaume à la Bête, jusqu'à-ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et la Femme que tu as vuë, c'est la grande Ville qui règne sur les Rois de la terre.

CHAPITRE XVIII.

Un Ange annonce la chûte de la Babylone mystique, qui avoit séduit toute la terre; les Jugemens que Dieu exerceroit sur elle; les plaintes & les lamentations de ceux qui verroient sa ruine; & la joie que les Saints en ressentiroient.

APrès cela je vis descendre du ciel un autre Ange, qui avoit un grand pouvoir; & la terre fut éclairée de sa gloire.

2. Et il cria avec force, & à haute voix, & dit: Elle est tombée, elle est tombée, la grande Babylone, & elle est devenuë la demeure des Démons, & le repaire de tout esprit immonde, & de tout oiseau immonde & duquel on a horreur.

3. Car toutes les nations ont bû du vin de la fureur de son impudicité, & les Rois de la terre se sont prostitués avec elle; & les marchands de la terre se sont enrichis de l'abondance de son luxe.

4. J'entendis encore une autre voix du ciel, qui disoit: Sortez *de Babylone*, mon Peuple, de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies.

5. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, & Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

6. Rendez-lui la pareille, rendez-lui le double de ce qu'elle vous a fait. Versez lui à boire au double, dans la coupe où elle vous a versé à boire.

7. Autant qu'elle s'est enorgueillie & s'est plongée dans les délices, faites lui souffrir autant de tourment & d'affliction. Elle dit en son cœur: Je suis assise *comme* Reine, je ne suis point veuve, & je ne verrai point de deuil.

8. C'est pourquoi ses plaies, la mortalité, le deuil, & la famine, viendront en un même jour, & elle sera consumée par le feu; car le Seigneur Dieu, qui la jugera, est puissant.

9. Et les Rois de la terre, qui se sont souillés, & qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin, dans la crainte de son supplice, & ils diront: Hélas! Hélas! Babylone la grande ville, ville puissante, comment ta condamnation est-elle venuë en un moment?

11. Les marchands de la terre pleureront aussi & lamenteront à sont sujet, parce que personne n'achetera plus leurs marchandises;

12. Leurs marchandises d'or & d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, toute sorte de bois très précieux, d'airain, de fer, & de marbre;

13. Du cinnamome, des parfums, des essences, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fleur de farine, du bled, des bêtes *de charge*, des brébis, des chevaux, des esclaves, & des ames d'hommes.

14. Les fruits que ton ame désiroit se sont éloignés de toi, & toutes les choses délicates & magnifiques s'en sont allées loin de toi; désormais tu ne les trouveras plus.

15. Les marchands de toutes ces choses, qui se sont enrichis avec elle, se tiendront loin *d'elle*, dans la crainte de son supplice, pleurant, & menant deuil.

16. Hélas! Hélas! diront-ils: Cette grande Ville, qui étoit vétuë de fin lin, de pourpre & d'écarlate, & qui étoit toute brillante d'or, de pierreries, & de perles! Comment tant de richesses ont elles été détruites en un instant!

17. Tous les pilotes aussi, tous ceux qui sont sur les vaisseaux, les matelots, & tous ceux qui tranfiquent sur la mer, se tiendront loin *d'elle*,

18. Et voyant la fumée de son embrasement, ils s'écrieront, en disant: Quelle *ville étoit* semblable à cette grande ville?

19. Ils mettront de la poussiére sur leurs têtes, & crieront en pleurant & en se lamentant, & diront: Hélas! Cette grande ville, dans laquelle tous ceux qui avoient des vaisseaux sur mer s'étoient enrichis de son opulence, comment a-t-elle été réduite en désert en un instant?

20. O Ciel! Réjouïs-toi à cause d'elle, & vous, Saints Apôtres & Prôphètes, *rejouissez-vous*; car Dieu a exercé ses Jugemens sur elle à cause de vous.

21. Alors un Ange puissant prit une pierre grande comme une meule, & la jetta dans la mer, en disant: C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec violence, & on ne la trouvera plus.

22. Et la voix des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte, & des trompettes, ne sera plus entenduë au milieu de toi; aucun artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus; & le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre.

23. La lumiére des lampes n'y éclairera plus; & on n'y entendra plus la voix de l'époux & de l'épouse; parce que tes marchands étoient les Grands de la Terre; que toutes les Nations ont été séduites par tes empoisonnemens.

24. Et que c'est dans *cette Ville* que le sang des Prophètes, & des Saints, &

& de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre, a été trouvé.

CHAPITRE XIX.

St. Jean entend les louanges & les actions de graces que les Anges & les Saints rendent à Dieu, de ce qu'il avoit exercé ses Jugemens sur la grande Prostituée, & de ce que son Régne étoit pleinement établi; & il rapporte l'entiére victoire de Jésus-Christ sur la Bête, & sur tous les ennemis de son Eglise.

Après cela j'entendis dans le ciel une grande voix, comme d'une multitude de personnes, qui disoient: Halléluïah! Le salut, la gloire, l'honneur, & la puissance appartiennent au Seigneur nôtre Dieu.

2. Car ses Jugemens *sont* véritables & justes, parce qu'il a jugé la grande Prostituée, qui a corrompu la terre par ses impudicités, & qu'il a vengé le sang de ses Serviteurs, qu'elle avoit répandu de sa main.

3. Et ils dirent une seconde fois, Halléluïah! Et sa fumée montera aux siécles des siécles.

4. Et les vingt-quatre Vieillards, & les quatre Animaux se prosternérent, & adorérent Dieu, qui étoit assis sur le trône, en disant: Amen, Halléluïah!

5. Et une voix sortant du trône disoit: Louez nôtre Dieu, *vous* tous ses serviteurs, & vous qui le craignez, petits & grands.

6. J'entendis encore comme la voix d'une grande multitude, telle que le bruit des grosses eaux, & celui des grands tonnerres, qui disoit: Halléluïah! car le Seigneur Dieu, le Toutpuissant, est entré dans son Règne.

7. Réjouïssons-nous, & faisons éclater nôtre joie, & donnons lui gloire; car les nôces de l'Agneau sont venuës, & son Epouse s'est parée.

8. Et il lui a été donné de se vêtir de fin lin, pur & éclatant, car ce fin lin ce sont les justices des Saints.

9. Alors il me dit: Ecri, Heureux ceux qui sont appellés au banquet des nôces de l'Agneau! Il me dit aussi: Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Alors je me jettai à ses piés pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire; je suis ton compagnon de service & de tes fréres qui ont le témoignage de Jésus: Adôre Dieu; car *le but de* l'Esprit prophétique est de rendre témoignage à Jésus.

11. Je vis ensuite le Ciel ouvert, & il parut un cheval blanc; & celui qui étoit monté dessus s'appelloit, le FIDELE & le VERITABLE, celui qui juge & qui combat avec justice.

12. Ses yeux *étoient* comme une flamme de feu; *il portoit* sur la tête plusieurs diadémes, & il avoit un Nom écrit, que personne ne connoit que lui-même.

13. Il étoit revêtu d'une robe teinte dans le sang, & il s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.

14. Les armées du ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vétuës de fin lin blanc & pur.

15. Il sortoit de sa bouche une épée tranchante, pour en frapper les nations; car il les gouvernera avec un sceptre de fer; & *c'est* lui *qui* foulera la cuve du vin de la colère & de l'indignation du Dieu toutpuissant.

16. Et sur son vêtement, & sur sa cuisse, il portoit ce nom écrit, LE ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS.

17. Je vis encore un Ange qui étoit dans le soleil, & qui cria à haute voix à tous les oiseaux qui voloient par le milieu du ciel: Venez, & assemblez-vous pour le festin du Grand Dieu;

18. Pour manger la chair des Rois, la chair des Capitaines, la chair des Puissans, la chair des chevaux & de ceux qui les montent, & la chair de tous les hommes, libres, esclaves, petits, & grands.

19. Alors je vis la Bête, & les Rois de la terre avec leurs armées assemblées, pour faire la guerre à celui qui étoit monté sur le cheval, & à son armée.

20. Mais la Bête fut prise, & avec elle le faux Prophète, qui avoit fait devant elle des prodiges, par lesquels il avoit séduit ceux qui avoient pris la marque de la Bête, & qui avoient adoré son image; ils furent tous deux jettés vifs dans l'étang ardent de feu & de souffre.

21. Tout le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit monté sur le cheval; & tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.

CHAPITRE XX.

Ce chapitre a deux parties: I. Saint Jean prédit, que Satan seroit lié, & que Jésus-Christ régneroit avec les Saints & les Martyrs mille ans. II. Il parle du Jugement dernier.

Après cela je vis descendre du ciel un Ange, qui avoit la clé de l'abyme, & une grande chaîne à la main;

2. Et il saisit le Dragon, l'ancien Serpent, qui est le Diable & Satan, & le lia pour mille ans.

3. Et il le jetta dans l'abyme, il l'y enferma, & *le* scèla sur lui, afin qu'il ne séduisit plus les nations, jusqu'à-ce que les mille ans fussent accomplis; après quoi il faut qu'il soit délié pour un peu de tems.

4. Alors je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des gens à qui le pouvoir de juger fut donné: *Je vis aussi* les ames de ceux qui avoient été décapités pour le témoignage de Jésus, & pour la parole de Dieu, qui n'avoient point adoré la

la Bête, ni son image, & qui n'avoient point pris *sa* marque sur leurs fronts, ou à leurs mains, & qui devoient vivre & règner avec Christ *pendant ces* mille ans.

5. Mais le reste des morts ne ressuscitera point, jusqu'à-ce que les mille ans soient accomplis: *C'est là* la prémiére Résurrection.

6. Heureux & saint celui qui a part à la prémiére Résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux, mais ils seront Sacrificateurs de Dieu & de Christ, & ils règneront avec lui mille ans.

7. Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison.

8. Et il sortira pour séduire les nations qui *sont* aux quatre coins de la terre, Gog & Magog, & il les assemblera pour combattre; & leur nombre *est* comme celui du sable de la mer.

9. Et ils montérent sur toute l'étenduë de la terre, & ils environnérent le camp des Saints & la Cité chérie; mais Dieu fit descendre du feu du ciel qui les dévora.

10. Et le Diable, qui les séduisoit, fut jetté dans l'étang de feu & de souffre où sont la Bête & le faux Prophète; & ils seront tourmentés jour & nuit aux siécles des siécles.

11. Alors je vis un grand Trône blanc, & quelqu'un assis dessus, devant qui la Terre & le Ciel s'enfuïrent, & on ne les trouva plus.

12. Je vis aussi les morts, grands & petits, qui se tenoient debout devant Dieu; & les livres furent ouverts; & on ouvrit un autre livre, qui est *le livre* de vie; & les morts furent jugés selon leurs œuvres, par ce qui étoit écrit dans les livres.

13. Et la mer rendit les morts qui *étoient* en elle; la mort & le sépulcre rendirent aussi les morts qui y étoient; & châcun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et la mort & le sépulcre furent jettés dans l'étang de feu; c'est la seconde mort.

15. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jetté dans l'étang de feu.

REFLEXIONS.

IL y a dans ce chapitre deux prophéties remarquables: La prémiére est, que Satan devoit être lié pendant mille ans, & qu'alors Nôtre Seigneur règneroit glorieusement avec les Martyrs & les Saints. Quoi que l'on ne connoisse pas bien tout ce que cette prophétie signifie, elle paroit marquer, qu'il y aura un tems auquel l'Eglise jouïra du repos, & sera plus pure & plus sainte qu'elle n'a jamais été; & qu'alors les Saints, & sur tout les Martyrs, seront couronnés d'une gloire particuliére; ce qui arrivera sans doute, lors que tous les peuples étant convertis, & le règne de l'Ante-Christ étant aboli, le Seigneur règnera glorieusement dans son Eglise; après quoi Satan sera délié, & l'Eglise souffrira quelque persécution, avant que la fin du monde vienne. La seconde prophétie regarde le Jugement dernier. Nous voyons dans ce que St. Jean en dit, la Majesté dans laquelle Jésus-Christ paroîtra en ce jour-là, la Résurrection générale de tous les hommes, leur comparution devant le Trône de Nôtre Seigneur, qui les jugera tous selon leurs œuvres, & l'issue qu'aura ce Jugement, les méchans devant être jettés dans l'étang de feu, & les justes reçûs dans la vie éternelle. Ces grandes vérités doivent nous être toûjours présentes, & nous animer à prier & à travailler continuellement pour nôtre avancement dans la piété, afin qu'en ce Jour, si redoutable pour les méchans, nous paroissions devant Nôtre Seigneur avec assurance, & que nôtre nom soit trouvé dans le livre de vie.

CHAPITRE XXI.

St. Jean décrit ici le renouvellement de toutes choses, qui se fera à la fin des siécles; la joie qui est préparée pour les justes, & les supplices qui sont réservés aux méchans. Ensuite, il représente, en termes figurés & par de riches images, la Jérusalem céleste, la gloire du Royaume de Dieu, & l'éternelle félicité des Elûs.

JE vis ensuite un Ciel nouveau & une Terre nouvelle; car le prémier Ciel & la prémiére Terre étoient passés & la Mer n'étoit plus.

2. Et moi Jean je vis la Sainte Cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendoit du Ciel d'auprès de Dieu, ornée comme une Epouse qui s'est parée pour son Epoux.

3. Et j'entendis une grande voix qui venoit du Ciel, & qui disoit: Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, & il y habitera avec eux; ils seront son Peuple & Dieu sera lui-même leur Dieu.

4. Et Dieu essuyera toute larme de leurs yeux, & la mort ne sera plus; & il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail; car ce qui étoit auparavant sera passé.

5. Et celui qui étoit assis sur le trône dit: Voici, je vais faire toutes choses nouvelles. Puis il me dit: Ecri*le*; car ces paroles sont véritables & certaines.

6. Il me dit encore: C'en est fait: Je suis l'alpha & l'oméga, le commencement & la fin. Je donnerai gratuïtement *à boire* de la source d'eau vive à celui qui à soif.

7. Celui qui vaincra héritera toutes cho-

choses; je serai son Dieu, & il sera mon fils.

8. Mais pour les timides, les incrédules, les exécrables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolatres, & tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu & de souffre, ce qui est la seconde mort.

9. Alors l'un des sept Anges, qui avoient eu les sept coupes pleines des sept derniéres plaies, vint à moi & me dit: Viens, je te montrerai l'Epouse, qui *est* la Femme de l'Agneau.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande & haute montagne, & il me montra la grande Cité, la sainte Jérusalem, qui descendoit du ciel d'auprès de Dieu.

11. Elle avoit *au milieu d'elle* la Gloire de Dieu, & sa lumiére *étoit* semblable à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe, transparente comme du crystal.

12. Elle avoit une grande & haute muraille, avec douze portes, & douze Anges aux portes, sur lesquelles il y avoit des noms écrits, qui sont *les noms* des douze Tribus des Enfans d'Israël.

13. Trois portes à l'orient; trois au septentrion; trois au midi; & trois à l'occident.

14. Et la muraille de la Ville avoit douze fondemens, sur lesquels étoient les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

15. Et celui qui me parloit avoit une canne d'or pour mesurer la Ville, & ses portes, & sa muraille.

16. La Ville étoit bâtie en quarré, & sa longueur étoit égale à sa largeur; il mesura la Ville avec la canne, & il la trouva de douze mille stades; sa longueur, sa largeur, & sa hauteur étoient égales.

17. Ensuite il mesura la muraille, qui étoit de cent quarante quatre coudées, de mesure d'homme, qui étoit celle dont l'Ange *se servoit*.

18. La muraille étoit bâtie de jaspe; mais la Ville étoit d'un or pur, semblable à un verre fort clair.

19. Et les fondemens de la muraille de la Ville étoient ornés de toutes *sortes de* pierres précieuses. Le prémier fondement étoit de jaspe; le second, de saphir; le troisiéme, de chalcédoine; le quatriéme, d'émeraude;

20. Le cinquiéme, de sardonix; le sixiéme, de sardoine; le septiéme, de chrysolite; le huitiéme, de béril; le neuviéme, de topaze; le dixiéme, de chrysoprase; l'onziéme, d'hyacinthe; & le douziéme, d'amethyste.

21. Les douze portes *étoient* douze perles: chaque porte étoit d'une *seule* perle. Et la *grande* place de la ville étoit d'un or pur semblable à du verre transparent.

22. Je n'y vis point de Temple; car le Seigneur Dieu Tout-puissant & l'Agneau en sont le Temple.

23. Et la Ville n'a besoin ni de soleil, ni de lune, pour l'éclairer, car la Gloire de Dieu l'éclaire, & l'Agneau est son flambeau.

24. Et les Nations qui auront été sauvées marcheront à sa lumiére, & les Rois de la terre y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique & de plus précieux.

25. Ses portes ne se fermeront point chaque jour; car il n'y aura point de nuit.

26. Et on y apportera ce que les Gentils ont de plus magnifique & de plus précieux.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination, & au mensonge; mais ceux là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau y *entreront*.

REFLEXIONS.

LA description que St. Jean fait de la nouvelle Jérusalem nous enseigne, qu'à la fin des siécles toutes choses seront renouvellées, & qu'alors le Règne de Dieu & de ses Saints paroîtra dans toute sa gloire. Et nous pouvons juger, par les grandes & riches images que l'Esprit de Dieu emploie dans ce chapitre, quelle sera la beauté & la magnificence de ce glorieux séjour où les Saints seront reçûs, où Dieu habitera avec eux, où il essuyera toutes les larmes de leurs yeux, & où il fera lui-même leur gloire & leur bonheur. Cela doit exciter en nous des désirs ardents d'être du nombre de ceux qui entreront dans la Jérusalem céleste; & puis qu'il est écrit que rien de souillé n'y aura entrée, & que la portion des incrédules, des timides, des impurs, des meurtriers, des idolatres, des menteurs, & des autres pécheurs, sera l'étang brûlant de feu & de souffre, nous devons tous travailler avec un grand zèle à nous purifier, afin que nous soyons jugés dignes d'être reçûs dans le Ciel, pour y contempler les beautés, & y posséder la béatitude suprème, dont St. Jean fait le tableau dans ce chapitre.

CHAPITRE XXII.

St. Jean continuë à décrire la gloire de la Jérusalem céleste. L'Ange lui confirme la vérité des prophéties qui sont contenuës dans ce livre, & il lui ordonne de les publier. Jésus-Christ déclare qu'il viendroit bien-tôt, pour recevoir les Saints dans sa gloire, & pour punir les méchans; & St. Jean exprime l'ardeur avec laquelle les Fidèles désirent la venuë de leur Sauveur.

Après

APrès cela l'Ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du crystal, qui sortoit du trône de Dieu & de l'Agneau.

2. Et au milieu de la *grande* place *de la Ville*, & sur les deux bords du fleuve, étoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, rendant son fruit châque mois, & les feuilles de cet arbre étoient pour la guérison des Gentils.

3. Il n'y aura plus là d'anathème, mais Dieu & l'Agneau y auront leur trône, & ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, & son nom *sera écrit* sur leurs fronts.

5. Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumiére du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera; & ils règneront aux siécles des siécles.

6. Il me dit ensuite: Ces paroles *sont* certaines & véritables; & le Seigneur, le Dieu des saints Prophètes, a envoyé son Ange, pour déclarer à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu.

7. Voici, je vas venir bien-tôt; Heureux celui qui garde les paroles de le prophètie de *ce* livre!

8. C'est moi, Jean, qui ai vû & qui ai ouï ces choses. Et après les avoir ouïes & vuës, je me jettai aux piés de l'Ange qui me les montroit, pour l'adorer.

9. Mais il me dit: Garde-toi bien de le faire; car je suis ton compagnon de service, & celui de tes fréres les Prophètes, & de ceux qui gardent les paroles de ce livre: Adore Dieu.

10. Il me dit aussi: Ne scèle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le tems est proche.

11. Que celui qui est injuste, soit encore injuste: Que celui qui est souillé, se souille encore: Que celui qui est juste, devienne encore plus juste; & que celui qui est saint, se sanctifie encore davantage.

12. Or voici, je vas venir bien-tôt, & j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'alpha & l'omega, le prémier & le dernier, le commencement & la fin.

14. Heureux ceux qui font ses commandemens, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, & d'entrer par les portes dans la Ville!

15. Mais dehors seront les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les meurtriers, les idolatres, & quiconque aime la fausseté, & qui la commet.

16. Moi, Jésus, J'ai envoyé mon Ange, pour vous rendre tèmoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le Rejetton & la Postérité de David, l'Etoile brillante du matin.

17. L'Esprit & l'Epouse disent: Viens. Que celui qui l'entend dise aussi: Viens. Que celui qui a soif vienne aussi; & que celui qui voudra de l'eau vive, en prenne gratuïtement.

18. Or je proteste à quiconque écoute les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoûte quelque chose, Dieu fera venir sur lui les plaies écrites dans ce livre.

19. Et si quelqu'un ôte *quelque chose* des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part du livre de vie, & de la sainte Ville, & de tout ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend tèmoignage de ces choses, dit: Oui, je viens bientôt, Amen! Oui, Seigneur Jésus, viens.

21. La Grace de nôtre Seigneur Jésus-Christ *soit* avec vous tous, Amen!

REFLEXIONS.

CE chapitre, qui est le dernier de l'Apocalypse & de toute l'Ecriture Sainte, nous met devant les yeux la fin & la consommation de toutes choses. Nous y voyons, quelle sera la gloire & la béatitude dont les Elûs jouïront éternellement en la présence de Dieu & de Jésus-Christ leur Sauveur; & nous y apprenons aussi, que nul ne sera admis à ce bonheur, que ceux qui y aspirent, en gardant les commandemens de Dieu: mais que les impurs & tous les méchans en seront exclus pour toûjours. Voilà quel doit être un jour le sort des bons & des méchans, & ce que Dieu se propose de faire à la fin du monde. Puis qu'il nous en a avertis si expressément, faisons y une attention continuelle. Souvenons-nous que toutes ces choses sont très-certaines, & que Jésus-Christ les a révélées à St. Jean, & a voulu qu'elles fussent écrites dans ce livre, pour l'instruction & pour l'édification de l'Eglise dans tous les siécles. II. Il est dit dans ce chapitre, que St. Jean ayant voulu se jetter aux piés de l'Ange qui lui parloit, cet Ange lui dit: *Garde-toi bien de le faire, car je suis ton compagnon de service, & celui de tes fréres: Adore Dieu.* Cela montre qu'il n'est jamais permis d'adorer un autre que Dieu, de quelque maniére que ce soit; & qu'ainsi tout service religieux qu'on rendroit aux Anges, ou aux Saints, seroit très-criminel III. Il faut remarquer que l'Ange dit à St. Jean, que les vérités qui sont contenuës dans ce livre ne produiroient pas les mêmes effets sur toutes sortes de personnes; que les méchans se corromproient & se souilleroient toûjours davantage, pendant que les justes & les saints se sanctifieroient de plus en plus. C'est ce qu'on voit arriver tous les jours; mais il faut se souvenir que le Seigneur nous en a avertis, & qu'il

qu'il viendra enfin pour juger tant les bons que les méchans, selon qu'il le déclare lui-même à la fin de ce livre, en disant : *Voici je viens bien-tôt, & mon salaire est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.* Soupirons continuellement après cette venuë; attendons-la en persévérant à bien faire, & disons avec l'Epouse, qui est l'Eglise, & avec tous ses vrais enfans : *Viens bien-tôt ! Oui, Seigneur Jésus, viens ! Amen !*

C'est ici que finit le Nouveau Testament. Le Seigneur nous fasse la grace de bien profiter de tout ce que nous y avons lû & entendu, de le méditer & de le pratiquer toute nôtre vie, à la gloire de Dieu nôtre Pére, & à l'avancement de nôtre salut ! Ainsi soit-il ! *La Grace de Nôtre Seigneur Jésus-Christ soit avec nous tous ; Amen !*

Fin du Nouveau Testament.

✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

LES LIVRES APOCRYPHES.

PREFACE,

PAR Mr. MARTIN.

Après que DIEU *eut parlé à plusieurs fois & en plusieurs manières à son Peuple, ce Peuple considérant qu'il ne devoit rien avoir de plus cher au monde que les Divines Ecritures, les rassembla toutes en un corps, pour empêcher qu'aucun de ces Livres saints ne vint à se perdre, & pour éviter qu'à l'avenir on ne confondit avec les Ecrits des Prophètes des Ouvrages purement humains. On croit que ce Recueil fut achevé du tems* d'Esdras, *après le retour de la captivité de Babylone; & que ce saint homme, à la tête du Sanhédrin, composé du Pontife, des Sacrificateurs, & des principaux Magistrats de la Nation, fit l'enrégistrement des Livres divins, & en dressa un Catalogue, que toute l'Eglise des siécles suivans a réligieusement respecté, & tenu pour inviolable. Dans ce Recueil sont compris tous les Livres de l'Ancien Testament, tels qu'on les trouve dans nos Bibles, & tels que nous les avons reçus des Juifs, à qui, comme dit Saint Paul,* les Oracles de Dieu avoient été confiés. *Tous les autres Ecrits qui ne se trouvent point dans cet ancien Canon d'Esdras, & que l'Eglise Judaïque n'a jamais reconnus pour inspirés, nous les rejettons, avec elle, du nombre des Livres Canoniques de l'Ancien Testament; & comme ce n'est qu'aux productions du Saint Esprit que nous devons ce respect, de soûmettre nôtre foi à leurs décisions, nous n'avons garde de confondre, avec ces divines productions, celles qui ne sont que l'ouvrage de l'esprit humain. L'usage a voulu qu'on ait donné le nom d'*Apocryphes *à quelques uns de ces Ecrits, faits dans l'Eglise Judaïque, après le siécle de Malachie, le dernier des Prophètes, apellé à cause de cela par Tertullien,* la Boucle, *ou le lieu qui serre ensemble le Vieux & le Nouveau Testament, Ecrits qui ayant pû servir, soit pour la morale, soit pour l'histoire, à l'Eglise de ces tems là, & étant écrits en Grec, ont été joints par les Juifs qu'on a appellés* Hellénistes, *à la Bible des Septante. Ce n'étoit pas que ces Juifs* Hellénistes, *ainsi appellés à cause que vivant dans des Pays éloignés de la Judée, ils n'entendoient point l'Hébreu, & ne lisoient l'Ecriture Sainte qu'en Grec, aient prétendu, en joignant ces derniers Livres à la Traduction des Septante, qu'ils dûssent avoir la même autorité que les Livres des Prophètes; ils en connoissoient trop bien la différence, pour les confondre avec ces prémiers, & jamais la Synagogue, ou les Juifs Hébreux, n'auroient souffert un tel attentat.* JESUS-CHRIST *encore n'auroit pas manqué de le relever; & les Apôtres qui se servoient, ce semble, communément de la Version des Septante, n'auroient pas oublié de faire remarquer cet abus, si c'eut été là le dessein des Juifs Hellénistes. Il faut donc conclure de tout cela, ou que ces sortes de Livres n'avoient pas été joints dans un même volume avec la Bible des Septante, avant le tems de* JESUS-CHRIST *& des Apôtres; ou que s'ils l'avoient été, les Juifs d'alors, non plus que ceux des siécles suivans, n'en ont jamais fait d'autre usage que celui de les lire comme des Ecrits dont les uns, l'Ecclésiastique par exemple, & la Sapience, contenoient de trés-belles leçons de Morale; & les autres, comme ceux de Tobit, de Judith, & des Maccabées, leur aprenoient diverses particularités mémorables de l'Histoire de leur nation, depuis le tems d'Aléxandre le Grand.*

L'Eglise Chrétienne, dont la plus grande partie ne connoissoit que la Langue Grecque, ne se servit d'abord que de la Bible des Septante: On n'en lisoit point d'autre, non seulement en Egypte & dans l'Asie; mais il y avoit même un grand nombre de familles & de Synagogues dans la Judée où l'on se servoit de cette ancienne Traduction. Les Péres des prémiers siécles n'entendoient point l'Hébreu, & à la reserve d'Origène, & de Saint Jérôme, il y en a eu fort peu qui pûssent lire & entendre les Livres des Prophètes dans leur Langue originale. A cette Bible étoient joints, comme nous venons de dire, au moins dans ces premiers siécles, ces Livres écrits en la même langue, & dont la lecture avoit son

utilité

*utilité & son agrément : On les reconnoissoit pourtant pour ce qu'ils étoient, c'est-à-dire, pour des Ecrits qui n'étoient pas divinement inspirés ; mais en peu de tems, & dès le second siécle, quelques-uns de ces Ecrits commencérent à se trop prévaloir de leur proximité & de leur association avec les Livres Canoniques. C'est à cela qu'il faut raporter le sujet de la demande qu'*Onesime *avoit faite au célébre* Méliton, *Evêque de Sardes, touchant le nombre des Livres Canoniques de l'Ancien Testament. Cette demande marque l'ignorance & le doute, & ce doute n'ayant pû venir dans l'esprit d'un homme qui auroit lû la Bible en Hébreu, ou traduite sur les Livres contenus dans le Canon d'Esdras, c'étoit assûrément la confusion qui en avoit été faite dans la Bible des Septante, qui avoit donné lieu à cette demande. Mais ce qu'il y a ici de plus remarquable, c'est que* Méliton, *quoi qu'il fut un des plus savans Evêques de l'Asie, n'osa pas décider de lui-même, & par ses propres lumiéres, cette importante question ; il alla tout exprès en Judée, & après avoir consulté les Eglises de ce pays-là, & avoir, sans doute, eu là-dessus quelques entretiens avec les Juifs, il restreint, dans sa réponse à* Onesime, *le nombre des Livres Canoniques à ceux qui se trouvent au Canon d'Esdras. Il est vrai qu'*Eusebe *de Césarée, qui nous raporte cette histoire dans son 4me Livre, ch. 25. de son Histoire Ecclésiastique, y nomme la* Sapience *après les Proverbes, & avant l'Ecclésiaste & le Cantique des Cantiques ; mais ce n'est qu'en prenant le mot de* Proverbes, *& celui de* Sapience, *pour une même chose, dont le dernier nom, comme plus connu chez les Grecs que l'autre, dans le sens qu'il est employé ici, sert d'explication au prémier. Et c'est même la raison pour laquelle* Méliton, *cité par* Eusebe, *ne met pas le mot Grec* Sophia, *qui est en nôtre Langue la* Sapience *ou la* Sagesse, *après le Livre des Cantiques, comme on le voit dans les Editions de la Vulgate. Les Eglises de l'Asie n'ont pas parlé autrement de ces Livres, qu'en avoit parlé Méliton, après celles de la Judée. Trente-deux Evêques assemblés en Concile dans la Ville de Laodicée, environ l'an* 318 *de Nôtre Seigneur, ne reconnoissent pour Livres divins que ceux du Canon d'Esdras, & mettent tous les autres au nombre des Apocryphes. Saint* Jérôme, *le plus savant homme en son tems des Eglises d'Occident, & celui de tous les Péres qui a le mieux étudié toutes les matiéres qui ont regardé l'Ecriture Sainte, n'a pû se lasser de dire, & de redire, dans plusieurs de ses Préfaces sur la traduction de la Bible, & ailleurs, qu'il n'y avoit que les Livres marqués dans le Canon des Juifs, qui fussent divins, & qui pussent servir de regle à nôtre foi. Un seul passage de ce Pére suffira pour tous les autres ; c'est ce qu'il en a écrit à* Chromatius *&* Héliodore, *Evêques, dans sa Préface sur les Livres de Salomon :* Nous avons, *dit-il,* trois Livres de Salomon, les Proverbes, l'Ecclésiastique, & le Cantique des Cantiques ; *car pour* le Livre intitulé *l'Ecclésiastique*, & cet autre qui est faussement appellé *la Sapience de Salomon*, il en est d'eux comme des Livres de *Judith*, *de Tobie*, *& des Maccabées* ; l'Eglise les lit bien, à la vérité, mais elle ne les reçoit pas entre les Ecrits Canoniques ; en sorte que c'est pour l'édification du Peuple qu'elle les lit, mais non pour prouver & autoriser aucun article de foi. *C'étoit donc une opinion constante, du tems de Saint* Jérôme, *que les Livres de* l'Ecclésiastique, *de* la Sapience, *de* Judith, *de* Tobie, *& des* Maccabées, *étoient Apocryphes, c'est-à-dire, des Livres qui n'avoient point été écrits par l'inspiration du Saint Esprit, & qui par conséquent n'avoient pas une autorité divine. Et c'étoit encore un usage établi DANS L'EGLISE de les lire pour la simple édification que le Peuple en pouvoit recevoir, & non pas comme des Ecrits sur l'autorité desquels, ni l'Eglise, ni les particuliers fondassent aucun article de foi. Environ dans ce même tems,* Rufin, *Prêtre d'Aquilée, & célebre par plusieurs Ouvrages, dont il n'y en a eu que quelques-uns qui soient parvenus jusqu'à nous, écrivit une Exposition du Symbole des Apôtres, qui se trouve parmi les Oeuvres de Saint Cyprien : Il y fait le dénombrement des Livres de l'Ecriture Sainte ; & après avoir nommé un par un tous ceux de l'Ancien Testament, tels qu'ils étoient dans le Canon des Juifs, & que nous les avons dans nos Bibles, & y avoir aussi marqué ceux du Nouveau Testament :* Ce sont là, *dit-il*, les Livres que les Péres ont compris dans le Canon des Ecritures, & desquels ils ont enseigné qu'il falloit prendre les décisions des articles qui concernent la foi ; mais on doit savoir, *ajoute-t-il*, qu'il y a d'autres Livres que nos ancêtres ont apellés, non pas Canoniques, mais *Ecclésiastiques* ; savoir, *la Sapience de Salomon*, & une autre *Sapience*, qui est de *Sirach*, & qui a aussi pour titre *l'Ecclésiastique*. De ce même genre sont le petit Livre de *Tobie*, celui de *Judith*, & ceux des *Maccabées* ; Tous Livres dont nos ancêtres ont bien voulu qu'on fit la lecture dans les Eglises, mais non pour être allégués en preuve sur aucun article de foi. *Cependant ce sont-là ces livres que le Concile de*

Trente

Trente a déclarés Canoniques, inspirés, & divins, & d'une même autorité que ceux des Prophètes & des Apôtres. Mais ces Livres, faits & écrits, si cela est, pour l'Eglise Judaïque, par des hommes inspirés, n'ont pourtant pas été écrits comme l'ont été avant eux tous les Livres de l'Ancien Testament, en la langue des Juifs, qui est l'Hébraïque; cela n'importe. Mais les Juifs ne les ont jamais voulu reconnoitre pour divins, ni les admettre dans le Canon des Ecritures; n'importe encore, nous dit-on; nous en savons là dessus plus qu'eux. Et s'il en falloit croire aujourd'hui quelques Ecrivains hardis de l'Eglise Romaine, il y a eu chez les Juifs deux autres Canons de l'Ecriture, depuis celui d'Esdras; *& ces Livres dont il s'agit ont été mis dans ces derniers. Autre chimère;* Saint Augustin *a reconnu, avec* Saint Jérôme, *que le Canon des Juifs n'avoit point ces Livres; & les Savans de cette Communion, qui ont quelque bonne foi, demeurent d'accord avec nous, que c'est une fiction que ces deux autres Canons de l'Eglise Judaïque. Que dire donc à tout cela? Dira-t-on, qu'il n'y a au fond rien dans ces Livres qui mérite le traitement que nous leur faisons, de les reléguer au nombre des Apocryphes? Mais peut-on disconvenir qu'il n'y ait dans plusieurs de ces Livres diverses choses contraires à l'Ecriture Sainte; d'autres à la vérité de l'histoire; & d'autres enfin qui sont ineptes & ridicules, comme on le pourra voir. Mais supose même qu'il n'y ait rien dans le Livre* de Tobie, *de* Judith, *de* l'Ecclésiastique, *&c. qui ne soit conforme à la Parole de Dieu, est-ce là une raison suffisante pour en faire des Livres Canoniques, & les prendre pour inspirés? Il suffit de proposer cette question, pour faire voir l'absurdité de la conséquence que ceux de Rome ont tirée de ce principe. Et d'où vient donc, si cela est, que leur Concile, qui a été si libéral à canoniser un certain nombre de ces Livres, ne les a pas canonisés tous, & qu'il a refusé cet honneur au* troisiéme *& au* quatriéme *Livre* d'Esdras, *à la* Priére de Manassé, *& au* troisiéme *Livre des* Maccabées? *Pourquoi n'a-t-il pas aussi déclaré divin le cent cinquante uniéme Psaume, qui se trouve en Grec dans la Bible des Septante, à la fin des 150 Psaumes Hébreux? Ce Psaume n'a rien que de bon, & il est même fort ancien; mais avec tout cela il est demeuré Apocryphe, par cette seule raison, qu'il ne se trouve point en Hébreu, & dans le Canon des Juifs.*

Après tout ce que nous venons de dire, on pourroit s'étonner que nos Eglises n'aient pas ôté des Bibles traduites en Langue vulgaire tous ces Ecrits Apocryphes. La question en fut proposée dans le fameux Synode de Dordrecht, *assemblé en* 1618. *&* 1619. *& après un long examen, il fut conclu, que l'usage étant établi, depuis les prémiers siécles de l'Eglise, de mettre ces Livres parmi les Canoniques, il auroit pû sembler y avoir de l'affectation à les en vouloir ôter aujourd'hui. On considéra de plus, que les Controversistes de l'Eglise Romaine n'auroient pas manqué de faire sonner bien haut cette nouveauté, & de faire croire à leurs Peuples & aux personnes même de nôtre Communion, que ces Livres ruinoient divers articles de notre croiance, & que c'étoit pour cela que nous les avions ôtes de nos Bibles. Saint* Jérôme *nous aprend, dans sa Préface sur le Livre de Daniel, que ç'avoit été par une semblable raison de menagement & de prudence, qu'il avoit laissé dans sa Bible le Cantique des trois jeunes Hébreux, l'Histoire de Susanne, & celle de Bel & du Dragon.* Je sai bien, *dit-il*, que ce ne sont que des fables; mais comme elles ont été jusqu'à présent entre les mains de tout le monde, je n'ai pas osé les ôter, de peur que le peuple ignorant ne m'accusat d'avoir supprimé une partie des Livres de ce Volume. *Enfin, comme plusieurs de ces Livres,* l'Ecclésiastique, *par exemple, & la* Sapience, *contiennent de très belles maximes de Morale, & que les Livres des Maccabées, le prémier sur tout, sont fort utiles pour l'Histoire de l'ancien Peuple, on jugea à propos d'en faciliter la lecture en les mettant dans nos Bibles; mais avec cette sage précaution, qu'on marqueroit diverses fautes qui se trouvent dans ces Livres, & qu'on les mettroit tous ensemble à part dans les Editions de nos Bibles, afin d'éviter le danger qu'il y auroit, qu'un Lecteur peu attentif, ou peu éclairé, ne les eut pris pour Canoniques, si on les eût trouvés mêlés avec ceux de l'Ancien Testament, comme ils l'avoient été auparavant dans la Version Grecque, & dans la Latine. Nous les donnons, au reste, ici, tels qu'ils ont été traduits dans nos Bibles ordinaires, sans en avoir retouché que peu le langage. Ces Livres sont lûs de fort peu de monde; &, si on en excepte* l'Ecclésiastique, *la* Sapience, *le* prémier Livre des Maccabées, *&* le Ch. 7. du second, *tout le reste ne vaut presque pas la peine d'être lû.*

*utilité & son agrément : On les reconnoissoit pourtant pour ce qu'ils étoient, c'est-à-dire, pour des Ecrits qui n'étoient pas divinement inspirés ; mais en peu de tems, & dès le second siécle, quelques-uns de ces Ecrits commencérent à se trop prévaloir de leur proximité & de leur association avec les Livres Canoniques. C'est à cela qu'il faut raporter le sujet de la demande qu'*Onesime *avoit faite au célébre* Méliton, *Evêque de Sardes, touchant le nombre des Livres Canoniques de l'Ancien Testament. Cette demande marque l'ignorance & le doute, & ce doute n'ayant pû venir dans l'esprit d'un homme qui auroit lû la Bible en Hébreu, ou traduite sur les Livres contenus dans le Canon d'Esdras, c'étoit assûrément la confusion qui en avoit été faite dans la Bible des Septante, qui avoit donné lieu à cette demande. Mais ce qu'il y a ici de plus remarquable, c'est que* Méliton, *quoi qu'il fut un des plus savans Evêques de l'Asie, n'osa pas décider de lui-même, & par ses propres lumiéres, cette importante question ; il alla tout exprès en Judée, & après avoir consulté les Eglises de ce pays-là, & avoir, sans doute, eu là-dessus quelques entretiens avec les Juifs, il restreint, dans sa réponse à* Onesime, *le nombre des Livres Canoniques à ceux qui se trouvent au Canon d'Esdras. Il est vrai qu'*Eusebe *de Césarée, qui nous raporte cette histoire dans son 4me Livre, ch. 25. de son Histoire Ecclésiastique, y nomme la* Sapience *après les Proverbes, & avant l'Ecclésiaste & le Cantique des Cantiques ; mais ce n'est qu'en prenant le mot de* Proverbes, *& celui de* Sapience, *pour une même chose, dont le dernier nom, comme plus connu chez les Grecs que l'autre, dans le sens qu'il est employé ici, sert d'explication au prémier. Et c'est même la raison pour laquelle* Méliton, *cité par* Eusebe, *ne met pas le mot Grec* Sophia, *qui est en nôtre Langue la* Sapience *ou la* Sagesse, *après le Livre des Cantiques, comme on le voit dans les Editions de la Vulgate. Les Eglises de l'Asie n'ont pas parlé autrement de ces Livres, qu'en avoit parlé Méliton, après celles de la Judée. Trente-deux Evêques assemblés en Concile dans la Ville de Laodicée, environ l'an 318 de Nôtre Seigneur, ne reconnoissent pour Livres divins que ceux du Canon d'Esdras, & mettent tous les autres au nombre des Apocryphes. Saint* Jérôme, *le plus savant homme en son tems des Eglises d'Occident, & celui de tous les Péres qui a le mieux étudié toutes les matiéres qui ont regardé l'Ecriture Sainte, n'a pû se lasser de dire, & de redire, dans plusieurs de ses Préfaces sur la traduction de la Bible, & ailleurs, qu'il n'y avoit que les Livres marqués dans le Canon des Juifs, qui fussent divins, & qui pussent servir de régle à nôtre foi. Un seul passage de ce Pére suffira pour tous les autres ; c'est ce qu'il en a écrit à* Chromatius *&* Héliodore, *Evêques, dans sa Préface sur les Livres de Salomon :* Nous avons, *dit-il*, trois Livres de Salomon, les Proverbes, l'Ecclésiastique, & le Cantique des Cantiques ; *car pour* le Livre intitulé *l'Ecclésiastique*, & cet autre qui est faussement appellé *la Sapience de Salomon*, il en est d'eux comme des Livres de *Judith*, *de Tobie*, *& des Maccabées* ; l'Eglise les lit bien, à la vérité, mais elle ne les reçoit pas entre les Ecrits Canoniques ; en sorte que c'est pour l'édification du Peuple qu'elle les lit, mais non pour prouver & autoriser aucun article de foi. *C'étoit donc une opinion constante, du tems de Saint* Jérôme, *que les Livres de* l'Ecclésiastique, *de* la Sapience, *de* Judith, *de* Tobie, *& des* Maccabées, *étoient Apocryphes, c'est-à-dire, des Livres qui n'avoient point été écrits par l'inspiration du Saint Esprit, & qui par conséquent n'avoient pas une autorité divine. Et c'étoit encore un usage établi DANS L'EGLISE de les lire pour la simple édification que le Peuple en pouvoit recevoir, & non pas comme des Ecrits sur l'autorité desquels, ni l'Eglise, ni les particuliers fondassent aucun article de foi. Environ dans ce même tems,* Rufin, *Prêtre d'Aquilée, & célebre par plusieurs Ouvrages, dont il n'y en a eu que quelques-uns qui soient parvenus jusqu'à nous, écrivit une Exposition du Symbole des Apôtres, qui se trouve parmi les Oeuvres de Saint Cyprien : Il y fait le dénombrement des Livres de l'Ecriture Sainte ; & après avoir nommé un par un tous ceux de l'Ancien Testament, tels qu'ils étoient dans le Canon des Juifs, & que nous les avons dans nos Bibles, & y avoir aussi marqué ceux du Nouveau Testament :* Ce sont là, *dit-il*, les Livres que les Péres ont compris dans le Canon des Ecritures, & desquels ils ont enseigné qu'il falloit prendre les décisions des articles qui concernent la foi ; mais on doit savoir, *ajoute-t-il*, qu'il y a d'autres Livres que nos ancêtres ont apellés, non pas Canoniques, mais *Ecclésiastiques* ; savoir, *la Sapience de Salomon*, & une autre *Sapience*, qui est de *Sirach*, & qui a aussi pour titre *l'Ecclésiastique*. De ce même genre sont le petit Livre de *Tobie*, celui de *Judith*, & ceux des *Maccabées* ; Tous Livres dont nos ancêtres ont bien voulu qu'on fit la lecture dans les Eglises, mais non pour être allégués en preuve sur aucun article de foi. *Cependant ce sont-là ces livres que le Concile de*

Trente

Trente a déclarés Canoniques, inspirés, & divins, & d'une même autorité que ceux des Prophètes & des Apôtres. Mais ces Livres, faits & écrits, si cela est, pour l'Eglise Judaique, par des hommes inspirés, n'ont pourtant pas été écrits comme l'ont été avant eux tous les Livres de l'Ancien Testament, en la langue des Juifs, qui est l'Hébraique; cela n'importe. Mais les Juifs ne les ont jamais voulu reconnoitre pour divins, ni les admettre dans le Canon des Ecritures; n'importe encore, nous dit-on; nous en savons là dessus plus qu'eux. Et s'il en falloit croire aujourd'hui quelques Ecrivains hardis de l'Eglise Romaine, il y a eu chez les Juifs deux autres Canons de l'Ecriture, depuis celui d'Esdras; *& ces Livres dont il s'agit ont été mis dans ces derniers. Autre chimère;* Saint Augustin *a reconnu, avec* Saint Jérôme, *que le Canon des Juifs n'avoit point ces Livres; & les Savans de cette Communion, qui ont quelque bonne foi, demeurent d'accord avec nous, que c'est une fiction que ces deux autres Canons de l'Eglise Judaique. Que dire donc à tout cela? Dira-t-on, qu'il n'y a au fond rien dans ces Livres qui mérite le traitement que nous leur faisons, de les reléguer au nombre des Apocryphes? Mais peut-on disconvenir qu'il n'y ait dans plusieurs de ces Livres diverses choses contraires à l'Ecriture Sainte; d'autres à la vérité de l'histoire; & d'autres enfin qui sont ineptes & ridicules, comme on le pourra voir. Mais supposé même qu'il n'y ait rien dans le Livre* de Tobie, *de* Judith, *de* l'Ecclésiastique, *&c. qui ne soit conforme à la Parole de Dieu, est-ce là une raison suffisante pour en faire dès Livres Canoniques, & les prendre pour inspirés? Il suffit de proposer cette question, pour faire voir l'absurdité de la conséquence que ceux de Rome ont tirée de ce principe. Et d'où vient donc, si cela est, que leur Concile, qui a été si libéral à canoniser un certain nombre de ces Livres, ne les a pas canonisés tous, & qu'il a refusé cet honneur au* troisiéme *& au* quatriéme *Livre* d'Esdras, *à la* Priére de Manassé, *& au* troisiéme *Livre des* Maccabées? *Pourquoi n'a-t-il pas aussi déclaré divin le cent cinquante uniéme Psaume, qui se trouve en Grec dans la Bible des Septante, à la fin des 150 Psaumes Hébreux? Ce Psaume n'a rien que de bon, & il est même fort ancien; mais avec tout cela il est demeuré Apocryphe, par cette seule raison, qu'il ne se trouve point en Hébreu, & dans le Canon des Juifs.*

Après tout ce que nous venons de dire, on pourroit s'étonner que nos Eglises n'aient pas ôté des Bibles traduites en Langue vulgaire tous ces Ecrits Apocryphes. La question en fut proposée dans le fameux Synode de Dordrecht, *assemblé en* 1618. *&* 1619. *& après un long examen, il fut conclu, que l'usage étant établi, depuis les prémiers siécles de l'Eglise, de mettre ces Livres parmi les Canoniques, il auroit pû sembler y avoir de l'affectation à les en vouloir ôter aujourd'hui. On considéra de plus, que les Controversistes de l'Eglise Romaine n'auroient pas manqué de faire sonner bien haut cette nouveauté, & de faire croire à leurs Peuples & aux personnes même de nôtre Communion, que ces Livres ruinoient divers articles de notre creance, & que c'étoit pour cela que nous les avions ôtés de nos Bibles. Saint* Jérôme *nous aprend, dans sa Préface sur le Livre de Daniel, que ç'avoit été par une semblable raison de ménagement & de prudence, qu'il avoit laissé dans sa Bible le Cantique des trois jeunes Hébreux, l'Histoire de Susanne, & celle de Bel & du Dragon.* Je sai bien, *dit-il*, que ce ne sont que des fables; mais comme elles ont été jusqu'à présent entre les mains de tout le monde, je n'ai pas osé les ôter, de peur que le peuple ignorant ne m'accusat d'avoir supprimé une partie des Livres de ce Volume. *Enfin, comme plusieurs de ces Livres,* l'Ecclésiastique, *par exemple, & la* Sapience, *contiennent de très belles maximes de Morale, & que les Livres des Maccabées, le prémier sur tout, sont fort utiles pour l'Histoire de l'ancien Peuple, on jugea à propos d'en faciliter la lecture en les mettant dans nos Bibles; mais avec cette sage précaution, qu'on marqueroit diverses fautes qui se trouvent dans ces Livres, & qu'on les mettroit tous ensemble à part dans les Editions de nos Bibles, afin d'éviter le danger qu'il y auroit, qu'un Lecteur peu attentif, ou peu éclairé, ne les eut pris pour Canoniques, si on les eût trouvés mêlés avec ceux de l'Ancien Testament, comme ils l'avoient été auparavant dans la Version Grecque, & dans la Latine. Nous les donnons, au reste, ici, tels qu'ils ont été traduits dans nos Bibles ordinaires, sans en avoir retouché que peu le langage. Ces Livres sont lûs de fort peu de monde; &, si on en excepte l'*Ecclésiastique, *la* Sapience, *le* prémier Livre des Maccabées, *&* le Ch. 7. du second, *tout le reste ne vaut presque pas la peine d'être lû.*



LE LIVRE DE TOBIT,

Nommé autrement TOBIE.

CHAPITRE I.

Généalogie, emprisonnement, 5. Et conduite de Tobit, 24. Le Roi Sennachérib ayant été tué par ses enfans, Tobit retourne à Ninive.

LE Livre des faits de Tobit, fils de Tobiël, fils d'Ananéël, fils d'Aduël, fils de Gabaël, de la race d'Asaël, de la tribu de Nephthali;

2. Qui du tems d'Enemassar, Roi des Assyriens, fut emmené captif de Tisbe, située au côté droit de la *ville* qui est proprement appellée Nephtalim, en Galilée, au dessus d'Aser.

3. Moi Tobit j'ai tenu le chemin de la justice & de la vérité tout le tems de ma vie, & j'ai beaucoup fait d'aumônes à mes fréres, & à ceux de ma nation, c'est-à-dire, à ceux qui étoient venus avec moi au païs d'Assyrie, dans *la ville de* Ninive.

4. Et quand j'étois en mon pays, dans la terre d'Israël, étant encore jeune, toute la Tribu de Nephthali mon pére se détourna de la maison de Jérusalem, qui avoit été choisie entre toutes les Tribus d'Israël, afin que toutes les Tribus y sacrifiassent, & où le Temple du tabernacle du Souverain avoit été sanctifié, & avoit été bâti *pour servir de Sanctuaire* à perpétuïté.

5. Or toutes les Tribus s'étant révoltées ensemble elles sacrifioient à l'idole de la genisse, & même la maison de Nephthali mon pére.

6. J'allois souvent moi seul à Jérusalem aux fêtes solemnelles, selon qu'il est commandé à tout le peuple d'Israël par une ordonnance perpétuelle, portant les prémiers fruits, & les dîmes du bétail, avec les prémieres toisons, & je les donnois aux Sacrificateurs enfans d'Aaron, les présentant à l'Autel.

7. Je donnois la prémiére dîme de tout le bétail aux enfans d'Aaron, qui exerçoient leur ministère à Jérusalem. Et quant à la seconde dîme, je la vendois; & lors que j'allois à Jérusalem je la dépensois chaque année.

8. Et quant à la troisiéme, je la donnois à ceux auxquels il étoit convenable, selon que m'avoit commandé Débora, mére de mon pére; car j'avois été laissé orphelin de mon pére.

9. Et lors que je fus parvenu à l'âge d'homme, j'épousai une fille nommée Anne, de la famille de mon pére.

10. Et j'eus d'elle un fils, nommé Tobie.

11. Depuis, lors que nous fumes emmenés captifs à Ninive,

12. Tous mes fréres & ceux de ma parenté mangeoient du pain des Gentils; mais je me gardois soigneusement d'en manger.

13. Parce que je me souvenois de Dieu de tout mon cœur; & le Souverain me donna grace & accès devant Enemassar.

14. De sorte que je fus son vivandier.

15. Et je m'en allai au païs de Médie, où je laissai dix talens d'argent à Gabaël, frére de Gabrias, dans Raguës, *ville* de Médie;

16. Car quand il fut venu à Raguës, *ville* de Médie, & qu'il eut reçu dix talens d'argent, des présens dont il avoit été honoré par le Roi;

17. Voyant, entre une grande multitude de nations, Gabaël qui étoit de sa famille, être dans la disette, il lui donna ledit poids d'argent sur une cédule.

18. Après la mort d'Enemassar, Sennacherib son fils règna en sa place, mais son état étant troublé, je ne pouvois plus aller en Médie.

19. Mais au tems d'Enemassar je faisois plusieurs aumônes à mes fréres.

20. Je distribuois mon pain à ceux qui avoient faim, & mes vêtemens à ceux qui étoient nuds. Si j'en voyois quelqu'un de ma nation qui fut mort, & qui eût été autour de la muraille de Ninive, je l'ensévelissois.

21. Et si le Roi Sennacherib en avoit mis à mort quelqu'un, lors qu'il s'en vint fuïant de Judée, je l'ensévelissois en secret. Car il en tua plusieurs dans sa fureur; & les corps en furent après recherchés par le Roi, & ne se trouvérent point.

22. Mais quelqu'un de ceux de Ninive, s'approchant du Roi, lui déclara que je les ensévelissois,

23. Tel

23. Tellement que je me cachai; & sachant qu'on me cherchoit pour me tuer, aïant peur, je me retirai; c'est pourquoi mon bien fut pillé, & rien ne me fut laissé, sinon Anne ma femme, & Tobie mon fils.

24. Mais il ne se passa pas cinquante cinq jours qu'il fut tué par ses deux fils, qui s'enfuïrent aux montagnes d'Ararat, & Sarchédon son fils régna en sa place, lequel ordonna Achiachar, fils d'Anaël, fils de mon frére, sur tous les comptes de son pére, & sur toutes les finances. Et Achiachar fit requête pour moi.

25. Et je m'en retournai à Ninive. Car Achiachar étoit échanson & garde du seau, & commis sur les finances, & sur les comptes. Et Sarchédon l'établit pour être le second après lui. Or il étoit fils de mon frére.

CHAPITRE II.

Charité & humanité de Tobit: 10. Lequel ayant perdu la vûe; & remontrant à Anne sa femme son devoir, en endure des reproches.

ET quand je fus retourné à ma maison, après qu'Anne ma femme & mon fils Tobie me furent rendus, on me prépara un bon repas, à la fête de la Pentecote, qui est la solemnité sainte des sept semaines, & je m'assis pour manger.

2. Mais voyant plusieurs viandes, je dis à mon fils: Va, & si tu trouves quelque pauvre de nos fréres, qui se souvienne du Seigneur, améne-le. Et voici je t'attendrai.

3. Ainsi s'en étant allé, il me dit: Mon pére, il y en a un de nôtre nation, qui a été étranglé & jetté sur la place. Alors, avant qu'avoir goûté aucune viande je me levai bien vite.

4. Et je l'apportai dans ma maison, jusqu'à-ce que le soleil fut couché. Et étant retourné je me levai, & je pris mon repas avec tristesse.

5. Car il me souvenoit de la prophétie d'Amos, où il dit:

6. Vos fêtes seront converties en deuil, & toutes vos joies en lamentations; tellement que j'en pleurai.

7. Puis, quand le soleil fut couché, je m'en allai, & aïant fait une fosse, je l'ensévelis.

8. Dequoi mes voisins se moquoient disant: Celui-ci ne craint-il plus de mourir pour cette affaire? Il s'en étoit fuï, & voici de nouveau il ensévelit les morts.

9. En cette même nuit-là étant revenu de la sépulture, je me couchai auprès de la muraille de la maison, parce que j'étois souillé; & ayant mon visage découvert, je n'apercevois point qu'il y avoit des passeraux dans la muraille;

10. Lesquels émutirent tout chaudement dans mes yeux qui étoient ouverts; & il me vint des taies blanches aux yeux.

11. Et je m'en allai vers les médecins, mais ils ne me soulagérent point.

12. Cependant Achiachar me nourrissoit, jusqu'à-ce que je m'en allai à Elimed.

13. Et Anne ma femme prenoit des ouvrages de femme à faire, & les envoyoit aux Seigneurs;

14. Qui lui payant son salaire, lui envoyérent aussi un chevreau.

15. Lequel étant chez moi commença à béeler. Alors je lui dis: D'où est ce chevreau? Ne seroit-il point dérobé? Ren-le à ses maîtres. Car il n'est point permis de manger une chose dérobée. Et elle me dit; Il m'a été donné en présent par dessus mon paiement; mais je ne la crûs point, & je lui commandai de le rendre à ses maîtres; & je rougissois à cause d'elle.

16. Alors elle dit en me répondant: Où sont tes aumônes & tes bienfaits? Voilà, tout se montre bien en toi.

CHAPITRE III.

Tobit & Sara fille de Raguël étant fort affligés prient le Seigneur, 16. Et Raphaël est envoyé pour les guérir tous deux.

ALors étant triste, je m'écriai, & je priai avec douleur, disant:

2. Seigneur! tu ès juste; & toutes tes œuvres & tous tes faits ne *sont* que miséricorde & vérité, & tu fais un jugement juste & véritable à jamais.

3. Souvien-toi de moi, & regarde moi. Ne me punis point selon mes péchés & mes ignorances, & celles de mes péres, qui ont péché en ta présence.

4. Car ils n'ont pas daigné écouter tes commandemens; c'est pourquoi tu nous as livrés au pillage, à la captivité, à la mort, & pour être en proverbe d'ignominie à tous ceux parmi lesquels nous avons été dispersés.

5. Et maintenant tu as plusieurs causes véritables, pour faire de moi selon mes péchés, & ceux de mes péres; parce que nous n'avons pas fait tes commandemens; car nous n'avons point marché en vérité devant toi.

6. Maintenant donc fai-moi ce qui te semblera bon. Ordonne que mon esprit soit ôté, afin que je sois dissous, & que je devienne terre; car il m'est plus expédient de mourir que de vivre, parce que j'ai ouï de faux reproches, & je suis extrémement triste. Ordonne que je sorte de ces angoisses pour aller au lieu éternel. Ne détourne point ta face de moi.

7. Or il arriva en ce même jour, que Sara fille de Raguël étant à Ecbatane, *Ville* de Médie, fut aussi outragée par les servantes de son pére.

8. Parce qu'elle avoit été donnée en mariage à sept maris, & un esprit malin, savoir Asmodée, les avoit tués, avant qu'ils eussent été avec elle, comme avec leur femme.

9. Elles lui disoient donc : Ne sais-tu pas bien que tu as étouffé tes maris? Tu en as déja eu sept, & tu n'as porté le nom d'aucun. Pourquoi nous bats-tu à cause d'eux? S'ils sont morts, va-t-en avec eux. Que jamais nous ne voyions de toi ni fils ni fille.

10. Elle ayant ouï ces choses fut fort contristée, jusqu'à se vouloir étrangler; & elle dit : je suis fille unique de mon pére; si je fais cela, ce lui sera un opprobre, & je mènerai sa vieillesse au sépulcre avec douleur.

11. Alors elle pria vers la fenêtre, & dit : Tu ès béni, Seigneur mon Dieu, & béni *est* à jamais ton nom glorieux, & saint, & vénérable; que toutes tes œuvres te bénissent éternellement.

12. Et maintenant, Seigneur, j'ai tourné mes yeux & mon visage vers toi; & j'ai dit :

13. Retire-moi de la terre; & que je n'entende plus de reproche.

14. Tu connois, Seigneur, que je suis pure de tout péché d'homme;

15. Et que je n'ai point souillé mon nom, ni le nom de mon pére au pays dans lequel je suis captive. Je suis fille unique à mon pére, & il n'a point d'enfant qui soit son héritier, & il n'y a aucun de nos fréres & de nos proches parens, ou quelqu'un de ses enfans auquel je me garde pour femme; déja il m'en est mort sept; qu'ai-je plus à faire de vivre? Que s'il ne te semble pas bon de me faire mourir, ordonne qu'on ait égard à moi, & qu'on ait pitié de moi, & que je n'aie plus d'opprobre.

16. Or la priére de tous deux fut ouïe devant la gloire du grand Dieu.

17. Et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux; savoir, pour ôter à Tobit les taies de ses yeux, & pour donner Sara fille de Raguël pour femme à Tobie fils de Tobit, en liant Asmodée l'Esprit malin, parce que le droit de la prendre appartenoit à Tobie. En ce même tems-là Tobit étant retourné entra dans sa maison, & Sara fille de Raguël descendit de sa chambre.

CHAPITRE IV.

Exhortation de Tobit à son fils; il lui recommande surtout de faire l'aumône, & de vivre en la crainte du Seigneur: 12. Il lui déclare l'argent qu'il avoit en depot chez Gabaël.

En ce jour-là Tobit se souvint de l'argent qu'il avoit remis à Gabaël dans Raguës, *Ville* de Médie; & dit en soi-même, j'ai demandé la mort.

2. Pourquoi n'apelle-je pas Tobie mon fils pour *le* lui déclarer, avant que je meure? L'ayant donc appellé,

3. Il lui dit : Mon fils, si je meurs, enséveli-moi, & ne méprise point ta mère. Honore la tous les jours de sa vie, & fai ce qui lui sera agréable, & ne la fâche point.

4. Qu'il te souvienne, mon fils, qu'elle a été en plusieurs dangers pour toi, *lors que tu étois* dans son ventre.

5. Quand elle mourra, enséveli-la auprès de moi en un même sépulcre.

6. Mon fils, qu'il te souvienne en tout tems du Seigneur nôtre Dieu, & garde-toi de pécher, & de transgresser ses commandemens. Fai ce qui est droit tous les jours de ta vie, & ne tien point le chemin de l'injustice; car quand tu te conduiras dans la vérité, tu prospéreras dans tes œuvres, comme tous ceux qui vivent justement.

7. Fai l'aumône de tes biens; & que ton œil ne soit point ambitieux quand tu feras l'aumône. Ne détourne point ta face du pauvre; & la face du Seigneur ne sera point détournée de toi.

8. Selon que tu auras des biens en abondance, fais-en l'aumône.

9. Si tes biens sont petits, ne crain point de faire l'aumône du peu que tu as.

10. Car tu mets en trésor un bon dépôt pour le jour de la nécessité.

11. Parce que l'aumône délivre de la mort, & ne permet point qu'on entre dans les ténèbres.

12. Car c'est un bon présent que l'aumône, à tous ceux qui la font en la présence du Souverain.

13. Garde-toi, mon fils, de toute paillardise. Et prémiérement prens une femme de la race de tes péres, & ne prens point une femme étrangére, qui ne soit point de la tribu de ton pére. Car nous sommes fils des Prophètes; & Noé, Abraham, Isaac, & Jacob sont nos Péres dès le commencement. Qu'il te souvienne, mon fils, que tous ceux-là ont pris des femmes de leur parentage, & qu'ils ont été bénis dans leurs enfans, & leur postérité possédera la terre en héritage. Maintenant, mon fils, aime tes fréres, & ne méprise point dans ton cœur tes fréres, ni les enfans & les filles de ton peuple, pour ne prendre pas une femme d'entr'eux. Car la ruïne suit l'orgueil avec de grands troubles.

14. Et dans la fierté il y a de l'abaissement & une grande indigence; car la fierté est la mére de la famine.

15. Que le salaire de tout homme qui aura travaillé pour toi ne demeure point chez toi; mais ren-le lui incontinent. Et si tu sers Dieu, il te sera aussi rendu. Pren garde à toi, mon fils, en tout ce que tu feras, & sois bien instruit dans toute ta conduite.

16. Ne

16. Ne fai à personne ce que tu hais. Ne boi point de vin jusques à t'enyvrer ; & que l'yvrognerie ne marche point avec toi dans ton chemin.

17. Donne de ton pain à celui qui a faim, & de tes robes à ceux qui sont nuds. Fai l'aumône de ton abondance, & que ton œil ne soit point ambitieux en faisant ton aumône.

18. Jette libéralement ton pain sur le sépulcre des justes, & ne donne point aux méchans.

19. Recherche le conseil de tout homme prudent, & ne méprise aucun conseil utile.

20. Béni le Seigneur ton Dieu en tout tems, & lui demande que tes voies soient renduës droites, & que tous tes sentiers & toutes tes délibérations prospérent. Car aucun peuple n'a de la prudence, mais c'est le Seigneur qui donne tous les biens, & qui abaisse celui qu'il veut, selon qu'il lui plait. Maintenant donc, mon fils, qu'il te souvienne de mes commandemens, & que jamais ils ne soient effacés de ton cœur.

21. Aussi maintenant je te déclare que j'ai remis dix talens d'argent à Gabaël *frére* de Gabrias, à Raguës *ville* de Médie.

22. Ne crain point, mon fils, à cause que nous sommes devenus pauvres ; tu as assez de biens si tu crains Dieu, si tu te détournes de tout péché, & si tu fais ce qui lui est agréable.

CHAPITRE V.

Tobit s'étant enquis de la race de Raphaël, 22. envoie son fils avec lui à Raguës : 23. Mais Anne mére de Tobie s'afflige du départ de son fils.

ALors Tobie répondant dit : Mon pére, je ferai tout ce que tu m'as commandé.

2. Mais comment pourrai-je recouvrer l'argent, vû que je ne connois point cet homme-là ?

3. Alors il lui donna la cédule, & lui dit :

4. Cherche un homme qui aille avec toi, pendant que je suis en vie, & je lui donnerai un salaire ; & t'en va recouvrer l'argent

5. Il s'en alla donc chercher un homme, & il trouva Raphaël, qui étoit un Ange.

6. Mais il n'en savoit rien. Et il lui dit :

7. Pourrois-je aller avec toi au pays de Médie ? As-tu connoissance des lieux.

8. L'Ange lui dit : J'irai avec toi. Je sai le chemin, & même j'ai logé chez Gabaël nôtre frére.

9. Alors Tobie lui dit : Atten-moi, & je le dirai à mon pére. L'Ange lui dit : Va, & ne tarde point.

10. Etant donc entré, il dit à son pére : Voici, j'ai trouvé un homme qui viendra avec moi. Le pére lui dit : Fai-le moi venir, afin que je connoisse de quelle famille il est, & s'il est fidèle pour aller avec toi.

11. Il l'appella donc, & il entra, & ils se saluérent l'un l'autre.

12. Après cela Tobit lui dit : Frère, de quelle Tribu & de quel parentage ès-tu ? Déclare-le moi.

13. Et il lui dit : T'enquiers-tu de la Tribu & du parentage, ou si tu demandes un mercenaire qui aille avec ton fils ?

14. Alors Tobit lui *répondit : Mon* Frére, je veux connoitre ta race & ton nom.

15. Et il lui dit : Je suis Azarias, de la race du grand Ananias, & de tes fréres.

16. Et Tobit lui dit : Sois venu à la bonne heure, mon frére ;

17. Ne te fâche point de ce que je me suis enquis de ta Tribu, & de ton parentage.

18. Tu ès donc mon parent, de cette bonne & honnête race ; car j'ai bien connu Ananias & Jonathan, & les fils du grand Séméas ;

19. Parce que nous allions ensemble à Jérusalem pour adorer, portant les prémiers-nés, & les dîmes de nos fruits ; & eux ne furent point séduits par l'erreur de nos fréres. Tu ès d'une grande race, mon frére ;

20. Mais di-moi, quel salaire te donnerai-je ? Sera ce assez d'une drachme par jour, avec les choses nécessaires, comme pour mon fils ? Et j'ajoûterai quelque chose au salaire, si vous retournez en prospérité. Et ils s'accordérent ainsi.

21. Et alors il dit à Tobie : Prépare-toi pour te mettre en chemin ; & puisse vôtre voyage prospérer.

22. Son fils donc prépara ce qui étoit nécessaire pour le voyage. Et son pére lui dit : Va-t'en avec cet homme. Que Dieu, qui habite au ciel, dirige vôtre voyage ; & que l'Ange de Dieu vous tienne compagnie !

23. Ainsi ils partirent tous deux pour s'en aller, *&* le chien de Tobie étoit avec eux. Mais Anne la mére de Tobie s'écria, & dit à son mari : Pourquoi as-tu envoyé nôtre fils ? N'étoit-ce pas le bâton de nôtre main pour aller & pour venir ?

24. Plût à Dieu que nous n'eussions pas mis argent sur argent, mais qu'il fût perdu pour nôtre fils.

25. Car ce qui nous a été donné par le Seigneur, pour vivre, nous suffit.

26. Alors Tobit lui dit : Ne te donne point de souci, ma sœur, il reviendra en santé ; & tes yeux le verront.

27. Car le bon Ange lui tient compagnie. Son voyage sera heureux, & il retournera en santé

CHAPITRE VI.

Tobie est attaqué par un gros poisson; il le fend, par le commandement de l'Ange, 8. qui lui déclare à quoi servent le cœur, le foie, & le fiel du poisson: 10. Puis il exhorte Tobie à prendre pour femme Sara fille de Raguël.

ALors elle cessa de pleurer. Et eux, faisant leur chemin, vinrent au soir jusques au fleuve du Tigre, & logérent là.

2. Et Tobie descendit pour se laver; mais un poisson sauta hors de la riviére, qui le voulut dévorer.

3. Alors l'Ange lui dit: Pren le poisson. Il le prit donc, & le tira dehors sur terre.

4. Et l'Ange lui dit: Fend le poisson, & pren le cœur, le foye, & le fiel, & mets-les en un lieu sûr.

5. Tobie fit comme l'Ange lui avoit dit. Et ayant rôti le poisson, ils en mangérent. Ainsi ils marchérent tous deux jusques à-ce qu'ils approchérent d'Ecbatane.

6. Et alors Tobie dit à l'Ange: Azaria, mon frére, dequoi sert le cœur, le foie, & le fiel du poisson?

7. Et il lui dit: Quant au cœur & au foie, si le Diable ou un Esprit malin trouble quelqu'un, soit homme, soit femme, il en faut faire un parfum devant lui, & il n'en sera plus troublé.

8. Pour le fiel, si on en graisse *les yeux* d'un homme qui ait des taies aux yeux, il sera guéri. Ainsi étant approchés de Raguës,

9. L'Ange dit à Tobie: Mon frére, aujourd'hui nous logerons chez Raguël, qui est ton parent.

10. Il a une fille unique, nommée Sara; je lui parlerai d'elle, afin qu'il te la donne pour femme.

11. Car aussi-bien son héritage te vient, & tu ès seul de son parentage, & la jeune fille est belle & vertueuse.

12. Maintenant donc, écoute-moi, & j'en parlerai au pére, & quand nous retournerons de Raguës, nous ferons le mariage; car je connois que Raguël ne la mariera point à un étranger, & *cela* suivant la Loi de Moïse; autrement il feroit coupable de mort; car de droit son héritage t'appartient avant tout autre.

13. Alors Tobie dit à l'Ange: Azaria, mon frére, j'ai ouï dire que cette jeune fille a été donnée à sept maris, & que tous sont morts dans la chambre nuptiale.

14. Or mon pére n'a point d'autre enfant que moi, & je crains que si j'y vai, je ne meure comme les autres, car il y a un malin Esprit qui l'aime, qui ne fait mal qu'à ceux qui approchent d'elle; ainsi je crains de mourir, & de faire descendre la vie de mon pére & de ma mére, à cause de moi, avec tristesse au sépulcre; car ils n'ont aucun autre enfant pour les ensévélir.

15. L'Ange lui dit: Ne te souvient-il point des paroles que t'a dites ton pére, de prendre une femme de ton parentage? & maintenant, mon frére, écoute-moi, car elle te sera pour femme. Et quant à l'Esprit malin, n'en sois point en peine; car elle te sera donnée cette nuit à femme.

16. Et quand tu entreras au lit, pren un brasier pour faire des parfums, & mets-y du cœur & du foie du poisson, & fais-en sortir la fumée, & le malin Esprit la sentant, s'enfuira, & n'y retournera jamais.

17. Or quand tu t'approcheras d'elle, levez-vous tous deux, & invoquez Dieu, qui est miséricordieux, lequel vous gardera, & aura pitié de vous. Ne crain point, car elle t'a été préparée dès le commencement, & tu la garderas, & elle viendra avec toi, & je présuppose que tu auras des enfans d'elle. Tobie ayant ouï ces choses l'aima, & son cœur lui fut extrémement attaché.

CHAPITRE VII.

Raphaël & Tobie arrivant à Ecbatane logent chez Raguël; 14. Qui donne sa fille pour femme à Tobie, 16. Et en scelle le contract.

OR étant arrivés à Ecbatane, ils vinrent à la maison de Raguël; & Sara vint au devant d'eux, & les salua; & ils la *saluérent*; puis elle les mena dans la maison.

2. Et Raguël dit à Edna sa femme: Que ce jeune homme ressemble à Tobit mon parent!

3. Et Raguël les interrogea, *en disant:* D'où êtes-vous, *mes* fréres? Et ils lui répondirent; *Nous sommes* des enfans de Nephthali captifs à Ninive.

4. Et il leur dit: Connoissez-vous Tobit nôtre frére? Ils répondirent: Nous le connoissons. Il leur demanda: Se porte-t-il bien?

5. Ils répondirent: Il est vivant & en bonne santé. Et Tobie dit: C'est mon pére.

6. Alors Raguël s'avança, & le baisa en criant, & pleura, & le bénit.

7. Et il lui dit: Tu ès fils d'un homme de bien & vertueux. Et ayant entendu que Tobit avoit perdu la vûë, il en fut fâché, & pleura.

8. De même Edna sa femme, & Sara sa fille en pleurérent, & ils les reçurent de bon cœur.

9. Puis ayant tué un mouton de leur troupeau, ils leur présentérent beaucoup de viandes.

10. Alors Tobie dit à Raphaël: Azaria mon frére, parle de ce dont tu m'as entretenu dans le chemin, & que la chose s'accomplisse.

11. Il communiqua donc la chose à Raguël, qui dit à Tobie, mange & boi,

boi, & sois joyeux; car il est raisonnable que tu aies ma fille.
12. Mais au reste je te déclarerai la vérité: Je l'ai donnée à sept maris, & quand ils sont venus vers elle, ils sont morts la *même* nuit.
13. Mais pour le présent contente toi. Et Tobie lui dit; Je ne mangerai aucun morceau ici, jusques à-ce que vous l'ayez amenée, & que vous me l'ayez accordée. Raguël lui dit:
14. Pren la dès maintenant suivant l'ordonnance; car tu ès son parent, & elle est ta parente. Le Dieu miséricordieux vous fasse prospérer en tout bien.
15. Alors il appella Sara sa fille; & elle vint à son pére; lequel la prit par la main, & la donna à Tobie pour femme, disant: La voici, pren-là selon la Loi de Moyse, & mène-la à ton pére. Puis il les bénit, & appella Edna sa femme.
16. Et prenant des tablettes, il fit le contract, & le scella.
17. Puis ils commencérent à manger.
18. Après Raguël appella sa femme Edna, & lui dit: Ma sœur, prépare une autre chambre, & mène nôtre fille dedans.
19. Elle fit comme il lui avoit dit; & l'y mena, & pleura. Puis elle essuïa les larmes de sa fille, en disant;
20. Pren courage, ma fille. Le Seigneur du ciel & de la terre te donne de la joie au lieu de la tristesse que tu as. Aie bon courage, ma fille.

CHAPITRE VIII.

Tobie ayant chassé le malin Esprit, 7. *prie le Seigneur avec sa femme:* 10. *Ils sont tous deux préservés en vie*, 16. *Et Raguël en rend graces à Dieu.*

OR quand ils eurent achevé de souper, ils menérent Tobie vers elle.
2. Et lors qu'il y alloit, il se souvint des paroles de Raphaël, & il prit de la braise pour faire des parfums.
3. Puis il mit le cœur & le foie du poisson dessus, & en fit un parfum.
4. Alors le malin Esprit en ayant senti l'odeur, s'enfuit au bout de la haute Egypte, & l'Ange le lia.
5. Après qu'ils furent enfermés eux deux, Tobie se leva du lit, & dit:
6. Lève-toi, ma sœur, & prions, afin que le Seigneur ait pitié de nous. Ainsi Tobie commença à dire:
7. O Dieu de nos péres! tu ès béni; & béni *est* à jamais ton Nom saint & glorieux. Que les cieux, & toutes tes créatures te bénissent!
8. Tu créas Adam, & tu lui donnas Eve sa femme pour aide & pour appui. D'eux est venuë la race des hommes. Tu as dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons lui une aide semblable à lui.
9. Maintenant, Seigneur, je ne prens point cette mienne sœur-ci pour paillardise, mais en droiture; veuille donc me faire miséricorde, & que je vieillisse avec elle.
10. Et elle disoit avec lui, Amen! Sur cela ils dormirent tous deux cette nuit-là.
11. Et Raguël se levant s'en alla, & creusa un sépulcre, disant:
12. Celui-ci ne seroit-il point mort aussi?
13. Raguël donc s'en vint à sa maison, & dit à Edna sa femme:
14. Envoie l'une des servantes, & qu'on voie s'il est en vie; si-non, que je l'ensévélisse sans qu'aucun le sache.
15. La servante ayant ouvert la porte, entra, & les trouva tous deux dormans.
16. Et étant sortie, elle leur annonça qu'ils étoient en vie. Alors Raguël bénit Dieu, disant:
17. O Dieu! tu ès béni de toute loüange pure & sainte. Que tes saints & toutes tes créatures te bénissent! Que tous tes Anges & tes élûs te bénissent à jamais!
18. Tu ès béni, parce que tu m'as réjouï, & qu'il ne m'est point arrivé comme je craignois, mais tu as agi envers nous selon ta grande miséricorde.
19. Tu ès béni de ce que tu as eu pitié de deux enfans uniques; fai leur miséricorde, Seigneur! fai qu'ils achévent leur vie en santé, avec joie, & miséricorde.
20. Après cela il commanda à ses serviteurs de remplir la fosse. Et il leur fit les noces pendant quatorze jours.
21. Car Raguël lui avoit dit: Je t'adjure de ne partir point d'ici jusqu'à-ce que les jours de noces soient accomplis, savoir quatorze jours, qui seront pour le festin des noces.
22. Et puis prenant la moité de nos biens, tu t'en iras vers ton pére en bonne santé; & quant au reste, tu l'auras quand nous serons morts, moi & ma femme.

CHAPITRE IX.

Raphaël s'en va vers Gabaël, & l'améne aux nôces de Tobie.

ALors Tobie appella Raphaël, & lui dit: Azaria mon frére, pren avec toi un serviteur, & deux chameaux;
2. Et t'en va en Raguës, *ville* de Médie, vers Gabaël, pour m'apporter l'argent, & l'amener aux nôces. Car Raguël a juré que je ne partirai point d'ici.
3. Mais mon pére compte les jours; & si je tarde beaucoup, il sera fort en peine.
4. Raphaël donc s'en alla, & arriva chez Gabaël, & lui présenta la cedu-

le; lequel lui apporta des fachets cachetés, & les lui donna.

5. Puis ils fe levérent enfemble le matin, & vinrent aux nôces. Et Tobie bénit fa femme.

CHAPITRE X.

Tobit & fa femme s'affligent du retardement de leur fils, 10. Raguël donne congé à Tobie & à fa fille, leur donnant la moitié de fes biens.

Cependant Tobit fon pére comptoit chaque jour; & quand les jours du voyage furent accomplis, & qu'ils ne revenoient point, alors Tobit dit: Ne fe feroit-on point moqué d'eux?

2. Gabaël ne feroit-il point mort, de forte que nul ne leur rendit l'argent.

3. Et il fut fort trifte. Et fa femme lui difoit: *Mon* fils eft mort, car il tarde trop.

4. Et elle commença à fe lamenter difant: Je ne me foucie plus de rien, *mon* fils, puis que je t'ai laiffé aller, toi qui étois la lumiére de mes yeux.

5. Tobit lui difoit: Tai-toi, ne penfe pas à cela; il eft en fanté.

6. Mais elle lui *répondit:* Ne m'en parle plus, & ne m'abufe point, car mon fils eft mort. Et elle s'en alloit tous les jours hors de la ville vers le chemin qu'ils avoient tenu. Et elle ne mangeoit point le jour, & toutes les nuits elle ne ceffoit de mener deuil de Tobie fon fils, jufqu'à-ce que les quatorze jours des nôces furent accomplis, durant lefquels Raguël avoit juré qu'il demeureroit là.

7. Alors Tobie dit à Raguël: Donne-moi congé, car mon pére & ma mére n'efpérent plus de me voir.

8. Et fon beaupére lui dit: Demeure chez moi. J'envoyerai vers ton pére, pour lui dire de tes nouvelles.

9. Mais Tobie dit: Non, mais laiffe-moi retourner vers mon pére.

10. Ainfi Raguël fe levant lui donna Sara fa femme, & la moitié de fes biens, des ferviteurs, du bétail, & de l'argent; & les ayant bénis, leur donna congé, difant:

11. Le Dieu du ciel vous faffe profpérer, mes enfans, avant que je meure. Et il dit à fa fille:

12. Honore ton beau-pére & ta belle-mére, qui te tiennent maintenant lieu de pére & de mére, afin que j'aie un bon rapport de toi, & il les baifa. Alors Edna dit à Tobie: Le Seigneur du ciel te raméne, cher frére, & me faffe la grace de voir des enfans de Sara ma fille, afin que je me réjouiffe devant le Seigneur. Voilà je te donne ma fille en garde, comme un dépôt; ne la traite point mal. Après cela elle s'en alla. Et Tobie rendit graces à Dieu de ce qu'il avoit fait profpérer fon voyage, puis il recommanda à Dieu Raguël & Edna fa femme, & il fe mit en chemin, jufqu'à-ce qu'ils approchaffent de Ninive.

CHAPITRE XI.

Tobie arrive vers fon pére, 10. Et lui frotte les yeux du fiel du poiffon: 12. Tobit rend graces au Seigneur de ce qu'il en avoit recouvré la vûe.

Alors Raphaël dit à Tobie: Tu fais, *mon* frére, en quel état tu as laiffé ton pére.

2. Avançons-nous devant ta femme, & préparons la maifon.

3. Et prens en ta main le fiel du poiffon. Ainfi ils allérent devant, & le chien les fuivoit pas à pas.

4. Or Anne étoit affife, regardant çà & là fur le chemin après fon fils.

5. Et l'ayant apperçû venir, elle dit à fon pére: Voici ton fils qui vient, & l'homme qui s'en étoit allé avec lui.

6. Et Raphaël dit à Tobie: Je fai que ton pére recouvrera la vûë.

7. Toi donc graiffe fes yeux avec ce fiel; & lui, fentant *l'amer*, fe frottera, & jettera les taies, & il te verra.

8. Alors Anne courant au devant, fe jetta fur le cou de fon fils, & lui dit: Puis que je t'ai vû, mon fils, que je meure dès maintenant. Et tous deux pleurèrent.

9. Tobit auffi fortit vers la porte, & penfa tomber; mais fon fils accourut au devant de lui, & foûtint fon pére.

10. Et il frotta avec le fiel les yeux de fon pére, difant: Aie bon courage, mon pére. Or comme fes yeux commencérent à lui démanger, il les frotta; & fes taies lui tombérent du coin des yeux.

11. Alors voyant fon fils, il fe jetta fur fon cou, & pleura, & dit:

12. Béni fois-tu, ô Dieu! & béni foit ton nom éternellement; bénis foient tous tes faints Anges! car tu m'as châtié de tes verges, & tu as *enfuite* eu pitié de moi. Voici, je vois mon fils Tobie. Ainfi fon fils entra tout joyeux, & récita à fon pére les merveilles qui lui étoient arrivées dans la Médie.

13. Alors Tobit fortit au devant de fa belle-fille, fe réjouiffant & béniffant Dieu à la porte de Ninive. Et ceux qui le voyoient marcher, s'étonnoient de ce qu'il avoit recouvré la vûë.

14. Mais Tobit confeffoit en leur préfence que Dieu lui avoit fait miféricorde. Puis quand Tobit approcha de Sara fa belle-fille, il la falüa, difant: Sois venuë à la bonne heure, ma fille. Béni foit Dieu, qui t'a amenée vers nous, & ton pére. Et il y eut une grande joie parmi tous fes parens qui étoient à Ninive.

15. Achiachar auffi, & Nasbas fon neveu arrivérent-là.

16. Et

16. Et on fit les nôces de Tobie avec allégresse pendant sept jours.

CHAPITRE XII.

Tobit voulant payer le salaire à Raphaël de ce qu'il avoit accompagné son fils, 6. Raphaël déclare qu'il est un Ange de Dieu, qui a été envoyé pour guerir tant lui que sa belle-fille, afin qu'ils en louent le Seigneur.

ALors Tobit appella Tobie son fils, & lui dit: Regarde, *mon* fils, touchant le salaire de celui qui est allé avec toi. Il lui faut aussi faire un présent par dessus.

2. Tobie lui dit: Mon pére, je ne me sentirai point lésé de lui donner la moitié des choses que j'ai apportées;

3. Parce qu'il m'a ramené en santé chez toi; il a eu soin de ma femme, il a apporté mon argent, & aussi il t'a guéri.

4. Alors le vieillard lui dit; cela lui est bien dû.

5. Ainsi il appella l'Ange, & lui dit: Pren la moitié de tout ce que vous avez apporté, & t'en va en bonne santé.

6. Alors lui les retirant tous deux en un lieu secret leur dit: Bénissez Dieu, & lui rendez loüange; donnez lui gloire, & loüez-le en la présence de tous les vivans, des choses qu'il vous a faites. C'est une bonne chose de loüer Dieu, & d'exalter son Nom, en récitant ses œuvres avec révérence. Ne soyez point paresseux à confesser sa loüange.

7. Il est bon de cacher le secret d'un Roi; mais c'est une chose honorable de révéler les œuvres de Dieu. Faites bien, & il ne vous arrivera point de mal.

8. C'est une bonne chose que l'oraison avec le jeûne, l'aumône, & la justice. Il vaut mieux avoir peu avec droiture, que beaucoup avec injustice. Il vaut mieux faire l'aumône que de tésauriser de l'or.

9. Car l'aumône délivre de la mort, & nettoie de tout péché. Ceux qui font des aumônes & des justices seront de longue vie;

10. Mais les vicieux sont ennemis de leur propre vie.

11. Je ne vous célerai rien. Je vous ai déja dit, qu'il est bon de cacher le secret d'un Roi; mais que c'est une chose honorable de révéler les œuvres de Dieu.

12. Maintenant donc quand vous faisiez votre priére, toi & ta belle-fille Sara, je présentois la mémoire de vôtre oraison devant le Saint.

13. Et quand tu ensévélissois les morts, je t'assistois, & quand tu ne faisois point difficulté de te lever, & de laisser ton repas, pour venir ensévélir quelque mort, ton bien-fait ne m'étoit point caché, mais j'étois avec toi.

14. Maintenant donc Dieu m'a envoyé, pour guèrir & toi & Sara ta belle-fille.

15. Je suis Raphaël, l'un des sept Anges saints, qui présentent les priéres des saints, & qui marchent devant la majesté du Saint.

16. Alors ils furent troublés tous deux, & tombérent la face en terre, parce qu'ils eurent peur.

17. Et il leur dit: Ne craignez point; vous joüirez de la paix: Bénissez Dieu.

18. Car ce n'est point faveur de ma part, mais par la volonté de vôtre Dieu que je suis venu. C'est pourquoi bénissez-le à jamais.

19. Je vous apparoissois tous les jours en vision; & je ne mangeois ni ne beuvois point, mais il vous le sembloit en vision. Et maintenant donnez loüange à Dieu.

20. Car je remonte à celui qui m'a envoyé. Et écrivez dans un livre toutes ces choses qui sont arrivées.

21. Alors ils se levérent, & ne le virent plus.

22. Et ils célébrérent les œuvres de Dieu qui sont grandes & merveilleuses; & comment l'Ange du Seigneur leur étoit apparu.

CHAPITRE XIII.

Priére & action de graces de Tobit, contenant une prophetie touchant le rétablissement de l'Eglise.

ALors Tobit écrivit une priére pour réjoüissance, & dit: Béni soit le Dieu vivant éternellement, & *béni soit* son régne!

2. Car il châtie & fait miséricorde; il méne au sépulcre, & il en retire; & personne n'échappe de sa main.

3. Vous, enfans d'Israël, confessez-le devant les nations,

4. Car il vous a dispersés entr'elles. Donnez-y à connoître sa magnificence; & exaltez-le en la présence de tous les vivans; parce qu'il *est* vôtre Seigneur, & lui-même est vôtre Dieu & vôtre Pére à jamais.

5. Il vous affligera pour vos iniquités, & de nouveau il aura pitié de vous, & vous recueillera d'entre toutes les nations parmi lesquelles il vous a dispersés. Si vous vous retournez à lui de tout vôtre cœur & de toute vôtre ame, pour marcher devant lui en vérité, alors il retournera vers nous, & ne cachera point sa face de vous, & vous verrez ce qu'il vous fera.

6. Ainsi confessez-le de toute vôtre bouche. Bénissez le Seigneur de justice, exaltez le Roi éternel.

7. Quant à moi je le confesse au pays dans lequel je suis captif, & je manifeste sa vertu & sa magnificence au peuple inique.

8. Pensez à ceci, pécheurs, & vivez justement devant lui. Qui est-ce qui fait

fait s'il vous aura pour agréables, & s'il vous fera miséricorde?

9. J'exalterai mon Dieu; mon ame exaltera le Roi du ciel, & se réjouïra en sa magnificence.

10. Que tous en parlent, & lui rendent loüange en justice.

11. Jérusalem, sainte cité, il te châtiera pour les actes de tes enfans; mais il aura encore pitié des enfans des justes.

12. Donne loüange au Seigneur débonnaire, & béni le Roi éternel; afin que son tabernacle soit rebâti en toi avec joie.

13. Et qu'il réjouïsse en toi ceux qui sont prisonniers ici, & qu'il aime à perpétuïté les misérables qui sont en toi.

14. Plusieurs peuples viendront de loin à cause du nom du Seigneur Dieu, portant des dons dans leurs mains, pour en faire des oblations au Roi du ciel.

15. Les générations des générations te loüeront, & s'égaieront *en ta loüange.*

16. Tous ceux qui te haïssent *seront* maudits; tous ceux qui t'aiment seront bénis à jamais.

17. Réjoui-toi, & fai fête à cause des enfans des justes; car ils seront rassemblés, & ils béniront le Seigneur des justes.

18. O que bien-heureux sont ceux qui t'aiment! ils seront réjouïs de ta paix. Bien-heureux sont ceux qui auront été affligés de tous tes fléaux; car ils se réjouïront en toi, après qu'ils auront vû toute ta gloire; & ils en auront de la joie à jamais.

19. Que mon ame bénisse Dieu, le grand Roi.

20. Car il bâtira Jérusalem de saphirs & d'émeraudes; & tes murailles de pierres précieuses.

21. Tes tours & tes bastions seront de pur or, & les places de Jérusalem seront pavées de béril, & d'escarboucle, & de pierre de suph. Et toutes ses ruës diront, loüez l'Eternel; & elles chanteront sa loüange, disant:

22. Béni soit Dieu, qui est exalté pour jamais.

CHAPITRE XIV.

Tobit, près de sa fin, exhorte son fils à se retirer hors de Ninive, prédisant sa ruine, le retour des Juifs, & le rétablissement de l'Eglise, 13. Puis meurt âgé de cent cinquante huit ans.

TObit finit ainsi son cantique.

2. Il avoit cinquante huit ans quand il perdit la vûë; & au bout de huit ans il la recouvra.

3. Il faisoit des aumônes, & perséveroit à craindre le Seigneur Dieu, & à le loüer.

4. Or il devint fort vieux; & il appella son fils, & les six enfans qui en étoient issus, & lui dit:

5. *Mon* fils, pren tes enfans. Voici je suis devenu vieux, & je m'en vai partir de cette vie. Va-t-en dans la Médie, *mon* fils; car je suis tout assuré que toutes les choses que le Prophète Jonas a dites de Ninive arriveront, *savoir* qu'elle sera renversée.

6. Or il y aura en Médie plus de paix, jusqu'à quelque tems, & nos fréres seront dispersés en divers lieux, hors de la bonne terre.

7. Jérusalem sera déserte, & la maison de Dieu sera brûlée en elle, & elle sera désolée jusqu'à un tems. Puis de nouveau Dieu aura pitié d'eux, & les ramenera en leur pays, & ils rebâtiront le Temple, mais il ne sera pas tel qu'étoit le prémier, jusqu'à ce que les derniers tems soient accomplis.

8. Après ces choses retournant de la captivité, ils rebâtiront Jérusalem avec gloire. Et la maison de Dieu sera rebâtie en elle, d'un bâtiment qui sera glorieux en tous âges, comme les Prophètes en ont parlé.

9. Et toutes les nations se convertiront en vérité, pour craindre le Seigneur Dieu, & enfouïront dans la terre leurs idoles. Et tous les peuples béniront le Seigneur, & son peuple le célébrera.

10. Et le Seigneur exaltera son peuple. Et tous ceux qui aiment le Seigneur Dieu en vérité & en justice, & qui font miséricorde à nos fréres, seront réjouïs.

11. Maintenant donc, *mon* fils, retire-toi de Ninive; car ce qu'a dit Jonas le Prophète arrivera infailliblement. Mais toi, garde la Loi & les commandemens. Sois miséricordieux & juste, afin que bien te soit; ensévéli moi honorablement, & ta mére avec moi, & ne demeure plus à Ninive.

12. *Mon* fils, regarde ce qu'Aman a fait à Achiachar, qui l'avoit nourri, & comment de la lumiére il l'a tiré dans les ténèbres & quelle récompense il lui en a faite. Toutefois Achiachar a été conservé, & l'autre a reçû son salaire, & est descendu dans les ténèbres. Manassés a fait miséricorde, & a été délivré du filet de la mort qu'on lui avoit tendu; mais Aman est tombé dans les filets & a péri.

13. Maintenant donc, *mon* fils, regarde ce que c'est de faire miséricorde, & comment la justice délivre. Ayant dit ces choses, l'ame lui défaillit sur le lit. Or il étoit âgé de cent cinquante huit ans; & son fils l'ensévélit honorablement. Et quand Anne fut morte, il l'ensévélit aussi avec son pére.

14. Puis Tobie se retira de là avec sa femme & ses enfans à Ecbatane,

vers

vers son beaupére Raguël, & vécut avec honneur jusqu'à la vieillesse.

15. Puis il ensévélit son beau-pére & sa belle-mére honorablement, & il fut héritier de leurs biens, comme de ceux de son pére Tobit.

16. Enfin il mourut à Ecbatane de Médie, ayant cent vingt-sept ans. Et il apprit, avant que de mourir, la destruction de Ninive, qui avoit été prise par Nabuchodonosor & par Assuérus; & il se réjouït de Ninive avant que de mourir.

LE LIVRE DE JUDITH.

CHAPITRE I.

Nabuchodonosor Roi de Ninive fait la guerre contre Arphaxad Roi des Médes, 12. Et jure qu'il se vengera des Nations qui ne l'avoient pas voulu suivre dans cette guerre.

LA douziéme année du règne de Nabuchodonozor qui règna à Ninive, la grande ville, Arphaxad règnant sur les Médes à Ecbatane,

2. Bâtit autour d'Ecbatane des murailles de pierre de taille de trois coudées de largeur, & six de longueur; & il fit la hauteur de la muraille de soixante & dix coudées, & la largeur de cinquante.

3. Et posa les tours de la *muraille* sur ses portes *ayant* cent coudées de hauteur.

4. Il fit ses fondemens de la largeur de soixante coudées, avec des portes élevées, de la hauteur de cinquante coudées, & longues de quarante, pour faire sortir ses puissantes armées, & pour ranger ses gens de pied.

5. En ces jours-là, le Roi Nabuchodonozor fit la guerre contre le Roi Arphaxad,

6. Dans la grande campagne qui est sur les frontiéres de Ragau. Et tous les habitans des montagnes, & tous ceux qui demeuroient sur le fleuve d'Euphrate, & du Tigre, & d'Hydaspes, & le païs d'Arioch Roi des Eliméens se joignirent avec lui; plusieurs peuples aussi de la nation de Gelod se rendirent ensemble à ses armées.

7. Et Nabuchodonozor Roi des Assyriens envoya à tous les peuples de Perse, à tous ceux de la contrée occidentale, de Cilicie, de Damas, du Liban, & de l'Antiliban, & à tous ceux qui demeuroient sur la côte de la mer;

8. Aux peuples de Carmel, de Galaad, de la haute Galilée, de la grande campagne d'Esdraëlon;

9. A tous ceux de Samarie, de ville en ville, & au delà du Jourdain, jusques à Jérusalem & Béthane, Chellus, Cadès, & le fleuve d'Epypte, à Taphnès, à Ramasses, & à tout le pays de Gesen, jusqu'au chemin par où on vient au dessus de Tanis, & de Memphis;

10. Et à tous les habitans d'Egypte jusques au chemin par où on entre aux frontiéres d'Ethiopie.

11. Mais tous les habitans de ces pays ne tinrent aucun compte du commandement de Nabuchodonozor Roi des Assyriens, & ne vinrent point à son secours dans cette guerre, parce qu'ils ne le craignoient point, & ne l'estimoient non plus qu'un autre homme, & ils renvoyérent ses ambassadeurs de chez eux sans nul effet, & avec deshonneur.

12. Alors Nabuchodonozor fut fort irrité contre tous ces pays, & il jura par son trône & par son royaume, que certainement il se vengeroit de toutes les contrées de Cilicie, de Damas & de Syrie, & qu'il mettroit au tranchant de l'épée tous les habitans de Moab, & d'Ammon, toute la Judée, & tous ceux d'Egypte, jusqu'à l'endroit où se rencontrent les deux mers.

13. Et il marcha en ordre avec sa puissance contre le Roi Arphaxad, l'année dix-septiéme, & fut le plus fort dans la bataille, car il renversa toute la force d'Arphaxad, toute sa cavallerie, & tous ses chariots, & se rendit maître de ses villes. Il vint jusqu'à Ecbatane; gagna ses tours, & pilla ses places, & changea sa gloire en ignominie.

14. Il prit aussi Arphaxad dans les montagnes de Ragau, & le blessa de ses dards. Et l'ayant poursuivi toute cette journée, s'en retourna à Ninive, lui & toute sa troupe, *savoir* une fort grande multitude de gens de guerre; & il demeura là passant le tems, & faisant des festins lui & son armée, pendant l'espace de six vingt jours.

CHA-

CHAPITRE II.

Nabuchodonozor ayant chargé Holoferne de faire la guerre à ceux qui avoient désobéï à son commandement. 7. Il part avec une puissante armée. 12. Et fait plusieurs conquêtes.

OR l'année dix-huitiéme, le vingt-deuxiéme jour du prémier mois, on tint conseil dans la maison de Nabuchodonozor Roi des Assyriens, de se venger de toute la terre, selon ce qu'il avoit dit.

2. Aïant donc appellé tous ses Officiers, & tous ses Princes,

3. Il leur découvrit le secret de son conseil, & *leur* répréfenta sommairement de sa propre bouche toute la malice de la terre.

4. Et ils jugérent que tous ceux qui n'avoient point obéi à son commandement devoient être exterminés. Quand donc la conclusion fut prise dans le Conseil, Nabuchodonozor Roi des Assyriens appella Holoferne prémier Chef de son armée, & qui étoit le second après lui;

5. Et lui dit: Voici ce que dit le grand Roi, le Seigneur de toute la terre: Voici, quand tu seras sorti de devant moi, tu prendras avec toi des gens vaillans jusqu'à six vingts mille fantassins, & une multitude de chevaux avec leurs gens, jusques à douze mille, & tu marcheras contre tout le païs occidental; parce qu'ils ont désobéi à ma parole, & tu leur dénonceras qu'ils m'apprêtent la terre & l'eau, parce que je sortirai contr'eux dans ma colère, & je couvrirai le dessus de la terre des pieds de mon armée, & les donnerai en proie à mes gens; tellement que les corps de leurs blessés à mort rempliront leurs vallées & leurs torrens, & leurs fleuves regorgeront, étant remplis de leurs morts, & je ménerai leurs captifs jusqu'au bout de toute la terre. Toi donc, partant d'ici avant moi, tu prendras tout leur païs. Et s'ils se rendent à toi, tu me les garderas, jusqu'à-ce que je les rende convaincus.

6. Mais quant aux rebelles, ton œil ne les épargnera point, que tu ne les mettes à mort, & ne saccages tout le païs. Car ainsi puisse-je durer, & la force de mon règne, je ferai par ma force tout ce que j'ai dit. Et quant à toi, ne manque point en aucune des paroles de ton maître; mais accompli tous les commandemens que je t'ai faits, & ne différe point de les exécuter.

7. Alors Holoferne sortant de la présence du Roi son maître, appella tous les principaux & les capitaines, & les gouverneurs de la puissance d'Assyrie; & fit passer en revuë les gens d'élite, pour l'armée, selon que son maître lui avoit commandé, jusques à six vingts mille, & douze mille archers à cheval;

8. Lesquels il mit en ordre, selon la coûtume de ranger les gens de guerre. Il prit aussi des chameaux & des ânes pour porter leur bagage, en fort grand nombre, avec des brébis, des bœufs, & des chèvres sans nombre pour la munition;

9. Et d'autres munitions de bouche pour tous les hommes de l'armée;

10. Et de l'argent en fort grande quantité, de la maison du Roi.

11. Alors il sortit, lui & toute son armée, & se mit en chemin pour marcher devant le Roi Nabuchodonozor, & pour couvrir tout le dessus de la terre, vers le païs occidental, avec des chariots, des gens de cheval & de pied d'élite.

12. Une grande multitude aussi de gens ramassés, comme des sauterelles, & comme le sable de la terre, se joignit à eux, car la multitude étoit sans nombre. Il sortit donc de Ninive, & marcha trois jours, tirant vers le chemin de la plaine de Bectileth. Et de Bectileth, il alla mettre son camp près de la montagne qui est au côté gauche de la haute Cilicie. De là il s'en alla vers les montagnes avec toute son armée, les gens de pied & de cheval, & ses chariots.

13. Il rasa Phud & Lud, & pilla tous ceux de Rasses & d'Ismaël, qui habitoient vers le désert, & vers le midi des Chéleens.

14. Après aïant passé l'Euphrate, & traversé la Mésopotamie, en détruisant toutes les hautes villes situées sur le torrent d'Arbonai, il vint jusqu'à la mer.

15. Et prit toutes les montagnes de Cilicie, mettant en pièces tous ceux qui lui résistoient. Ainsi il vint jusques aux montagnes de Japhet, qui sont vers le midi, & jusqu'au devant de l'Arabie.

16. Il environna aussi tous les habitans de Madian, & mit le feu dans leurs tentes, & ruina leurs habitations.

17. De là il descendit en la campagne de Damas au tems de la moisson des bleds, brûla tous leurs champs, détruisit tout leur bétail, grand & petit, saccagea leurs villes, pilla leurs champs, & fit passer toute leur jeunesse au tranchant de l'épée.

18. Et la crainte & le tremblement tomba sur tous les habitans de la côte de la mer, sur tous les habitans de Sidon, de Tyr, & de Sur, d'Ocina & de Jemnan. Aussi les habitans d'Azot & d'Ascalon en furent extrémement effrayés.

CHA-

CHAPITRE III.

Plusieurs peuples envoyent des Ambassadeurs à Holoferne, & se remettent à lui à discretion.

ET ils envoyérent vers lui des ambassadeurs pour parler de paix, disant :

2. Nous voici en ta présence ; nous sommes serviteurs du grand Roi Nabucnodonozor ; fais nous ce qu'il te plaira.

3. Voici nos maisons, & nos places, tous nos champs labourables, nôtre bétail grand & petit, & toutes nos habitations & nos tentes sont devant toi, pour en faire ce qui te semblera bon.

4. Voici nos villes & leurs habitans, qui sont à ton service.

5. Vien, & y entre selon ton bon plaisir. Ainsi donc ils se présentèrent à Holoferne, & lui firent leurs messages selon ces paroles.

6. Par ce moyen il descendit vers la côte de la mer, avec son armée, & il mit garnison dans les villes munies.

7. Et il en tira des gens d'élite, pour s'en servir à la guerre.

8. Et eux avec tout le païs d'alentour le reçurent avec des couronnes, des danses, & des tambours.

9. Toutefois il ravagea toute leur contrée, & coupa leurs bois.

10. Car il lui étoit ordonné de détruire tous les dieux de la terre ; afin que toutes les nations adoraissent Nabuchodonozor seul, & que toutes les langues & les familles l'appellassent Dieu. Puis il vint devant Esdraëlon, près de Dotée, vis-à-vis du grand pertuis, pour entrer en Judée.

11. Et posa son camp entre Guéba & Scythopolis, auquel lieu il demeura un mois entier pour ramasser tout le bagage de son armée.

CHAPITRE IV.

Les Enfans d'Israël étant effrayés, Joakim le Grand Sacrificateur donne ordre qu'on fortifie les avenues du païs, 8. Et qu'on célèbre le jeûne.

OR les enfans d'Israël qui habitoient en Judée entendirent toutes les choses qu'Holoferne, Capitaine général de Nabuchodonozor Roi des Assyriens, avoit faites à tous les peuples ; & comment il avoit pillé & détruit tous leurs Temples.

2. Et ils furent fort épouvantés de sa venue ; même ils furent troublés à cause de Jérusalem, & du Temple du Seigneur leur Dieu, car ils étoient depuis peu retournés de la captivité. Et depuis peu tout le peuple de Judée s'étoit assemblé, & les vaisseaux & l'autel avoient été purifiés de leur souillure.

3. Ainsi ils envoyérent dans toute la contrée de Samarie, & aux bourgades, à Béthoron, à Belmen, à Jérico, à Hoba, à Ezora, & en la plaine de Salem, & se saisirent de tout le dessus des hautes montagnes ;

4. Fermant de murailles les bourgs qui y étoient situés, & retirant les vivres pour la provision de la guerre, parce qu'on avoit moissonné depuis peu de tems.

5. Joakim le grand Sacrificateur, qui étoit en ce tems-là à Jérusalem, écrivit aussi aux habitans de Béthulie, & de Bethomestam, qui est vis-à-vis d'Esdraëlon, à la vue de la campagne qui est proche de Dothaïm ;

6. Les exhortant d'occuper les passages des montagnes, par lesquels on pouvoit entrer en Judée, & leur disant, qu'il seroit aisé d'empêcher les ennemis d'y entrer, après avoir occupé ces passages, parce qu'ils étoient étroits pour deux hommes à la fois, tout au plus.

7. Et les enfans d'Israël firent comme Joakim le grand Sacrificateur leur avoit commandé, avec les anciens de tout le peuple d'Israël, qui se tenoient à Jérusalem.

8. Alors tous les hommes d'Israël criérent au Seigneur avec une grande véhémence, & humiliérent leurs cœurs avec une grande affection.

9. Tant eux que leurs femmes, leurs petits enfans, leur bétail, & tous les étrangers, & les mercenaires, & leurs esclaves acquis par argent se vêtirent de sacs.

10. Ainsi tous les hommes, & les femmes, & les enfans, & les habitans de Jérusalem se jettèrent à terre devant le Temple, aïant de la poudre sur leurs têtes, & étendirent leurs sacs en la présence du Seigneur.

11. Ils enveloppérent aussi l'autel d'un sac, & criérent avec ardeur tous d'un accord au Dieu d'Israël, afin qu'il ne livrât point leurs enfans au pillage, leurs femmes en proie, les villes de leur héritage en destruction, & le Sanctuaire à être souillé & en opprobre, ce qui tourneroit en raillerie aux Gentils.

12. Et le Seigneur exauça leur priére, & regarda leur affliction. Car le peuple fut jeûnant plusieurs jours dans toute la Judée & Jérusalem, devant le Sanctuaire du Seigneur Tout-puissant.

13. Et Joakim le grand Sacrificateur & tous ceux qui assistoient devant le Seigneur, les Sacrificateurs, & les autres ministres du Seigneur, étant vêtus de sacs autour de leurs reins, offroient l'holocauste perpétuel, avec les priéres & les oblations volontaires du peuple, aïant de la poudre sur leurs tiares, & ils crioient au Seigneur, de toute leur force, pour obtenir grace, afin qu'il regardât toute la maison d'Israël.

CHAPITRE V.

Holoferne s'etonnant de la résolution des Juifs, est informé par Achior de leur origine.

origine. 9. *Et de ce que Dieu avoit fait en leur faveur.*

SUR cela on rapporta à Holoferne, Capitaine général de l'armée d'Assyrie, que les enfans d'Israël s'étoient préparés à la guerre, aïant fermé les passages des montagnes, & fortifié tous leurs sommets, & qu'ils avoient mis des empêchemens dans la campagne.

2. Et il en fut fort irrité; & il appella tous les Princes de Moab, & les capitaines d'Ammon, & tous les Gouverneurs de la côte de la Mer, & leur dit:

3. Déclarez-moi, vous Cananéens, quel est ce peuple qui est assis entre les montagnes, quelles sont les villes où il habite, quelle est la multitude de son armée, en quoi consiste leur force & leur puissance, & quel Roi ou capitaine s'est levé d'entr'eux pour gouverner leurs armées;

4. Et à quoi ils ont pensé de ne point venir au devant de moi, plûtôt que tous les habitans des régions occidentales?

5. Alors Achior, Capitaine de tous les Ammonites, dit: Que mon Seigneur écoute la parole de la bouche de son serviteur, & je te déclarerai la vérité touchant ce peuple qui habite dans ces montagnes qui sont près de toi; & il ne sortira aucun mensonge de la bouche de ton serviteur.

6. Ce peuple-ci est sorti de la race des Caldéens.

7. Et ils habitoient auparavant en Mésopotamie comme étrangers, parce qu'ils ne vouloient point adhérer aux dieux de leurs pères qui avoient été dans la terre de Caldée.

8. C'est pourquoi quittant le chemin que leurs pères avoient tenu,

9. Ils adorérent le Dieu du ciel, le Dieu qu'ils avoient connu, & *les Caldéens* les chassérent de la présence de leurs dieux, & ils s'enfuirent en Mésopotamie, où ils habitérent longtems; mais leur Dieu leur commanda de sortir de ce lieu où ils habitoient comme étrangers, & de s'en aller au païs de Canaan, où ils habitérent; & ils furent enrichis d'or, & d'argent, & d'une grande abondance de bétail.

10. Alors la famine se répandit sur toute la terre de Canaan, & ils descendirent en Egypte, & se tinrent là comme étrangers jusqu'à-ce qu'ils s'en retournérent; & là ils devinrent une fort grande multitude, tellement qu'on n'eût sû nombrer leur race.

11. Mais le Roi d'Egypte s'éleva contr'eux, & usa de ruse contr'eux, les affligeant par des courvées, & les occupant à faire des briques, tellement qu'il les rendit esclaves. Alors ils criérent à leur Dieu, lequel frappa toute la terre d'Egypte de plaies où il n'y avoit point de guérison.

12. Les Egyptiens donc les chassérent de devant eux.

13. Et Dieu fit tarir la mer rouge en leur présence & les mena à la montagne de Sina, & à Cades-barné, chassant tous les habitans du désert. Ainsi ils habitérent dans la terre des Amorrhéens, & détruisirent par leur force tous ceux d'Hesbon.

14. Puis passant le Jourdain, ils conquirent pour héritage tout le païs des montagnes, & aïant chassé les Cananéens, les Phéréziens, les Jébusiens, ceux de Sichem, & tous les Gergéséens, ils habitérent en ce païs-là un long espace de tems.

15. Et pendant qu'ils ne péchoient point contre leur Dieu, tout alloit bien pour eux, parce que le Dieu qui hait l'iniquité étoit avec eux.

16. Mais après qu'ils se furent détournés du chemin qu'il leur avoit ordonné, ils furent extrémement détruits par plusieurs guerres, tellement qu'ils ont été emmenés captifs en une terre étrangére. Et le Temple de leur Dieu fut détruit, & leurs villes furent prises par leurs ennemis.

17. Or maintenant après s'être convertis à leur Dieu, ils sont remontés de la dissipation en laquelle ils avoient été dispersés par delà. Et aïant obtenu Jérusalem leur Sanctuaire, ils ont été remis en possession du païs des montagnes, qui étoit désert.

18. Maintenant donc, mon Seigneur & mon maître, il faut que nous regardions s'il y a quelque faute en ce peuple, & s'ils ont péché contre leur Dieu; car s'il y a en eux quelque telle cause de ruine, nous monterons contr'eux, & nous les combattrons.

19. Mais s'il n'y a point d'iniquité en ce peuple, que mon Seigneur les laisse, de peur que leur Seigneur ne les défende, & que leur Dieu ne soit pour eux, & que nous ne soyons en opprobre à toute la terre.

CHAPITRE VI.

Holoferne blasphème contre le Dieu d'Israel. 7. *Il commande qu'on transporte Achior à Bethulie:* 14. *Ses habitans crient au Seigneur, & consolent Achior.*

APrès qu'Achior eut fini ces discours, tout le peuple qui étoit à l'entour de la tente murmura, & les principaux de la compagnie d'Holoferne, & tous les habitans de la côte de la mer, & du païs de Moab, dirent qu'il le falloit mettre en pièces; car nous ne serons point étonnés, *disoient-ils*, à la rencontre des enfans d'Israël, parce que c'est un peuple où il n'y a ni force ni vertu pour soûtenir une forte armée. C'est pourquoi montons maintenant, & ils seront en proïe à toute ton armée, Seigneur Holoferne.

2. Après

2. Après que le tumulte des hommes qui étoient à l'entour du conseil eut cessé, Holoferne, Capitaine général de l'armée d'Assyrie, dit à Achior, devant toute la multitude des étrangers, & de tous les Moabites, & des soldats d'Ephraïm: Qui est-ce qui t'a incité aujourd'hui à prophétiser entre nous, & de dire que le peuple de Jérusalem est vaillant dans la guerre, parce que son Dieu le défend? Et qui est-ce qui est Dieu, si-non Nabuchodonozor?

3. Il envoyera sa puissance, & les exterminera de dessus la terre, & leur Dieu ne les délivrera point. Mais nous, qui sommes les serviteurs de *Nabuchodonosor*, nous les détruirons comme s'ils n'étoient qu'un homme seul, & ils ne pourront soûtenir la force de nos chevaux, car nous les ferons marcher sur eux, leurs montagnes seront enyvrées de leur sang, leurs campagnes seront remplies de leurs morts, & ils ne pourront tenir ferme devant nous, mais ils périront entiérement.

4. Ainsi l'a déterminé le Roi Nabuchodonosor, Seigneur de toute la terre; car il a dit, nulle de mes paroles ne sera vaine. Et toi Achior, soldat Ammonite, puis que tu as prononcé ces paroles au jour de ton iniquité, ma face ne te verra point depuis ce jour, jusques à-ce que je me sois vengé de la race de ceux qui sont venus d'Egypte. Mais alors le fer de *mon* armée, & la multitude de mes serviteurs te transpercera, & tu tomberas entre leurs blessés à mort, quand je les aurai mis en fuite; car mes gens te mettront entre les montagnes, & te rendront dans l'une des villes hautes, tellement que tu ne mourras point jusques à-ce que tu périsses avec eux.

5. Et si tu t'assûres en ton cœur qu'ils ne seront point défaits, que ta face ne soit point abattue.

6. Je l'ai dit, & nulle de mes paroles ne tombera à terre.

7. Alors Holoferne commanda à ses gens qui étoient là présens, qu'on saisît Achior, & qu'on le transportât à Béthulie, & qu'on le mit entre les mains des enfans d'Israël.

8. Et les serviteurs d'Holoferne le prirent, & le menérent hors du camp dans la plaine;

9. Et le transportérent de la plaine en la montagne, & vinrent aux fontaines qui sont vis-à-vis de Béthulie.

10. Alors ceux de la ville les voyant au sommet de la montagne, se mirent en armes, & sortirent hors de la ville au sommet de la montagne, savoir les tireurs de fronde, & les empêchérent de monter, jettant des pierres contr'eux. Mais eux s'étant coulés au dessous de la montagne, liérent Achior, & le laissérent, l'ayant jetté au pied de la montagne, & s'en retournérent vers leurs maîtres. Alors les Israëlites descendant de leur ville, survinrent, & l'ayant délié l'amenérent à Béthulie, & le présentérent aux Gouverneurs de la ville;

11. Qui étoient en ce tems-là; Ozias, fils de Micha, de la Tribu de Siméon, & Chabris, fils de Gothoniel, avec Charmis, fils de Melchiel.

12. Lesquels appellérent tous les anciens de la ville, & tous leurs jeunes gens accoururent avec les femmes à l'assemblée, & ils mirent Achior au milieu de tout le peuple. Alors Ozias l'interrogea sur ce qui étoit arrivé, & Achior leur répondant, leur déclara les discours qui avoient été tenus au conseil d'Holoferne, & toutes les paroles qu'il avoit dites devant les capitaines d'Assyrie;

13. Et toutes les vanteries dont Holoferne s'étoit glorifié contre la maison d'Israël.

14. Et eux se jettant à terre adorérent Dieu, criant à Dieu, & disant:

15. Seigneur, qui ès le Dieu du Ciel, regarde à la grande fierté de ces gens, aie pitié de l'affliction de nôtre race; & regarde à la face de ceux qui te sont sanctifiés en ce jour-ci.

16. Ensuite ils consolérent Achior, & le louérent fort.

17. Et Ozias le retirant de l'assemblée, le mena en sa maison, & lui fit un festin avec les anciens.

18. Et ils invoquérent toute cette nuit-là le Dieu d'Israël, afin qu'il leur fût en secours.

CHAPITRE VII.

Holoferne voulant assiéger Béthulie, 8. Les Iduméens & les Moabites lui conseillent seulement de la bloquer, 12. Les habitans, faute d'eau, sont réduits à l'extrémité.

Le lendemain Holoferne commanda à toute son armée, & à tous les gens qui étoient venus à la guerre avec lui, de marcher contre Béthulie, & de gagner avant toutes choses les détroits de la montagne, & de combattre contre les Israëlites. Et en ce jour-là tous leurs vaillans hommes & toute la force de leurs gens de guerre marchérent.

2. Savoir, cent soixante & dix mille hommes de pied, & douze mille hommes de cheval, sans le bagage, & les autres gens de pied qui étoient parmi eux, en fort grand nombre.

3. Et ils campérent dans la vallée proche de Béthulie, auprès de la fontaine, tenant en largeur l'étendue qu'il y a depuis Dothaïm jusqu'à Belbaïm, & en longueur, depuis Béthulie jusqu'à Cyamon, qui est vis-à-vis d'Esdraëlon.

4. Les enfans d'Israël ayant vû leur multitude, furent fort effraïés, & se disoient l'un à l'autre : Ceux-ci occuperont maintenant tout le dessus de la terre ; il n'y aura ni hautes montagnes, ni vallées, ni côteaux qui puissent soûtenir leur faix.

5. Et ayant pris chacun leurs bâtons d'armes, & ayant allumé leurs feux sur leurs tours, ils passérent toute cette nuit-là à faire le guet.

6. Le lendemain, qui fut le second jour, Holoferne fit sortir toute sa cavalerie à la vûe des Israëlites qui étoient à Béthulie, & reconnut les passages pour monter à la ville.

7. Et s'étant avancé vers leurs fontaines, il s'en saisit, & y mit une garnison de ses meilleures Troupes ; puis il s'en retourna vers son armée.

8. Alors tous les chefs des enfans d'Esaü, & des Moabites, avec les capitaines de la côte de la mer, s'approchant de lui, dirent : Que mon Seigneur écoute une parole, de peur qu'il n'arrive quelque malheur à son armée. Car ce peuple d'Israël ne se confie point en ses lances, mais en la hauteur des montagnes auxquelles il habite, parce qu'il n'est point facile de venir jusqu'au sommet de ces montagnes.

9. Maintenant donc, mon Seigneur, ne sors point en bataille rangée contr'eux, afin qu'il ne tombe un seul homme des tiens ; mais tien-toi dans ton fort, empêchant que nul homme de l'armée ne sorte, & donnant ordre que tes gens tiennent en leur puissance l'eau du païs, qui sort du pied de la montagne.

10. Car tous les habitans de Béthulie en sont abbreuvés ; ainsi la soif les tuera, & ils rendront leur ville. Cependant nous & nos gens nous monterons aux sommets des montagnes voisines, & nous y camperons pour tenir le siége, afin que nul homme ne sorte de la ville ; & les habitans avec leurs femmes & leurs enfans seront consumés par la faim ; & avant qu'on vienne à l'épée contr'eux, ils tomberont dans leurs ruës ; & tu leur rendras un méchant salaire de ce qu'ils se sont soulevés contre toi, & ne t'ont point obéi paisiblement.

11. Leurs discours plûrent à Holoferne, & à tous ses Officiers, & il ordonna de faire comme ils avoient dit. Alors l'armée des Ammonites partit, & cinq mille des enfans d'Assur avec eux ; & se jettant dans la vallée ils gagnérent les eaux & les fontaines des Israëlites. Les enfans d'Esaü & les Ammonites montérent aussi, & campérent sur la montagne vis-à-vis de Dothaïm, envoyant quelque nombre d'entr'eux vers le Midi & vers l'Orient, vis-à-vis d'Ecrebel, qui est auprès de Chusi, sur le torrent de Mochmur. Le reste de l'armée des Assyriens se campa dans la plaine, & couvrit tout le dessus de la terre, & leurs tentes & leur bagage occupoient une place extrémement grande. Alors les enfans d'Israël criérent au Seigneur leur Dieu, parce que le cœur leur manquoit ; & tous leurs ennemis les ayant environnés, il n'y avoit point de moyen de leur échapper.

12. Ainsi tout l'amas des Assyriens demeura à l'entour d'eux l'espace de trente quatre jours, tant leurs gens de pied, que les chariots & les gens de cheval, tellement que tous les vaisseaux à eau défailloient aux habitans de Béthulie, & même leurs citernes se vuidoient, & ils n'avoient plus à boire leur saoul pour un jour ; car on leur distribuoit le boire par mesure ; & leurs enfans se pâmoient. Leurs femmes & leurs jeunes gens défailloient de soif, & tomboient par les places de la ville, & par les passages des portes, & il n'y avoit plus de force en eux.

13. Alors tout le peuple s'assembla vers Ozias, & vers les gouverneurs de la ville, tant les jeunes gens, que les femmes & les petits enfans, & ils criérent à haute voix en la présence de tous les anciens, disant :

14. Que Dieu soit juge entre vous & nous ; car vous nous faites grand tort, de n'avoir pas fait accord avec les Assyriens.

15. Vû que maintenant il n'y a plus de secours pour nous ; mais Dieu nous a vendus en leurs mains, afin que nous tombions devant eux, de soif & de désolation.

16. Maintenant donc appellez-les, & rendez la ville pour être pillée des gens d'Holoferne, & de toute son armée.

17. Car il vaut mieux que nous leur soyons en proie, que de mourir de soif, parce que nous leur serons esclaves, & nous vivrons, & ne verrons pas la mort de nos petits enfans devant nos yeux, ni défaillir les vies de nos femmes & de nos enfans.

18. Or nous appellons le ciel & la terre en tèmoignage contre vous, & nôtre Dieu le Seigneur de nos péres, lequel nous punit selon nos péchés, & les péchés de nos péres, le suppliant qu'il ne nous fasse point ainsi maintenant.

19. Après cela, il se fit un grand cri de tous, au milieu de l'assemblée, d'un commun accord, & ils crioient au Seigneur Dieu à haute voix.

20. Alors Ozias leur dit : Ayez bon courage, *mes* fréres ; endurons encore cinq jours, dans lesquels le Seigneur nôtre Dieu manifestera sa miséricorde envers nous.

21. Car

21. Car il ne nous délaissera point à jamais.

22. Et si ce terme de cinq jours se passe, sans qu'il nous vienne du secours, je ferai selon ce que vous avez dit. Alors il fit retourner le peuple chacun en son lieu. Et ils s'en allérent aux murailles & aux tours de la ville, envoyant leurs femmes & leurs enfans à leurs maisons; & il y avoit une grande consternation dans la ville.

CHAPITRE VIII.

Généalogie de Judith & sa conduite pendant son veuvage, 11. Elle reprend Ozias de la promesse qu'il avoit faite au peuple, 12. Et déclare qu'elle a au cœur une entreprise contre l'ennemi.

CE jour-là les nouvelles de ces choses vinrent à Judith, fille de Mérari, fils d'Ox, fils de Joseph, fils d'Oziel, fils d'Elcia, fils d'Ananias, fils de Gédeon, fils de Raphaïm, fils d'Akito, fils d'Eliu, fils d'Eliab, fils de Nathanaël, fils de Samuel, fils de Salasadaï, fils d'Israël.

2. Manassés avoit été son mari, de sa Tribu & de son parentage, lequel étoit mort au tems de la moisson des orges.

3. Car comme il étoit après ceux qui lioient les gerbes au champ, la chaleur lui donna sur la tête, & il tomba malade & se mit au lit, & il mourut dans la ville de Béthulie, & fut enséveli avec ses péres au champ qui est entre Dothaïm & Balamo.

4. Ainsi Judith étoit demeurée veuve dans sa maison trois ans & quatre mois.

5. Elle s'étoit fait une tente au dessus de sa maison.

6. Et avoit ceint un sac sur ses reins, portant les robes de son veuvage, & jeûnant tous les jours de son veuvage, excepté la veille & les jours des Sabbats, & la veille des nouvelles lunes, & les jours solemnels & de réjouïssance des Israëlites.

7. Or elle étoit belle à voir, & de fort bonne grace, & son mari Manassés lui avoit laissé de l'or & de l'argent, des serviteurs & des servantes, du bétail, & des possessions où elle demeuroit.

8. Et il n'y avoit personne qui parlât mal d'elle, car elle avoit fort la crainte de Dieu.

9. Elle donc ayant entendu les méchans discours que le peuple avoit tenu au Gouverneur, parce que le cœur manquoit au peuple, faute d'eau, ayant aussi entendu tous les discours que lui avoit tenus Ozias, comment il leur avoit juré de rendre la ville aux Assyriens au bout de cinq jours, elle envoya sa servante qui avoit la surintendance de sa maison, pour appeller Ozias, & Chabris, & Charmis, anciens de la ville;

10. Lesquels vinrent à elle, & elle leur dit: Ecoutez-moi, vous Gouverneurs des habitans de Béthulie. Le discours que vous avez tenu aujourd'hui devant tout le peuple n'est pas droit, ayant fait le serment que vous avez prononcé entre Dieu & nous; & ce que vous avez dit, que vous rendriez la ville à nos ennemis, si dans le terme de cinq jours le Seigneur ne venoit pour vous secourir.

11. Et maintenant qui êtes-vous, que vous ayez ainsi tenté Dieu, & que vous vous mettiez en la place de Dieu entre les hommes; & maintenant vous prétendez sonder le Seigneur Tout-puissant, mais jamais vous n'y entendrez rien.

12. Car vous ne sauriez trouver la profondeur du cœur de l'homme, ni comprendre les pensées de son intelligence; comment donc sonderez-vous Dieu qui a fait toutes ces choses? & comment saurez-vous sa pensée, & comprendrez-vous son conseil?

13. Non, mes fréres, n'irritez point le Seigneur vôtre Dieu; car encore qu'il ne nous voulût point secourir dans cinq jours, il a la puissance de nous défendre en autant de jours qu'il lui plaira, ou même de nous détruire en la présence de nos ennemis. Vous donc ne mettez point en compromis les conseils du Seigneur nôtre Dieu.

14. Car Dieu n'est point comme un homme pour être menacé, ni comme les hommes pour être tiré en cause.

15. C'est pourquoi, attendant son secours, invoquons-le à nôtre aide, & il exaucera nos priéres, s'il lui plait. Car il ne se trouve point que de nôtre âge, ni même aujourd'hui aucune Tribu, ni famille, ni ville d'entre nous, adore des dieux faits de main, comme il est arrivé au tems passé; à cause dequoi nos péres ont été livrés à l'épée & en proie, & sont tombés devant leurs ennemis d'une terrible chûte.

16. Mais nous ne connoissons point d'autre Dieu que lui. C'est pourquoi espérons qu'il ne nous méprisera point, ni nous ni aucun de nôtre race.

17. Nous ne sauverons point la réputation de la Judée en étant pris; mais nôtre Sanctuaire sera pillé, & Dieu demandera compte de sa profanation de nôtre bouche, & fera tourner sur nôtre tête ce que nous craignons de voir, la captivité du païs, & la désolation de nôtre héritage entre les Gentils, en quelque lieu que nous soyons esclaves; & nous serons en scandale & en opprobre à ceux qui domineront sur nous; parce que nôtre servitude ne sera point à nôtre

honneur; mais le Seigneur nôtre Dieu fera qu'elle nous tournera en deshonneur.

18. Maintenant donc, *mes* fréres, donnons exemple à nos fréres, parce que leur courage dépend de nous; le Sanctuaire, le Temple, & l'Autel est fondé sur nous.

19. Outre toutes ces choses, rendons graces au Seigneur nôtre Dieu, qui nous éprouve, comme il a fait à nos péres.

20. Qu'il nous souvienne de tout ce qu'il a fait envers Abraham.

21. En combien de fortes il a éprouvé Isaac, & de tout ce qui est arrivé à Jacob en Mésopotamie de Syrie, du tems qu'il paissoit le bétail de Laban, son oncle maternel.

22. Car comme il les a éprouvés par le feu, pour voir la disposition de leur cœur,

23. Aussi ne se venge-t-il point de nous, mais le Seigneur châtie pour leur instruction ceux qui s'approchent de lui.

24. Alors Ozias lui dit: Tout ce que tu as dit, tu l'as dit d'un bon cœur, & personne ne sauroit contredire à tes discours. Car ce n'est point d'aujourd'hui que ta sagesse est connuë, mais dès le commencement de ta vie tout le peuple a connu ta prudence, parce qu'un bon cœur a été formé en toi.

25. Mais le peuple a été fort pressé de soif, & ils nous ont contraints de leur faire selon que nous avons dit; & de nous engager par un serment, lequel nous ne romprons point.

26. Mais toi maintenant prie pour nous, parce que tu ès une femme dévote, afin que le Seigneur nous envoie de la pluye pour remplir nos citernes, & que nous ne défaillions point encore.

27. Alors Judith leur dit: Ecoutez-moi, & je ferai une action qui sera récitée dans tous les âges entre ceux de nôtre nation.

28. Vous vous tiendrez cette nuit à la porte, & je sortirai avec ma servante; & le Seigneur donnera du secours par ma main à Israël dans le tems après lequel vous avez promis de rendre la ville.

29. Mais ne vous enquerez point de ce que je veux faire; car je ne vous le déclarerai point; jusqu'à-ce que j'aie achevé mon entreprise.

30. Alors Ozias & les Gouverneurs lui dirent, va-t-en en paix. Le Seigneur soit devant toi, pour faire vengeance de nos ennemis. Après quoi retournant de la tente, ils s'en allérent chacun en son lieu.

CHAPITRE IX.

Judith prie ardemment le Seigneur qu'il lui veuille donner la force & l'adresse nécessaire pour exécuter son entreprise.

APrès cela, Judith se jetta la face en terre, & jetta de la poudre sur sa tête; puis elle quitta le sac qu'elle avoit vêtu. Et environ le tems qu'on offroit à Jérusalem, dans la maison du Seigneur, le parfum de ce soir-là, elle s'écria à haute voix, & dit:

2. Seigneur, Dieu de mon pére Siméon, qui lui as donné une épée pour faire vengeance des étrangers qui violérent la vierge, & découvrirent sa nudité, & la mirent en opprobre, quoi que tu aies défendu qu'il ne soit pas fait ainsi; & firent des choses pour lesquelles tu mis à mort leurs Princes, tellement qu'il remplit de sang leur couche, où ils étoient par tromperie, & qui as frappé les esclaves sur les Princes, & les Princes sur leurs trônes;

3. Et as livré leurs femmes en proie, & leurs filles en captivité, & toutes leurs dépouilles en butin à tes enfans que tu aimois, lesquels ont été émûs de ton zèle, & ont eu en abomination la souillure de leur sang, & t'ont invoqué à leur aide, ô Dieu! mon Dieu! exauce-moi, moi qui suis une veuve.

4. Car tu as fait les choses qui ont précédé, & celles-là, & celles qui sont venuës depuis, & celles qui sont à présent, & tu connois celles qui doivent arriver. Les choses que tu ordonnes par ton conseil comparoissent devant toi, & disent, nous voici.

5. Car toutes tes voies *sont* prêtes, & tes jugemens sont prévûs.

6. Voici les Assyriens qui sont multipliés dans leur puissance:

7. Ils s'enorgueillissent de leurs chevaux, & de leur gendarmerie:

8. Ils se glorifient dans la force de leurs gens de pied:

9. Ils se confient en leurs lances, en leurs dards, en leurs arcs, & en leurs frondes;

10. Et ils ne connoissent point que tu ès le Seigneur qui romps les batailles. Ton nom *est* le Seigneur.

11. Romps leurs forces par ta vertu, & froisse leur puissance par ta colère. Car ils ont délibéré de profaner ton Sanctuaire, & de souiller le tabernacle où habite ton Nom glorieux, & de rompre à force d'armes la corne de l'Autel.

12. Regarde à leur orgueil, & envoie ta colère sur leurs têtes. Donne en la main de cette veuve la force que j'ai conçuë.

13. Frappe par la tromperie de mes lèvres le serviteur sur le maître, & le maître sur le serviteur.

14. Aba leur élévation par la main d'une femme.

15. Car

15. Car ta force ne consiste point en la multitude, ni ta puissance en des gens robustes.

16. Mais, Seigneur, tu ès le secours des humbles & des petits, le secours des infirmes, le protecteur des abandonnés, le sauveur des désespérés. Ouï, ouï, ô Dieu de mon pére! Dieu de l'héritage d'Israël!

17. Dominateur des cieux & de la terre, Créateur des eaux, Roi de toutes tes créatures, exauce ma priére;

18. Et fai que ma parole tourne en ruse, & en plaie, & en ruïne à ceux qui ont entrepris des choses cruelles contre ton alliance, & contre ta maison sainte, & la montagne de Sion, & la maison que possèdent tes enfans.

19. Fai voir avec évidence à tout ton peuple, & à toute Tribu, *& fai* connoître que tu ès le Dieu de toute vertu & force, & qu'il n'y a aucun autre qui serve de bouclier à Israël, sinon toi seul.

CHAPITRE X.

Judith sortant hors de la ville de Béthulie, 11. *est prise par le guet des Assyriens*, 17. *& menée à Holoferne.*

Après qu'elle eut cessé de crier au Dieu d'Israël, & achevé de dire toutes ces paroles;

2. Elle se leva du lieu auquel elle s'étoit jettée par terre, appellant sa servante, & descendit en sa maison, où elle demeuroit aux jours des Sabbats & des fêtes solemnelles. Elle quitta le sac dont elle étoit vêtuë & les habits de son veuvage.

3. Puis s'étant lavée tout le corps, elle s'oignit d'huile de senteur, parant les cheveux de sa tête, & mit une coëffe dessus, & se vêtit de ses robes de soie, desquelles elle se paroît durant la vie de son mari Manassés.

4. Elle mit des patins à ses pieds, & prit des brasselets, des carquans, des anneaux, des oreillettes, & tous ses ornemens. Et elle se para fort, pour attirer les yeux de tous les hommes qui la verroient.

5. Ensuite elle donna à sa servante une bouteille de vin, un vase d'huile & remplit un sac de farine, de figues sèches, & de pains purs. Et enveloppant tous ces vaisseaux ensemble, elle en chargea sa servante.

6. Puis elles s'en vinrent ainsi à la porte de la ville de Béthulie, & elles trouvérent Ozias, & d'entre les anciens de la ville, Chabris & Carmis, qui étoient là;

7. Lesquels ayant vû sa face ainsi changée, & remarqué le changement de sa robe, furent merveilleusement étonnés de sa beauté, & lui dirent:

8. Que Dieu, le Dieu de nos Péres remplisse de grace, & te fasse achever tes entreprises à la gloire des Israëlites, & à l'exaltation de Jérusalem; & sur cela ils adorérent Dieu. Et elle leur dit: Commandez qu'on m'ouvre les portes de la ville, & que je sorte pour accomplir les choses dont vous m'avez parlé.

9. Ils commandérent donc aux jeunes gens de lui ouvrir les portes, selon qu'elle avoit dit; & ils le firent ainsi.

10. Et Judith sortit, & sa servante avec elle; & les hommes de la ville la regardérent jusqu'à-ce qu'elle fut descenduë de la montagne, & qu'elle eut passé la vallée, puis ils la perdirent de vûë.

11. Ainsi elles s'en vinrent le long de la vallée tout droit, & rencontrérent le prémier guet des Assyriens, qui la prirent, & l'interrogérent, disant: De quelles gens ès-tu? d'où viens-tu? & où vas-tu?

12. Elle dit: Je suis de la race des Hébreux, & je m'en suis fuïe d'avec eux; car ils vous seront livrés pour être consumés.

13. Et je suis venuë me présenter à Holoferne, Capitaine général de vôtre armée, pour lui dire des paroles véritables, & lui montrer le chemin par lequel il doit marcher pour gagner toute la montagne, sans qu'il perde la vie d'un seul homme.

14. Quand ces hommes eurent ouï ces discours, & contemplé son visage, ils furent fort surpris de sa beauté, & lui dirent:

15. Tu as sauvé ta vie, te hâtant de te venir présenter à nôtre Seigneur. Vien donc maintenant à sa tente, & quelques-uns de nous t'y conduiront, jusqu'à-ce qu'ils t'aient mis entre ses mains.

16. Quand tu feras venuë devant lui, ne sois point étonnée dans ton cœur, mais expose-lui ce que tu as à lui dire, & il te traitera bien.

17. Alors ils choisirent d'entr'eux cent hommes, qui préparérent un chariot pour elle & pour sa servante, & qui la menérent à la tente d'Holoferne. Le bruit de sa venuë s'étant répandu au camp, on y accouroit de toutes parts; tellement qu'elle fut environnée de gens, pendant qu'elle étoit hors de la tente d'Holoferne; jusqu'à-ce qu'on lui en eût apporté les nouvelles. Et chacun s'étonnant de sa beauté, avoit en admiration les Israëlites à cause d'elle, disant l'un à l'autre:

18. Qui est-ce qui mépriseroit ce peuple qui a de telles femmes? Certes il n'est pas bon de laisser un seul homme d'entr'eux, qui étant restés pourroient abuser toute la terre. Après cela ceux du guet, & tous les servi-

teurs d'Holoferne sortirent, & l'amenérent dans la tente.

19. Or Holoferne reposoit en son lit couvert d'un pavillon tissu de pourpre, & d'or, d'émeraudes, & de pierres précieuses; & on lui dit qu'elle étoit venuë. Alors il sortit à l'entrée de son pavillon, & on portoit des lampes d'argent devant lui.

20. Quand Judith fut venuë en sa présence, & en celle de ses gens, tous furent étonnés de sa beauté. Et elle, se jettant à terre, lui rendit hommage, & ses serviteurs la relevérent.

CHAPITRE XI.

Holoferne rassure Judith, & lui demande la cause de sa venue: 4. Judith le trompe par de belles paroles.

Alors Holoferne lui dit: Aie bon courage, femme, & que ton cœur ne soit point étonné. Car je ne fis jamais de mal à qui a voulu s'assujettir volontairement à Nabuchodonozor le Roi de toute la terre.

2. Maintenant donc si ton peuple qui habite dans les montagnes ne m'eût méprisé, je n'eusse point levé ma lance contr'eux; mais ils se sont fait d'eux-mêmes ces choses.

3. Or di-moi pourquoi tu t'en ès fuïe d'avec eux, & t'ès venuë rendre à nous, car tu ès venuë pour *ton* salut. Aie bon courage; tu vivras cette nuit, & à l'avenir. Il n'y aura personne qui te fasse tort, mais même on te traitera bien, comme on a accoûtumé de faire aux sujets du Roi Nabuchodonozor mon maître.

4. Alors Judith lui dit: Ecoute les paroles de ta servante, & que ta servante puisse parler en ta présence: Je ne dirai aucun mensonge à mon Seigneur. Que si tu suis les paroles de ta servante, Dieu fera prosperer entiérement ton affaire, & mon Seigneur ne sera point frustré de ses entreprises.

5. Je te promets par la vie de Nabuchodonozor Roi de toute la terre, & par la force de celui qui t'a envoyé pour corriger toutes les créatures, que non seulement les hommes lui seront assujettis par toi, mais aussi les bêtes sauvages, & le bétail, & les oiseaux du ciel vivront par le moïen de ta force, sous l'empire de Nabuchodonozor & de toute sa maison.

6. Car nous avons ouï parler de ta sagesse, & de l'industrie de ton esprit; & il a été publié par toute la terre que tu ès seul excellent dans tout le Royaume, excellent en science, & merveilleux en exploits de guerre.

7. Nous avons entendu les discours d'Achior dans nôtre Conseil; car ceux de Béthulie l'ont pris; & il leur a conté toutes les choses qu'il avoit dites en ta présence.

8. C'est pourquoi, mon Seigneur & maître, ne rejette point sa parole, mais mets-la dans ton cœur, car elle est vraie, parce qu'il est certain qu'on ne peut nuire à nôtre nation, & que l'épée ne peut rien sur nos gens, sinon qu'ils aient péché contre leur Dieu. Maintenant donc, de peur que toi, mon Seigneur, ne demeures frustré, & sans rien faire:

9. Mais que plûtôt la mort tombe sur eux, ils sont déja surpris dans leur péché, par lequel ils provoqueront leur Dieu, faisant ce qui ne leur est pas permis.

10. Car parce que leurs viandes ont manqué, & que toute leur eau est consumée,

11. Ils ont délibéré de se jetter sur leur bétail, & de consumer toutes les choses desquelles Dieu leur a défendu dans ses commandemens de manger.

12. De même ils ont résolu de se servir des prémices du blé, des dîmes du vin & de l'huile, lesquelles ils avoient gardées, & consacrées aux Sacrificateurs, qui se tiennent à Jérusalem, pour servir à nôtre Dieu, quoi qu'il ne soit pas même permis à aucun d'entre le peuple d'y toucher de la main. Davantage, ils ont envoyé à Jérusalem (parce que les habitans de ce lieu-là ont fait la même chose) des gens qui leur en apportent la permission de leurs Gouverneurs. Quand donc après avoir eu le rapport, ils feront cela, ils vous seront livrés ce même jour-là pour être exterminés.

13. C'est pourquoi, moi ta servante ayant connu toutes ces choses, je m'en suis fuïe d'avec eux, & Dieu m'a envoyé pour faire une chose avec toi, dont toute la terre qui en entendra les nouvelles sera émuë.

14. Car moi, qui suis ta servante, je crains le Dieu du Ciel, & je le sers jour & nuit. Maintenant donc, Seigneur, que je demeure avec toi, & que je sorte de nuit en la vallée pour prier Dieu.

15. Afin qu'il me révèle quand ils auront commis leurs offenses; & je viendrai te le déclarer.

16. Alors tu sortiras avec toute ton armée; & il n'y aura nul d'entr'eux qui te résiste. Et je te menerai par le milieu de la Judée, jusqu'à-ce que tu viennes devant Jérusalem. Et je poserai ton trône au milieu d'elle; & tu les meneras comme les brébis qui n'ont point de pasteur, & il n'y aura pas même un chien qui aboie contre toi.

17. Car ces choses m'ont été révélées & dénoncées selon ma prévoyance, & je suis envoyée pour te les exposer.

18. Ces discours plûrent à Holoferne, & à tous ses gens; & ils s'étonnérent de sa sagesse, & dirent:

19. Il n'y a point de telle femme depuis le bout du monde, tant en beauté de visage, qu'en sagesse de discours.

20. Holoferne lui dit aussi : C'est Dieu qui a fait ceci, de t'envoyer devant le peuple, pour donner de la force à nos mains, & pour faire venir la ruïne sur tous ceux qui méprisent le Roi mon maître.

21. Tu ès belle de visage, & adroite dans tes discours. Que si tu fais ce que tu m'as dit, ton Dieu me sera pour Dieu ; tu demeureras dans la maison de Nabuchodonozor, & tu seras renommée par toute la terre.

CHAPITRE XII.

Judith ne veut point se souiller en mangeant des viandes des Gentils, 5. Mais elle obtient congé de sortir la nuit pour faire sa priére : 10. Puis elle est apellée au festin que faisoit Holoferne.

Sur cela il commanda qu'on la menât au lieu où étoit sa vaisselle d'argent, & il ordonna qu'on lui apportât à manger de ses viandes, & qu'on lui fît boire de son vin.

2. Mais Judith répondit : Je ne mangerai point, de peur que je ne péche ; mais je serai servie de ce qui est avec moi.

3. Alors Holoferne lui dit : Et si ce que tu as avec toi vient à manquer, où en prendrons-nous de même pour t'en donner ? car il n'y a nul de ta nation avec nous. Judith lui dit :

4. Seigneur, il n'est pas plus vrai que tu ès en vie, qu'il est certain que moi ta servante n'aurai pas mangé ce que j'ai, que le Seigneur n'ait fait par ma main ce qu'il a délibéré. Puis les gens d'Holoferne la firent entrer dans la tente, & elle dormit jusqu'à minuit, puis sur la veille du matin elle se leva.

5. Et elle envoya demander à Holoferne disant : Que mon Seigneur ordonne qu'il soit permis à sa servante de sortir pour faire son oraison.

6. Ainsi Holoferne commanda à ses gardes du corps de ne l'empêcher point ; & elle demeura trois jours au camp.

7. Sortant de nuit en la vallée de Béthulie, & se lavant dans une fontaine qui étoit au camp.

8. Puis quand elle sortoit, elle prioit le Seigneur Dieu d'Israël de faire prosperer son entreprise, pour relever les enfans de son peuple.

9. Et s'en revenant, elle demeuroit nette en la tente, jusqu'à-ce qu'on lui apportât sa viande au soir.

10. Or il avint au quatriéme jour, que Holoferne fit un festin aux serviteurs de sa maison seulement ; & n'y appella nul de ceux qui étoient commis sur les affaires. Alors il dit à Bagoas Eunuque, qui étoit son principal maître d'hôtel, va & persuade à cette femme Hébreuë, qui est chez toi, qu'elle vienne ici avec nous, & qu'elle mange & boive dans nôtre compagnie.

11. Car ce seroit une chose digne de moquerie pour nous, de laisser une telle femme sans communiquer avec elle, & si nous ne la prions elle se moquera de nous.

12. Alors Bagoas sortant de la présence d'Holoferne vint auprès de Judith & lui dit : Belle fille, ne faites point de difficulté de venir vers mon Seigneur pour être mise en honneur en sa présence, & boire joïeusement avec nous, & agir aujourd'hui à la maniére des Assyriens, qui sont de la maison de Nabuchodonozor.

13. Judith lui répondit : Et qui suis-je moi pour rien refuser à mon Seigneur ?

14. Tout ce qui lui plaira, je le ferai en diligence ; & cela me fera une grande joie jusques au jour de ma mort.

15. Ainsi elle se leva, & se para de ses habits, & de tous ses joyaux ; & sa servante vint pour lui étendre à terre en la présence d'Holoferne les carreaux que Bagoas leur avoit donnés pour son usage de tous les jours, afin de manger étant assise sur eux.

16. Or quand Judith fut venuë, & se fut assise, le cœur d'Holoferne en fut ravi. Et son cœur tressailloit, & il convoitoit ardemment d'avoir sa compagnie. Car il avoit observé le tems de la solliciter, depuis le jour qu'il l'avoit vûë.

17. Ainsi Holoferne lui dit : Boi, je te prie, & sois joyeuse avec nous.

18. Alors Judith lui dit : Je boirai, Seigneur ; car ma vie est aujourd'hui élevée en honneur plus qu'en aucun tems depuis ma naissance.

19. Puis elle prit de ce que sa servante lui avoit apprêté, & en mangea, & bût en sa présence.

20. Et Holoferne se réjouïssant à cause d'elle, bût une grande quantité de vin, plus qu'il n'en avoit jamais bû de sa vie en un jour.

CHAPITRE XIII.

Judith invoque le Seigneur, coupe la tête à Holoferne, 12. Et s'en retourne à Béthulie ; 15. Le Peuple la reçoit avec une grande joie, & rend graces au Seigneur d'un tel bienfait.

Or comme il étoit déja tard, ses gens se hâtérent de se retirer ; & Bagoas ferma sa tente par dehors, donnant congé à tous ceux qui étoient là présens ;

2. Lesquels s'en allérent chacun en son lit ; car ils étoient tous las, parce que le banquet avoit duré longtems.

3. Et Judith fut laissée seule dans la tente avec Holoferne, étendu sur son lit; car il étoit rempli de vin.
4. Or Judith avoit commandé à sa servante de se tenir hors de la chambre, & d'attendre qu'elle sortit, selon qu'elle avoit accoûtumé chaque jour; car elle dit qu'elle sortiroit pour faire sa priére.
5. Elle avoit aussi averti Bagoas de ces mêmes choses; ainsi tous se retirérent d'avec elle, & nul ne demeura dans la chambre, ni petit, ni grand.
6. Alors Judith se tenant près du lit d'Holoferne, dit en son cœur:
7. O Seigneur! Dieu de toute puissance, regarde à cette heure-ci sur les œuvres de mes mains, pour exalter Jérusalem. Car voici le tems de secourir ton héritage, & d'exécuter mes entreprises, pour blesser les ennemis qui se sont élevés contre nous.
8. Puis s'approchant du pilier du lit, qui étoit vers la tête d'Holoferne;
9. Elle en tira son cimeterre: & venant au lit, elle empoigna les cheveux de sa tête, en disant: Fortifie-moi aujourd'hui, Seigneur Dieu d'Israël!
10. Et elle frappa sur son cou deux fois de toute sa force, tellement qu'elle lui emporta la tête. Et après elle roula son corps du lit en bas, & ôta le pavillon de dessus les colomnes.
11. Puis un peu après elle sortit, & donna à sa servante la tête d'Holoferne, laquelle elle mit dans le sac de ses viandes.
12. Ainsi elles deux sortirent ensemble selon *leur* coûtume, pour faire leur oraison, & ayant passé par le camp, elles tournérent par la vallée, & montant par la montagne de Béthulie, elles vinrent à ses portes.
13. Et Judith dit de loin aux gardes des portes: Ouvrez hardiment la porte, ouvrez. Dieu, nôtre Dieu *est* avec nous, pour faire encore vertu dans Jérusalem, & opérer puissamment contre les ennemis, comme il a fait aujourd'hui.
14. Quand les hommes de la ville eurent oui sa voix, incessamment ils descendirent à la porte de leur ville, & ils assemblérent les anciens de la ville.
15. Et tous accoururent, depuis le *plus* petit jusques au *plus* grand; car ce leur étoit une chose incroïable qu'elle fût venuë. Alors ils ouvrirent les portes, & les reçurent.
16. Puis ayant allumé du feu pour voir, ils se mirent à l'entour d'elles.
17. Alors Judith s'écria à haute voix: Loüez Dieu; loüez Dieu; car il n'a point détourné sa miséricorde de la maison d'Israël.
18. Mais il a défait nos ennemis par ma main cette nuit.
19. Et tirant la tête hors du sac, elle la leur montra, & dit: Voici la tête d'Holoferne, Capitaine général de l'armée des Assyriens, & voici le pavillon où il dormoit plongé dans ses yvrogneries. Le Seigneur l'a frappé par la main d'une femme.
20. Le Seigneur est vivant, qui m'a gardée dans la voie par laquelle j'ai marché, car mon regard a séduit Holoferne à sa perdition; & il n'a point commis de péché avec moi, aucune impureté ni rien de malhonnête.
21. Alors le peuple fut extrémement étonné.
22. Et s'inclinant ils adorérent Dieu, & dirent tous d'un accord: O nôtre Dieu! béni sois-tu, de ce que tu as anéanti aujourd'hui les ennemis de ton peuple.
23. Après, Ozias dit: O fille! tu ès bénie devant le Dieu souverain, par dessus toutes les femmes qui sont sur la terre.
24. Béni soit le Seigneur Dieu, Créateur du ciel & de la terre;
25. Lequel t'a dirigée pour frapper la tête du Capitaine de nos ennemis; car ton espérance ne sera jamais ôtée du cœur des hommes, qui se souviendront de la force de Dieu à perpétuïté. Que Dieu te tourne ceci à loüange éternelle, & te veuille récompenser, puis que tu n'as point épargné ta vie pour l'affliction de nôtre nation; mais tu as subvenu à nôtre ruïne, marchant droit devant nôtre Dieu. Et tout le peuple dit: Ainsi soit-il! Ainsi soit-il!

CHAPITRE XIV.

Judith conseille que la tête d'Holoferne soit penduë aux creneaux de la muraille, 6. Elle racente ses exploits à Achior, 9. qui se convertit à Dieu; 11. Les Assyriens sont troublés à l'ouïe de la mort d'Holoferne.

Alors Judith leur dit: Ecoutez-moi aussi, mes fréres. Prenez cette tête, & pendez-la au plus haut de vôtre muraille.
2. Et dès que le point du jour luira, & que le Soleil sera levé sur la terre, que chacun prenne ses armes, & que tous les plus vaillans d'entre vous sortent de la ville; & vous leur donnerez un Capitaine, afin qu'ils s'en aillent comme voulant descendre dans la plaine sur le guet des Assyriens; toutefois qu'ils n'y descendent point.
3. Alors ceux-ci prenant leurs armes, s'en iront à leur camp, pour réveiller les Capitaines de l'armée des Assyriens;
4. Qui courront à la tente d'Holoferne, & ne le trouveront point, & la fraïeur les saisira.
5. Et ils s'enfuïront de devant vous; & vous alors les poursuivant, avec tous

tous les habitans des montagnes d'Israël, vous les accablerez comme ils passeront.

6. Mais avant que de faire cela, appellez-moi Achior Ammonite, afin qu'il voie & reconnoisse celui qui a méprisé la maison d'Israël, & qui l'a envoyé vers nous comme à la mort.

7. On appella donc Achior de la maison d'Ozias, lequel étant venu, & voyant la tête d'Holoferne dans la main d'un homme au milieu de l'assemblée du peuple, tomba le visage en terre, & le cœur lui manqua; mais quand on l'eut relevé, il se jetta aux pieds de Judith, disant: Tu ès digne d'être loüée dans toutes les tentes de Juda, & entre tous les peuples, qui entendant ta renommée seront étonnés.

8. Maintenant donc déclare-moi toutes les choses que tu as faites en ces jours. Alors Judith lui raconta au milieu du peuple toutes les choses qu'elle avoit faites, depuis le jour qu'elle étoit sortie, jusqu'à l'heure présente qu'elle parloit à eux. Et quand elle eut achevé de parler, le peuple s'écria à haute voix, & ils jettoient des cris de rejouïssance par leur ville.

9. Et Achior voyant toutes les choses que le Dieu d'Israël avoit faites, crut fortement à Dieu, & circoncit la chair de son prépuce, & fut joint à la maison d'Israël jusqu'aujourd'hui.

10. Aussi-tôt après que le point du jour fut levé, ils pendirent la tête d'Holoferne à la muraille, & chacun prit ses armes, & ils sortirent, en tournoïant jusques au lieu par où on commence à monter la montagne.

11. Ce que les Assyriens voyant, ils le firent savoir à leurs Capitaines, qui vinrent aux Colonels & aux principaux, & à tous ceux qui avoient le commandement sur eux.

12. Et ils vinrent à la tente d'Holoferne, disant à son principal maître d'hôtel: Réveille nôtre Seigneur; car ces esclaves ont pris la hardiesse de descendre contre nous en bataille, afin qu'ils soient entiérement défaits.

13. Alors Bagoas entra, & frappa à la porte de la tente, parce qu'il pensoit qu'il dormoit avec Judith.

14. Mais parce que nul ne répondoit, poussant la porte il entra dans la chambre, & trouva *Holoferne* jetté mort sur le pavé, & que la tête lui étoit ôtée. Et s'écriant à haute voix avec des pleurs, & des gémissemens & de grands cris, il déchira ses vêtemens.

15. Après il entra dans la tente, où Judith avoit accoûtumé d'habiter, & ne la trouva point. Ainsi il sortit dehors vers le peuple,

16. Et s'écria: Ces esclaves ont fait une lâcheté. Une femme Hebreuë a deshonoré la maison du Roi Nabuchodonozor. Car voici Holoferne à terre, & il n'a point de tête.

17. Les Capitaines des Assyriens entendant ces paroles, déchirérent aussi leurs vêtemens; & leur cœur fut troublé.

18. Et il y eut un grand cri, & un fort grand bruit parmi le camp.

CHAPITRE XV.

Les Assyriens s'enfuyent tout effrayés, & les Israëlites les poursuivent & pillent leur camp, 4. Joakim Grand Sacrificateur vient à Béthulie pour visiter Judith.

CEux qui étoient dans les tentes entendant ces nouvelles, furent comme hors d'eux-mêmes de ce qui étoit arrivé, & la crainte & la fraïeur tomba sur eux.

2. Tellement qu'il n'y avoit aucun homme qui sût tenir son rang, mais tous ensemble épouvantés s'enfuïoient, tant par le chemin de la plaine, que par celui de la montagne. Ceux aussi qui avoient campé dans la montagne, pour environner Béthulie, prirent la fuite.

3. Alors ceux d'entre les Israëlites, qui étoient gens de guerre, se jettérent sur eux.

4. Ozias aussi envoya à Bethomestan, à Bebaï, à Cobé, & à Cola, & dans toute la contrée d'Israël, pour faire savoir ce qui étoit arrivé, afin que tous se jettassent sur les ennemis pour les défaire.

5. Les Israëlites donc ayant entendu ces nouvelles, se jettérent sur eux, d'un commun accord, & les défirent jusqu'à Coba. Ceux-là aussi qui étoient venus de Jérusalem, & de toute la montagne, avec ceux du païs de Galaad & de Galilée, après qu'on leur eut appris ce qui étoit arrivé au camp de leurs ennemis, en défirent un grand nombre, les poursuivant jusqu'à Damas, & à ses limites.

6. Mais le reste des habitans de Béthulie se jettérent sur le camp des Assyriens, & le pillérent, & y trouvérent de grandes richesses.

7. Et les enfans d'Israël étant retournés de la défaite, eurent le reste de la conquête; tellement que les bourgs & les villes, tant de la montagne que de la plaine, eurent un grand butin; car le pillage étoit fort grand.

8. Après cela Joakim, grand Sacrificateur, & le Conseil des enfans d'Israël qui habitoient à Jérusalem, vinrent pour considérer les bienfaits que Dieu avoit faits à Israël, & pour voir Judith, & la saluer.

9. Lesquels étant entrés vers elle, la bénirent d'un commun accord, & lui

lui dirent : Tu ès l'exaltation de Jérusalem, la grande gloire d'Israël, la magnificence de nôtre nation.
10. Tu as fait toutes ces choses par ta main. Tu as fait beaucoup de bien à Israël ; & tel a été le bon plaisir de Dieu envers eux. Bénie sois-tu devant le Seigneur Tout-puissant à jamais.
11. Et tout le peuple dit : Ainsi soit-il.
12. Ainsi donc le Peuple fut trente jours à piller le camp.
13. Et ils donnérent à Judith la tente d'Holoferne, avec toute sa vaisselle d'argent, ses lits, ses bassins, & tout son bagage : laquelle en chargea ses mulets, & ses chariots.
14. Cependant toutes les femmes d'Israël accouroient pour la voir, & la bénissoient, & firent une danse entre elles à son honneur. Alors elle prit en ses mains des guirlandes, & en donna aussi aux femmes qui étoient avec elle ; elles aussi lui firent une couronne d'olivier, & à celle qui l'avoit accompagnée. Ainsi elle vint devant le peuple en dansant, marchant devant toutes les femmes, & tous les Israëlites suivoient en armes avec des couronnes, & des cantiques dans leur bouche.

CHAPITRE XVI.

Cantique d'actions de graces touchant la délivrance donnée au Peuple d'Israël. Judith dédie le bagage d'Holoferne au Seigneur, 24. Et se réjouit avec les autres Juifs à Jérusalem, 28. Puis mourant en bonne vieillesse est regrettée de tous.

Alors Judith commença ce Cantique, pour une confession de loüange dans tout Israël, & tout le peuple chantoit après elle à haute voix cette loüange.
2. Judith donc dit : Commencez à l'honneur de mon Dieu avec des tambours, chantez à mon Seigneur avec des cymbales, chantez lui des Pseaumes avec harmonie, exaltez sa loüange, & reclamez son Nom.
3. Car c'est le Dieu qui anéantit les guerres ;
4. Qui a dressé son camp au milieu du peuple, & qui m'a délivré de la main de ceux qui me persécutoient.
5. Assur est venu des montagnes du côté de l'Aquilon ; il est venu avec les miliers de son armée, dont la multitude a épuisé les torrens, & la cavallerie a couvert les vallées.
6. Il se vantoit de brûler mon païs, de mettre mes jeunes gens au fil de l'épée, de froisser contre terre mes enfans qui allaitoient ; de saccager mes petits enfans, & de ravir mes vierges.
7. Le Seigneur Tout-puissant les a frustrés *de leurs entreprises* par la main d'une femme.
8. Car le fort n'est pas tombé par la main des jeunes gens ; & des fils de Géans ne l'ont point frappé ; des robustes Géans ne l'ont point attaqué ; mais Judith fille de Merari l'a défait par la beauté de son visage.
9. Car elle a dépouillé la robe de son veuvage, pour relever ceux qui étoient oppressés en Israël.
10. Elle a oint son visage d'huile, & a agencé ses cheveux dans sa coëffe ; elle a pris une robe de lin pour le tromper.
11. Ses patins ont ravi ses yeux, & sa beauté a pris son ame prisonniére ; le cimeterre a passé par son cou.
12. Les Perses ont tremblé de sa hardiesse, & les Médes ont été effraïés de son audace.
13. Alors mes affligés se sont égaïés, & mes foibles se sont écriés ; & ils en ont été étonnés : Ils ont élevé leurs voix ; ils ont été renversés.
14. Les fils des jeunes filles les ont percés, & les ont blessés à mort, comme fugitifs. Ils ont péri sous la froissure de mon Dieu.
15. Je chanterai au Seigneur des hymnes & des loüanges.
16. Seigneur, tu ès grand, & glorieux, admirable en force, & invincible.
17. Que toutes tes Créatures te servent ; car tu as dit le mot, & elles ont été faites. Tu as envoyé ton Esprit, & il les a formées ; & il n'y a nul qui résiste à ta voix.
18. Car les montagnes tressaillent de leurs fondemens avec les eaux ; les rochers découlent comme la cire en ta présence.
19. Néanmoins tu seras favorable à ceux qui te craignent. Car c'est peu de chose que tout sacrifice odoriferant, & peu de chose que la graisse brûlée en holocauste ; mais celui qui craint le Seigneur est de grand prix à toûjours.
20. Malheur aux gens qui s'élévent contre ma nation Le Seigneur Tout-puissant en fera la vengeance au jour du jugement ;
21. Envoyant du feu & des vers sur leurs corps, dont le sentiment les fera lamenter à jamais.
22. Puis quand ils furent entrés à Jérusalem ils adorérent le Seigneur ; & incontinent le peuple s'étant purifié, offrit des holocaustes, & des oblations volontaires, & leurs dons.
23. Judith aussi dédia tout le bagage d'Holoferne que le peuple lui avoit donné. Et du pavillon qu'elle avoit pris de sa chambre elle fit une oblation sacrée au Seigneur.

24. Ainsi

24. Ainsi le peuple se réjouit à Jérusalem devant le Sanctuaire l'espace de trois mois.

25. Et Judith y demeura avec eux. Après cela, chacun retourna chés soi; & Judith aussi revint à Béthulie, & demeura dans son bien tout le tems de sa vie, étant fort honorée dans tout le pays.

26. Plusieurs désirérent de l'avoir, mais jamais homme n'eut sa compagnie, tant que dura sa vie, depuis l'heure de la mort de son mari Manassés.

27. Après elle fut recueillie avec son peuple, ayant été fort élevée en grandeur.

28. Elle vieillit donc en la maison de son mari, ayant vécu jusqu'à l'âge de cent & cinq ans. Et elle donna la liberté à sa servante. Après cela, elle mourut à Béthulie; & on l'ensévelit au sépulcre de son mari Manassés.

29. Et toute la maison d'Israël la pleura sept jours; & avant que de mourir elle distribua ses biens aux plus proches parens de Manassés son mari, & aussi à ses parens.

30. Et durant tout le tems qu'elle vêcut, il n'y eut personne qui épouvantât Israël, jusques longtems après sa mort.

✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

LE LIVRE DE LA SAPIENCE,

Nommé autrement,

LA SAPIENCE DE SALOMON.

CHAPITRE I.

Exhortation à chercher Dieu & sa justice, 8. Il faut pour cela se détourner de toute injustice & de toute méchanceté.

Aimez la justice, vous qui êtes les Juges de la terre. Ayez de bons sentimens du Seigneur, & le cherchez avec simplicité de cœur.

2. Car il se fait trouver à ceux qui ne le tentent point, & il se montre à ceux qui croient en lui.

3. Car les pensées perverses séparent de Dieu; & sa puissance étant éprouvée, reprend les fous.

4. Car la Sapience n'entre point dans un cœur malicieux, & n'habite point dans un corps asservi au péché.

5. Parce que le Saint Esprit de discipline fuit le déguisement, & se retire des pensées folles, & est contredit par l'iniquité survenante.

6. Car l'Esprit de Sapience est doux, & il n'absout point celui qui a blasphémé de ses levres, parce que Dieu est le témoin de ses pensées, & le vrai inspecteur de son cœur, & l'auditeur *de ce qui sort* de sa langue.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit toute la terre; & lui qui maintient toutes choses, entend bien ce qu'on dit.

8. C'est pourquoi celui qui profére de méchantes choses, ne lui peut être caché; & le jugement ordonné pour le châtiment ne le laissera point passer.

9. Car la recherche sera faite des discours du méchant; & le son de ses paroles viendra *jusques* à Dieu, pour la correction de ses iniquités.

10. Parce que l'oreille de courroux entend toutes choses, & le bruit des murmures ne lui est point caché.

11. Gardez vous donc des murmures, lesquels ne profitent de rien, & retenez vôtre langue en sorte qu'elle ne parle point mal; car la parole dite en secret ne s'en ira point en vain; & la bouche qui ment tuë l'ame.

12. Ne cherchez point la mort par les égaremens de vôtre vie, & n'attirez point la perdition par les œuvres de vos mains.

13. Car Dieu n'a point fait la mort, & il ne prend point plaisir à voir périr les vivans.

14. Vû qu'il a créé toutes choses pour être, & les nations du monde sont capables de salut; le venin de perdition n'est point en elles, & le régne des enfers n'est pas en la terre.

15. Car la justice est immortelle; mais l'injustice est une acquisition de mort.

16. La

16. Laquelle les iniques ont fait venir par leurs œuvres & par leurs paroles ; puis estimant qu'elle fût leur amie, ils en ont été consumés, & ont fait complot avec elle ; car ils sont dignes d'être de son côté.

CHAPITRE II.

Pensées des méchans qui nient la Providence de Dieu, 10. *& complotent contre la vie des gens de bien*, 13. *Se moquant même de l'espérance qu'ils mettent au Seigneur.*

CAr ils ont dit en eux-mêmes, dans l'égarement de leurs discours : Le tems de nôtre vie est court & plein d'ennui, il n'y a point de reméde contre la mort de l'homme, & jamais l'on n'a connu personne qui soit retourné du sépulcre.

2. Car nous sommes nés à l'avanture, & puis nous serons comme si nous n'avions point été ; parce que le souffle de nos narines n'est qu'une fumée, & nôtre parole est comme une étincelle qui part de nôtre cœur ;

3. Laquelle étant éteinte, nôtre corps deviendra cendre, & l'esprit sera dissipé comme un air subtil.

4. Et nôtre nom sera oublié avec le tems, & nul ne se souviendra de nos actions ; & nôtre vie passera comme la trace d'une nuée, & se dissoudra comme un brouillard chassé par les raïons du Soleil, & abbatu par sa chaleur.

5. Car nôtre tems est comme une ombre qui passe ; & il n'est pas possible de retirer le pied de nôtre fin ; car elle est scellée, & nul n'en revient.

6. Venez donc, & faisons grand chére des biens que nous avons. Hâtons-nous de nous servir des créatures, & de la jeunesse.

7. Remplissons-nous du meilleur vin, & de parfums ; & ne laissons point passer la fleur de la saison.

8. Soyons couronnés de boutons de roses avant qu'elles se flétrissent.

9. Qu'il n'y ait pas un d'entre nous qui n'ait part à nos déréglemens ; laissons par tout des marques de plaisir ; car c'est là nôtre portion & le lot de nôtre héritage.

10. Foulons le pauvre qui est juste, & n'épargnons point la veuve, & ne portons point de respect aux cheveux blancs des vieillards qui ont vécu longtems.

11. Que nôtre force soit la Loi de la Justice ; car ce qui est foible, est tenu pour inutile.

12. Et dressons des embûches pour surprendre le juste, puis qu'il nous est incommode, & contraire à nos œuvres ; il nous reproche les péchés commis contre la Loi, & nous blâme des fautes de nôtre maniére de vivre.

13. Il se vante qu'il a la connoissance de Dieu, & il s'appelle le fils du Seigneur.

14. Il est fait pour reprendre nos pensées.

15. Il nous est à charge même à le regarder ; parce que sa vie n'est pas semblable à celle des autres, & ses voïes sont diverses de celles des autres.

16. Nous ne sommes pas plus estimés de lui que la fausse monoye ; & il s'abstient de nôtre maniére de vie comme de choses honteuses, estimant bien-heureuse la fin des justes, & se glorifiant d'avoir Dieu pour son pére.

17. Voyons si ses discours sont véritables, & éprouvons ce qui lui doit arriver.

18. Car si le juste est fils de Dieu, *Dieu* prendra sa défense, & le délivrera des mains de ses adversaires.

19. Examinons-le par des injures & par des tourmens, afin que nous connoissions sa douceur, & que nous éprouvions sa patience.

20. Condamnons-le à une mort infame ; car il sera secouru, si ce qu'il dit est vrai.

21. Ils ont ainsi discouru, & ont erré ; parce que leur malice les a aveuglés.

22. Et ils n'ont point connu les secrets de Dieu, ni espéré la récompense de la sainteté, & ils n'ont point jugé qu'il y eût une récompense pour les ames irrépréhensibles.

23. Car Dieu a créé l'homme pour être incorruptible, & l'a fait être une image de sa propre ressemblance.

24. Mais par l'envie du Diable la mort est entrée dans le monde ; & ceux qui sont de son parti en font l'essai.

CHAPITRE III.

De la récompense préparée aux fidéles, 10. *Et au contraire, des tourmens préparés aux méchans.*

MAis les ames des justes *sont* dans la main de Dieu, & nul tourment ne les touchera.

2. Il a semblé aux yeux des fous, qu'ils mourussent ; & leur issuë a été estimée une angoisse.

3. Et il *a semblé* à leur départ d'avec nous, qu'ils fussent perdus ; mais ils sont en paix.

4. Que s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur espérance étoit pleine d'immortalité.

5. Et ayant été legérement châtiés, ils recevront beaucoup de biens, parce que Dieu les a éprouvés, & les a trouvés dignes de lui.

6. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, & les a reçus comme

me un sacrifice d'holocauste ; & il les regardera favorablement, quand il sera tems.

7. Ils reluiront, & courront par tout comme des étincelles au travers des roseaux.

8. Ils jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur règnera à toûjours.

9. Ceux qui se seront confiés en lui entendront la vérité, & les fidéles demeureront avec lui dans son amour, car la grace & la miséricorde est pour ses saints, & il a soin de ses élûs.

10. Mais les méchans, qui n'ont tenu compte du juste, & qui se sont révoltés contre le Seigneur, seront punis selon leurs pensées.

11. Car ceux qui méprisent la sagesse & la discipline sont malheureux, & leur espérance est vaine ; leurs travaux ne leur servent de rien, & leurs œuvres sont inutiles.

12. Leurs femmes sont folles, & leurs enfans mauvais.

13. Leur lignée est maudite ; c'est pourquoi bien-heureuse est la stérile, & celle qui ne s'est point souillée, laquelle n'a point connu le lict criminel : elle aura du fruit au tems de la visitation des ames.

14. Et l'eunuque qui n'a point fait de cas énorme par ses mains, & n'a point pensé contre Dieu des choses criminelles Certainement la grace exquise de la foi, & une condition désirable au Temple du Seigneur lui sera donnée.

15. Car le fruit des bons travaux est plein de bonne renommée, & la racine de la sagesse ne séche jamais.

16. Mais les enfans des adultéres demeureront imparfaits, & la postérité du lit inique sera exterminée.

17. De sorte qu'encore qu'ils soient de longue vie, néanmoins ils seront estimés comme rien, & leur derniére vieillesse sera sans honneur.

18. Et s'ils meurent plûtôt, ils n'auront point d'espérance ni de consolation au jour de l'examen.

19. Car la fin de la génération injuste est horrible.

CHAPITRE IV.

De la félicité des gens de bien, 3. Et au contraire, de la vanité des méchans, & de leur fin très-malheureuse.

IL vaut mieux n'avoir point d'enfans, & avoir de la vertu ; car sa mémoire est immortelle, parce qu'elle est connuë de Dieu & des hommes.

2. On l'imite lorsqu'elle est présente, & on la désire lorsqu'elle s'est retirée ; puis étant couronnée, elle triomphe à toûjours, après avoir été victorieuse dans les combats honnêtes, & qui sont sans reproche.

3. Mais la multitude des méchans abondans en lignée ne profitera point ; & les plantes batardes ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne s'affermira point.

4. Car encore qu'elles jettent des branches pour un tems, toutefois n'étant pas sûrement fondées elles seront ébranlées par le vent, & déracinées par la violence des vents.

5. Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement, & les fruits n'en vaudront rien, mais ils seront trop verds pour en manger, & ils ne pourront servir de rien.

6. Car tous les enfans qui naissent d'une couche illegitime, sont témoins de la méchanceté de leurs péres & de leurs méres, quand on les interroge.

7. Mais si le juste est prévenu de la mort, il sera en repos.

8. Car la vieillesse vénérable n'est pas celle qui est longue, ni celle qui se compte par la multitude des années.

9. Mais la prudence tient lieu de vieillesse aux hommes, & la vie sans tache de l'âge avancé.

10. Celui qui anciennement se rendit agréable à Dieu fut bien aimé ; & quoiqu'il vêcut parmi les pécheurs, il fut transporté de la terre au ciel.

11. Il fut ravi, afin que la malice ne changeât point son entendement, ou que la fraude ne trompat point son ame.

12. Car le méchanceté par son ensorcellement obscurcit le lustre de la vertu, & la passion volage pervertit l'entendement qui est sans malice.

13. Etant bien-tôt consommé, il a accompli beaucoup de tems.

14. Car son ame étoit agréable à Dieu ; c'est pourquoi Dieu se hâta *de le tirer* du milieu de l'iniquité.

15. Toutefois les peuples voient, & n'entendent pas de telles choses, & ils ne les mettent point dans leurs cœurs, savoir, que la grace & la miséricorde est en ses saints, & son regard sur ses élûs.

16. Mais le juste qui est mort condamne les méchans qui vivent ; & la jeunesse bien-tôt finie *condamne* la longue vie de l'injuste.

17. Car ils verront la fin du sage, & ne penseront point ce que le Seigneur a déliberé d'en faire, & pourquoi il l'aura mis en sureté.

18. Ils le verront, & ils le mépriseront ; mais le Seigneur se moquera d'eux.

19. De sorte qu'après cela ils tomberont sans honneur, & *seront* à toûjours en opprobre entre les morts. Car il les brisera & il les jettera par terre la tête la premiére, sans qu'ils puissent parler, & les ébranlera dès les fondemens, & ils seront réduits à la derniere

niere désolation. Ils seront dans la douleur, & leur mémoire perira.

20. Ils deviendront craintifs en pensant à leurs péchés; & leurs énormités viendront en leur présence pour les convaincre.

CHAPITRE V.

Description des tourmens que les méchans endureront lors qu'ils verront les justes glorifiés: 16. Du soin que Dieu a de ses fidéles, 18. Et au contraire de la vengeance qu'il exercera contre ses ennemis.

ALors le juste se présentera avec une grande assûrance devant la face de ceux qui l'auront tourmenté, & qui auront rejetté ses travaux.

2. Et eux le voyant seront troublés d'une horrible crainte, & seront tout effraïés de le voir sauvé contre leur attente.

3. Alors changeant d'opinion, & soûpirant, de l'angoisse qu'ils auront dans leurs esprits, ils diront entr'eux: Voici celui dont autrefois nous nous moquions, & dont nous faisions des proverbes de des-honneur.

4. Insensés que nous étions, nous estimions que sa vie étoit une manie, & que sa mort étoit infame.

5. Et comment est-il compté entre les enfans de Dieu, & a-t-il sa part entre les saints?

6. Nous nous sommes donc égarés hors du chemin de la vérité, & la lumiére de la justice ne nous a point éclairés, & le soleil de justice ne s'est point levé sur nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité & de la perdition, & nous avons marché par des voies égarées, ignorant la voie du Seigneur.

8. Dequoi nous a servi l'orgueil? ou que nous ont apporté les richesses & la vaine gloire?

9. Toutes ces choses sont passées comme une ombre, & comme un courrier qui court la poste.

10. Ou comme un navire qui traverse l'eau agitée par les vagues, dont on ne peut trouver la trace, ni le sentier parmi les flots, après qu'il est passé.

11. Ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, du chemin duquel on ne trouve aucune marque, & dont après que par le mouvement de ses aîles il a traversé l'air subtil, & l'a fendu avec bruit & avec effort, on ne trouve plus aucune marque de son passage.

12. Ou comme quand une fléche est tirée au blanc, l'air qui en est divisé se rejoint aussi-tôt, sans qu'on reconnoisse par où elle est passée;

13. De même nous, aussi-tôt que nous sommes nés, nous défaillons, & nous ne pouvons montrer aucune trace de vertu.

14. Car nous sommes consumés en nôtre méchanceté.

15. Parce que l'espérance du méchant est comme de la poudre emportée par le vent, & comme de l'écume déliée qui est jettée ça & là par la tempête, & comme de la fumée dispersée par le vent; & elle passe comme la mémoire d'un homme qui ne loge qu'un jour dans un lieu.

16. Mais les justes vivent à jamais; leur salaire est dans le Seigneur, & le Souverain a soin d'eux.

17. C'est pourquoi ils recevront le Royaume d'honneur, & le diadéme de beauté de la main du Seigneur, car il les couvrira de sa droite, & les défendra de son bras, comme avec un bouclier.

18. Il prendra la jalousie, & s'en armera *comme* de toutes piéces, & il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.

19. Il se revêtira de la justice pour cuirasse, & il prendra pour casque un jugement droit.

20. Il prendra sa sainteté pour bouclier invincible.

21. Il aiguisera sa colère sévére pour épée, & tout l'Univers se joindra avec lui pour combattre les insensés.

22. Des foudres lancés iront droit *à eux*, & *partant* des nuës, comme d'un arc bandé avec force, ils donneront droit au but.

23. Des grèles seront jettées avec abondance comme avec la roideur d'une fronde, *qui est dans la main d'un homme enflammé* de courroux; l'eau de la mer irritée *se repandra* contr'eux, & les fleuves ravageront tout avec impétuosité.

24. Un vent fort leur sera contraire, & les secoüera comme un tourbillon, de sorte que l'iniquité rendra toute la terre déserte, & la malice renversera les trônes des puissans.

CHAPITRE VI.

Exhortation aux Rois & aux Princes à s'adonner à la sagesse, 13. A cause des excellens fruits qui en résultent.

VOus donc, ô Rois! écoutez & entendez.

2. Vous Juges des bouts de la terre, apprenés.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernés les peuples, & qui vous glorifiés de la multitude des nations.

4. Car la puissance vous est donnée par le Seigneur, & la domination par le Souverain, qui fera l'examen de vôtre vie, & sondera vos pensées;

5. Parce qu'étant les ministres de son Royaume, vous n'avés pas jugé droitement, ni gardé la Loi, & n'avés point marché suivant la volonté de Dieu.

6. Il

6. Il vous apparoîtra avec horreur, & bien-tôt; car un jugement rigoureux sera fait de ceux qui feront par dessus les autres.

7. Le plus petit est digne de miséricorde; mais les puissans seront rigoureusement examinés.

8. Car le Seigneur de tous n'épargnera personne, & ne craindra la grandeur d'aucun; car il a fait le petit & le grand, & il a également soin de tous.

9. Mais aux plus puissans est préparée une recherche plus exacte.

10. C'est donc à vous, ô Rois! que je parle, afin que vous appreniés la sagesse, & que vous ne bronchiés point.

11. Car ceux qui auront saintement gardé les choses saintes, seront réputés saints, & ceux qui l'auront apprise trouveront une défense.

12. Convoités donc mes paroles, & les désirés, & vous *en* serés enseignés.

13. La sagesse est claire, & ne se flétrit jamais; elle se découvre facilement par ceux qui l'aiment, & se trouve par ceux qui la cherchent.

14. Elle prévient ceux qui la désirent, pour se montrer la prémiére à eux.

15. Celui qui se lévera dès le matin pour elle, ne sera point en peine; car il la trouvera assise à sa porte.

16. Penser donc à elle est le comble de la science; & celui qui aura veillé pour elle sera bien-tôt sans inquiétude.

17. Car elle tourne de tous côtés, cherchant ceux qui sont dignes d'elle, & se montre agréablement à eux par les chemins, allant au devant d'eux dans toutes leurs pensées.

18. Car son commencement est le vrai désir de la science; & de cette sollicitude on vient à l'aimer;

19. De cet amour on vient à garder ses ordonnances; & de l'observation de ses ordonnances procéde l'assûrance de l'immortalité.

20. Et l'immortalité nous approche de Dieu.

21. Ainsi le désir de la sagesse fait parvenir au Royaume.

22. Vous donc, ô Rois des peuples! si vous prenés plaisir aux trônes & aux sceptres, aimés la sagesse, afin que vous régniés à toûjours.

23. Or je réciterai ce que c'est que la sagesse, & quelle est son origine, & je ne vous en cèlerai point les secrets; mais j'en rechercherai l'origine dès le commencement de sa naissance, la mettant en évidence, & la faisant connoître; & je ne parlerai point de la verité comme en passant;

24. Ni je ne tiendrai point le chemin de celui qui seche d'envie; car un tel homme ne sera point fait participant de la sagesse.

25. Mais la multitude des sages est la garde du monde, & le Roi prudent est l'assûrance du peuple.

26. Soyés donc enseignés par mes paroles, & vous en aurés du profit.

CHAPITRE VII.

Tous les hommes sont d'une même condition, 9. Mais la connoissance de la sagesse les rend differens. 22. Son excellence.

JE suis moi aussi un homme mortel, semblable à tous les autres, & descendu du prémier homme qui fut formé de la terre.

2. J'ai été formé de chair en dix mois, dans le ventre de ma mére; aïant été caillé en sang de la semence de l'homme, & par le plaisir qui accompagne le sommeil.

3. Puis étant né, j'ai respiré l'air qui nous est commun, & je suis tombé sur la terre où tous sont sujets aux mêmes miséres; j'ai poussé la prémiere voix comme tous, en pleurant.

4. J'ai été nourri au milieu des langes, & avec beaucoup de soin.

5. Car il n'y a point de Roi qui ait eu un autre commencement de naissance.

6. Mais il y a pour tous une même maniére d'entrer dans la vie, & une même maniére d'en sortir.

7. C'est pourquoi j'ai prié, & la science m'a été donnée; j'ai invoqué, & l'Esprit de la sagesse est venu en moi.

8. Je l'ai préferée aux sceptres & aux trônes, n'estimant rien les richesses au prix d'elle.

9. Et je n'ai fait aucune comparaison des pierres précieuses avec elle; car tout l'or du monde n'est au prix d'elle qu'un peu de gravier, & devant elle l'argent sera estimé comme de la bouë.

10. Je l'ai plus aimée que la santé & que la beauté, & je me suis proposé de l'avoir pour lumiére; parce que sa lueur ne peut être éteinte.

11. Tous les biens donc me sont venus ensemble avec elle, & des richesses innombrables par ses mains.

12. Et je me suis réjouï en toutes ces choses, parce que la sagesse les conduit. Or je ne savois pas qu'elle fût la mére de toutes ces choses.

13. Et je l'ai apprise avec sincérité, je la communique sans envie, & je ne cache point ses richesses.

14. Car elle est un trésor infini pour les hommes, & ceux qui en ont fait usage sont faits participans de l'amour de Dieu, & rendus recommandables, à cause des dons de la science.

15. Dieu m'a fait la grace de pouvoir dire ce que je veux; de faire des discours selon les choses qui me sont don-

données ; car c'est lui qui conduit à la sagesse, & qui dirige les sages.

16. Vû que nous sommes dans sa main, nous & nos paroles, avec toute la prudence & la science de tous les ouvrages.

17. Il m'a donné la vraie connoissance des choses qui sont, afin que je susse la disposition du monde, & les vertus des élémens ;

18. Le commencement, la fin, & le milieu des tems, les variations des solstices, & les changemens des saisons ;

19. Les révolutions des années, les rangs des étoiles ;

20. La nature des animaux, & les instincts des bêtes sauvages, la force des vents, les discours des hommes, les différences des plantes, les vertus des racines.

21. Tellement que je connois toutes ces choses, tant secrettes que manifestes ; car l'ouvrier de toutes choses m'a enseigné par la sagesse.

22. Parce qu'il y a dans elle un Esprit entendu, saint, unique, abondant en diversité, subtil, vigoureux, clair & net, évident, ne nuisant à personne, aimant le bien, pénétrant, & que rien ne peut empêcher d'agir en bienfaisant ;

23. Humain, sûr & ferme, sans chagrin, qui peut tout, qui regarde tout, & qui passe parmi tous les esprits intelligibles, purs & subtils.

24. Car la Sagesse est la chose la plus mobile de tous les mouvemens, vû qu'elle atteint & entre par tout à cause de sa pureté.

25. Parce qu'elle est une vapeur de la vertu de Dieu, & une pure influence découlée de la gloire du Tout-puissant ; c'est pourquoi elle ne peut être sujette à aucune impureté.

26. Car elle est la splendeur de la lumiére éternelle, & un miroir sans tache de la vertu de Dieu, l'image de sa bonté.

27. Ainsi, quoi qu'elle soit seule, elle peut toutes choses ; & demeurant toûjours en elle-même, elle renouvelle toutes choses, & par certains espaces de tems, étant entrée dans les saintes ames, elle en fait des amis de Dieu, & des Prophètes.

28. Car Dieu n'aime personne, s'il n'habite avec la sagesse.

29. Parce qu'elle est plus belle que le soleil, & au dessus de tous les rangs des étoiles, & si on fait comparaison d'elle à la lumiére, elle est préférable.

30. Car la nuit suit la lumiére, mais la malice ne peut surmonter la sagesse.

CHAPITRE VIII.

Eloge de la sagesse, 5. Et des fruits qu'elle apporte aux hommes qui s'y adonnent : 17. De sorte qu'elle doit être aimée sur toutes choses.

LA Sagesse atteint donc par sa force depuis un bout jusqu'à l'autre, & gouverne toutes choses comme il faut.

2. Je l'ai aimée, & je l'ai cherchée dès ma jeunesse ; & j'ai demandé qu'elle me fût amenée pour épouse, & j'ai été amoureux de sa beauté.

3. La noblesse de sa race est renduë plus illustre, parce qu'elle converse avec Dieu ; & le Seigneur de toutes choses l'a aimée.

4. Car c'est elle qui enseigne la discipline de Dieu, & qui discerne ses œuvres.

5. Que si les richesses sont une chose désirable dans la vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse, qui fait toutes choses ?

6. Et si c'est la prudence qui agit, qui est meilleur ouvrier qu'elle, entre toutes les choses qui sont dans *la nature* ?

7. Si quelqu'un aime la justice, ses travaux ne sont que vertu, car elle enseigne la sobriété, la prudence, la justice & la force, qui sont plus utiles à la vie des hommes, que nulle autre chose.

8. Et si quelqu'un désire l'expérience de beaucoup de choses, elle sait le passé, & juge de l'avenir ; elle sait les ruses des paroles, & comment il faut résoudre les argumens ; elle prévoit les signes & les prodiges, & les événemens des saisons & des tems.

9. Je me suis donc proposé de la mener avec moi pour vivre ensemble, sachant qu'elle me conseillera ce qui sera bon, & qu'elle sera ma consolation dans mes soucis & dans mes ennuis.

10. Par elle je serai honoré dans les assemblées, & estimé par les vieillards, bien que je sois jeune.

11. Je serai trouvé subtil dans le jugement, & je me ferai admirer en la présence des puissans.

12. Quand je me tairai, ils m'attendront ; quand je parlerai, ils m'écouteront attentivement ; quand je tiendrai de longs discours, ils mettront la main sur leur bouche.

13. Par elle j'aurai l'immortalité, & je laisserai une mémoire éternelle de moi à ceux qui viendront après moi ;

14. Je gouvernerai les peuples, & les nations me seront assujetties.

15. Les Rois redoutables, ayant ouï parler de moi, craindront ; & je me ferai voir homme de bien dans les assemblées, & vaillant dans la guerre.

16. Entrant chez moi, je me reposerai avec elle ; car sa conversation n'a point d'amertume, ni sa compagnie de tristesse, mais *seulement* de l'allégresse & de la joie.

17. Or

17. Or pensant à ces choses en moi-même, & considérant dans mon cœur, qu'en fréquentant la sagesse on devient immortel ;

18. Et qu'on trouve un honnête plaisir dans son amitié, & des richesses qui ne manquent jamais dans les ouvrages de ses mains ; & la prudence dans les conférences de ses entretiens, & une grande réputation dans la communication de ses discours, je la cherchois çà & là afin de la prendre pour moi.

19. Or j'étois un enfant bien né, & une bonne ame m'étoit échûë.

20. Ou plûtôt, étant bon, j'étois venu dans un corps sans souillure.

21. Quand donc j'eus connu que je n'en pourrois pas jouir si Dieu ne me la donnoit, & que cela même étoit de la prudence de savoir de qui étoit ce don, je m'en allai supplier le Seigneur, & je le priai, disant de tout mon cœur :

CHAPITRE IX.

Salomon s'adresse au Seigneur pour obtenir la sagesse, 13. Vû qu'il en est le seul auteur & donateur.

O Dieu de *nos* péres, & Seigneur de miséricorde, qui as fait toutes choses par ta parole ;

2. Et qui par ta sagesse as formé l'homme, afin qu'il dominât sur les créatures que tu as faites ;

3. Et qu'il gouvernât le monde dans la sainteté & dans la justice, en rendant jugement avec droiture de cœur ;

4. Donne-moi cette sagesse qui se tient assise près de tes trônes, & ne m'exclus point du nombre de tes enfans !

5. Car je suis ton serviteur, & fils de ta servante, un homme foible & de petite durée, & encore moindre dans l'intelligence du jugement & des loix.

6. Car bien que quelqu'un fût parfait entre les hommes, il ne sera rien estimé si ta sagesse n'est avec lui.

7. Tu m'as élû pour Roi de ton peuple, & pour juge de tes fils & de tes filles ;

8. Tu m'as dit, que je bâtisse un Temple sur ta sainte montagne, & un autel dans la cité de ton habitation, *qui fût fait* à la ressemblance de ton saint tabernacle, que tu as préparé dès le commencement.

9. Et avec toi est la sagesse, qui connoit tes œuvres, laquelle aussi étoit présente lors que tu faisois le monde, & qui sait ce qui est agréable à tes yeux, & ce qui est droit selon tes commandemens.

10. Envoie-la de *tes* saints cieux, & du siége de ta gloire ; afin qu'étant avec moi elle s'emploie à travailler, & que je sache ce qui est agréable devant toi.

11. Car elle sait & entend toutes choses ; & elle me conduira sagement dans mes œuvres, & me gardera par sa majesté ;

12. De sorte que mes œuvres seront *bien* reçûës, & je gouvernerai justement ton peuple, & je serai digne des trônes de mon pére.

13. Car qui est l'homme qui pourra savoir le conseil de Dieu ? ou qui pourra penser ce que Dieu veut ?

14. Car les pensées des hommes mortels sont mal assûrées ; & nos intentions sont incertaines.

15. Parce que le corps, qui est corruptible, appésantit l'ame ; & ce tabernacle *fait* de terre abaisse l'esprit chargé de soucis.

16. A grand peine pouvons nous comprendre ce qui est dans la terre, & nous ne pouvons trouver sans difficulté & sans travail ce que nous avons entre les mains ; & qui est celui qui a fondé les choses qui sont dans les cieux ?

17. Qui est celui qui a entendu ton conseil, si tu ne lui as donné la sagesse, & si tu ne lui as pas envoyé ton saint Esprit des lieux très-hauts ?

18. Car c'est par ce moyen que sont dressés les sentiers de ceux qui habitent sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui t'est agréable ;

19. Et ils ont été sauvés par la sagesse.

CHAPITRE X.

Recueil des divers exemples de force & de vertu, que la Sagesse du Seigneur a fait paroitre, tant dans la conservation de l'Eglise, que dans la ruine de ses ennemis.

C'Est elle qui a gardé le *prémier* pére du monde, qui fut le prémier formé, ayant été créé seul, & qui le retira de sa propre chûte ;

2. Et lui donna la force de dominer sur toutes choses.

3. Mais l'injuste se retirant d'elle, dans sa colère, périt en ses passions, *qui le poussérent* à tuër son frére.

4. A cause dequoi, la terre étant couverte du déluge, la sagesse la garda encore, gouvernant le juste par un bois de peu de valeur.

5. Et lors aussi que les nations furent confonduës dans leur complot malicieux, elle connut le juste, & le conserva innocent devant Dieu, le maintenant fort & assûré, parce qu'elle l'aimoit affectueusement comme son fils.

6. Elle a délivré, lors que les méchans périssoient, le juste qui fuïoit le feu qui descendit sur les cinq villes.

7. De la méchanceté desquelles rend encore témoignage la terre déserte qui fume, & les arbres qui portent des fruits, lesquels ne viennent jamais à une pleine maturité, avec la statuë de sel

sel toute droite, *qui est* le monument de l'ame incrédule.

8. Car ceux qui méprisent la sagesse n'ont pas souffert seulement ce dommage, de ne pas connoître ce qui est bon, mais aussi ils ont laissé aux vivans la mémoire de leur folie, afin qu'ils ne pussent pas même demeurer dans les choses auxquelles ils ont péché.

9. Mais la sagesse a délivré de peine ceux qui l'ont honorée.

10. Elle a conduit aussi par le droit chemin le juste, lors qu'il fuïoit le courroux de son frére, *&* lui a montré le Royaume de Dieu, lui donnant la connoissance des choses saintes, elle l'a fait riche par le travail, & a fait profiter ses peines.

11. Elle lui a tenu compagnie, & l'a enrichi contre l'avarice de ceux qui l'opprimoient.

12. Elle l'a gardé des ennemis, & l'a assûré contre ceux qui lui dressoient des embuches. Elle lui a fait gagner le prix d'un rude combat, afin qu'il connût que la crainte de Dieu est plus forte qu'aucune chose.

13. Elle n'a point abandonné le juste lors qu'il fut vendu, mais l'a délivré du péché, & elle est descenduë avec lui dans la prison.

14. Et elle ne l'a point quitté dans les ceps, jusqu'à-ce qu'elle lui a apporté le sceptre du Royaume, & la puissance sur ceux qui l'opprimoient; & elle a fait que ceux qui l'avoient blâmé passérent pour menteurs, & elle lui a acquis une renommée éternelle.

15. C'est elle qui a délivré le peuple saint & la race irrepréhensible, de la nation de ceux qui l'opprimoient.

16. Elle est entrée dans l'ame du serviteur du Seigneur, qui s'opposa aux Rois terribles avec des merveilles & des miracles.

17. Elle a rendu aux saints la récompense de leurs travaux, & les a conduits par un chemin merveilleux. Elle leur a été de jour, comme une couverture, & de nuit comme la lumiére des étoiles.

18. Elle les a fait passer par la mer rouge, & les a fait traverser par l'eau profonde.

19. Mais elle a noïé leurs ennemis *dans la mer*, & a tiré ceux-là du fond des gouffres.

20. Ainsi les justes ont butiné les méchans, & ont chanté, ô Seigneur, ton saint nom, & ont loüé d'un commun accord ta main qui les avoit défendus.

21. Car la sagesse a ouvert la bouche des muets, & a rendu éloquentes les langues des enfans.

CHAPITRE XI.

Récit de plusieurs miracles faits par la Sagesse du Seigneur, en faveur des Israëlites; 18. Preuves de la grandeur de sa puissance.

Elle a fait prospérer les œuvres par le moyen du Prophète.

2. Ils ont traversé des déserts inhabitables, & planté leurs tentes en des lieux inaccessibles.

3. Ils ont tenu bon contre leurs ennemis, & se sont vengés de leurs adversaires.

4. Ils ont eu soif, & t'ont invoqué; alors leur fut donnée de l'eau d'un haut rocher, & d'une pierre dure le remède contre la soif.

5. Car par les mêmes choses par lesquelles leurs ennemis avoient été punis,

6. *Les enfans d'Israël* furent secourus en leurs nécessités.

7. Car au lieu de la source perpétuelle du fleuve, leurs ennemis furent étonnés *de voir* du sang corrompu, leur reprochant l'Edit qui commandoit de faire mourir les petits enfans;

8. Et tu as donné à ceux-ci de l'eau en abondance outre leur espérance.

9. Montrant par la soif qu'ils eurent alors, comment tu avois puni leurs ennemis.

10. Car quand ils furent tentés par un châtiment, que tu leur fis toutefois sentir en ta miséricorde, ils connurent quels tourmens enduroient les infidéles qui étoient jugés dans ta colère.

11. Car tu as éprouvé ceux-ci, en les avertissant comme pére; mais tu as condamné les autres, en les examinant comme un Roi rigoureux.

12. Et tant ceux qui étoient absens, que ceux qui étoient présens, étoient tourmentés de la même maniére.

13. Parce qu'ils étoient saisis d'une double tristesse, & qu'ils gémissoient par le souvenir des choses passées.

14. Car quand ils apprirent, que par leurs propres tourmens il arrivoit du bien à ceux-ci, ils sentirent le Seigneur.

15. Et voyant ce qui étoit arrivé, ils eurent en admiration celui qui avoit été autrefois exposé *à la mort suivant l'Edit*, *& lequel* ils avoient rejetté avec insulte, ayant bien une autre soif que les justes.

16. Après, pour récompense des fantaisies folles de leur iniquité, par la séduction desquelles ils ont adoré des reptiles qui n'ont aucun usage de raison, & d'autres bêtes viles, tu leur as envoyé une multitude de bêtes sans raison, pour te venger d'eux;

17. Afin qu'ils connussent que l'homme est puni par les choses mêmes par lesquelles il péche.

18. Car ta main toute-puissante, & qui a créé tout le monde d'une matiére confuse, n'avoit pas besoin de puis-

puissance, pour leur envoyer une multitude d'ours, ou de fiers lions;

19. Ou de bêtes sauvages pleines de fureur, formées de nouveau, & inconnuës, qui eussent jetté une haleine brûlante comme le feu, ou eussent jetté du feu épouvantable par les yeux;

20. Desquels non seulement la violence les eût pû détruire tous ensemble, mais leur seul regard terrible les eût pû faire périr entiérement.

21. Et sans cela, ils pouvoient être abattus par un seul souffle, étant poursuivis par ta vengeance, & défaits par ton Esprit puissant; mais tu as disposé toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.

22. Car il est toûjours dans ton pouvoir de montrer ta force merveilleuse en tout & par tout; & qui est-ce qui résistera à la force de ton bras?

23. Car tout le monde est devant toi comme un grain dans les bassins d'une balance, & comme une goutte de rosée qui tombe au matin sur la terre.

24. Mais tu as pitié de tous, parce que tu peux tout; & tu fais semblant de ne pas voir les péchés des hommes, afin qu'ils se repentent.

25. Parce que tu aimes toutes les choses qui sont, & que tu ne hais aucune des choses que tu as faites; car tu ne les eusses point créées, si tu les eusses haïes.

26. Et comment aussi eût subsisté ce que tu n'eusses point voulu? ou comment eût été gardé ce que tu n'eusses pas ordonné?

27. Donc, tu les épargnes tous, parce qu'ils sont à toi, ô Seigneur! qui aimes les ames.

CHAPITRE XII.

But des afflictions, 8. Douceur & modération dont use le Seigneur, lors qu'il exerce ses jugemens, tant sur les infidèles, que principalement sur les fidèles.

CAr ton Esprit incorruptible est en tous.

2. C'est pourquoi tu reprens peu à peu ceux qui sont tombés, & tu les avertis, les faisant souvenir de leurs fautes, afin que renonçant à leur malice, ils se confient en toi, Seigneur.

3. Car haïssant les anciens habitans de ta terre sainte,

4. Parce qu'ils usoient de sortiléges exécrables, & faisoient des sacrifices contraires à toute sainteté;

5. Meurtrissant cruëllement leurs enfans, & mangeant les entrailles de la chair humaine *dans leurs festins*, *dans lesquels* le sang étoit exécrablement répandu par leurs Sacrificateurs enragés;

6. Et que les péres étoient les propres meurtriers de *ces* ames dénuées de tout secours, *les haïssant*, dis-je, *à cause de ces abominations*, tu les voulus détruire par les mains de nos péres.

7. Afin que cette terre, que tu tiens plus chére que toutes les autres, reçut pour nouveaux habitans dignes *d'elle* les enfans de Dieu.

8. Mais toutefois tu les épargnas comme étant hommes, & tu envoyas des guêpes, *comme* les avant-coureurs de ton armée, pour les détruire peu à peu.

9. Ce n'est pas que tu ne pusses assujettir les méchans aux justes par une bataille, ou les défaire par des bêtes sauvages, ou par un seul mot rigoureux tout à coup.

10. Mais en les punissant peu à peu, tu *leur* donnois lieu de se repentir, n'ignorant point que leur race étoit mauvaise, & que leur malice étant enracinée en eux, leur cœur ne se changeroit jamais.

11. Parce que leur semence étoit maudite dès le commencement. Et si tu les as épargnés, dans leurs péchés, ce n'étoit pas que tu craignisses personne.

12. Car qui est-ce qui te demandera; qu'as-tu fait? Ou qui est-ce qui contredira à ton jugement? Qui est-ce qui te tirera en cause pour les nations qui auront été détruites, lesquelles tu as faites? Et qui est-ce qui s'élévera contre toi pour venger les hommes injustes?

13. Puis, qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, qui as le soin de tous, afin que tu montres que tu ne juges point injustement:

14. Et il n'y a ni Roi, ni Tyran qui ose lever les yeux contre toi, pour ceux que tu auras punis.

15. Or parce que tu ès juste, tu gouvernes toutes choses justement; & tu estimes qu'il n'appartient point à ta puissance de condamner celui qui n'a point mérité d'être puni.

16. Car ta force *est* le principe de la justice, & ce que tu domines sur toutes choses, fait que tu les épargnes toutes.

17. Car tu montres ta puissance, quand on ne croit point que tu aies une puissance toute parfaite; & tu reprens l'audace des sages.

18. Toutefois quoi que tu aies toute force en main, tu juges avec toute modération; & tu nous gouvernes avec un grand support; car tu peux tout quand tu veux.

19. Mais tu as montré à ton peuple par ces actions, que le juste doit être humain, & tu as rempli de bonne espérance tes enfans; parce que tu donnes lieu à la repentance quand on a péché.

20. Car si tu as puni les ennemis de tes enfans, & ceux qui étoient dignes de mort, avec tant de précaution, leur

donnant le tems & le moyen de se corriger de leur malice;

21. Combien plus prendras-tu garde de près en jugeant tes enfans, aux péres desquels tu as fait serment, & *avec qui tu as traité* une alliance de bonnes promesses?

22. Lors donc que tu nous châties, tu bats de tes fléaux mille fois plus nos ennemis, afin qu'en jugeant nous pensions sérieusement à ta bonté; & qu'étant jugés, nous attendions miséricorde.

23. C'est pourquoi aussi tu as tourmenté les injustes, qui ont vêcu dans leur folie, par leurs propres abominations;

24. De sorte *qu'en s'égarant* ils sont entrés bien avant dans le chemin de l'erreur, jusqu'à penser que les bêtes mêmes que leurs ennemis méprisoient fussent des Dieux, se laissant abuser comme de petits enfans qui sont sans entendement.

25. C'est pourquoi pour te moquer d'eux tu les as traités en ton jugement comme de petits enfans, qui n'ont point l'usage de la raison.

26. Mais eux ne s'étant point amendés par ces choses vaines, par lesquelles tu les reprenois, sentiront un jugement digne de Dieu.

27. Car en se dépitant de ce qu'ils souffroient, lors qu'ils étoient châtiés à cause de ceux qu'ils estimoient être Dieux, ils ont apperçu en eux-mêmes celui qu'ils renioient auparavant, & ont reconnu qu'il étoit le vrai Dieu; c'est pourquoi une extrême condamnation est venuë sur eux.

CHAPITRE XIII.

Vanité & stupidité de tous les idolatres.

Certainement tous les hommes qui n'ont pas la connoissance de Dieu sont vains de leur nature; & ne pouvant pas connoître celui qui est, par les choses bonnes, qui se présentent à leurs yeux, ils ne reconnoissent pas l'ouvrier par la considération de ses ouvrages.

2. Au contraire ils ont pensé que le feu, ou le vent, ou l'air mobile, ou les cercles des astres, ou l'eau impétueuse, ou les luminaires du ciel étoient des Dieux, qui gouvernoient le monde.

3. Que si étant attirés par la beauté de ces choses, ils les ont prises pour des Dieux, au moins devoient-ils avoir connu combien leur maître est plus excellent; car le prémier auteur de toute beauté les a faites.

4. Que s'ils ont eu en admiration leur puissance & leur vertu, au moins devoient-ils comprendre de là combien celui qui les a faites est encore plus puissant.

5. Car par la grandeur & la beauté de *toutes* les créatures, le Créateur leur étant comparé, se peut contempler par quelque proportion.

6. Mais encore y a-t-il moins de sujet de répréhension; car peut-être que tels se sont trompés en cherchant Dieu, & le voulant trouver.

7. Car ils s'exercent à la recherche de ses œuvres, & ils sont persuadés par la vûë, que les choses qu'ils voient sont bonnes.

8. Et toutefois ceux-là même ne sont pas dignes de pardon.

9. Car s'ils en ont pû tant comprendre, que de pouvoir atteindre jusqu'à la connoissance du Monde, comment n'ont-ils plûtôt trouvé le Maître de toutes ces choses?

10. Mais ceux-là sont entiérement misérables qui ont appellé Dieux les œuvres des mains des hommes, l'or & l'argent mis en œuvre par art, les ressemblances des animaux, ou la pierre inutile, qui est l'ouvrage d'une main antique, & leur espérance est en des choses mortes.

11. Que si même un ménuisier ayant coupé un bel arbre, ôte adroitement toute l'écorce d'alentour, & en fait selon son art quelque belle pièce de ménage dont on se puisse servir;

12. Et qu'ensuite, des pièces qui restent de son ouvrage, il en cuise sa viande pour prendre son repas;

13. Enfin, qu'il en prenne le reste qui ne sert à rien, un tronc, tout courbé & raboteux, lequel il taille diligemment à son loisir, & lui donne une forme, selon qu'il est expert dans son art, & le fasse ressembler à un homme;

14. Ou qu'il en fasse la figure d'une bête vile, & que le frottant avec du vermillon, il lui donne de la couleur, & couvre toutes les taches qui y sont;

15. Puis lui ayant dressé une maison honorable, le mette contre une muraille, l'attachant avec du fer;

16. Il a bien pourvu par ce moyen à ce qu'il ne tombe pas, parce qu'il sait qu'il ne se peut soûtenir soi-même, à cause que c'est une image, qui a besoin qu'on lui aide.

17. Mais il n'a point de honte de le prier pour ses biens, pour son mariage, & pour ses enfans, parlant à une chose qui n'a point d'ame.

18. Et il invoque pour la santé ce qui est foible; & prie pour sa vie ce qui est mort; il implore à son secours ce qui n'a nulle expérience:

19. Il prie pour son voyage, ce qui ne sauroit marcher un pas; il demande de l'adresse pour gagner, pour travailler, & pour être habile ouvrier, à ce qui n'a pas le pouvoir de se remuer.

CHA-

CHAPITRE XIV.

De la Providence de Dieu, sur tout dans la navigation ; 8. De l'origine des idoles ; 23. Et des grands maux qui procedent de l'idolatrie.

UN autre aussi équippant un navire, & ayant à voyager au travers des vagues impétueuses, reclame un bois plus pourri que le navire qui le porte.

2. Car la convoitise du gain a inventé le navire, & l'ouvrier l'a bâti par son adresse.

3. Mais, ô Pére ! c'est ta providence qui le gouverne ; vû que tu as donné & la voie dans la mer, & le chemin assûré parmi les vagues,

4. Pour faire voir que tu peux sauver de tous lieux, même si quelqu'un y montoit sans le *secours* d'aucun art.

5. Toutefois tu ne veux point que les œuvres de ta sagesse soient inutiles ; c'est pourquoi les hommes confient leurs personnes à un bois bien petit ; & en passant par la mer impétueuse dans un vaisseau, ils y sont conservés.

6. Car aussi dès le commencement quand les géans orgueilleux périssoient, l'espérance du monde eut son refuge à un vaisseau de bois ; & étant gouverné par ta main, laissa une semence de génération au monde.

7. Car le bois par lequel la justice est exercée, est béni.

8. Mais celui qui est fait de main est maudit, tant lui, que l'ouvrier qui l'a fait ; celui-ci, parce qu'il en est l'ouvrier ; & celui-là, parce qu'étant corruptible, il a reçu le titre & le nom de Dieu.

9. Car le méchant & sa méchanceté sont également haïs de Dieu.

10. C'est pourquoi l'ouvrage sera puni avec celui qui l'a fait.

11. C'est pourquoi l'examen sera fait des idoles des Gentils, parce que de créatures de Dieu, elles ont été converties en abomination, pour faire tomber les ames des hommes, & pour être comme un piége pour attraper les pieds des insensés.

12. Car l'invention des idoles a été le commencement de la paillardise, & la corruption de la vie.

13. Elles n'ont point été du commencement, aussi ne dureront-elles pas toûjours.

14. Parce qu'elles ont été introduites au monde pour la vaine gloire des hommes ; c'est pourquoi il a été ordonné que leur fin arriveroit bien-tôt.

15. Car un pére étant amérement affligé de la mort précipitée de son fils, qui lui avoit été si-tôt enlevé, lui ayant fait une image, honora comme Dieu ce qui n'est qu'une créature morte, ordonnant pour cela à ses sujets des cérémonies & des sacrifices.

16. Et puis, cette méchante coûtume se confirme avec le tems, a été observée pour loi, & les images ont été adorées par les commandemens des tyrans.

17. Car les hommes ne les pouvant honorer en leur présence, parce qu'ils demeuroient loin, ils contrefirent le visage qui étoit loin d'eux, & firent une image qui représentoit au vif le Roi qu'ils honoroient, afin de le flatter par leur affection, aussi-bien absent que présent.

18. L'ambition aussi de l'ouvrier a aidé à pousser bien avant les ignorans à ce service *des idoles*.

19. Car l'ouvrier voulant peut-être complaire au Prince, s'est efforcé de représenter par son art sa figure en perfection.

20. Et le commun peuple, attiré par la beauté de l'ouvrage, a d'abord attribué une Majesté divine à celui qu'il honoroit auparavant comme homme.

21. Et ceci est devenu un piége à la vie humaine, parce que les hommes, asservis par la calamité & la tyrannie, ont imposé à des pierres & à du bois un nom qui ne doit être communiqué à aucune chose.

22. Davantage, il n'a pas suffi aux hommes d'avoir été dans l'erreur touchant la connoissance de Dieu, mais vivant dans une grande guerre d'ignorance ils donnent à de si grands maux le nom de paix.

23. Car en faisant des sacrifices pour immoler leurs enfans, ou des cérémonies secrettes, ou des banquets furieux, selon les coûtumes étrangéres ;

24. Ils ne gardent ni maniére de vivre, ni mariage en pureté : mais ou l'un tuë l'autre par trahison, ou l'un afflige l'autre par adultére.

25. Tout est pêle-mêle dans la confusion, le sang & le meurtre, le larcin & la fraude, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien.

26. L'oubli des bienfaits, la souillure des ames, les changemens de lignée, le désordre dans le mariage, l'adultére & l'impudicité dominent parmi tous indifféremment ;

27. Parce que l'adoration des idoles, qui ne sont pas dignes d'être nommées, est le commencement, la cause, & la fin de tout mal.

28. Car en se réjoüissant, ou ils deviennent enragés, ou ils prophétisent des mensonges, ou ils vivent mal, ou ils se parjurent sur le champ.

29. Parce que mettant leur confiance en des idoles qui n'ont point de vie, lors qu'ils jurent faussement ils ne s'attendent pas d'en recevoir du mal.

30. Mais pour ces deux causes ils seront justement punis ; *savoir*, parce qu'ils

qu'ils ont mal jugé de Dieu, s'attachant aux idoles; & parce qu'ils ont iniquement juré par fraude, méprisant la sainteté.

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par lesquels ils jurent, mais c'est la juste vengeance de ceux qui ont péché; qui vient toûjours en jugement contre la transgression des iniques.

CHAPITRE XV.

Bonté du Seigneur envers son Peuple; 6. Extravagance des idolatres.

Mais tu es nôtre Dieu, doux, véritable, patient, & qui gouvernes toutes choses par ta miséricorde.

2. Car quoi que nous péchions, nous sommes tiens en connoissant ta force; mais nous ne pécherons point, sachant que nous sommes à toi.

3. Parce que te connoître, c'est la justice entière; & entendre ta vertu, c'est la racine de l'immortalité.

4. Car l'invention malicieuse des hommes ne nous a point trompés, ni le travail inutile des peintres, *savoir* l'image qui est peinte de diverses couleurs;

5. Dont la vûe excite la convoitise des fous, qui convoitent la figure sans esprit d'une image morte.

6. *Telles gens* qui aiment les choses méchantes sont dignes de telles espérances, tant ceux qui les font, que ceux qui les désirent, & qui les honorent.

7. Car le potier de terre ayant pétri par son travail la terre mole; en forme chaque piéce telle qu'il veut pour nôtre usage, & d'une même terre il en forme des vaisseaux pour servir à des usages honnêtes, & d'autres aussi pour des usages contraires; or le potier lui-même est le juge de l'usage que chacune doit avoir.

8. Puis lui-même, employant mal son tems, forme de la même boue un Dieu de néant, *lui* qui un peu auparavant a été formé de terre, & y doit retourner bien-tôt, puis qu'il en a été pris, *savoir* quand son ame lui sera redemandée, comme une chose qui lui a été prêtée.

9. Mais il ne se soucie point de la peine qu'il aura, ni que sa vie est de petite durée; mais il tâche seulement de surpasser les orfévres, & imitant les fondeurs en argent & en cuivre, il fait gloire de savoir contrefaire des tromperies.

10. Son cœur n'est que poudre, & son espérance est plus vile que la terre, & sa vie moins digne d'honneur que la boue.

11. Parce qu'il ignore celui qui l'a formé, & qui lui a inspiré une ame agissante; & soufflé en lui l'esprit qui le fait vivre.

12. Mais telles gens comptent nôtre vie pour un jeu, & le cours de la vie comme une foire, où il y a à gagner, disant, qu'il faut gagner comme on peut; & même par le moyen du mal.

13. *Car* un tel homme sait bien qu'il péche plus que tous les autres, en formant d'une même matiére terrestre des vaisseaux fragiles, & des images.

14. Or tous les ennemis de ton peuple, qui l'oppriment par leur violence, sont entiérement dépourvûs de sens, & plus misérables encore que les fous mêmes.

15. Parce qu'ils estiment que toutes les idoles des nations sont des Dieux, quoi qu'elles ne se puissent servir ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour attirer l'air, ni de leurs oreilles pour ouïr, ni des doigts de leurs mains pour toucher, & desquelles les pieds sont incapables de marcher.

16. Car c'est un homme qui les a faites, & celui qui les a formées a emprunté son esprit d'ailleurs; & il n'y a aucun homme qui puisse former un Dieu semblable à soi-même.

17. Mais lui étant mortel fait une chose morte de ses mains injustes; & en effet, il est plus excellent que les choses qu'il adore; puis qu'il a lui-même eu la vie, & qu'elles ne l'eurent jamais.

18. Davantage, ils adorent entre les bêtes *celles qui leur sont* les plus ennemies, & qui sont les pires, si on en fait comparaison avec les autres, parce qu'elles n'ont nul sens.

19. Et même qui n'ont point tant de beauté, (selon que le peut porter la forme des bêtes) qu'elles soient désirables, mais sont privées de la loüange & de la bénédiction de Dieu.

CHAPITRE XVI.

Le Seigneur traitant avec bonté les Israëlites, leur a fait tourner toutes choses en bien; tandis qu'il a puni les Egyptiens comme ils l'avoient mérité.

C'Est pourquoi ils ont été justement punis par de semblables animaux, & tourmenté par une multitude de bêtes.

2. Mais au lieu de cette punition tu as fait grace à ton peuple, quand tu lui as préparé une viande de nouveau goût, *savoir* des cailles, pour satisfaire leur appétit.

3. Afin que ceux-là, quand ils auroient faim, eussent même en horreur leur appétit *naturel* & nécessaire, à cause des choses *étranges* que tu leur faisois voir, & que tu leur envoyois, & afin que ceux qui pour un peu de tems avoient été dans l'indigence, reçussent même *une viande* de nouveau goût.

4. Car il étoit raisonnable que ceux-là qui usoient de tyrannie tombassent en une indigence inévitable; & qu'il fût

fût montré seulement à ceux-ci comment leurs ennemis étoient tourmentés.

5. Car, en effet, quand l'âpre fureur des bêtes les assaillit, & qu'ils furent blessés à mort par les morsures des serpens dangereux,

6. Ta colère ne dura pas jusques à la fin; mais ils furent troublés pour un peu de tems, afin d'être corrigés, ayant un sacrement de salut, lequel les fit souvenir de l'ordonnance de ta Loi.

7. Car celui qui l'avoit regardé n'étoit pas guéri, à cause qu'il regardoit; mais il l'étoit par toi, qui ès le Sauveur de tous les *hommes*.

8. En quoi tu as fait voir à nos ennemis, que c'est toi qui délivre de tout mal.

9. Car quant à ceux-là, les morsures des sauterelles & des mouches les ont fait mourir, & il ne s'est point trouvé de remède pour garantir leur vie; parce qu'ils étoient dignes d'être punis par ces choses-là.

10. Mais tes enfans n'ont point été vaincus, même par les dents des dragons vénimeux, parce que ta miséricorde les a secourus, & les a guéris.

11. Car ils étoient *comme* piqués d'aiguillons, afin qu'ils se souvinssent de tes paroles; & d'abord ils étoient guéris, de peur qu'étant tombés en un oubli profond, ils n'en pussent plus être retirés par ta bénéficence.

12. Car ce n'a été ni herbe ni emplâtre qui les a guéris, mais ta parole, Seigneur, qui donne la santé à toutes choses;

13. Parce que tu as la puissance de la vie & de la mort, & que tu mènes jusqu'aux portes de l'enfer, & que tu en ramènes.

14. Il est vrai qu'un homme peut par sa malice en tuër *un autre*, dont l'ame étant sortie ne retournera point; mais il ne peut dissoudre l'ame qui a été recueillie.

15. Mais c'est une chose impossible de fuïr ta main.

16. Car les infidèles qui disoient qu'ils ne te connoissoient point, ont été battus par la force de ton bras, étant poursuivis par des pluyes étranges, des grêles, & des orages, sans les pouvoir éviter; puis ils ont été consumés par le feu.

17. Car (ce qui est digne d'une grande admiration) le feu avoit une plus grande force dans l'eau qui éteint tout; parce que le monde combat pour la défense des justes.

18. Car pendant quelque tems la flamme se modéroit, afin de ne pas brûler les bêtes qui étoient envoyées sur les infidèles; mais afin de leur faire voir clairement qu'ils étoient poursuivis du jugement de Dieu.

19. Quelquefois aussi elle brûloit au milieu de l'eau, surpassant la force du fèu, afin de détruire la race qui avoit été produite dans la terre injuste.

20. Mais au lieu de cela, tu as nourri ton peuple de la viande des Anges, & tu lui as envoyé du ciel (sans qu'il y eut en rien travaillé) du pain tout prêt, qui avoit en soi la force de toutes les délices, & qui s'accordoit au goût de tous.

21. Car cette substance qui venoit de toi, faisoit voir quelle est ta douceur envers tes enfans; & servant à l'appétit de celui qui la prenoit, elle s'accommodoit selon son désir.

22. Davantage la neige & la glace ont tenu contre le feu, & n'ont point été fonduës, afin qu'ils connussent que le feu, qui en brûlant parmi la grêle, & étincellant parmi les pluyes, avoit détruit les fruits des ennemis,

23. Avoit, au contraire, oublié sa propre force, afin que les justes fussent nourris.

24. Car la créature qui te sert, toi qui l'as faite, redouble sa force pour la punition des injustes, & elle se rallentit pour faire du bien à ceux qui se confient en toi.

25. C'est pourquoi étant alors transformée en toutes maniéres, elle servoit à ta libéralité, qui nourrit tout, selon le désir des indigens;

26. Afin que tes enfans, lesquels tu aimes, ô Seigneur, apprissent que ce ne sont pas les revenus des fruits qui nourrissent l'homme, mais que c'est ta parole qui garde ceux qui croient en toi.

27. Car ce qui ne se corrompoit point du tout par le feu se fondoit, en étant seulement échauffé d'un petit rayon du soleil;

28. Afin qu'il fut connu qu'il faut dévancer le soleil pour te remercier, & qu'il te faut saluër dès le point du jour.

29. Parce que l'espérance de l'homme ingrat s'évanouïra comme la glace de l'hyver, & s'écoulera comme de l'eau qui ne sert de rien.

CHAPITRE XVII.

Des ténèbres que le Seigneur envoya au pays d'Egypte, lors qu'il en voulut retirer son peuple par le moyen de Moïse.

CAr tes jugemens sont grands, & ne se peuvent pas bien raconter; c'est pourquoi les personnes mal instruites ont été abusées.

2. Car les iniques présumant de tenir sujette la nation sainte, ont été liés par des liens de ténèbres & d'une longue nuit, renfermés dans leurs maisons, & gisans là comme exclus de la providence éternelle.

3. De ſorte que penſant être bien cachés avec leurs péchés occultes, *comme* ſous un voile obſcur d'oubli, ils ont été diſperſés, extrémement effrayés, & troublés par des viſions étranges.

4. Car la cachette dans laquelle ils étoient ne les gardoit point en ſûreté; mais des ſons divers bruyoient à l'entour pour les étonner, & des ſpectres triſtes & d'un regard affreux leur apparoiſſoient.

5. Le feu auſſi n'avoit aucune vertu pour les éclairer; & les rayons brillans des étoiles ne pouvoient illuminer cette nuit épouvantable.

6. Mais ſeulement quelques feux pleins de frayeurs s'élevant d'eux-mêmes ſe montroient à eux, tellement qu'étant effrayés de cette viſion qui ne ſe voyoit point, ils en eſtimoient pires les choſes qui ſe voyoient.

7. Cependant les illuſions de l'art magique étoient abattuës avec un reproche honteux de l'orgueil *qu'ils avoient* de leur ſavoir.

8. Car ceux qui promettoient de chaſſer hors de la perſonne malade toutes ſortes de craintes & de troubles, étoient eux-mêmes tourmentés d'une frayeur ridicule.

9. Vû que lors même qu'il n'y avoit rien de terrible pour leur faire peur, ils étoient toutefois épouvantés de la rencontre des bêtes, & du ſifflement des ſerpens, & mourroient de peur.

10. Diſant, qu'ils ne voyoient pas même l'air, lequel toutefois on ne ſauroit éviter.

11. Car la malice eſt une choſe qui intimide, qui ſe condamne par ſon propre tèmoignage, & qui étant preſſée par la conſcience, anticipe toûjours ce qui la fâchera.

12. Parce que la peur n'eſt autre choſe qu'une trahiſon, *& une révolte* du ſecours qui procède de la raiſon.

13. Et plus l'attente qui eſt au dedans eſt petite, plus il eſtime grande, ſans la connoître, la cauſe de ce qui le tourmente.

14. Eux donc abattus d'un même ſommeil, pendant cette nuit vraiment inſupportable, & qui procèdoit des cavernes de l'enfer inſupportable,

15. Etoient d'un côté pourſuivis par les monſtres des phantômes; & de l'autre défailloient, comme trahis par leur propre ame; parce qu'une crainte ſoudaine & non attenduë les ſurprit.

16. Et par ce moyen, quiconque y tomboit, étoit mis en garde & ſerré en une priſon ſans fers.

17. Car ſoit que ce fut un laboureur, ou un berger, ou un homme qui travailloit avec peine aux champs, qui eût été ainſi ſurpris, il lui falloit ſoûtenir une néceſſité dont il ne pouvoit échapper.

18. Parce qu'ils étoient tous liés d'une même chaîne de ténèbres; ſoit qu'un vent ſifflât, ou que le ſon mélodieux des oiſeaux réſonnât entre les branches épaiſſes, ou que le murmure de l'eau qui couloit avec impétuoſité, *frappât leurs oreilles.*

19. Ou le grand bruit que faiſoient les pierres en tombant, ou la courſe des animaux ſe joüant ſans qu'ils les pûſſent appercevoir, ou la voix des bêtes ſauvages & cruëlles, lors qu'elles hurloient, ou un écho produit par la répercuſſion de la concavité des montagnes, *tout cela* les faiſoit évanouïr de peur.

20. Car tout le *reſte du* monde étoit éclairé d'une claire lumiére, & rempli d'hommes qui travailloient ſans aucun empêchement.

21. Il n'y avoit que ceux-là ſur leſquels étoit étenduë une nuit peſante, qui étoit la figure des ténèbres qui les devoit ſaiſir; & ils étoient devenus plus inſupportables à eux-mêmes que les ténèbres mêmes.

CHAPITRE XVIII.

De la colomne de feu, envoyée pour éclairer les Iſraëlites, 10. De la mort des prémiers-nez d'Egypte, 20. Et de la plaie qui arriva au peuple à l'occaſion de Coré.

Mais il y avoit une grande clarté pour tes ſaints, dont les autres entendant la voix, & ne voyant point la face, les eſtimoient bien-heureux, de ce qu'ils n'étoient pas auſſi dans la même ſouffrance.

2. Et même ils les remercioient, de ce qu'ils ne leur faiſoient point de mal après en avoir été outragés; & leur demandoient pardon des torts qu'ils leur avoient faits.

3. Pour cela donc tu leur donnas une colomne flamboyante, qui leur ſervit de guide dans le chemin qui leur étoit inconnu, & comme d'un ſoleil qui ne nuiſoit point pour leur voyage glorieux.

4. Car ceux-là étoient dignes d'être privés de la clarté, & d'être renfermés dans les ténèbres qui avoient tenu enfermés tes enfans, par leſquels la lumiére incorruptible de la Loi devoit être donnée au monde.

5. Et quand ils eurent délibéré de tuer les petits enfans des ſaints, & que l'un d'eux, qui avoit été expoſé, eut été ſauvé, pour les convaincre, tu leur ôtas la multitude des enfans, & tu les détruiſis tous enſemble dans les grandes eaux.

6. Cette nuit-là avoit été auparavant notifiée à nos péres, afin qu'ils euſſent bon courage, ſachant quels étoient les fermens auxquels ils avoient cru.

7. Ainſi ton peuple reçut le ſalut des juſtes, & la ruine des ennemis.

8. Car

8. Car comme tu as puni les adversaires, ainsi en nous appellant à toi, tu nous as glorifiés.

9. Car les saints enfans des bons avoient sacrifié en secret, & ils avoient fait une ordonnance divine tous d'un accord, que les saints participeroient en commun aux mêmes biens, & aux mêmes dangers; les péres étant les prémiers à chanter les saintes loüanges.

10. Mais en même tems un cri confus des ennemis rétentissoit, & une lamentation misérable se levoit, à cause des enfans qu'on pleuroit.

11. Car le serviteur étoit puni du même jugement que le maître; & le commun peuple étoit affligé comme le Roi.

12. Et tous pareillement, sous un seul titre de mort, avoient une infinité de personnes mortes; tellement que les survivans ne pouvoient point suffire à ensévelir *les morts*, parce que leur plus excellente lignée avoit été détruite en un moment.

13. Ainsi ceux qui n'avoient rien cru à cause des fortiléges confessérent à la mort des prémiers-nés, que ce peuple étoit fils de Dieu.

14. Car comme toutes choses étoient dans un profond silence, & que la nuit étoit déja au milieu de son cours.

15. Ta parole toute-puissante se jetta des cieux de ton trône royal, *comme* un soldat robuste au milieu du méchant pays;

16. Portant comme un épée aiguë ton commandement précis, & se tenant debout, remplit tout de mort, touchant *de la tête* au ciel, & marchant sur la terre.

17. Alors subitement des imaginations de songes terribles les épouvantérent; & des peurs qu'ils n'avoient jamais attenduës leur survinrent.

18. C'est pourquoi les uns couchés deçà, les autres delà, tous plats & à demi morts, montroient pour quelle cause ils mouroient.

19. Car ces songes-là qui les avoient épouvantés, leur avoient signifié cela auparavant, afin qu'ils ne périssent pas, sans savoir pourquoi ils étoient affligés.

20. Il est vrai que l'épreuve de la mort a bien aussi touché les justes, & qu'il y a eu au désert une plaïe de la multitude, mais ce courroux ne dura pas long-tems.

21. Car aussi-tôt l'homme innocent les défendit, mettant en avant les armes de son ministére, *savoir* la priére, & la réconciliation par le parfum, s'opposant au courroux; & il mit fin à la calamité, montrant qu'il étoit ton serviteur.

22. Or il ne vainquit point l'exterminateur par force de corps, ni par exploit d'armes; mais il s'assujettit par la parole celui qui punissoit, en ayant allégué les sermens & les alliances faites aux péres.

23. Car les morts étant déja tombés les uns sur les autes à monceaux, se tenant entre-deux, il en arrêta le courroux, & l'empêcha de passer jusqu'à ceux qui étoient *encore* en vie.

24. Parce qu'il y avoit tout l'ornement par dessus la longue robe, & les excellences des péres, aux quatre rangées des pierres précieuses, avec ta majesté au diadéme de sa tête.

25. A ces choses l'exterminateur céda, & les redouta; car c'étoit assez qu'ils eussent essayé le courroux.

CHAPITRE XIX.

Du passage de la mer rouge, où Dieu montra sa grande puissance, tant en faveur de son Peuple, que dans la juste punition de ses ennemis.

Mais quant aux méchans, la fureur sans miséricorde est demeurée sur eux jusqu'à la fin; parce qu'il avoit aussi prévû ce qu'ils feroient à l'avenir.

2. C'est qu'ayant donné congé au peuple, & l'ayant sollicité de partir en diligence, ils le poursuivroient, ayant changé d'avis.

3. Car ayant encore le deuil entre les mains, & se lamentant au sépulcre des morts, ils prirent une autre fole délibération, & poursuivirent comme fugitifs ceux qu'ils avoient fait partir avec priéres;

4. Parce que la nécessité dont ils étoient dignes, les conduisoit à cette fin; & leur faisoit oublier les choses qui étoient arrivées, afin qu'ils accomplissent la punition qui manquoit encore à leurs tourmens;

5. Et que ton peuple essayant un passage contre toute espérance, ils tombassent en un genre de mort étrange.

6. Car toute créature en son espéce a pris *comme* de nouveau une nouvelle forme pour servir à tes propres commandemens, afin que tes enfans fussent gardés sans aucun dommage.

7. La nuée fit ombrage au camp, & la terre séche, se levant d'entre les eaux qui l'occupoient auparavant, apparut; un chemin aussi sans empêchement s'ouvrit dans la mer rouge; & au lieu du gouffre impétueux, *il y eut comme* un champ couvert d'herbe;

8. Par lequel tout le peuple passa, étant protégé par ta main, & contemplant des monstres merveilleux.

9. De sorte qu'ils hennirent comme des chevaux, & qu'ils bondirent comme des agneaux, en te loüant, Seigneur, qui les avois délivrés.

10. Car ils se souvenoient encore de ce que tu avois fait en la terre où ils avoient habité comme étrangers, *savoir* com-

comment, au lieu des bêtes, la terre avoit produit des mouches, & *comment* le fleuve avoit dégorgé une multitude de grenouilles, au lieu de poissons.

11. Après, ils virent une nouvelle sorte d'oiseaux, lors qu'étant poussés par leur convoitise, ils demandérent des viandes délicieuses.

12. Car pour les satisfaire il leur fit monter des cailles de la mer. Or les punitions surprirent les pécheurs, non sans des signes de tonnerres impétueux qui précédérent, parce qu'ils souffroient des peines dignes de leurs méchancetés, pour avoir exercé une grande cruauté envers des étrangers.

13. Car les uns ne recevoient point ceux qui étoient entr'eux sans connoissance; les autres opprimoient par servitude les étrangers qui leur avoient fait du bien.

14. Et non seulement cela, mais *aussi ils ne pouvoient souffrir* que quelqu'un en eût pitié; parce qu'ils traittoient les étrangers sans aucune amitié.

15. Les autres, après leur avoir fait grand fête à leur arrivée, les tourmentérent à force de travail, lors qu'ils étoient déja unis dans les mêmes droits, & dans la même bourgeoisie.

16. C'est pourquoi ils furent frappés d'aveuglement, comme autrefois certains personnages devant la porte du juste, lesquels, environnés de ténèbres épaisses, alloient cherchant chacun le chemin de sa maison.

17. Car les élémens s'accordoient entr'eux dans ce changement, comme en un psaltérion les sons changent le nom de l'accord, demeurant toutefois en leur ton; ce qu'on peut voir en considérant diligemment les choses qui ont été faites.

18. Car les bêtes terrestres devenoient aquatiques; & celles qui étoient faites pour nager dans l'eau, sortoient *pour marcher* sur la terre.

19. Le feu retenoit sa force dans l'eau, ayant oublié sa propre force; & l'eau oublioit la vertu d'éteindre.

20. Au contraire les flammes ne gâtérent point les corps des animaux corruptibles, bien qu'ils marchassent au milieu d'elles; & ne fondirent point ce qui ressembloit à la glace, d'une nature sujette à couler, & qui étoit une sorte de viande immortelle.

21. Car en toutes choses, Seigneur, tu as magnifié & glorifié ton peuple, & tu n'as pas dédaigné de l'assister en tout tems & en tout lieu.

LE LIVRE DE L'ECCLESIASTIQUE,

Nommé autrement,

LA SAPIENCE DE JESUS, FILS DE SIRACH.

Ce qui suit a été trouvé dans quelques exemplaires Grecs, & sert comme de Préface, ou d'Argument à tout le Livre.

CE Jésus-ci étoit fils de Sirach, & petit-fils de Jésus du même nom.

2. Celui-ci a vécu aux tems qui ont suivi la captivité & la délivrance, & presque après tous les Prophètes.

3. Or Jésus son grand-pére, comme lui-même le témoigne, étoit un homme d'esprit, & fort prudent entre les Hébreux.

4. Qui non seulement recueillit les sentences des sages qui l'avoient précédé, mais il en proféra aussi lui-même quelques unes qui lui étoient particuliéres, & qui étoient pleines de beaucoup de prudence, & de sagesse.

5. Après donc que le prémier Jésus fut mort, & qu'il eut laissé ce recueil pres-

presque achevé, Sirach l'ayant pris le laissa à son fils Jésus.

6. Qui l'ayant entre les mains, le mit dans un bon ordre, le compila tout en un volume, & le nomma la Sapience, tant de son nom, & du nom de son pére, que de son ayeul; voulant, par ce nom & ce titre de Sapience, attirer le Lecteur à lire ce Livre avec un plus grand désir, & le méditer avec plus de soin.

7. Ce livre donc contient des discours sages, des sentences exquises, & des paraboles, avec quelques histoires divines, singuliéres & anciennes, des personnages qui ont été agréables à Dieu, & quelques priéres & cantiques de l'Auteur même.

8. De plus, il répréſente quels biens le Seigneur a daigné faire à son peuple, & quels maux il a fait venir sur ses ennemis.

9. Ce Jésus a été imitateur de Salomon, & n'a pas moins été renommé à cause de sa sagesse & de sa doctrine, puis qu'il a été surnommé, Homme de très-grand savoir, comme il l'étoit aussi à la vérité.

Préface de l'Auteur, savoir de JESUS, fils de SIRACH.

Comme plusieurs grandes choses nous ont été données par la Loi, & par les Prophétes, & par d'autres qui les ont suivis, pour lesquelles Israël est à bon droit digne de loüange en matiére de doctrine & de sagesse,

2. Et par lesquelles les Lecteurs, non seulement doivent devenir plus entendus, mais aussi, les ayant étudiées avec soin, elles peuvent servir aux étrangers, tant en parlant qu'en écrivant;

3. Jésus mon grand-pére s'étant long-tems adonné à la lecture tant de la Loi & des Prophètes, que des autres Livres de nos ancêtres, & y ayant acquis une grande habitude, a été aussi porté à composer quelque chose des matiéres qui regardent la doctrine & la sagesse.

4. Afin que ceux qui désirent d'être savans, & qui s'employent à de telles choses, profitent encore davantage dans la maniére de vivre selon la Loi.

5. Soyez donc avertis de lire ce Livre avec affection & avec attention; & pardonnez-moi s'il semble que dans l'interprétation je n'ai pas pû bien exprimer certaines façons de parler;

6. Car les choses qui sont dites ici ont une autre force en elles-mêmes écrites en Hébreu, que lors qu'elles sont traduites en une autre langue.

7. Et non seulement ces choses-ci, mais les autres aussi, & la Loi même & les Prophètes, & les autres Livres sont bien différens, quand ils sont écrits dans leur propre langue.

8. C'est pourquoi étant venu en Egypte l'an trente-huitiéme, sous le Roi nommé Evergètes, & ayant trouvé, lors que j'y demeurois, ce Livre-ci, qui est de grande doctrine, il m'a semblé très-nécessaire d'employer quelque diligence & quelque peine à le traduire.

9. Ainsi durant quelque tems j'ai beaucoup veillé, & appliqué mon savoir pour achever ce Livre, & le publier, afin que ceux qui durant leur bannissement ont désir d'apprendre, disposent leurs cœurs selon les commandemens de la Loi.

Ce qui se trouve dans ce Livre, renfermé entre ces deux marques ( ) a été traduit de l'édition vulgaire Latine de la Bible, étant vrai-semblable que l'Auteur de cette édition là a eu quelque exemplaire plus parfait que ne sont ceux dont nous nous servons maintenant.

CHAPITRE I.

Origine de la Sagesse: 11. Ses fruits, 16. Moyen de l'acquérir, 28. Exhortation à la patience & à la modestie. 33. Et à fuir l'hypocrisie & l'orgueil,

Toute sagesse procéde du Seigneur, & elle a toûjours été avec lui, & est éternellement avec lui.

2. Qui est-ce qui nombrera le sablon de

de la mer, les goutes de la pluye, & les jours du siécle? Qui est-ce qui mésurera la hauteur du ciel, la largeur de la terre, & l'abîme, & la sagesse?

3. Qui est-ce qui trouvera la sagesse de Dieu, laquelle précéde toutes choses?

4. La Sagesse a été créée avant toutes choses; & l'intelligence de la prudence *est* dès le commencement.

5. (La parole du Dieu très-haut *est* la source de la sagesse; & ses commandemens éternels *sont* la porte par laquelle on y entre.)

6. A qui a été découverte la racine de la sagesse? & qui est-ce qui a connu ses subtilités?

7. (A qui est-ce qu'a été révélée & manifestée la discipline de la sagesse? & qui est-ce qui a entendu ses diverses voies?)

8. Il y a un seul sage, qui est le souverain Créateur de toutes choses, tout-puissant, fort, terrible, séant sur son trône.

9. C'est le Seigneur qui l'a créée, & qui l'a vûë, qui l'a nombrée (& mesurée.)

10. Et il l'a répanduë sur toutes ses œuvres, & sur toute personne, selon sa libéralité, & il en fournit ceux qui l'aiment.

11. La crainte du Seigneur est une chose qui fait honneur, & dont on se peut vanter justement; c'est une véritable joie & une couronne de triomphe.

12. La crainte du Seigneur réjouït le cœur, & donne de l'allégresse & de la joie, & longueur de vie.

13. Celui qui craint Dieu sera heureux à la fin de sa vie, & trouvera grace au jour de sa mort.

14. L'amour de Dieu est une sagesse honorable, & ceux à qui elle s'est montrée en vision l'aiment, à cause de la vuë & de la connoissance de ses grandes œuvres.

15. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, & elle a été créée dans la matrice avec les fidèles, (& elle marche avec les femmes distinguées, & on la voit souvent avec les justes & les fidèles.)

16. (La crainte du Seigneur est la dévotion de science.)

17. (La dévotion gardera & justifiera le cœur, & lui donnera de la joie & de l'allegresse.)

18. Elle a bâti son nid comme un fondement éternel avec les hommes, & elle est donnée en garde à leur postérité.

19. La crainte de Dieu est le comble de la sagesse; elle rassasie les hommes de ses fruits.

20. Elle remplit toute leur maison de toutes choses désirables, & les greniers, de ce qu'elle produit: (mais tous les deux sont des dons de Dieu.)

21. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse, qui produit la tranquilité & la parfaite santé, comme des rejettons.

22. De laquelle la gloire réjouït abondamment ceux qui l'aiment.

23. La sagesse répand comme de la pluye la science & la connoissance de bon sens; & elle rehausse la gloire de ceux qui la possédent.

24. Craindre le Seigneur est la racine de la sagesse, & ses branches sont de longue vie.

25. (L'intelligence & la sainteté de la vie sont dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.)

26. (La crainte du Seigneur chasse le péché, & lors qu'elle est permanente, elle détourne la colère.)

27. L'homme colère ne pourra point être justifié; car son penchant à la colère lui sera en ruïne.

28. Le patient souffrira pour un tems; mais après cela il lui arrivera de la joïe.

29. Il célera ses paroles pour un tems; & les lévres de plusieurs parleront de sa prudence.

30. Le secret de la science est dans les trésors de la sagesse; mais le service de Dieu est en exécration aux pécheurs.

31. Si tu désires la sagesse, garde les commandemens; & Dieu te la donnera, (& te remplira de ses trésors.)

32. Car la crainte du Seigneur est la sagesse & la discipline; & la foi & la bénignité sont son bon plaisir.

33. Ne te défie point de la crainte de Dieu, lors que tu ès dans l'indigence; & ne t'approche point de lui avec un cœur double.

34. Ne te contrefai point, afin que les hommes parlent de toi, mais pren garde à tes lévres.

35. Ne t'élève point toi-même, de peur que tu ne tombes, & que tu ne mettes ta vie en deshonneur;

36. Et que Dieu, révélant tes secrets, ne t'abatte au milieu de l'assemblée,

37. Parce que tu ne te feras pas approché de la crainte du Seigneur avec vérité, & que ton cœur aura été plein de dissimulation.

CHAPITRE II.

Exhortation à la pieté, 2. A la patience, 3. A la perséverance, 6. A la foi, 9. A l'espérance, 16. A la crainte, l'amour, & l'invocation du nom du Seigneur.

Mon enfant, si tu viens pour servir le Seigneur Dieu, (maintien-toi soigneusement dans la justice & dans la

sa crainte) & prépare ton ame à la tentation.

2. Dresse ton cœur, & sois persévérant: (prête l'oreille, & reçoi les paroles de conseil,) & ne te hâte point au tems de la calamité, (mais atten Dieu patiemment.)

3. Tien-toi fermement à Dieu, & ne t'en détourne point, afin que tu reçoives de l'accroissement à la fin.

4. Reçoi volontiers tout ce qui t'arrivera, & (sois patient dans la douleur,) & supporte avec douceur les changemens qui t'affligeront.

5. Car l'or est éprouvé dans le feu, & les hommes agréables sont éprouvés dans la fournaise de l'affliction.

6. Croi en Dieu, & il t'aidera; dresse tes voies, & espére en lui, garde sa crainte, & vieilli en elle.

7. Vous qui craignés le Seigneur, attendés sa miséricorde; & ne vous détournés point de lui, de peur que vous ne tombiés.

8. Vous qui craignés le Seigneur, confiés-vous en lui, & vôtre récompense ne manquera point.

9. Vous qui craignés le Seigneur, espérés les biens, & la joie éternelle, & la miséricorde.

10. (Vous qui craignés le Seigneur, aimés-le; & vos cœurs seront illuminés.

11. Portés les yeux sur les générations anciennes, & considérés (ceci.)

12. Qui est-ce qui a crû au Seigneur, & qui a été confus? ou qui est-ce qui a persévéré dans sa crainte, & qui a été abandonné? ou qui est-ce qui l'a invoqué, & qui ait été méprisé?

13. Parce que Dieu est pitoïable & miséricordieux, (de longue attente & fort miséricordieux,) il pardonne les péchés, & il sauve dans le tems de la tribulation, (& il est le protecteur de tous ceux qui l'invoquent en vérité.)

14. Malheur aux cœurs craintifs, (& aux lévres pécheresses,) aux mains lâches, & au méchant qui marche par deux chemins.

15. Malheur au cœur lâche, car il ne croit point; c'est pourquoi il ne sera point secouru.

16. Malheur à vous qui avez perdu patience, (& qui, quittant les voies droites, vous êtes détournés dans des routes égarées.

17. Car que ferez-vous quand le Seigneur vous visitera?

18. Ceux qui craignent le Seigneur, ne seront point désobéïssans à ses paroles, & ceux qui l'aiment garderont ses voies.

19. Ceux qui craignent le Seigneur s'enquerront de son bon plaisir; & ceux qui l'aiment s'adonneront entiérement à sa Loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leurs cœurs, & abaissent leurs ames en sa présence.

21. (Ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandemens; & ils auront patience jusqu'à-ce qu'il regarde sur eux:

22. *Disant*: (Si nous ne faisons pénitence,) nous tomberons entre les mains du Seigneur & non point entre les mains des hommes.

23. Car la miséricorde égale sa grandeur.

CHAPITRE III.

Sentences touchant la pieté, 2. L'honneur dû à pére & mére, 18. La modestie, 24. La présomption, l'opiniâtreté, 29. L'orgueil, 30. La prudence, 32. Et les aumônes.

(LES enfans de la sagesse *sont* l'Eglise des justes, & leur nation *n'est qu*'obéïssance & charité.)

2. Enfans, écoutés le jugement du pére; & faites ainsi, afin que vous soyés sauvés.

3. Car Dieu veut que le pére soit honoré par les enfans, & il a confirmé l'autorité de la mére sur les enfans.

4. Qui honore son pére expie ses péchés, & s'abstiendra d'eux, & aura ce qu'il désire tous les jours.)

5. Et qui honore sa mére *est* comme celui qui assemble des trésors.

6. Qui honore son pére sera réjouï de ses enfans, & sera exaucé au jour de son oraison.

7. Qui honore son pére sera de longue vie; & quiconque écoute le Seigneur soulagera sa mére:

8. Qui craint le Seigneur honorera son pére, & servira ceux qui l'ont engendré comme ses Seigneurs.

9. Honore ton pére & ta mére de fait & de parole, afin que la bénédiction vienne sur toi de par les hommes (& que leur bénédiction demeure jusqu'à la fin.)

10. Car le bénédiction du pére affermit les maisons des enfans; & la malédiction de la mére *en* déracine les fondemens.

11. Ne te glorifie point du deshonneur de ton pére; car le deshonneur de ton pére ne te sauroit tourner à honneur;

12. Vû que la gloire de l'homme vient de l'honneur de son pére, & c'est un reproche aux enfans d'avoir une mére de mauvaise réputation.

13. *Mon* enfant, subvien à ton pére dans sa vieillesse, & ne le fâche point durant sa vie.

14. Quand même le sens lui manqueroit, pardonne-lui; & garde-toi de tout ton pouvoir de le mépriser.

15. Car le bon traitement fait au pére

pére ne sera point oublié ; mais il te sera un fort contre les péchés.

16. Au jour de ton affliction *Dieu* se souviendra de toi, de sorte que tes péchés s'anéantiront comme la glace (qui fond) en un jour serein.

17. O combien est à blâmer celui qui abandonne son pére ! & celui-là est maudit de Dieu qui irrite sa mére.

18. *Mon* enfant, condui tes affaires avec douceur ; & quiconque est un homme de mise t'aimera.

19. Plus tu ès grand, plus abbaisse-toi toi même, & tu trouveras grace devant le Seigneur. Plusieurs sont excellens & de grande réputation ; mais les secrets sont révélés à ceux qui sont modestes.

20. Car la puissance du Seigneur est grande, & il est honoré par les humbles.

21. Ne cherche point les choses qui sont plus hautes que toi, & ne t'enquiers point follement des choses qui sont plus fortes que toi ; *mais* pense saintement aux choses que Dieu t'a commandées, (& ne sois point curieux de plusieurs de ses œuvres.)

22. Car tu n'as que faire de voir de tes yeux les choses secrettes.

23. Ne sois point curieux des choses superfluës ; car plusieurs choses t'ont été montrées qui surpassent l'entendement de l'homme.

24. Vû que la présomption en a déçu plusieurs ; & l'opinion mauvaise les a fait décheoir de leurs pensées. N'ayant point d'yeux, tu ne verras goute ; ne di donc pas que tu as la connoissance que tu n'as point.

25. Le cœur endurci sera maltraité à la fin, car qui aime le danger y tombera.

26. (Le cœur qui va par deux voies ne prospérera point :) & le cœur mauvais tombera.

27. Le cœur obstiné sera accablé de douleurs ; & le pécheur entassera péché sur péché.

28. Il n'y a point de remède à la calamité de l'orgueilleux, & il sera frustré de ses entreprises ; car la plante de méchanceté a pris racine en lui ; (& il ne sera point prisé.)

29. Le cœur de l'homme entendu pense aux choses cachées ; & l'oreille attentive est le désir du sage.

30. Le cœur sage & entendu s'abstiendra des péchés, & il prospérera en œuvres de justice.)

31. L'eau éteint le feu ardent, & l'aumône fait l'expiation des péchés.

32. Et le Seigneur qui rétribuë les bienfaits s'en souviendra dans la suite, & au tems de la chûte celui qui aime à faire l'aumône trouvera de l'appui.

CHAPITRE IV.

Enseignement touchant la commisération envers les pauvres, 12. Excellens fruits de la sagesse, 24. La droiture & la vérité, 33. La prudence, 34. Et la débonnaireté.

MOn enfant, ne fai point tort au pauvre de sa vie, & ne tiens point en suspens les indigens qui te regardent.

2. Ne fâche point la personne qui endure la faim, & n'irrite point l'homme dans son indigence.

3. Ne trouble point davantage le cœur qui est navré ; & ne différe point longtems de donner à celui qui en a besoin.

4. Ne rejette point la priére de l'opprimé, & ne détourne point ta face du pauvre.

5. Ne détourne point (par courroux) ton œil de celui qui souffre, & ne donne occasion à personne de te maudire.

6. Car s'il te maudit dans l'amertume de son ame, sa priére sera exaucée de celui qui l'a créé.

7. Montre-toi doux dans la compagnie (des pauvres ; & humilie ton ame devant l'ancien,) & baisse ta tête devant le Prince.

8. Prête l'oreille au pauvre, (sans être chagrin ; acquitte-toi de ton devoir,) & répon-lui favorablement avec douceur.

9. Délivre celui à qui on fait tort, de la main de celui qui lui fait tort, & ne sois point lâche à le défendre.

10. Sois comme pére aux orphelins, & comme mari à leur mére.

11. Alors tu seras comme fils du Souverain, qui t'aimera plus que ne fait ta mére.

12. La sagesse exalte ses enfans, & reçoit ceux qui la cherchent, (& les précède dans la voie de la justice.)

13. Celui qui l'aime, aime la vie ; & ceux qui la cherchent dès le matin, seront remplis de joie.

14. Celui qui la tient, aura l'honneur pour héritage, & le Seigneur bénira celui chez qui elle ira.

15. Ceux qui la servent, sont les serviteurs du Saint ; & Dieu aime ceux de qui elle est aimée.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations ; & celui qui s'approche d'elle habitera en sûreté.

17. Si quelqu'un met sa confiance en elle, il l'aura pour héritage ; & sa race en demeurera en possession.

18. Car au commencement elle le ménera par des chemins tortus & fâcheux, & elle lui causera de la peur & de la crainte, en le tourmentant par la discipline ;

19. Jusques à ce qu'elle ait obtenu du crédit dans son ame, & qu'elle l'ait éprouvé par ses jugemens.

20. Et puis elle reviendra de nouveau à lui par un droit chemin, & le réjouïra.

21. Et

21. Et lui révélera ses secrets, (& tésaurisera pour lui la science, & l'intelligence de la justice.)

22. Mais s'il se fourvoie, elle l'abandonnera, & le livrera entre les mains de sa ruïne.

23. Pren garde à l'occasion, & détourne toi du mal.

24. Ne sois point honteux (de dire la vérité) pour ton ame.

25. Car il y a une honte qui attire le péché, & une autre honte qui attire la grace & l'honneur.

26. N'aie point d'égard à la personne contre ta conscience; & ne rougi point dans ta ruïne, (ne fai point honneur à ton prochain dans sa chûte.)

27. Ne retien point la parole au tems du salut, & ne cache point ta sagesse lors qu'elle doit être connuë.

28. Car la sagesse sera connuë par la parole, & la doctrine par le propos de la langue; (& le conseil, la sagesse, & la doctrine, & la fermeté, par les œuvres de justice.)

29. Ne contredi point la vérité, mais sois honteux de ton ignorance.

30. N'aie point de honte de confesser tes péchés; & ne résiste point au cours de la riviére.

31. Ne te soûmets point au fou, & n'aie point d'égard à la personne du puissant.

32. (Comba jusqu'à la mort pour la vérité, & défen la justice pour ton ame:) & le Seigneur Dieu combattra pour toi (tes ennemis.)

33. Ne sois point téméraire dans tes discours, ni paresseux & lâche dans tes œuvres.

34. Ne sois point dans ta maison comme un lion, en chagrinant tes serviteurs par tes fantaisies, (& en opprimant tes sujets.)

35. Que ta main ne soit point étenduë pour prendre, & retirée pour donner.

CHAPITRE V.

Exhortation à ne point rechercher les richesses. 3. A ne mépriser point le jugement de Dieu, 11. A user de prudence en toutes choses, & sur tout dans les discours, 16. Et à s'abstenir de la médisance.

NE t'appuïe point sur tes richesses, & ne di point, Voici qui me peut nourrir; (car cela ne servira de rien au tems de la vengeance & de l'indignation.)

2. Ne sui point ton désir & ta force, pour marcher selon les convoitises de ton cœur.

3. Ne dis point, (Que je suis puissant!) Qui me maitrisera dans mes actions? Car Dieu qui est le vengeur en tirera la vengeance.

4. Ne dis point, J'ai péché, & qu'est-ce qui m'est arrivé de facheux? car le Seigneur est patient; mais il ne te laissera point impuni.

5. Ne sois point trop assûré du pardon, pour ajoûter péché sur péché.

6. Et ne dis point, la miséricorde de Dieu est grande; il sera propice à la multitude de mes péchés.

7. Car il y a en lui de la miséricorde, mais il y a aussi de la colère, & sa colère répose sur les pécheurs.

8. Ne tarde point de te convertir au Seigneur, & ne différe point de jour en jour.

9. Car sa colère viendra subitément, & tu seras jetté par terre, te croyant en sûreté, & tu périras au jour de la vengeance.

10. Ne t'amuse point aux richesses mal acquises; car elles ne te serviront de rien au jour de la calamité, (& de la vengeance.

11. Ne te tourne point à tout vent, & ne va point par tout sentier; car c'est ainsi que fait le pécheur qui est double dans sa parole.

12. Sois ferme en ton entendement, (& assûré dans la voie & la science du Seigneur:) & n'aïe qu'une parole: (& que la parole de paix & de justice t'accompagne.)

13. Sois prompt à ouïr de bonnes choses; (fai que ta vie soit intégre;) & donne ta réponse avec douceur.

14. Si tu as de l'intelligence, répon à ton prochain; si non, que ta main soit sur ta bouche, (de peur que tu ne sois repris pour une parole sotte, & que tu ne sois blâmé.)

15. Il y a de l'honneur & du deshonneur dans le parler; & souvent la langue de l'homme est *la cause de* sa ruïne.

16. Ne sois point appellé semeur de rapports, & n'épie *personne* par ta langue.

17. Car comme un grand deshonneur (& le repentir) tombent sur le larron, ainsi la condamnation mauvaise est sur l'homme qui a une double langue; (la haïne, l'inimitié, & le reproche attendent le médisant.)

18. Ne fai rien imprudemment, soit dans les petites choses, soit dans les grandes.

CHAPITRE VI.

Enseignement touchant la sincérité, 2. La modestie, 5. L'éloquence, 6. La vraie amitié, 18. Le prix de la sagesse, 33. Et le moyen de l'acquérir.

NE devien point, d'ami, ennemi; car le méchant aura pour partage la mauvaise réputation, la honte & l'opprobre. Tel est le pécheur qui a la langue double.

2. Ne t'éléve point toi-même par l'avis de ta pensée, de peur que ton ame ne te déchire comme un taureau;

3. Et

3. Et qu'elle ne mange tes feuilles, & ne gâte tes fruits, & ne te laisse comme un bois sec (dans un désert.)

4. Le cœur mauvais fera périr celui qui l'a, & le fera servir de sujet de réjouïssance à ses ennemis, (& il le conduit à la portion des méchans.)

5. Le gosier doux assemble beaucoup d'amis, & la langue qui parle bien acquiert plusieurs salutations.

6. Fai que plusieurs te veuillent du bien, mais n'aie pour tes conseillers qu'un seul entre mille.

7. Si tu acquiers un ami, acquier le à l'épreuve; & ne te fie point en lui legérement.

8. Car il y en a qui ne sont amis que tant qu'il leur est avantageux, & qui cessent de l'être au tems de l'affliction.

9. Il y a aussi des amis qui deviendront tes ennemis, & qui révéleront dans une querelle ce qui te fera rougir.

10. Il y en a aussi qui sont amis, afin qu'ils soient compagnons de table; & qui ne persévéreront point au tems de ton affliction.

11. Pendant ta prospérité ils seront comme toi, & converseront entre tes serviteurs plus librement que toi.

12. Que si tu ès abbaissé, ils seront contre toi, & ils se retireront de ta présence.

13. Sépare-toi de tes ennemis, & donne-toi garde de tes amis.

14. L'ami fidèle est une forte défense, & celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

15. Il n'y a rien qui soit digne d'être donné en échange contre un ami fidèle; & aucun poids (d'or ou d'argent) n'est à comparer à la beauté de sa foi.

16. L'ami fidèle est la médecine de la vie, (& de l'immortalité,) & ceux qui craignent le Seigneur le trouveront.

17. Celui qui craint le Seigneur réüssit en amis; & son prochain sera de même que lui.

18. *Mon* enfant, reçoi l'instruction dès ta jeunesse, & tu trouveras la sagesse (qui te durera) jusqu'à-ce que tu aies les cheveux blancs.

19. Approche d'elle comme si tu labourois & si tu semois; & atten ses bons fruits.

20. Car tu ne travailleras pas longtems à son œuvre sans manger bientôt de ce qu'elle produit.

21. Elle est fort rude aux ignorans, & l'insensé ne fera point demeure avec elle.

22. Elle est à son égard comme une forte pierre de touche; c'est pourquoi il ne tardera guères à la rejetter.

23. La sagesse est ce que porte son nom, & peu de gens la connoissent.

24. *Mon* enfant, écoute, reçoi mon avis, & ne refuse point mon conseil.

25. Mets tes pieds dans ses ceps, & ton cou dans son carquant.

26. Ten-lui ton épaule, & la porte; & ne te fâche point de ses liens.

27. Approche d'elle de tout ton cœur, & tien son chemin de toute ta puissance.

28. Sui la à la trace, & la cherche, & elle te sera manifestée; puis quand tu l'auras acquise ne la laisse point.

29. Car tu y trouveras à la fin du repos, & elle te sera changée en joie.

30. Et ses ceps te seront comme une place forte (& un fondement ferme,) & ses carquans pour un habillement honorable.

31. Car elle porte sur elle un ornement d'or, & ses liens sont des passemens d'hyacinte.

32. Tu la vêtiras *comme* une robe d'honneur, & tu *la* poseras sur toi *comme* un chapeau de triomphe.

33. *Mon* enfant, si tu veux, tu seras enseigné; & si tu appliques ton esprit, tu deviendras prudent.

34. Si tu prens plaisir à écouter, tu recevras instruction; & si tu prêtes l'oreille tu seras sage.

35. Tien-toi dans la compagnie des anciens; & s'il y a quelque homme sage, tien toi près de lui. Aime à ouïr tout discours des choses divines; & n'ignore point les sentences cachées d'intelligence.

36. Si tu vois un homme entendu, cherche-le dès le matin, & use de ton pied le seüil de sa porte.

37. Contemple parfaitement les statuts du Seigneur, & médite toûjours ses commandemens; (alors) il assûrera ton cœur, & le désir que tu as d'être sage te sera donné.

CHAPITRE VIII.

Enseignement touchant la droiture, 4. L'ambition, 8. La licence à pécher, 12. Le mensonge, 14. Le babil, 15. Le travail, 17. La modestie, 18. L'amitié, 19. La chasteté, 20. L'humanité, 22. L'œconomie, 27. L'honneur dû à pére & mére, 29. La pieté, 34. La libéralité, 35. Et la compassion envers les affligés.

NE fais point de mal, & le mal ne te surprendra point.

2. Retire-toi du méchant, & le péché se retirera de toi.

3. *Mon* enfant, ne séme point sur les sillons d'iniquité, de peur que tu n'en moissonnes sept fois autant.

4. Ne demande point de principauté au Seigneur, ni de siége honorable au Roi.

5. Ne te justifie point devant le Seigneur, (car il connoit le cœur de chacun;)

cun ; & ne cherche point de paroître sage devant le Roi.

6. Ne cherche point d'être établi Juge, de peur que tu ne sois pas suffisant pour enlever les injustices, & qu'étant intimidé par la considération de l'homme puissant, tu ne mettes de l'empêchement à ta droiture.

7. Ne fai point de faute contre la multitude d'une ville, & ne te jette point dans la foule.

8. Ne redouble point les liens du péché : car, même pour un seul, tu ne seras point impuni.

9. Ne dis point, *Dieu* regardera à la multitude de mes offrandes ; & quand je ferai oblation au Dieu Très-haut, il l'acceptera.

10. Ne sois point sans confiance dans ta priére, ni négligent à faire des aumônes.

11. Ne te moque point de l'homme dont l'ame est dans l'amertume ; car il y en a un qui abbaisse & qui éléve, (Dieu qui fait vengeance.)

12. Ne séme point de mensonge contre ton frére, & ne fai rien de semblable contre ton ami.

13. Ne pren plaisir de dire aucun mensonge, car il ne conduit jamais au bien.

14. Ne sois point grand harangueur dans l'assemblée des anciens ; & ne répéte point ton discours dans ton oraison.

15. Ne hai point le labourage, encore qu'il soit pénible ; ni la maniére de cultiver les champs, qui est créée du Souverain.

16. Ne te mets pas du nombre de la compagnie des méchans ; mais qu'il te souvienne que la vengeance ne tardera pas.

17. Humilie profondément ton ame ; car la vengeance du méchant est le feu & le ver.

18. N'échange point ton ami pour quelque chose exquise ; ni ton vrai frére, pour du fin or d'Ophir.

19. Ne te sépare point de la femme sage & bonne, (laquelle tu as trouvée, & qui craint le Seigneur ;) car sa grace est plus à priser que l'or.

20. N'afflige point le serviteur qui sert fidélement, ni le mercenaire qui s'emploie tout pour toi.

21. Que ton cœur aime le bon serviteur, & ne lui refuse point son affranchissement.

22. As-tu des bêtes ? ayes-en soin ; & si elles te sont utiles, tien-les chez toi.

23. As-tu des enfans ? instrui-les, & leur plie le cou dès leur jeunesse.

24. As-tu des filles ? garde leur corps, & ne leur montre pas un visage gai.

25. Marie ta fille, & tu auras fait une grande affaire ; mais donne-la à un homme entendu.

26. As-tu une femme selon ton cœur ? ne la rejette point ; (& ne t'abandonne point à la femme odieuse.)

27. Honore ton pére de tout ton cœur, & n'oublie point les douleurs de ta mére.

28. Qu'il te souvienne que tu en as été engendré ; & que leur rendras-tu en récompense, au prix de ce qu'ils t'ont donné ?

29. Crain le Seigneur de toute ton ame ; & porte révérence à ses Sacrificateurs.

30. Aime de toute ta puissance celui qui t'a fait, & n'abandonne point ses serviteurs.

31. Crain le Seigneur, & honore les Sacrificateurs ; & leur donne leur portion, selon qu'il t'est commandé ;

32. Tant les prémices, (les purifications) & les sacrifices pour le péché, que l'oblation des épaules, les sacrifices de sanctification, & les prémices des choses sanctifiées.

33. Puis éten ta main au pauvre, afin que ta bénédiction (& ta purification) soit accomplie.

34. La libéralité plaît à tous les vivans, & elle ne doit pas même être refusée aux morts.

35. Ne refuse point (de consolation) à ceux qui pleurent, & lamente avec ceux qui lamentent.

36. Ne sois point paresseux à visiter le malade ; car tu seras aimé pour de telles choses.

37. Quoi que tu dises, (& que tu fasses) souvien-toi de ta fin, & tu ne pécheras jamais.

CHAPITRE VIII.

Sentences touchant les débats, 6. L'honneur qu'il faut porter à ceux qui se retirent du péché, & aux Anciens, 8. La vengeance, 9. L'instruction, 13. La colére, 14. Les prêts, 16. La témérité à cautionner, 18. Les compagnies qu'il faut fuir.

NE dispute point avec l'homme puissant, de peur que tu ne tombes entre ses mains.

2. Ne plaide point avec l'homme riche, de peur que se mettant d'un autre côté, il ne fasse trébucher ton poids.

3. Car l'or (& l'argent) en a mis beaucoup à mort, & il fléchit (même) les cœurs des Rois.

4. Ne dispute point avec un grand parleur, & n'entasse point de bois dans son feu.

5. Ne te joue point avec un homme mal instruit, afin que tes ancêtres n'en soient point deshonorés.

6. Ne fai point de reproche à l'homme qui se retire du péché ; & qu'il te souvienne que nous sommes tous dignes de répréhension.

7. Ne deshonore point l'homme dans sa vieillesse ; car ayant été tels que nous, ils sont vieillis.

8. Ne te réjoui point de la mort de ton plus

plus grand ennemi ; mais souvien-toi que nous devons tous mourir.

9. Ne méprise point les discours des (anciens) sages, mais entretien-toi de leurs sages sentences.

10. Car tu apprendras d'eux la doctrine (& le jugement sage,) & le moyen de faire service aux Princes.

11. Ne te détourne point des discours des anciens ; car eux aussi ont été enseignés de leurs péres.

12. Et tu apprendras d'eux la prudence, & à répondre quand il en est tems.

13. N'allume pas les charbons du pécheur (en le reprenant :) afin que tu ne sois point embrasé au feu de la flamme (de ses péchés.)

14. Ne t'élève point contre l'homme injurieux, de peur qu'il ne se dresse, comme en embûche, contre ta bouche.

15. Ne prête point à l'homme qui est plus puissant que toi ; & si tu lui prêtes, tien le pour perdu.

16. Ne cautionne pour personne au delà de ton pouvoir ; & si tu as répondu pour quelqu'un, pense de payer.

17. Ne plaide point contre le Juge ; car on lui donnera sentence selon son opinion.

18. Ne fai point de voyage avec un homme audacieux, de peur qu'il ne se mette à te faire quelque outrage ; car il se conduira selon sa passion, & tu périras avec sa folie.

19. Ne fai point querelle avec un homme colère ; & ne va point en chemin *par* un désert avec lui ; car il estime le sang autant que rien ; & dans un lieu où il n'y aura point de secours, ce sera là qu'il te tuera.

20. Ne pren point conseil avec le fou ; car il ne pourra point céler tes paroles.

21. Ne fai rien de secret devant un homme inconnu ; car tu ne sais pas ce qu'il machine.

22. Ne déclare point ton cœur à tout homme, de peur qu'il ne le reconnoisse mal, (& ne te fasse opprobre.)

CHAPITRE IX.

Enseignemens touchant la jalousie, 2. *La chasteté*, 14. 15. 16. *La vraie amitié*, 17. *L'intégrité*, 18. *La modestie*, 22. *La prudence*, 25. *Et la témérité.*

NE sois point jaloux de ta femme bien-aimée, & ne lui enseigne point une mauvaise science contre toi.

2. N'abandonne point ton ame à la femme, tellement qu'elle vienne au dessus de ta force, (& que tu tombes en deshonneur.)

3. Ne va point au devant de la femme débauchée, de peur que tu ne tombes une fois dans ses piéges.

4. Ne fréquente (& n'écoute) point celle qui chante, de peur que tu ne sois pris par finesses.

5. Ne regarde point curieusement la jeune fille, de peur que tu ne tombes par ce qui est précieux en elle.

6. N'adonne point ton cœur aux femmes impures ; de peur que tu ne perdes (& toi, &) ton héritage.

7. Ne regarde point çà & là passant par la ville, & ne va point errant en les lieux écartés.

8. Détourne ton œil de la femme qui est belle, & ne considère point attentivement la beauté de celle qui n'est pas ta femme.

9. Car plusieurs ont été séduits par la beauté de la femme ; & par elle l'amour est enflammé comme le feu.

10. (Toute femme débauchée sera foulée de tous les passans, comme la fiente dans le chemin.)

11. (Plusieurs admirant la beauté de la femme étrangére, ont été reprouvés ; car son parler brûle comme le feu)

12. Ne t'assieds jamais avec la femme mariée ; (& ne repose point entre ses bras.)

13. Et ne dispute point avec elle dans le vin, de peur que ton affection ne s'attache à elle, & que par ta passion tu ne tombes dans la perdition.

14. Ne quitte point l'ami ancien ; car le nouveau ne lui est pas pareil.

15. Le nouvel ami *est comme* le vin nouveau ; quand il est devenu vieux, on le boit avec plaisir.

16. Ne souhaite point l'honneur (ou les richesses) du méchant ; car tu ne sais pas quelle sera sa fin.

17. Ne pren point de plaisir à ce qui plait aux contempteurs de Dieu ; mais souvien-toi qu'ils ne seront point justifiés jusqu'à la mort.

18. Retire-toi loin de l'homme qui a le pouvoir de tuër ; & tu ne seras point en doute par la crainte de la mort.

19. Que si tu en approches, garde-toi de tomber, de peur qu'il ne t'ôte incontinent la vie.

20. Sache que tu passes au milieu des filets, & que tu marches sur les crenaux de la ville.

21. Eprouve tes amis selon ton pouvoir ; & pren conseil des sages.

22. Que ton entretien soit avec les gens entendus ; & que tous tes discours soient suivant la Loi du Souverain.

23. Que les gens de bien te fassent compagnie à manger ; & ne te glorifie que de la crainte du Seigneur.

24. L'ouvrier est loüé par son ouvrage, & le sage gouverneur du peuple, par sa parole ; (& la parole, par la prudence de l'ancien.)

25. Le parleur est à craindre dans une ville ; & l'homme précipité dans ses discours sera haï.

CHA-

CHAPITRE X.

Sentences touchant les Gouvernemens & les Principautés, 6. *La débonnaireté*, 7. *L'orgueil*, 23. *L'honneur procédant de la crainte de Dieu*, 29. *Le travail*, 31. *& la modestie*.

LE sage Gouverneur instruit son peuple, & la principauté de l'homme prudent est bien ordonnée.

2. Tel qu'*est* le Gouverneur d'un peuple, tels *sont* ses officiers; tel qu'*est* celui qui conduit la ville, tels en *sont* tous ses habitans.

3. Le Roi mal instruit détruira son peuple; mais la ville deviendra peuplée par la prudence de ceux qui sont en autorité.

4. Les principautés de la terre *sont* dans la main du Seigneur, lequel y éléve pour un tems celui qui y est utile.

5. La prospérité de l'homme *est* dans la main du Seigneur, lequel met sa gloire sur la personne du chancelier.

6. Ne t'irrite point contre ton prochain, pour quelque injure que ce soit, & ne fai rien par outrage.

7. L'orgueil est haï de Dieu & des hommes, & tous les deux ont l'iniquité en horreur.

8. Le Royaume est transporté d'un peuple à l'autre, à cause des iniquités, des outrages, & des richesses acquises par tromperies. Pourquoi s'enorgueillit la poudre & la cendre?

9. Il n'y a rien de plus méchant qu'un avare; car un tel *homme* vendroit sa propre vie.

10. Et pour la vie d'un tel homme chacun est contraint d'arracher ses entrailles.

11. (Toute tyrannie est de petite durée, & la maladie difficile à guérir est fâcheuse au médecin.)

12. Le médecin retranche la longue maladie; & tel est aujourd'hui Roi, qui mourra demain.

13. D'où vient que la terre & la poudre s'enorgueillit, vû que quand l'homme meurt, il devient l'héritage des serpens, des bêtes, & des vers?

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme vient par se détourner du Seigneur, & lors que son cœur abandonne celui qui l'a fait.

15. L'orgueil *est* le principe du péché, & celui qui en est possédé répandra comme de la pluye l'abomination, jusqu'à-ce qu'il soit ruiné.

16. C'est pourquoi le Seigneur fait tomber en deshonneur toutes les vanteries (des mauvais,) & les renverse à la fin.

17. Le Seigneur renverse de leurs trônes les Princes (superbes,) & fait asseoir les débonnaires en leur place.

18. Le Seigneur arrache même les racines des nations orgueilleuses, & plante avec gloire les petits en leurs places.

19. Le Seigneur renverse les pays des nations, & les détruit jusques aux fondemens de la terre.

20. Il les fait tarir, il les détruit, & il abolit leur mémoire de la terre.

21. (Dieu efface la mémoire des orgueilleux, & laisse la mémoire des humbles.)

22. L'orgueil n'est point pour les hommes, ni la fureur du courroux pour ceux qui sont nés de femme.

23. Il y a une sorte d'hommes qui rend l'espéce des hommes honorable, même une sorte d'hommes qui se rend honorable, savoir ceux qui craignent le Seigneur. Il y a une sorte d'hommes qui fait deshonneur à l'espéce des hommes, même qui se fait deshonneur, savoir ceux qui transgressent les commandemens. Ceux qui craignent Dieu sont une semence ferme, & ceux qui l'aiment, une belle plante. Ceux qui méprisent la Loi sont une semence infame, & ceux qui violent les commandemens, sont une semence vaine.

24. *Comme* celui qui domine reçoit de l'honneur au milieu de ses fréres, il en est ainsi de ceux qui craignent le Seigneur en sa présence. La crainte du Seigneur fait que le Royaume ne périt pas; mais un Empire est perdu par la rudesse & l'orgueil.

25. La crainte du Seigneur *est* la gloire, tant du riche & du noble, que du pauvre.

26. Il n'est pas raisonnable de mépriser le pauvre qui est intelligent; ni convenable, de faire honneur au (riche) qui est méchant.

27. Les grands Seigneurs, les Juges, & ceux qui sont en autorité ont leurs honneurs; mais pourtant aucun d'eux n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.

28. Ceux qui sont libres serviront l'esclave qui sera sage; & le prudent ne murmure point quand on l'enseigne; (& l'ignorant ne sera point honoré.)

29. Ne t'excuse point quand il faut que tu travailles à ton ouvrage, & n'en aie point de honte par orgueil dans le mauvais tems.

30. Celui qui travaille, & a tout ce qu'il lui faut, vaut mieux que celui qui se vante, & qui a faute de pain.

31. *Mon* enfant, ren-toi recommandable par la modestie, & ne t'estime pas plus que tu n'en ès digne.

32. Qui est-ce qui tiendra pour homme de bien celui qui péche contre soi-même? Et qui est-ce qui honorera celui qui deshonore sa vie?

33. Le pauvre est honoré par son savoir (& par la crainte,) autant

que le riche l'est pour ses richesses.

34. Or celui qui est honoré étant pauvre, combien plus le seroit-il s'il étoit riche? Et celui qui n'est pas estimé quand il est riche, combien moins le seroit-il s'il étoit pauvre?

CHAPITRE XI.

Sentences sur l'honneur de la sagesse, 2. *La vraie maniére de se glorifier*, 7. *La prudence*, 9. *Les débats*, 10. *L'avarice*, 17. *Les vraies richesses*, 29. *Le jugement qu'on doit faire des hommes*, 30. *Et les compagnies qu'il faut fuir.*

LA sagesse fait lever la tête à celui qui est abject, & le fait asseoir au milieu des grands.

2. Ne loüe point l'homme pour sa beauté, & ne le hai point aussi à cause de ce qu'on voit en lui.

3. La mouche à miel est petite entre les bêtes qui volent, mais ce qu'elle produit surpasse toute autre chose en douceur.

4. Ne te glorifie point en parures d'habillemens, & ne t'élève point au jour de la pompe; car les œuvres du Seigneur sont merveilleuses, (& glorieuses;) & ses œuvres sont cachées (& inconnuës) aux hommes.

5. Plusieurs Rois ont été gisans sur le carreau; & celui auquel on ne pensoit point a porté le diadéme.

6. Plusieurs Princes ont été fort deshonorés, & ceux qui étoient dans une grande majesté ont été livrés entre les mains d'autrui.

7. Ne blâme (personne) avant que de t'en être instruit; connois prémiérement, & alors reprens (avec justice.)

8. Ne répons pas avant que d'avoir ouï, & n'interromps pas le discours.

9. Ne dispute point sur une chose dont tu n'as que faire; & ne t'assieds point au jugement des pécheurs.

10. *Mon* enfant, ne te mêle point de faire beaucoup de choses; car si tu gagnes, tu ne feras pas sans péché; si tu poursuis, tu n'atteindras point, & aussi tu n'échapperas point pour t'en être fui.

11. Il y a tel qui travaille, qui prend de la peine & qui se hâte, & qui toutefois en est plus indigent.

12. Il y a tel qui est pesant, & qui a besoin qu'on lui aide, manquant de force, & étant dans une grande pauvreté, sur lequel les yeux du Seigneur regardent pour son bien, & il le relève de sa basse condition.

13. Il lui léve la tête dans la calamité; de sorte que plusieurs le regardant, s'étonnent de lui, (& loüent Dieu.)

14. Les biens & les maux, la vie & la mort, la pauvreté & les richesses, viennent du Seigneur.

15. C'est du Seigneur que procédent la sagesse, & la science, & la connoissance de la Loi; aussi la charité & les bonnes œuvres viennent de lui.

16. L'erreur & les ténébres sont jointes ensemble aux méchans; & ceux qui se plaisent dans les vices vieillissent dans la malice.

17. Le don du Seigneur demeure à ceux qui le servent, & sa faveur les fait prospérer à jamais.

18. Il y a tel qui s'enrichit par sa sollicitude & par son épargne, & c'est-là le seul fruit qu'il reçoit pour son salaire.

19. Quand il dit, j'ai trouvé du repos, & maintenant je mangerai sans cesse de mes biens, il ne sait quel tems lui arrivera, & il laissera ses biens à d'autres en mourant.

20. Demeure dans ta vocation, & exerce-la, & vieillis en faisant ton ouvrage.

21. Ne t'étonne point des œuvres du méchant; confie-toi au Seigneur, & continuë dans ton travail.

22. Il est facile au Seigneur d'enrichir subitement le pauvre.

23. La bénédiction du Seigneur est le sûr salaire de celui qui le craint; & il fera fleurir sa prospérité en peu d'heures.

24. Ne dis point, de quoi ai-je besoin; & quels biens aurai-je désormais?

25. Ne dis point aussi, j'ai suffisamment de biens, & je posséde beaucoup de choses; & quel mal m'arrivera-t-il ci-après?

26. Qu'au jour de la prospérité les maux ne soient point mis en oubli, & qu'au jour des afflictions, il te souvienne des biens.

27. Car il est facile au Seigneur de rendre à l'homme selon ses œuvres au jour de son trépas.

28. L'affliction d'une heure fait oublier les délices; & à la fin de l'homme est la manifestation de ses faits.

29. Ne juge personne bien-heureux avant la mort. Et l'homme sera connu par ses enfans.

30. Ne donne point entrée dans ta maison à tout homme, car les trompeurs ont plusieurs embûches: (étant semblables à l'haleine corrompuë d'un estomac gâté.)

31. Comme la perdrix dressée pour la chasse est dans la cage, (& la biche est prise dans les filets;) tel est le cœur de l'orgueilleux, & il épie ta chûte, comme celui qui est au guet.

32. Car il est aux écoutes, tournant le bien en mal; de sorte que même en des choses loüables, il te suborne-ra quelque calomniateur.

33. Le brasier s'alume d'une petite étincelle, & il en est ainsi de l'homme

me méchant qui tend des embûches, jusqu'à-ce qu'il répande le sang.

34. Garde-toi du malfaiteur, (car il machine des maux;) de peur qu'il ne te fasse un deshonneur, qui te dure à jamais.

35. Reçoi un étranger dans ta maison, & il te renversera par des troubles, & il te chassera de chez toi.

CHAPITRE XII.

Sentences sur les bienfaits & l'aumône: 8. Sur les vrais amis, & le moyen de les sonder.

SI tu fais du bien, sache à qui tu le fais, & on t'en saura bon gré.

2. Fai du bien à l'homme qui craint Dieu, & tu trouveras (une grande) récompense; si ce n'est de lui, ce sera du Souverain.

3. Il ne peut pas arriver de bien à celui qui continuë dans le mal, & qui ne fait pas l'aumône. (Le Souverain hait les méchans, mais il a pitié de ceux qui se repentent.)

4. Donne à l'homme craignant Dieu, & ne subvien point à l'homme abandonné au péché. Fai du bien à l'affligé, & ne donne point au contempteur de Dieu.

5. Pren garde qu'on ne lui donne à manger, & ne lui donne point, de peur que par cela il ne vienne à te maîtriser; autrement tu recevras des maux au double pour tous les biens que tu lui auras faits.

6. Car le Souverain lui-même hait les méchans; & il punira ceux qui le méprisent, les réservant au jour de la vengeance horrible.

7. Donne à l'homme de bien, & ne subvien point au méchant.

8. L'ami ne peut-être connu dans la prospérité; & l'ennemi ne se peut céler dans l'adversité.

9. Pendant la prospérité d'un homme, ses ennemis seront dans la tristesse; & dans l'adversité l'ami même se séparera de lui.

10. Ne te fie jamais à ton ennemi; car comme l'airain s'enrouille, telle est sa malice.

11. Encore qu'il s'humilie, & qu'il marche fort abbaissé, pense à toi, & garde-toi de lui; & tu lui seras comme celui qui auroit nettoyé un miroir, & tu connoîtras qu'il n'a pas été bien dérouillé.

12. Ne le mets point près de toi, de peur qu'en te renversant, il n'occupe ta place. Ne le fai pas asseoir à ton côté droit, de peur qu'il ne cherche d'avoir ton siége, & qu'à la fin tu ne reconnoisses mes paroles, & que mes discours ne te causent du remords. Ne continuë point le péché en le redoublant; car tu ne demeureras pas impuni, n'y en eût-il qu'un seul.

13. Qui aura pitié de l'enchanteur lors qu'il aura été piqué par un serpent? ou de tous ceux qui approchent des bêtes furieuses? Ainsi *en est-il* de celui qui s'accompagne de l'homme méchant & qui se mêle dans ses péchés.

14. Il demeurera avec toi une heure tranquille: mais si tu viens à tomber, il ne s'y arrêtera pas.

15. L'ennemi sera doux en paroles, & il flattera beaucoup, & te dira de belles choses, & pleurera de ses yeux;

16. Mais il projette dans son ame de te renverser dans la fosse; & s'il trouve l'occasion, il ne pourra pas être assouvi de *ton* sang.

17. T'arrive-t-il du mal? Tu le trouveras là avant toi; & en faisant semblant de t'aider, il te piquera le talon.

18. Il hochera la tête, & frappera des mains, & soufflera beaucoup à l'oreille, & tournera son visage.

CHAPITRE XIII.

Enseignemens touchant les compagnies qu'il faut fuir, 4. Et touchant le caractere des riches & des pauvres.

QUI touche à la poix en sera taché; & qui communique avec l'orgueilleux lui deviendra semblable.

2. Ne charge point de fardeau par dessus tes forces, & ne te ren point le compagnon d'un plus fort, ou d'un plus riche que toi.

3. Car quelle convenance y a-t-il entre le pot de terre & le pot d'airain? L'un heurtera, & l'autre sera brisé.

4. Quand le riche aura fait quelque extorsion, il menacera encore. Le pauvre aura-t-il été outragé? Il faudra qu'il supplie. Si le riche a fait tort à quelqu'un, encore le faudra-t-il supplier. Si le pauvre a fait tort à quelqu'un, incontinent il sera menacé.

5. Si tu lui peux servir, il t'emploiera en son travail; mais si tu ès dans la nécessité, il t'abandonnera.

6. Si tu as dequoi, il vivra avec toi, il t'épuisera, & ne travaillera point.

7. A-t-il à faire de toi? Il te trompera, il te sourira, & te donnera de l'espérance, & t'entretiendra de belles paroles, & te dira; Dequoi as-tu besoin?

8. Il te fera si bonne chére, que tu en feras tout honteux, jusques à ce que deux ou trois fois il ait tant tiré de toi qu'il t'ait épuisé; puis à la fin il se moquera de toi; après cela, il te regardera, & t'abandonnera, & hochera la tête contre toi.

9. (Humilie-toi devant Dieu, & atten son secours.)

10. Garde-toi d'être abusé par ton imagination, & d'être abbaissé par ta folie, (& ne t'anéanti pas dans ta sagesse.)

11. Quand quelque grand Seigneur t'appellera, retire-toi, & il t'appellera d'autant plus.

12. Ne te présente point à la volée, de peur d'être repoussé; & ne t'éloigne pas beaucoup, de peur que tu ne sois mis en oubli.

13. Ne te retien pas de parler avec lui, mais ne te fie pas en beaucoup de ses paroles; car il t'essaïera par beaucoup de discours, & comme en riant à demi, il te sondera.

14. Il est sans miséricorde, ne tenant point sa parole; & il n'épargnera rien pour te maltraiter, & te faire mettre en prison.

15. Pren garde à toi, & sois attentif à écouter; car c'est avec ta ruïne que tu marches; veille en écoutant ces choses, (même) en dormant.

16. Aime le Seigneur toute ta vie; & invoque-le pour ton salut.

17. Tout animal aime son semblable, & tout homme aime son prochain.

18. Toute bête s'apparie avec quelque autre de son espèce; l'homme se joint ainsi à son pareil.

19. Quelle communication aura le loup avec l'agneau? ainsi en est-il du méchant avec l'homme craignant Dieu.

20. Quel accord y a-t-il entre le serpent & le chien? & quelle paix entre le riche & le pauvre?

21. *Comme* les ânes sauvages sont la proie des lions dans le désert, ainsi les pauvres *sont* la pâture des riches.

22. *Comme* l'humilité *est* en abomination à l'orgueilleux, ainsi le pauvre *est* en horreur aux riches.

23. Quand le riche est ébranlé, il est appuïé par ses amis; mais quand l'homme de basse condition tombe, il est repoussé par ses amis.

24. Quand le riche est tombé, il a beaucoup de gens qui lui tendent la main; il aura proféré des choses exécrables, & toutefois on dira qu'il est homme de bien.

25. Si l'homme de basse condition a été trompé, on lui fera encore des reproches; s'il parle de bon sens, on ne l'écoutera point.

26. Si le riche a parlé, tous se taisent, & exaltent son discours jusqu'aux nuës.

27. Si le pauvre a parlé, on dit: qui est celui-ci? Et s'il bronche, on le renversera.

28. Les richesses *sont* bonnes à celui qui n'a point de péché, & la pauvreté *est* mauvaise dans la bouche du méchant.

29. Le cœur de l'homme change son visage, soit en bien, soit en mal.

30. La face joïeuse est la marque du cœur qui est dans la prospérité; mais l'invention des sentences *demande* des pensées accompagnées de travail.

CHAPITRE XIV.

Sentences sur la bonne conscience, 2. Sur le caractère des envieux & des avares, 11. Et sur la médiocrité, jointe avec la piété & la droiture.

HEureux *est* l'homme qui n'a point péché par la bouche, & qui n'a point eu de remors de beaucoup de péchés.

2. Heureux *est* l'homme qui n'est point condamné par sa conscience, & qui n'est point déchû de l'espérance qu'il avoit en Dieu.

3. Les richesses ne conviennent point à un homme chiche; & de quoi servent les biens & l'argent à l'envieux?

4. Celui qui pour amasser fait tort à sa propre vie, amasse pour les autres, qui feront grand chére de ses biens.

5. Celui qui ne vaut rien pour soi, à qui sera-t-il bon? même il ne recevra point de plaisir de ses biens.

6. Il n'y a nul pire que celui qui se porte envie; & *c'est* le salaire de sa malice.

7. Encore qu'il fasse du bien, il ne le fait pas de bon cœur; & à la fin il découvrira sa malice.

8. L'homme envieux a un regard malin; il détourne sa face, & méprise les personnes.

9. L'œil de l'avare n'est point rassasié de *sa* portion, & sa méchante iniquité lui déssèche l'ame.

10. L'œil malin *est* envieux à l'égard du pain, & il aura disette à table.

11. *Mon* enfant, selon que tu as dequoi, traite-toi bien; & présente oblation au Seigneur, comme il est convenable.

12. Qu'il te souvienne que la mort ne tarde point, & que le tems ordonné de ta mort ne t'est point manifesté.

13. Avant que de mourir fai du bien à ton ami, élargis toi selon ta puissance, & lui donne.

14. Ne te prive point du bon tems, & que ce qui se peut justement désirer ne passe point que tu n'en aies ta part.

15. Ne laisseras-tu pas tes travaux aux autres, & ta peine ne sera-t-elle pas partagée en héritage?

16. Donne, & pren, & sanctifie ton ame, (& exerce justice avant ta mort.)

17. Car il ne faut pas chercher de viande dans la mort.

18. Toute chair vieillit comme une robe. Ceci est ordonné de tout tems: Tu mourras de mort.

19. Comme entre les feuilles verdoïantes dans un arbre touffu les unes tombent, & les autres naissent; telle est la génération de la chair & du sang; l'un meurt, & l'autre est engendré.

20. Toutes les choses sujettes à la corruption défaudront à la fin; & celui qui s'y occupe, s'en ira avec elles.

21. (Toute œuvre excellente sera réputée juste, & l'ouvrier en aura de la loüange.)

22. Heu-

22. Heureux l'homme qui médite des choses honnêtes avec sagesse ; (& qui raisonne de la justice,) qui discourt dans son intelligence des choses saintes :

23. Qui pense dans son cœur aux chemins qu'elle enseigne, & qui songe profondément aux secrets qui y sont contenus. Va après elle, comme la suivant à la trace, & épie ses routes.

24. Celui qui regardera par ses fenêtres, & qui écoutera à sa porte ;

25. Qui se tiendra près de sa maison, qui fichera un pieu dans ses parois, & qui mettra son tabernacle à côté d'elle :

26. Celui-là logera au logis des gens de bien, il mettra ses enfans sous sa protection, & résidera sous ses branches ;

27. Et il sera gardé par elle de la chaleur, & il habitera dans sa gloire.

CHAPITRE XV.

De l'excellence de la sagesse, & des biens qui nous en reviennent.

Celui qui craint le Seigneur fera le bien ; & celui qui aura obtenu la connoissance de la Loi la tiendra ferme.

2. Elle viendra au devant de lui comme *sa* mére, & la recevra comme *sa* femme qu'il a euë vierge ;

3. Elle le repaîtra du pain (de vie) & d'intelligence, & l'abbreûvera d'eau de sagesse (salutaire.)

4. Il s'affermira en elle, & ne sera point ébranlé ; il s'appuïera sur elle, & ne sera point confondu.

5. Elle l'exaltera par dessus ses compagnons, & ouvrira sa bouche au milieu de l'assemblée. (Elle le remplira d'esprit de sagesse & d'intelligence, & le vêtira d'une robe de gloire.)

6. Elle lui fera avoir pour héritage la joie, & une couronne de réjouissance, avec une réputation perpétuelle.

7. Les dépourvûs de sens ne la comprendront point, & les méchans ne l'ont point vuë.

8. Elle se tient loin de l'orgueil, (& de la fraude,) & les menteurs ne se souviendront point d'elle. (Les hommes véritables la fréquenteront, & ils profiteront jusques à la vision de Dieu.)

9. La loüange n'est point belle dans la bouche du méchant, parce qu'elle n'est point envoïée de Dieu.

10. Car la (vraïe) loüange part (du logis) de la sagesse, (& elle abondera dans la bouche du fidèle :) & *alors* le Seigneur la fait prospérer.

11. Ne dis point, le Seigneur est cause que je me suis détourné ; car tu ne dois pas faire les choses qu'il hait.

12. Ne dis point, c'est lui qui m'a fait égarer ; car il n'a que faire d'un homme pécheur.

13. Le Seigneur hait toute abomination, & elle déplait aussi à tous ceux qui le craignent.

14. Il a fait l'homme dès le commencement, & l'a laissé dans la puissance de son conseil, lui donnant ses ordonnances & ses commandemens.

15. Si tu veux, tu garderas les commandemens, (& eux aussi te garderont ;) & tu montreras ta fidélité où je prens plaisir.

16. Il a mis devant toi le feu & l'eau, pour étendre ta main où tu voudras.

17. La vie & la mort, (le bien & le mal) *sont* en la présence des hommes ; ce qui lui plaira leur sera donné.

18. Car la sagesse du Seigneur *est* grande ; il *est* robuste en puissance, & il voit (sans cesse) toutes choses.

19. Ses yeux sont sur ceux qui le craignent, & il connoîtra toutes les actions de l'homme.

20. Il n'a commandé à aucun de faire l'iniquité, & n'a donné permission à aucun de pécher.

21. (Et il ne demande pas un grand nombre d'enfans infidèles & inutiles.)

CHAPITRE XVI.

Sentences sur les enfans qu'on doit souhaiter, 6. Sur la vengeance du Seigneur contre les méchans. 12. Sur sa miséricorde, sa providence, & sa sagesse.

Ne te souhaite pas un grand nombre d'enfans inutiles, & ne te réjouï pas d'avoir des fils, s'ils sont méchans. S'ils sont en grand nombre, ne t'en réjouï point, si la crainte du Seigneur n'est avec eux.

2. Ne te fie point en ce qu'ils sont vivans, & ne t'arrête point à ce qu'ils sont plusieurs.

3. Car un seul juste vaut mieux que mille autres ;

4. Et il vaut mieux mourir sans enfans, que d'en avoir des méchans.

5. Parce qu'il n'en faut qu'un intelligent pour peupler une ville ; mais la race des méchans défaudra incontinent.

6. J'ai vû de mes yeux plusieurs telles choses, mon oreille en a ouï de plus fortes.

7. Le feu sera allumé dans l'assemblée des méchans, & la colère s'embrasera dans la nation désobéïssante.

8. Le Seigneur n'a point pardonné aux Géans anciens qui s'étoient révoltés, se fiant en leur force insensée.

9. Il n'a point épargné, dans la retraite de Lot, ceux qu'il a eu en abomination à cause de leur orgueil.

10. Il n'a point eu pitié du peuple destiné à la perdition, qui se plaisoit dans les péchés qu'il commettoit.

11. Ni aussi des six cent mille hommes de pied qui s'assemblérent par la dureté de leur cœur, en les affligeant, & usant de miséricorde ; en les frappant,

sant, & en les guérissant; en châtiment & en miséricorde: c'est pourquoi s'il y en a un entre le peuple qui soit de cou roide, ce sera une merveille s'il demeure impuni.

12. Car *il y a* par devers lui miséricorde & courroux, il est le Prince des pardons, & il répand aussi sa colère.

13. Comme sa miséricorde est grande, aussi son châtiment est grand; il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le méchant n'échappera point avec ses rapines; & ce que le fidèle attend avec patience ne tardera point.

15. Il n'y aura aucun bienfait auquel il ne donne place; car chacun trouvera selon ses œuvres, (& selon l'intelligence de son pélérinage.) Le Seigneur a endurci Pharaon, pour ne le point connoître, & afin que ses faits puissans fussent connus en la terre qui est sous le ciel. Sa bénignité est connuë à toute créature; il a séparé sa lumiére des ténébres par un ordre aussi ferme qu'un diamant.

16. Ne dis point, je me cacherai du Seigneur, & qui sera celui d'enhaut qui se souviendra de moi?

17. On ne se souviendra point de moi parmi un si grand peuple; car qu'est-ce de ma personne entre tant de créatures, dont le nombre est infini?

18. Voici le ciel, & les cieux des cieux sont à Dieu; l'abîme, & la terre, & toutes les choses qui y sont contenuës seront émûës au tems de sa visitation.

19. Tout le monde qui est fait, & qui se fait par sa volonté, pareillement les montagnes & les fondemens de la terre, quand il les regarde, tremblent de peur.

20. Et il n'y a aucun cœur qui pense à ces choses comme il faut; (vû que tous les cœurs sont connus de lui.)

21. Et qui est-ce qui comprendra ses voies, & le tourbillon que l'homme ne verra point? car la plûpart de ses œuvres *nous* sont cachées.

22. Qui est-ce qui racontera les œuvres de sa justice, ou qui les soûtiendra; car son ordonnance *va* bien loin, (& l'enquête de toutes choses est *réservée* pour la fin.)

23. Celui qui a le cœur humilié considérera ces choses: mais l'homme insensé pensera en s'abusant à des choses folles.

24. Ecoute, *mon* enfant, appren la science, & applique ton cœur à mes paroles.

25. Je te montrerai la doctrine par compas, & je t'annoncerai la science d'une maniére exquise.

26. Les œuvres du Seigneur ont été faites par son ordonnance dès le commencement, & il a distribué leurs portions dès qu'il les a faites.

27. Il a orné ses œuvres pour jamais, & leur principe pour tout le tems qu'ils dureront. Ils n'ont point eu faim, ils n'ont point été laissés dans ses ouvrages, & n'ont point manqué dans leurs opérations.

28. Pas un d'eux n'a foulé son voisin, & ils ne seront jamais rebelles à sa parole.

29. Après ces choses, le Seigneur a regardé la terre, & il l'a remplie de ses biens.

30. Le dessus d'elle est couvert de toute espéce d'animaux, & ils retournent en elle.

CHAPITRE XVII.

De la sagesse & de la bonté de Dieu dans la création de l'homme, qu'il a fait pour sa gloire : 24. Exhortation à retourner à lui, en délaissant le péché.

LE Seigneur a créé l'homme de la terre, & il le fait retourner en elle.

2. Il a donné des jours mesurés, & un certain tems: & il leur a donné pouvoir sur les choses terrestres.

3. Il les à revêtus de force, selon qu'il leur étoit convenable, & les a faits selon son image.

4. Il a fait que toute autre bête le craignit, afin qu'il dominât sur les bêtes & sur les oiseaux.

5. (Et il a formé de lui une aide qui lui fût semblable;) en sixiéme lieu il leur a donné & départi l'Esprit: en septiéme lieu, la parole pour raconter ses œuvres. Il leur a donné le conseil, la langue, les yeux, les oreilles, & le cœur pour penser.

6. Il les a remplis de science pour entendre, & il leur a montré les biens & les maux.

7. Il a mis son œil sur leur cœur, pour leur montrer la magnificence de ses œuvres.

8. Il leur a donné de se glorifier perpétuellement dans ses œuvres merveilleuses, afin qu'ils racontent prudemment ses œuvres, & que les élus loûent le Nom de sa sainteté.

9. Il leur a ajoûté la science, & leur a donné en héritage la Loi de vie, afin qu'ils se connoissent mortels.

10. Il a établi une alliance perpétuelle avec eux, & leur a découvert ses Jugemens.

11. Leurs yeux ont vû la magnificence glorieuse, & leur oreille a oui la gloire de sa voix.

12. Il leur a dit: Gardez-vous de toute méchante action, & leur a donné des commandemens à chacun touchant son prochain.

13. Il voit en sa présence tout le train qu'ils tiennent, & ils ne sauroient se cacher de lui. Tout homme est adonné

né au mal dès sa jeunesse, & leur cœur de pierre n'a pû devenir de chair.

14. Il a ordonné à chaque peuple son Prince, quand il a divisé les nations de toute la terre.

15. Et il a élû Israël pour sa portion, il le nourrit dans la discipline, comme son prémier-né, & lui communiquant la lumiére de la charité il ne l'abandonne point.

16. Toutes leurs œuvres sont devant lui comme le soleil, & il a ses yeux continuellement sur leurs voies.

17. Leurs injustices ne lui sont point cachées, & tous leurs péchés *sont* devant le Seigneur. Or, comme il est plein de bonté, & qu'il connoît son ouvrage, il ne rejette point les hommes, & ne les abandonne point, mais il les épargne.

18. Il tient comme scellé de son cachet l'aumône de l'homme; & il garde aussi chers que la prunelle de l'œil, (tous) les bienfaits que les hommes font les uns aux autres, donnant lieu de repentance à leurs fils & à leurs filles.

19. Après ces choses il se levera, & leur fera leur rétribution, & leur rendra leur récompense sur leurs têtes.

20. Mais il donne lieu de retourner à lui, à ceux qui se repentent; & il exhorte ceux qui manquent de patience, (parce qu'il leur a destiné la vérité pour partage.)

21. Retourne toi donc au Seigneur, & abandonne les péchés. Fai lui requête, & ôte le scandale.

22. Aie recours au Souverain: (car il te conduira des ténèbres à la lumiére de santé:) Retire-toi de l'injustice, & porte une grande haine à *toute* chose abominable.

23. (Connoi la justice, & les droits de Dieu: persévère en ce qui t'est ordonné, & dans l'invocation du Souverain, & te retire en la région du siécle saint.)

24. Qui est-ce qui étant dans le sépulcre louëra le Souverain, comme les vivans qui louënt le Seigneur les uns avec les autres?

25. (Ne t'arrête point dans l'erreur des méchans: Célèbre le Seigneur avant la mort.)

26. Celui qui est mort ne peut annoncer *ici* la loüange de Dieu, non plus que celui qui n'est point: mais celui qui vit, & qui est sain de cœur loüera le Seigneur, & se glorifiera de sa miséricorde.

27. Que la miséricorde du Seigneur nôtre Dieu, & sa pitié envers ceux qui se convertissent à lui saintement, est grande!

28. Car toutes choses ne peuvent pas se trouver dans les hommes, parce que ce qui est né de l'homme n'est point immortel, & que nous prenons plaisir dans la vanité des vices.

29. Qu'y a-t-il de plus clair que le soleil? toutefois sa clarté souffre des défaillances.

30. Il en est ainsi de l'homme qui ne pense qu'à la chair & au sang, (& ceci sera repris.)

31. Il contemple la puissance du haut ciel, & tous les hommes ne sont que poudre & que cendre.

CHAPITRE XVIII.

Enseignemens sur la puissance & la miséricorde de Dieu, 7. La fragilité de l'homme, 15. La douceur & la modestie, 19. La sainteté, 27. La piété, 30. La temperance & la sobrieté.

Celui qui vit éternellement a créé géneralement toutes choses. Le Seigneur sera reconnu le seul juste, & il n'y en a point d'autre que lui (& il demeure Roi invincible à jamais.)

2. Il a bâti le monde avec la paume de sa main; & toutes choses obéïssent à sa volonté. Car il gouverne tout par sa puissance, séparant les choses saintes d'avec les profanes.

3. A qui a-t-il donné le pouvoir de raconter ses œuvres? & qui est celui qui comprendra de point en point ses merveilles?

4. Qui est-ce qui nombrera la force de sa magnificence? qui est-ce qui se mettra à raconter ses miséricordes?

5. On n'y peut rien ôter ni ajoûter; & il n'y a pas moyen de sonder quelles sont les merveilles du Seigneur.

6. Quand l'homme aura achevé, alors il recommencera: & quand il se reposera, il ne saura où il en sera.

7. Qu'est-ce que de l'homme? & de quoi peut-il servir? Quel *est* son bien, & quel *est* son mal?

8. C'est beaucoup quand la vie de l'homme monte jusques à cent ans, & nul n'a la connoissance certaine de son trépas.

9. Mille ans *sont* aussi peu au prix de l'éternité, qu'une goûte d'eau *comparée* à la mer; ou qu'un grain de sable au prix de tout le gravier.

10. C'est pourquoi le Seigneur use de patience envers les hommes, & répand sur eux sa miséricorde.

11. Il a vû & connu que (l'arrogance de leur cœur &) leur issuë seroit mauvaise.

12. A cause de cela il a usé d'une plus grande pitié, (& leur a montré la voie d'équité.)

13. La miséricorde de l'homme ne s'étend qu'à son prochain, mais la miséricorde du Seigneur *est* sur toute chair, reprenant, remontrant, enseignant & ramassant son troupeau comme un berger.

14. Il a pitié de ceux qui reçoivent instruction, & qui s'apliquent diligemment à ses ordonnances.

15. *Mon* enfant, quand tu feras du bien à quelqu'un, ne fai point de reproches, & n'use point de paroles fâcheuses en donnant.

16. La rosée n'adoucit-elle pas la chaleur ? ainsi la parole est encore meilleure que le présent.

17. La parole ne vaut-elle pas mieux que le don ? & tous deux se trouvent dans l'homme gracieux.

18. Le fou fait des reproches de mauvaise grace, & le don de l'envieux mine les yeux.

19. (Acquier la justice avant le Jugement, aprens avant que de parler, & use de remèdes avant la maladie.

20. Avant que tu sois jugé, éprouve-toi pour faire le bien, & à l'heure de la punition tu trouveras grace.

21. Avant que tu sois malade use de jeûne & d'abstinence : & tandis que tu peux encore pécher, fai paroître ta conversion.

22. Que rien ne te retienne d'accomplir ton vœu de bonne heure; & n'attens pas jusqu'à la mort à être homme de bien : (car la récompense de Dieu demeure éternellement.)

23. Avant que de vouër, prépare-toi ; & ne ressemble point à l'homme qui tente le Seigneur.

24. Souvien-toi de sa colére qui sera au dernier jour, & du tems de la vengeance, quand (le Seigneur) aura tourné sa face.

25. Qu'il te souvienne de la famine au tems de l'abondance ; de la pauvreté & de l'indigence, quand tu auras des richesses.

26. Le tems change du matin au soir ; & toutes choses sont soudaines devant le Seigneur.

27. L'homme sage (quoi qu'il fasse) est toujours dans la crainte ; & dans les jours destinés à la dissolution il se garde de l'iniquité : mais le fou ne prend point garde au tems.

28. Tout homme entendu connoît la sagesse & l'instruction, & il louë celui qui l'a trouvée :

29. Les hommes entendus font paroître leur sagesse dans leurs paroles ; ils entendent la vérité & la justice, & ils répandent comme une pluïe des sentences pour la vie. La principale autorité de parler est à Dieu seul ; car dans l'homme mortel le cœur est mort.

30. Ne sui point tes convoitises, mais réprime tes désirs.

31. Si tu te contentes toi-même, suivant le plaisir de ton souhait, tu feras tant que tu serviras de risée à tes ennemis qui te portent envie.

32. Ne prens point ton plaisir en l'abondance des délices, & ne t'oblige point à y contribuër.

33. Garde-toi de devenir pauvre en faisant grand chère de l'argent emprunté à intérêt, de sorte qu'il ne te reste rien dans la bourse ; autrement tu feras ennemi de ta propre vie, & tu feras parler de toi.

CHAPITRE XIX.

Sentences sur l'yvrognerie, 2. L'amour des femmes, 6. Le silence, 7. Les rapports, 15. Les répréhensions, 22. Et les fautes qu'on commet en jugement.

L'Ouvrier yvrogne ne deviendra point riche ; & celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.

2. Le vin & les femmes font fourvoyer les gens entendus, (& jettent dans l'opprobre les hommes sensés.)

3. Celui qui s'attache aux femmes de mauvaise vie en devient plus débordé ; la vermine & les tignes le posséderont : & l'ame débordée sera exterminée, & sera mise en exemple de *punition.*

4. Celui qui croit légèrement *est* volage de cœur, & celui qui péche, fait mal contre soi-même.

5. Celui qui prend plaisir à mal faire, sera comdamné ; mais celui qui résiste aux voluptés, couronne sa vie.

6. Celui qui retient sa langue vivra paisiblement avec l'homme fâcheux ; & celui qui hait le babil en aura moins de malice.

7. Ne rapporte point le propos *d'autrui*, de peur qu'il ne t'en arrive du mal.

8. Ne parle point de la vie d'autrui, ni à ton ami, ni à ton ennemi ; & à moins que le péché ne retombe sur toi, ne le décéle point.

9. Car tel qui t'aura ouï, se donnera garde de toi, & avec le tems il te haïra.

10. As-tu ouï quelque parole (contre un autre ?) qu'elle meure par devers toi ; ne t'en inquiété point ; tu n'en creveras pas.

11. Le fou ayant ouï dire quelque chose, se travaille *pour la mettre dehors*, comme un femme grosse pour enfanter son enfant.

12. Une parole dans le cœur d'un fou *est* comme un dard fiché dans la cuisse de quelqu'un.

13. Repren ton ami, afin qu'il ne fasse point (de mal ;) & s'il l'a fait, qu'il ne continue.

14. Repren ton ami, afin qu'il se taise ; & s'il a parlé une fois, qu'il ne parle pas la seconde.

15. Repren ton ami, car bien souvent il y a de la calomnie ; & ne croi pas à toute parole.

16. Tel péche en parole, qui ne péche pas du cœur : & qui est celui qui n'ait pas péché de la langue ?

17. Repren ton prochain avant que de le menacer ; & après que tu feras appaisé, donne lieu à la Loi du Souverain.

18. La

18. La crainte du Seigneur *est* le premier degré pour être reçû de lui, & la sagesse acquiert son amour. La connoissance des commandemens de Dieu *est* l'instruction de la vie ; & ceux qui font les choses qui lui sont agréables recevront le fruit d'immortalité. La crainte du Seigneur est toute la sagesse; & toute la sagesse consiste dans l'accomplissement de la Loi, & dans la connoissance de sa souveraine puissance. Si le serviteur dit à son maître, je ne ferai point ce qu'il te plaît, & qu'après il le fasse, il irrite celui qui le nourrit.

19. La science de la malice n'est point une sagesse; & il n'y a point de prudence dans le conseil des méchans.

20. Car elle n'est que malice & qu'abomination, & celui-là est insensé qui manque de sagesse.

21. Celui qui manque d'intelligence, & qui a de la crainte, vaut mieux que celui qui abonde en prudence, & qui transgresse la Loi du Souverain.

22. Il se trouve une sorte de subtilité exquise, qui est injuste; & il y a tel qui renverse le droit, qui de soi est tout clair ; & il y a tel qui étant sage, juge justement.

23. Il y a des malicieux tout courbés & noirs de mélancolie, dont le dedans est plein de fraude.

24. Ils cachent leur visage, & font les sourds. *Un tel homme*, si tu ne l'apperçois, te surprendra, pour *te* faire du mal.

25. Que s'il est empêché de faire du mal, faute de puissance, s'il trouve l'occasion, il *te* fera du mal.

26. L'homme est connu à son regard, & le sage par la rencontre de sa face.

27. L'habillement de l'homme, le ris des dents, & les démarches, font connoître quel il est.

CHAPITRE XX.

Sentences sur les répréhensions, 3. *Les jugemens*, 4. *Le silence, le babil*, 9. *Les présens*, 25. *Le mensonge*, 31. *Et l'usage de la sagesse.*

Il y a une sorte de répréhension qui n'est point de bonne grace : & celui qui se tait est prudent.

2. Combien vaut-il mieux reprendre, que de tenir son courroux caché? & celui qui confesse sa faute (à celui qui l'en reprend,) sera gardé de dommage.

3. L'homme qui use de violence en jugeant, ressemble à l'eunuque, qui par sa convoitise veut faire violence à une jeune fille qu'il a en garde.

4. Tel se montre sage en se taisant, & tel se rend odieux par un grand babil.

5. Tel se tait, parce qu'il n'a rien à répondre ; & tel se tait, parce qu'il a égard au tems.

6. Le sage se taira jusqu'au tems convenable *pour parler :* mais le babillard & le fou passent par dessus le tems propre *à parler.*

7. Un grand parleur est estimé de mauvaise rencontre : & celui qui se donne licence de tout faire, sera haï. Combien est-il beau que celui qui a été repris ait de la repentance, car ainsi tu fuiras le péché volontaire.

8. L'adversité tourne (quelquefois) en bien au pécheur, & (quelquefois) la chose qu'on a trouvée *tourne* en dommage.

9. Il y a tel présent (que tu feras) qui ne te profitera de rien, & il y a aussi tel présent qui est doublement récompensé.

10. Il y a des gens qui se font petits pour être estimés, & il y en a qui lèvent la tête pour s'être humiliés.

11. Tel achette beaucoup de choses à bon marché, & puis en paie sept fois autant.

12. Le sage se fera aimer par sa parole, mais la plaisanterie des fous s'écoule.

13. Le présent d'un insensé ne te profitera de rien, quand tu l'auras reçu ; ni celui de l'envieux à cause de son importunité ; car il ne regarde qu'à recevoir, pour une chose, plusieurs.

14. Il donne peu, & reproche beaucoup, ouvrant la bouche comme un crieur de ville.

15. Il prête aujourd'hui, & te le redemande demain ; telle personne est haïe de Dieu & des hommes.

16. Le fou dit, je n'ai point d'ami, & mes bienfaits ne sont point reconnus.

17. Ceux qui vivent à mes dépens, médisent de moi. Combien y en aura-t-il qui se moqueront d'un tel homme, & combien de fois ?

18. Car il ne comprend point par raison ce qu'il a ; & il le tient comme s'il ne l'avoit point.

19. La chûte d'un lieu haut *est* encore plus soudaine que la parole : ainsi la ruïne des méchans sera soudaine.

20. L'homme de mauvaise grace *est* comme un conte récité mal à propos par un ignorant.

21. Une bonne parole, partant de la bouche d'un fou, perd sa valeur ; car il ne la dit point en tems & lieu.

22. Tel est empêché par pauvreté de pécher, qui en est fort fâché à part soi.

23. Il y a tel qui se perd soi-même qour être honteux, & qui se ruïne pour complaire aux personnes.

24. Tel fait promesse à son ami, de honte (de le refuser,) qui le rend son ennemi pour néant.

25. C'est *un* mauvais blâme en un homme, que le mensonge : toutefois il est

est souvent dans la bouche de ceux qui sont sans instruction.

26. Un larron vaut mieux qu'un menteur ordinaire; mais tous deux auront la confusion pour leur part.

27. Le propre du menteur c'est l'infamie, & sa honte se tient toûjours avec lui.

28. Le sage s'avance par ses paroles, & l'homme prudent plait aux grands.

29. Celui qui laboure la terre augmente son monceau; & celui qui a du credit auprès des Seigneurs appaise son iniquité.

30. Les dons & les présens aveuglent les yeux des sages, & sont comme un mords dans leur bouche, qui les empéche de reprendre.

31. Si la sagesse est cachée, & si le trésor ne paroît point, quel profit peut-on avoir de l'un ou de l'autre?

32. Celui qui cache sa folie, fait mieux que celui qui céle sa sagesse. La patience nécessaire vaut mieux à celui qui suit le Seigneur, que celui qui traîne sa vie sans avoir de maitre.

CHAPITRE XXI.

Enseignement sur la repentance, 7. *Les répréhensions*, 8. *Le babil*, 9. *Les rapines*, 12. *La crainte de Dieu*, 14. *La prudence*, & *l'indiscrétion*.

MOn enfant, as-tu péché? n'y retourne plus, & supplie Dieu pour le passé, afin que tes péchés te soient pardonnés.

2. Fui devant un serpent: car si tu en approches, il te mordra.

3. Ses dents *sont* comme les dents d'un lion, & elles tuent les ames des hommes.

4. Toute iniquité *est* comme une épée tranchante des deux côtés; & il n'y a point de guérison à la plaie qu'elle fait.

5. Les batteries & les injures détruisent les richesses; ainsi sera désolée la maison de l'homme superbe.

6. La priére de l'affligé sortant de sa bouche vient aux oreilles du Seigneur, & justice lui est faite incontinent.

7. Celui qui hait d'être repris, *est* dans le chemin des pécheurs; mais celui qui craint le Seigneur, se convertit de cœur.

8. Un grand parleur est connu bien loin; mais l'homme sage apperçoit bien quand il tombe.

9. Celui qui bâtit sa maison de l'argent d'autrui, fait comme celui qui assemble des pierres pour son sepulcre.

10. L'assemblée des méchans est comme un amas d'étoupes; & leur fin est une flamme de feu.

11. Le chemin du mechant *est* pavé de pierres unies: mais au bout *est* la fosse des enfers, (des ténèbres & des tourmens:)

12. Celui qui garde la Loi du Seigneur, tient ses pensées en sujettion; & l'accroissement de sagesse *est* la fin de la crainte du Seigneur.

13. L'homme dépourvû de sens ne peut-être instruit; mais aussi il se trouve une maniére de bon esprit qui fait multiplier l'amertume.

14. La connoissance du sage abonde comme un déluge, & son conseil, comme une pure fontaine de vie.

15. Les entrailles du fou *sont* comme un pot cassé: & il ne pourra retenir aucune science tant qu'il vivra.

16. L'homme entendu ayant ouï une bonne parole, la louëra, & y ajoûtera; *mais* si un homme ignorant l'entend elle lui déplaira, & il la jettera derriere son dos.

17. Le propos d'un fou *est* comme un fardeau à un homme qui marche; mais la grace se trouve dans les lèvres de l'homme entendu.

18. La bouche de l'homme prudent est recherchée dans l'assemblée; & chacun pense dans son cœur à ses discours.

19. La sagesse du fou ressemble à une maison ruïnée, & toute la connoissance de l'indiscret n'est autre chose que des discours mal rangés.

20. L'instruction *est* aux fous comme des ceps aux pieds, & comme des menottes à leur main droite.

21. Le fou éleve sa voix en riant; mais tout homme entendu soûrit à grand peine, & tout bas.

22. L'instruction est à l'homme bien avisé comme une bague d'or, & comme un brasselet au bras droit.

23. Le pied du fou se porte hâtivement en la maison *d'autrui*: mais l'homme expérimenté n'ose pas même y regarder.

24. L'indiscret regarde de la porte dans la maison, mais l'homme bien appris se tient dehors.

25. C'est à faire à un homme mal appris d'écouter à la porte; mais tout homme prudent ne se chargera pas de ce deshonneur.

26. Les lèvres des causeurs racontent ce qui n'est point à propos: les paroles du sage sont pesées à la balance.

27. La pensée de tous *est* dans leur bouche; mais la bouche des sages *est* dans leur pensée.

28. Quand le méchant maudit Satan, il se maudit soi-même.

29. Celui qui se mêle de souffler aux oreilles souille sa propre conscience, & sera haï en quelque lieu qu'il aille; (mais l'homme parlant peu, & bien entendu, sera honoré.)

CHAPITRE XXII.

Sentences sur la paresse, 3. *L'éducation des enfans*, 8. *La folie*, *la sagesse*, 22. *La vraie amitie.*

LE paresseux est comme une pierre souillée d'ordure, & il est moqué de tous, pour son ignominie.

2. La paresseux ressemble au fient d'un fumier:

fumier : quiconque le levera, secouëra sa main.

3. Les enfans mal instruits *sont* le deshonneur du pére, & la fille *qui est telle* est moins estimée.

4. La fille prudente sera un héritage pour son mari ; mais celle qui se conduit deshonnêtement sera le chagrin de celui qui l'a engendrée.

5. L'audacieuse fait honte à son pére & à son mari, (elle n'est en rien inférieure aux méchans,) & elle sera deshonorée de tous les deux.

6. Un récit mal à propos *ressemble* à une musique dans le tems du deüil ; mais le sage fait toutes les saisons des corrections & des enseignemens.

7. Si les enfans vivent honnêtement ayant dequoi, ils effaceront l'ignominie de leurs parens. Si les enfans sont orgueilleux avec hauteur & folie, ils deshonorent la noblesse de leur parentage.

8. Celui qui enseigne le fou ressemble à celui qui colle une tuile, ou qui réveille un homme endormi d'un profond sommeil.

9. Celui qui tient discours à un fou, parle à celui qui dort, & il lui dira à la fin, qu'est-ce que c'est?

10. Pleure sur le mort, car il a laissé la lumiére : pleure aussi sur le fou, car il a perdu l'entendement.

11. Mais pleure moins sur le mort, car il se repose, mais la vie du fou *est* pire que la mort.

12. Le deüil d'un mort dure sept jours ; mais le deüil d'un fou, & d'un méchant impie, *doit durer* autant que leur vie.

13. Ne fai point de longs discours avec le fou, & ne t'amuse point avec celui qui est dépourvû de jugement ; car étant sans entendement il ne tiendra aucun compte de tout ce qui viendra de toi.

14. Garde-toi de lui, de peur d'en avoir de la fâcherie, & d'être souillé quand il secouëra son ordure.

15. Détourne-toi de lui, & tu trouveras du repos, & tu ne recevras point d'ennui de sa folie.

16. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb ? Et quel autre nom doit avoir *un fou?*

17. Il est plus aisé de soutenir du sable, du sel, ou une masse de fer, que de supporter un homme dépourvû de sens.

18. Comme une charpente bien liée dans un édifice ne se défait point au tems du tremblement de terre, ainsi le cœur bien affermi sur une mûre délibération de conseil ne craindra point en aucun tems.

19. Le cœur fondé sur une sage expérience ressemble à une émaillure de ciment, de laquelle on enduit & polit une muraille.

20. Comme des cannes posées en un lieu haut ne peuvent pas demeurer fermes contre le vent, aussi un cœur craintif dans la pensée du fou ne peut pas demeurer ferme contre la crainte.

21. Celui qui pique l'œil en fait sortir les larmes ; & celui qui pique le cœur en fait paroître le sentiment.

22. Celui qui jette des pierres contre les oiseaux, les chasse : celui qui dit des injures à son ami, rompt l'amitié.

23. Quand tu aurois tiré l'épée contre ton ami, ne perds point espérance, car il y a moyen de retourner en grace.

24. Si tu as ouvert ta bouche contre ton ami, ne crain point, car il y a moyen de faire la paix ; sinon qu'il y eût quelque outrage, ou quelque mépris orgueilleux, ou quelque secret découvert, ou quelque coup donné en trahison ; car en ces choses il n'y a point d'ami qui ne se retire tout à fait.

25. Sois fidèle à ton ami pendant sa pauvreté, afin que tu te réjouïsses de ses biens avec lui.

26. Demeure avec lui pendant son adversité, afin que tu aies ta part de son héritage ; car la pauvreté n'est pas toûjours à mépriser, ni le riche insensé à estimer.

27. *Comme* la vapeur de la cheminée & la fumée va devant le feu, ainsi les injures, (les reproches, & les menaces,) précèdent l'effusion du sang.

28. Je n'aurai point de honte de défendre mon ami, & je ne m'en cacherai point : S'il me vient du mal de sa part, quiconque en entendra parler, se gardera de lui.

29. Qui est-ce qui me mettra une museliére à la bouche, & qui cachètera de prudence me lévres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber subitement, & que ma langue ne me perde pas ?

CHAPITRE XXIII.

Sur l'invocation du Seigneur, 7. *Le silence*, 9. *Les juremens*, 21. *La colère*, 23. *La luxure & l'adultère.*

SEIGNEUR, Pére & Maître de toute (ma) vie, ne m'abandonne point au conseil de mes lévres, & ne permets pas que *mes pensées* me fassent tomber.

2. Qui est-ce qui châtiera mes pensées, & qui instruira mon cœur dans la sagesse, afin qu'on ne m'épargne point dans mes ignorances, & qu'on ne passe point par dessus mes fautes commises par elles ;

3. De peur que le nombre de mes ignorances ne croisse, & que mes péchés n'abondent, de sorte que je tombe devant mes adversaires, & que mes ennemis, desquels l'espérance est loin de ta miséricorde, se rient de moi.

4. Seigneur, Pére & Dieu de ma vie, ne me donne point un regard élevé, mais détourne de tes serviteurs le cœur hautain.

5. Détour-

5. Détourne de moi les espérances vaines, & la convoitise, & retien moi dans l'obéïssance, *moi* qui désire de te servir sans cesse.

6. Que la gourmandise & la compagnie des femmes ne me tiennent point prisonnier; & ne me livre point, moi qui suis ton serviteur, à la personne effrontée.

7. Enfans, écoutez une doctrine de la bouche véritable, & celui qui la gardera ne sera point surpris par ses lévres, & n'aura point de scandale de ses forfaits.

8. Le pécheur sera pris par sa parole, & le moqueur avec l'orgueilleux trébûcheront par elle.

9. N'accoûtume point ta bouche à jurer, (car ainsi on tombe en bien des maniéres.)

10. Et ne fais point coûtume de nommer le Saint; (car tu n'en demeureras point impuni.)

11. Car comme le serviteur que l'on bat continuellement, ne manque jamais de plaies; ainsi celui qui jure, & qui à toûjours le nom de Dieu dans la bouche, ne sera point net de péché.

12. L'homme qui jure souvent sera rempli d'iniquité; & le fléau ne départira point de sa maison.

13. Quand il aura forfait, son péché sera sur lui; & s'il n'en tient compte, il aura péché doublement.

14. S'il jure en vain, il n'en sera point absous; mais sa maison sera pleine d'assauts.

15. Il y a une parole qui est envelopée de la mort: A Dieu ne plaise qu'elle se trouve jamais dans l'héritage de Jacob!

16. Car toutes ces choses doivent être éloignées de ceux qui craignent Dieu, & ils ne s'engageront point dans ces péchés.

17. N'accoûtume pas ta bouche à jurer témérairement; car le jurement n'est pas sans une mauvaise affection.

18. Souvien-toi de ton pére & de ta mére, méme quand tu seras assis entre les Princes.

19. De peur que tu ne sois oublié d'eux, & que tu ne deviennes fou par ton accoûtumance, de sorte que tu viennes à désirer de n'en avoir jamais été né, & à tenir pour exécrable ta naissance.

20. L'homme accoûtumé à dire des injures, ne se corrigera jamais en sa vie.

21. Deux sortes *d'hommes* péchent grandement, & le troisiéme s'attire la colére *de Dieu*:

22. L'homme chaud comme le feu ardent, qui ne se peut éteindre qu'il ne soit consumé:

23. L'homme luxurieux, qui ne donne point de repos à son corps, jusqu'à ce qu'il ait allumé le feu;

24. Tout pain *est* plaisant au luxurieux, & il ne cessera point qu'il ne meure.

25. L'homme qui se fourvoie de son lit, disant en son cœur, qui est-ce qui me voit?

26. Les ténèbres *sont* autour de moi, & les murailles me cachent; personne ne me voit: Que craindrai-je? Le Souverain ne se souviendra point de mes péchés.

27. Il ne craint que les yeux des hommes, & ne connoît point que les yeux du Seigneur sont infiniment plus clairs que le soleil;

28. Et qu'ils contemplent tout le train des hommes (& l'abîme entiérement,) & considérent ce qui est le plus caché.

29. Il a connu toutes choses avant que de les créer, & aussi depuis qu'elles sont faites, il a l'œil sur toutes.

30. Celui-ci sera condamné aux places de la ville, il sera chassé comme un poulain, & sera attrapé là où il ne se doute point.

31. (Et il sera en opprobre à tout le monde, parce qu'il n'a point gardé en son cœur la crainte du Seigneur.)

32. Autant en sera de la femme qui abandonne son mari, & qui lui donne pour héritier *l'enfant* d'un autre.

33. Car prémiérement elle à désobéï à la Loi du Souverain: secondement, elle a fait tort à son mari: troisiémement, elle s'est abandonnée à l'impureté, & a élevé les enfans d'un autre *homme*.

34. Elle sera amenée dans l'assemblée, & on fera enquête de ses enfans.

35. Ses enfans ne prendront point racine, & ses branches ne porteront point de fruit.

36. Elle laissera sa mémoire pour servir d'exécration, & son deshonneur ne sera point effacé.

37. Les survivans connoîtront qu'il n'y a rien de meilleur que la crainte du Seigneur, ni rien de plus doux que de s'adonner à suivre les commandemens de Dieu.

38. *C'est* une grande gloire de suivre le Seigneur, & une vie de longue durée d'être reçû de lui.

CHAPITRE XXIV.

De l'excellence de la sagesse, 20. Et des biens qui nous en reviennent, 26. Exhortation à s'adonner à son étude.

LA sagesse se recommande elle même, & se glorifie au milieu de son peuple.

2. Elle ouvre sa bouche dans l'assemblée du Souverain, & se glorifie devant sa puissance.

3. (Elle sera exaltée au milieu de son peuple, & elle sera admirée dans la sainte assemblée)

4. (Elle sera louée dans l'assemblée des

des élûs, & se dira bien-heureuse entre les bien-heureux.)
5. Je suis, dit elle, issuë de la bouche du Souverain, (engendrée avant toutes choses.)
6. (J'ai créé dans les cieux la lumiére permanente,) & j'ai couvert la terre comme d'une nuée.
7. J'ai mis mon siége dans les lieux hauts, & mon trône *est* sur la colomne de nuée.
8. J'ai fait seule tout le tour du ciel, & j'ai marché dans le fond des abimes.
9. J'ai possédé les flots de la mer, toute la terre, tout peuple & toute nation:
10. (Et j'ai marché sur les cœurs, tant, des nobles que des petits.)
11. J'ai cherché mon repos parmi tout cela, pour me loger dans l'héritage de quelqu'un.
12. Alors le Créateur de toutes choses m'a donné commandement, & celui qui m'a créé m'a assigné mon logis.
13. Disant, loge-toi dans Jacob, & prens ton héritage en Israël.
14. Il m'a créé dès le commencement avant le monde, & je ne defaudrai jamais. J'ai servi devant lui au saint tabernacle, & j'ai été ainsi affermie dans Sion.
15. Il m'a fait reposer dans sa cité bien-aimée, & ma puissance s'est établie à Jérusalem.
16. J'ai pris racine parmi un peuple renommé, & dans la part que le Seigneur avoit prise pour son héritage.
17. J'ai été élevée comme un cèdre du Liban, & comme les cyprès dans les montagnes de Hermon.
18. J'ai été exaltée comme une palme au bord de l'eau, & comme les rosiers de Jerico:
19. Comme un bel olivier dans une campagne agréable; & j'ai été haut élevée comme le plane *qui s'élève* par le moyen des eaux.
20. J'ai répandu une bonne odeur comme la canelle, & comme un amas d'aromates; j'ai répandu une senteur agréable, comme celle de la mirrhe exquise;
21. Comme celle du galbanum, de lonyx, & du parfum d'encens en une maison.
22. J'ai étendu mes branches comme un terebinthe, & mes branches sont belles & agréables.
23. Comme la vigne (jette ses bourgeons,) ainsi je produis la bonne grace, & mes fleurs sont un fruit de gloire & de richesses.
24. Je *suis* la mére de l'amour honnête, de la piété, & de la sainte espérance; je donne les biens éternels à tous mes enfans, comme Dieu me l'a commandé.
25. (En moi est toute la grace de la voye de la vérité: En moi est toute l'espérance de la vie & de la vertu.)
26. Venez à moi, vous qui me désirez, & remplissez-vous de mes fruits.
27. Car le souvenir de moi *est* plus doux que le miel, & mon héritage plus doux qu'un pain de miel.
28. Ceux qui auront mangé de moi auront encore faim d'en manger; & ceux qui m'auront bû en auront encore soif.
29. Celui qui m'écoutera ne sera point confus à jamais; & ceux qui conduiront leurs affaires par moi, ne pécheront point; (& ceux qui m'annoncent obtiendront la vie éternelle.)
30. Toutes ces choses *sont* le Livre (de vie, &) de l'alliance du Dieu Souverain: (la science de la vérité.)
31. Et la Loi que Moyse (par des commandemens très-justes) a ordonnée pour héritage aux assemblées de Jacob, (avec les promesses appartenantes aux Israëlites.) Ne vous lassez point de vous fortifier au Seigneur, afin que lui aussi vous affermisse. Joignez vous à lui; car le Seigneur toutpuissant est le seul Dieu, & il n'y a point d'autre Sauveur que lui.
32. (Il a promis à David de susciter de lui un Roi très-puissant, qui soit assis éternellement sur le trône de sa majesté.)
33. C'est lui qui remplit tout de sagesse, comme *quand* le fleuve de Pison ou de Tigris *se déborde* environ la saison des nouveaux fruits.
34. Il abreuve l'esprit, comme l'Euphrate & le Jourdain *arrosent la terre* au tems de la moisson.
35. Il fait paroître la doctrine de reconnoissance comme une lumiére, & il la fait déborder comme le fleuve de Guihon *déborde* environ les vendanges.
36. Le prémier *homme* ne l'a point connuë parfaitement, & le dernier pareillement ne l'a point atteinte.
37. Car ses discours sont plus abondans que la mer, & son conseil passe le grand abîme.
38. Et moi la Sagesse j'ai répandu les fleuves, & j'ai été comme un bras formé d'une riviére; je suis entrée au jardin comme un conduit d'eau.
39. Et j'ai dit: J'arroserai mon excellent jardin, & j'enyvrerai ma juste verdure.
40. Et voici, mon conduit est devenu une riviére, & ma riviére est devenuë une mer.
41. Car je fais reluire la doctrine comme l'aube du jour, & je la fais paroître pour long-tems.
42. Je pénètre jusques aux plus profondes parties de la terre; je vois tous ceux qui dorment, & j'éclaire tous ceux qui espérent en Dieu.

43. D'a-

43. Davantage je répans la doctrine comme une prophétie, & je la laisserai aux générations des siécles.

44. Voyez donc que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui cherchent la sagesse.

CHAPITRE XXV.

Sentences sur la concorde, 5. *L'honneur de la vieillesse*, 9. *La vraie félicité*, 23. *Et la femme méchante.*

TRois choses me plaisent, & j'en suis parée devant le Seigneur, devant le Seigneur, dis-je, & devant les hommes:

2. La concorde des fréres: l'amitié des proches: l'homme & la femme qui s'entr'aiment.

3. Il y a trois sortes *de gens* que mon cœur hait, & de la vie desquels je suis fort mal contente:

4. Le pauvre orgueilleux: le riche menteur: & le vieillard adultère, qui a faute de bon sens.

5. Si tu n'as rien amassé dans ta jeunesse, comment trouverois-tu quelque chose dans ta vieillesse?

6. O que c'est une belle chose de voir dans l'état de judicature ceux qui ont les têtes blanches, & la connoissance de la justice dans les Anciens!

7. O que la sagesse sied bien aux Vieillards, & le discernement & le conseil aux gens d'honneur!

8. L'expérience de plusieurs choses sert de chapeau de triomphe aux vieillards, & leur gloire *est* la crainte du Seigneur.

9. Il y a neuf choses qui me sont venuës en pensée, que j'estime dans mon cœur être heureuses, & une dixième que j'assûrerai encore franchement de ma langue *être heureuse*:

10. L'homme qui reçoit du plaisir de ses enfans, & qui voit la ruïne de ses ennemis pendant sa vie.

11. Heureux *est* celui qui habite avec une femme intelligente, qui n'a point failli par sa langue, & qui n'a pas servi à un homme qui n'étoit pas digne de lui.

12. Heureux *est* celui qui a trouvé la prudence, & qui en discourt aux oreilles des personnes qui écoutent.

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse (& la science!) mais nul n'est au dessus de celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte du Seigneur surpasse toutes choses en clarté.

15. (Heureux *est* l'homme auquel est donnée la crainte du Seigneur:) Celui qui l'a obtenuë, à qui sera-t-il comparé?

16. La crainte du Seigneur *est* le commencement de son amour; & la foi *est* le commencement pour être joint à lui.

17. La plus grande de toutes les afflictions est la tristesse du cœur; & la plus grande malice est la malice de la femme.

18. Toute plaie (est supportable,) pourvû que ce ne soit pas la plaie du cœur:

19. (Toute malice, pourvû que ce ne soit pas la malice d'une femme:)

20. Tout assaut, pourvû que ce ne soit point l'assaut de ceux qui nous haïssent.

21. Et toute vengeance, pourvû que ce ne soit pas une vengeance d'ennemis.

22. *Comme* il n'y a point de tête pire que celle du serpent, ainsi il n'y a point de courroux pire que celui de l'ennemi.

23. J'aimerois mieux demeurer avec un lion & un dragon, qu'avec une mauvaise femme.

24. La méchanceté de la femme change son regard, & lui rend le visage basané comme un sac de *poil*.

25. Son mari, lors même qu'il est à table entre ses voisins, ne se peut tenir de soûpirer amérement à cause d'elle.

26. Toute malice est petite au prix de celle de la femme: Qu'une telle femme tombe en partage à un méchant homme!

27. Une femme babillarde *est* telle à l'égard d'un homme paisible, qu'une montée pleine de gravier aux pieds d'un vieillard.

28. Ne t'attache point à la beauté de la femme, & ne la convoite point pour avoir du plaisir.

29. Si la femme nourit son mari, elle n'est que courroux, qu'impudence, & que reproche.

30. La mauvaise femme *rend* le cœur abbattu, le visage triste, le cœur navré, les mains lâches, & les genoux déjoints; & elle ne rendra point son mari heureux.

31. Le commencement du péché est venu de la femme, & c'est par elle que nous mourons tous.

32. Ne donne point de passage (quelque petit qu'il soit) à l'eau, ni d'autorité à la mauvaise femme.

33. Si elle ne marche sous ton obéïssance, (elle te fera honte en la présence de tes ennemis.)

34. Retranche-la de ton corps, donne-lui sa lettre de divorce & répudie-la.

CHAPITRE XXVI.

Sentences sur la femme sage & vertueuse, & au contraire sur les femmes impudiques & méchantes.

LE mari qui a une bonne femme *est* heureux, & il prolongera ses jours au double.

2. La femme vertueuse réjouït son mari, & fait qu'il passe sa vie en paix.

3. Une

3. Une bonne femme *est* un bon héritage, qui sera donné pour récompense à ceux qui craignent le Seigneur.

4. Qu'un *tel* homme soit pauvre ou riche, il a le cœur content devant le Seigneur ; & tous deux s'égaieront en tout tems, avec un visage joïeux.

5. Mon cœur craint trois choses, & mon visage s'étonne d'une quatriéme.

6. La calomnie de toute une ville, une assemblée de mutinerie, & une fausse accusation ; toutes lesquelles choses sont pires que la mort.

7. Mais la tristesse & la fâcherie de cœur, c'est une femme jalouse d'une autre femme.

8. Et celle qui hante avec tous *est* un fléau de langue.

9. Une mauvaise femme *est* comme une paire de bœufs, qui tirent l'un deçà, l'autre delà.

10. Celui qui l'aura, sera comme s'il avoit pris un scorpion.

11. Une femme adonnée au vin, & qui ne peut-être réprimée, *est* un grand creve-cœur ; *car* elle ne céle point sa turpitude.

12. L'impudicité de la femme *se reconnoit* à ses yeux élevés, & à ses paupiéres.

13. Fai bonne garde d'une fille effrontée, de peur qu'ayant congé, elle ne se serve de l'occasion.

14. Pren garde sur *celle* qui a l'œil hardi, & ne t'étonne point si elle en use mal contre toi.

15. Elle ouvrira la bouche, comme un passant altéré qui a trouvé une fontaine, & boira de toutes les eaux qu'elle trouvera ; elle s'asseïera près de toutes les haies, & ouvrira sa trousse à tous dards, (tant qu'elle n'en puisse plus.)

16. La bonne grace de la femme réjouït le mari, & son savoir engraisse ses os.

17. La femme paisible & d'un bon cœur *est* un don du Seigneur ; & il n'y a rien de si grand prix qu'une femme bien instruite.

18. C'est une grace qui passe toute grace, qu'une femme pleine de pudeur & fidèle ; & il n'y a aucune chose, quelque considérable qu'elle soit, qui puisse être égalée à une ame chaste.

19. *Tel qu'est* le Soleil lors qu'il se lève sur les lieux haut élevés du Seigneur, telle est la beauté de la bonne femme *qui est* l'ornement de sa maison.

20. La beauté du visage dans un âge mûr, est comme la lumiére resplendissante sur le chandelier sacré.

21. Telles *que sont* des colonnes d'or sur des soubassemens d'argent, tels sont les beaux pieds de celle dont l'esprit est posé.

22. (Tel qu'*est* un fondement durable sur un rocher ferme, tels sont les commandemens de Dieu dans le cœur d'une femme sainte.)

23. *Mon* fils, conserve entiére la vigueur de ton âge, & ne donne point ta force aux étrangéres.

24. Quand tu auras cherché une possession fertile par tous les champs, séme-la de ta propre semence, te confiant dans ta noblesse.

25. Ainsi ta race qui te suivra s'élevera, se confiant en sa liberté & en sa noblesse.

26. On peut comparer la femme impudique à une truie ; mais la femme mariée sera réputée une forteresse contre la mort à son mari.

27. La méchante femme sera donnée en partage au méchant, & la femme pieuse, à celui qui craint le Seigneur.

28. La femme malhonnête méprise la honte ; mais la fille honnête porte du respect, même à son mari.

29. La femme effrontée sera réputée comme une chienne ; mais celle qui a de la pudeur, craint le Seigneur.

30. La femme qui honore son propre mari sera reconnue sage devant tous ; mais la méchante qui le méprise, sera décriée pour son orgueil.

31. Le mari qui a une bonne femme *est* heureux ; car il prolongera ses jours au double.

32. La femme criarde & babillarde doit être cherchée pour chasser les ennemis ! Tout courage d'homme qui conversera avec elle sera en des troubles de guerre.

33. Deux choses attristent mon cœur, & une troisiéme me met en colère :

34. L'homme de guerre qui périt par la pauvreté, des hommes sages qui sont dans un extrême mépris, & celui qui passe de la justice au péché ; *car* le Seigneur le destinera à l'épée.

35. (Il y a deux choses qui me semblent difficiles & périlleuses) à grand peine échappe le marchand, qu'il ne fasse tort à quelqu'un ; & le revendeur n'est point sans péché.

CHAPITRE XXVII.

Sentences sur les richesses, 9. *La droiture*, 13. *La compagnie des fous*, 16. *Les débats*, 17. *Et le moyen d'entretenir les amitiés.*

Plusieurs ont péché pour (éviter) la pauvreté, & celui qui cherche à s'enrichir ne regarde pas le droit.

2. Comme une cheville se fiche entre les jointures d'une pierre, ainsi le péché est comme serré entre les ventes & les achats.

3. (Or le péché sera consumé avec le pécheur.)

4. La maison de celui qui ne se tiendra

dra point soigneusement dans la crainte du Seigneur, sera incontinent ruïnée.

5. Comme l'ordure demeure, après avoir remué le crible, ainsi en est-il des ordures de l'homme qui sont dans sa pensée.

6. La fournaise éprouve les vaisseaux du potier, & l'homme *est éprouvé* dans sa pensée par la tentation.

7. *Comme* le fruit montre si l'arbre a été cultivé, aussi la parole *montre* ce que l'homme a dans le cœur.

8. Ne louë personne avant (que d'avoir entendu) ses propos; car c'est par là qu'on éprouve les hommes.

9. Si tu pourchasses la droiture, tu l'atteindras, & tu en seras revêtu comme d'une longue robe d'honneur; (tu habiteras avec elle, & elle te gardera à jamais, afin que tu trouves un ferme appui au jour de la visitation.)

10. Les oiseaux s'assemblent avec leurs semblables, & la vérité se retire avec ceux qui la pratiquent.

11. *Comme* le lion épie la bête, ainsi le péché *dresse des piéges* à ceux qui font le mal.

12. Le propos que tient l'homme craignant Dieu *est* toûjours avec sagesse; mais le fou est changeant comme la lune.

13. S'il est question de te trouver parmi les fous, considére quel tems sera propre; mais fréquente continuellement l'assemblée de ceux qui sont bien entendus.

14. Le propos que tiennent les fous n'est que fâcherie; car ils ne rient qu'en prenant plaisir à quelque mauvaise chose.

15. La parole de celui qui jure souvent fait dresser les cheveux, & le débat de telles gens *est* un rompement d'oreilles.

16. Le débat des superbes ne tend qu'à l'effusion du sang; & leurs outrages *sont* un bruit ennuïeux.

17. Celui qui décèle les secrets a perdu son credit, & il ne trouvera point d'ami comme il voudra.

18. Aime *ton* ami, & lui sois fidèle; mais si tu décéles son secret, ne va plus après lui.

19. Car comme l'homme détruit son ennemi, ainsi tu as détruit l'amitié de ton prochain.

20. Et tu as perdu ton ami, comme si tu avois lâché un oiseau d'entre tes mains; de sorte que tu ne le reprendras jamais, quoi que tu le poursuives.

21. Ne le poursui plus, car il est bien loin, & il est échappé comme le chevreuil du laqs.

22. Car on peut bien bander une plaie, & on peut bien faire la paix après un outrage; mais celui qui a décèlé le secret est déchu d'espérance.

23. Celui qui guigne de l'œil, machine du mal; & quiconque le connoîtra se retirera de lui.

24. Etant devant toi, il parlera doucement, & fera semblant d'admirer tes discours; mais après il changera de langage, & il fera tant, que d'autres seront offensés de tes paroles.

25. Je hai bien des choses, mais non pas en comparaison d'un tel homme; le Seigneur le hait aussi.

26. Celui qui jette une pierre en haut, la jette sur sa propre tête; un coup donné en trahison, fait une grande plaie.

27. Celui qui creuse la fosse, y tombera; & celui qui tend le filet, y sera pris.

28. Les maux seront roulés sur celui qui fait les maux, & il ne saura d'où cela lui viendra.

29. La moquerie & l'opprobre *est* pour les orgueilleux, & la punition leur dressera des embûches comme un lion.

30. Ceux qui se réjouïssent de la chûte de ceux qui craignent Dieu, seront pris au piége: & la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

31. Le dépit & la colère sont des choses abominables, auxquelles le pécheur sera sujet.

CHAPITRE XXVIII.

Enseignemens touchant la vengeance, 10. Les querelles, 15. Les rapports, 16. Et les malheurs qu'apporte la mauvaise langue.

LE Seigneur se vengera de celui qui se venge soi-même, & il lui gardera soigneusement ses fautes.

2. Pardonne à ton prochain l'injustice qu'il t'a faite; & quand tu prieras, tes péchés te seront pardonnés.

3. L'homme gardera-t-il sa colère contre un homme, tandis qu'il demanderoit sa guérison au Seigneur!

4. Il n'a point pitié d'un homme semblable à lui; & il demande pardon de ses péchés!

5. Puis que lui, qui n'est que chair, garde sa colère, (& qu'il demande pardon à Dieu,) qui est-ce qui effacera ses péchés?

6. Souvien-toi de ta derniére fin, & cesse d'avoir des inimitiés.

7. Ne machine point par colère la mort ou la perdition de ton prochain; mais continuë d'observer les commandemens.

8. Souvien-toi des commandemens, & ne te mets point en colère contre ton prochain.

9. *Souvien-toi aussi de* l'alliance du Souverain, & passe par dessus l'ignorance.

10. Abstien-toi des querelles; & tu en pécheras moins; car l'homme colère allume les querelles.

11. Le méchant trouble les amis, &

& il séme sa calomnie parmi ceux qui vivoient en paix.

12. (*Comme* le feu brûle, selon la matiére qu'on lui donne,) aussi la colére de l'homme *s'allume à proportion de* sa force, elle s'augmente selon ses richesses, & s'échauffe selon que les querelles sont opiniâtres.

13. La querelle subite allume le feu, & le combat véhément répand le sang.

14. Si tu souffles une étincelle, elle s'allumera; si tu craches dessus, elle s'éteindra; toutefois ces deux choses procèdent de ta bouche.

15. Aie en abomination un rapporteur, & l'homme qui a une langue double; car ils en ont ruïné plusieurs qui étoient en repos.

16. La double langue en a ébranlé plusieurs, & les a remués d'une nation à l'autre.

17. Elle a détruit des villes fortes, & renversé des maisons de Princes.

18. (Elle a défait les forces des peuples, & elle a dissipé des nations puissantes.)

19. La langue double a fait chasser plusieurs femmes vertueuses, & les a privées *du fruit* de leurs travaux.

20. Quiconque s'y adonne ne trouvera point de repos, & n'habitera point en paix.

21. Le coup de fouët fait des marques sur la chair; mais un coup de langue brise entiérement les os.

22. Plusieurs sont morts par le tranchant de l'épée, mais il en est encore mort davantage par la langue.

23. Bienheureux *est* celui qui en a été garanti & qui n'a point passé par sa fureur; qui n'a point tiré son joug, & n'a point été lié de ses liens.

24. Car son joug *est* un joug de fer, & ses liens sont des liens d'airain.

25. *C'est* une mauvaise mort, que la mort qu'elle *cause*; de sorte que l'enfer vaut encore mieux qu'elle.

26. (Elle ne durera pas long-tems; mais elle tiendra la voie des injustes.) Les gens qui craignent Dieu ne lui seront point soûmis, & ils ne seront point brûlés par sa flamme.

27. Ceux qui abandonnent le Seigneur y tomberont, & elle brûlera en eux sans pouvoir être éteinte. Elle sera renvoyée contr'eux comme un lion, & elle les détruira comme un léopard.

28. Environne ton héritage d'épines; & mets des portes & des barres au devant de ta bouche.

29. Serre ton or & ton argent, & mets une *balance pour peser* tes paroles, & fai une porte, un verrouil, (& un frein,) à ta bouche.

30. Garde-toi de faire des fautes par ta langue, de peur que tu ne tombes en la présence de celui qui t'épie, & que ta chûte ne soit mortelle & incurable.

CHAPITRE XXIX.

Sentences sur la compassion, 2. *Les prets*, 11. *L'aumône*, 19. *Les cautionnemens*, 28. *La médiocrité*.

LE miséricordieux prête à son prochain; & celui qui s'évertuë par sa main, garde les commandemens.

2. Prête à ton prochain au tems de sa nécessité; mais toi aussi rens à ton prochain, dans le tems, *ce qu'il t'a prêté*.

3. Tien ta parole, & agi fidèlement avec lui, & tu trouveras en tout tems ce dont tu auras besoin.

4. Plusieurs estiment le prêt *qu'on leur a fait*, comme un gain qu'ils ont trouvé, & ils fâchent ceux qui les ont secourus.

5. Il y a tel homme qui baise la main d'un autre jusques à-ce qu'il ait reçu, & qui parle humblement pour avoir du bien de son prochain;

6. Mais quand il le faut rendre, il prolonge le terme, & fait la réponse d'un homme qui ne s'en soucie guères, s'excusant sur le tems.

7. S'il a dequoi payer, (il se rend très-difficile, &) à peine en présente-t-il la moitié; & croit (de procurer à son créancier un gain,) comme d'une chose trouvée.

8. Et s'il n'a pas dequoi, il le frustre de son argent, & il se fait son ennemi sans cause:

9. Il lui rend des malédictions & des injures, & du deshonneur au lieu de l'honneur (& du bien-fait *qu'il a reçu*.)

10. *Cela fait que* plusieurs se detournent de leur prochain, à cause de cette malice, craignant d'être trompés, sans l'avoir mérité.

11. Néanmoins use de douceur envers celui qui te prie humblement, & ne diffère pas de lui faire la grace *qu'il te demande*.

12. Aide le pauvre, à cause du commandement; & ne le renvoie pas vuide, parce qu'il est pauvre.

13. Prête l'argent, sans en attendre du profit pour ton frére & ton ami, & ne le laisse pas enrouiller sous une pierre, à ta ruïne.

14. Mets ton trésor selon le commandement du Souverain, & il te profitera plus que l'or.

15. Renferme l'aumône en tes cabinets, & elle te retirera de toute affliction.

16. (La bénéficence de chaque homme étant renfermée en lui, comme dans une bourse, conservera sa grace comme la prunelle de l'œil.)

17. Après quoi *Dieu* se levant fera descendre sur la tête de chacun la récompense *qu'il a promise*.

18. Elle résistera pour toi à ton ennemi

nemi, plus qu'un fort bouclier, & qu'une puissante lance.

19. L'homme de bien répond pour son prochain, mais l'effronté l'abandonne.

20. N'oublie point le plaisir de celui qui a répondu pour toi; car il a mis sa vie pour toi.

21. Le méchant renverse le bienfait de celui qui a répondu pour lui.

22. Le méchant ne voudra pas cautionner, & l'homme qui a le cœur ingrat, abandonne son libérateur.

23. L'engagement à répondre *pour les autres* en a détruit plusieurs qui se gouvernoient bien, & les a poussés çà & là comme un flot de la mer.

24. Il a chassé de leur maison des hommes puissans, (les tourmentant:) & il les a fait errer parmi les nations étrangéres.

25. Le méchant, qui transgresse les commandemens du Seigneur, tombera dans la nécessité de trouver une caution.

26. Et celui qui s'entremêle beaucoup des affaires d'autrui tombera dans les procès.

27. Assiste ton prochain selon ton pouvoir; mais pren garde à toi, que tu ne tombes.

28. Les principales choses de la vie humaine *sont* l'eau, le pain, & le vêtement, & la maison pour couvrir ce qu'on auroit honte de montrer.

29. La vie du pauvre, sous sa loge, vaut mieux qu'un appareil bien fourni dans la maison d'autrui.

30. Contente-toi de peu, aussi bien que de beaucoup, afin qu'on ne te reproche pas le logis *où l'on te reçoit*.

31. C'est une vie malheureuse, que d'aller d'une maison à une autre; car là où tu seras étranger, tu n'oseras point ouvrir la bouche.

32. Tu logeras & tu nourriras des gens ingrats, & tu en auras des paroles aigres.

33. Va, étranger, diront-ils, apprête le festin, & donne-nous de ce que tu as en main.

34. Etranger, fai place à une personne d'honneur: Il faut que je loge mon frére, j'ai à faire de ma maison.

35. Ces choses-ci *sont* fâcheuses à un homme qui a du sens, les reproches de la demeure, & l'injure d'un créancier.

CHAPITRE XXX.

Enseignemens touchant la correction des enfans, 14. *Le bonheur de la santé*, 22. *Et les biens qu'aporte la joie du cœur.*

CElui qui aime son fils, lui fait souvent sentir la verge, afin d'en avoir de la joie à la fin.

2. Celui qui châtie son fils en recevra du profit, & il se glorifiera en lui, parmi ceux de sa connoissance.

3. Qui enseigne son fils, fera dépit à son ennemi, & se réjouïra à cause de lui en la présence de ses amis.

4. Si le pére d'un tel enfant meurt, c'est autant que s'il n'étoit point mort; car il a laissé après soi un autre lui-même.

5. Il l'a vû en sa vie, & il s'en est réjouï, & n'est point mort à regret: (& il n'a point reçu de honte en la présence de ses ennemis.)

6. Il a laissé un *fils* qui se vengera de ses ennemis, & qui récompensera ses amis.

7. Celui qui fouëtte son fils, lui bande ses plaies; quoi qu'à chaque cri ses entrailles s'émeuvent.

8. *Comme* un cheval, qu'on ne dompte point, devient fier: ainsi l'enfant à qui on laisse tout faire, devient rebelle.

9. Flatte ton enfant, & il te causera de grandes fraïeurs: jouë-toi avec lui, & il t'attristera.

10. Ne ri point avec lui, de peur d'en avoir de la douleur, & de grincer les dents à la fin.

11. Ne lui donne point de licence dans sa jeunesse, & ne dissimule point ce qu'il fait inconsidérément.

12. Courbe lui le cou dans sa jeunesse; abba-lui les flancs pendant qu'il est enfant, de peur qu'étant endurci il ne soit rebelle, & qu'il ne cause de la douleur à ton ame.

13. Châtie ton enfant, & fai le travailler, de peur qu'il ne commette quelque faute qui soit à ton deshonneur.

14. Le pauvre sain & de bonne disposition, vaut mieux que le riche affligeant son corps.

15. La santé & la bonne disposition vaut mieux que tout l'or du monde; & le corps bien disposé, que des richesses immenses.

16. Il n'y a point de meilleur trésor que la santé du corps, & il n'y a point de plaisir qui surpasse la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie pleine d'amertume, (& un long repos) qu'une longue maladie.

18. Des biens répandus sur une bouche fermée, *sont* comme des mets de viandes posés sur un sépulcre.

19. De quoi sert l'oblation à une idole? Car elle n'en mangera point, & n'en sentira pas même l'odeur.

20. Il en prendra ainsi à l'homme persécuté du Seigneur: (& qui porte le salaire d'iniquité.)

21. Il voit *ses biens* des yeux, & il soûpire comme l'eunuque qui embrasse une vierge.

22. N'abandonne point ton cœur à la tristesse, & ne t'afflige point toi-même par ton propre conseil.

23. La

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, (& un trésor de sainteté qu'on ne peut épuiser,) & la réjouïssance de l'homme lui prolonge sa vie.

24. Aime ton ame, & console ton cœur; chasse la tristesse loin de toi.

25. Car la tristesse en a tué beaucoup, & elle n'est utile à rien.

26. L'envie & le dépit abrègent la vie, & les soucis font venir la vieillesse avant le tems.

27. Tout homme de cœur honnête & bon aura soin de se bien traiter.

CHAPITRE XXXI.

Sentences sur les richesses, & leur usage,
13. *Et sur la modestie.*

VEiller pour avoir des richesses consume la chair; & la sollicitude qu'on a pour elles chasse le sommeil.

2. Cette sollicitude accompagnée de veilles ôte le sommeil, comme une griéve maladie empêche le dormir.

3. Le riche se tourmente pour amasser des biens, & étant en repos il se chagrine après ses biens.

4. Le riche se tourmente en vivant bien petitement, & il devient indigent dans son repos.

5. Quiconque aime l'or ne sera point innocent; & celui qui cherche sa destruction en sera rassasié.

6. Plusieurs ont été ruïnés par l'or, & se sont vûs détruits.

7. *L'or* est à ceux qui lui sacrifient, comme une bûche contre laquelle on se heurte; & toute personne mal conseillée y sera attrapée.

8. Bien-heureux *est* le riche qui se trouve sans reproche, & qui n'a point couru après l'or, (& qui n'a point mis son espérance dans l'argent & dans les trésors.)

9. Qui est celui-là, & tous le diront bien-heureux? Car il a fait des choses merveilleuses parmi tous ceux de son peuple.

10. Qui est-ce qui a été éprouvé par l'or, & est demeuré parfait? Que celui-là soit un exemple de gloire.

11. Qui est celui qui a pû transgresser, & qui n'a point transgressé? qui a pû faire du mal, & ne l'a point fait?

12. C'est pourquoi ses biens seront assûrés, & l'assemblée (des saints) recitera ses faits.

13. Es-tu à une bonne table? n'ouvre point la bouche, & ne dis point, Voici bien des viandes.

14. Souvien-toi qu'un mauvais œil *est* une mauvaise chose.

15. Et qu'y a-t-il de créé pire que l'œil (de l'envieux?) car il pleure pour quelque chose que ce soit.

16. N'éten point ta main où il aura regardé, & ne la mêle point au plat avec lui.

17. Considére toi-même comment tu dois faire avec celui qui est assis près de toi, & pren garde à tout.

18. Mange comme un homme ce qui t'est présenté, & ne l'englouti point, de peur que tu ne sois haï.

19. Parce que tu ès honnête, cesse le prémier *de manger*; & ne sois point insatiable, de peur de tomber en faute.

20. Si tu és assis entre plusieurs, n'éten point ta main le prémier au *plat*, [& ne demande point le prémier à boire.]

21. Le peu suffit à l'homme qui est bien apris; il n'a point d'inquiétudes sur sa couche, (& il ne sent point de douleur.)

22. Un homme modéré dans son manger, dort en bonne santé; il se lève matin, & il garde son bonsens.

23. Mais la peine de veiller, la colique, & les tranchées accompagnent l'homme qui est insatiable.

24. Si tu as été forcé de manger, lève-toi, promène-toi, vomi, & puis te repose; (& ne cause point de maladie à ton corps.)

25. *Mon* enfant, écoute-moi; ne me méprise point, & tu trouveras à la fin *par expérience* ce que je dis.

26. Sois prompt dans toutes tes actions, & nulle maladie ne te surviendra.

27. Chacun dira du bien de celui qui use de son bien honnêtement & libéralement, & le témoignage qu'on rendra à son honnêteté sera assûré.

28. La ville murmurera contre celui qui ne dépense qu'à regret, & le témoignage *qu'on rendra* à son avarice sera assûré.

29. Ne montre point ta valeur à bien boire, car le vin en a fait périr plusieurs.

30. Comme le fourneau éprouve le tranchant de l'épée en la trempe; le vin fait aussi *connoitre* les cœurs des orgueilleux en les enyvrant.

31. Le vin est propre pour la vie de l'homme, si tu le bois modérément.

32. Quelle est la vie d'un homme vaincu par le vin?

33. Le vin est créé pour réjouïr les hommes, [& non point pour les enyvrer.]

34. Il est la joie du cœur, [& il donne la santé à l'ame & au corps,] s'il est bû sobrement, & en son tems.

35. Le vin bû avec excès est l'amertume de l'ame, & *cause* des querelles & des débats.

36. L'yvrognerie donne du cœur au fou, jusques à ce qu'il tombe; elle diminue la force, & cause des blessures.

37. Ne repren point ton prochain lors qu'il est dans un festin, & ne l'irrite point lors qu'il se réjouït.

38. Ne lui fai point de reproches & ne l'importune point, quand tu l'auras rencontré.

CHAPITRE XXXII.

Enseignemens touchant l'honnêteté requise dans les festins, 9. *La modestie convenable à la jeunesse*, 21. *Et la prudence.*

SI on t'a établi pour maître *d'un festin*, ne t'élève point *par dessus les autres*; mais gouverne toi comme l'un d'eux.

2. Aie soin de les traiter, & puis assieds toi.

3. Ayant fait tout ce qui est de ta charge, mets-toi à table, après que tu te seras acquité de ton devoir, afin que tu te réjouïsses à cause d'eux, & que tu reçoives la couronne pour t'être porté honnêtement.

4. Parle, toi qui ès un vieillard, car il t'appartient; mais avec beaucoup de discrétion, & n'empêche point la musique.

5. Quand il n'y aura point d'attention ne répan point les paroles, & ne fai point du sage, sans qu'il en soit tems.

6. L'accord des musiciens, dans un festin magnifique, *est* comme un cachet d'escarboucle enchassé dans l'or.

7. Et la mélodie des sons de musique, en un festin de réjouïssance, *est* comme un cachet d'émeraude dans une bague d'or bien mise en œuvre.

8. Toi qui ès jeune, parle quand il le faut; mais ne sois pas facile à parler, quoi que tu en sois requis par deux fois.

9. Recueille ton discours, & *di* beaucoup de choses en peu de paroles.

10. Sois comme un homme qui est intelligent, & cependant tai toi.

11. Etant parmi les Grands, ne te fai point leur compagnon, & ne folâtre point, tandis qu'un autre parle.

12. *Comme* l'éclair court avant le tonnère, *ainsi* la bonne grace va devant l'homme modeste; [afin que ta modestie t'acquiére de la grace.]

13. Léve-toi de bonne heure, & ne sois point des derniers: Retire-toi dans ta maison sans délai.

14. Etant là diverti-toi, & fai ce que tu voudras; mais ne péche point par des discours superbes.

15. Et sur cela béni celui qui t'a fait, & qui te rassasie abondamment de ses biens.

16. Celui qui craint le Seigneur recevra volontiers le châtiment; & ceux qui se lèvent du matin [pour le trouver,] trouveront en lui des faveurs.

17. Qui cherche la Loi, en sera rassasié; mais l'hypocrite bronchera contr'elle.

18. Ceux qui craignent le Seigneur trouveront ce qui est juste, & ils feront réluire la justice comme une lumiére.

19. L'homme pécheur fuit la répréhension, & il invente des excuses telles qu'il veut.

20. L'homme de conseil ne méprise point la délibération:

21. Mais celui qui ne se connoît point soi-même, & le superbe, ne craint point, lors même qu'il a fait quelque chose sans conseil.

22. Ne fai rien sans avis, & tu ne te repentiras point de l'avoir fait.

23. Ne marche point par un chemin raboteux, afin que tu ne bronches point étant dans un chemin pierreux; ne te fie point aussi au chemin uni.

24. Et garde-toi toi même de tes enfans, [& que tes domestiques ne te nuisent.]

25. Dans toute bonne œuvre aie la foi dans ton esprit; car c'est garder les commandemens.

26. Quiconque croit au Seigneur, prend garde aux commandemens; & qui met sa confiance en lui, ne recevra point de domage.

CHAPITRE XXXIII.

Enseignemens sur la crainte de Dieu, 4. *La prudence*, 7. *Les diverses conditions des hommes par la Providence du Seigneur*, 20. *Le gouvernement de la famille*, 25. *Et des domestiques.*

IL n'arrivera point de mal à celui qui craint le Seigneur; mais il sera délivré dans la tentation, même plusieurs fois.

2. L'homme sage ne hait point la Loi; mais celui qui lui rend une obéïssance feinte, est comme un navire entre les vagues.

3. L'homme prudent se porte fidèlement envers la Loi, & la Loi aussi lui *est* fidèle.

4. Prépare la réponse, & tu seras écouté; acquier de l'instruction, & alors répon.

5. L'intérieur du fou *est* comme la rouë qui tourne.

6. L'ami mocqueur *est* comme un étalon qui hennit sous ceux qui le montent.

7. D'où vient qu'un jour surpasse l'autre, puis que toute la clarté des jours d'une année *procede* du soleil?

8. Ils ont été distingués par la connoissance du Seigneur, qui a distingué par eux les saisons, & les fêtes solemnelles, [& les a divisés par sa sagesse.]

9. Il en a élevé & sanctifié quelques-uns, & il en a fait d'autres qui ne servent que de nombre.

10. Ainsi tous les hommes viennent de la terre, & Adam a été créé de la terre; mais le Seigneur les a distingués par sa grande sagesse, & il a distingué les chemins qu'ils tiendront.

11. Il en a béni & élevé quelques-uns

uns d'entr'eux ; il en a sanctifié & approché de soi : il en a aussi maudit quelques-uns, & il les a abbaissés, & même renversés de leur état.

12. Comme l'argille est en la main du potier, qui en dispose à son plaisir :

13. Ainsi les hommes *sont* en la main de celui qui les a faits, pour rendre à chacun selon ce qu'il en a ordonné.

14. *Comme* le bien *est* contraire au mal, & la vie à la mort :

15. Ainsi l'homme qui craint Dieu *est* contraire au contempteur de Dieu ; & le contempteur de Dieu, à l'homme qui craint Dieu.

16. Regarde toutes les œuvres du Souverain, elles sont deux, l'une à l'oposite de l'autre.

17. Quant à moi, je me suis réveillé le dernier, comme celui qui grapille après les vendangeurs ; & j'ai profité en la grace du Seigneur, de sorte que j'ai rempli la cuve aussi bien qu'un vendangeur.

18. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi tout seul, mais pour tous ceux qui cherchent l'instruction.

19. Ecoutez-moi, vous les principaux du peuple, & vous les gouverneurs de l'assemblée, prêtez-moi l'oreille.

20. Ne donne point pouvoir sur toi pendant ta vie à ton fils, ni à ta femme, ni à ton frére, ni à ton ami ; & ne donne point de tes biens à un autre, de peur que t'en étant repenti, tu ne pries pour les r'avoir.

21. Pendant que tu vis & qu'il y a souffle de vie en toi, ne t'abandonne à personne.

22. Car il vaut mieux que tes enfans aient à faire de toi, que si tu regardois à leurs mains.

23. Dans toutes tes affaires retien toûjours la surintendance ; & ne mets point de tache sur ton honneur.

24. Au jour de la fin de ta vie, & au tems de ta mort, fai les partages de ton bien.

25. Le fourrage, le bâton, & le fardeau sont pour l'âne ; la nourriture, la correction, & le travail sont pour le serviteur.

26. Mets ton serviteur en œuvre, & tu trouveras du repos : Lâche-lui les mains, & il demandera d'être affranchi.

27. Le joug & le licol font courber le (cou du bœuf ;) il en est ainsi du fouët & de la torture à l'égard de l'esclave malicieux.

28. Envoie-le au travail, afin qu'il ne soit point oisif ; car l'oisiveté a enseigné beaucoup de malice.

29. Emploie-le aux ouvrages qui lui sont convenables ; & s'il n'obéït pas donne-lui des fers plus pesans.

30. Toutefois ne commets point d'excès [à l'égard de qui que ce soit,] & ne fai rien sans jugement.

31. Si tu as un esclave, entretien-le comme ton ame ; car le possedant, il est comme le sang qui te fait vivre.

32. Si tu as un esclave, traite-le comme ton frére ; car tu en as à faire comme de toi-même ; que si tu le maltraites à tort, & qu'il s'enfuïe, par quel chemin le chercheras tu ?

CHAPITRE XXXIV.

Sentences sur la vanité des songes, 9. L'expérience, 13. La piété & la charité.

LES espérances d'un fou sont vaines & fausses ; & les songes donnent des ailes aux inconsidérés.

2. Celui qui s'amuse aux songes, fait comme celui qui chasseroit aux ombres, & poursuivroit le vent.

3. La vision des songes *est* comme une chose qui se rapporte à une autre chose, comme la ressemblance d'un visage, qui est vis-à-vis d'un visage.

4. Qui est-ce qui sera nettoyé par l'ordure ? Et quelle vérité sortira du mensonge ?

5. Les divinations, & les augures, & les songes sont des choses vaines ; & le cœur qui se forge des phantômes, souffre comme la femme qui est en travail.

6. N'y mets donc point ton cœur, à moins qu'ils ne te soient envoyés par le Souverain pour te visiter.

7. Car les songes en ont trompé plusieurs, & ceux qui s'y sont fiés, sont tombés.

8. La Loi sera accomplie sans mensonge, & la sagesse *est* une perfection à la bouche fidèle.

9. L'homme savant connoît plusieurs choses, & celui qui a beaucoup d'expérience parle sagement.

10. Celui qui n'est point expérimenté, connoît peu ; mais celui qui a été trompé a beaucoup de finesse.

11. J'ai vû bien des choses par les tromperies qu'on m'a fait, & j'ai l'intelligence de plus de choses que je ne dis.

12. J'ai souvent été en péril de mort, & j'en ai été garanti par ces choses.

13. L'esprit de tous ceux qui craignent le Seigneur vivra ; car leur espérance est en celui qui les sauve.

14. Celui qui craint le Seigneur ne craindra point, & ne sera point effrayé ; car le Seigneur est son espérance.

15. Bien-heureux est l'homme qui craint le Seigneur ; car à qui s'arrête-t-il, & quel est son appui ?

16. Les yeux du Seigneur *sont* sur ceux qui l'aiment ; *c'est* une forte défense, & un soûtien assûré ; il les couvre contre le hâle ; c'est leur ombre contre le midi, leur garde contre une mau-

mauvaise rencontre, & leur secours, afin qu'ils ne tombent point.

17. Il relève le cœur, & illumine les yeux, il donne la santé, la vie & la bénédiction.

18. Qui fait un sacrifice d'une chose mal acquise, offre un sacrifice de moquerie; & les offrandes des iniques ne *sont* point agréables.

19 [Mais le Seigneur n'est près que de ceux qui tiennent la voie de l'intégrité & de la justice.]

20. Le Souverain ne prend point de plaisir aux oblations des méchans; & il n'est point appaisé pour les péchés, par la multitude des sacrifices.

21. Qui offre des sacrifices du bien des pauvres, fait comme celui qui sacrifieroit l'enfant en la présence du pére.

22. Le pain des indigens est la vie des pauvres: quiconque le leur ôte *est* un meurtrier.

23. Celui qui ôte le vivre à son prochain, le tuë; & celui qui frustre le mercenaire de son salaire, répand le sang.

24. Quand l'un bâtit, & que l'autre abbat, que leur en revient-il que la peine?

25. Quand l'un prie, & l'autre maudit, duquel *des deux* le Seigneur écoutera-t-il la voix?

26. Si quelqu'un s'est lavé pour avoir touché un corps mort, & qu'il le touche de nouveau, que lui sert-il de s'être lavé?

27. Il en est de même de celui qui jeûne pour ses péchés, & qui retourne à faire les mêmes choses. Qui écoutera sa priére? & que lui profitera-t-il de s'être affligé?

CHAPITRE XXXV.

Sentences sur l'observation de la Loi & des sacrifices agréables à Dieu, 14. Et sur la miséricorde du Seigneur envers les pauvres affligés.

QUI garde la Loi, fait assez de sacrifices.

2. Qui s'étudie à faire les commandemens, sacrifie à son salut.

3. Qui rend le bien qu'on lui a fait, offre de la pure farine; & celui qui fait des aumônes, fait un sacrifice de loüanges.

4. Se détourner du mal, *est* la chose à laquelle le Seigneur prend plaisir; & le moyen de l'appaiser *est* de se retirer de l'injustice.

5. Ne vien point les mains vuides en la présence du Seigneur; [car il faut faire] toutes ces choses, parce qu'elles sont commandées.

6. L'offrande de l'homme de bien engraisse l'autel, & la bonne odeur en vient devant le Souverain.

7. Le sacrifice de l'homme juste *est* agréable, & le souvenir n'en sera point oublié.

8. Ren graces au Seigneur avec un œil bon & libéral, & ne retranche rien des prémiers fruits *du* travail de tes mains.

9. Fai ton offrande avec un visage gai; consacre tes dixmes avec un cœur joyeux.

10. Donne au Souverain selon ce qu'il t'a donné, & d'un bon œil, selon que tu trouveras que ton travail aura profité.

11. Car le Seigneur est reconnoissant, & il t'en rendra sept fois autant.

12. Ne retranche rien de ton offrande, car il ne la recevroit point.

13. Et ne t'abandonne point à faire un sacrifice d'iniquité; car le Seigneur est juge, & il n'a point d'égard à l'apparence des personnes.

14. Il ne reçoit personne contre le pauvre; mais il exauce les priéres de celui à qui on fait tort.

15. Il ne méprise point la requête de l'orphelin, ni de la veuve, si elle lui expose son affaire.

16. Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas sur ses joues? & ne crient elles pas contre celui qui les fait couler?

17. [Car elles montent de la joue jusques au ciel, & le Seigneur les exauce volontiers.]

18. L'homme qui sert Dieu sera bien reçu de lui, & sa priére atteindra jusqu'aux nuës.

19. La priére d'un homme humble perce les nuës; elle ne s'arrête point jusques à ce qu'elle soit parvenuë au Seigneur, & ne se détourne point, jusqu'à ce que le Souverain y ait eu égard, pour juger justement, & faire droit.

20. Aussi le Seigneur ne tardera point; & le *Dieu* Fort n'usera point de long délai envers eux, jusqu'à ce qu'il ait rompu les reins des gens qui sont sans pitié:

21. Et qu'il se soit vengé des nations, qu'il ait détruit la troupe de ceux qui font tort aux autres, & mis en piéces les sceptres des iniques:

22. Qu'il ait rendu aux hommes selon leurs actions, & *reconnu* les faits des hommes & leurs pensées:

23. Et jusqu'à ce qu'il ait jugé la cause de son peuple, pour le réjouir en lui faisant miséricorde.

24. O, que la miséricorde *est* une belle chose dans le tems de l'affliction! *C'est* comme les nuées de pluye aux tems de sécheresse.

CHAPITRE XXXVI.

Priére de l'Eglise contre les efforts de ses ennemis, 20. Sentences sur la prudence, 23. Et le bonheur du mariage.

O Seigneur Dieu de toutes choses, aie pitié de nous, & nous regarde!

2. Et

2. Et répan ta terreur sur toutes les nations qui ne t'honorent point; [afin qu'elles connoissent, qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, & qu'elles racontent tes œuvres magnifiques.]
3. Lève ta main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient ta puissance.
4. Comme tu as été sanctifié en nous en leur présence, montre aussi ta majesté en eux devant nous.
5. Afin qu'ils te connoissent, comme nous avons connu qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, ô Seigneur.
6. Renouvelle les prodiges, & change les miracles:
7. Montre la gloire de ta main & *ton* bras droit, afin qu'ils publient tes faits merveilleux.
8. Reveille ta colère, & répan *ton* indignation.
9. Détrui l'adversaire, & mets en piéces l'ennemi.
10. Hâte le tems, & souvien-toi de ton serment, afin qu'on raconte tes merveilles.
11. Que celui qui est échappé soit englouti par la fureur du feu; & que ceux qui traitent mal ton peuple, puissent tomber dans la perdition!
12. Brise les têtes des Princes des ennemis, qui disent: Il n'y en a point d'autre que nous.
13. Rassemble toutes les tribus de Jacob, (afin qu'elles connoissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que toi, & qu'elles racontent tes merveilles;) & tien-les pour ton héritage, comme tu as fait dès le commencement.
14. Aie pitié de ton peuple, ô Seigneur, qui est appellé de ton nom, & d'Israël, que tu as nommé ton fils ainé.
15. Aie compassion de la ville de ta sainteté, de Jérusalem le lieu de ton repos.
16. Rempli Sion, afin qu'elle magnifie tes oracles; *rempli* ton peuple de ta gloire.
17. Ren témoignage à ceux qui ont été ton héritage dès le commencement, & suscite des Prophètes en ton nom.
18. Donne la récompense à ceux qui s'attendent à toi, & fai qu'on ajoûte foi à tes Prophètes.
19. Ecoute, Seigneur, les priéres de tes serviteurs, selon la bénédiction d'Aaron, sur ton peuple, (& condui-nous dans la voye de justice,) & tous les habitans de la terre connoîtront que le Seigneur est le Dieu éternel.
20. Le ventre dévore toutes sortes de viandes, toutefois une viande est meilleure qu'une autre.
21. Comme le gosier goûte la venaison, ainsi le cœur de l'homme intelligent *reconnoît* les paroles de mensonge.
22. Le cœur corrompu donne de la fâcherie; mais l'homme expérimenté lui résistera.
23. La femme est faite pour tout homme; mais une fille est plus belle qu'une autre.
24. La beauté de la femme réjouït le visage, & surpasse tous les désirs de l'homme.
25. Que s'il y a de la douceur en sa bouche, & si elle a de la bonté, son mari ne doit point être mis au rang commun des autres hommes.
26. Qui a une (bonne) femme commence d'avoir des biens, *puis qu'il a* une aide semblable à lui, & un pilier pour se reposer.
27. L'héritage qui n'a point de haie, est pillé: ainsi celui qui sera sans femme, gémira, errant çà & là:
28. Car qui se fiera à un larron courant de ville en ville; & pareillement, qui se voudra fier à l'homme qui n'a point de nid, & qui se couche où la nuit le surprend?

CHAPITRE XXXVII.

Enseignemens sur la vraie amitié, 7. *Le bon & le mauvais conseil*, 20. *La prudence*, *la sagesse*, 32. *Et la tempérance.*

Il n'y a point d'ami qui ne dise, je suis aussi de ses amis: Mais il y a tel qui n'est ami que de nom.
2. Le compagnon ou l'ami qui devient ennemi, n'est-il pas une tristesse qui dure jusqu'à la mort.
3. O méchante pensée! d'où ès-tu venuë pour couvrir de tromperie toute la terre?
4. Le compagnon vit avec son ami durant sa prospérité, & dans le tems de l'adversité il lui sera contraire.
5. Tel aussi aide son ami à cause du ventre, jusqu'à prendre le bouclier contre l'ennemi.
6. N'oublie point ton ami dans ton cœur, & ne le mets point en oubli lors que tu auras du bien.
7. Ne pren point conseil de celui qui te regarde de mauvais œil; & ne découvre point ton conseil à tes envieux.
8. Tout conseiller prise son conseil; mais il y en a qui conseillent pour eux-mêmes.
9. Pren garde à celui qui te conseille, & sache prémiérement quelle necessité il a, (car il te conseillera pour son profit,) de peur qu'il ne t'expose,
10. Et qu'il ne te dise: Le chemin que tu prens est bon; & cependant se tienne vis-à-vis de toi, pour voir ce qui t'arrivera.
11. Ne consulte point avec celui qui te regarde de mauvais œil; & ne découvre point ton conseil à ceux qui te portent envie.
12. (Ne consulte point touchant la sainteté celui qui est sans crainte de Dieu; ni l'injuste, touchant la justice; ni la femme, touchant celle dont elle

est jalouse ; ni un lâche, touchant la guerre ;)

13. Ni un marchand, pour faire échange ; ni un acheteur, pour une vente ; ni un envieux, sur la reconnoissance d'un bienfait ; ni un homme sans pitié, sur quelque action d'humanité ; ni le paresseux, touchant quelque travail ;

14. Ni un ouvrier à l'année, pour l'achèvement d'un ouvrage ; ni le serviteur négligent, sur beaucoup d'affaires : N'atten de ces gens-là aucun conseil.

15. Mais ne bouge point d'auprès de celui qui craint Dieu, & que tu connois garder les commandemens du Seigneur ;

16. Dont l'ame soit semblable à la tienne, & qui, si tu tombes, porte sa part de ton mal.

17. Conseille-toi toi même ; car il n'y en a point qui te soit plus fidèle.

18. Car l'esprit de l'homme a quelque fois accoûtumé de lui donner plus d'avertissemens, que sept sentinelles posées sur une haute tour.

19. Mais outre tout cela, prie le Souverain, afin qu'il adresse ton entreprise dans la vérité.

20. Que la raison précéde toutes tes œuvres ; & que le conseil précéde tout ce que tu feras.

21. La contenance *changée* est le signe du changement du cœur. Il y a quatre partis qui s'élèvent : le bien & le mal ; la vie & la mort ; & celle qui domine continuellement sur ces choses-là, *c'est* la langue.

22. Il y a tel homme rusé, qui en a instruit plusieurs, qui est inutile pour soi-même.

23. Tel fait le sage en paroles, qui est haï. Un tel homme sera frustré de toute nourriture.

24. Car la grace ne lui a point été donnée du Seigneur, parce qu'il est destitué de toute sagesse.

25. Il y en a qui sont sages eux-mêmes, & les fruits de leur intelligence qui procèdent de leur bouche, *sont* dignes d'être crûs.

26. L'homme sage instruira son peuple, & les fruits de son intelligence *sont* assûrés.

27. L'homme sage sera rempli de bénédiction, & tous ceux qui le verront l'estimeront heureux.

28. La vie de l'homme a un nombre de jours assigné ; mais la durée d'Israël *est* infinie.

29. Le sage aura du crédit dans sa nation, & son renom durera à jamais.

30. *Mon* enfant, éprouve ta personne durant tout le tems de ta vie, & regarde ce qui lui est mauvais, & ne le lui permets pas.

31. Car toutes choses ne sont pas propres à tous, & chacun ne prend pas plaisir à tout.

32. Ne te ren point insatiable dans tous *tes* plaisirs, & ne te laisse point aller après les viandes.

33. Car la quantité de viandes rend malade, & la gourmandise cause la colique.

34. Plusieurs sont morts par intempérance ; mais celui qui y prendra garde prolongera sa vie.

CHAPITRE XXXVIII.

Enseignemens sur la dignité & l'utilité de la médecine, 19. *Le deuil qu'il faut mener pour les morts*, 20. *Et l'adresse & l'industrie des artisans.*

REn au médecin l'honneur qui lui appartient, pour le besoin *que tu en as* ; car aussi le Seigneur l'a créé.

2. Parce-que la guérison vient du Souverain : & *le médecin* sera même honoré des Rois.

3. La science du médecin lui fait lever la tête, & le fait admirer parmi les Princes.

4. Le Seigneur a créé les medicamens de la terre, & l'homme prudent ne les dédaigne point.

5. L'eau n'a-t-elle pas reçû la douceur par le bois, afin que sa vertu fût connuë par l'homme ?

6. Et c'est aussi lui qui a donné la science aux hommes, pour être glorifié dans ses merveilles.

7. Par les remèdes il guérit l'homme, & lui ôte son mal.

8. L'Apoticaire fait des compositions, & cependant ce n'est pas lui qui achève l'œuvre ; car c'est de Dieu que vient la santé sur toute la terre.

9. *Mon* enfant, quand tu seras malade ne sois pas paresseux de prier Dieu, & il te guérira.

10. Aie les mains droites, & éloigne de toi l'iniquité ; purifie ton cœur de tout péché.

11. Présente de l'encens de bonne odeur ; & le mémorial de pure farine, avec une oblation grasse ; car tu ne donnes point le prémier.

12. Puis donne lieu au médecin, car le Seigneur l'a créé ; & qu'il ne bouge d'auprès de toi, car tu as à faire de lui.

13. Il y a telle heure en laquelle leurs entreprises ont un heureux succès.

14. Car eux aussi prient le Seigneur qu'il fasse prospérer *ce qu'ils donnent pour* le soulagement, & qu'il accorde la guérison pour maintenir la vie.

15. Que celui qui aura péché contre son Créateur, puisse tomber entre les mains du médecin.

16. *Mon* enfant, quand quelqu'un est mort, jettes-en des larmes, & commence à pleurer, comme ayant souffert une chose difficile (à porter :)

17. Puis

17. Puis enséveli son corps selon les ordres *qu'il a donnés*, & ne néglige point la sépulture.

18. Crie amérement & fai de grandes plaintes, & (de peur que tu ne sois blâmé,) fai le deuil, selon qu'il en est digne, un jour, méme deux, afin d'éviter la calomnie; & puis reçois de la consolation dans ta tristesse.

19. Car de la tristesse procède la mort; & la fâcherie du cœur abbat la force.

20. Par succession de tems la tristesse s'en va; & la vie de l'affligé est dans son courage.

21. N'abandonne point ton cœur à la tristesse; mais repousse la, en te souvenant de ta derniére fin.

22. N'oublie pas qu'il n'y a point de retour, & que tu ne lui profiteras de rien, mais que tu te causeras du mal à toi-même.

23. Souvien-toi que telle qu'a été sa fin arrêtée, telle aussi sera la tienne; à moi hier, à toi aujourd'hui.

24. Puis qu'un mort se repose, laisse sa mémoire en repos & console-toi lors que son esprit est sorti de son corps.

25. La sagesse d'un homme de lettres vient de bien user du loisir qu'il a: & celui qui a moins d'affaires deviendra sage.

26. Comment deviendroit sage celui qui tient la charruë, qui se glorifie de tenir l'aiguillon pour piquer les bœufs, qui est nourri dans leur labourage, & qui ne sait parler que de la race des taureaux?

27. Un tel homme s'apliquera à bien tirer les sillons, & il ne se soucie que de pourvoir ses vaches de fourage.

28. Il en est ainsi de tout charpentier & masson, qui passent la nuit & le jour au travail, & du graveur qui grave les cachets, & qui s'arrête à diversifier ses figures, s'apliquant à imiter les peintures, & veillant, pour achever son ouvrage.

29. Tel *est* aussi le forgeron qui est assis auprès de son enclume, lequel se façonne en travaillant après les ouvrages de fer: La vapeur du feu séche son corps, & il résiste à l'ardeur du fourneau.

30. Le son du marteau & de l'enclume lui fait perdre l'ouïe, & ses yeux *sont attachés* à donner une forme à son ouvrage:

31. Il s'applique à achever son ouvrage, & il veille pour le polir, jusqu'à-ce qu'il soit parfait.

32. Ainsi le potier de terre étant assis à son ouvrage, & tournant la rouë avec ses pieds, est dans un soin continuël pour son ouvrage, & il tient le compte de tous ses ouvrages.

33. *Tantôt* il donne la forme à la terre avec son bras, *tantôt* il la rend flexible avec ses pieds:

34. Et il s'applique à plomber son ouvrage, & il n'a soin que de tenir net son fourneau.

35. Toutes personnes se confient en leurs mains, & s'étudient à être habiles en leur métier.

36. *Il est vrai qu*'une ville ne seroit point bâtie sans de telles gens: on n'y logeroit point, & on n'y viendroit point.

37. Et toutefois on ne leur demandera point leur avis dans le conseil du peuple, & ils ne se montreront point dans l'assemblée.

38. Ils ne seront point assis dans les siéges des juges, & ils n'entendront point l'ordre de la justice; ils ne donneront point aussi de sentences selon le droit, ou la justice dans les jugemens, & ils ne seront point du nombre de ceux qui prononcent des sentences.

39. Cependant ils maintiennent l'état du monde, & leurs souhaits ne *roulent* que sur leur métier.

CHAPITRE XXXIX.

Enseignemens sur l'occupation de l'homme de bien, 15. Et la méditation des œuvres admirables du Seigneur, avec une exhortation à célébrer toujours sa bonté.

Mais quant à celui qui applique son esprit à la Loi du Souverain, & qui y pense continuellement:

2. Il recherche la sagesse de tous les anciens, & il s'exerce dans les prophéties.

3. Il conserve *dans son cœur* les discours des hommes célèbres, entrant avec eux dans les détours des sentences obscures.

4. Il fonde le sens caché des proverbes, & il s'applique à entendre l'obscurité des comparaisons.

5. Il servira parmi les grands Seigneurs, & il se trouvera devant les Princes.

6. Il pourra traverser les pays étrangers, car il a éprouvé le bien & le mal entre les hommes.

7. Il appliquera son cœur à se trouver dès le matin devant le Seigneur qui l'a créé, & il fera sa priére en la présence du Souverain.

8. Il ouvrira sa bouche pour prier, & il priera pour ses péchés.

9. S'il plait à ce grand Dieu, il sera rempli de l'esprit d'intelligence, & il répondra des paroles *pleines* de sagesse, loüant le Seigneur dans son oraison.

10. Le Seigneur adressera son conseil & sa science, & il lui fera connoître ses secrets.

11. *Quant à lui*, il oubliera ce qu'il aura appris, & il se glorifiera en la Loi & en l'alliance du Seigneur.

12. Plusieurs loüeront sa prudence, de sorte que sa mémoire ne sera jamais effacée.

effacée, ni rejettée; mais son renom durera de siécle en siécle.

13. Les peuples parleront de sa sagesse, & toute assemblée célébrera sa loüange.

14. S'il demeure*, il laisse plus de réputation de sa personne, que mille autres; & s'il meurt, il s'acquiert un grand renom.

15. Or tandis que j'ai ces pensées, je veux parler encore; car je suis rempli comme la pleine lune.

16. Ecoutez-moi, vous qui étes saints & boutonnés comme un rosier planté dans les champs, auprès d'un ruisseau.

17. (Rendez une bonne odeur comme l'encens,) & fleurissez comme le lis.

18. Jettez une *bonne* odeur, & chantez des loüanges; bénissez le Seigneur dans toutes ses œuvres.

19. (Elevez son nom, & le célébrez par les loüanges qui lui appartiennent) tant en chantant de bouche, que *joüant* de la harpe; & dites ainsi dans vôtre loüange:

20. Toutes les œuvres du Seigneur *sont* très-belles, tout ce qu'il a ordonné arrivera dans son tems.

21. Il n'est point permis de dire: Qu'est-ceci? [ou pourquoi cela?] car tout sera déclaré en son tems.

22. A sa parole l'eau s'arrêta comme un monceau, & à la parole de sa bouche les amas des eaux se tinrent fermes.

23. Car il fait par son commandement tout ce qu'il lui plait, & il n'y a personne qui puisse empêcher l'effet entier de sa délivrance.

24. Les œuvres de toutes les créatures lui sont présentes, & on ne les peut cacher à ses yeux.

25. Il voit d'un siécle à l'autre, & il ne s'étonne de rien.

26. Il n'est point question de dire: Qu'est-ceci? [ou pourquoi cela?] car il a créé toutes choses pour leur usage.

27. Sa bénédiction couvre la terre comme un fleuve, & l'enyvre comme un déluge.

28. Ainsi les Nations, [qui ne l'ont point adoré,] auront pour héritage sa colère, comme il a converti les eaux *douces* en des eaux salées.

29. Comme ses sentiers sont unis aux saints, ils sont aussi raboteux aux iniques.

30. Les biens ont été créés au commencement pour les bons, & les maux pour les méchans.

31. Les choses principales pour la commodité de la vie de l'homme *sont* l'eau, le feu, le fer, le sel, la fleur de farine du froment, le miel, le lait, le sang des raisins, l'huile, & les vétemens.

32. Toutes ces choses sont converties en bien aux hommes qui craignent Dieu; mais elles tournent en mal aux méchans.

33. Il y a des vents qui sont créés pour la vengeance *du Seigneur*, qui agravent ses châtimens par leur fureur; ils font sentir toute leur violence dans le tems de sa tuerie, & ils accomplissent la colère du Créateur.

34. Le feu, la grêle, la famine, & la mort; tout cela est créé pour la vengeance.

35. Les dents des bêtes sauvages, & les scorpions, les serpens & l'épée vengeresse font périr les méchans.

36. Ces choses se réjouïssent d'exécuter son commandement, & s'apprêtent, pour venir sur la terre quand il en est besoin, ne transgressant rien de ce qui leur est dit en leur tems.

37. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement *dans ces pensées*; j'ai pensé à ces choses, & je les ai mises par écrit.

38. Toutes les œuvres du Seigneur *sont* bonnes, & il fournit tout ce qu'il faut en sa saison:

39. [De sorte que] il n'est pas permis de dire: Ceci est pire que cela; car toutes choses se trouveront dignes d'être approuvées dans leur tems.

40. Ainsi donc chantez des cantiques de tout vôtre cœur, & à pleine bouche, & bénissez le nom du Seigneur.

CHAPITRE XL.

Sentences sur la misère & la vanité des créatures, 9. La juste punition des méchans, 17. L'aumône, 26. La crainte du Seigneur, 29. Et la mendicité.

UNe grande occupation a été ordonnée à tous les hommes, & un joug pesant a été imposé aux enfans d'Adam, depuis le jour qu'ils sont sortis du ventre de leur mêre, jusqu'au jour qu'ils retournent dans la mère de tous:

2. Leurs pensées, la crainte de leur cœur, l'appréhension de ce qu'ils attendent, & le jour de la mort:

3. Depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre & sur la poudre:

4. Depuis celui qui porte la robe de couleur d'hyacinte, & la couronne, jusqu'à celui qui est enveloppé d'un méchant drap à l'entour des épaules.

5. La colère, l'envie, les troubles, les émotions, la crainte de la mort, le dépit, les querelles, & au tems du repos, le dormir de la nuit dans un lit: toutes ces choses changent la connoissance de l'homme.

6. Il a peu de tems, & presque point de repos; & il est comme un homme qui en dormant fait le guet sur une haute tour; les visions que son cœur lui présente le troublent:

7. De sorte qu'il est comme celui qui s'enfuiroit d'une bataille; il se réveille *en sursant*, lors qu'il est en sûreté; & il

il se trouve étonné, quand il n'a nul sujet de crainte.

8. *Cela est* dans toutes les créatures, depuis l'homme jusques aux bêtes; mais les méchans en ont sept fois autant.

9. *Car outre toutes ces choses*, la mort, les meurtres, les querelles, les combats, les assauts, la famine, la destruction, & les supplices;

10. Toutes ces choses sont ordonnées pour les iniques, & le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre, retourne en terre, & tout ce qui vient des eaux, retourne dans la mer.

12. Tout don *de corruption*, & toute injustice seront effacés; mais la foi demeure à toûjours.

13. Les richesses des injustes tariront comme un ruisseau, & elles rétentiront comme un grand tonnerre pendant la pluye.

14. Quand l'injuste ouvre les mains *pour recevoir*, il se réjouït; mais tous ces transgresseurs viendront à néant.

15. Les rejettons des méchans ne jetteront pas beaucoup de branches; car les racines des gens infectés de péché *sont comme* sur le haut d'un rocher.

16. Leurs rejettons, sur quelque eau ou sur quelque bord de fleuve qu'ils soient, seront arrachés avant toute autre herbe.

17. La pitié *qu'un homme a d'un autre est* comme un jardin très-fertile, & l'aumône demeure éternellement.

18. La vie de celui qui se contente de sa condition, & de celui qui travaille, est douce; mais celui qui a trouvé un trésor *est* au dessus de tous les deux.

19. Les enfans & la fondation d'une ville établissent la réputation *d'un homme*, (mais une femme sans tache passe l'un & l'autre.)

20. Le vin & la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse passe l'un & l'autre.

21. La flute & le psaltérion font une agréable harmonie; mais la langue gracieuse passe l'un & l'autre.

22. Ton œil convoite ce qui est beau & de bonne grace; mais *il souhaite* plus [de voir] la verdure d'un champ semé.

23. L'ami & son compagnon s'accordent pour quelque tems; mais la femme *s'accorde* avec le mari plus que tous les deux.

24. Les parens & les secours *sont bons* dans un tems d'affliction; mais la miséricorde en délivrera plus que tous les deux.

25. L'or & l'argent affermissent le pied; mais le conseil est plus estimé que l'un & l'autre.

26. Les biens & la force élèvent le cœur; mais la crainte du Seigneur, passe l'un & l'autre.

27. Rien ne manque *à qui a* la crainte du Seigneur, & il ne faut point demander d'autres secrets.

28. La crainte du Seigneur est comme un jardin de bénédiction, & il la couvre d'une gloire qui est au dessus de toute gloire.

29. *Mon* enfant ne mène point une vie de mendiant, *car* il vaut mieux mourir que de mendier.

30. La vie de l'homme qui s'attend à la table d'autrui, ne doit point être tenuë pour vie.

31. Car il se tourmente après les viandes d'autrui; mais tout homme sage & bien appris s'en gardera.

32. La mendicité est douce dans la bouche de l'homme qui a perdu toute honte, & il y a un feu ardent dans son ventre.

CHAPITRE XLI.

Sentences sur la crainte de la mort, 14. *La bonne renommée*, 17. *Le fruit de la sagesse.* 20. *La chasteté, la fidélité & la modestie.*

O Mort, que ton souvenir *est* amer à un homme qui vit en paix dans ses biens!

2. A un homme qui n'a point d'affaires, qui réussit en toutes choses, & qui peut encore prendre de la nourriture!

3. O mort, que ta sentence est agréable à l'indigent, à qui les forces manquent, à celui qui est dans une extrême vieillesse, empêché de toutes parts, à celui qui se défie, & à celui qui a perdu patience!

4. Ne crain point la sentence de la mort; mais souvien-toi de ceux qui ont été avant toi, & qui viendront après; *c'est* l'arrêt que Dieu a prononcé contre toute chair.

5. Comment refuseras-tu ce qui plait au Souverain?

6. Soit que tu aies dix ans, ou cent, ou mille, la vie n'a point de défense quand il faut aller au tombeau.

7. Les enfans des méchans deviennent des enfans exécrables, & ceux aussi qui fréquentent les contempteurs de Dieu.

8. L'héritage des enfans des méchans périra, & leur race sera toûjours couverte d'opprobre.

9. Les enfans se plaindront d'un méchant pére, parce qu'ils seront deshonorés par lui.

10. Malheur à vous, contempteurs de Dieu, qui abandonnez la Loi du Souverain; car encore que vous multipliiez, vous ne laisserez pas de périr.

11. Si vous vivez, vous serez en malédiction: si vous mourez, vous serez en détestation.

12. Toutes les choses qui viennent de la terre, retourneront en terre: [&
les

les méchans iront de la malédiction] dans la perdition.

13. Quoique les hommes pleurent pour leur corps, le mauvais nom des méchans sera effacé.

14. Aie soin de ta reputation; car elle te durera plus que mille grands trésors d'or.

15. La bonne vie a ses jours comptés; mais la bonne réputation demeure éternellement.

16. Enfans, gardez l'instruction en paix.

17. A quoi sert la sagesse cachée, & le trésor qui ne se voit point?

18. L'homme qui cache sa folie, vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

19. C'est pourquoi aie du respect pour mes discours; car il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout; & toutes choses ne doivent pas plaire à tous, quand il est question d'être fidèle.

20. Aie honte de ton pére & de ta mére, pour t'abstenir de la paillardise; du Prince & du Gouverneur, pour t'abstenir du mensonge;

21. Du juge & de celui qui a autorité, pour te garder de commettre quelque crime; de l'assemblée & du peuple, pour te garder de violer les loix; de tout compagnon & de ton ami, pour te garder de lui faire tort;

22. Du lieu où tu demeures comme étranger, pour te garder du larcin; & de la vérité de Dieu & de son alliance; de t'accouder à table; d'être repris dans ce que tu prens, ou que tu donnes.

23. Aie honte aussi de ne dire mot à ceux qui te saluent; de regarder la femme débauchée;

24. De détourner ton visage de ton parent; d'ôter à quelqu'un ce qui lui appartient, ou ce qu'on lui a donné; d'avoir commerce avec la femme mariée.

25. De solliciter la servante de quelqu'un, & de t'approcher de son lit; de faire honte à tes amis, en paroles.

26. De reprocher, après avoir donné; de rapporter un discours que tu auras entendu, & de révéler ce qui est secret.

27. Voilà comment tu auras une véritable pudeur, & tu trouveras grace devant tous les hommes.

CHAPITRE XLII.

Sentences touchant les choses dont il ne faut point avoir honte. 9. Le soin qu'on doit avoir de garder & d'élever les filles, 15. Et la méditation des œuvres admirables du Seigneur.

N'Aie point de honte de ce qui s'enfuit, & n'aie point égard aux personnes pour pécher:

2. *N'aie point honte* de la Loi & de l'alliance du Souverain; de condamner le méchant par ta sentence;

3. D'entendre parler ton compagnon, & les passans; de partager l'héritage entre les cohéritiers;

4. D'avoir une juste balance, & un poids juste; de posséder peu ou beaucoup;

5. De ne vendre point la marchandise à un prix excessif; de bien châtier tes enfans; de battre le mauvais serviteur jusqu'au sang;

6. D'user de bon cadenas, où il y a une mauvaise femme; & de renfermer *l'or*, où il y a beaucoup de mains.

7. Donne tout compté ou pesé; enrégistre la recepte & la mise.

8. *N'aie point de honte* d'enseigner le mal-avisé, le fou & le vieillard qui radotte, qui conteste avec les jeunes gens. Et tu feras voir que tu ès bien instruit, & tu seras approuvé de tous les vivans.

9. La fille *est* à son pére *un sujet de* veiller secrétement; & la sollicitude qu'elle cause chasse le dormir, de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge en sa jeunesse, ou qu'étant mariée, elle ne soit haïe;

10. Qu'elle ne se corrompe, pendant qu'elle est fille, & qu'elle ne se trouve grosse dans la maison de son pére; qu'étant avec un mari, elle ne soit stérile.

11. Garde étroitement la fille effrontée, afin qu'elle ne t'expose à la moquerie de tes ennemis, & qu'elle ne te rende l'objet de la raillerie de toute une ville, & la fable du peuple, & que tu n'en reçoives de la honte publiquement.

12. Ne regarde point à la beauté de l'homme, & ne t'assieds point parmi les femmes.

13. Car *comme* la tigne sort des vêtemens, ainsi la malice [de la femme] sort de la femme.

14. La malice d'un homme est moins nuisible, qu'une femme caressante; & la femme débauchée est en opprobre.

15. Je me souviendrai des œuvres du Seigneur, & je raconterai ce que j'ai vû; les œuvres du Seigneur *subsistent* par sa parole.

16. Le soleil qui luit voit tout, & tout ce qu'il fait *est* plein de sa gloire.

17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier à ses saints toutes ses merveilles? que le Seigneur tout-puissant les a établies pour assûrer l'univers par sa majesté.

18. Il sonde l'abîme & le cœur; il découvre toutes les ruses des hommes; car le Seigneur connoît tout ce qui se peut savoir, & il voit jusqu'au bout de l'éternité.

19. Il annonce les choses passées & futures, il découvre les traces des choses cachées.

20. Nulle pensée ne lui échappe, & nul propos ne lui est caché.

21. Il

21. Il a orné les merveilles de sa sagesse, étant avant tous les siécles, & dans tous les siécles éternellement.

22. On ne peut ni ajoûter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter; & il n'a pas eu besoin de conseiller.

23. O que toutes ses œuvres *sont* désirables, & dignes d'être vues jusqu'à une étincelle !

24. Toutes ces choses vivent & demeurent à toûjours dans tous leurs usages, & elles obéïssent toutes.

25. Toutes choses sont doubles, l'une à l'opposite de l'autre; & il n'a rien fait où il y ait à redire.

26. L'un affermit les biens de l'autre; & qui pourra jamais se rassasier de contempler la majesté de Dieu?

CHAPITRE XLIII.

De la puissance & de la sagesse admirable du Seigneur, qui brille dans toutes ses œuvres, 29. Avec une exhortation à célébrer toujours sa force & sa bonté.

CEt ornement *des lieux* très-hauts, ce firmament si net, & cette face du ciel si belle, *est* une chose pleine de grandeur.

2. Le soleil qui annonce la lumiére quand il sort, *est* un instrument merveilleux, l'ouvrage du Souverain.

3. Quand il desséche les pays, étant en son midi, qui pourra soutenir sa chaleur?

4. Le soleil échaufe les montagnes trois fois autant que celui qui allume le fourneau pour ses ouvrages de feu; il jette des vapeurs de feu, & en étincellant de ses rayons il éblouït les yeux.

5. Grand est le Seigneur qui l'a créé, & par le commandement duquel il hâte son chemin.

6. Il a fait aussi la lune pour être selon les saisons, la marque du tems, & un signe perpétuel.

7. La lune détermine les jours de fête; sa lumiére diminuë jusqu'à ce qu'elle ne paroisse plus.

8. Les mois prennent leur nom d'elle, & croissant elle est merveilleuse dans ses changemens.

9. C'est un camp dressé en haut, qui reluit dans le firmament du ciel.

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel. Le Seigneur, des lieux les plus hauts, éclaire le monde.

11. Par le commandement du Seigneur elles se maintiennent en leur ordre, & elles ne se lassent point d'être dans leur rang.

12. Contemple l'arc-en-ciel, & béni celui qui l'a fait; il éclate avec une admirable beauté.

13. Il environne le ciel d'un cercle plein de majesté; ce sont les mains du Souverain qui l'ont étendu.

14. C'est lui qui hâte la neige par son commandement, & qui se hâte de lancer les éclairs comme bon lui semble.

15. C'est pourquoi ayant ouvert ses trésors, les nuées s'envolent comme des oiseaux.

16. Il renforce les nuées par sa grande puissance, pour faire éclater les pierres de grêle.

17. Les montagnes sont ébranlées par son regard, & le vent de midi souffle à sa volonté.

18. La voix de son tonnerre met la terre comme en travail;

19. Et l'orage de l'aquilon, & le tourbillon du vent, comme des oiseaux volans, répandent la neige, & descendent comme un amas de sauterelles, qui se viennent poser *en quelque pays*.

20. L'œil admire la beauté de sa blancheur, & le cœur est ravi de la voir tomber.

21. *Le Seigneur* répand aussi comme du sel les frimats sur la terre, & *la gelée, qui* s'étant glacée fait des pointes sur le sommet des pieux.

22. Le vent froid d'aquilon souffle, & l'eau se géle en glace; il se loge sur toute eau amassée, & il l'enveloppe comme une cuirasse.

23. Il dévore les montagnes, il brûle les déserts, il détruit l'herbe comme le feu.

24. Et le remède à tout cela, *est* une nuée; puis la rosée qui vient au devant de la chaleur, réjouït.

25. *Le Seigneur* calme l'abîme par sa parole, & y plante des Isles.

26. Ceux qui ont navigé sur la mer en racontent les périls, & en les écoutant de nos oreilles, nous en sommes étonnés.

27. C'est là que sont les œuvres incroyables & admirables, *comme* la diversité de tous les animaux, & la création des grands poissons.

28. Il fait que toutes choses ont une heureuse fin, & elles sont établies par sa parole.

29. Et quand nous en aurons beaucoup dit, nous n'y atteindrons point. Au reste, l'abrègé de toutes ces paroles est : Que Dieu est tout.

30. Que pouvons-nous dire pour le glorifier? car il est plus grand que toutes ses œuvres.

31. Le Seigneur *est* terrible, & fort grand, & sa puissance est merveilleuse.

32. Exaltez le Seigneur, en le loüant autant que vous pourrez : *Sa gloire* éclatera encore par dessus.

33. En l'exaltant fortifiez-vous, & ne vous lassez point : car vous n'y pourrez atteindre.

34. Qui est-ce qui l'a vû, & il en parlera? & qui est-ce qui le célébrera selon ce qu'il est?

35. Il y a plusieurs choses cachées qui

qui sont plus grandes que celle-ci ; *car* nous n'avons vû qu'un petit nombre de ses œuvres.

36. Le Seigneur a tout fait, & il a donné la sagesse à tous ceux, qui le craignent.

CHAPITRE XLIV.

Éloge des excellens hommes, qui ont été agréables à Dieu, 16. *Enoch*, 17. 20. *Abraham*, 24. *Isaac*, & *Jacob*.

LOüons ces hommes illustres, & nos péres qui nous ont engendrés.

2. Le Seigneur a fait par eux dès le commencement des choses glorieuses, & *il a signalé* sa grande puissance.

3. *Ils ont été* maîtres dans leurs roïaumes, des hommes renommés par leur puissance, ornés de prudence, qui annonçoient des prophéties.

4. Ils gouvernoient le peuple par leur conseil, & par l'intelligence des Docteurs du peuple ; & dans leurs instructions il y avoit des propos sages.

5. Ils ont été inventeurs des accords de musique ; ils ont écrit en vers.

6. Ils ont été riches & forts ; & ils joüissoient de la paix dans leurs demeures.

7. Tous ceux-là ont été honorés en leur vie, & ils ont acquis de la gloire en leurs tems.

8. Quelques-uns d'entr'eux ont laissé après eux un grand nom, pour raconter leurs loüanges.

9. Il y en a aussi dont on a perdu le souvenir, qui sont péris comme si jamais ils n'avoient été, & qui sont devenus comme s'ils ne fussent jamais nés, & il en a été de même de leurs enfans après eux.

10. Mais ceux-ci *sont* des hommes *pleins* de miséricorde, dont les bienfaits n'ont point été oubliés.

11. Leur lignée posséde un bon héritage, & leur postérité est comprise dans l'alliance.

12. Leur lignée, *dis-je*, est comprise dans l'alliance, & ceux aussi qui seront engendrés par eux.

13. Leur postérité demeurera à jamais, & leur gloire ne sera point effacée.

14. Leur corps est enseveli en paix, mais leur nom vit en tous les âges.

15. Les nations parlent de leur sagesse, & leur loüange est récitée dans les assemblées.

16. Enoch a plû au Seigneur Dieu, & il a été transporté [pour être] un exemple de repentance aux nations.

17. Noé s'est trouvé juste & parfait, & dans le tems de la colère il a été récompensé.

18. C'est pourquoi il est demeuré de reste [des habitants] de la terre.

19. Quand le déluge est arrivé, les alliances perpétuelles ont été confirmées avec lui ; *savoir*, que toute chair ne seroit plus détruite par le déluge.

20. Le grand Abraham a été le pére de plusieurs nations ; nul ne lui a été semblable en gloire.

21. Il a gardé la Loi du Souverain, & il a persévéré dans l'alliance avec lui, il confirma l'alliance en sa chair, & il a été trouvé fidèle dans l'épreuve.

22. C'est pourquoi [le Seigneur] l'assûra par serment, qu'il béniroit les nations dans sa postérité ; qu'il multiplieroit sa postérité comme la poudre de la terre ;

23. Et qu'il éleveroit sa postérité comme les étoiles, qu'il leur donneroit un héritage d'une mer à l'autre, & depuis le fleuve jusqu'au bout du monde.

24. Il en a assuré aussi Isaac, à cause d'Abraham son pére, en lui promettant la bénédiction de tous les hommes ; & il a fait reposer son alliance sur la tête de Jacob.

25. Il s'est fait connoître à lui par ses bénédictions, & lui a donné un héritage : Il a distribué ses portions, & les a partagées en douze Tribus.

CHAPITRE XLV.

Eloge de Moïse, *d'Aaron*, 9. *Et de Phinées*.

IL fit sortir de lui l'homme miséricordieux, qui trouva grace aux yeux de tous les hommes :

2. Le bien-aimé de Dieu & des hommes, Moïse, dont la mémoire *est* bienheureuse.

3. Il le rendit semblable aux saints glorieux ; il le rendit redoutable à ses ennemis.

4. Il fit cesser les signes par sa parole ; il l'éleva en honneur devant les Rois ; il lui donna ses ordres pour aller vers son peuple, & lui montra sa gloire.

5. Il le sanctifia par sa vérité & par sa bonté, & il le choisit d'entre toutes les créatures.

6. Il lui fit entendre sa voix, & il le fit entrer dans sa nuée épaisse.

7. Il lui donna ses commandemens face à face, la Loi de vie & de science, pour enseigner son alliance à Jacob, & ses droits à Israël.

8. Il éleva Aaron le saint, semblable à lui, & son frére, *qui étoit* de la Tribu de Lévi.

9. Il établit avec lui une alliance perpétuelle, & il lui donna la sacrificature du peuple ; il le rendit bienheureux par son ornement, & il le revêtit d'une robe d'honneur.

10. Il le revêtit d'une parfaite majesté, & il l'orna d'une parure de force, de chaussure, de robe & de tunique.

11. Laquelle il entoura de grenades d'or ; & de plusieurs sonnettes pour en faire retentir le son quand il marcheroit, & pour le faire entendre dans le temple, en mémorial aux enfans d'Israël son peuple :

12. De la robe sacrée, d'or, d'hyacinthe, & de pourpre, d'ouvrage de broderie; du pectoral de jugement; des signes de vérité;

13. D'ouvrage tissu artificiellement, de fil d'écarlate, de pierres précieuses, gravées en façon de cachet, & d'entrelassûre d'or d'ouvrage d'orfévrerie, pour mémorial en écriture entaillée, selon le nombre des Tribus d'Israël.

14. Puis d'une couronne d'or sur la tiare, où étoit gravé *le nom* de la sainteté, d'ornement plein d'honneur, d'ouvrage magnifique & excellent, & d'une invention agréable à la vuë.

15. On n'avoit jamais vû de telles choses avant lui, & aucun étranger n'en a été révêtu, mais ses enfans seulement, & sa race dans la suite de tous les âges.

16. Leurs sacrifices se consument tous les jours, & ils se font continuellement deux fois le jour.

17. Moïse a consacré ses mains, & il l'a oinct de l'huile sacrée;

18. Ce qui a été un établissement perpétuël pour lui & pour les siens, autant de tems que le ciel durera:

19. Afin de faire le service, & d'exercer aussi la sacrificature, bénissant le peuple de Dieu en son nom.

20. Le Seigneur l'a choisi d'entre tous les vivans, pour lui présenter des oblations, des parfums, & de bonnes odeurs, en mémorial, pour l'appaiser envers son peuple.

21. Il lui a donné ses commandemens, & l'autorité, selon les droits ordonnés, d'enseigner ses témoignages à Jacob, & d'illuminer Israël par sa Loi.

22. Des étrangers se sont élevés contre lui, & ils lui ont porté envie au désert, sçavoir ceux qui se *soulevérent* avec Dathan & Abiran, & qui furent de la compagnie de Coré, par un mouvement de fureur & de colère.

23. Le Seigneur ayant vû *cela*, ne l'approuva point, & ils furent consumés par la fureur de sa colère.

24. Il fit des miracles sur eux, quand il les détruisit par la flamme de *son* feu.

25. Mais il augmenta la gloire d'Aaron, & il lui donna un héritage: il lui assigna en partage les prémices des prémiers-nés; & en prémier lieu il ordonna, *pour lui & pour les siens*, dequoi vivre en abondance.

26. Car sa postérité mange les sacrifices du Seigneur, à laquelle il les a laissés, aussi bien qu'à lui.

27. Il est vrai qu'il n'a point eu de part dans l'héritage de la terre du peuple, & qu'il n'a point eu de part entre le peuple: car le Seigneur *est* la portion de son héritage.

28. Phinées aussi fils d'Eléazar *est* le troisiéme en gloire, parce qu'il eut zèle pour la crainte du Seigneur, & qu'il s'éleva dans la révolte du peuple, d'une bonne affection de cœur, & qu'il fit la paix pour Israël

29. C'est pourquoi *le Seigneur* fit avec lui une alliance de paix, pour avoir la surintendance du sanctuaire entre son peuple, & afin que lui & sa race possédent à jamais la dignité du Sacerdoce.

30. Et comme, selon l'alliance faite avec David, l'héritage du Roi appartient à son fils de la Tribu de Juda, ainsi l'héritage d'Aaron *a été donné* au seul fils de son fils, & à sa lignée; pour nous donner la sagesse dans nôtre cœur, & juger son peuple en justice; afin aussi que les bonnes actions de ces hommes-là ne fussent point abolies, & que leur gloire demeurat dans leur race.

CHAPITRE XLVI.

Eloge de Josué, 10. De Caleb, 12. Des Juges, 14. Et de Samuël.

JOSUE' fils de Nun, vaillant dans la guerre, & successeur de Moyse dans les prophéties,

2. A été, selon son nom, un grand *homme* pour sauver les élûs du Seigneur, pour se venger des ennemis qui s'élevoient, & pour mettre Israël en possession de la *terre promise*.

3. Quel honneur a-t-il acquis dans les faits d'armes, & à tirer l'épée contre les villes?

4. Qui est-ce de ceux qui l'ont précédé qui ait été semblable à lui? car il a repoussé les ennemis du Seigneur.

5. Le soleil ne s'est-il pas arrêté par sa main? & un jour ne fut-il pas aussi long que deux?

6. Etant pressé de ses ennemis tout à l'entour, il invoqua le Souverain, & le Souverain l'exauça faisant tomber sur eux de grosses pierres de grêle.

7. Il fondit comme un orage en bataille sur les nations; & il détruisit à sa descente les adversaires, afin que les nations connussent quelles étoient ses armes, & qu'il faisoit la guerre par le secours du Seigneur:

8. Car il suivit le Tout-puissant. Il fit aussi une action de miséricorde du tems de Moyse, quand avec Caleb fils de Jephuné il résista en face à l'assemblée, pour empêcher le peuple de pécher, & il appaisa le murmure des méchans.

9. *C'est pourquoi aussi* ces deux hommes furent reservés d'entre six cens mille hommes de pied, pour entrer dans l'héritage de la terre où coulent le lait & le miel.

10. Le Seigneur donna aussi à Caleb la force qui lui demeura jusqu'à sa

sa vieillesse, pour monter au plus haut du pays; & sa race a retenu cet héritage;

11. Afin que tous les enfans d'Israël vissent que *c'est* une belle chose de suivre le Seigneur.

12. Quant aux Juges: Que la mémoire de chacun d'eux, nom par nom, (je dis de ceux qui n'ont point paillardé, & qui ne se sont point détournés du Seigneur) *soit* bénie!

13. Que leurs os puissent refleurir en leur place, & leur nom (demeurer) successivement à perpétuïté entre ceux de leur postérité, qui seront les mieux estimés!

14. Samuel le bien-aimé de son maître, & Prophète du Seigneur, a établi les Rois, & il oignit des Princes sur son peuple.

15. Il gouverna le peuple selon la Loi du Seigneur, & le Seigneur eut égard à Jacob.

16. Il fut trouvé fidèle Prophète jusqu'au bout, & reconnu fidèle dans la vision par la foi.

17. Lors qu'il fut pressé de ses ennemis à l'entour, il invoqua le Seigneur Tout-puissant, & il sacrifia un agneau de lait.

18. Alors le Seigneur tonna du ciel, & fit entendre sa voix avec un grand son.

19. Ainsi il défit les Capitaines des Tyriens & les Princes des Philistins.

20. Puis avant que d'entrer dans son long repos, il protesta devant le Seigneur & devant son Roi, qu'il n'avoit rien pris de qui que ce soit, non pas même des souliers, & personne ne s'est plaint de lui.

21. Aussi prophétisa-t-il après sa mort, & il prédisit la mort au Roi, élevant sa voix hors de terre, & prédisant que l'iniquité du peuple seroit effacée.

CHAPITRE XLVII.

Eloge de David, 12. *De Salomon*, 26. *De Roboam*, 27. *De Jéroboam fils de Nebat.*

Après lui s'éleva Nathan, pour prophétiser du tems de David.

2. Comme la graisse est séparée du sacrifice pacifique, ainsi David *fut choisi* d'entre les enfans d'Israël.

3. Il s'est joué avec les lions comme avec les chevreaux, & avec les ours, comme avec les agneaux.

4. N'a-t-il pas en sa jeunesse tué le géant, & fait cesser l'opprobre du peuple, en levant sa main avec la pierre en sa fronde, pour abbattre l'orgueil de Goliath?

5. Car il invoqua le Seigneur Souverain, qui lui renforça la main droite, pour exterminer ce vaillant homme de guerre, & pour élever la corne de son peuple.

6. Le peuple lui donna l'honneur *d'avoir tué* dix mille *des ennemis*, & le loua parmi les actions de graces qu'il rendoit au Seigneur, le couronnant de gloire comme d'un diadème.

7. Car il renversa ses ennemis qui l'assiégeoient de toutes parts, il réduisit à néant les Philistins qui lui étoient contraires, & il brisa leur corne jusqu'à ce jour.

8. Dans toutes ses actions il loüa Dieu; & chanta de tout son cœur des cantiques au Souverain qui est Saint, avec des paroles magnifiques, & il aima son Créateur.

9. Il ordonna des chantres devant l'autel, afin que par leur accord ils fissent une douce mélodie, & qu'ils loüassent le Seigneur tous les jours par leurs cantiques.

10. Il fit des ornemens pour les fêtes, & il voulut que l'appareil des solemnités fût splendide jusques au bout, pour célébrer le saint Nom de Dieu, & faire rétentir le Sanctuaire dès le matin.

11. Le Seigneur effaça ses péchés, & éleva sa corne à jamais; lui ayant confirmé l'alliance du Royaume, & du trône glorieux en Israël.

12. Après lui s'éleva son fils, homme prudent, qui fut mis par lui dans cette grande possession.

13. Salomon régna dans un tems de paix, (& il s'acquit de la gloire.)

14. Dieu lui donna du repos de toutes parts, afin qu'il lui bâtit une maison en son Nom, & qu'il ordonnât le Sanctuaire à jamais.

15. O que tu as été sage en ta jeunesse, & que tu as été rempli d'intelligence comme un fleuve *rempli d'eau*.

16. Ton esprit a couvert toute la terre, & l'a remplie de sentences exquises.

17. Ton nom est parvenu jusqu'aux Isles éloignées, & tu as été aimé dans ta paix.

18. Tu as été en admiration aux provinces par des cantiques, des sentences, des similitudes, & des interprétations.

19. Au nom du Seigneur Dieu, qui est appellé le Dieu d'Israël, tu as assemblé l'or comme l'étain, & tu as eu de l'argent en aussi grande abondance que le plomb.

20. Tu t'es prostitué aux femmes, & tu as asservi ton corps.

21. Tu as imprimé une tache dans ton honneur, & tu as profané ta famille, *de sorte que* tu as fait venir la colère *de Dieu*, dont tu as senti de la tristesse par ta folie.

22. Ainsi le Royaume a été divisé, & la rébellion a commencé en Ephraïm.

23. Toutefois le Seigneur n'a pas laissé *d'user de* sa miséricorde, & il ne l'a

l'a pas voulu détruire pour ce qu'il a fait.

24. Il n'a point détruit la postérité de son élû, ni effacé la race de celui qu'il aime :

25. Mais il a laissé quelques restes à Jacob, & quelque race à David *qui étoit sorti* de lui.

26. Salomon donc est allé en son repos avec ses prédécesseurs, laissant son fils Roboam, homme privé de sens & d'intelligence, qui par son conseil fit révolter le peuple ;

27. Et Jéroboam fils de Nébat, qui fit manquer Israël, & mit Ephraïm dans le chemin du péché.

28. Leurs péchés se sont multipliés pour les faire chasser de leur terre.

29. Car ils ont cherché toutes sortes de malice, jusqu'à-ce que la colère & la vengeance soit venuë sur eux, (afin qu'ils fussent punis de tous ces péchés-là.)

CHAPITRE XLVIII.

Eloge d'Elie, 12. d'Elisée, d'Ezéchias, 25. Et d'Esaïe.

APrès cela Elie le Prophète s'éleva comme un feu, & sa parole bruloit comme une lampe.

2. Il fit venir la famine sur eux, & il les réduisit à un petit nombre par son zéle, (parce qu'ils ne pouvoient porter les paroles du Seigneur.)

3. Il ferma le ciel par la parole du Seigneur, & il fit descendre le feu du ciel par trois fois.

4. O Elie ! combien as-tu été glorifié par tes merveilles ? Et qui se vantera d'être semblable à toi ?

5. Qui as ressuscité un mort, & retiré l'ame du sépulcre par la parole du Souverain :

6. Qui as fait tomber les Rois dans la perdition, & fait descendre les nobles de leurs siéges, (& qui as brisé leur puissance :)

7. Qui as entendu la répréhension du Seigneur sur Sina, & les arrêts de sa vengeance sur Horeb :

8. Qui as oinct les Rois pour faire la juste punition, & les Prophètes pour te succéder :

9. Qui as été ravi par un tourbillon de feu, dans un char tiré par des chevaux de feu :

10. Qui as été enregistré pour faire les répréhensions en leurs tems, afin d'appaiser la colère du Jugement de Dieu, avant qu'il l'allumât, & pour convertir le cœur du pére envers le fils, & ranger les Tribus d'Israël ?

11. Bienheureux *sont* ceux qui t'ont vû, & qui sont morts dans l'amour *de Dieu* ; car nous vivrons.

12. Elie fut enveloppé d'un tourbillon ; & toi, Elisée, tu fus rempli du Saint Esprit.

13. Il n'a pas été ébranlé en sa vie par les Princes, & nul ne l'a assujetti par sa puissance.

14. Rien ne l'a pû vaincre, & son corps a prophétisé dans le sépulcre.

15. Il a fait des miracles en sa vie, & ses œuvres *ont été* merveilleuses en sa mort.

16. Pour toutes ces choses le peuple ne s'est point repenti, ni détourné de ses péchés, jusqu'à-ce qu'ils ont été emmenés pour butin hors de leur pays, & répandus par toute la terre.

17. De sorte que le peuple est demeuré en petit nombre, avec les Gouverneurs de la maison de David.

18. Les uns ont fait ce qui est agréable *à Dieu* ; les autres ont multiplié leurs fautes.

19. Ezéchias a fortifié sa ville, & y a fait passer l'eau au milieu. Il a creusé le rocher à coups de marteau, & il a bâti des fontaines pour avoir de l'eau.

20. De son tems vint Sennacherib, qui, envoyant Rabsacès, éleva sa main contre Sion, & se glorifia fiérement.

21. Alors leurs cœurs & leurs mains furent ébranlées, & ils n'eurent pas moins de mal que la femme qui est en travail.

22. Mais ils invoquérent le Seigneur miséricordieux, étendant leurs mains vers lui : & le Saint les entendit du ciel incontinent.

23. (Il n'a point eu de souvenir de leurs péchés, & il ne les a point livrés entre les mains de leurs ennemis :) mais il les délivra selon la prophétie d'Esaïe, (le saint Prophète.)

24. Il frapa le camp des Assiriens, & son Ange les mit en piéces.

25. Car Ezéchias fit ce qui est agréable au Seigneur, & il se porta vaillamment, comme avoit fait David son prédécesseur, que lui avoit recommandé Esaïe, le grand Prophète, & fidèle en sa vision.

26. De son tems le soleil retourna en arriére, & il ajoûta des années de vie au Roi.

27. Il vit par un grand don de l'esprit les choses qui devoient enfin arriver, & il consola ceux qui lamentoient en Sion.

28. Il montra les choses à venir jusqu'à la fin des tems, & les choses cachées avant qu'elles fussent faites.

CHAPITRE XLIX.

Eloge de Josias, de Jérémie, 10. D'Ezéchiel, 12. Des douze Prophètes, 13. De Zorobabel, 14. De Jésus fils de Josédec, 15. De Néhémie, 16. D'Enoc, 17. De Joseph, 18. De Sem, & de Seth.

LA mémoire de Josias *est* un parfum composé & préparé par l'art d'un parfumeur.

2. Elle est douce dans la bouche de chacun comme le miel, & comme la musique dans un festin solemnel.
3. Il s'est porté droitement dans la réformation du peuple, & il a ôté les abominations d'iniquité.
4. Il a dressé son cœur vers le Seigneur, & il s'est affermi dans sa crainte au tems même des méchans.
5. Ils ont tous fait de grandes fautes, excepté David, Ezéchias, & Josias.
6. Car les Rois de Juda, abandonnant la Loi du Souverain, ont péché.
7. C'est pourquoi il a donné leur puissance à d'autres, & leur gloire à une nation étrangére.
8. Il a brûlé la sainte cité choisie, & il a détruit ses ruës, selon la prophétie de Jérémie.
9. Car ils l'avoient maltraité, bien que dès la matrice il eût été sanctifié Prophète, pour arracher, affliger, & détruire, & aussi pour bâtir & planter.
10. Ezéchiel aussi a vû cette vision de gloire, que Dieu lui montra dans le char des Chérubins.
11. Il a fait mention des ennemis sous (la figure de) la pluye, & il a adressé ceux qui alloient droit.
12. Quant aux douze Prophètes, que leurs os puissent aussi refleurir en leur place, & que leur mémoire soit heureuse & bénie! car ils ont consolé Jacob, & ils l'ont racheté par une espérance assûrée *qu'ils lui ont donnée*.
13. Comment célébrerons-nous Zorobabel, qui est comme un cachet dans la main droite (d'Israël?)
14. Et Jésus fils de Josédec; lesquels en leur tems ont bâti la maison, & dressé un saint temple au Seigneur, paré d'une magnificence éternelle.
15. Entre les élûs aussi la réputation de Néhémie est très-grande: il a relevé les murailles qui étoient tombées; il a rebâti les portes & les barres, & a relevé les fondemens de nos maisons.
16. Mais nul n'a été créé sur la terre semblable à Enoc, c'est pourquoi aussi il a été ravi de dessus la terre.
17. Et il n'y a point eu d'homme comme Joseph Prince de ses fréres, & l'appui du peuple, & ses os ont été gardés par le Seigneur.
18. Sem & Seth ont été glorifiés entre les hommes, & Adam, sur tout autre animal dans la création des choses.

CHAPITRE L.

Eloge de Simon fils d'Onias, 23. *Exhortation à louer le Seigneur, en s'adonnant à l'étude de la sagesse*, 28. *A l'exemple de Jésus fils de Sirac, auteur de ce Livre.*

SIMON aussi fils d'Onias, le grand Sacrificateur, en sa vie répara la maison, & fortifia le temple.
2. Sous lui ont été jettés les fondemens de double hauteur, le haut rempart de l'enceinte du temple.
3. En son tems les conduits qui recevoient les eaux étant trop petits, (ils furent refaits,) & environnés d'airain comme la mer.
4. Il eut le soin de son peuple, afin qu'il ne tombât pas, & il fortifia la ville, pour soûtenir un siége.
5. Combien a-t-il été honoré, en conversant avec le peuple, & lors qu'il sortoit de la maison où étoit tendu le voile?
6. Comme l'étoile du matin au milieu d'une nuée; & comme la lune quand elle est pleine en sa saison:
7. Comme le soleil qui reluit sur le temple du Souverain, comme l'arc qui brille dans les nuées de la gloire *du Seigneur:*
8. Comme la fleur des roses au printems, & comme des lis près d'une source d'eau; comme un rejetton d'encens en été:
9. Comme le feu & l'encens dans l'encensoir; comme un vaisseau d'or massif, orné de toutes sortes de pierres précieuses:
10. Comme un olivier beau & fertile; & comme un cyprès qui s'élève jusqu'aux nuës;
11. Lors qu'ayant pris la robe d'honneur, & étant revêtu d'une magnificence parfaite, il montoit à l'autel sacré; il rendoit encore plus honorables les vêtemens sacrés:
12. Puis il recevoit des mains des Sacrificateurs les portions, se tenant au foyer de l'autel, environné de ses fréres, comme un cèdre du Liban, environné de palmes:
13. *Savoir* de tous les enfans d'Aaron qui étoient leur magnificence, tenant en leurs mains l'oblation du Seigneur, en la présence de toute l'assemblée d'Israël.
14. Alors pour achever le service sacré sur l'autel, & honorer l'oblation du Souverain tout-puissant,
15. Il étendoit sa main sur le bassin, il répandoit du sang de la vigne:
16. Puis il présentoit sur le pied de l'autel un parfum de bonne odeur au Souverain Roi.
17. Et alors les enfans d'Aaron s'écriant, faisoient retentir leurs trompettes battuës au marteau, en mémorial, devant le Souverain.
18. Tous ceux du peuple aussi en foule s'employoient, & se prosternoient par terre sur leurs visages, pour adorer le Seigneur Dieu tout-puissant, le Souverain.
19. Les chantres aussi chantoient les louänges avec leurs voix, de sorte que le son étoit grand & fort mélodieux.

20. Et

20. Et le peuple prioit le Seigneur Souverain, faisant oraison devant l'Eternel miséricordieux, jusqu'à-ce qu'on eût achevé de rendre au Seigneur l'honneur qui lui est dû, & que son service fût achevé.

21. Alors *Simon Souverain Sacrificateur*, descendant, élevoit ses mains sur toute l'assemblée des enfans d'Israël, pour les bénir de par le Seigneur, & pour se glorifier en son nom.

22. Et le peuple adoroit de nouveau pour recevoir la bénédiction du Seigneur.

23. Or maintenant vous tous loüez Dieu, qui est par tout magnifique dans ses œuvres, & qui nous a fait croitre, depuis (que *nous* sommes sortis de) la matrice, usant de miséricorde envers nous.

24. Qu'il nous donne la joie du cœur, & paix en Israël, en nos jours comme autrefois!

25. Qu'il assûre sa miséricorde sur nous, & qu'il nous rachette au tems qu'il a ordonné!

26. Mon ame hait deux peuples; & un troisiéme qui n'est point peuple:

27. Ceux qui se tiennent dans la montagne de Samarie, les Philistins, & le peuple fou de Sichem.

28. Jésus fils de Sirach, descendu d'Eléazar, natif de Jérusalam, a écrit dans ce livre les instructions d'intelligence & de science, & il y a répandu la sagesse de son cœur.

29. Bienheureux *sera* celui qui se conduira selon ces choses, & celui qui les aura mises en son cœur deviendra sage.

30. Car s'il les fait, il sera vertueux en toutes choses, parce qu'il marchera avec la lumiére du Seigneur, qui abbreuve de sagesse ceux qui le craignent. Dieu *soit* béni a jamais: Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

CHAPITRE LI.

Actions de graces de Jésus fils de Sirach, pour les grands bienfaits qu'il a reçus du Seigneur, 30. Avec une exhortation à s'adonner à l'étude de la sagesse.

Priére de Jésus fils de Sirach.

JE te célébrerai, ô Seigneur *mon* Roi, je te loüerai, mon Dieu mon Sauveur, & je loüerai ton Nom.

2. Parce que tu as été mon protecteur & mon secours, & que tu as garanti ma personne de la perdition;

3. Et du piége des calomnies de la langue, & des lévres qui s'adonnent au mensonge; tu m'as été en aide contre mes ennemis:

4. Et tu m'as racheté, par l'abondance de ta miséricorde, du rugissement de ceux qui étoient prêts à me dévorer:

5. De la main de ceux qui cherchoient ma vie; de plusieurs afflictions que j'ai éuës;

6. Du feu qui m'étouffoit tout autour; du milieu de la flamme qui ne m'a point brûlé:

7. De la profondeur du ventre de l'enfer; de la langue impure; de la fausse accusation envers le Roi; & de la calomnie de la méchante langue.

8. Ma personne étoit venuë jusqu'à la mort; ma vie étoit près (d'aller) dans la plus basse fosse:

9. Ils me tenoient de tous côtés, & il n'y avoit personne qui me secourût: j'attendois le secours des hommes, & il n'y en avoit point.

10. Alors je me suis souvenu de ta miséricorde, ô Seigneur, & de ce que tu as fait de tout tems.

11. Parce que tu délivres ceux qui s'attendent à toi, & que tu les sauves des mains des nations (étrangéres.)

12. J'élevai donc ma priére de la terre, faisant mon oraison pour être délivré de la mort.

13. J'ai invoqué mon Seigneur, le pére de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandonnât point dans le tems de l'affliction, pendant le tems *du régne* des orgueilleux, sans aucun secours.

14. J'en loüerai ton Nom sans cesse, & je chanterai dans mes actions de graces; car ma priére a été exaucée.

15. Tu m'as empêché de périr, & tu m'as délivré du mauvais tems.

16. C'est pourquoi je te rendrai graces, & je te loüerai, ô Seigneur, & célébrerai ton Nom.

17. Etant encore jeune, avant que j'eusse voyagé, j'ai demandé la sagesse, ouvertement par mon oraison.

18. Je l'ai demandée devant le temple, & je l'ai cherchée jusqu'aux pays les plus éloignés.

19. Elle fleurira comme la grappe de raisin qui commence à mûrir, dès que la fleur passe.

20. Mon cœur s'est réjouï en elle, mon pied a marché dans un chemin droit, & je l'ai suivie à la trace dès ma jeunesse.

21. Je lui ai un peu prêté l'oreille, & j'ai profité, de sorte que je me suis acquis un grand savoir.

22. J'ai profité en elle; c'est pourquoi je donnerai gloire à celui qui m'a donné la sagesse.

23. J'ai pensé à la pratiquer, & j'ai désiré de faire le bien; ainsi je ne serai point confus.

24. Mon ame a combattu en soi-même, & j'ai examiné mes œuvres.

25. J'ai étendu mes mains en haut, & j'ai reconnu les ignorances de mon ame.

26. J'ai adressé mon ame, & je l'ai trouvée pure.

27. J'ai eu dès le commencement mon cœur joint à elle ; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

28. Mon cœur s'est ému pour la chercher ; c'est pourquoi j'ai obtenu une bonne possession.

29. Le Seigneur m'a donné une langue pour mon salaire, & je m'en servirai pour le loüer.

30. Aprochez-vous de moi, vous ignorans, & demeurez dans la maison de discipline.

31. Que tardez vous, & que désirez vous sur ce propos, puis que vos ames ont une grande soif?

32. J'ai ouvert ma bouche, & j'ai parlé : Prenez-la sans argent.

33. Soûmettez vôtre cou au joug, & que vôtre ame reçoive l'instruction ; elle est près pour la trouver.

34. Voyez de vos yeux que j'ai un peu travaillé, & que je me suis acquis un grand repos.

35. Donnez une grande somme d'argent, pour recevoir l'instruction ; car en l'ayant vous aurés par elle de l'or en abondance.

36. Que vôtre ame se réjouïsse dans la miséricorde du Seigneur, & n'ayez point honte de le loüer.

37. Faites de bonne heure vôtre devoir ; & il vous récompensera en son tems.

ADDITIONS

AU

LIVRE D'ESTER,

telles qu'elles se trouvent dans la plûpart des Exemplaires Grecs, mais non dans aucun Exemplaire Hébreu de la Bible.

CHAPITRE I.

Songe de Mardochée, 12. *Punition des deux Eunuques qui avoient conspiré contre le Roi Artaxerxes.* (Sélon les Grecs c'est le commencement du Livre d'Ester.)

LA seconde année du régne du grand Artaxerxes, au prémier jour du mois de Nisan ;

2. Mardochée, fils de Jaïr, fils de Semei, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ;

3. Homme Juif, qui demeuroit dans la ville de Suse, grand homme, & qui avoit charge à la cour du Roi, vit un songe.

4. Il étoit du nombre des prisonniers que Nabuchodonozor Roi de Babylone avoit emmenés captifs de Jérusalem, avec Jéconias Roi de Juda.

5. Et tel *fut* son songe : Voici un bruit de tempête, de tonnerres, un tremblement de terre, & un grand bruit sur la terre.

6. Et en même tems deux grands dragons, tout prêts à lutter l'un contre l'autre, qui jettèrent un grand cri :

7. Et à leur cri toutes les nations s'émûrent, pour combattre la nation des justes.

8. Et cette journée fut *pleine* de ténèbres & d'obscurité, d'affliction & d'angoisse, avec adversité, & il y eut un grand trouble sur la terre.

9. Car alors les justes craignant les afflictions furent fort troublés, & tout près de mourir :

10. De sorte qu'ils s'écriérent à Dieu ; & comme ils crioient, une petite fontaine devint un très grand fleuve, & répandit une grande abondance d'eaux.

11. La lumiére & le soleil se leva ; les humbles furent élevés, & ils dévorèrent les nobles.

12. Mardochée ayant eu cette vision, & s'étant réveillé, se leva, & il pensa jusqu'à la nuit ce que Dieu voudroit faire, retenant ce songe en son cœur, & désirant de connoître toute cette affaire.

13. Or Mardochée demeuroit en ce tems-là au palais du Roi, avec Gabatha & Thara, deux Eunuques du Roi, qui étoient gardes du palais ;

14. Et ayant entendu leur délibération, & sondé leurs desseins, il connut qu'ils tâchoient de mettre les mains sur le Roi Artaxerxes, & il en donna avis au Roi ;

15. Qui les fit mettre à la question

l'un

l'un & l'autre; & après qu'ils eurent confessé, il les fit pendre.

16. Et le Roi fit écrire cela dans les Chroniques: Mardochée aussi le mit par écrit.

17. Et le Roi lui commanda de demeurer à son service, & lui fit des présens, à cause de l'avis qu'il *lui avoit donné*.

18. Alors Aman fils d'Amadathus, de la race d'Agag, & qui étoit en grand honneur chez le Roi, tâcha de perdre Mardochée & son peuple, à cause des deux Eunuques du Roi.

CHAPITRE II.

Edit d'Artaxerxes, à la sollicitation d'Aman, contre les Juifs. (Il se trouve inseré dans la Texte Grec, au Chapitre III. sur la fin, après ces mots: Et à piller leurs dépouilles.)

LA teneur de l'Edit étoit telle: Le grand Roi Artaxerxes, qui règne depuis les Indes jusqu'en Ethiopie, mande ce qui s'ensuit, aux Princes, ses Lieutenans & Gouverneurs des places, des cent vingt-sept provinces.

2. Etant Empereur de plusieurs nations, & tenant toute la terre à ma domination, je n'ai point voulu m'élever pour la grandeur de ma puissance, mais j'ai voulu gouverner mes sujets avec clémence & avec douceur, afin que sans aucune crainte ils passent leur vie en repos, & que mon Royaume étant paisible & sans danger, pour ceux qui vont & viennent d'un bout à l'autre, je renouvellasse la paix tant désirée de tous les hommes.

3. Et ayant demandé à mes conseillers comment je pourrois accomplir ce dessein, celui qui s'est toûjours porté sagement avec nous, & qui a toûjours donné des preuves de son affection & de sa fidélité, & à qui j'ai donné le second rang dans mes Royaumes, savoir Aman,

4. M'a déclaré, que parmi tous les peuples du monde, il y a un peuple ennemi, mêlé avec les autres, qui a des loix opposées à celles de toutes les nations, & qui méprise continuellement les commandemens des Rois; afin que toute cette union d'empire, que nous avons si bien établie, qu'on n'y sauroit rien trouver à reprendre, ne puisse être établie.

5. Ayant donc connu que cette nation toute seule est entiérement contraire à toutes les autres, & qu'elle a une étrange façon de vivre, & des Loix différentes de celles des autres *nations*, méprisant nos commandemens, & commettant continuellement des maux énormes, afin que nôtre règne ne soit point dans un état paisible.

6. Pour ces causes nous avons ordonné que tous ceux qu'Aman (qui a la charge de nos affaires, & qui nous est un second pére) vous aura déclaré par écrit, soient entiérement exterminés, avec leurs femmes & enfans, par l'épée de leurs ennemis, sans qu'on leur fasse miséricorde, ni qu'on les épargne aucunement, le quatorziéme jour du douziéme mois, qui est le mois d'Adar, de cette présente année;

7. Afin que ceux qui nous ont haï dès long-tems, & qui nous haïssent encore maintenant, étant par violence descendus tous dans un jour au sépulcre, laissent désormais nos affaires bien ordonnées & sans trouble.

CHAPITRE III.

Priére de Mardochée pour la conservation de l'Eglise. (Elle est ajoûtée au Texte Grec, à la fin du quatriéme Chapitre, après ces mots; Et il fit comme Ester lui avoit commandé.)

ALors Mardochée pria le Seigneur, se souvenant de toutes ses œuvres;

2. Et il dit; Seigneur, Seigneur, Roi tout-puissant! car toutes ces choses sont en ta présence, & il n'y a personne qui te puisse résister, si tu as résolu de sauver Israël.

3. Tu as fait le ciel & la terre, & tout ce qu'il y a d'admirable sous le ciel.

4. Tu ès le Seigneur de toutes choses, & il n'y a personne qui puisse s'opposer à toi, qui ès le Seigneur.

5. Tu connois toutes choses; tu sais, Seigneur, que je n'ai point fait ceci par outrage, ni par orgueil, ni par désir de gloire, lors que je n'ai point adoré l'orgueilleux Aman.

6. Car je serois volontiers prêt, pour le salut d'Israël, de baiser la plante de ses pieds.

7. Mais j'ai fait cela pour ne point mettre l'honneur d'un homme au dessus de celui de Dieu, & pour n'adorer aucun autre que toi, Seigneur; & je ne fais point cela par orgueil.

8. Mais maintenant, Seigneur, qui ès Dieu & Roi, épargne ton peuple; car nos ennemis nous regardent pour nous perdre, & ils veulent détruire l'héritage qui t'appartient dès le commencement.

9. Ne méprise point ton partage, que tu as racheté du pays d'Egypte pour être à toi.

10. Exauce ma priére, & sois propice à ton héritage; change nos pleurs en joie, afin qu'en vivant nous louïons ton Nom, ô Seigneur, & ne ferme point la bouche de ceux qui te louënt.

11. Tout Israël aussi cria de *toute* sa force, parce que la mort *étoit* devant leurs yeux.

CHAPITRE IV.

Priére très-ardente d'Ester pour la conservation de l'Eglise: (Elle se trouve au Texte

Texte Grec, après la priére de Mardochée.)

ET la Reine Ester eut aussi recours au Seigneur, accablée des détresses de la mort.

2. Et ayant quitté ses robes d'honneur, elle prit des vêtemens d'affliction & de deüil; & au lieu de superbes huiles de senteurs, elle couvrit sa tête de cendre & d'ordure, & affligea extrêmement son corps, jusqu'à remplir de ses cheveux frisés tous les lieux où elle *avoit accoutumé* de se réjouïr.

3. Et elle pria le Seigneur le Dieu d'Israël, disant: O mon Seigneur! toi seul ès nôtre Roi. Donne-moi ton secours, à moi qui suis seule, & qui n'ai point d'autre défenseur que toi;

4. Car le péril est présent.

5. J'ai entendu dès ma naissance dans la lignée de ma famille, O Seigneur, que tu as choisi Israël entre toutes les nations, & nos péres entre tous leurs prédécesseurs pour *ton* héritage éternel; & que tu leur as fait comme tu en avois parlé.

6. Or maintenant nous avons péché en ta présence; c'est pourquoi tu nous a livrés entre les mains de nos ennemis.

7. Parce que nous avons honoré leurs dieux: Seigneur, tu ès juste:

8. Et maintenant il ne leur suffit pas de nous opprimer par une dure servitude, mais ils se sont alliés ensemble, s'appuïant sur la puissance de leurs idoles;

9. Pour renverser ce que ta bouche a déterminé, pour exterminer ton héritage, pour fermer la bouche de ceux qui te louënt, & pour éteindre la gloire de ton temple, & de ton autel:

10. Pour ouvrir la bouche des nations, & pour louër la vertu des idoles, & pour faire à jamais admirer un Roi qui est de chair.

11. Seigneur, ne livre point ton sceptre à ceux qui ne sont rien, de peur qu'ils ne se rient de nôtre ruïne; mais tourne contre eux leurs conseils, & couvre d'opprobres celui qui a commencé d'agir contre nous.

12. Souvien-t'en, Seigneur, & fai-toi connoître au tems de nôtre affliction; donne-moi de l'assûrance, Seigneur Roi des Dieux, qui as puissance sur toutes les principautés.

13. Mets dans ma bouche des paroles bien-séantes en la présence du lion, & change son cœur, pour faire qu'il haïsse celui qui nous fait la guerre, afin qu'il soit détruit, lui & tous ceux qui s'accordent avec lui.

14. Délivre nous par ta main, & envoie moi du secours, à moi qui suis toute seule, & qui n'ai que toi, Seigneur.

15. Tu as la connoissance de toutes choses, & tu sais que je hais la gloire des injustes, & que j'ai en détestation la couche des incirconcis, & de tout étranger.

16. Tu sais la nécessité à laquelle je suis réduite, & comment j'ai en abomination la marque de ma grandeur, qui est sur ma tête dans les jours qu'il faut que je sois vûë; que j'ai cela en détestation, autant que le drap souillé, & que je ne le porte point aux jours de mon repos:

17. Que je n'ai point mangé à la table d'Aman, que je n'ai point bû du vin de *leurs* aspersions:

18. Que ta servante, depuis le jour que j'ai été transportée ici, jusqu'à maintenant, ne s'est réjouïe qu'en toi, Seigneur Dieu d'Abraham.

19. O Seigneur Dieu, qui ès fort au dessus de tous, exauce la voix de ceux qui sont sans espérance; délivre-moi de la main des méchans, & me garanti de ce que je crains.

CHAPITRE V.

Ester s'étant magnifiquement parée se présente devant le Roi Artaxerxes, 8. *Il la reçoit bien & la console.* Selon les Grecs c'est ici le commencement du Chapitre V.

PUis le troisiéme jour, après qu'elle eut cessé de prier, elle ôta ses vêtemens de deuil, & se para de ses plus riches ornemens.

2. Et s'étant ainsi parée, après avoir invoqué Dieu, qui voit toutes choses, & qui est le Sauveur de tous; elle prit avec soi deux servantes:

3. Et elle s'apuïoit sur l'une, comme une personne délicate:

4. L'autre la suivoit, lui soûtenant ses vêtemens.

5. Or elle avoit une couleur vermeille, dans le plus haut point de sa beauté, & son visage étoit gai & fort aimable, bien que son cœur fut en angoisse, à cause de sa crainte.

6. Quand donc elle eut passé par toutes les portes, elle se présenta devant le Roi, qui étoit assis sur son trône Royal, paré de ses plus superbes habits, & tout couvert d'or & de pierres précieuses, en sorte qu'il étoit fort terrible.

7. Alors levant la tête brillante de majesté, comme un feu, il la regarda d'un œil furieux. C'est pourquoi la Reine se laissant tomber changea de couleur dans son évanouïssement, s'appuïa sur la tête de sa fille d'honneur qui alloit devant elle.

8. Mais Dieu changea l'esprit du Roi, & lui inspira de la douceur; de sorte qu'étant en peine *de ce qui étoit arrivé à Ester*, il se leva aussi-tôt de son trône, & la mit entre ses bras, jusqu'à-ce qu'elle fut revenuë à foi, & il la consoloit par de douces paroles; disant:

9. Qu'y a-t-il Ester? Je *suis* ton frere, ne crain point.

10. Tu ne mourras point; car nôtre Loi est pour le commun.

11. Approche donc. Ensuite il prit la verge d'or, & la mit sur son cou; puis il la baisa, & lui dit: Parle moi.

12. Et elle *répondit*: O Seigneur, je t'ai vû comme un Ange de Dieu, & mon cœur a été troublé par la crainte de ta Majesté.

13. Certainement, Seigneur, tu ès fort merveilleux, & ton visage *est* plein de graces.

14. Et comme elle parloit, elle retomba encore, & s'évanouït.

15. Et le Roi se troubloit, & tous ses serviteurs le consoloient.

CHAPITRE VI.

Edit du Roi Artaxerxes, en faveur des Juifs. Il se trouve inseré au Texte Grec, sur la fin du Chapitre VIII. après ces mots: Les patentes qui furent écrites portoient &c.

ARTAXERXES le grand Roi, à ceux qui sont depuis les Indes jusqu'en Ethiopie, aux Gouverneurs des cent vingt-sept provinces, aux Capitaines des places, & à tous ceux qui ont la charge de nos affaires, Salut.

2. Plusieurs étant honorés par la grande bonté des Princes qui leur faisoient du bien, en sont devenus plus fiers.

3. Et ils ne tâchent pas seulement d'opprimer nos sujets, mais aussi ne se pouvant contenir dans leur abondance, ils s'efforcent de faire des entreprises contre leurs bienfaiteurs;

4. Et non seulement ils ôtent d'entre les hommes toute reconnoissance:

5. Mais aussi ils s'élèvent par une insolence incroyable, & toutefois ils pensent échapper à la vengeance de Dieu, qui voit tout, & qui est contraire au mal.

6. Souvent aussi les faux rapports de ceux qui, par la tromperie de leur malignité, ont abusé de la simplicité des Princes, qui avoient pour eux de l'affection, ont rendu plusieurs grands Seigneurs, qui se confioient en leurs amis dans le maniement de leurs affaires, coupables du sang innocent, & les ont engagés dans des calamités, auxquelles il n'y avoit point de remède.

7. Ce qui se voit, non pas tant par les histoires anciennes que nous avons reçûës, qu'en regardant devant nos pieds les choses qui ont été méchamment faites, par la pestilentielle méchanceté de ceux qui ont eu l'autorité dont ils étoient indignes.

8. C'est pourquoi, il faut pourvoir qu'à l'avenir nous rendions nôtre règne paisible à tous hommes;

9. Nous accommodant aux changemens, discernant les choses qui se présentent, pour aller au devant avec toute douceur.

10. Or *vous devez savoir* qu'Aman Macédonien, fils d'Amadathus, étant un véritable étranger de la race des Perses, & très-indigne de nôtre bonté;

11. (Après avoir été reçû de nous, & avoir reçû des marques de la bienveuillance dont nous usons envers toutes les nations, de sorte qu'on l'appelloit nôtre pére, & qu'il étoit honoré de tous comme la seconde personne du royaume,)

12. Ne pouvant lui-même porter sa fierté, a essayé de nous priver & du Royaume & de la vie:

13. Et accusant Mardochée, qui nous a sauvé la vie, & qui nous a fait beaucoup de plaisir, & Ester nôtre compagne dans le Royaume, laquelle est sans reproche, a tâché par de faux artifices, & par divers subtils moyens, d'exterminer toute leur nation.

14. Car il pensoit, en nous privant de ce secours, transporter l'Empire des Perses aux Macédoniens.

15. Mais nous avons trouvé que les Juifs, qui avoient été destinés à la destruction par ce méchant homme, n'étoient point des malfaiteurs, mais qu'ils étoient gouvernés par des loix très justes.

16. Et qu'ils étoient les enfans du Dieu Souverain très-grand & vivant, qui a maintenu & à nous & à nos prédécesseurs le Royaume en très-bon état.

17. Vous ferez donc bien de ne passer pas plus avant dans l'exécution des Lettres envoyées par Aman fils d'Amadathus.

18. Car celui qui a commis une telle action a été pendu devant les portes de Suse, avec toute sa famille; & Dieu le dominateur de toutes choses lui a fait souffrir aussi-tôt la punition qui lui appartenoit.

19. C'est pourquoi publiant la copie de ces présentes en tous lieux, laissez les Juifs user de leurs loix en liberté;

20. Et donnez leur du secours, afin qu'ils se vengent de ceux qui avoient machiné contre eux au tems de leur affliction, le treizième mois, qui est le mois d'Adar, au jour même.

21. Car Dieu, qui a le souverain empire sur toutes choses, *leur* a donné cette joie, au lieu de la destruction qui étoit destinée à la nation qu'il a choisie.

22. Vous donc observez ce jour, & passez le dans la joie entre vos fêtes solemnelles, afin que maintenant & desormais nous puissions prospérer;

23. Nous & les Perses nos bien-aimés; & qu'il soit un tèmoignage de ruïne à tous ceux qui machinent nôtre mal.

24. Que toute ville donc, & toute contrée qui ne fera pas ainsi, soit du tout consumée avec fureur, & par le fer; & qu'elle soit non seulement déserte pour les hommes, mais aussi qu'elle soit à jamais inaccessible, & en détestation aux bêtes & aux oiseaux.

CHAPITRE VII.

Interprètation du songe de Mardochée.

Ceci se trouve ajoûté au Texte Grec, sur la fin du Chapitre X.

ALors Mardochée dit: C'est Dieu qui a fait ces choses;

2. Car il me souvient du songe que j'ai vû touchant ces affaires, & il n'y a rien qui n'ait été mis en effet.

3. La petite fontaine qui devenoit une riviére, & la lumiére & le soleil, & cette grande abondance d'eau: cette riviére, c'est Ester que le Roi a prise pour femme, & qu'il a fait Reine.

4. Aman & moi sommes les deux dragons.

5. Les peuples sont ceux qui se sont amassés pour détruire le nom des Juifs.

6. Mais ma nation, c'est Israël, qui a crié au Seigneur, & qui a été sauvé. Car le Seigneur a sauvé son peuple, & nous a délivrés de tous ces maux; & Dieu a fait des prodiges & de grandes merveilles qui n'avoient jamais été faites entre les nations.

7. C'est pourquoi il a fait deux lots: l'un pour le peuple de Dieu, & l'autre pour toutes les autres nations.

8. Et ces deux lots sont venus devant Dieu, à l'heure, à la saison & au jour de la sentence *qu'il vouloit donner* entre toutes les nations.

9. Alors le Seigneur s'est souvenu de son peuple, & il a maintenu la cause de son héritage.

10. C'est pourquoi ces jours seront observés, savoir le quatorziéme du mois d'Adar, avec assemblée, joie, & allégresse devant le Seigneur, désormais & à toujours entre son peuple.

11. La quatriéme année du régne de Ptolomée & de Cléopatre, Dosithée, qui se disoit Sacrificateur & Lévite, & Ptolomée son fils, apportérent ces Lettres de Purim, qui dirent que Lysimache fils de Ptolomée les avoit interprêtées à Jérusalem.

LE LIVRE DE BARUC.

CHAPITRE I.

Le tems auquel a prophétisé Baruc. 10. Exhortation aux Juifs qui étoient en Judée, de prier pour les Rois de Babylone & pour leurs fréres.

C'*est* ici le contenu du livre que Baruc fils de Neria, fils de Mahasia, fils de Sedécias, fils de Sedeï, fils de Helcia, écrivit à Babylone;

2. Dans la cinquiéme année, & au septiéme jour du mois, au tems que les Caldéens prirent Jérusalem & la brûlérent.

3. Baruc donc lût ce qui est dit dans ce livre, Jéchonias fils de Joakim Roi de Juda l'écoutant, & tout le peuple qui étoit venu pour entendre le contenu du livre;

4. Avec les principaux, & ceux du sang Royal, les anciens & tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de tous ceux qui demeuroient à Babylone sur le fleuve de Sud.

5. Et ils pleurérent, jeunérent, & priérent en la présence du Seigneur.

6. Puis ils recueillirent de l'argent, selon que chacun en pouvoit donner;

7. Et ils l'envoyérent à Jérusalem à Joakim le fils de Helcia, fils de Salom, Sacrificateur, & aux autres Sacrificateurs, & à tout le peuple qui se trouvoit *alors* avec lui à Jérusalem.

8. Quand il reçût les vaisseaux du Temple du Seigneur, qui avoient été ôtés du Temple, afin de les rapporter au pays de Juda, au dixiéme jour du mois de Sivan, savoir les vaisseaux d'argent que Sedécias fils de Josias Roi de Juda avoit faits:

9. Après que Nabuchodonozor Roi de Babylone eut transporté Jéchonias & les principaux du peuple, avec les plus puissans & le peuple du pays de Jérusalem, & qu'il les eut menés prisonniers à Babylone.

10. Ils leur mandérent donc *ce qui s'ensuit:* Voici nous vous envoyons de l'argent, duquel vous acheterez des oblations pour faire des holocaustes & des sacrifices pour le péché, & de l'encens; & faites l'offrande que vous offrirez sur l'autel du Seigneur nôtre Dieu:

11. Priant pour la vie de Nabuchodono-

donozor Roi de Babylone, & de Baltazar son fils, afin que leur vie dure autant que le ciel sur la terre.

12. Et que le Seigneur nous donne de la force, illuminant nos yeux; afin que nous vivions sous l'ombre de Nabuchodonozor, Roi de Babylone, & de Baltazar son fils, duquel nous sommes les sujets; de sorte que nous trouvions grace devant eux.

13. Priez aussi pour nous-mêmes le Seigneur notre Dieu; car nous avons péché contre le Seigneur nôtre Dieu, & son indignation & son courroux ne se sont pas retirés de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous envoyons, pour être récité dans le Temple du Seigneur, dans les jours de fête, & dans les jours solemnels.

15. En disant: La justice appartient à nôtre Seigneur Dieu: mais il n'y a pour nous que confusion de face, comme il est arrivé aujourd'hui à tous ceux de Juda, & à tous les habitans de Jérusalem:

16. A nos Rois, & à nos Gouverneurs, à nos Sacrificateurs, à nos Prophètes, & à nos péres;

17. Pour les péchés que nous avons commis devant le Seigneur nôtre Dieu;

18. En lui désobeïssant, & ne voulant point écouter la voix du Seigneur nôtre Dieu, pour tenir le chemin de ses commandemens qu'il nous a proposés.

19. Car depuis le jour qu'il a tiré nos péres hors du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, nous avons été désobéïssans au Seigneur nôtre Dieu; par nôtre témérité nous n'avons point écouté sa voix:

20. C'est pourquoi les maux se sont attachés à nous, & les malédictions que le Seigneur ordonna par Moïse son serviteur, lors qu'il tira nos péres hors du pays d'Egypte, pour nous donner le pays où coulent le lait & le miel, comme il paroît aujourd'hui.

21. Nous n'avons point aussi écouté la voix du Seigneur nôtre Dieu selon toutes les paroles des Prophètes, qu'il nous a envoyés.

22. Et nous sommes allés chacun selon l'imagination de nôtre cœur malin, pour sacrifier aux Dieux étrangers, & pour faire mal devant les yeux du Seigneur nôtre Dieu.

CHAPITRE II.

Confession que l'Eglise des Juifs fait au Seigneur de ses fautes & de ses péchés, 13. En le priant qu'il lui plaise de s'apaiser envers ses Fidèles, à cause de son saint nom.

ET le Seigneur nôtre Dieu a ratifié la parole qu'il avoit prononcée contre nous, & contre nos Juges qui ont gouverné Israël, contre nos Rois, & contre les principaux d'entre nous, & contre tous ceux d'Israël & de Juda;

2. *Savoir* qu'il fera venir sur nous de grands maux, qu'il n'avoit jamais envoyés sous le ciel, comme ceux qui sont arrivés à Jérusalem, selon le contenu de la Loi de Moïse:

3. C'est que l'homme mangeroit la chair de son fils & la chair de sa fille.

4. Il les a livrés pour être faits esclaves, parmi tous les Royaumes qui sont autour de nous, en opprobre & en désolation, parmi tous les peuples d'alentour, entre lesquels le Seigneur nous a dispersés.

5. Ainsi ils ont été mis au dessous, & non pas au dessus; parce que nous avons péché contre le Seigneur nôtre Dieu, n'écoutant point sa voix

6. La justice appartient à nôtre Seigneur Dieu: mais pour nous & nos péres il n'y a que confusion de face, comme cela se voit aujourd'hui.

7. Car tous les maux que le Seigneur avoit prononcés contre nous nous sont arrivés.

8. Et cependant nous n'avons point prié le Seigneur nôtre Dieu en sa colère, afin que chacun se détournât des pensées de son cœur méchant.

9. Ainsi donc le Seigneur a veillé sur les maux, & les a fait venir sur nous; car le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres qu'il nous a commandé de faire.

10. Et nous n'avons point écouté sa voix, pour tenir le chemin des commandemens du Seigneur qu'il a mis devant nous.

11. Or maintenant, Seigneur Dieu d'Israël qui as tiré ton peuple hors du pays d'Egypte par main forte, & à bras élevé, avec des prodiges qu'on voit aujourd'hui:

12. Nous avons péché, nous avons fait méchamment; nous t'avons offensé *en violant* tous tes commandemens, Seigneur nôtre Dieu.

13. Mais que ta colère se détourne de nous: car nous sommes demeurés en petit nombre entre les nations parmi lesquelles tu nous as dispersés.

14. Exauce, Seigneur, nos priéres & nos supplications; retire-nous, à cause de toi-même, & fai nous trouver grace devant ceux qui nous ont transportés ici;

15. Afin que toute la terre connoisse que toi, Seigneur, *es* nôtre Dieu, & que ton Nom est invoqué sur Israël, & sur sa race.

16. Jette tes yeux sur nous, de ta maison sainte, & pense à nous; prête l'oreille, & exauce-nous.

17. Ouvre tes yeux & regarde: Car les morts qui sont dans la fosse, & des entrailles desquels l'esprit s'est retiré, ne

ne rendront point d'honneur ni de loüange de justice au Seigneur.
18. Mais l'ame qui est affligée de la grandeur *du mal*, & celui qui marche courbé & foible, les yeux qui défaillent, & l'ame qui a faim, te rendront la gloire & la loüange de justice *qui t'est dûe*, ô Seigneur,
19. Car ce que nous demandons avec toute humilité, en ta présence, Seigneur nôtre Dieu, n'est point à cause du bien qu'aient fait nos péres & nos Rois.
20. Parce que tu as envoyé ta colère & ton indignation sur nous, comme tu as parlé par tes serviteurs Prophètes, disant:
21. Ainsi a dit le Seigneur: Baissez vôtre épaule, & servez le Roi de Babylone, & vous demeurerez dans le pays que j'ai donné à vos péres,
22. Que si vous ne le faites pas, & si vous n'écoutez point la voix du Seigneur vôtre Dieu, pour servir le Roi de Babylone:
23. Je ferai cesser des villes de Juda, & *mettrai* hors de Jérusalem la voix d'allégresse & la voix de joie, la voix de l'époux & la voix de l'épouse, & toute la terre sera déserte d'habitans.
24. Mais nous n'avons point écouté ta voix pour servir le Roi de Babylone; c'est pourquoi tu as ratifié tes paroles que tu avois prononcées par les Prophètes tes serviteurs, *savoir* que les os de nos péres seroient transportés hors de leur lieu.
25. Et voici ils sont jettés çà & là, étant exposés à la chaleur du soleil, & au froid de la nuit; ils sont morts dans de douloureux travaux, par la famine, par l'épée, & dans l'éxil.
26. Tu as mis le Temple, où ton Nom a été invoqué, dans l'état auquel il est aujourd'hui, à cause de l'iniquité de la maison d'Israël, & de la maison de Juda.
27. Tu nous as traités, Seigneur nôtre Dieu, selon toute ton équité, & selon toute ta grande compassion:
28. Comme tu as parlé par ton serviteur Moïse, le jour que tu lui commandas d'écrire ta Loi, devant les enfans d'Israël, disant:
29. Si vous n'écoutez ma voix, certainement cette multitude qui fait un si grand bruit, & qui est si grande, sera réduite en un petit nombre, entre les nations parmi lesquelles je les disperserai.
30. Or je sai bien qu'ils ne m'écouteront point; car c'est un peuple qui a le cou roide; mais ils retourneront à leur sens dans le pays de leur captivité.
31. Et ils connoîtront que je suis le Seigneur leur Dieu. C'est pourquoi je leur donnerai un cœur & des oreilles *pour entendre*, & ils m'écouteront, & me loüeront, au pays de leur captivité.
32. Et ils se souviendront de mon Nom.
33. Ils courberont leur dos, qui jusques alors n'a pû se plier, & rejetteront leurs malignités; car ils se souviendront du chemin qu'ont tenu leurs péres, qui ont péché devant le Seigneur.
34. Puis je les ramenerai au pays pour leque j'ai juré à leurs péres, Abraham, Isaac & Jacob, & ils le posséderont. Je les y multiplierai, & ils ne seront plus diminués.
35. Je leur établirai une alliance éternelle, afin que je sois leur Dieu, & qu'ils soient mon peuple; & je ne remuerai plus mon peuple d'Israël hors du pays que je leur ai donné.

CHAPITRE III.

Priére & confession des Juifs. 14. *Exhortation a s'adonner a l'étude de la vraie sagesse.*

SEIGNEUR tout-puissant, Dieu d'Israël, l'ame qui est dans l'angoisse, & l'esprit accablé d'ennui, crie à toi, Seigneur.
2. Ecoute Seigneur, & aie pitié, car tu és un Dieu miséricordieux: aie pitié *de nous*, car nous avons péché en ta présence.
3. Car tu demeures ferme à jamais, & nôtre être se perd.
4. O Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoute maintenant l'oraison des Israëlites morts, & des enfans de ceux qui ont péché devant toi, & qui n'ont point écouté ta voix, ô Seigneur leur Dieu; tellement que ces maux se sont attachés à nous.
5. Ne te souvien plus de l'iniquité de nos péres: Souvien-toi de ta force & de ton nom, en ce tems-ci,
6. Car tu *es* le Seigneur nôtre Dieu, & nous te louërons, Seigneur:
7. Car c'est pour cela que tu as mis ta crainte dans nos cœurs, *savoir* afin que nous invoquions ton Nom, & que nous te loüions dans nôtre captivité; car nous avons rappellé dans nôtre pensée toute l'iniquité de nos péres qui ont péché devant toi.
8. Voici nous *sommes* aujourd'hui dans ce pays étranger, où tu nous as dispersés, pour y être en opprobre & en exécration, & assujettis à de grosses tailles, selon toutes les iniquités de nos péres qui se sont détournés du Seigneur leur Dieu.
9. Israël, écoute les commandemens de la vie: prête l'oreille, afin que tu deviennes sage.
10. D'où vient, ô Israël, que tu as vieilli dans la terre des nations *étrangéres?*
11. Que tu t'ès souillé avec les morts dans un pays étranger? que tu ès comp-

té du nombre de ceux qui descendent en la fosse ?
12. C'est que tu as quitté la fontaine de la sagesse.
13. Car si tu eusses tenu le chemin de Dieu, tu fusses demeuré en paix à toûjours.
14. Apprens à connoître où est la prudence, & la force, & l'intelligence: afin que tu saches en même tems où est la longue durée & la vie, & où est la lumiére des yeux, & la paix.
15. Qui est-ce qui a trouvé le lieu où elle se tient ? & qui est-ce qui est entré dans ses trésors ?
16. Où sont les Princes des nations, & ceux qui dominoient sur les bêtes qui sont sur la terre ?
17. Ceux qui se jouënt avec les oiseaux du ciel, qui tésaurisent l'argent & l'or, en quoi les hommes mettent leur confiance, de sorte qu'il n'y a aucune fin à leurs aquets ?
18. Ceux qui mettent l'argent en œuvre, avec un grand travail, & dont on ne sauroit trouver ce que c'est qu'ils ont fait ?
19. Ils ont été effacés; ils sont descendus au sépulcre, & d'autres se sont levés en leur place :
20. Ils ont vû la lumiére, étant encore jeunes, & ils ont demeuré sur la terre; mais ils n'ont point connu le chemin de la science :
21. Ni entendu ses sentiers; & leurs enfans ne l'ont point reçue : ils ont été éloignés de sa voie.
22. Elle n'a point été ouïe en Canaan, ni vûe dans Theman.
23. Les enfans d'Agar qui ont cherché la prudence de dessus la terre, les marchands de Meram, & de Theman, les expositeurs des fables, & ceux qui recherchent la prudence, n'ont point connu le chemin de la sagesse, & ne se sont point souvenus de ses sentiers.
24. O Israël, Combien est grande la maison de Dieu, & combien *est* grand le lieu qu'il posséde !
25. Il *est* grand, & n'a point de bout; il *est* haut, & ne se peut mesurer.
26. C'est là qu'ont été les Géans renommés dès le commencement, qui étoient d'une haute taille, & experts à la guerre.
27. Le Seigneur n'a pas choisi ceux-là, & ne leur a point donné la connoissance du chemin de la science :
28. Et ils ont péri, faute d'avoir de la prudence, & sont morts par leur témérité.
29. Qui est-ce qui est monté au ciel pour la prendre & l'amener des nuées ?
30. Qui est-ce qui a passé outre la mer pour la trouver, & l'apporter de là, plûtôt que le pur or ?
31. Il n'y a personne qui connoisse son chemin, ni qui pense à ses sentiers.
32. Mais celui qui fait toutes choses la connoit, & l'a trouvée par son intelligence. Celui qui a établi la terre pour *durer* long-tems, & qui l'a remplie de bêtes à quatre pieds :
33. Qui envoie la lumiére, & elle s'en va; qui la rappelle, & elle lui obéït avec crainte.
34. Les étoiles aussi donnent la lumiére, comme s'égayant dans les lieux qui leur sont assignés.
35. Quand il les appelle, elles disent: Nous voici; & elles luisent avec joie, pour celui qui les a faites.
36. *C'est* celui-ci qui est nôtre Dieu, & nul autre ne sera estimé au prix de lui.
37. C'est lui qui a trouvé toute la voie de la science, & qui l'a donnée à Jacob son serviteur, & à Israël son bien aimé.
38. Après cela il a été vû dans la terre, & a conversé avec les hommes.

CHAPITRE IV.

Exhortation à la repentance, 20. *Promesse que le Seigneur délivrera & réjouira éternellement son Eglise.*

C'*Est* là le livre des commandemens de Dieu, & la Loi qui est éternelle. Tous ceux qui la tiennent, *parviendront* à la vie; mais ceux qui la laissent, mourront.
2. Retourne-toi, Jacob, & la pren. Marche dans la clarté devant sa lumiére.
3. Ne donne point ta gloire à un autre, ni ce qui est utile, à la nation étrangére.
4. Israël, nous sommes bienheureux; car les choses qui plaisent à Dieu, nous ont été manifestées.
5. Pren courage, mon peuple, qui ès le mémorial d'Israël.
6. Vous avez été vendus aux Gentils, mais non pas pour vous perdre : mais vous avez été livrés à *vos* adversaires, parce que vous avez provoqué contre vous la colère de Dieu.
7. Car vous avez irrité celui qui vous a faits, en sacrifiant aux démons, & non pas à Dieu.
8. Vous avez oublié celui qui vous a engendrés, le Dieu éternel, & vous avez contristé Jérusalem vôtre nourrice.
9. Elle a vû le courroux qui venoit de Dieu sur vous, & a dit: Ecoutez ô voisines de Sion: Certainement Dieu a fait venir sur moi un grand deüil.
10. Car j'ai vû la captivité de mes fils & de mes filles, laquelle l'Eternel a amenée sur eux.
11. Je les ai nourris avec allégresse; mais je les ai laissé aller avec des pleurs & des lamentations.

12. Que

12. Que nul ne se réjouïsse de moi qui suis veuve, & délaissée de plusieurs. Je suis désolée à cause des péchés de mes enfans, parce qu'ils se sont détournés de la Loi de Dieu.

13. Ils n'ont point connu ses droits: ils n'ont pas marché dans le sentier des commandemens de Dieu, & ne sont point entrés dans le chemin de la discipline par sa justice.

14. Venez voisines de Sion, venez & souvenez vous de la captivité de mes fils & de mes filles, laquelle l'Eternel a fait venir sur eux.

15. Car il a fait venir sur eux de loin une nation, une nation féroce, & qui parle un langage étranger.

16. Car ils n'ont point respecté les anciens, & n'ont point eu pitié des enfans. Ils ont emmené les bien-aimés de la veuve, & ont privé de ses filles celle qui étoit demeurée seule.

17. Mais en quoi vous puis-je aider?

18. C'est celui qui a fait venir des maux sur vous, qui vous peut délivrer des mains de vos ennemis.

19. Allez enfans, allez; car pour moi, je suis laissée toute seule.

20. Je me suis revêtuë du sac de supplication, & je crierai à l'Eternel tant que je durerai.

21. Prenez courage, enfans; criez à Dieu, & il vous délivrera de la puissance & de la main de vos ennemis.

22. Car j'ai déja conçu espérance que vous serez délivrés par l'Eternel; & la joie m'est venuë du Saint, à cause de la miséricorde qui vous viendra bientôt de l'Eternel vôtre Sauveur.

23. Je vous ai envoyés dehors avec des pleurs & des gémissemens; mais le Seigneur vous fera retourner à moi avec joie & avec allégresse à jamais.

24. Car comme les voisines de Sion ont vû maintenant venir vôtre captivité, elles verront aussi bientôt vôtre délivrance par vôtre Dieu, laquelle vous arrivera avec une grande gloire & une splendeur de l'Eternel.

25. *Mes* enfans, souffrez patiemment la colère que Dieu a envoyée sur vous. Car ton ennemi t'a persécuté, mais tu verras bientôt sa destruction, & tu leur monteras sur le cou.

26. Mes délicats ont marché par des chemins raboteux; ils ont été enlevés par les ennemis comme un troupeau saccagé.

27. Enfans, prenez courage, & criez au Seigneur; car celui qui a fait venir ces *afflictions* sur vous se souviendra de vous.

28. Et comme vous avez appliqué vôtre esprit à vous détourner de Dieu, ainsi, en vous convertissant, recherchez-le avec dix fois plus d'ardeur.

29. Car celui qui a fait venir ces maux sur vous, amenera aussi sur vous une joie éternelle, avec vôtre delivrance.

30. Pren courage Jérusalem; car c'est celui de qui tu portes le nom, qui t'y exhorte.

31. Misérables *sont* ceux qui t'ont affligée, & qui se sont réjouïs de ta ruïne;

32. Misérables les villes dans lesquelles tes fils ont servi; misérable celle qui a pris tes fils.

33. Car comme elle s'est réjouïe de ta ruïne, & s'est égayée de ta chûte, ainsi elle sera contristée de sa propre désolation.

34. Je retrancherai la joie qu'elle a de se voir si fort peuplée; & je changerai sa fierté en deüil.

35. Car le feu viendra sur elle par l'Eternel pour plusieurs jours, & elle sera habitée par les démons durant un long-tems.

36. Jérusalem, regarde vers l'Orient! Voi la joie qui te vient de ton Dieu.

37. Voici, tes enfans, que tu as laissé aller, viennent, étant ramassés depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, en se réjouïssant dans la parole du Saint, à l'honneur de Dieu.

CHAPITRE V.

Exhortation à se réjouïr de la délivrance de l'Eglise, en magnifiant la justice & la miséricorde du Seigneur.

DEpoüille-toi, Jérusalem, de la robe de pleurs & de ton affliction, & pren pour habillement la magnificence de la gloire que Dieu t'envoie à jamais.

2. Environne-toi du vêtement double de la justice qui vient de Dieu, & mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Eternel.

3. Car Dieu montrera ta splendeur à toute région de dessous le ciel.

4. Dieu te nommera de ce nom à toûjours, paix de justice, & gloire de piété.

5. Réveille toi, Jérusalem, & te trouve dans un lieu haut élevé; regarde autour de toi vers l'Orient, & voi tes enfans qui sont ramassés depuis le soleil levant jusqu'à l'Occident, par la parole du Saint, se réjoüissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux.

6. Car ils sont partis d'avec toi, étant emmenés à pied par les ennemis: mais le Seigneur te les ramène, élevés en honneur, comme les enfans du Royaume.

7. Parce que Dieu a ordonné d'abaisser toute haute montagne, & les rochers durables, & de remplir les vallées pour faire la terre unie, afin qu'Israël marche sûrement à l'honneur de Dieu.

8. Même les forêts, & tous les bois de bonne odeur, par le commandement de Dieu, ont fait ombre à Israël.

9. Car Israël sera conduit avec toute

te allégresse par la lumiére de sa majesté, avec la miséricorde & la justice qui part de lui.

CHAPITRE VI.

Exhortation à la piété : Bêtise plus que brutale des idolatres & des superstitieux.

Lettre de Jérémie à ceux qui devoient être menés captifs à Babylone, par le Roi des Babyloniens, pour leur annoncer ce qui lui étoit commandé de Dieu.

Vous serez menés captifs à Babylone, par Nabuchodonozor, Roi des Babyloniens, à cause des péchés que vous avés commis devant Dieu.

2. Quand donc vous serez entrés dans Babylone, vous y serez plusieurs années, & long tems, jusqu'à sept générations; toutefois après cela je vous en tirerai dehors en paix.

3. Or vous verrez maintenant à Babylone des Dieux d'or, & d'argent, & de bois, que l'on porte sur les épaules, & qui font peur aux nations.

4. Gardez-vous donc que vous ne deveniez semblables en quelque maniére que ce soit aux étrangers, & que la peur de ces Dieux ne vous saisisse,

5. Quand vous verrez le peuple derriére & devant, qui les adorera. Mais dites dans vos cœurs: Seigneur, c'est toi qu'il faut adorer.

6. Car mon Ange est avec vous, & c'est lui qui recherche vos ames.

7. La langue de ces Dieux a été polie par l'ouvrier, & ils ne sauroient parler.

8. Ils prennent *pour ces Dieux* là de l'or, comme pour une jeune fille qui aime à être parée.

9. Et ils préparent des couronnes sur les têtes de leurs Dieux. Quelquefois aussi il arrive que les Sacrificateurs en levant l'or & l'argent de dessus leurs Dieux, le dépensent pour eux mêmes:

10. Et qu'ils en donnent aux femmes de mauvaise vie, lesquelles ils entretiennent dans leurs maisons; & ensuite ils parent encore leurs Dieux d'or, d'argent, & de bois, comme des hommes.

11. Mais ils ne peuvent les garantir de la rouille, ni des vers;

12. Quoi qu'on les revête de robes de pourpre, & qu'on nettoie leur face, à cause de la poussiére de la maison qui s'amasse sur eux.

13. Même l'un d'eux tient un sceptre comme un Juge de quelque païs, lequel toutefois ne peut faire mourir celui qui auroit fait mal contre lui.

14. Il a un poignard dans sa main droite, ou une hâche, mais il ne se peut garantir d'une bataille ni des larrons; c'est pourquoi il est évident que ce ne sont pas des Dieux.

15. Ne les craignez donc point: Car comme un pot qui servoit à quelqu'un ne vaut plus rien quand il est cassé, tels sont aussi leurs Dieux.

16. Ils sont assis dans leurs maisons, & leurs yeux sont pleins de la poussiére des pieds de ceux qui y entrent;

17. Et comme on ferme les portes tout autour de celui qui a offensé un Roi, & qui doit être mené à la mort; aussi les Sacrificateurs munissent leurs maisons de portes, de serrures, & de verroux; de peur que leurs Dieux ne soient dépouillés par les larrons.

18. Ils leur allument des lampes, & en plus grand nombre qu'à eux-mêmes, desquelles ils n'en sauroient voir une seule; car ils sont ni plus ni moins qu'une poutre de la maison.

19. Et ils confessent que leurs cœurs sont rongés; mais quand les bêtes qui sortent de la terre les mangent, eux & leurs vêtemens, ils ne le sentent pas.

20. Leurs faces se noircissent de la fumée qui se fait dans la maison.

21. Les chouëttes, les hirondelles, & les autres oiseaux passent sur leurs corps & sur leurs têtes, & les chats pareillement.

22. C'est pourquoi connoissez que ce ne sont pas des Dieux; ne les craignez donc point.

23. Car si quelqu'un n'ôte la crasse de l'or qui est autour d'eux pour les parer, ils ne brilleront point. Aussi quand on les fondoit, ils ne le sentoient pas.

24. Les choses dans lesquelles il n'y a point de vie ont été achetées, quoi qu'elles coûtassent.

25. On les porte sur les épaules, parce qu'ils n'ont point de pieds, montrant aux hommes qu'on n'en doit faire aucun cas; ceux aussi qui les honorent en reçoivent de la confusion:

26. Car s'ils tombent à terre, ils ne se relévent point d'eux-mêmes; si quelqu'un les fait tenir debout, ils ne se peuvent redresser: Ils leur offrent des présens comme à des morts.

27. Cependant, leurs Sacrificateurs vendent ces oblations, & en abusent. Pareillement aussi leurs femmes qui les serrent & en garnissent leurs saloirs, n'en distribuent rien aux malades ni aux pauvres.

28. Les accouchées, & celles qui sont dans un état impur, manient leurs sacrifices. Connoissant donc par ces choses qu'ils ne sont point Dieux, ne les craignez point.

29. Car à cause de quoi seroient-ils appellés Dieux? Est-ce parce que les femmes donnent quelque chose aux Dieux d'or, d'argent, & de bois?

30. Et que les Sacrificateurs se tenant dans leurs temples, avec leurs robes déchirées, & la tête & la barbe rasée, & portant les têtes découvertes,

31. Rugissent en criant devant leurs Dieu-

Dieux, comme quelques-uns font au repas d'un trépassé?

32. Les Sacrificateurs prenant de leurs vêtemens, en vêtent leurs femmes & leurs petits enfans.

33. Soit qu'ils reçoivent quelque mal ou quelque bien de quelqu'un, ils ne le peuvent rendre. Ils ne sauroient faire un Roi, ni le défaire.

34. Pareillement ils ne sauroient donner des richesses, non pas même du cuivre. Si quelqu'un leur fait quelque vœu, & qu'il ne s'en acquitte point, ils ne le rechercheront pas.

35. Ils ne délivrent point l'homme de la mort, & ne retirent point le foible d'entre les mains du plus fort.

36. Ils ne rendent point la vuë à l'aveugle, & ne délivrent point l'homme de sa nécessité.

37. Ils n'ont point pitié de la veuve, & ne font aucun bien aux orphelins.

38. Les Dieux de bois, & qui sont dorés ou couvert d'argent, sont semblables aux pierres qu'on tire des montagnes; & ceux qui les servent seront confus.

39. Comment donc doit-on estimer, ou dire qu'ils soient des Dieux?

40. Qui plus est, les Caldéens même les deshonorent; car voyant un muet qui ne peut parler, ils le présentent à Bel:

41. Le priant qu'il le fasse parler, comme s'il avoit du sentiment. Toutefois encore qu'ils connoissent toutes ces choses, ils ne les peuvent laisser; car ils n'ont point d'entendement.

42. Davantage, les femmes environnées de cordes sont assises par les chemins, faisant un feu de paille:

43. Et quand une d'elles, attirée par quelque passant a couché avec lui, elle reproche à sa voisine qu'elle n'a pas été trouvée digne comme elle, & que sa corde n'a pas été rompuë.

44. Toutes les choses qui se font entr'eux, ne sont que des faussetés. Comment donc doit-on estimer ou dire qu'ils soient des Dieux?

45. Ils sont façonnez par les ouvriers & par les orfévres; & ils ne peuvent être autre chose, que ce que les ouvriers veulent qu'ils soient.

46. Les ouvriers mêmes qui les font, ne vivent pas long-tems: Comment donc les choses qu'ils ont faites peuvent-elles être des Dieux?

47. Car ils ont plûtôt laissé des choses fausses, & un sujet d'opprobre à ceux qui viendront après eux.

48. Car quand la guerre, ou quelque calamité leur survient, les Sacrificateurs délibèrent entr'eux, où ils se cacheront avec eux.

49. Comment donc n'aperçoit-on point que ceux là ne sont point Dieux, qui ne se peuvent pas sauver eux-mêmes, ni de la guerre, ni d'aucun mal?

50. Car puis qu'ils ne sont que du bois, couvert d'or & d'argent, on connoitra à l'avenir que ce sont des choses fausses, & il sera manifesté à toutes les nations, & aux Rois, que ce ne sont pas des Dieux, mais un ouvrage de la main de l'homme, & qu'il n'y a aucune œuvre de Dieu en eux.

51. A quoi donc connoitra-t-on qu'ils ne sont point Dieux?

52. Ils n'établissent point de Roi sur aucun païs, ni ne donnent point la pluie aux hommes.

53. Ils ne peuvent juger de leurs différens, ni les délivrer d'une injustice, parce qu'ils n'ont aucune puissance, & qu'ils ne sont que comme des corneilles entre le ciel & la terre.

54. Que s'il arrive que le feu prenne à la maison des Dieux de bois, d'or, & d'argent, leurs Sacrificateurs s'enfuïent, & se sauvent; mais ces *Dieux* sont brûlés au milieu *des flammes*, comme des poutres de bois.

55. Ils ne font point de résistance ni au Roi, ni aux ennemis. Comment donc peut-on estimer ou dire qu'ils soient Dieux?

56. Les Dieux de bois couverts d'or & d'argent ne se peuvent garantir des mains des larrons, ni des voleurs; entre lesquels ceux qui sont les plus forts,

57. Leur ôtent l'or & l'argent, & les habillemens dont ils sont revêtus, & s'en vont en les emportant, sans que les Dieux se puissent secourir eux-mêmes.

58. Ainsi il vaudroit mieux être un Roi, qui fait paroître sa puissance, ou il vaudroit mieux être quelque vaisseau utile dans une maison, duquel se servira celui qui le possédera; ou la porte d'une maison, laquelle garde les choses qui sont dedans; ou un pilier de bois dans un palais royal, que d'être des faux Dieux.

59. Car le soleil, la lune, & les étoiles brillantes obéïssent, quand elles sont envoyées pour ce qui est utile.

60. Pareillemen aussi quand l'éclair se montre, il se voit facilement; le vent aussi souffle en tous païs.

61. Et quand Dieu commande aux nuées d'aller par tout le monde, elles accomplissent le commandement.

62. Le feu pareillement, quand il est envoyé d'enhaut, pour consumer les montagnes & les forêts, fait ce qui lui est commandé; mais ces Dieux ne sont semblables ni en forme, ni en puissance, à pas une de ces choses.

63. C'est pourquoi on ne doit point estimer qu'ils soient des Dieux, vû qu'ils ne peuvent ni servir de juges, ni faire aucun bien aux hommes.

64. Con-

64. Connoissant donc qu'ils ne sont pas des Dieux, ne les craignez point;
65. Car ils ne peuvent ni maudire ni bénir le Roi.
66. Et ils ne montrent aucun signe dans le ciel entre les nations, ils n'éclairent point comme le Soleil, ni ne luisent point comme la Lune.
67. Les bêtes sauvages ont plus de puissance qu'eux, car elles peuvent fuïr dans leurs taniéres, & s'aider elles mêmes.
68. Ainsi donc il nous est manifeste qu'ils ne sont nullement des Dieux, c'est pourquoi ne les craignez point.
69. Car tel qu'est un épouvantail dans un lieu où croissent les courges, & qui ne peut pas les garder:
70. Ainsi en est-il de leurs Dieux de bois, d'or & d'argent. Ils sont semblables à l'aubépine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux se viennent poser; ou à quelque corps mort qu'on jette dans un lieu obscur & ténébreux.
71. Vous connoîtrez aussi à la pourpre & au lustre qui s'efface sur eux, qu'ils ne sont point Dieux: Eux aussi seront mangés à la fin, & ils deviendront un opprobre dans le pays.
72. Mieux vaut donc l'homme de bien qui n'a point d'idoles; car il sera éloigné de tout opprobre.

LE CANTIQUE DES TROIS JEUNES HE'BREUX;

Qui se trouve inseré dans le Texte de la Version Grecque du Livre de Daniel, après ces mots du Chapitre 3. de Daniel, verset 23.

Au milieu de la Fournaise du feu ardent.

Azarias se trouvant au milieu de la fournaise avec ses compagnons, prie Dieu très-ardemment, 25. Les Caldéens qui étoient près de la fournaise sont brûlés, 26. Un Ange garantit les trois hébreux au milieu du feu, 28. Ils célébrent le Seigneur au milieu de la fournaise.

OR ils marchoient au milieu de la flamme, en loüant Dieu, & bénissant le Seigneur.
2. Alors Azarias se tenant debout, pria ainsi, & en ouvrant sa bouche au milieu du feu, il dit:
3. Tu ès béni, Seigneur Dieu de nos péres, ton Nom est digne d'être loüé & glorifié à jamais:
4. Car tu ès juste dans toutes les choses que tu nous as faites; toutes tes œuvres sont véritables; tes voyes *sont* droites, & tous tes jugemens véritables;
5. Et dans tout ce que tu as fait venir sur nous & sur Jérusalem, la sainte ville de nos péres, tu as jugé en vérité; car tu as fait venir toutes ces choses par un vrai jugement à cause de nos péchés:
6. Parce que nous avons péché, & contrevenu à tes loix; nous révoltant contre toi, & avons failli en toutes choses.
7. Nous n'avons point écouté ni gardé tes commandemens; & nous n'avons point fait comme tu nous avois commandé, afin qu'il nous arrivât du bien.
8. Tu as donc agi par un vrai jugement dans toutes les choses que tu as fait venir sur nous, & dans tout ce que tu nous as fait;
9. Nous livrant entre les mains de nos ennemis, qui sont sans Loi, & de très-méchans traîtres; & à un Roi injuste & très-méchant, plus qu'aucun autre qui soit sur la terre.
10. Et maintenant nous ne pouvons pas ouvrir la bouche: Nous sommes dans la confusion & dans l'opprobre devant tes serviteurs, & devant ceux qui t'honorent.
11. Mais encore ne nous livre point ainsi *entre les mains de nos ennemis* à toûjours; à cause de ton Nom: Ne romps point ton alliance.
12. Ne retire point de nous ta mi-

séricorde, à cause d'Abraham ton bien-aimé, & d'Isaac ton serviteur, & d'Israël ton saint :

13. Auxquels tu as parlé, *leur* promettant que tu multiplierois leur postérité comme les étoiles du ciel, & comme le sable qui est au rivage de la mer.

14. Car, Seigneur, nous sommes diminués plus qu'aucune autre nation, & nous sommes aujourd'hui les plus petits de toute la terre, à cause de nos péchés.

15. Il n'y a en ce tems-ci ni Prince, ni Gouverneur, ni Prophète ; ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni parfum, ni lieu pour offrir les prémisses devant toi.

16. Tellement que nous puissions trouver miséricorde ; mais reçoi-nous avec nôtre ame toute brisée, & nôtre esprit abbattu.

17. Comme avec des holocaustes de moutons & de taureaux, & comme avec un milier d'agneaux gras ; tel soit aujourd'hui devant toi nôtre sacrifice, & qu'il s'accomplisse devant toi ; car il n'y aura point de confusion pour ceux qui ont confiance en toi.

18. Or maintenant nous te suivons de tout nôtre cœur, & nous te craignons, & nous cherchons ta face.

19. Ne nous confonds point, mais traite-nous selon ta douceur, & selon la grandeur de ta miséricorde.

20. Délivre-nous selon tes œuvres merveilleuses ; & donne gloire à ton nom, Seigneur.

21. Afin que ceux qui font endurer des maux à tes serviteurs soient confus, & qu'ils soient même confus par *ta* toute-puissance, & que leur force soit brisée ;

22. Et qu'ils connoissent que tu ès le Seigneur, & seul Dieu, & glorieux sur toute la terre habitable.

23. Cependant les gens du Roi qui les avoient jettés dedans, ne cessoient d'enflammer la fournaise avec de la naphte, de la poix, des étouppes, & des sarmens.

24. De sorte que la flamme sortoit par dessus la fournaise, quarante neuf coudées ;

25. Et *cette flamme* sortit & brûla tous les Caldéens qu'elle trouva près de la fournaise.

26. Mais l'Ange du Seigneur descendit avec Azarias & ses compagnons dans la fournaise, & chassa la flamme du feu hors de la fournaise.

27. Faisant souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée, tellement que le feu ne les toucha aucunement, ni ne les incommoda, & ne leur fit aucun mal.

28. Alors ces trois-là, comme d'une bouche, loüoient, glorifioient, & bénissoient Dieu dans la fournaise, disant :

29. O Seigneur, Dieu de nos péres, tu es béni, & digne d'être loüé & exalté par dessus toutes choses à jamais. Le saint nom de ta majesté est béni, loüé & exalté par dessus toutes choses éternellement.

30. Tu ès béni au Temple de ta sainte majesté, & digne d'être chanté & glorifié par dessus toutes choses éternellement.

31. Tu ès béni, toi qui vois les abîmes, & qui ès assis sur les Chérubins, & tu ès digne d'être chanté & élevé par dessus toutes choses éternellement.

32. Tu ès béni sur le trône glorieux de ton Royaume ; & tu ès digne d'être chanté & glorifié par dessus toutes choses éternellement.

33. Tu ès béni au firmement du ciel, & tu ès digne d'être chanté & glorifié éternellement.

34. Vous toutes les œuvres du Seigneur, bénissés le Seigneur, loüés le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

35. Vous cieux, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

36. Vous Anges du Seigneur, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

37. Vous toutes les eaux qui êtes sur les cieux, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

38. Vous toutes les vertus du Seigneur, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

39. Vous soleil & lune, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

40. Vous étoiles du ciel, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

41. Vous toute pluïe & rosée, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

42. Vous tous les vents, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

43. Vous feu & chaleur, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

44. Vous hiver & été, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

45. Vous rosées & brumes, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

46. Vous nuits & jours, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

47. Vous lumiére & ténèbres, bénissés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par dessus toutes choses à jamais.

48. Vous

48. Vous gelée & froidure, béniſſés le Seigneur, loüés-le & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
49. Vous glaces & neiges, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
50. Vous éclairs & nuées, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
51. Que la terre béniſſe le Seigneur, qu'elle le loüe, & l'exalte par deſſus toutes choſes à jamais.
52. Vous montagnes & collines, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
53. Vous toutes les choſes qui germés dans la terre, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
54. Vous fontaines, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
55. Vous mer & fleuves, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
56. Vous balênes & toutes les choſes qui ſe remüent dans les eaux, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
57. Vous tous les oiſeaux du ciel, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
58. Vous toutes les bêtes & les troupeaux, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
59. Vous fils des hommes, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
60. Qu'Iſraël béniſſe le Seigneur, qu'il le loüe, & qu'il l'exalte par deſſus toutes choſes à jamais.
61. Vous ſacrificateurs du Seigneur, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
62. Vous ſerviteurs du Seigneur, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
63. Vous eſprits & ames des juſtes, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
64. Vous Saints qui êtes humbles de cœur, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais.
65. Vous Ananias, Azarias, & Miſçaël, béniſſés le Seigneur, loüés-le, & l'exaltés par deſſus toutes choſes à jamais. Car il nous a délivrés du ſépulcre, & nous a garantis de la mort; il nous a délivrés du milieu de la fournaiſe de la flamme ardente, & nous a ſauvés du milieu du feu.
66. Célébrés le Seigneur, parce qu'il *eſt* bon, & que ſa miſéricorde *dure* à jamais.
67. Vous tous qui ſervés Dieu, béniſſés le Seigneur, le Dieu des Dieux, loüés-le, & le célébrés; car ſa miſéricorde *dure* à jamais.

L'HISTOIRE DE SUSANNE,

ajoutée dans la Verſion Grecque du Livre de Daniel, à la fin du Ch. XII. en ſorte qu'elle y fait un treiziéme Chapitre.

Suſanne accuſée fauſſement d'adultére, 14. eſt condamnée à mort: 42. Elle recommande ſa cauſe à Dieu, 44. qui la délivre par le moyen de Daniel.

IL y avoit un homme nommé Joakim, qui demeuroit à Babylone.
2. Il prit une femme nommée Suſanne, fille de Helcia, fort belle, & qui craignoit le Seigneur.
3. Car ſes pére & mére *étoient* des gens de bien, & ils avoient enſeigné leur fille ſelon la Loi de Moyſe.
4. Or Joakim étoit fort riche, & il avoit un jardin de plaiſance proche de ſa maiſon; & les Juifs s'aſſembloient chez lui, parce que c'étoit un homme conſidérable par deſſus tous les autres.
5. Or cette année-là deux anciens du peuple furent créés Juges, deſquels le Seigneur a dit: Que l'iniquité eſt iſſuë de Babylone des Anciens & des Juges qu'on eſtimoit gouverner le peuple.
6. Ils hantoient dans la maiſon de Joakim; & tous ceux qui avoient quelque procès y venoient à eux.
7. Puis quand le peuple s'en étoit allé ſur le midi, Suſanne entroit, & ſe promenoit au jardin de ſon mari.
8. Et les deux anciens la voyoient tous les jours, y entrer & ſe promener,

ner, de forte qu'ils en furent épris de convoitise.

9. Ayant renversé leur entendement, & détourné leurs yeux; pour ne point regarder vers le ciel, & ne se point souvenir des justes jugemens;

10. Ils étoient tous deux blessés de son amour, mais ils ne se dirent pas l'un à l'autre leur blessure.

11. Car ils avoient honte de déclarer l'un à l'autre l'envie qu'ils avoient de coucher avec Susanne:

12. Mais ils cherchoient avec soin tous les jours les moyens de la voir.

13. *Un jour* donc ils se dirent l'un à l'autre: Allons-nous-en à la maison; car c'est l'heure de dîner.

14. Et étant sortis ils se séparérent l'un de l'autre; puis ayant rebroussé chemin ils se retrouvérent en un même lieu; & se demandant l'un à l'autre la cause *de leur retour*, ils se confessérent leur passion. Et dès lors ils marquérent ensemble le tems qu'ils la pourroient trouver seule.

15. Or il arriva, comme ils épioient un jour qui leur fût propre, que Susanne entra comme auparavant, seulement avec deux servantes, & se voulut baigner au jardin; car il faisoit chaud.

16. Et il n'y avoit là personne que les deux anciens cachés, qui l'épioient.

17. Elle dit donc aux servantes: Apportez-moi de l'huile, & des oignemens, & fermés les portes du jardin, afin que je me baigne;

18. Ce qu'elles firent comme elle avoit dit: & les portes du jardin étant fermées, elles sortirent par la fausse porte, pour apporter ce qu'elle leur avoit commandé, ne sachant point que les anciens y fussent cachés.

19. Aussi-tôt que les servantes furent sorties, les deux anciens se levérent & accoururent à elle, disant:

20. Voici, les portes du jardin sont fermées, & nul ne nous voit, & nous te désirons avec ardeur; c'est pourquoi accorde-nous, que nous ayons ta compagnie.

21. Que si tu ne le veux pas faire, nous témoignerons contre toi, qu'il y avoit un jeune homme avec toi, & que c'est pour cela que tu as fait sortir les servantes.

22. Alors Susanne soupira, & dit: Je suis en angoisse de tous côtés; car si je fais cela, je mérite la mort; & si je ne le fais pas, je n'échapperai point de vos mains.

23. Mais il me vaut mieux tomber entre vos mains, sans avoir mal fait, que de pécher en la présence du Seigneur.

24. Et sur cela Susanne s'écria à haute voix, & les deux anciens aussi s'écriérent contre elle.

25. Et l'un courut aux portes du jardin, & les ouvrit.

26. Or quand les serviteurs de la maison eurent ouï les cris au jardin, ils entrérent promptement par la fausse porte, afin de voir ce que c'étoit.

27. Mais si tôt que les anciens eurent dit leurs raisons, les serviteurs furent fort honteux; car jamais telle parole n'avoit été dite de Susanne.

28. Puis le lendemain, le peuple étant assemblé chez Joakim, mari de Susanne, les deux anciens aussi vinrent, pleins de mauvaises pensées contr'elle, pour la faire mourir;

29. Et ils dirent devant le peuple: Envoyez vers Susanne fille de Helcia, femme de Joakim; & aussi-tôt on y envoya.

30. Elle vint avec son pére, & sa mére, ses enfans, & tous ses parens.

31. Or Susanne étoit fort délicate, & belle de visage.

32. Et ces méchans commandérent qu'on la découvrit (car elle étoit couverte,) afin de se repaître au moins de sa beauté.

33. Mais tous ceux qui étoient autour d'elle, & tous ceux qui la connoissoient pleuroient.

34. Alors les deux anciens s'étant levés au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne:

35. Qui en pleurant regarda vers le ciel; car son cœur avoit confiance au Seigneur.

36. Et les anciens dirent: Comme nous nous promenions tout seuls au jardin, elle y est entrée avec deux servantes, & ayant fermé les portes du jardin, elle a renvoyé les servantes.

37. Puis un jeune homme qui étoit caché est venu vers elle, & a couché avec elle.

38. Alors nous qui étions à un coin du jardin, voyant l'iniquité, sommes accourus à eux, & les avons vûs comme ils étoient ensemble.

39. Mais pour lui nous ne l'avons pas pû prendre, parce qu'il étoit plus fort que nous, tellement qu'en ouvrant la porte il est sorti.

40. Mais ayant saisi cette femme, nous lui avons demandé qui il étoit; & elle n'a point voulu nous le dire. Nous sommes témoins de ce fait.

41. Ceux donc de l'assemblée les crûrent, comme anciens & juges du peuple; & la condamnérent à la mort.

42. Et Susanne s'écria à haute voix, disant: O Dieu éternel, qui connois les choses secrettes, qui sais toutes choses avant qu'elles soient faites:

43. Tu sais qu'ils ont rendu un faux témoignage contre moi; & voici je meurs, quoique je n'aie commis aucune des choses qu'ils ont controuvées méchamment contre moi.

44. Alors

44. Alors le Seigneur exauça sa priére.
45. Car comme on la menoit pour la faire mourir, le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant, nommé Daniel :
46. Lequel s'écria à haute voix, *disant :* Je *suis* innocent du sang de cette femme.
47. Et tout le peuple se retournant vers lui, dit : Quel est ce propos que tu tiens ?
48. Et Daniel étant au milieu d'eux, dit : Etes-vous si fous, enfans d'Israël, que, sans avoir examiné ni connu ce qui est véritable, vous aiez condamné une fille d'Israël ?
49. Retournez au siége de la justice ; car ceux-ci ont rendu un faux témoignage contre cette femme.
50. Le peuple donc retourna promptement ; & les anciens lui dirent : Vien, & t'assieds au milieu de nous, & nous déclare comment Dieu t'a donné la charge d'Ancien.
51. Alors Daniel leur dit : Séparez ceux-ci l'un de l'autre, & je les examinerai.
52. Quand donc ils furent séparés l'un de l'autre, il appella l'un d'eux, & lui dit : O toi qui as vieilli dans une longue malice, maintenant sont venus à leur comble les péchés que tu commettois auparavant ;
53. En rendant des sentences injustes, condamnant les innocens, & absolvant les coupables, quoique le Seigneur dise : Tu ne feras point mourir le juste ni l'innocent.
54. Maintenant donc, si tu as vû celle-ci *en faute*, dis : Sous quel arbre les as-tu vûs ensemble ? Il *repondit :* Sous un lentisque.
55. Alors Daniel dit : Vraiment tu as menti contre ta propre tête ; car voici le messager de Dieu, qui ayant reçu de lui l'arrêt te coupera par le milieu.
56. Et après l'avoir fait retirer à part, il commanda qu'on lui amenât l'autre, & il lui dit : O semence de Canaan, & non de Juda, la beauté t'a séduit, & la convoitise a perverti ton cœur.
57. C'est ainsi que vous faisiez aux filles d'Israël ; & elles souffroient d'avoir vôtre compagnie, par la peur qu'elles avoient ; mais la fille de Juda n'a point souffert vôtre iniquité.
58. Maintenant donc, dis moi : Sous quel arbre les as-tu trouvés ensemble ? Il répondit : Sous un chéne verd.
59. Et Daniel lui dit : Et toi aussi tu as vraiment menti contre ta propre tête ; car le messager du Seigneur est prêt ; ayant l'épée pour te scier par le milieu, afin qu'il vous extermine.
60. Alors toute l'assemblée s'écria à haute voix, & elle bénit Dieu, qui sauve ceux qui ont espérance en lui.
61. Et tous s'élevérent contre les deux anciens ; car Daniel les avoit convaincus de faux témoignage, par leur propre bouche.
62. Et suivant la Loi de Moyse, ils les traitérent de même qu'ils avoient méchamment pensé de faire à leur prochain, en les mettant à mort ; & *ainsi* le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.
63. Et Helcia & sa femme loüérent Dieu, à cause de leur fille Susanne, avec son mari Joakim, & tous ses parens ; parce qu'il ne s'étoit trouvé en elle aucune action deshonnête.
64. Et depuis ce jour-là Daniel fut fort estimé du peuple.

HISTOIRE DE L'IDOLE DE BEL ET DU DRAGON,

inserée dans la Version Grecque du Livre de Daniel, après l'Histoire de Susanne, en sorte que celle-ci fait un quatorziéme Chapitre.

Daniel découvre la fraude des Sacrificateurs de Bel, 22. Fait mourir le Dragon que les Babyloniens adoroient, 30. Etant jetté dans la fosse des lions, il y est miraculeusement préservé par le Seigneur.

LE Roi Astyage étant mort, Cyrus de Perse fut en possession de son Royaume ; & Daniel mangeoit avec le Roi, & il en étoit honoré par dessus tous ses amis.
2. Or il y avoit une idole chez les Baby-

13. Et maintenant je plie les genoux de mon cœur, requerant ta bonté. J'ai péché, Seigneur, j'ai péché, & je reconnois mes iniquités.

14. Mais je te suplie très ardemment, Seigneur, pardonne-moi, pardonne-moi, & ne me détrui point avec mes iniquités.

15. Ne me garde point mes fautes, étant courroucé contre moi à jamais, & ne me condamne point *à être jetté* aux lieux les plus bas de la terre; car tu ès Dieu, le Dieu, dis-je, des pénitens: c'est pourquoi tu montreras en moi toute ta bonté.

16. Car tu me sauveras par ta grande miséricorde, tout indigne que j'en suis; & je te loüerai éternellement tous les jours de ma vie; car toute la vertu des cieux te loüe, & à toi apartient la gloire aux siécles des siécles, Amen.

LE PREMIER LIVRE DES MACCABE'ES.

Il est à propos d'avertir le Lecteur, qu'il ne doit pas juger des deux Livres des Maccabées comme des deux Livres de Samuel, des deux Livres des Rois, & des deux Livres des Croniques. Le second Livre des Maccabées n'est point, come le second de ceux que l'on vient de citer, une suite du prémier; C'est une même Histoire, écrite par deux diférens Historiens, dont l'un raconte des faits & des détails omis par l'autre, mais arrivés dans la même période de tems: Il semble même, que l'on auroit dû faire précéder le second Livre des Maccabées au prémier, puisque ce qui est narré depuis le Chapitre VII. du prémier, sont des faits postérieurs à tout le contenu du second.

CHAPITRE I.

Aléxandre le grand étant mort, 12. Antiochus détruit le culte de Dieu, 23. Pille le temple, 43. Et renverse tout l'état des Juifs.

APrès qu'Aléxandre de Macédoine, fils de Philippe, qui partit du pays de Kittim, eut défait Darius Roi des Perses & des Mèdes, il règna en sa place, ayant auparavant règné en Grèce.

2. Car il fit plusieurs guerres, & conquit toutes les forteresses, & mit à mort les Rois de la terre.

3. Il passa jusqu'aux bouts de la terre, & prit les dépouilles de la multitude des Nations, & la terre se tint coi devant lui, & son cœur fut enorgueilli & élevé.

4. Il assembla donc de très grandes forces.

5. Et règna sur plusieurs pays, nations, & principautés, & *tous* lui furent faits tributaires.

6. Et après ces choses, il tomba au lit malade, & connut qu'il mourroit.

7. Alors il appella ses serviteurs les plus honorables, qui avoient été nourris avec lui dès sa jeunesse, & leur partagea son Royaume, de son vivant.

8. Ainsi Alexandre règna douze ans; puis il mourut:

9. Et ses serviteurs obtinrent le Royaume chacun en son lieu;

10. Et se couronnérent après sa mort, & leurs fils après eux, pendant plusieurs années, & les maux furent multipliés sur la terre.

11. D'eux sortit la racine méchante, *savoir* Antiochus l'Illustre, fils du Roi Antiochus, qui avoit été donné en ôtage à Rome; & il commença de règner l'an cent trente septiéme du règne des Grecs.

12. En ces jours-là quelques enfans pervers d'Israël sortirent, & en incitérent plusieurs, disant: Allons, & joignons-nous avec les nations qui sont autour de nous; car depuis que nous-nous sommes retirés d'avec elles, plusieurs maux nous sont arrivés.

13. Et ce conseil fut approuvé par eux.

14. Et

14. Et quelques-uns du peuple s'en allérent promptement vers le Roi, qui leur donna le pouvoir de se gouverner à la façon des Gentils.

15. Et ils bâtirent un collège à Jérusalem, selon les loix des Gentils:

16. Et ils se firent des prépuces, & se revoltérent de la sainte alliance; ils se joignirent aux nations, & se vendirent à mal-faire.

17. Et le Royaume fut établi en la présence d'Antiochus, & il entreprit de règner sur l'Egypte, pour règner sur deux Royaumes.

18. Il entra donc en Egypte avec une grande multitude, avec des chariots, des éléphans, des gens de cheval, & une grande multitude de navires;

19. Et il fit la guerre contre Ptolomée Roi d'Egypte; & Ptolomée eut peur de lui, & s'enfuït, & plusieurs tombérent blessés à mort:

20. Et il prit les villes munies du pays d'Egypte, & il en prit aussi les dépouilles.

21. Or après qu'Antiochus eut frappé l'Egypte, il s'en retourna, la cent & quarante-troisiéme année.

22. Et il monta contre Israël & Jérusalem, avec beaucoup de troupes.

23. Il entra dans le lieu saint avec arrogance, & prit l'autel d'or, le chandelier du luminaire, tous ses vaisseaux, la table *des pains* de proposition, les tasses, les phioles, les petits mortiers d'or, le voile, les couronnes, & l'ornement d'or qui étoit devant le temple, & mit le tout en piéces.

24. Il prit l'or & l'argent, les vaisseaux précieux, & les trésors cachés qu'il trouva; & quand il eut tout pris, il s'en alla en son pays.

25. Il fit aussi un grand carnage, & parla avec une grande arrogance.

26. De sorte qu'il y eut un grand deuil en Israël par tous leurs lieux.

27. Et les principaux & les anciens gémirent; les jeunes *hommes* & les vierges furent affoiblis, & la beauté des femmes fut changée:

28. Tout époux pleura, & celles qui étoient assises dans la chambre des nôces furent en deuil,

29. La terre fut émue sur ses habitans, & toute la maison de Jacob fut confuse.

30. Et après deux ans entiers le Roi envoya le commis des tributs aux villes de Juda, lequel vint à Jérusalem avec de grandes troupes,

31. Et il leur parla avec des paroles paisibles par fraude, & ils le crûrent.

32. Mais il se jetta tout d'un coup sur la ville, & la frappa d'une grande plaie; & il détruisit un grand nombre du peuple d'Israël.

33. Et il prit les dépouilles de la ville, & y mit le feu. Il détruisit aussi ses maisons & ses murailles tout autour.

34. Et ils emmenérent *leurs* femmes prisonniéres, & *leurs* enfans, & se saisirent de *leur* bétail.

35. Puis ils munirent la cité de David d'une haute & forte muraille, & de hautes tours; & elle leur fut pour forteresse.

36. Et ils y mirent une méchante race & des hommes pervers, & ils s'y fortifiérent.

37. Et ils y mirent des armes & des vivres; & ayant assemblé les dépouilles de Jérusalem, ils les y retirérent; & ils devinrent une grande occasion de grande ruïne.

38. Et cela fut pour embûche au saint lieu, & pour un mauvais adversaire à Israël à toûjours.

39. Ils répandirent le sang innocent autour du lieu saint, & souillérent le sanctuaire.

40. Et les habitans de Jérusalem s'enfuïrent à cause d'eux, & les étrangers y habitérent; & la ville devint étrangére à ses enfans, & ils l'abandonnérent.

41. Son sanctuaire fut laissé désert, les jours de ses fêtes furent changés en deuil, les Sabbats en opprobres, & ses honneurs en un néant.

42. Sa honte fut muliplıée, selon la gloire qu'elle avoit euë, & son excellence fut changée en deuil.

43. *Et* le Roi *Antiochus* écrivit à tout son Royaume, que tout le peuple fût uni, que chacun abandonnât sa Loi.

44. Et toutes les nations l'acceptérent, selon la parole du Roi.

45. Aussi plusieurs de ceux d'Israël consentirent à sa réligion, & sacrifiérent aux idoles, & profanérent le Sabbat,

46. Et le Roi *Antiochus* envoya des Lettres par des messagers à Jérusalem, & aux villes de Judée, portant qu'ils eussent à suivre les loix étrangéres de la terre;

47. Et qu'ils défendissent de faire les holocaustes, & les sacrifices, & les aspersions dans le sanctuaire;

48. Et qu'ils profanassent les Sabbats & les jours solemnels.

49. Il commanda aussi qu'on profanât le sanctuaire & les lieux saints;

50. Et qu'on bâtit des autels, & qu'on immolât de la chair de pourceau, & des bêtes immondes;

51. Et qu'ils laissassent leurs fils incirconcis, & qu'ils souillassent leurs ames dans toutes sortes d'ordures, & se polluassent, de sorte qu'ils oubliassent la Loi, & changeassent toutes les façons de faire;

52. Et que tous ceux qui ne feroient point selon la porole du Roi *Antiochus* mourussent.

53. Il écrivit la même chose à tout son

Babyloniens, nommée Bel, pour laquelle on dépensoit tous les jours douze artabes de fleur de farine, quarante brébis, & six grandes mesures de vin.

3. Le Roi lui-même l'honoroit, & l'alloit tous les jours adorer. Mais Daniel adoroit son Dieu. Et le Roi lui dit: Pourquoi n'adores-tu pas Bel?

4. Il lui *répondit:* C'est parce que je n'adore point les idoles faites de main, mais le Dieu vivant, qui a créé le ciel & la terre, & qui est le Dominateur de tous les hommes.

5. Alors le Roi lui dit: Ne crois-tu pas que Bel soit un Dieu vivant? Ne vois-tu pas combien il mange & boit tous les jours?

6. Et Daniel dit en soûriant: Seigneur, Ne soyez pas dans cette erreur; car en dedans il est de terre, & ce n'est que du cuivre au dehors, & il ne mangea jamais.

7. Alors le Roi étant en colère, appella ses Sacrificateurs, & leur dit: Si vous ne me dites qui est celui qui mange ces vivres-ci, vous mourrez.

8. Mais si vous montrez que Bel les mange, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Et Daniel dit au Roi: Qu'il soit fait selon vôtre parole.

9. Or il y avoit soixante & dix Sacrificateurs de Bel, sans les femmes, & leurs enfans. Et le Roi vint avec Daniel au temple de Bel.

10. Alors les Sacrificateurs de Bel dirent: Voici, nous nous retirons dehors; & toi, Seigneur, présente les viandes, & mets y le vin après l'avoir trempé, puis ferme la porte, & scelle-la de ton cachet.

11. Et quand tu entreras le matin, si tu ne trouves pas que Bel ait tout mangé, nous mourrons, ou Daniel qui a menti contre nous.

12. Or ils ne s'en mettoient pas en peine, parce qu'ils avoient fait au dessous de la table une entrée secrette, par laquelle ils entroient toûjours, & emportoient ce qu'on mettoit sur la table.

13. Il arriva donc qu'après qu'ils furent sortis, & que le Roi eut mis les viandes devant Bel, Daniel commanda à ses serviteurs d'apporter des cendres; & il les répandit par tout le temple, en la présence du Roi seul. Puis quand ils furent sortis, ils fermérent la porte, & après l'avoir scellée du cachet du Roi, ils s'en allérent.

14. Mais les Sacrificateurs entrérent de nuit, selon leur coûtume, avec leurs femmes & leurs enfans, & mangérent & bûrent tout.

15. Et le Roi se leva de bon matin & Daniel avec lui.

16. Et le Roi dit: Les sceaux ne sont-ils pas entiers? Et Daniel répondit: Tout entiers, Seigneur.

17. Et dès que la porte fut ouverte, le Roi regardant la table, cria à haute voix: O Bel tu ès grand, & il n'y a point de fraude en toi!

18. Mais Daniel se prit à rire, & retint le Roi afin qu'il n'entrât point dedans, en lui disant: Voici le pavé, considérez de qui sont ces pas.

19. Le Roi *repondit:* Je vois des pas d'hommes & de femmes, & de petits enfans.

20. Alors le Roi étant en colère fit saisir les Sacrificateurs, avec leurs femmes & leurs enfans, qui lui montrérent les petites portes secrettes, par lesquelles ils entroient, & mangeoient ce que l'on mettoit sur la table.

21. C'est pourquoi le Roi les fit mourir, & mit Bel en la puissance de Daniel, qui le détruisit avec son temple.

22. Il y avoit aussi en ce lieu là un grand Dragon, que les Babyloniens adoroient.

23. Et le Roi dit à Daniel: Diras-tu aussi, que celui-ci soit d'airain? Voici, il vit, & il mange & boit: Tu ne peux pas dire qu'il ne soit un Dieu vivant; adore-le donc.

24. Daniel *répondit:* J'adore le Seigneur mon Dieu, car c'est le Dieu vivant.

25. Mais toi, Seigneur, donne-m'en le pouvoir, & je ferai mourir le Dragon, sans épée & sans bâton. Je te le donne, dit le Roi.

26. Alors Daniel prit de la poix, de la graisse, & de la bourre, qu'il fit cuire ensemble, & il en fit des tourteaux, qu'il mit dans la gueule du Dragon; & le Dragon creva. Et Daniel dit: Voici celui que vous adoriez.

27. Ce que les Babyloniens ayant entendu, ils furent fort émûs, & ils s'assemblérent contre le Roi, disant: Le Roi est devenu Juif; il a détruit Bel, il a fait mourir le Dragon, & il a mis à mort les Sacrificateurs.

28. Ainsi étant venus vers le Roi, ils lui dirent: Livre-nous Daniel, ou autrement nous te mettrons à mort, toi & ta maison.

29. C'est pourquoi le Roi voyant qu'ils le pressoient fort, & étant contraint par la nécessité, leur livra Daniel.

30. Et ils le jettérent dans la fosse des lions, où il fut six jours.

31. Or il y avoit dans la fosse sept lions, & tous les jours on leur donnoit deux grosses bêtes & deux brebis; mais alors on ne leur donna rien, afin qu'ils dévorassent Daniel.

32. Et il y avoit un Prophète en Judée,

dée, nommé Habacuc, qui avoit cuit
du potage, & coupé des soupes de
pain dans un vaisseau, & qui l'alloit
porter aux champs à des moissonneurs.
33. Et l'Ange du Seigneur dit à Ha-
bacuc: Porte dans Babylone ce dîner
à Daniel *qui est* dans la fosse des lions.
34. Et Habacuc dit: Seigneur, je ne
vis jamais Babylone, & je ne sai où
est la fosse.
35. Et l'Ange du Seigneur le prit
par le sommet de la tête, & le por-
tant par ses cheveux, le rendit à Ba-
bylone sur la fosse, par la véhémence
de son tourbillon.
36. Alors Habacuc cria, disant: Da-
niel, Daniel, pren le dîner que Dieu
t'a envoyé.
37. Et Daniel dit: O Dieu, tu t'es
donc souvenu de moi, & tu n'as point
abandonné ceux qui te cherchent, &
qui t'aiment.
38. Ainsi Daniel se leva & mangea.
Puis l'Ange du Seigneur rendit aussi-
tôt Habacuc au lieu dont il avoit été
transporté.
39. Et au septiéme jour, le Roi vint
pour pleurer Daniel: il vint à la fosse,
& regarda dedans, & voici, Daniel
étoit assis.
40 Et le Roi s'écria à haute voix,
disant: O que tu ès grand, Seigneur,
Dieu de Daniel; il n'y en a point d'au-
tre que toi!
41. Alors il le tira hors de la fosse
des lions, & y jetta ceux qui avoient
été cause de sa perdition, qui furent
incontinent dévorés en sa présence.

LA PRIERE

DE

MANASSE',

Roi de Juda, lors qu'il étoit détenu captif à Babylone. Elle se trouve ajoutée, dans quelques Exemplaires Grecs & Latins, à la fin du second Livre des Croniques.

Manassé, pressé dans sa conscience, fait une confession solemnelle de ses péchés,
14. *Il prie le Seigneur de lui pardonner, afin que par un vrai amendement de vie il puisse glorifier son saint Nom.*

O Seigneur, tout-puissant, Dieu de
nos péres Abraham, Isaac & Ja-
cob, & de leur postérité juste;
2. Qui as fait le ciel & la terre,
avec tout leur ornement; qui as lié la
mer par la parole de ton commande-
ment;
3. Qui as renfermé l'abîme, & l'as
scellé de ton Nom terrible & glorieux;
que tous craignent, tremblant devant
ta puissance.
4. Car nul ne peut soûtenir la ma-
gnificence de ta majesté, ni suporter
l'idée des suplices terribles dont tu me-
naces les pécheurs.
5. Mais la miséricorde de ta pro-
messe est infinie & incompréhensible.
6. Car tu ès le Seigneur Dieu Sou-
verain, enclin à compassion, de lon-
gue attente, & de grande miséricorde,
& qui te repens d'avoir affligé les hom-
mes.
7. C'est toi, Seigneur, qui as promis,
par la grandeur de ta bonté, la re-
pentance & le pardon à ceux qui au-
ront péché contre toi, & qui as or-
donné la repentance aux pécheurs,
afin de les sauver par la grandeur de
tes compassions.
8. Toi donc, Seigneur, qui ès le
Dieu des justes, tu n'as pas ordonné
la repentance pour les justes, com-
me Abraham, Isaac & Jacob, pour
ceux qui n'ont point péché contre toi;
mais pour moi, qui suis pécheur.
9. Car j'ai surmonté par mes péchés
le nombre du gravier de la mer.
10. Mes méchancetés, ô Seigneur,
mes méchancetés sont multipliées, &
je ne suis point digne de lever mes
yeux pour regarder la hauteur du ciel,
tant est grande ma méchanceté.
11. Je suis courbé par la pesanteur
de mes fers, de sorte que je ne puis
lever la tête, & je n'ai point de re-
lâche.
12. Car j'ai provoqué contre moi
ton courroux, & j'ai mal fait devant
toi, n'ayant point fait ta volonté, &
n'ayant point gardé tes ordonnances,
mais ayant dressé des choses exécra-
bles, & multiplié ce qui t'offense.

ſon Royaume, & mit des Gouverneurs ſur le peuple, *pour le contraindre à cela.*

54. Et il commanda aux villes de Juda de ſacrifier de ville en ville.

55. Et pluſieurs du peuple ſe joignirent à eux, ſavoir tous ceux qui avoient abandonné la Loi, & ils firent beaucoup de maux au pays.

56. Et ils réduiſirent le peuple d'Iſraël à habiter dans des cavernes, & dans tous les lieux de refuge qu'ils pouvoient avoir.

57. Le quinziéme jour du mois de Casleu, en la cent quarante-cinquiéme année, ils dreſſérent une idole abominable de déſolation ſur l'autel du Seigneur, & bâtirent des autels par toutes les villes de Juda tout autour.

58. Et ils firent des parfums devant les portes des maiſons, & dans les ruës.

59. Et ils brûlérent au feu les livres de la Loi de Dieu, qu'ils trouvérent, en les déchirant.

60. Et ils *mettoient à mort* tous ceux chez qui l'on trouvoit les livres de l'alliance du Seigneur: & ſi quelqu'un demeuroit attaché à la Loi, ils le faiſoient mourir, par le pouvoir qu'ils en avoient, ſelon l'édit du Roi.

61. Ils faiſoient ces choſes au peuple d'Iſraël, qui ſe trouvoit de mois en mois dans les villes.

62. Et le vingt-cinquiéme jour du mois, ils ſacrifioient ſur l'autel qui étoit près de l'autel de Dieu.

63. Ils faiſoient auſſi mourir, ſuivant l'édit, les femmes qui avoient circonci leurs enfans.

64. Ils pendoient les petits enfans au cou des méres; ils confiſquoient leurs maiſons, & faiſoient mourir ceux qui les avoient circoncis.

65. Mais pluſieurs des enfans d'Iſraël prirent courage, & déterminérent en eux mêmes de ne manger point des choſes immondes.

66. Et ils aimérent mieux mourir que de ſe fouiller par des viandes, & de profaner la ſainte alliance; & ainſi ils moururent;

67. Ce qui attira ſur le peuple d'Iſraël la fureur d'*Antiochus.*

CHAPITRE II.

Mathathias pouſſé du zèle de la Loi de Dieu, 19. Se ſépare des idolatries que le Roi Antiochus avoit introduites dans l'Egliſe, 25. Tuë le Commis du Roi, 42. Rétablit l'état des Juifs, 46. Et mourant exhorte ſes enfans à perſéverer dans la crainte du Seigneur.

EN ces jours-là ſe leva Mathathias, fils de Simeon, Sacrificateur d'entre les enfans de Joarib, de Jeruſalem; & il ſe retira ſur la montagne de Modin.

2. Il avoit cinq fils, *ſavoir* Johanan, ſurnommé Gaddis:

3. Simon, ſurnommé Thaſſi:

4. Juda, ſurnommé Maccabée:

5. Eléazar, ſurnommé Avaran, & Jonathan, ſurnommé Apphus.

6. Et voyant les blaſphèmes qui ſe commettoient parmi le peuple de Juda, & à Jéruſalem,

7. Il dit: Malheur à moi! Pourquoi ſuis-je né, pour voir l'affliction de mon peuple, & l'affliction de la ſainte Cité, & pour demeurer ici, tandis qu'elle eſt livrée entre les mains des ennemis,

8. Et le Sanctuaire en la main des étrangers? Son Temple eſt devenu comme un homme infame.

9. Les vaiſſeaux de ſa gloire ont été portés en captivité; ſes petits enfans ont été tués dans les ruës, & ſes jeunes gens ſont tombés par l'épée des ennemis.

10. Quelle eſt la nation qui n'ait point poſſédé quelque choſe de ſon Royaume, & qui n'ait point eu de ſes dépouilles?

11. Tout ſon ornement à été enlevé; & au lieu qu'elle étoit libre, elle eſt devenuë eſclave.

12. Voici auſſi nos lieux ſaints ſont déſolés; & nôtre beauté & nôtre gloire eſt déſolée, & les nations l'ont profanée.

13. Quel plaiſir pourrions nous donc encore trouver à vivre?

14. Alors Mathathias déchira ſes vêtemens, & ſes fils auſſi ſe couvrirent de ſacs, & menèrent un grand deuil.

15. Et ceux qui étoient envoyés par le Roi, vinrent dans la ville de Modin, pour contraindre ſes habitans à l'idolatrie & à ſe retirer de la Loi de Dieu, afin qu'ils ſacrifiaſſent.

16. Et pluſieurs du peuple d'Iſraël ſe joignirent à eux. Mais Mathathias & ſes fils demeurérent fermes.

17. Et ceux qui étoient envoyés par le Roi, prirent la parole, & dirent à Mathathias: Tu ès le principal, le plus honorable, & le plus grand dans cette ville, & appuyé de fils & de fréres.

18. Vien donc le prémier, & obéï au commandement du Roi, comme toutes les nations ont fait, & auſſi les hommes de Juda, & ceux qui ſont demeurés à Jéruſalem, & tu ſeras, toi & ta Maiſon, entre les amis du Roi, & vous ſerez, toi & tes fils, honorés d'or & d'argent, & de pluſieurs préſens.

19. Alors Mathathias répondit, & dit à haute voix: Quand même toutes les nations qui ſont dans le Royaume du Roi lui obéïroient, pour ſe détourner chacun de la religion de ſes péres, & qu'ils obéïroient à ſes commandemens;

20. Nous marcherons dans l'alliance de nos péres, moi, mes fils, & mes fréres.

21. Dieu nous ſoit propice; il ne nous eſt pas utile de laiſſer la Loi & les ordonnances *de Dieu.*

22. Nous

22. Nous n'obéïrons point aux commandemens du Roi, pour transgresser nôtre religion, en nous détournant *d'elle* à droite ou à gauche.

23. Et comme il achevoit de dire ces paroles, un Juif vint, en la présence de tous, sacrifier *aux images* sur l'autel, dans la ville de Modin, selon le commandement du Roi.

24. Et Mathathias le vit, & en fut saisi de douleur, ses reins en tremblérent, & sa colère fut allumée selon le Jugement *de la Loi*, & se jettant sur lui, il le tua auprès de l'autel.

25. Et à l'heure même il mit aussi à mort l'homme du Roi qui contraignoit à sacrifier, & détruisit l'autel.

26. Et il fut zélateur de la Loi, comme l'avoit été Phinées contre Zamri fils de Salomi.

27. Et Mathathias s'écria à haute voix dans la ville, disant; Que tous ceux qui ont le zèle de la Loi, & qui tiennent ferme l'alliance, viennent après moi.

28. Et ils s'enfuïrent, lui & ses fils, aux montagnes, & ils laissérent tout ce qu'ils avoient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchoient le jugement & la justice,

30. Descendirent au désert pour y demeurer, eux, leurs enfans, leurs femmes, & leurs bêtes, parce que les maux étoient multipliés sur eux.

31. Et il fut rapporté aux gens du Roi, & à la garnison qui étoit à Jérusalem, dans la cité de David, que quelques hommes qui avoient transgressé le commandement du Roi s'étoient retirés dans des cachettes au désert, & que plusieurs avoient couru après eux.

32. Et incontinent ils s'en allérent à eux, & les ayant atteints, ils campérent autour d'eux, & ordonnérent la bataille contr'eux au jour du Sabbat, & leur dirent;

33. C'est assez jusques-ici; sortez, & faites selon la parole du Roi, & vous vivrez.

34. Et ils répondirent: Nous ne sortirons pas, & nous ne ferons point *selon* la parole du Roi, pour profaner le jour du Sabbat.

35. Alors ils se mirent promptement en bataille contr'eux.

36. Mais les autres ne leur répondirent rien, & ne leur jettérent pas une seule pierre, & ne bouchérent point l'entrée *de leurs cavernes*.

37. Disant: Mourons tous dans nôtre simplicité, & le ciel & la terre seront témoins sur nous, que vous nous faites périr injustement.

38. Ils leur livrérent donc bataille au jour du Sabbat, & ils moururent, eux, leurs femmes, leurs enfans, & leurs bêtes, *savoir* jusqu'à mille ames humaines.

39. Et Mathathias & ses amis le sûrent, & en menérent un grand deuil.

40. Et ils se dirent l'un à l'autre; Si nous faisons tous comme nos fréres ont fait, & si nous ne combattons pas contre les nations, pour nos ames & pour nos ordonnances, ils nous auront bientôt exterminés de dessus la terre.

41. Et en ce jour-là ils résolurent, disant: Tout homme, quel qu'il soit, qui viendra contre nous à la guerre au jour du Sabbat, combattons contre lui; afin que nous ne mourions pas tous, comme sont morts nos fréres dans les cavernes.

42. Alors s'assembla vers eux une compagnie de Juifs les plus puissans d'Israël, tous ceux qui s'étoient attachés volontairement à la Loi.

43. Et tous ceux qui s'enfuyoient de devant les maux se joignirent à eux, & leur servirent de renfort.

44. Et ils assemblérent des forces, & dans leur ardeur ils frappérent les méchans, & les hommes sans loi, dans leur colère, & tous les autres s'enfuïrent vers les nations pour se sauver.

45 Et Mathathias fit avec ses amis le tour *du pays*, & ils détruisirent les autels.

46. Et circoncirent tous les enfans qu'ils trouvérent incirconcis dans les limites d'Israël, *agissant* avec force.

47. Et ils poursuivirent leurs ennemis pleins de fierté, & l'œuvre prospéra dans leur main.

48. Ils délivrérent la Loi de la main des nations, & de la main des Rois, & ils ne donnérent point de puissance aux méchans.

49. Or les jours de la mort de Mathathias approchérent, & il dit à ses fils: Maintenant est affermi l'orgueil & le châtiment, & le tems de la destruction, & la colère de l'indignation.

50. Maintenant donc, mes enfans, soyez zélateurs de la Loi, & donnez vos ames pour l'alliance de vos péres.

51. Et souvenez vous des œuvres de nos péres, qu'ils ont faites dans leurs âges, & vous en recevrez une grande gloire, & un renom éternel.

52. Abraham ne fut-il pas trouvé fidèle dans la tentation, & cela ne lui fut-il pas imputé à justice?

53. Joseph garda le commandement au tems de son angoisse, & il fut fait Seigneur d'Egypte.

54. Phinées nôtre pére, pour avoir été zélateur de Dieu, obtint l'alliance de la sacrificature éternelle.

55. Josué, parce qu'il a accompli la parole, fut fait conducteur en Israël.

56. Caleb obtint l'héritage de la terre, parce qu'il rendit bon témoignage dans l'assemblée.

57. David, par sa miséricorde, conquit le trône du Royaume à toûjours.

58. Elie fut transporté au ciel, parce qu'il

qu'il fut zélateur de la Loi.

59. Ananias, & Azarias, & Misaël furent délivrés de la flamme, par leur foi.

60. Daniel fut délivré, par sa simplicité, de la gueule des lions.

61. Et ainsi considérez, de génération en génération, que tous ceux qui ont espérance en Dieu ne seront point affoiblis.

62. Et ne craignez point pour les paroles de l'homme méchant; car sa gloire n'est que vers & qu'ordure.

63. Aujourd'hui il sera élevé, mais demain il ne sera point trouvé; parce qu'il est retourné dans sa terre, & sa pensée est périe.

64. Vous donc, mes enfans, fortifiez-vous, & portez-vous vaillamment pour la Loi; car vous serez glorifiés en elle.

65. Et voici je connois que Simon vôtre frére est un homme de conseil; écoutez le toûjours, & il vous sera pour pére.

66. Et Juda Maccabée est un homme vaillant, *& il a été tel* dès sa jeunesse. Il vous sera Chef d'armée & il fera la guerre contre les nations.

67. Vous vous joindrez donc à tous les observateurs de la Loi, & exécuterez la vengeance de vôtre peuple.

68. Rendez aux nations leur rétribution, & regardez attentivement aux commandemens de la Loi.

69. Après cela, il les bénit, & fut recueilli avec ses péres.

70. Il mourut en la cent-quarante-sixiéme année; & ses fils l'enfévelirent aux sépulcres de ses péres à Modin; & tous ceux d'Israël le pleurérent, & firent un grand deuil.

CHAPITRE III.

Juda succéde à son pére, 10. Défait Apollonius, 15. & Seron, 42. Et prépare la bataille contre Lysias.

ALors Juda son fils, qui étoit surnommé Maccabée, succéda en sa place.

2. Et tous ses fréres & tous ceux qui s'étoient joints à son pére lui aidérent; & il fit avec joie la guerre pour Israël.

3. Il accrut l'honneur de son peuple, & il s'arma de pied-en-cap comme un géant, & se ceignit de ses armes de guerre; il donna des batailles, & il défendit le camp à la pointe de son épée.

4. Il ressembloit à un lion dans ses œuvres, & il étoit comme le lionceau qui rugit après la proie.

5. Il poursuivit les iniques, & les chercha, & il brûla tous ceux qui troubloient son peuple.

6. Les injustes furent réprimés par la crainte qu'ils eurent de lui; & tous les ouvriers d'iniquité furent troublés, & la délivrance prospéra en sa main.

7. Il irrita plusieurs Rois, & il réjouït Jacob par ses actions, & sa mémoire est en bénédiction à perpétuïté.

8. Il traversa par toutes les villes de Juda, & en détruisit les méchans; & il détourna la colère *de Dieu* de dessus Israël.

9. Et il fut renommé jusqu'aux bouts de la terre; & rassembla tous ceux qui périssoient.

10. Mais Apollonius assembla les nations, & de grandes forces de Samarie, pour combattre contre Israël.

11. Et Juda le sut, & s'en alla à sa rencontre, le frappa, & le tua. Et il en tomba plusieurs blessés à mort, & les autres s'enfuïrent.

12. Et il prit leurs dépouilles. Aussi Juda ôta l'épée d'Apollonius, & s'en servit dans les combats tous les jours.

13. Alors Seron, Chef de l'armée de Syrie, ouït dire que Juda avoit fait amas de gens, *& qu'il avoit* un corps d'armée de fidèles avec lui, & qu'ils sortoient en bataille.

14. Et il dit: Je m'acquerrai de la réputation & de la gloire dans le Royaume, & je combattrai contre Juda, & contre ceux qui sont avec lui, & contre ceux qui méprisent la parole du Roi.

15. Il se prépara donc pour monter, & une forte armée d'infidèles monta avec lui pour lui aider, & se venger des enfans d'Israël.

16. Et ils s'approchérent jusques à la montée de Beth-horon; & Juda s'en alla à sa rencontre, avec un petit nombre de gens.

17. Mais comme ils virent venir l'armée au devant d'eux, ils dirent à Juda: Comment pourrons nous, en si petit nombre, combattre contre une multitude si grande & si forte? & même nous sommes aujourd'hui tous las pour avoir jeûné.

18. Et Juda dit: Il est aisé que beaucoup de gens soient livrés entre les mains d'un petit nombre, & il n'y a point de différence devant le Dieu du ciel, de délivrer par un grand, ou par un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend pas de la multitude de l'armée; mais la force *vient* du ciel.

20. Ils viennent contre nous avec une multitude rebelle & orgueilleuse, pour nous détruire, nous, nos femmes, & nos enfans, & pour nous piller.

21. Mais nous combattons en défendant nos ames & nos loix:

22. Et Dieu les détruira en nôtre présence; ne les craignez donc point.

23. Et quand il eut cessé de parler, il se jetta incontinent sur eux; & Seron fut défait devant lui avec son armée.

24. *Juda* les poursuivit à la descente de Beth-horon, jusqu'à la plaine; & il en tomba des morts environ huit cens;

cens; & les autres s'enfuïrent au pays des Philistins.
25. Alors la crainte & la terreur de Juda & de ses fréres commença à tomber sur les nations qui étoient autour d'eux :
26. Et sa renommée vint jusqu'au Roi; & toutes les nations parloient des batailles de Juda.
27. Mais quand le Roi Antiochus eut entendu ces paroles, il fut enflammé de colère, & envoya assembler toutes les forces de son Royaume, qui fut une armée fort puissante;
28. Et il ouvrit son trésor, & paya les gages d'un an à toute son armée, & leur manda qu'ils fussent prêts pour un an, au besoin.
29. Or voyant que l'argent de son trésor manquoit, & que les tributs du pays étoient petits, à cause de la division, & de la playe qu'il avoit faite dans la terre, pour ôter les loix qui avoient été gardées dès le commencement;
30. Il eut peur de n'avoir pas dequoi fournir aux fraix, comme la prémiére & la seconde fois, & aux présens qu'il avoit faits auparavant avec libéralité, ayant surmonté en largesses tous les Rois qui l'avoient précédé.
31. Et il fut dans une grande perplexité d'esprit, & il résolut d'aller en Perse pour lever les tributs des provinces, & amasser beaucoup d'argent.
32. Il laissa donc Lysias, homme noble du sang Royal, pour avoir le gouvernement des affaires du Royaume, depuis le fleuve d'Euphrate jusques aux frontières d'Egypte :
33. Et pour élever son fils Antiochus, jusqu'à son retour.
34. Et il lui mit en main la moitié des forces, & des éléphans; & lui donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit qu'il fit, & pour ce qui regardoit aussi les enfans de Judée & de Jérusalem :
35. *Savoir* qu'il envoyât contr'eux l'armée pour détruire & pour exterminer la puissance d'Israël, & le reste de Jérusalem, & pour ôter de ce lieu-là leur mémoire :
36. Et pour faire habiter des étrangers dans toutes leurs contrées, & distribuer au sort leur terre.
37. Et le Roi prit l'autre moitié de l'armée, & sortit d'Antioche, sa ville Royale, la cent quarante-septiéme année, & passa le fleuve d'Euphrate, & traversa tout le haut pays.
38. Et Lysias choisit des hommes puissans en crédit d'entre les amis du Roi; *savoir* Ptolomée, fils de Dorymene, & Nicanor, & Gorgias.
39. Et envoya avec eux quarante mille hommes *de pied*, & sept mille hommes de cheval, pour venir au pays de Juda, & pour le détruire, selon la parole du Roi.
40. Et ils partirent avec toutes leurs forces, & vinrent près d'Emmaüm, dans la plaine.
41. Et les marchands de la contrée en ayant eu le bruit, prirent beaucoup d'or & d'argent, & des serviteurs, & vinrent au camp, afin d'acheter les enfans d'Israël pour esclaves; & l'armée de Syrie & du pays des étrangers se joignit à eux;
42. Et Juda & ses fréres virent que les maux se multiplioient fort, & que l'armée s'approchoit de leurs limites, & ils sûrent les ordres du Roi, de perdre le peuple *du pays* & de le détruire entiérement.
43. Et ils se dirent l'un à l'autre : Relevons les ruïnes de nôtre peuple, & combattons pour nôtre peuple, & pour nos saints lieux.
44. Et la multitude s'assembla pour s'apprêter à la bataille, pour prier & demander miséricorde & compassion.
45. Et Jérusalem n'étoit pas habitée, mais elle étoit comme un désert, il n'y avoit nul de ses enfans qui y entrât ou qui en sortit, & le lieu saint étoit foulé, & des étrangers étoient dans la forteresse, qui étoit devenuë l'habitation des Gentils; il n'y avoit plus de joie en Jacob, & on n'y entendoit plus la flute & la harpe.
46. Ils s'assemblérent donc, & s'en vinrent à Maspha, vis à-vis de Jérusalem; parce que Maspha avoit été auparavant un lieu de priére pour Israël;
47. Et ils jeûnérent ce jour-là, & se vêtirent de sacs, & jettérent de la cendre sur leurs têtes, & déchirérent leurs vêtemens.
48. Et ils déployérent là le Livre de la Loi, dont les nations cherchoient des copies, pour y peindre l'image de leurs idoles.
49. Et ils apportérent les ornemens sacerdotaux, & les prémices & les dîmes, & firent lever les Nazariens qui avoient accompli leurs jours.
50. Et ils criérent à haute voix vers le ciel, disant : Que ferons nous à ceux-ci, & où les chasserons nous?
51. Puisque tes saints lieux sont foulés aux pieds & profanés, & que tes Sacrificateurs *sont* dans les larmes & dans l'humiliation.
52. Et voici, les nations se sont assemblées contre nous, pour nous détruire. Tu connois ce qu'elles pensent contre nous.
53. Comment pourrons-nous subsister devant leur face, si tu ne nous aides?
54. Alors les trompettes sonnérent, & ils jettérent de grands cris.
55. Et après cela Juda établit les chefs du peuple, & les capitaines, & les

les centeniers, & les cinquanteniers, & les dizeniers.
56. Et on dit à ceux qui bâtissoient des maisons, & qui avoient fiancé des femmes & qui plantoient des vignes, & à ceux qui étoient timides que chacun retournât en sa maison, suivant la Loi.
57. Puis ils décampérent, & s'allérent poster vers le midi d'Emmaüm.
58. Et Juda dit : Préparez-vous & soyez des enfans vaillans, & tenez-vous prêts pour demain au matin afin de combattre contre ces nations qui se sont assemblées contre nous, pour nous détruire, nous & nos saints lieux;
59. Car il vaut mieux que nous mourions dans la bataille, que de voir les maux de nôtre nation, & des lieux saints.
60. Et que la volonté de Dieu soit faite, telle qu'elle sera dans le ciel.

CHAPITRE IV.

Juda défait l'armée de Gorgias, 28. Puis celle de Lysias, 39. Purifie le Temple, & rétablit le culte du Seigneur.

ET Gorgias prit cinq mille hommes *de pied* & mille hommes de cheval, tous choisis, & ils décampérent de nuit;
2. Pour se jetter sur le camp des Juifs, & pour les frapper soudainement. Et ceux de la forteresse étoient leurs conducteurs.
3. Et Juda l'ayant appris se leva, lui, & les vaillans hommes, pour charger l'armée du Roi, laquelle étoit à Emmaüm;
4. Pendant que les forces étoient encore dispersées hors du camp.
5. Et Gorgias vint de nuit au camp de Juda, & n'y trouva personne; & il les cherchoit dans les montagnes, car il disoit : Ils s'enfuient de devant nous.
6. Et aussi-tôt que le jour fut venu, Juda se montra dans le campagne avec trois mille hommes, qui n'avoient ni armes ni épées comme ils eussent voulu.
7. Or ils voyoient que le camp des nations étoit puissant, rempli de cuirassiers & environné de cavalerie, tous gens aguerris.
8. Alors Juda dit à ceux qui *étoient* avec lui : Ne craignez point leur multitude, & n'ayez point peur de leur attaque.
9. Souvenez vous comment nos péres ont été sauvés dans la Mer Rouge, quand Pharaon les poursuivoit avec son armée.
10. Crions aussi maintenant au Dieu du ciel; & le Seigneur aura pitié de nous, & il se souviendra de l'alliance de nos péres; & détruira aujourd'hui cette armée devant nous.
11. Et toutes les nations connoîtront que c'est lui qui est le Rédempteur & le Sauveur d'Israël.
12. Alors les étrangers élevérent leurs yeux, & les virent venir contr'eux.
13. Et ils sortirent du camp pour combattre; & ceux qui *étoient* avec Juda sonnérent les trompettes.
14. Puis étant venus aux mains, ils défirent les Gentils, lesquels s'enfuirent par la campagne.
15. Et les derniers tombérent tous par l'épée, & on les poursuivit jusqu'aux plaines d'Idumée, & d'Azor, & de Jamnia; & il en resta jusqu'à trois mille sur la place.
16. Et Juda s'en retourna de la poursuite, avec son armée.
17. Et il dit au peuple : Ne vous laissez point emporter au désir du butin; car la bataille *est* devant nous;
18. Et Gorgias avec son armée *est* près de nous dans la montagne; mais allez maintenant faire tête à nos ennemis, & combattez-les; puis vous prendrez-les dépouilles en sûreté.
19. Comme Juda achevoit de dire ces paroles, voici une partie *des ennemis* qui parut, regardant de la montagne.
20. Et *Gorgias* vit que les siens avoient été mis en fuite, & qu'on avoit mis le feu au camp, car la fumée qu'on voyoit montroit ce qui étoit arrivé.
21. Eux voyant ces choses, furent fort étonnés; & voyant Juda & son armée dans la campagne prêt au combat,
22. Ils s'enfuïrent tous au pays des étrangers.
23. Et Juda s'en retourna aux dépouilles du camp, & prit beaucoup d'or & d'argent & d'hyacinthe, de pourpre marine & de grandes richesses.
24. Et en retournant ils chantoient des hymnes, & bénissoient le Seigneur du ciel, de ce qu'il *est* bon, parce que sa miséricorde *dure* à jamais.
25. Et en ce jour-là une grande délivrance fut accordée à Israël.
26. Et tous les étrangers qui étoient échappés vinrent & racontérent à Lysias tout ce qui étoit arrivé.
27. Mais quand il l'eut entendu il se pâma, & défaillit; parce que les choses n'étoient point arrivées en Israël comme il vouloit, ni comme le Roi l'avoit commandé.
28. Et l'année suivante, Lysias assembla soixante mille hommes *de pied*, d'élite, & cinq mille hommes de cheval, pour prendre Jérusalem.
29. Et ils vinrent en Idumée, & se campérent à Beth-sura. Et Juda vint au devant de lui, avec dix mille hommes.
30. Et voyant l'armée forte, il pria, & dit : Béni sois-tu, Sauveur d'Israël, qui par le moyen de ton serviteur David detruisis l'attaque du puissant *homme*, & qui livras le camp des étrangers

gers dans la main de Jonathan fils de Saül, & de son écuïer.

31. Livre *aussi* cette armée dans la main de ton peuple d'Israël, & fai qu'ils soient confondus avec leur puissance & leur cavalerie.

32. Frappe les de crainte, & fai fondre la hardiesse de leur puissance, & qu'ils soient troublés à cause de leur déroute.

33. Abbats-les par l'épée de ceux qui t'aiment, afin que tous ceux qui ont connu ton Nom publient tes loüanges avec des hymnes.

34. Alors on en vint au combat, & ils tuérent cinq mille hommes de l'armée de Lysias, qui tombérent devant eux.

35. Mais quand Lysias vit la fuite de son armée, & la hardiesse de celle de Juda, & qu'ils étoient résolus de vaincre ou de mourir vaillement, il s'en alla à Antioche, & fit amas de gens étrangers. Puis ayant complетté son armée, il résolut de nouveau d'attaquer encore une fois la Judée avec la même puissance.

36. Alors Juda & ses fréres dirent: Voici, nos ennemis sont défaits: Allons maintenant purifier nos lieux saints, & les dédier.

37. Et toute l'armée s'assembla, & ils montérent en la montagne de Sion:

38. Et ils virent que le saint lieu étoit désert, que l'autel étoit profané, que les portes étoient brûlées, & que des arbrisseaux croissoient dans les parvis, comme dans un bois, ou dans les montagnes, & que les chambres à manger étoient démolies.

39. Alors ils déchirérent leurs vêtemens, firent un grand deuil, & jettérent de la cendre sur leurs têtes.

40. Ils se jettérent sur leur visage en terre, & sonnérent les trompettes avec lesquelles on donnoit le signal, & criérent vers le Ciel.

41. Et Juda ordonna des hommes pour combattre contre ceux qui étoient dans la forteresse, jusqu'à-ce qu'il eût purifié les lieux saints.

42. Et il choisit des Sacrificateurs irrépréhensibles qui avoient leur volonté en la Loi de Dieu:

43. Lesquels purifiérent les lieux saints, & portérent en un lieu immonde les pierres souillées.

44. Et ils consultérent ce qu'ils feroient de l'autel des holocaustes qui avoit été profané;

45. Et ils prirent un bon conseil, qui fut de le démolir, de peur qu'il ne leur fut en opprobre; parce que les nations l'avoient souillé; & ils le démolirent.

46. Et ils mirent les pierres sur la montagne du Temple, en un lieu convenable, jusqu'à-ce qu'il vint quelque Prophète pour répondre sur ces choses.

47. Et ils prirent des pierres entiéres, selon la Loi, & en bâtirent un autel nouveau comme étoit le premier.

48. Et ils rebâtirent les lieux saints, & les choses qui étoient au dedans du Temple, & sanctifiérent les parvis, & toutes choses.

49. Et ils firent des vaisseaux saints tout nouveaux, & mirent dans le Temple le chandelier, & l'autel des holocaustes, & celui des parfums, & la table.

50. Et ensuite ils firent le parfum sur l'autel, & allumérent les lampes qui étoient sur le chandelier, afin qu'elles éclairassent dans le Temple.

51. Ils mirent les pains sur la table, & étendirent les voiles, & achevérent tous les ouvrages qu'ils avoient commencé de faire.

52. Et le vingt-cinquiéme jour du neuviéme mois, savoir du mois de Casleu, de la cent quarante-huitiéme année, ils se levérent de bon matin;

53. Et offrirent le sacrifice selon la Loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avoient bâti:

54. Lequel fut dédié avec des Cantiques, des harpes, des orgues & des cymbales, au même tems & au même jour que les nations l'avoient profané.

55. Et tout le peuple se prosterna sur son visage, & ils adorérent & bénirent vers le ciel celui qui leur avoit donné un heureux succès.

56. Et ils célébrérent la dédicace de l'autel pendant huit jours, & offrirent des holocaustes avec allégresse, & des sacrifices de salut & de loüange.

57. Ils parérent le devant du Temple avec des couronnes d'or, & des écussons, & dédiérent les portes & les lieux où on mangeoit, & ils y mirent des portes.

58. Ainsi il y eut une grande réjoüissance parmi le peuple, & l'opprobre des nations fut ôté.

59. Et Juda avec ses fréres, & toute l'Eglise d'Israël, ordonnérent que les jours de la dédicace de l'autel fussent célébrés avec joie & avec allégresse chaque année dans leur tems pendant huit jours, depuis le vingt-cinquiéme du mois de Casleu.

60. En ce même tems-là ils fortifiérent la montagne de Sion, l'environnant de hautes murailles & de fortes tours, afin que les nations ne vinssent plus pour la gâter, comme elles avoient fait auparavant.

61. Et ils y mirent garnison pour la garder; & la fortifiérent pour assûrer encore Bethsura, afin que le peuple eut une défense contre le pays d'Idumée.

CHA-

CHAPITRE V.

Juda bât les Iduméens, & les Hammonites ; envoiè Simon son frére au secours de ceux de Galilée, 24. *Délivre ceux de Galaad de la main de Timothée,* 45. *Et s'en retourne triomphant en Judée,* 59. *Joseph & Azarias sont défaits par Gorgias.*

Quand les nations d'alentour eurent ouï dire que l'autel avoit été rebâti, & le sanctuaire dédié comme auparavant, elles entrérent dans une grande colère.

2. Et elles prirent la résolution d'exterminer la race de Jacob qui étoit parmi eux, & commencérent à tuër & à exterminer quelques uns du peuple.

3. Et Juda faisoit la guerre aux enfans d'Esaü en Idumée, & à ceux qui étoient dans Acrabatine, parce qu'ils tenoient toûjours les Israëlites comme investis, & il les frappa d'une grande plaie, les défit, & prit leurs dépouilles.

4. Et il se souvint de la malice des enfans de Béan, qui avoient été en piége & en achoppement au peuple, lui dressant des embûches par les chemins.

5. Et il les tint renfermés en certaines tours, où il les tenoit investis, & il les mit à l'interdit; il mit le feu à leurs tours, & brûla tous ceux qui étoient dedans.

6. Ensuite il passa outre, vers les enfans de Hammon; mais il trouva qu'ils avoient de fortes troupes & un grand peuple, & Timothée qui étoit leur conducteur.

7. Il leur livra plusieurs batailles, tellement qu'ils furent défaits devant lui, & il les battit.

8. Et il prit la ville de Gazer, & les villes de son ressort; puis il retourna en Judée.

9. Or les nations qui étoient en Galaad s'assemblérent contre les Israëlites qui étoient dans leurs pays, pour les exterminer; mais ils s'enfuïrent dans la forteresse de Datheman,

10. Et ils envoyérent des Lettres à Juda & à ses fréres, disant: Les nations qui sont autour de nous se sont assemblées contre nous, pour nous exterminer:

11. Et se disposent de venir, & de prendre la forteresse où nous nous sommes retirés, & Timothée est le Chef de leur armée.

12. Maintenant donc vien, & nous délivre de leurs mains; car plusieurs d'entre nous sont morts.

13. Aussi tous nos fréres, qui étoient aux lieux de Tubin, ont été mis à mort, & *les ennemis* ont mené leurs femmes captives, & leurs enfans, & ont emmené leurs dépouilles, & fait périr en ce lieu-là environ mille hommes.

14. Et comme on lisoit encore les Lettres, voici d'autres messagers qui vinrent de Galilée avec leurs robes déchirées, & qui apportérent de semblables nouvelles;

15. Disant: Ceux de Ptolémaïde, & de Tyr, & de Sidon, & de toute la Galilée des étrangers se sont assemblés pour nous détruire.

16. Quand donc Juda & le peuple eut ouï ces paroles, la grande congrégation s'assembla, pour délibérer sur ce qu'ils feroient pour leurs fréres, qui étoient dans l'affliction, & auxquels on faisoit la guerre.

17. Et Juda dit à Simon son frére: Choisi-toi des hommes, & t'en va, & délivre tes fréres qui *sont* en Galilée; mais moi & mon frére Jonathan nous irons au pays de Galaad.

18. Et il laissa Joseph, fils de Zacharie, & Azarias, pour Gouverneurs du peuple, avec le reste de l'armée, au pays de Judée, pour la garder.

19. Et il leur commanda, disant: Gouvernez ce peuple, & ne livrez point de bataille aux nations jusqu'à-ce que nous soyons revenus.

20. Et l'on distribua trois mille hommes à Simon, pour aller en Galilée; & à Juda huit mille, pour aller au pays de Galaad.

21. Alors Simon s'en alla en Galilée, & livra plusieurs batailles aux nations; & il défit les nations devant soi:

22. Et il les poursuivit jusqu'aux portes de Ptolémaïde; de sorte qu'il tomba d'entre les nations près de trois mille hommes; & il prit leurs dépouilles.

23. Il prit aussi ceux qui étoient en Galilée, & en Arbatis, avec leurs femmes & leurs enfans, & avec tout ce qu'ils avoient; & il les amena avec grande joie en Judée.

24. Aussi Juda Maccabée & Jonathan son frére passérent le Jourdain, & s'en allérent par le désert, le chemin de trois jours.

25. Et ils rencontrérent les Nabathéens, qui les reçûrent paisiblement, & leur racontérent tout ce qui étoit arrivé à leurs fréres au pays de Galaad.

26. Et comment plusieurs d'entr'eux étoient pris à Bassara, à Bosor, à Alimis, à Casbon, à Maked, & à Carnaïm, qui étoient toutes de grandes & de fortes villes.

27. Ils sont aussi tenus assiégés; *disoient-ils*, dans toutes les autres villes de Galaad; & *les ennemis* ont résolu de les attaquer demain dans leurs forteresses, & de les prendre & les exterminer tous en un même jour.

28. Alors Juda avec toute son armée se tourna aussitôt vers le chemin du désert de Bosor, & ayant pris la ville,

le, il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, & prit toutes leurs dépouilles, & y mit le feu.

29. Et de là il se leva de nuit, comme pour aller à la forteresse.

30. Et au point du jour, comme ils levérent leurs yeux en haut, voici un grand peuple qui étoit sans nombre, portant des échelles & des machines, pour prendre la forteresse, & pour attaquer ceux *de dedans*.

31. Et Juda vit que l'attaque étoit commencée, & que le cri de la ville montoit jusqu'au ciel, avec un son de trompettes & un grand bruit.

32. Alors il dit aux gens de son armée: Combattez aujourd'hui pour vos fréres.

33. Il marcha donc en trois bandes derriére eux, & ils sonnérent des trompettes, & criérent dans leurs priéres.

34. Alors ceux du camp de Timothée connurent que c'étoit Maccabée, & ils fuïrent devant lui; & il les frappa d'une grande plaie, de sorte qu'il en tomba en ce jour-là près de huit mille hommes.

35. Puis Juda s'en retourna à Masphà, l'attaqua, & la prit, & il mit à mort tous les mâles qui étoient dedans, & il prit les dépouilles, & mit le feu à la ville.

36. De là il passa outre, & prit Casbon, & Maked, & Bosor, & toutes les autres villes de Galaad.

37. Mais après ces choses, Timothée assembla une autre armée, & alla assiéger Raphon, au delà du torrent.

38. Et Juda envoya observer l'armée, & on lui rapporta, disant: Toutes les nations qui nous environnent sont assemblées avec lui; & leur armée est grande.

39. Et ils ont pris des Arabes à gages pour les aider; & ils sont campés au delà du torrent, prêts à venir t'attaquer. Et Juda s'en alla à leur rencontre.

40. Alors Timothée dit aux capitaines de son armée: Quand Juda & son armée sera près du torrent de l'eau, s'il passe le prémier à nous, nous ne pourrons pas soûtenir son attaque, car certainement il sera plus puissant que nous.

41. Mais s'il craint de passer, & s'il se campe au delà du fleuve, passons outre vers eux, & nous aurons l'avantage sur eux.

42. Et quand Juda se fut approché du torrent de l'eau, il mit les Scribes du peuple auprès du torrent, & leur commanda, disant: Ne laissez personne dans le camp, mais que tous viennent à la bataille.

43. Et il passa le prémier vers les autres, & tout le peuple après lui. Et toutes ces nations-là furent défaites devant eux; & ils jettérent leurs armes, & s'enfuïrent dans le temple qui étoit à Carnaïm.

44. Et Juda prit la ville, & brûla le Temple avec tous ceux qui étoient dedans. Et Carnaïm fut conquise, & ces gens ne pûrent subsister devant la face de Juda.

45. Alors Juda assembla tous ceux d'Israël, qui *étoient* au pays de Galaad, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, & leurs femmes, & leurs enfans, & leur bagage, ce qui faisoit une fort grande multitude de gens, pour venir au pays de Judée;

46. Et ils vinrent jusqu'à Ephron, qui est une grande ville assise sur le passage, & bien munie. Et ils ne s'en pouvoient détourner ni à droite ni à gauche, mais il falloit nécessairement passer par le milieu.

47. Mais ceux qui étoient dans la ville, s'y renfermérent, & en bouchérent les portes avec des pierres: Et Juda leur envoya dire avec des paroles de paix:

48. Que nous passions par vôtre pays pour aller au nôtre, & personne ne vous fera aucun mal; seulement nous y prendrons nôtre passage; mais ils ne lui voulurent point ouvrir.

49. Alors Juda commanda qu'on publiât par tout le camp, que chacun se campât au lieu où il étoit.

50. Et les hommes vaillans se campérent, & attaquérent cette ville-là, tout le jour & toute la nuit; & la ville fut livrée entre ses mains.

51. Et il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, & la détruisit, & prit ses dépouilles; & passa à travers toute la ville sur les corps morts.

52. Et ainsi ils passérent de là le Jourdain en un grand camp, vis-à-vis de Beth-san.

53. Et Juda rassembloit ceux qui étoient les derniers, & donnoit du courage au peuple par tout le chemin, jusqu'à-ce qu'ils fussent venus en Judée.

54. Et ils montérent avec joie & avec allégresse en la montagne de Sion, & offrirent des holocaustes, parce qu'aucun d'eux n'étoit tombé *mort*, jusqu'à ce qu'ils s'en fussent rétournés en paix.

55. Or au tems que Juda & Jonathan étoient au pays de Galaad, & Simon son frére en Galilée, pour combattre contre Ptolémaïde;

56. Joseph fils de Zacharie, & Azarias, les Chefs de l'armée, ouïrent parler de leurs grands exploits, & des batailles qu'ils avoient données;

57. Et ils dirent: Acquerons-nous aussi de la réputation, & allons faire la guerre aux nations qui *sont* autour de nous.

58. Et ayant fait commandement à ceux qui avoient la charge de l'armée qui

qui étoit demeurée avec eux, ils s'en allérent contre Jamnia.

59. Mais Gorgias avec ses gens sortit de la ville au devant d'eux pour les combattre.

60. Et Joseph & Azarias furent battus, & chassés jusqu'aux frontiéres de la Judée; & en ce jour-là il y eut près de deux mille hommes du peuple d'Israël qui tombérent *morts*, & la déroute du peuple d'Israël fut grande;

61. Parce qu'ils n'avoient point obéï à Juda & à ses fréres, pensant faire de grands exploits.

62. Mais ceux-là n'étoient pas de la race de ces hommes, par les mains desquels la délivrance fut donnée à Israël.

63. Et les hommes de Juda furent comblés de gloire, en la présence de tout Israël, & de toutes les nations où parvenoit leur renommée;

64. Et ils s'assemblérent vers eux, en les appellant bien-heureux.

65. Alors Juda & ses fréres sortirent pour combattre les enfans d'Esaü, dans le pays vers le midi; & il prit Chebron, & les villes de son ressort, & démolit la forteresse. & brûla les tours qui l'environnoient.

66. Puis il partit pour s'en aller au pays des étrangers, & traversa la Samarie.

67. En ce jour-là il y eut des Sacrificateurs qui tombérent dans la bataille, en voulant montrer leur vaillance, & sortant pour combattre inconsidérément.

68. Et Juda se tourna vers Azotus, au pays des étrangers, & démolit leurs autels, & les images taillées de leurs dieux, & les brûla & prit les dépouilles des villes; puis il s'en retourna au pays de Juda.

CHAPITRE VI.

Antiochus étant mort, 17. *Lysias couronne Eupator*, 28. *Qui léve une puissante armée pour attaquer la Judée*, 50. *Prend Beth-sura*, 51. *Assiége long-tems Jérusalem*, 60. *Et enfin fait la paix avec les Juifs.*

Le Roi Antiochus traversant les hautes provinces, ouït dire qu'il y avoit une ville en Perse, savoir Elymaïde, fort célèbre & fort abondante en or & en argent;

2. Et qu'il y avoit dans cette ville un Temple fort riche, & des voiles de drap d'or, & des cuirasses & des armes, qu'Aléxandre fils de Philippe Roi de Macédoine (qui régna le prémier en Grece) y avoit laissées.

3. Il vint donc & tâcha de prendre la ville, & de la piller; mais il ne le put; parce que ceux qui étoient dans la ville en ayant été avertis,

4. Sortirent en bataille contre lui; & il s'enfuït de là, & s'en alla avec une grande tristesse, & s'en retourna à Babylone.

5. Et quelqu'un vint en Perse, qui lui rapporta que les armées qui étoient allées au pays de Juda avoient été défaites:

6. Et que Lysias y étant prémiérement allé avec de grandes troupes, avoit été chassé par les Juifs, qui s'étoient fortifiés d'armes & de troupes, & des dépouilles qu'ils avoient prises des armées de ceux qui avoient été défaits;

7. Et qu'ils avoient détruit l'abominable idole qu'il avoit érigée sur l'autel qui *étoit* à Jérusalem; & qu'ils avoient environné le lieu saint de hautes murailles comme auparavant, & même aussi la ville de Beth-sura.

8. Et quand le Roi eut ouï ces paroles, il fut étonné, & fort ému, & il se mit au lit, étant tombé malade de tristesse, à cause que les choses n'étoient pas arrivées comme il l'avoit pensé.

9. Et il y demeura plusieurs jours, parce qu'une grande tristesse se renouvelloit en lui, & il connut qu'il alloit mourir.

10. C'est-pourquoi il appella tous ses amis, & leur dit: Je ne puis plus dormir, & je me sens défaillir le cœur, à cause du *grand* chagrin dont *je suis saisi*.

11. Et j'ai dit dans mon cœur: À quelle affliction suis-je réduit, & à quelles grandes tempêtes suis-je maintenant exposé; au lieu qu'auparavant j'étois joyeux, & chéri, dans ma puissance!

12. Et maintenant je me souviens des maux que j'ai faits à Jérusalem; comment j'ai ôté tous les vaisseaux d'or & d'argent qui y *étoient*, & ai envoyé sans cause exterminer les habitans de la Judée.

13. Je connois donc que c'est pour cela que ces maux me sont arrivés, & voici je meurs par une grande tristesse, & dans une terre étrangére.

14. Et ayant appellé Philippe, l'un de ses amis, il l'établit sur tout son Royaume.

15. Et lui donna sa couronne & sa robe, & son anneau, afin qu'il les portât à son fils Antiochus, & qu'il l'élevât pour lui succéder au Royaume.

16. Le Roi Antiochus donc mourut là, en l'année cent & quarante-neuviéme.

17. Quand Lysias sut que le Roi étoit mort, il ordonna que son fils Antiochus, lequel il avoit nourri jeune enfant, régnât en sa place, & il lui donna le nom d'Eupator.

18. Or ceux qui étoient dans la forteresse tenoient resserrés les enfans d'Is-

d'Israël autour du lieu saint, & ne cherchoient qu'à leur faire du mal, pour renforcer les nations.
19. Et Juda résolut de les exterminer, & il appella tout le peuple pour les assiéger.
20. Ils s'assemblérent donc, & les assiégérent, en la cent cinquantiéme année; & ils firent des arbalettes & des machines;
21. Mais quelques-uns de ceux qui étoient assiégés sortirent; & quelques méchans garnemens d'entre les enfans d'Israël se joignirent à eux.
22. Et ils s'en allérent au Roi, & dirent: Jusqu'à quand attens-tu de faire jugement & de venger nos fréres?
23. Nous avons accepté de servir ton pére, & de marcher à ses ordres, & d'obéïr à ses loix.
24. Et à cause de cela ceux de nôtre peuple nous ont pris en aversion; & tous ceux d'entre nous qui ont été pris ont été mis à mort, & on nous a ôté nos héritages.
25. Et ils n'ont point étendu leur main sur nous seulement, mais aussi sur toutes nos frontiéres.
26. Voici, ils ont aujourd'hui mis le camp autour de la forteresse de Jérusalem, pour la prendre, & ont fortifié le saint lieu, & Beth-sura.
27. Et si tu ne les préviens bientôt, ils feront de plus grandes choses que celles-ci, & tu ne les pourras plus vaincre.
28. Quand le Roi eut ouï ces paroles, il fut fort irrité, & il appella tous ses amis, & les chefs de son armée, & tous ceux qui commandoient la cavalerie.
29. Il vint aussi des armées à sa solde, de la part des Rois ses alliés, & des Isles de la mer.
30. Et le nombre de son armée fut de cent mille fantassins, & de vingt mille hommes de cheval, & de trente deux éléphans, dressés à la bataille.
31. Ils vinrent par l'Idumée, & mirent le siége devant Beth-sura, & combattirent contre elle durant plusieurs jours, & firent des machines de guerre. Mais ceux de dedans sortirent, & brûlérent leurs machines, & se défendirent vaillamment.
32. Alors Juda partit de devant la forteresse, & mena son armée vers Beth-zachara, vis-à-vis du camp du Roi.
33. Et le Roi se leva de bon matin, & fit marcher impétueusement son armée vers le chemin de Beth-zachara, & les armées se préparérent à la bataille, & sonnérent des trompettes.
34. Ils montrérent aux éléphans du sang de la grappe, & de meurier, pour les animer à la bataille.
35. Et ils partagérent ces bêtes selon les armées; & il y avoit près de chaque éléphant mille hommes, vêtus de cottes de mailles, ayant des casques d'airain sur leurs têtes, & cinq cens hommes de cheval, bien choisis, avoient ordre de se tenir près de chaque bête.
36. Ces gens étoient à point nommé par tout où la bête étoit, & ils alloient par tout où elle alloit, & ne s'écartoient point d'elle.
37. Il y avoit aussi sur chaque bête de fortes tours de bois, qui leur servoient de rempart, attachées sur elles avec de certaines machines; & sur chaque bête il y avoit trente-deux hommes qui combattoient de dessus, outre l'Indien qui la conduisoit.
38. Ils rangérent le reste de la cavalerie d'un côté & d'autre sur deux ailes, pour animer l'armée par les trompettes, & pour exciter au combat ceux qui étoient équippés dans les bataillons.
39. Et quand le soleil donna sur les boucliers d'or & d'airain, les montagnes en resplendirent, & reluisirent comme des lampes de feu.
40. Et une partie de l'armée du Roi s'étendit sur les hautes montagnes, & l'autre partie dans la plaine; & ils marchoient ainsi sûrement & avec ordre.
41. Et tous ceux qui entendoient le bruit & la marche de cette multitude & le son des armes en étoient épouvantés, car l'armée étoit fort grande & puissante.
42. Alors Juda s'approcha avec son armée pour combattre, & six cens hommes de l'armée du Roi furent tués.
43. Et Eléazar, *surnommé* Avaran, ayant apperçu l'une de ces bêtes qui étoit équippée des armes du Roi, & qui étoit plus haute que toutes les autres bêtes, crut que le Roi étoit sur elle.
44. Et il s'exposa pour délivrer son peuple, & pour acquerir une éternelle réputation.
45. Et il courut hardiment vers elle, au milieu de l'armée, tuant à droite & à gauche, & faisant tomber d'un côté & d'autre ceux *qu'il rencontroit*.
46. Il passa donc jusques au dessous de l'éléphant, & s'étant mis au dessous de lui, il le tua, & cet Eléphant, tombant sur lui, il mourut là.
47. Mais *les Juifs* voyant la puissance du Roi, & l'impétuosité de son armée, se retirérent de devant eux.
48. Et ceux de l'armée du Roi montérent contr'eux vers Jérusalem, & le Roi s'alla camper en Judée, vers la montagne de Sion.
49. Et il fit la paix avec ceux de Beth-sura; & ils sortirent hors de la ville, parce qu'ils n'avoient point de vivres pour y pouvoir demeurer ren-

fermés, à cause que c'étoit alors le Sabbat de la terre.

50. Ainsi le Roi prit Beth-sura, & y mit garnison pour la garder.

51. Et il tint le saint lieu assiégé durant plusieurs jours; & il dressa des arbalêtes, & des machines, des instrumens à jetter le feu, des instrumens à jetter des pierres, & des dards, & des scorpions pour jetter des fléches & des frondes.

52. Et ceux de dedans aussi firent des machines contre leurs machines, & combattirent pendant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avoit point de vivres dans les gréniers, parce que c'étoit la septiéme année, & que ceux qui s'étoient sauvés en Judée de devant les Gentils avoient consumé le reste des provisions.

54. Il demeura donc peu de gens dans les saints lieux, parce que la famine les avoit désolés, & chacun s'écarta *& se retira* en son lieu.

55. Or Lysias ouït dire que Philippe, que le Roi Antiochus avoit établi de son vivant pour élever son fils Antiochus, & le faire règner *en sa place*,

56. Etoit revenu de Perse & de Médie, & l'armée du Roi avec lui, & qu'il vouloit avoir le maniement des affaires du *Royaume*.

57. Ce qui l'obligea à se retirer promptement de devant la forteresse, & à dire au Roi, & aux Chefs de l'armée, & aux hommes vaillans: Nous diminuons tous les jours, & nous avons peu à manger, & la place que nous avons assiégée est forte, & nous avons sur les bras les affaires du Royaume, auxquelles il faut donner ordre.

58. Maintenant donc donnons la main à ces hommes-ci, & faisons la paix avec eux, & avec toute leur nation.

59. Et accordons-leur de vivre selon leurs loix, comme auparavant; car c'est pour l'amour de leurs loix, que nous avons méprisées, qu'ils ont été irrités, & qu'ils ont fait toutes ces choses.

60. Cette parole plut au Roi & aux Capitaines, & il envoya vers eux pour faire la paix, & ils l'acceptérent.

61. Et le Roi leur jura, & les Capitaines aussi; & après cela ils sortirent de la forteresse.

62. Et le Roi entra en la montagne de Sion, & il vit les fortifications de la place. Mais il rompit bien-tôt le serment qu'il avoit fait, & il commanda qu'on démolit la muraille qui l'environnoit.

63. Puis il partit en diligence, & retourna à Antioche, & il trouva que Philippe s'étoit rendu maître de la ville; & il fit la guerre contre lui, & prit la ville par force.

CHAPITRE VII.

Démétrius ayant obtenu le Royaume, 5. à la sollicitation d'Alcimus envoie Bacchides contre la Judée, 36. Puis Nicanor, 54. Qui est défait avec son armée, à cause des blasphèmes qu'il avoit proférés contre Dieu.

En la cent cinquante-uniéme année, Démétrius fils de Seleucus sortit de la ville de Rome, & s'en alla avec peu de gens en une ville près de la mer, & régna là.

2. Et quand il fut entré dans la maison Royale de ses péres, son armée prit Antiochus & Lysias pour les amener vers lui.

3. Et lors qu'il en fut averti, il dit: Ne me faites point voir leur visage.

4. Et l'armée les tua. Alors Démétrius fut assis sur le trône de son Royaume.

5. Et tous les impies, & les méchans garnemens d'Israël vinrent vers lui, conduits par Alcimus, qui vouloit être Sacrificateur.

6. Et ils accusérent le peuple devant le Roi, disant: Juda & ses fréres ont exterminé tous tes amis, & ils nous ont chassés de nôtre pays.

7. Maintenant donc envoie un homme en qui tu te confies, & qu'il aille & voie la destruction totale qu'il nous a faite, & aux pays du Roi, & qu'il les punisse, avec tous ceux qui leur donnent du secours.

8. Et le Roi choisit d'entre ses amis Bacchides, qui commandoit au delà du fleuve, & qui étoit grand dans le Royaume, & fidéle au Roi, & il l'envoya.

9. Et avec lui le méchant Alcimus, auquel il donna la sacrificature, & lui manda de faire vengeance sur les enfans d'Israël.

10. Ils partirent donc, & vinrent avec de grandes troupes au pays de Judée, & ils envoyérent des messagers à Juda & à ses fréres, avec des paroles de paix, pour les tromper.

11. Mais ils ne crurent point à leurs paroles; parce qu'ils virent bien qu'ils étoient venus avec une grande armée.

12. Et une troupe de Scribes s'assembla auprès d'Alcimus & de Bacchides, pour leur demander des choses qui étoient très-justes.

13. Et les Assidéens, qui étoient des principaux d'entre les enfans d'Israël, leur demandérent aussi la paix.

14. Car ils disoient: Un homme, Sacrificateur de la race d'Aaron, est venu avec cette armée; il ne nous fera point de tort.

15. Et il leur parla avec des paroles de paix, & leur jura, disant: Nous ne vous ferons aucun mal, ni à vos amis.

16. Et ils se fiérent à lui: mais il

prit

prit soixante de leurs hommes, & les tua tous en un jour, suivant ce qui est écrit:

17. Ils ont répandu autour de Jérusalem la chair de tes saints, & leur sang, & il n'y avoit personne qui les ensévelit.

18. Alors tout le peuple trembla & eut grand' peur; car ils dirent: Il n'y a point de vérité ni de droiture en eux, puis qu'ils ont rompu l'accord & le serment qu'ils avoient fait.

19. Et Bacchides leva le siége de devant Jérusalem, & alla assiéger Bezeth, & il envoya prendre plusieurs de ceux qui s'en étoient fuïs d'avec lui, & quelques-uns du peuple, lesquels il massacra; & il les jetta dans un grand puits.

20. Et il donna la charge du pays à Alcimus, laissant avec lui des gens pour le secourir. Puis Bacchides s'en alla vers le Roi.

21. Et Alcimus combattoit pour la souveraine Sacrificature.

22. Et tous ceux qui troubloient leur peuple s'assemblérent avec lui, & prirent le pays de Juda, & firent une grande plaie en Israël.

23. Et Juda vit tous les maux qu'Alcimus & ceux qui étoient avec lui faisoient aux enfans d'Israël, beaucoup au delà de ce qu'avoient fait les nations.

24. Et il s'en alla par tous les quartiers de Judée tout à l'environ, & prit vengeance des hommes qui s'étoient révoltés, & il empêcha par ce moyen qu'ils ne continuassent leurs courses dans le pays.

25. Mais quand Alcimus vit que Juda étoit le plus fort, lui & ceux qui *étoient* avec lui, & qu'il connut qu'il ne pouvoit plus leur résister, il s'en retourna vers le Roi, & les accusa de plusieurs crimes.

26. Alors le Roi envoya Nicanor, l'un des plus nobles de ses capitaines, ennemi mortel de ceux d'Israël, & lui commanda d'exterminer le peuple.

27. Nicanor vint donc à Jérusalem avec de grandes forces, & il envoya vers Juda & ses fréres, pour les surprendre par des paroles de paix.

28. Disant; Qu'il n'y ait point de guerre entre moi & vous; je viendrai en paix avec peu de gens, pour vous voir.

29. Il vint donc vers Juda, & ils se saluérent l'un l'autre paisiblement; mais les ennemis étoient prêts pour prendre Juda.

30. Mais Juda ayant connu qu'ils étoient venus à lui frauduleusement, & ayant eu peur de lui, il ne voulut plus le voir.

31. Et Nicanor ayant connu que son dessein étoit découvert, alla pour rencontrer Juda en bataille, auprès de Capharsalama.

32. Et il y eut, de l'armée de Nicanor, environ cinq cens hommes tués, & *les autres* s'enfuïrent en la cité de David.

33. Après ces choses, Nicanor monta à la montagne de Sion, & quelques-uns des Sacrificateurs & des Anciens du peuple sortirent du saint lieu pour le saluër en paix, & pour lui montrer les sacrifices des holocaustes qu'on offroit pour le Roi.

34. Mais il se moqua d'eux, & en fit des railleries, & il les traita comme des personnes profanes & souillées, & leur parla arrogamment:

35. Et jura en colère, disant: Si Juda ne m'est livré tout présentement entre les mains avec son armée, aussitôt que je serai retourné en paix, je brûlerai cette maison. Il s'en alla ainsi fort en colère.

36. Et les Sacrificateurs entrérent, & se tinrent vis-à-vis de l'autel du Temple, & dirent en pleurant:

37. O Seigneur, tu as choisi cette maison, afin que ton Nom y fut invoqué, & qu'elle fut la maison d'oraison & de priére pour ton peuple.

38. Venge-toi de cet homme & de son armée, & fai qu'ils tombent par l'épée; souvien-toi de ses blasphémes, & ne permets pas qu'ils subsistent longtems.

39. Nicanor donc sortit de Jérusalem, & mena son armée vers Bethhoron, & l'armée de Syrie vint à sa rencontre.

40. Et Juda arriva à Adassa avec trois mille hommes, & il fit sa priére, & dit:

41. O Seigneur, lors que ceux qui avoient été envoyés par le Roi *Sennacherib* te blasphémérent, l'Ange sortit, & en tua cent quatre-vingts & cinq mille.

42. Défai pareillement aujourd'hui cette armée en nôtre présence, & que tous les autres connoissent que *cet homme* a mal parlé contre tes saints lieux; & juge-le selon sa malice.

43. Les armées donnèrent la bataille le treiziéme jour du mois d'Adar; & l'armée de Nicanor fut défaite, & il fut tué, lui le prémier dans la bataille.

44. Et quand l'armée de Nicanor eut vû qu'il étoit mort, elle jetta bas les armes, & prit la fuite.

45. Et *ceux de Juda* les poursuivirent le chemin d'un jour, depuis Adassa jusques à-ce qu'on soit venu à Gazara; & ils sonnérent des trompettes derriére eux pour donner le signal par tout.

46. Et *les Juifs* sortirent de tous les bourgs de la Judée à l'environ, & les chargérent de l'autre côté, tellement que les uns se tournoient contre les

les autres. Ainsi ils furent tous passés au fil de l'épée, & il n'en resta pas un seul.

47. Puis ils prirent le butin & les dépouilles, & ils coupèrent la tête à Nicanor, & sa main droite qu'il avoit orgueilleusement étendue, & les apportérent, & les pendirent vis-à-vis de Jérusalem :

48. Et le peuple fut dans une grande joie, & passa cette journée-là dans une grande réjouïssance.

49. Et il fut ordonné que cette journée fût célébrée tous les ans, au treiziéme jour du mois d'Adar.

50. Ainsi le pays de Judée fut en repos pour un peu de tems.

CHAPITRE VIII.

Juda recherche l'amitié des Romains 22. Lettre des Romains aux Juifs.

OR Juda ouït parler de la rénommée des Romains; qu'ils étoient forts & puissans, qu'ils accordoient facilement toutes les choses qu'on leur proposoit, qu'ils faisoient amitié avec tous ceux qui alloient à eux, & que leur puissance étoit fort grande.

2. Car on lui fit récit de leurs batailles, & des grandes actions qu'ils avoient faites en Galatie, comment ils avoient conquis les Galates, & les avoient rendus tributaires :

3. Et de tout ce qu'ils avoient fait au pays d'Espagne; comment ils avoient réduit sous leur puissance les mines d'argent & d'or qui y sont ;

4. Et comment, par leur conseil & par leur grande constance, ils s'étoient rendus maîtres de tout ce pays-là, quoi qu'il fût fort éloigné d'eux, & avoient de même subjugué des Rois qui étoient venus contr'eux du bout de la terre, jusqu'à les détruire, les ayant frappés de grandes plaies ; & comment tous les autres leur payoient tribut tous les ans ;

5. Et comment ils avoient défait en guerre Philippe, & Persée Roi de Kittim, & tous les autres qui s'étoient élevés contr'eux, & les avoient subjugués :

6. Et comment le grand Antiochus, Roi d'Asie, qui avoit fait la guerre contr'eux, & qui avoit six vingts éléphans, & un grand nombre de gens de cheval, & de chariots, & une fort grande armée, avoit été défait par eux :

7. Et comment ils l'avoient pris vif, & lui avoient ordonné, que lui & ses successeurs payeroient un grand tribut, & qu'il donneroit des ôtages, & tout ce dont ils étoient convenus :

8. Et comment ils donnérent au Roi Euménes le pays des Indes, & des Mèdes, & des Lydiens, qui étoient les meilleurs pays qu'ils eussent pris de lui :

9. Et comment, lors que ceux de la Gréce y voulurent aller contr'eux, & les exterminer, & qu'ils en furent avertis,

10. Ils envoyérent contr'eux un Capitaine, & leur firent la guerre; en tuérent un grand nombre, & en prirent plusieurs captifs, avec leurs enfans, & les pillérent, & possédérent leur pays, & détruisirent leurs forteresses, & les réduisirent en servitude jusqu'à ce jour :

11. Et comment ils avoient exterminé les autres Royaumes, & les Isles qui autrefois leur avoient résisté, & les avoient assujettis.

12. Mais qu'ils avoient gardé l'amitié à leurs amis, & à ceux qui se reposoient sur eux, & qu'ils avoient conquis les Royaumes voisins & éloïgnés ; car tous ceux qui entendoient leur nom les craignoient.

13. Et que tous ceux à qui ils vouloient donner du secours pour les faire règner, règnoient; mais aussi qu'ils transportoient l'état de ceux qu'ils vouloient, & qu'ils étoient fort exaltés :

14. Et néanmoins que nul d'eux ne portoit la couronne, & ne se vêtoit d'écarlate, pour paroître avec magnificence.

15. Pareillement, qu'ils avoient établi un conseil, & que tous les jours trois cents vingt hommes consultoient ensemble des affaires du peuple, pour le bien gouverner :

16. Et qu'ils commettoient chaque année à un seul homme l'autorité de leur commander, & de dominer sur tout leur pays ; & que tous obéïssoient à un seul, & qu'il n'y avoit point d'envie ni de haine entr'eux.

17. Alors Juda choisit Eupolemus, fils de Jean, fils d'Accoz, & Jason fils d'Eléazar, & les envoya à Rome, pour contracter amitié & société avec eux ;

18. Afin qu'ils ôtassent le joug de dessus eux; parce qu'ils voyoient que le Royaume des Grecs tenoit Israël en servitude.

19. Ils s'en allérent donc à Rome, ce qui étoit un fort long voyage; & ils entrérent au Sénat, & ayant obtenu audience, ils dirent :

20. Juda Maccabée, & ses fréres, & le peuple des Juifs, nous ont envoyés vers vous, pour faire alliance & paix avec vous, & afin que vous nous receviez au nombre de vos conféderés & de vos amis.

21. Cette parole leur fut agréable.

22. Et c'*est* ici la copie de la réponse qu'ils écrivirent sur des tables d'airain, & qu'ils envoyérent à Jérusalem, afin que ce leur fut un mémorial de paix & d'alliance :

23. Que ceci tourne en bien aux Romains,

mains, & à la nation des Juifs, par mer & par terre, à toûjours, & que l'épée & l'ennemi soit loin d'eux.

24. Que si la guerre est prémiérement faite aux Romains, ou à quelqu'un de leurs conféderés, qui sont dans toute leur domination,

25. La nation des Juifs leur donnera secours de bon cœur, selon que le tems le requerra.

26. Et ils ne donneront rien à ceux qui feront la guerre, ni ne fourniront ni froment, ni armes, ni argent, ni navires, comme il a plû aux Romains; & ils garderont leurs conventions & ne prendront rien d'eux.

27. Pareillement, si la guerre survient à la nation des Juifs, les Romains les aideront de bon cœur; selon ce que le tems le permettra;

28. Et ils ne donneront à leurs ennemis ni froment, ni armes, ni argent, ni navires, comme il a plû aux Romains; & ils garderont leur convention sans fraude.

29. Suivant ces conditions les Romains ont traité *alliance* avec le peuple Juif.

30. Que si après ce traité les uns ou les autres délibérent d'y ajoûter ou d'en diminuer quelque chose, ils le feront selon leur volonté; & tout ce qu'ils ajoûteront, ou diminueront, sera confirmé.

31. Mais aussi, touchant les maux que Démétrius leur fait, nous lui en avons écrit, disant: Pourquoi as-tu appesanti ton joug sur nos amis, les Juifs nos conféderés?

32. Si donc ils viennent de nouveau se plaindre à nous de toi, nous leur ferons justice, & nous te ferons la guerre par mer & par terre.

CHAPITRE IX.

Démétrius envoie de nouveau Bacchides contre les Juifs, 18. *Juda meurt dans la bataille*, 28. *Jonathan lui succéde*, 35. *Il venge la mort de Jean son frére*, 62. *Assiégé dans Beth-bessé, il défait l'armée de Bacchides*, 70. *Et puis fait la paix avec lui.*

DEMETRIUS ayant apris que Nicanor & son armée avoient livré bataille, envoya de nouveau Bacchides & Alcimus en Judée, avec l'aîle droite *de ses troupes*.

2. Et ils s'en allérent par le chemin qui méne en Galgal, & mirent le siége devant Masaloth, qui *est* en Arbellis, & la prirent, & firent mourir plusieurs personnes.

3. Au prémier mois de l'année cent cinquante-deux, ils campérent auprès de Jérusalem.

4. Puis ils se levérent, & s'en allérent à Béréa, avec vingt mille hommes, & deux mille chevaux.

5. Et Juda avoit mis son camp à Eleasa, & il avoit trois mille hommes d'élite avec lui.

6. Or ils virent que l'armée étoit grande, & ils craignirent fort; & plusieurs désertérent du camp, & il n'en demeura d'entre eux que huit cents hommes.

7. Et Juda voyant que son armée diminuoit, & qu'il étoit dans la nécessité de combattre, fut dans une grande angoisse, car il n'avoit pas le tems de les rassembler, & il perdit courage.

8. Et néanmoins il dit à ceux qui étoient demeurés: Levons-nous, & allons-nous en contre nos ennemis, pour voir si nous pourrons les combattre.

9. Mais ils l'en détournoient, disant; Nous ne le pourrons pas; mais sauvons maintenant nos personnes. Retourne pour cette heure, parce que nos fréres se sont retirés: Comment combattrions nous contre eux, étant si peu de gens?

10. Et Juda dit: Dieu me garde de faire une telle action, que nous fuyions de devant eux! Si nôtre heure est venue, mourons vertueusement pour nos fréres, & ne flétrissons point nôtre gloire.

11. Alors l'armée sortit du camp, & ils se présentérent devant eux; les gens de cheval se divisérent en deux corps, & les frondeurs avec les archers alloient à la tête de l'armée, & les prémiers combattans étoient tous vaillans.

12. Bacchides étoit à l'aîle droite, & l'armée s'approcha des deux côtés, & ils sonnoient des trompettes.

13. Et ceux qui étoient du côté de Juda sonnérent aussi des trompettes, & toute la terre fut émûe du bruit des armées; & la bataille dura depuis le matin jusqu'au soir.

14. Or Juda apperçut que Bacchides tenoit bon, & que la force de son armée étoit au côté droit; alors tous ceux qui avoient du courage se rangérent vers lui:

15. Et l'aile droite fut défaite par eux; & ils les poursuivirent jusqu'à la montagne d'Azotus.

16. Et ceux qui étoient dans l'aîle gauche apperçûrent que l'aîle droite étoit défaite, & ils suivirent Juda & ceux qui étoient avec lui, par derriére.

17. Et la bataille fut renforcée, & plusieurs tombérent blessés à mort d'un côté & d'autre.

18. Enfin Juda aussi fut tué, & tous les autres s'enfuïrent.

19. Mais Jonathan & Simon prirent Juda leur frére, & l'ensévelirent au sépulcre de leurs péres, dans la ville de Modin.

20. Et tout le peuple d'Israël le pleura, & ils en firent un grand déuil, & le lamentérent durant plusieurs jours, & dirent:

 21. Com-

21. Comment à été tué le puiſſant, qui délivroit Iſraël !

22. Or le reſte des faits de Juda, de ſes batailles, de ſes exploits, & de ſa grandeur, ne ſont pas rédigés par écrit; car il y en avoit un fort grand nombre.

23. Et après que Juda fut mort, les méchans ſe répandirent par tous les quartiers d'Iſraël, & tous les ouvriers d'iniquité s'élevérent.

24. En ces jours-là ſurvint une grande famine au pays, & tout le pays ſe révolta avec eux.

25. Et Bacchides choiſit les méchans, & les établit Seigneurs du pays;

26. Qui cherchoient les amis de Juda, & s'en informoient diligemment; & enſuite ils les amenoient à Bacchides, qui ſe vengeoit ſur eux, & s'en moquoit.

27. Et il y eut une grande tribulation en Iſraël, telle qu'on n'en avoit point vû de ſemblable, depuis le tems qu'il n'y avoit point eu de Prophète en Iſraël.

28. Et tous les amis de Juda s'aſſemblérent, & dirent à Jonathan:

29. Puis que ton frére Juda eſt mort, & qu'il n'y a point d'homme ſemblable à lui pour aller contre nos ennemis, *ſavoir* contre Bacchides, & contre ceux de nôtre nation qui nous font la guerre;

30. Nous te choiſiſſons aujourd'hui pour être nôtre Chef & nôtre Capitaine en la place de Juda, & conduire nôtre guerre.

31. En ce tems là donc Jonathan accepta la conduite du peuple, & ſe leva en la place de Juda ſon frére.

32. Et Bacchides l'ayant ſu cherchoit à le tuër.

33. Ce que Jonathan, & Simon ſon frére, & tous ceux qui *étoient* avec lui ayant appris, ils s'enfuïrent au déſert de Thécoa, & ſe campérent auprès de l'eau du lac d'Aſphar.

34. Mais Bacchides le ſut, & il s'en vint un jour de Sabbat, lui & toute ſon armée, au delà du Jourdain.

35. Et *Jonathan* avoit envoyé ſon frére le conducteur du peuple, & avoit prié les Nabathéens ſes amis de garder leur bagage, qui étoit fort grand.

36. Mais les fils de Jambri ſortirent de Medaba, & prirent Jean, & tout ce qu'il avoit; & s'en allérent.

37. Après cela on rapporta à Jonathan & à Simon ſon frére, que les fils de Jambri faiſoient de grandes nôces, & qu'ils menoient de Medaba en grande pompe l'épouſe, qui étoit fille d'un des grands Seigneurs de Canaan.

38. Et ils ſe ſouvinrent du ſang de Jean leur frére, & ils montérent, & ſe cachérent ſous une montagne qui les mettoit à couvert.

39. Puis ils élevérent leurs yeux, & regardérent, & voici un grand appareil, & l'époux & ſes amis, & ſes fréres, qui alloient au devant d'eux avec des tambours & des inſtrumens de muſique, & une troupe de gens armés.

40. Et ceux qui étoient en embuſcade ſe leverent, & les tuérent; & il y en eut beaucoup de tués, & les autres s'enfuïrent par les montagnes, & ils prirent toutes leurs dépouilles.

41. Les nôces furent tournées en pleurs, & la voix de leurs inſtrumens de muſique en lamentations.

42. Ainſi ils vengérent le ſang de leur frére; puis ils s'en retournérent vers les rivages du Jourdain.

43. Et Bacchides l'ayant appris s'en vint un jour de Sabbat, juſqu'au paſſage du Jourdain, avec une puiſſante armée.

44. Et Jonathan dit aux ſiens; Levons nous maintenant & combattons contre nos ennemis; car ce n'eſt point aujourd'hui comme auparavant.

45. Nous avons les ennemis devant & derriére, & les eaux du Jourdain ſont d'un côté & d'autre, & les rives, & les marais, & les forêts, & il n'y a point d'endroit par où nous puiſſions nous retirer.

46. Maintenant donc criez au Ciel, afin que vous ſoyez délivrés de la main de vos ennemis. Et ainſi le combat commença.

47. Alors Jonathan étendit ſa main pour frapper Bacchides, mais il ſe détourna, & évita *le coup*.

48. Et Jonathan & ceux qui *étoient* avec lui ſe jettérent dans le Jourdain, & paſſérent le Jourdain à la nage, mais *les autres* ne paſſérent point après eux.

49. Et en ce jour-là tombérent *morts* de la part de Bacchides mille hommes.

50. Puis *Bacchides* s'en retourna à Jéruſalem, & bâtit des villes fortes en Judée; & les fortereſſes qui étoient à Jerico, à Emmaüm, à Bethhoron, à Bethel, à Thamnata, en Pharaton, & à Tepho, les *fortifiant* de hautes murailles, de portes, & de ſerrures,

51. Et il y mit garniſon, pour faire toute ſorte de mal à Iſraël.

52. Il fortifia auſſi la ville de Bethſura, & Gazara, & la fortereſſe, & il y mit garniſon avec une grande proviſion de vivres.

53. Et il prit les fils des principaux du pays en ôtage, & les mit en garde dans la fortereſſe *qui étoit* à Jéruſalem.

54. Et en la cent cinquante-troiſiéme année, au ſecond mois, Alcimus commanda qu'on démolit les murs de la ſainte maiſon par dedans, & qu'on démolit les ouvrages des Prophètes, & il commença à les démolir.

55. Mais la démolition étant commencée, Alcimus fut frappé d'une paralysie, qui l'empêcha d'achever la démolition, & qui lui ayant fermé la bouche, il ne put plus dire un seul mot, ni disposer de sa maison.

56. Et Alcimus mourut en ce tems-là dans de grands tourmens.

57. Et Bacchides voyant qu'Alcimus étoit mort, s'en retourna vers le Roi; & le pays de Juda fut en repos durant deux ans.

58. Et tous les méchans tinrent conseil, & dirent: Voici Jonathan & ses adhérans habitent sûrement en repos; faisons donc maintenant venir Bacchides, & il les prendra tous en une nuit.

59. Ils s'en allérent donc, & lui donnérent ce conseil.

60. Alors il se leva pour s'en venir avec une grosse armée, & il envoya secrettement des Lettres à tous ceux de sa faction qui *étoient* en Judée, afin qu'ils prissent Jonathan & ceux qui *étoient* avec lui; mais ils ne le purent, car leur conseil fut découvert.

61. Mais Jonathan & Simon, avec leurs gens, prirent cinquante hommes de ceux du pays, qui étoient les conducteurs de cette méchanceté, & les tuérent.

62. Puis Jonathan & Simon, & tous ceux qui *étoient* avec lui, s'en allérent à Beth-bessé, qui est au désert; & ils en réparérent les ruïnes, & la fortifiérent.

63. Ce que Bacchides ayant sû, il assembla tout son monde, & le fit savoir à ceux qui étoient en Judée.

64. Il vint donc, & mit le siége devant Beth-bessé, & combattit contr'elle pendant plusieurs jours, & y dressa des machines de guerre.

65. Mais Jonathan laissa son frére Simon dans la ville, & se mit en campagne avec un certain nombre de gens.

66. Et il tua Odomera & ses fréres, & les fils de Phaseron, dans leurs tentes; & ayant ainsi commencé à battre *les ennemis*, il se rendit célèbre par ses vertus.

67. Simon aussi & ceux qui *étoient* avec lui sortirent de la ville, & mirent le feu aux machines.

68. Ainsi ils combattirent contre Bacchides & le défirent, & il fut extrémement affoibli. Or parce que son conseil & son entreprise avoit été vaine,

69. Il déchargea sa colère sur les méchans qui lui avoient donné conseil d'envahir ce pays-là, & en fit mourir plusieurs; puis il délibéra en soi-même de s'en retourner en son pays.

70. Et Jonathan *le* sût; & il envoya vers lui des ambassadeurs, pour traiter de paix avec lui, & pour lui rendre les prisonniers.

71. Ce qu'il accepta volontiers, & il fit selon les paroles de Jonathan, & jura qu'il ne chercheroit jamais de lui faire aucun mal tous les jours de sa vie.

72. Et il lui rendit les prisonniers, qu'il avoit pris auparavant dans le pays de Juda; après quoi il s'en retourna en son pays, & se désista d'envahir le pays des Juifs.

73. Ainsi l'épée cessa en Israël; & Jonathan demeura à Macmas, où il commença à juger le peuple, & il extermina les méchans d'Israël.

CHAPITRE X.

Démétrius & Aléxandre recherchent l'amitié de Jonathan: 46. Il accepte celle d'Aléxandre, 59. par lequel il est grandement exalté & magnifié.

En la cent soixantiéme année, Aléxandre, fils d'Antiochus qui étoit surnommé l'Illustre, monta, & prit Ptolémaïde; & *les habitans* le reçûrent, & il y régna.

2. Ce que le Roi Démétrius ayant appris, il assembla une très-grande armée, & s'en alla au devant de lui pour le combattre.

3. Et Démétrius envoya des Lettres à Jonathan avec des paroles de paix, comme s'il eût voulu l'exalter.

4. Car il dit: Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse avec Aléxandre contre nous;

5. Parce qu'il se souviendra de tous les maux que nous lui avons faits, & à ses fréres, & à sa nation.

6. Et il lui permit de lever une armée, & de faire provision d'armes, & même d'être son confédéré; & il commanda que ceux qui étoient en ôtage dans la forteresse, lui fussent rendus.

7. Alors Jonathan vint à Jérusalem, & lut les Lettres en la présence de tout le peuple, & de ceux qui étoient dans la forteresse.

8. Et ils eurent grand' peur, parce qu'ils entendirent que le Roi lui avoit donné permission de lever une armée.

9. Et les ôtages furent rendus à Jonathan par ceux de la forteresse, & il les rendit à leurs parens.

10. Et Jonathan demeura à Jérusalem, & il commença à rebâtir & à réparer la ville.

11. Et il dit aux ouvriers de rebâtir les murailles & la montagne de Sion tout autour, de pierres quarrées, pour la fortifier; & ils le firent ainsi.

12. Et les étrangers qui étoient dans les forteresses que Bacchides avoit bâties s'enfuïrent.

13. Et chacun quitta le lieu où il étoit, & ils s'en allérent en leur pays.

14. Il en resta seulement à Beth-sura quelques-uns de ceux qui avoient abandonné la Loi & les commandemens de Dieu, car cette ville leur servoit de réfuge.

15. Et Aléxandre entendit parler des promesses que Démétrius avoit faites à Jonathan, & on lui fit recit de toutes les batailles qu'il avoit données & des exploits que lui & ses fréres avoient faits, & des travaux qu'ils avoient soufferts;

16. Et il dit: Pourrions-nous trouver un tel homme? Nous en ferons donc maintenant nôtre ami, & nôtre confédéré.

17. Et il lui écrivit des Lettres, & *les* lui envóya, & elles étoient de telle teneur:

18. Le Roi Aléxandre, à Jonathan son frére, salut:

19. Nous avons ouï dire de toi, que tu ès un homme fort vaillant, & digne d'être nôtre ami.

20. Aujourd'hui donc nous t'établissons pour Souverain Sacrificateur de ta nation, & *nous voulons* que tu sois appellé ami du Roi (& il lui envoïa une couronne d'or, & la róbe d'écarlate) afin que tu suives nôtre parti, & que tu gardes amitié avec nous.

21. Et Jonathan se vêtit du saint vêtement au septiéme mois, en la cent soixantiéme année, au jour solemnel de la fête des Tabernacles; & il assembla des troupes, & fit de grands préparatifs de guerre.

22. Et quand Démétrius eut entendu ces choses, il fut contristé, & dit:

23. Comment avons-nous souffert qu'Aléxandre nous ait prévenus à faire amitié avec les Juifs pour se fortifier?

24. Je leur écrirai donc aussi des Lettres d'exhortation, & les exalterai, & leur ferai des présens, afin qu'ils se joignent à moi pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc des Lettres de telle teneur: Le Roi Démétrius, à la nation des Juifs, salut.

26. Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance qui est entre nous, & que vous étes demeurés dans nôtre amitié, & ne vous êtes point joints à nos ennemis.

27. Maintenant donc perséverez encore à nous garder la foi; & nous vous récompenserons de grands biens, pour ceux que vous nous aurez faits.

28. Nous vous relâcherons aussi plusieurs impôts, & vous ferons des présens.

29. Et dès maintenant je vous affranchis, & vous tiens quittes, vous tous Juifs, des tributs; je vous quitte le prix du sel, & je vous quitte les couronnes; je vous quitte aussi la troisiéme partie de la semence;

30. Et la moitié des fruits des arbres qui me revenoit pour ma portion; je vous quitte tout cela dès à présent, & à l'avenir; de sorte qu'on ne prendra rien du pays de Juda, ni des trois bailliages qui lui sont annexés du pays de Samarie, & de Galilée, depuis ce jour & à perpétuïté.

31. Je veux aussi que Jérusalem soit sainte & franche, avec tous ses confins, & que les dîmes & les tributs lui appartiennent.

32. Je quitte aussi le commandement de la forteresse qui *est* à Jérusalem, & je le donne au Souverain Sacrificateur, afin qu'il y mette telle garnison qu'il lui plaira.

33. Et je laisse aussi gartuïtement aller en liberté tous les Juifs qui avoient été emmenés captifs du pays de Juda, dans tout mon Royaume, & que tous soient exempts des tributs, & même de ceux de leur bétail.

34. Que toutes les fêtes, & les Sabbats, & les nouvelles lunes, & les jours déterminés, & trois jours avant la fête, & trois jours après, soient des jours de vacation & d'immunité pour tous les Juifs qui *sont* dans mon Royaume:

35. Et qu'il ne soit permis à personne de les fâcher, ni molester, pour quelque affaire que ce soit.

36. Et que jusques à trente mille hommes des Juifs soient enrollés dans l'armée du Roi, & qu'on leur donne la paye, comme à tous les autres soldats de l'armée du Roi & que quelques-uns d'eux soient établis pour être dans les grosses garnisons du Roi.

37. Que quelques-uns aussi d'entr'eux soient établis sur les affaires du Royaume, pour voir que tout se fasse fidélement, & que leurs Commissaires, & leurs Capitaines soient d'entr'eux, & qu'ils vivent selon leurs loix, comme l'a ordonné le Roi *qui étoit* en Judée.

38. Et que les trois bailliages qui ont été ajoûtés à la Judée, du pays de Samarie, demeurent joints à la Judée, tellement qu'ils soient sujets à un seul homme, & qu'ils n'obéïssent à aucune autre puissance, qu'au Souverain Sacrificateur.

39. Je donne aussi Ptolémaïde, & ses contrées, en *pur* don aux saints qui *sont* à Jérusalem, pour les dépenses nécessaires du Sanctuaire.

40. Outre cela, je donne tous les ans quinze mille sicles d'argent, sur les revenus des domaines du Roi.

41. Et tous les arrérages que ceux qui étoient établis sur les affaires n'ont pas payés, seront désormais payés comme les années précédentes, pour les ouvrages du Temple.

42. De plus, que les cinq mille sicles d'argent, qu'on recevoit du revenu des saints lieux tous les ans, soient relâchés, comme appartenant, aux Sacrificateurs qui font le service.

43. Et que tous ceux qui auront leur refuge au Temple qui *est* à Jérusalem, & dans tous ses environs, étant redevables au Roi pour quelque affaire que ce

ce soit, soient quittes, & qu'ils aient librement toutes les choses qui leur appartiennent dans mon Royaume.

44. Et l'on fournira du revenu du Roi les fraix pour rebâtir & réparer les ouvrages des lieux saints;

45. Et pour refaire les murailles de Jérusalem. Pareillement on fournira du revenu du Roi les fraix pour fortifier tout autour, & pour bâtir des murailles en Judée.

46. Mais quand Jonathan & le peuple eurent entendu ces paroles, ils ne les crurent point, & ne les acceptérent point, parce qu'ils se souvenoient des grands maux qu'il avoit faits en Israël, & qu'il les avoit fort opprimés.

47. Et ils s'accordérent avec Aléxandre, parce qu'il avoit été le prémier qui leur avoit fait des propositions de paix; & tous les jours ils lui donnoient du secours.

48. Et le Roi Aléxandre assembla une fort grande armée, & mit son camp contre Démétrius.

49. Et les deux Rois donnérent bataille; & l'armée de Démétrius s'enfuit, & Aléxandre les poursuivit, & eut l'avantage sur eux:

50. Et le combat redoubla jusqu'à ce que le soleil fût couché; & Démétrius fut tué en ce jour là.

51. Puis Aléxandre envoya vers Ptolomée, Roi d'Egypte, des Ambassadeurs, avec cette commission:

52. Parce que je suis retourné en mon Royaume, & que je suis assis sur le trône de mes péres, & que j'ai obtenu la Domination, & que j'ai défait Démétrius & que je posséde nôtre contrée;

53. Et que j'ai combattu contre lui, & qu'il a été défait par nous, lui & son armée, & que nous sommes assis sur le trône de son Royaume:

54. Faisons maintenant amitié l'un avec l'autre, & donne-moi ta fille pour femme, & je serai ton gendre, & je te ferai, & à elle aussi, des présens convenables à ta dignité.

55. Le Roi Ptolomée répondit, disant: Heureux *soit* le jour auquel tu és retourné au pays de tes péres, & que tu t'ès assis sur le trône de leur Royaume.

56. Aussi maintenant je te ferai ce que tu as écrit; mais viens au devant de moi à Ptolémaïde, afin que nous nous voïons l'un l'autre, & que je te donne ma fille, comme tu as dit.

57. Ptolomée donc partit d'Egypte, avec Cléopatre sa fille, & vint à Ptolémaïde, l'an soixante deuxiéme.

58. Et le Roi Aléxandre vint au devant de lui, & Ptolomée lui donna sa fille Cléopatre; & il célébra ses nôces à Ptolémaïde, selon la coûtume des Rois, en grande pompe.

59. Or le Roi Aléxandre écrivit à Jonathan de le venir trouver.

60. Et Jonathan alla avec un équipage magnifique à Ptolémaïde, & il trouva là les deux Rois, auxquels il donna de l'or & de l'argent, & leur fit plusieurs présens, & à leurs amis aussi, & il trouva grace devant eux.

61. Mais quelques hommes pernicieux d'Israël, hommes impies, s'assemblérent contre lui, se plaignant, & l'accusant; mais le Roi ne les écouta point.

62. Et il commanda que Jonathan fût dépouillé de ses vêtemens, & qu'on le vêtit d'écarlate. Ce qui fut fait, & le Roi le fit asseoir près de lui.

63. Et il dit à ses Princes: Sortez avec lui par toute la ville, & faites faire un cri public, que nul n'ait à intenter action contre lui pour quelque affaire que ce soit, & que nul ne lui donne de la fâcherie pour quelque affaire que ce soit.

64. Et quand ses accusateurs virent sa gloire, comme on la publioit, & qu'il étoit vêtu d'écarlate, ils s'enfuïrent tous.

65. Et le Roi l'éleva en grand honneur, & l'inscrivit entre ses premiers amis, & le fit Capitaine, & l'un de ses Princes.

66. Puis Jonathan s'en retourna à Jérusalem, en paix & avec allégresse.

67. Et en la cent soixante-cinquiéme année, Démétrius, vint de Créte au pays de ses péres.

68. Ce que le Roi Aléxandre ayant appris, il en fut extrêmement contristé, & s'en retourna à Antioche.

69. Alors le Roi Démétrius établit *pour Capitaine* Apollonius, qui présidoit sur la Célésyrie: & il leva une grande armée, & se campa autour de Jamnia; & envoya vers Jonathan le Souverain Sacrificateur,

70. Pour lui dire: Nous resistes-tu, toi seul? Feras-tu que nous soyons en opprobre & en risée à cause de toi; & pourquoi domines-tu contre nous dans des montagnes?

71. Maintenant donc, si tu te fies en tes forces, descen vers nous en campagne, & que nous nous trouvions là l'un l'autre; car j'ai avec moi la bravoure des combattans.

72. Informe-toi, & appren qui je suis, & quels sont les autres qui sont venus à mon secours, lesquels aussi disent que vous ne sauriez tenir pied ferme contre nous; car par deux fois tes péres ont été mis en fuite dans leur pays.

73. Maintenant donc, comment pourras-tu soûtenir la cavalerie, & une si grande armée dans la campagne, là où il n'y a ni pierre, ni roche, ni lieu pour s'y enfuïr?

74. Quand Jonathan eut entendu les paro-

paroles d'Apollonius, il fut touché de ressentiment, & ayant choisi dix mille hommes, il sortit de Jérusalem; & Simon son frére vint au devant de lui à son secours.

75. Et il se campa devant Joppe; car les habitans de la ville lui fermérent les portes, parce que la garnison d'Appollonius étoit dans Joppe, & ils combattirent contre elle.

76. Et ceux qui étoient dans la ville fûrent épouvantés, & lui ouvrirent les portes, & Jonathan prit Joppe.

77. Apollonius l'ayant appris, fit un détachement de trois mille hommes de cheval, & de beaucoup d'autres troupes, & marcha vers Azote, comme s'il eût voulu passer outre; & aussi-tôt il sortit dans la campagne, parce qu'il avoit une grande multitude de gens de cheval, & qu'il se confioit en eux.

78. Et Jonathan les poursuivit à Azote, & les armées donnérent bataille.

79. Or Apollonius avoit laissé secrètement derriére eux mille hommes de cheval.

80. Jonathan reconnut qu'il y avoit derriére lui des embûches; & ils allérent tout autour du camp, & jettérent des dards après le peuple, depuis le matin jusqu'au soir.

81. Mais le peuple se tenoit ferme, comme Jonathan avoit commandé; & leurs chevaux furent lassés.

82. Alors Simon fit marcher ses gens, & les fit aller contre l'armée, car la cavalerie commençoit à plier; & ainsi il les défit, & ils s'enfuïrent, & la cavalerie fut dispersée par la campagne.

83. Ils s'enfuïrent à Azote, & entrérent au Temple de Dagon leur idole, pour se sauver là.

84. Mais Jonathan mit le feu à Azote, & aux villes d'alentour, & prit leurs dépouilles, & brûla le Temple de Dagon, & tous ceux qui s'étoient sauvés dedans.

85. Et le nombre de ceux qui tombérent par l'épée, & de ceux qui furent brûlés, fut d'environ huit mille hommes.

86. Puis Jonathan leva le siége de là, & le mit devant Ascalon; & ceux de la ville sortirent au devant de lui avec de grands honneurs.

87. Puis Jonathan s'en retourna à Jérusalem avec ses gens, chargés de grandes dépouilles.

88. Et quand le Roi Aléxandre entendit ces choses, il honora Jonathan plus encore qu'auparavant.

89. Et il lui envoya une ceinture d'or, telle qu'on avoit coûtume de donner aux parens des Rois, & il lui donna aussi Accaron, avec tous ses confins en propriété héréditaire.

CHAPITRE XI.

Ptolomée chasse Aléxandre de son Royaume, 19. Auquel succède Démétrius, 29. Qui affranchit la Judée, 39. Et puis est chassé du Royaume par Tryphon.

APrès cela le Roi d'Egypte assembla une fort grande armée, comme le sable qui *est* sur le bord de la mer, & plusieurs navires, pour tâcher de se rendre maître du Royaume d'Aléxandre, & de le joindra au sien.

2. Et il marcha dans la Syrie avec des paroles de paix, & les villes lui ouvroient *les portes*, & venoient au devant de lui; car le Roi Aléxandre avoit commandé qu'on allât au devant de lui, parce qu'il étoit son beaupére.

3. Mais étant entré dans les villes de Ptolémaïde, il mettoit garnison en chacune.

4. Et quand il fut près d'Azote, ils lui montrérent le Temple de Dagon qui étoit brûlé, & Azote, & ses fauxbourgs détruits, & les corps qui étoient gisans, & les hommes brûlés, qui avoient été brûlés dans la bataille; car ils en avoient fait de grands monceaux près de son chemin.

5. Et ils racontoient au Roi les choses que Jonathan avoit faites, pour le rendre odieux; mais le Roi se tut.

6. Et Jonathan vint au devant du Roi à Joppe en grand triomphe, & ils se saluérent l'un l'autre, & dormirent-là.

7. Et Jonathan s'en alla avec le Roi, jusqu'au fleuve qui est appellé Eleutherus; puis il s'en retourna à Jérusalem.

8. Mais le Roi Ptolomée se rendit maître des villes, jusqu'à Séleucie près de la mer; & il avoit de mauvais desseins contre Aléxandre.

9. Et il envoya des Ambassadeurs à Démétrius, disant: Vien, traitons alliance entre nous, & je te donnerai ma fille, qui est mariée avec Aléxandre, & tu regneras dans le Royaume de ton pére.

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille; vû qu'il cherche à me tuer.

11. Et il le diffama, parce qu'il avoit envie de se saisir de son Royaume.

12. Ainsi il reprit sa fille, & la donna à Démétrius, & rompit avec Aléxandre; & il y eut entr'eux une inimitié ouverte.

13. Et Ptolomée entra dans Antioche, & mit deux couronnes sur sa tête, *savoir* celle d'Asie & celle d'Egypte.

14. Mais en ce tems-là, le Roi Aléxandre étoit en Cilicie; parce que ceux de ces quartiers-là s'étoient rebellés.

15. Ce qu'Aléxandre ayant appris, il s'en vint contre lui en bataille. Et le Roi Ptolomée fit marcher l'armée, &

vin-

vint à sa rencontre avec une grande armée, & le mit en fuite.

16. Et Aléxandre s'enfuit en Arabie, pour être là en sûreté. Ainsi le Roi Ptolomée fut exalté.

17. Et Zabdiel Arabe fit trancher la tête à Aléxandre, & l'envoya à Ptolomée.

18. Et le Roi Ptolomée mourut trois jours après; & ses gens qui étoient en garnison dans les forteresses furent défaits les uns par les autres.

19. Et Démétrius régna en la cent soixante-septiéme année.

20. En ces jours-là Jonathan assembla ceux qui *étoient* en Judée, pour prendre la forteresse qui *étoit* à Jérusalem, & ils dresserent contr'elle plusieurs machines de guerre.

21. Mais quelques-uns qui haïssoient leur nation, hommes méchans, s'en allérent vers le Roi Démétrius, & lui firent savoir que Jonathan tenoit assiégée la forteresse.

22. Et quand il l'eut apris, il fut fort en colére, & incontinent ayant fait atteler *son chariot*, il s'en vint à Ptolémaïde, & écrivit à Jonathan de n'assiéger point la forteresse, mais qu'il vint au devant de lui au plûtôt pour s'aboucher ensemble.

23. Et Jonathan ayant entendu cela, commanda de continuer le siége, & choisit des plus anciens d'Israël, & des Sacrificateurs, & il s'exposa lui-même au danger.

24. Et il prit avec soi de l'or, de l'argent, des vêtemens, & beaucoup d'autres nouveaux dons, & s'en alla vers le Roi à Ptolémaïde, & trouva grace en sa présence.

25. Mais quelques méchans garnemens de sa nation faisoient des plaintes contre lui.

26. Mais le Roi lui fit comme lui avoient fait ses prédécesseurs, l'exaltant en la présence de tous ses amis,

27. Et il lui confirma la Souveraine Sacrificature, & toutes les dignités qu'il avoit euës auparavant, & le fit l'un de ses principaux amis.

28. Et Jonathan demanda au Roi qu'il affranchît la Judée de ses tributs, les trois seigneuries aussi, & le pays de Samarie; & il lui promit trois cens talens.

29. A quoi le Roi consentit; & il dépêcha à Jonathan des Lettres de toutes ces choses, en la maniére qui s'ensuit.

30. Le Roi Démétrius à Jonathan son frére, & à la nation des Juifs, salut:

31. Nous avons envoyé la copie des Lettres que nous avons écrites pour vous à Lasthenes nôtre parent, afin que vous connoissiez ce qui en est.

32. Le Roi Démétrius à Lasthenes son pére, salut:

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs nos amis, qui nous gardent la foi & la fidélité, à cause de la bonne affection qu'ils nous portent.

34. Nous leur avons donc concédé tous les confins de la Judée, & les trois bailliages, savoir Apherema, Lydda, & Ramatha, qui sont joints à la Judée, du territoire de Samarie, & que toutes leurs appartenances soient assignées pour tous ceux qui sacrifient à Jérusalem, eu égard aux choses que le Roi recevoit d'eux tous les ans, tant des fruits de la terre, que des fruits des arbres.

35. Et nous leur quittons dès maintenant les autres choses qui nous apartenoient, des dimes, & des tributs, & les magazins des salines, & les couronnes qui nous étoient apportées.

36. Nous leur quittons, dis-je, toutes ces choses, & rien de ceci ne sera révoqué dès ce jour à jamais.

37. Maintenant donc avisez de faire une copie de ces Lettres, & qu'elle soit donnée à Jonathan, & mise en la sainte montagne, dans un lieu convenable & honorable.

38. Et le Roi Démétrius voyant que la terre se tenoit coi devant lui, & que rien ne lui résistoit, donna congé à toute son armée, *laissant aller* chacun en son lieu, excepté l'armée des étrangers qu'il avoit amenée des Isles des nations, à cause dequoi toutes les troupes de ses péres lui furent ennemies.

39. Or Tryphon, qui étoit un de ceux qui auparavant avoient tenu le parti d'Aléxandre, voyant que toute l'armée murmuroit contre Démétrius, s'en alla vers Malcoël Arabe, qui nourrissoit Antiochus le fils d'Aléxandre.

40. Et il le pria instamment de le lui donner, afin qu'il régnât en la place de son pére; & il lui récita tout ce que Démétrius avoit fait, & la haine de ses armées contre lui; & il demeura là long tems.

41. Jonathan envoya aussi vers le Roi Démétrius afin qu'il fit sortir ceux qui *étoient* dans la forteresse à Jérusalem, & ceux qui *étoient* dans les forteresses, parce qu'ils faisoient la guerre contre Israël.

42. Et Démétrius envoya vers Jonathan, pour lui dire: Je ne ferai pas seulement cela pour toi & pour ta nation; mais je t'éleverai en gloire, toi & ta nation, quand j'en aurai l'occasion.

43. Tu feras donc bien, si maintenant tu m'envoies des gens à mon secours; car toutes mes armées se sont retirées.

44. Et Jonathan lui envoya à Antioche trois mille hommes très vaillans,

lans, lesquels vinrent au Roi, & le Roi fut fort joyeux de leur arrivée.

45. Et les habitans s'assemblérent au millieu de la ville, *au nombre* de six vingts mille hommes, & ils vouloient tuer le Roi.

46. Mais le Roi s'enfuït au palais, & les citoyens gagnérent les avenues de la ville, & commencérent à combattre.

47. Alors le Roi appella les Juifs à son secours, & ils s'assemblérent tous ensemble vers lui, puis ils se répandirent tous par la ville.

48. Et en ce jour-là ils tuërent cent mille hommes, & mirent le feu à la ville, & prirent beaucoup de dépouilles, & délivrérent le Roi.

49. Et quand les habitans virent que les Juifs s'étoient rendus maitres de la ville. ils se trouvérent hors d'état de soûtenir leur entreprise, & demandérent grace au Roi.

50. En disant: Donne-nous la main, & que les Juifs cessent de faire la guerre contre nous & contre la ville.

51. Ils jettérent donc bas les armes, & firent la paix; & les Juifs s'acquirent une grande gloire en la présence du Roi, & de tous ceux de son Royaume; après quoi ils s'en rétournérent à Jérusalem avec beaucoup de dépouilles.

52. Alors le Roi Démétrius fut assis sur le trône du Royaume, & le pays fut en paix devant lui.

53. Mais *le Roi Démétrius* faussa tout ce qu'il avoit dit, & s'aliéna de Jonathan, & ne lui rendit point selon les plaisirs qu'il lui avoit faits, mais il lui faisoit beaucoup de mal.

54. Après ces choses Tryphon retourna avec le jeune enfant Antiochus, lequel régna, la couronne ayant été mise sur sa tête.

55. Et toutes les troupes que Démétrius avoit licenciées s'assemblérent auprès d'Antiochus, & combattirent contre Démétrius, qui s'enfuït, & tourna le dos.

56. Alors Tryphon prit les bêtes, & se saisit d'Antioche.

57. Et le jeune Antiochus écrivit à Jonathan disant: Je te confirme la Souveraine Sacrificature, & je t'établis sur les quatre bailliages, afin que tu sois ami du Roi.

58. Et il lui envoya un service de vaisselle d'or, & lui donna pouvoir de boire dans de l'or, & de se vêtir d'écarlate, & d'avoir une ceinture d'or.

59. Et il établit Simon son frére Gouverneur, depuis les confins de Tyr, jusques aux confins d'Egypte.

60. Après cela Jonathan sortit, & parcourut toutes les villes qui sont au delà du fleuve; & tout ce qu'il y avoit de gens de guerre dans la Syrie s'assembla vers lui pour le secourir, & il vint à Ascalon, & ceux de la ville vinrent au devant de lui pour lui faire honneur.

61. Et il alla de là à Gaza; mais ceux de Gaza lui fermérent les portes, & il les assiégea, & brûla les fauxbourgs de Gaza, & les pilla.

62. Mais ceux de Gaza priérent Jonathan, & il leur donna la main; & il prit les fils des principaux d'entr'eux pour ôtages, & les envoya à Jérusalem, & il fit le tour de tout le pays jusqu'à Damas.

63. Et Jonathan ouït dire que les Capitaines de Démétrius s'étoient élevés contre lui, à Cadès en Galilée, avec une grande armée pour le chasser du pays.

64. Et il vint au devant d'eux pour les rencontrer; mais il laissa Simon son frére dans la province.

65. Et Simon mit le siége devant Beth-sura, & la battit durant plusieurs jours, & la tint bloquée.

66. Mais ceux de dedans demandérent qu'il leur donnât la main, & il la leur donna; puis il les fit sortir de la ville, & il y mit garnison.

67. Et Jonathan & son armée allérent camper prés de l'eau de Génézar; & ils se levérent de bon matin pour aller à la campagne de Hatsor.

68. Et voici, les armées des étrangers venoient contre lui dans la campagne, & dressérent des embûches contre lui dans les montagnes; mais eux les allérent rencontrer de front.

69. Et les embûches se levérent de leurs lieux, & vinrent à la charge.

70. Et tous ceux qui étoient du côté de Jonathan s'enfuïrent; & il n'en demeura aucun, hormis Mathathias fils d'Absalom, & Juda fils de Calphi, Chef de la cavalerie de l'armée.

71. Alors Jonathan déchira ses vêtemens; & mit de la terre sur sa tête, & fit la priére.

72. Puis il retourna vers eux au combat, & les mit en fuite, & ils s'enfuirent.

73. Et ses gens qui s'en étoient fuis, voyant cela, retournérent vers lui, & poursuivirent tous ensemble les *ennemis* jusques à Cadès, où étoit leur camp; & ils campérent-là.

74. Et en ce jour-là environ trois mille hommes des étrangers tombérent *morts* à terre; puis Jonathan s'en retourna à Jérusalem.

CHAPITRE XII.

Jonathan renouvelle alliance avec les Romains, & les Lacédémoniens, 24. Chasse l'armée de Démétrius, 36. Fortifie Jérusalem, 48. Puis est pris en trahison par Triphon.

Et

ET Jonathan, voyant que le tems lui étoit favorable, choisit quelques personnages & les envoya à Rome, pour établir & renouveller l'amitié avec les Romains.

2. Pareillement il envoya aux Lacédémoniens, & en d'autres lieux, des Lettres d'une même teneur.

3. Ils allérent donc à Rome, & étant entrés dans le Senat, ils dirent : Jonathan le Souverain Sacrificateur, & la nation des Juifs, nous ont envoyés pour renouveller l'amitié avec vous, & l'alliance, comme par ci-devant.

4. Et les Romains leur donnérent les Lettres qui s'adressoient à leurs gens, de lieu en lieu, pour les ramener au pays de Juda en paix.

5. Or *c'est* ici la copie des Lettres que Jonathan écrivit aux Lacédémoniens :

6. Jonathan le Souverain Sacrificateur, & le reste du peuple Juif, à ceux de Sparte leurs fréres, salut.

7. Parce que déja auparavant Arius, qui régnoit sur vous; a écrit des Lettres au Souverain Sacrificateur Onias, *portant* que vous êtes nos fréres, selon que la copie en est jointe ici-bas:

8. Et qu'Onias fit un accueil fort honorable à l'homme qui avoit été envoyé, & reçut les Lettres dans lesquelles on l'assûroit de cette amitié & de cette union ;

9. Nous aussi, quoi que nous n'ayons aucun besoin de toutes ces choses, ayant pour consolation les saints livres qui sont entre nos mains:

10. Nous avons toutefois mieux aimé envoyer vers vous, pour renouveller la fraternité & l'amitié, de peur que nous ne devenions étrangers à vôtre égard; car il y a long-tems que vous n'avez envoyé vers nous.

11. Mais nous nous souvenons de vous sans cesse en tout tems, dans les sacrifices que nous offrons & dans *nos* priéres, dans nos solemnités, & dans les autres jours célèbres, selon qu'il est du devoir & de la bienséance de se souvenir des fréres.

12. Et nous nous réjouïssons de vôtre gloire.

13. Mais nous avons été environnés de plusieurs afflictions & de plusieurs guerres; & les Rois nos voisins qui *sont* tout autour de nous nous ont fait la guerre.

14. Toutefois nous n'avons point voulu vous donner de peine, ni à tous nos autres confédérés & amis en ces guerres-là.

15. Car nous avons eu le secours du Ciel, qui nous a aidés, & nous avons été délivrés de nos ennemis, & nos ennemis ont été humiliés.

16. Nous avons donc choisi Numenius, fils d'Antiochus, & Antipater, fils de Jason, & nous les avons envoyés vers les Romains, pour renouveller avec eux l'ancienne amitié & alliance.

17. Et nous leur avons aussi donné charge d'aller vers vous, pour vous saluer, & vous donner nos Lettres, touchant le renouvellement de nôtre fraternité.

18. Maintenant donc vous ferez bien de nous repondre sur ces choses.

19. Or c'est ici la copie des Lettres qu'Arius envoya à Onias.

20. Arius, Roi de Sparte, à Onias Souverain Sacrificateur, salut.

21. Il s'est trouvé écrit que ceux de Sparte & les Juifs sont fréres, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Maintenant donc que nous savons cela, vous ferez bien de nous écrire quelle est vôtre prospérité.

23. Et nous vous écrivons que nos bêtes & nos possessions sont à vous, & que les vôtres sont à nous ; & c'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclarât de bouche.

24. Alors Jonathan ouït dire que les Capitaines de Démétrius étoient retournés avec une armée plus grande qu'auparavant, pour lui faire la guerre.

25. Et sur cela il sortit de Jérusalem, & les vint rencontrer dans la contrée d'Amathite, ne leur donnant pas le tems d'entrer dans son pays.

26. Et il envoya des espions dans leur camp, qui après leur retour lui rapportérent qu'ils se préparoient pour fondre sur eux de nuit.

27. Et quand le soleil fut couché, Jonathan commanda à ses gens de veiller, d'être en armes, se tenant prêts toute la nuit pour combattre, & il mit des gardes autour du camp.

28. Et les ennemis apprirent que Jonathan s'étoit disposé à les aller combattre avec ses gens; c'est pourquoi ils craignirent & tremblérent dans leur cœur, & ils allumérent des feux en leur camp, & puis ils s'en fuïrent.

29. Mais Jonathan & ses gens ne s'en apperçurent point, jusqu'au matin, parce qu'ils voyoient des feux allumés.

30. Et Jonathan les poursuivit, mais il ne put point les atteindre, parce qu'ils avoient passé le fleuve Eleuthérus.

31. Et Jonathan se tourna vers les Arabes, appellés Zabadéens, & il les battit, & prit leurs dépouilles.

32. Puis ayant fait atteler son chariot pour aller à Damas, il fit le tour de toute la contrée.

33. Mais

33. Mais Simon se mit en campagne, & vint jusqu'à Ascalon, & aux forteresses voisines, & s'étant tourné vers Joppe, il la surprit.
34. Car il avoit ouï dire, qu'on vouloit rendre la forteresse à ceux du parti de Démétrius, de sorte qu'il y mit garnison pour la garder.
35. Puis Jonathan s'en retourna, & ayant assemblé les Anciens du peuple, ils résolurent de bâtir des forteresses en Judée.
36. Et de hausser les murailles de Jérusalem, & d'élever une grande hauteur entre la forteresse & la ville, pour l'en séparer & en ôter la comunication, afin que ceux de dedans ne pussent ni vendre ni acheter dans la ville.
37. Ils s'assemblérent donc pour rétablir la ville, & ils refirent la partie de la muraille nommée Caphenata, qui étoit sur le torrent, vers le soleil levant, & qui étoit tombée.
38. Et Simon rebâtit Hadida dans le plat pays, & la garnit de portes & de barres.
39. Or Tryphon tâchoit par ses pratiques de règner en Asie, & d'usurper la couronne, en mettant la main sur le Roi Antiochus.
40. Mais comme il craignoit que Jonathan ne l'en empêchât, & ne lui fit la guerre, il cherchoit le moyen de le prendre & de le tuer; il se leva donc, & s'en alla à Beth-san.
41. Alors Jonathan sortit en armes au devant de lui avec quarante mille hommes d'élite, & vint à Beth-san.
42. Et quand Tryphon vit que Jonathan étoit venu avec une grande armée, non seulement il craignit d'étendre sa main sur lui;
43. Mais même il le reçut avec de grands honneurs, le recommanda à tous ses amis, & lui fit des présens, & il recommanda à ses amis & à ses gens de lui obéir comme à sa personne.
44. Et il dit à Jonathan: Pourquoi as tu fatigué tout ce peuple, puis que nous n'avons point de guerre?
45. Renvoie-les donc tout présentement dans leurs maisons, & choisi quelque peu de gens pour être avec toi, & viens avec moi à Ptolémaïde, & je te la donnerai, avec toutes les autres forteresses & seigneuries, & avec tous ceux qui *sont* commis sur les affaires; & je m'en retournerai & m'en irai, car c'est pour cela que je suis venu.
46. Et Jonathan le crût, & fit comme il lui avoit dit, & laissa aller ses troupes, qui se retirérent en Judée:
47. Ne retenant avec soi que trois mille hommes, dont il renvoya deux mille en Galilée, & mille l'accompagnérent.
48. Mais aussi-tôt que Jonathan fut entré dans Ptolémaïde les gens de Ptolémaïde ayant fermé les portes de la ville le prirent, & passérent au fil de l'épée tous ceux qui étoient entrés avec lui.
49. Et Tryphon envoya l'armée & les gens de cheval en Galilée, & dans la grande campagne, pour faire périr tous les compagnons de Jonathan.
50. Mais quand ils surent que Jonathan étoit pris & défait, & tous ceux aussi qui *étoient* avec lui, ils s'encouragérent l'un l'autre, & sortirent pour combattre.
51. Et ceux qui les poursuivoient, voyant qu'ils combattoient pour leur vie, s'en retournérent.
52. Mais les autres vinrent tous paisiblement en Judée; & on pleura extrémement Jonathan & ceux qui *étoient* avec lui, & ils furent fort étonnés; & tout Israël mena un grand deuil.
53. Et toutes les nations qui étoient à l'entour d'eux cherchoient à les détruire.
54. Car elles disoient: Ils n'ont point de Chef; ni aucun qui leur donne du secours; faisons leur donc maintenant la guerre, & effaçons leur mémoire d'entre les hommes.

CHAPITRE XIII.

Simon succéde à Jonathan, 29. Résiste à Tryphon, 33. Fortifie la Judée, 34. Fait la paix avec Démétrius, 41. Et rétablit l'état des Juifs.

ALors Simon aïant appris que Tryphon avoit assemblé une grosse armée, pour venir en Judée & la ravager:
2. Et voyant que tout le peuple étoit allarmé, il monta à Jérusalem, & assembla le peuple.
3. Et l'exhortant il lui dit: Vous savez tout ce que moi & mes fréres, & la maison de mon pére, avons fait pour les loix, & pour les lieux saints; & les batailles & les angoisses que nous avons soûtenuës.
4. Tous mes fréres sont morts pour la cause d'Israël, & je suis resté seul.
5. Et maintenant, à Dieu ne plaise que j'épargne ma vie, en ce tems d'affliction; car je ne suis pas meilleur que mes fréres.
6. Je vengerai donc ma nation, & les lieux saints, & nos enfans, & nos femmes; parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous exterminer, par la haine qu'elles nous portent.
7. Et alors le courage du peuple se ralluma, aussi-tôt qu'ils eurent entendu ces paroles.
8. Et tout le peuple répondit à haute voix, disant: Tu ès notre conducteur en la place de Juda & de Jonathan tes fréres.
9. Condui donc nôtre guerre, & nous ferons tout ce que tu diras.

10. Il assembla donc tous les hommes de guerre, & se hâta d'achever les murs de Jérusalem, & la fortifia tout à l'entour.

11. Et il envoya Jonathan, fils d'Absalom, & avec lui une suffisante armée à Joppe; & quand il eut mis dehors ceux qui étoient dans la forteresse, lui-même y demeura.

12. Alors Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée, pour venir au pays de Juda, & mena avec soi Jonathan prisonnier.

13. Et Simon se campa à Hadida, vis-à-vis de la campagne.

14. Mais quand Trypho n sut que Simon étoit élevé en la place de Jonathan son frére, & qu'il lui devoit livrer bataille, il lui envoya des Ambassadeurs,

15. Pour lui dire: Nous n'avons arrêté ton frére, que pour les sommes qu'il doit au Roi, du maniment qu'il a eu de ses finances.

16. Envoie donc maintenant cent talents d'argent, & deux de ses fils en ôtage, de peur qu'étant en liberté, il ne se révolte contre nous; & nous le renvoierons.

17. Et Simon connut bien qu'il ne lui parloit ainsi que pour le tromper; cependant il commanda que l'argent fût livré, avec les enfans, de peur d'encourir une grande haine du peuple d'Israël;

18. Qui auroit pû dire: Il a péri, parce qu'on ne lui a point envoyé l'argent & les enfans.

19. Il envoya donc les enfans, & les cent talens; mais Tryphon faussa sa foi, & ne renvoya point Jonathan.

20. Au contraire, il vint après cela pour envahir le pays, & le ravager, & ils firent le tour par le chemin qui méne à Ador; mais Simon le côtoyoit par tout avec son armée.

21. Et ceux qui étoient dans la forteresse dépêchérent des messagers à Tryphon, pour lui dire de se hater de venir par le désert, & de leur envoyer des vivres.

22. Et Tryphon prépara toute sa cavalerie pour y aller. Mais il en fut empêché par la grande quantité de neige qui tomba cette nuit-là; de sorte qu'il partit de là, & s'en vint au pays de Galaad.

23. Et quand il fut près de Baschama, il tua Jonathan, qui fut enseveli en ce lieu-là.

24. Puis Tryphon s'en retourna, & s'en alla en son pays.

25. Alors Simon envoya prendre les os de Jonathan son frére, & on les ensevelit à Modin, la ville de ses péres.

26. Et tous ceux d'Israël en firent un grand deuil & le pleurérent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon bâtit sur le sépulcre de son pére & de ses fréres un tombeau superbe, de pierres polies devant & derriére.

28. Et il posa sept pyramides l'une vis-à-vis de l'autre, pour son pére, pour sa mére, & pour ses quatre fréres.

29. Et autour des pyramides il posa des colomnes d'architecture bien inventées, & mit sur les colomnes les armoiries pour un monument éternel, & près des armoiries, il mit des navires taillés, & exposés à la vûe de tous ceux qui navigent sur la mer.

30. C'est le tombeau qu'il fit à Modin, & qui dure jusqu'à ce jour.

31. Mais Tryphon, qui agissoit en traitre avec le Roi Antiochus jeune enfant, le tua:

32. Et régnant en sa place, il s'empara de la couronne d'Asie, & fit de grands maux dans le pays.

33. Et Simon rebâtit les forteresses de Judée, & les environna de hautes tours & de grandes murailles, avec des portes & des barres, & il mit des vivres dans les forteresses.

34. Puis il choisit des hommes, qu'il envoya vers le Roi Démétrius, afin qu'il fît trève avec le pays; car tous les faits de Tryphon n'étoient que rapines.

35. Et le Roi Démétrius lui écrivit en réponse une Lettre en ces termes:

36. Le Roi Démétrius, à Simon le Souverain Sacrificateur, aux Anciens, & à la nation des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne d'or, & le manteau que vous avez envoyé, & nous sommes prêts à faire une grande paix avec vous, & d'écrire aux officiers de vous quitter ce que nous vous avons ottroyé;

38. Et tout ce que nous vous avons constitué & assûré; & nous voulons que les forteresses que vous avez bâties, soient à vous.

39. Nous vous pardonnons aussi les fautes & les manquemens commis par ignorance, jusqu'aujourd'hui; *& nous vous quittons* la couronne que vous deviez; & s'il y avoit quelque autre tribut *imposé* sur Jérusalem, que dès maintenant on ne le paie plus.

40. Et si quelques-uns d'entre vous sont propres pour être enrollés avec les nôtres, qu'ils soient enrollés, & qu'il y ait paix entre nous.

41. En l'année cent soixante & dixiéme, le joug des nations fut ôté de dessus Israël.

42. Et le peuple d'Israël commença à écrire dans les tables & les actes publics, la prémiére année, sous Simon, Souverain Sacrificateur, Gouverneur & Prince des Juifs.

43. En ces jours-là *Simon* se campa con

contre Gaza, & l'environna avec son armée, & fit des machines de guerre, & les ayant fait approcher de la ville, il bâtit une tour, & prit la ville.

44. Et ceux qui *étoient* dans les machines entrérent en la ville; & il y eut un grand trouble dans la ville.

45. Et les habitans montérent sur la muraille avec leurs femmes & leurs enfans, ayant leurs vêtemens déchirés, criant à haute voix, & demandant à Simon que la main leur fût donnée:

46. Et ils dirent: Ne nous traite point selon nôtre malice, mais selon ta miséricorde.

47. Simon en eut pitié, & ne les détruisit point; mais toutefois il les fit sortir de la ville, & il nettoya les maisons dans lesquelles il y avoit des idoles; ainsi il entra dans la ville en bénissant le Seigneur avec des hymnes.

48. Et quand il eut jetté hors de la ville toutes ses impuretés, il y mit des habitans qui observassent la Loi, & il la fortifia, & y bâtit une maison pour lui.

49. Or ceux qui *étoient* dans la forteresse de Jérusalem étant empêchés d'en sortir, & d'entrer dans la contrée, & de vendre & d'achetter, furent dans une extrême disette, en sorte que plusieurs d'eux moururent de faim.

50. Ils criérent donc à Simon pour avoir la paix, & il la leur accorda; puis les ayant mis dehors, il purifia la forteresse de toutes souillures.

51. Et il y entra, le vingt & troisiéme jour du second mois, en l'an cent soixante-onziéme, avec des chants de loüange, des rameaux de palmes, des harpes, des orgues, des cymbales, des psaltérions, des hymnes, & des cantiques; parce que le grand ennemi d'Israël étoit défait.

52. Et il ordonna que ce jour-là fût célébré tous les ans avec joie.

53. Et il fortifia la montagne du Temple *qui étoit* auprès de la forteresse, & il y demeura, lui & ceux qui *étoient* avec lui.

54. Et Simon voyant que Jean son fils étoit homme fait, il l'établit capitaine de toutes les armées, & demeura à Gazara.

CHAPITRE XIV.

Démétrius emprisonné par le Roi de Perse, 6. Simon affermit de plus en plus l'état de la Judée: 16. Les Romains & les Lacédémoniens renouvellent l'alliance avec les Juifs: 25. Les Juifs font dresser un Mémorial à l'honneur de Simon.

EN la cent soixante & douziéme année le Roi Démétrius assembla son armée, & s'en alla dans la Médie, pour y chercher du secours afin de défaire Tryphon.

2. Et Arsacès, Roi de Perse & de Médie, ayant appris que Démétrius étoit entré dans ses états, envoya un de ses capitaines pour le prendre vif, & pour l'amener devant lui.

3. Il s'en alla donc, & ayant défait l'armée de Démétrius, il le prit, & le mena à Arsacès, qui le fit mettre en prison.

4. Ainsi le pays de Juda fut en repos durant tous les jours de Simon, qui s'étudia à faire du bien à sa nation; & sa puissance & sa gloire leur fut toûjours agréable.

5. Et outre toute cette gloire, il prit Joppe, pour en faire un port & une entrée des Isles de la mer

6. Il étendit les limites de sa nation, & fut le maître du pays.

7. Il assembla un grand nombre de prisonniers, & fut Seigneur de Gazara, & de Beth-sura, & de la forteresse, & il en ôta les impuretés, & il n'y avoit personne qui s'opposât à lui.

8. Et chacun labouroit sa terre en paix, & la terre rapportoit ses fruits, & les arbres des champs *donnoient* aussi le leur.

9. Les anciens étoient assis dans les ruës, & tous discouroient ensemble des biens de la terre, & les jeunes gens se vêtoient honorablement, & d'habits de guerre.

10. Il fournit les villes de vivres & de munitions pour leur défense, ensorte que la gloire de son nom se répandit jusqu'aux bouts de la terre.

11. Il fit la paix sur la terre, & Israël fut dans une grande joie.

12. Et chacun étoit assis sous sa vigne & sous son figuier, & il n'y avoit personne qui les épouvantât.

13. Personne ne leur fit plus la guerre, & les Rois furent défaits en ces jours-là.

14. Il rassura tous les humbles de son peuple, & il rechercha la Loi, & ôta toute chose injuste & mauvaise.

15. Il glorifia les saints lieux, & en multiplia les vaisseaux.

16. Et quand on eut appris à Rome, & jusqu'à Sparte, que Jonathan étoit mort, ils en furent fort affligés.

17. Mais quand ils entendirent que Simon son frére étoit Souverain Sacrificateur en sa place, & qu'il dominoit sur tout le pays & les villes qui y étoient:

18. Ils lui écrivirent sur des tables d'airain pour renouveller l'amitié & l'alliance qu'ils avoient faite avec Juda & Jonathan ses fréres.

19. Et on lut les Lettres en la présence de l'assemblée à Jérusalem. Or c'est ici la copie de la Lettre que ceux de Sparte envoyérent:

20. Les Gouverneurs & la République de Sparte, à Simon Souverain Sacri-

Sacrificateur, aux Anciens, & aux Sacrificateurs, & à tout le reste du peuple des Juifs, leurs fréres, salut.

21. Les Ambassadeurs que vous avez envoyés à nôtre peuple nous ont fait rapport de vôtre gloire & de vôtre honneur, & nous nous sommes réjouïs de leur venuë.

22. Et nous avons écrit ce qui a été dit par eux dans les conseils du peuple en cette maniére: Numenius fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jason, Ambassadeurs des Juifs, sont venus vers nous, pour renouveller avec nous nôtre ancienne amitié.

23. Et il a plû au peuple de recevoir ces hommes honorablement, & de mettre la copie de leurs paroles dans les régistres publics, afin que le peuple des Lacédémoniens en conserve la mémoire, & nous en avons écrit la copie à Simon Souverain Sacrificateur.

24. Après ces choses, Simon envoya Numénius à Rome, avec un grand bouclier d'or, du poids de mille mines, pour confirmer l'alliance avec la République.

25. Et quand le peuple *Romain* entendit ces paroles, ils dirent: Quelles actions de graces rendrons-nous à Simon & à ses fils?

26. Car s'étant fortifié, lui & ses fréres, & la maison de son pére, il a défait les ennemis d'Israël, les chassant devant eux. Et ils lui confirmérent la liberté, & l'écrivirent sur des tables d'airain, lesquelles ils mirent avec les titres en la montagne de Sion.

27. Or c'*est* ici la copie de l'écriture: Le dixhuitiéme jour du mois d'Elul, l'an cent septante deux, & le troisiéme *du régne* de Simon le grand Sacrificateur, ces choses-ci furent notifiées à Saramel,

28. Dans la grande assemblée des Sacrificateurs, & des principaux du peuple, & de la nation, & des anciens du pays. Depuis le tems que plusieurs batailles ont été données en nôtre pays.

29. Simon fils de Mathathias, d'entre les enfans de Joarib, & ses fréres, se sont mis en danger, & ont résisté aux ennemis de leur nation, pour maintenir leurs saints lieux & leur Loi; & ils ont acquis à leur nation une grande gloire.

30. Et Jonathan, après avoir assemblé sa nation, & avoir été établi leur grand Sacrificateur, a été recueilli avec son peuple.

31. Et comme leurs ennemis voulurent envahir leur pays, & le désoler, & étendre la main sur leurs saints lieux,

32. Simon s'y opposa, & combattit pour sa nation, & dépensa beaucoup du sien, pour armer les hommes vaillans de sa nation, & pour leur fournir leur solde.

33. Et il fortifia les villes de la Judée, & Beth-sura, qui est sur la frontiére de la Judée, & où les armées des ennemis étoient auparavant, & il y mit une garnison de Juifs.

34. Il fortifia aussi Joppe, qui est auprès de la mer, & Gazara, qui *est* aux confins d'Azote, dans laquelle les ennemis demeuroient auparavant; & il y mit des Juifs, & les fournit de toutes les choses nécessaires, afin qu'elles fussent en bon état.

35. De sorte que le peuple voyant la conduite de Simon, & la gloire qu'il avoit bien voulu acquerir à sa nation, l'a fait, en considération de toutes ces choses, son Chef, & son Souverain Sacrificateur, connoissant la justice & la foi qu'il a gardée à sa nation, & son zéle pour l'exaltation de son peuple.

36. Car de son tems les affaires prospérérent sous sa conduite, tellement que les nations qui étoient dans leur contrée en ont été chassées, avec ceux qui *étoient* dans la cité de David, & ceux aussi qui *étoient* à Jérusalem, & dans la forteresse; de laquelle ils sortoient & souilloient toutes les choses qui sont autour des saints lieux, & profanoient horriblement les choses sacrées.

37. Parce qu'il y a mis des hommes Juifs pour y habiter, & qu'il l'a fortifiée pour la sûreté du pays & de la ville, & qu'il a haussé les murailles de Jérusalem.

38. Le Roi Démétrius aussi lui confirma en la même maniére la Souveraine Sacrificature;

39. Et le fit de ses amis, & le combla de gloire.

40. Car le bruit couroit que les Romains avoient traité les Juifs d'amis & de conféderés, & qu'ils avoient reçu avec honneur les Ambassadeurs de Simon.

41. Et que les Juifs & leurs Sacrificateurs avoient consenti que Simon fût leur Chef & leur Souverain Sacrificateur à toûjours, jusqu'à-ce qu'il se levât quelque Prophète fidéle,

42. Qui fût leur Chef, & qui eût soin des saints lieux, & ordonnât des prevôts sur leurs ouvrages, & sur le pays, & sur les armes, & sur les forteresses;

43. Qui gouvernât le Sanctuaire, & qui fût obéi de tous; & que tous les Actes publics du pays fussent écrits sous son nom, & qu'il fût vêtu d'écarlate & d'or.

44. Ensorte qu'il ne fût permis à aucun du peuple, ni des Sacrificateurs, de renverser aucune de ces choses, ni de contredire aux choses qu'il diroit, ni de convoquer sans lui aucune assemblée

blée dans le pays; ni de se vêtir d'écarlate, ni de se ceindre d'une ceinture d'or.

45. Et que celui qui feroit le contraire de ces choses, ou qui en auroit violé quelqu'une, fût traité comme coupable.

46. Il plut donc ainsi à tout le peuple d'établir Simon, & de faire ainsi qu'il vient d'être dit.

47. Et Simon l'accepta, & consentit d'exercer l'office de Souverain Sacrificateur, & d'être le Chef & le Prince de la nation des Juifs, & des Sacrificateurs, au dessus de tous.

48. Et on commanda que cette écriture fût gravée sur une table d'airain, & posée à l'entrée du porche des saints lieux, & dans un lieu remarquable.

49. Et qu'il en fût mis une copie dans le trésor commun, afin que Simon & ses fils l'eussent.

CHAPITRE XV.

Antiochus fait alliance avec Simon, 10. *Fait la guerre contre Tryphon*, 27. *Puis il rompt l'alliance qu'il avoit faite avec Simon*, 48. *Et envoye Cendebeus contre la Judée.*

ET le Roi Antiochus fils de Démétrius envoya des Lettres, des Isles de la mer, à Simon Sacrificateur, & Prince de la nation des Juifs, & à toute la nation:

2. Et ces Lettres contenoient ce qui s'ensuit: Le Roi Antiochus à Simon le grand Sacrificateur, & à *toute* la nation des Juifs, salut.

3. Parce que quelques méchans hommes se sont emparés du Royaume de nos péres, je le veux reconquerir, & le rétablir comme il étoit auparavant. Or j'ai assemblé une grosse armée, & j'ai préparé des navires de guerre.

4. Et je veux me mettre en campagne, pour me venger de ceux qui ont ruïné nôtre pays, & qui ont désolé plusieurs villes dans le Royaume.

5. Maintenant donc je te confirme toutes les choses qu'on a accoûtumé de lever, que les Rois mes prédécesseurs t'ont quittées, & tous les autres présens dont ils t'ont affranchi.

6. Et je te permets de faire battre en ton pays de la monnoie à ton propre coin.

7. Et je veux que Jerusalem soit sainte & franche, & que toutes les armes que tu as préparées, & les forteresses que tu as bâties, & qui sont en ta puissance, te demeurent.

8. Et que tout ce qui est dû à la Couronne, & tout ce qui concerne les deniers royaux & le Roi, te soit relâché dès maintenant & à toûjours.

9. Et qand nous aurons rétabli nôtre Royame, nous t'éleverons, toi, & ta nation, & ton Temple, à une grande gloire, ensorte que vôtre gloire sera manifestée dans toute la terre.

10. L'an cent soixante & quatorziéme, Antiochus sortit donc pour entrer au pays de ses péres, & toutes les armées se rangérent de son parti, tellement que peu de gens demeurérent avec Tryphon.

11. Et le Roi Antiochus le poursuivit, & il s'en vint fuyant à Dora, qui *est* proche de la mer.

12. Car il voyoit bien qu'il avoit fait une mauvaise entreprise contre lui, puis que l'armée l'avoit abandonné.

13. Alors Antiochus assiégea Dora avec six vingts mille hommes combattans, & huit mille chevaux.

14. Et il investit la ville, & les navires approchérent du côté de la mer; ainsi il tint serrée la ville, par mer & par terre, & ne laissa entrer ni sortir personne.

15. Mais Numénius, & ceux qui *étoient* avec lui, revinrent de Rome; portant des Lettres écrites aux Rois, & aux Provinces, dans lesquelles étoient contenuës ces choses:

16. Lucius Consul des Romains au Roi Ptolomée, salut.

17. Les ambassadeurs des Juifs sont venus vers nous, comme nos amis & nos alliés, pour renouveller l'amitié & l'alliance ancienne, ayant été envoyés par Simon le Souverain Sacrificateur, & par le peuple des Juifs;

18. Et ils nous ont apporté un bouclier d'or du poids de mille mines.

19. Et ainsi il nous a plû d'écrire aux Rois & aux peuples, de ne leur faire aucun mal, & de ne faire point la guerre contr'eux, ni contre leurs villes, ou leur pays, & de ne donner aucun secours à ceux qui leur feront la guerre.

20. Il nous a aussi semblé bon de recevoir d'eux le bouclier.

21. Si donc quelques gens pernicieux s'enfuïent vers vous de leur pays, livrez-les à Simon le Souverain Sacrificateur, afin qu'il en fasse la punition selon leur Loi.

22. Ces choses furent aussi écrites au Roi Démétrius, à Attalus, à Ariarathès, & à Arsacès;

23. Et à toutes les Provinces, à Samsaca, aux Lacédémoniens, à Délos, à Myndos, à Sicyone, en Carie, à Samos, en Pamphilie, en Lycie, à Halicarnasse, à Rhodes, à Phaselide, à Coo, à Side, à Arade, à Cortine, à Gnide, à Cypre, & à Cyréne.

24. Et la copie en fut envoyée à Simon le Souverain Sacrificateur.

25. Or Antiochus mit pour la seconde fois le siége devant Dora, la serrant toûjours de plus près, & y élevant des machines de guerre, & il y

tenoit

tenoit Tryphon si renfermé, qu'il ne pouvoit entrer ni sortir.

26. Et Simon lui envoya un secours de deux mille hommes d'élite, avec de l'or & de l'argent, & des vaisseaux en abondance.

27. Mais il ne voulut point le recevoir, & il rompit l'alliance qu'il avoit faite avec lui auparavant, & s'éloigna tout à fait de lui.

28. Puis il envoya vers lui Anthenobius, l'un de ses favoris, pour traiter avec lui, disant: Vous tenez Joppe, & Gazara, & la forteresse de Jérusalem, ville de mon Royaume.

29. Vous avez réduit en désolation leurs marches, & vous avez fait un grand dégât au pays, & vous avez dominé en plusieurs lieux de mon Royaume.

30. Maintenant donc, rendez les villes que vous avez prises, & les tributs des lieux sur lesquels vous avez dominé au delà des frontiéres de la Judée.

31. Ou, payez pour les villes cinq cents talens d'argent, & pour le dégât que vous avez fait; & cinq cents autres talens pour les tribus des villes; autrement nous irons vous faire la guerre.

32. Et Anthenobius, favori du Roi, vint à Jérusalem, & ayant vû la gloire de Simon, & ses richesses en or & en argent, & en ameublemens, il en fut tout étonné, & lui raporta les paroles du Roi.

33. Mais Simon lui répondit, & dit: Nous n'avons point pris le pays d'autrui, & nous n'en tenons point d'autre; mais c'est l'héritage de nos péres, qui a été pendant quelque tems injustement possédé par nos ennemis.

34. Mais lors que le tems nous a été favorable, nous avons repris l'héritage de nos péres.

35. Car quant à Joppe & à Gazara, que tu demandes, elles faisoient un grand mal à nôtre peuple, & à nôtre pays, mais nous donnerons pour ces villes-là cent talens. Anthenobius ne lui répondit pas un mot.

36. Mais il s'en retourna tout en colère vers le Roi, & lui raconta toutes ces paroles, & la gloire de Simon, & toutes les choses qu'il avoit vûes; & le Roi se mit dans une grande colère.

37. Et Tryphon s'enfuit dans un navire en Orthosiade.

38. Et le Roi établit Cendébéus Chef de la contrée maritime, & lui donna une armée de gens de pied & de gens de cheval.

39. Et lui ordonna de mener son armée contre la Judée; de bâtir Cédron, & d'en fortifier les portes, & de faire la guerre contre le peuple. Mais le Roi poursuivoit Tryphon.

40. Et Cendébéus vint jusqu'à Jamnia, & il se mit à harceler le peuple, à ravager le pays de Judée, à prendre le peuple prisonnier, & à le tuer; & il bâtit Cédron.

41. Et il y mit des gens de cheval, & le reste de l'armée, afin qu'ils en pussent sortir pour faire des embuscades sur les chemins de la Judée, comme le Roi le lui avoit ordonné.

CHAPITRE XVI.

Cendébeus est chassé par les fils de Simon : 11. Ptolomée tue Simon & ses fils, 20. Excepté Jean, qui succéde à son pére au gouvernement du peuple.

ET Jean monta de Gazara, & raporta à Simon son pére ce que Cendébéus avoit fait.

2. Et Simon appella Juda & Jean, ses deux fils aînés, & leur dit: Nous avons, moi & mes fréres, & la maison de mon pére, fait la guerre contre les ennemis d'Israël, depuis nôtre jeunesse jusqu'à ce jour, & la chose a prospéré dans nos mains, pour délivrer souvent Israël.

3. Mais je suis maintenant devenu vieux, & vous êtes en un âge capable de faire du bien; prenez donc ma place, & celle de mon frére, & allez faire la guerre pour nôtre nation; & que le secours du ciel vous soit donné.

4. Ainsi ayant choisi dans le pays vingt mille hommes de pied, & des gens de cheval, ils marchérent contre Cendébéus, & passérent la nuit à Modin.

5. Et s'étant mis en marche le lendemain de grand matin, & pris le chemin de la plaine, ils virent tout à coup paroître une grande armée de gens de pied & de gens de cheval, qui venoit contre eux; & il y avoit un torrent entre les deux armées.

6. Mais Jean & son peuple se campérent vis-à-vis des ennemis, & voyant que le peuple avoit peur de passer le torrent, il le passa lui-même le prémier; & quand ses gens le virent, ils passérent après lui.

7. Alors il divisa le peuple, & mit les gens de cheval au milieu des gens de pied; or les gens de cheval des ennemis étoient en fort grand nombre.

8. Puis ils sonnérent les trompettes; & Cendébéus fut mis en fuite, avec son armée, & une partie fut taillée en piéces, & le reste s'enfuit dans la forteresse.

9. Alors Juda frére de Jean fut blessé; mais Jean les poursuivit jusqu'à Cédron, que *Cendébéus* avoit bâtie.

10. Et ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui *étoient* dans les plaines d'Azote, & Jean les ayant brûlées, & ayant fait périr deux mille hommes, il s'en retourna heureusement en Judée.

11. Alors Ptolomée fils d'Abobi étoit

Gouverneur dans la campagne de Jérico, & il avoit quantité d'or & d'argent;

12. Parce qu'il étoit gendre du Souverain Sacrificateur.

13. Et étant poussé d'un esprit d'ambition, il entreprit de se rendre maître du pays; pour cet effet il machina frauduleusement contre Simon & ses fils pour les exterminer.

14. Alors Simon étant allé visiter toutes les villes du pays, pour donner ordre à leurs affaires, descendit à Jérico, avec Mathathias & Juda ses fils, l'an cent soixante-dix & septiéme, en l'onziéme mois, qui est le mois de Sebat.

15. Et le fils d'Abobi les reçut frauduleusement dans une petite forteresse appellée Doch, laquelle il avoit fait bâtir, & il leur fit un grand festin, après y avoir fait cacher des gens.

16. Quand Simon & ses fils eurent bien bû, Ptolomée se leva avec ses gens, & ayant pris leurs armes, ils entrérent dans la sale du festin contre Simon, & le tuérent avec ses deux fils, & quelques-uns de ses serviteurs.

17. Il commit ainsi cette lâcheté, & rendit le mal pour le bien.

18. Ptolomée l'écrivit au Roi, afin qu'il lui envoyât une armée à son secours, promettant de lui rendre le pays & ses villes.

19. Et il envoya d'autres gens à Gazara, pour prendre Jean, & écrivit aux capitaines de le venir joindre, & qu'il leur donneroit de l'or & de l'argent & des présens.

20. Et il en envoya d'autres pour prendre Jérusalem, & la montagne du Temple.

21. Mais quelqu'un ayant pris les devans, vint à Gazara, & rapporta à Jean que son pére & ses fréres avoient été assassinés, & que Ptolomée avoit aussi envoyé pour le tuer.

22. Et lors que Jean eut appris cette nouvelle, il en fut tout épouvanté, & ayant saisi les hommes qui étoient venus pour le tuer, il les fit mourir, après avoir connu qu'ils vouloient se défaire de lui.

23. Le reste des faits de Jean, ses batailles, & ses grandes actions dans lesquelles il se signala, & les murailles qu'il fit bâtir, & ses autres actions,

24. Voilà, ces choses sont écrites dans les Chroniques du tems de sa Sacrificature, depuis qu'il fut fait Souverain Sacrificateur après son pére.

LE SECOND LIVRE

DES

MACCABE'ES.

CHAPITRE I.

Lettre écrite par ceux de Jérusalem aux Juifs qui étoient en Egypte, touchant la célébration de la fête des Tabernacles, 18. & le feu continuel retrouvé par Néhémie.

LES Juifs qui *sont* à Jérusalem, & les fréres qui *sont* dans le pays de Judée, saluent les Juifs leurs fréres qui *sont* en Egypte, *leur souhaitant* une bonne paix.

2. Dieu vous fasse du bien, & se souvienne de son alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac, & Jacob, ses fidèles serviteurs;

3. Et vous donne à tous le cœur de l'honorer, & de faire sa volonté gaiement, & d'une affection volontaire;

4. Qu'il ouvre vôtre cœur en sa Loi, & en ses commandemens, & vous donne la paix!

5. Qu'il exauce vos requêtes, & soit réconcilié avec vous; & qu'il ne vous délaisse point au mauvais tems!

6. Et maintenant nous sommes ici priant pour vous.

7. Au tems du régne de Démétrius, l'an cent soixante-neuviéme, nous Juifs vous écrivîmes pendant l'affliction & la calamité qui nous survint en ces années là, depuis que Jason & les siens se furent retirés de la Terre sainte & du Royaume;

8. Et qu'ils eurent brûlé le portail, & répandu le sang innocent. Alors nous priames le Seigneur & nous fûmes exaucés; & nous offrimes des sacrifices, & de la fine farine, & nous allumames les lampes, & offrîmes les pains.

9. Solemnisez donc maintenant les jours de la fête des Tabernacles au mois de Casleu.

10. L'an cent quatre vingts huit: Le peuple qui *est* à Jérusalem & dans la Judée, & le Senat, & Juda, saluent Aristobule, Précepteur du Roi Ptolomée, qui est de la race des Sacrificateurs oints, & les Juifs qui *sont* en Egypte, *leur souhaitant* joie & santé.

11. Dieu nous ayant délivrés de grands dangers, nous lui en rendons graces magnifiquement, *savoir* de ce que nous avons combattu contre le Roi.

12. Car

12. Car c'est lui qui a chassé ceux qui avoient combattu contre la sainte Cité, en Perse.

13. Car *leur* Chef étant venu en Perse avec son armée, à laquelle il sembloit que nul ne pourroit résister, ils ont été défaits au temple de Nanea, par la ruse des Sacrificateurs de Nanea.

14. Car comme Antiochus & ses amis furent venus en ce lieu, comme pour habiter avec elle, afin de recevoir beaucoup d'argent sous le nom de dot:

15. Et que les Sacrificateurs de Nanea l'eurent présenté, & que celui-ci fut entré avec peu de gens dans l'enceinte du Temple, ils fermérent le Temple.

16. Et dès qu'Antiochus fut entré, ils ouvrirent une fausse porte du Temple, & jettant des pierres ils foudroyérent le Chef, & *ceux qui étoient avec lui:* puis les ayant mis en piéces, & ayant coupé leurs têtes, ils les jettérent à ceux qui étoient dehors.

17. Béni soit en toutes choses nôtre Dieu qui a livré les méchans.

18. Nous donc voulant faire la purification du temple, le vingt-cinquiéme jour du mois de Casleu, avons été d'avis qu'il étoit nécessaire de vous le signifier, afin que vous aussi le célébriez comme *le jour* de la fête des Tabernacles, & le jour du feu, lors que Néhémie offrit les sacrifices, après qu'il eut bâti le Temple & l'autel.

19. Car quand nos péres furent menés en Perse, les Sacrificateurs, qui alors adoroient Dieu, prirent secrétement du feu de l'autel, & le cachérent en une vallée, où il y avoit un puits profond & sec, & le gardérent là sûrement, de sorte que ce lieu-là fut inconnu à tous.

20. Or après que plusieurs ans furent passés, & qu'il plut à Dieu que Néhémie fut envoyé du Roi de Perse, il envoya les descendans de ces Sacrificateurs qui avoient caché le feu, pour le querir; & comme ils nous ont récité, ils ne trouvérent point le feu, mais ils trouvérent de l'eau grasse.

21. Et il leur commanda de *la* puiser, & de *la* lui apporter; & lors que les sacrifices furent offerts, Néhémie commanda aux Sacrificateurs, qu'ils arrosassent de cette eau le bois *de l'autel*, & ce qui étoit dessus.

22. Et quand cela fut fait, & que le tems vint que le soleil resplendit, qui auparavant étoit couvert d'une nuée, un grand feu s'alluma, de maniére que tous en furent dans l'admiration.

23. Et tandis que le sacrifice brûloit, tous les Sacrificateurs faisoient la priére: Jonathan commençoit, & tous les autres répondoient, comme faisoit aussi Néhémie.

24. Or telle étoit la priére: O Seigneur Dieu, Créateur de toutes choses, terrible & fort, juste & miséricordieux, qui ès le seul Roi;

25. Et qui ès bon, qui ès le seul qui nous fait jouïr du bien, le seul juste, tout-puissant & éternel, & qui délivres Israël de tout mal, qui as élu nos péres, & les as sanctifiés:

26. Reçoi le sacrifice pour tout ton peuple d'Israël; garde le, & le sanctifie, comme étant la part que tu t'ès choisie.

27. Rassemble ceux qui sont dispersés d'entre nous, délivre ceux qui sont asservis aux nations, regarde ceux qui sont en opprobre & en abomination, afin que les nations connoissent que tu ès nôtre Dieu.

28. Appesanti ta main sur ceux qui nous oppriment, & sur ceux qui nous outragent par orgueil.

29. Plante ton peuple dans ton saint lieu, comme Moyse a dit.

30. Et les Sacrificateurs chantoient des hymnes, *jusqu'à-ce que le sacrifice fût consumé.*

31. Et quand le sacrifice fut tout consumé, Néhémie commanda que les plus grandes pierres fussent arrosées du reste de l'eau.

32. Quand cela fut fait, il s'y alluma de la flamme; mais elle fut consumée par la lumiére qui resplendissoit de dessus l'autel.

33. Et quand cela fut divulgué, il fut rapporté au Roi de Perse, qu'on avoit trouvé de l'eau, au lieu où les Sacrificateurs qui avoient été transportés avoient caché le feu, avec laquelle Néhémie & ceux qui étoient avec lui avoient purifié les sacrifices.

34. Et quand le Roi eut diligemment examiné la chose, il environna le lieu de murailles, & le consacra.

35. Et le Roi prenant plusieurs excellens présens, les distribua à ceux qu'il favorisoit.

36. Et Néhémie appella ce lieu-là Nephthar, qui signifie Purification; & ce nom de Nephtar lui est communément resté dès lors.

CHAPITRE II.

Récit touchant l'Arche, le Tabernacle & l'Autel des parfums, cachés par Jérémie, 13. Et les Livres retrouvés par Néhémie, 19. Ce Livre est un abrégé de l'histoire de Jason Cyrénien.

ON trouve dans les Ecrits, que Jérémie le Prophète commanda à ceux qui étoient menés captifs en Babylone, qu'ils prissent le feu, comme il a été dit.

2. Et que le même Prophète ordonna aussi à ceux qui étoient emmenés en captivité, en leur donnant la Loi, qu'ils n'oubliassent pas les commandemens du Seigneur & qu'ils ne fussent pas séduits

duits dans leurs penſées, en voyant les
images d'or & d'argent, & leurs orne-
mens;
3. Et que leur diſant d'autres choſes
ſemblables, il les exhorta qu'ils ne rejet-
taſſent point la Loi hors de leur cœur.
4. Et il étoit contenu dans ces Ecrits,
comment le Prophète commanda, par
la révélation qui lui fut faite, que le
tabernacle & l'arche fuſſent apportés;
& comment il s'en alla à la monta-
gne ſur laquelle Moyſe étant monté
avoit contemplé l'héritage de Dieu.
5. Et comment Jérémie, marchant
plus outre, trouva là une maiſon ca-
vée dans une foſſe, & y mit le taber-
nacle, & l'arche, & l'autel des par-
fums; puis ferma la porte.
6. Et quelques-uns de ceux qui le
ſuivoient s'approchérent pour marquer
le lieu; mais ils ne le purent trouver.
7. Et quand Jérémie le ſût, il leur
dit, en les reprenant, que le lieu ſe-
roit inconnu, juſqu'à-ce que Dieu eût
raſſemblé la congrégation du peuple,
& qu'il fût appaiſé.
8. Et alors le Seigneur, *dit-il*, mon-
trera ces choſes, & la majeſté du
Seigneur & la nuée apparoîtra, com-
me elle ſe manifeſtoit à Moyſe, & com-
me Salomon demanda que ce lieu fût
ſanctifié magnifiquement.
9. Car il eſt raconté comment *Salo-
mon* étant doüé de ſageſſe, offrit le
ſacrifice de la dédicace & de l'acheve-
ment du Temple.
10. Et comment lors que Moyſe prioit
le Seigneur, le feu deſcendit du ciel,
qui brûla l'holocauſte. Ainſi Salomon
pria, & le feu deſcendit du ciel, &
conſuma l'holocauſte.
11. Auſſi Moyſe dit: Parce que l'o-
blation qui étoit pour le péché n'a pas
été mangée, elle a été conſumée.
12. Pareillement auſſi Salomon célé-
bra *la dédicace* pendant huit jours.
13. Or ces mêmes choſes étoient ré-
citées dans les Ecrits & dans les Mé-
moires de Néhémie; & comment en
en faiſant une Bibliothéque, il recueil-
lit les Livres des Prophètes, & de
David, & les Epitres des Rois, tou-
chant les oblations.
14. Et pareillement Juda a recueilli
toutes les choſes qui ſont arrivées du-
rant la guerre qui nous a été faite, &
elles ſont par devers nous.
15. Si donc vous avez à faire de
ces choſes, envoyez nous des gens pour
vous les apporter.
16. Nous vous avons écrit, parce
que nous voulons faire la purification;
vous ferez donc bien, ſi vous ſolem-
niſez ces jours.
17. Or nous eſpérons que Dieu, qui
a délivré tout ſon peuple, & a rendu
à tous ſon héritage, & le Royaume,
& la Sacrificature, & la ſanctification,
18. Comme il l'a promis dans la Loi,
aura bien-tôt pitié de nous, & raſ-
ſemblera dans ſon ſaint lieu ceux qui
ſont ſous le ciel.
19. Car il nous a délivrés de grands
maux, & il a purifié le *ſaint* Lieu.
20. Or nous eſſaierons d'abrèger en
un volume les Livres de Jaſon Cyrénien.
21. *Savoir*, touchant Juda Maccabée
& ſes fréres, touchant la purification du
grand Temple, & la dédicace de l'autel;
22. Et auſſi touchant les guerres avec
Antiochus *ſurnommé* l'illuſtre, & ſon
fils Eupator:
23. Et touchant les délivrances illu-
ſtres, qui ont été données du Ciel à
ceux qui ſe ſont porté vaillamment pour
les Juifs; tellement que quoi qu'ils
fuſſent peu de gens, il chaſſérent par
tout le pays & pourſuivirent la multi-
tude des barbares:
24. Et réparérent le Temple le plus
renommé de tout le monde, & affran-
chirent la ville; tellement que les loix,
qui s'en alloient être abolies, furent
rétablies; le Seigneur leur étant propi-
ce avec toute douceur.
25. Car quand nous avons conſidéré
la confuſion des nombres, & la diffi-
culté qu'ont ceux qui veulent tout ren-
fermer dans la narration des hiſtoires,
à cauſe de la multitude des matiéres;
26. Nous avons pourvû que ceux qui
les voudroient lire y priſſent plaiſir,
& que les perſonnes ſtudieuſes les puſ-
ſent facilement mettre dans leur mé-
moire, & que tous ceux qui les liroient
en euſſent de l'utilité.
27. Et nous mêmes, qui avons en-
trepris d'abréger cette œuvre, n'avons
pas entrepris un petit travail, mais une
grande affaire, & pleine de veilles & de
ſueurs.
28. Comme ce n'eſt pas une choſe
aiſée à ceux qui préparent un feſtin,
& qui cherchent le profit des autres;
néanmoins, en faveur de pluſieurs,
nous prendrons volontiers cette peine;
29. Laiſſant à l'Auteur, de répréſen-
ter exactement chaque choſe en détail,
& travaillant ſeulement à faire un abré-
gé de ſes écrits.
30. Car comme il eſt néceſſaire que
l'ouvrier qui veut faire une maiſon neu-
ve, penſe à tout le bâtiment: au lieu
que celui qui la veut peindre, ou mettre
en figure, doit ſeulement rechercher
les choſes qui ſont propres à l'embellir;
31. Ainſi j'eſtime pour ce qui eſt de
nous, qu'il eſt convenable à l'Auteur
d'une hiſtoire, de traiter les matiéres à
fond, & de faire mention de toutes cho-
ſes, & de s'enquerir de tout par le menu.
32. Mais qu'il faut permettre à celui
qui fait un abrégé, d'affecter la brié-
veté du diſcours & d'omettre la décla-
ration particuliére de l'accompliſſement
des choſes, de point en point.

33. Nous

33. Nous commencerons donc ici nôtre narration ; & ce que nous avons dit suffira pour la préface ; car ce seroit une folie d'étendre la préface d'une histoire, & d'abréger l'histoire même.

CHAPITRE III.

Simon ayant découvert à Séleucus le trésor qui étoit à Jérusalem, 7. Héliodore est envoyé pour piller le Temple : 15. Mais, à la priére des Fidéles, Dieu fait échouer son entreprise.

LA sainte Cité jouissant donc d'une parfaite paix, & les loix y étant aussi très-bien observées, à cause de la piété du grand Sacrificateur Onias, & du zèle qu'il avoit contre le mal :

2. Il arrivoit de là, que les Rois même honoroient le lieu, & ornoient le Temple de très-riches présens :

3. Ensorte que Séleucus Roi d'Asie fournissoit de ses propres revenus toute la dépense qu'il faloit pour le ministére des sacrifices.

4. Mais un certain Simon, de la Tribu de Benjamin, qui avoit été établi prévôt du Temple, entreprit, malgré le Souverain Sacrificateur, de faire que la ville, s'adonnant au mal, violât les loix.

5. Et ne pouvant vaincre Onias, il s'en vint vers Apollonius fils de Thraseus, qui étoit alors gouverneur de la Célésyrie & de la Phénicie ;

6. Et lui rapporta que le trésor de Jérusalem étoit plein d'argent sans nombre, ensorte que la multitude des choses diverses qui y étoient ne se pouvoient nombrer ; & que ces deniers-là n'étoient point employés pour les sacrifices ; & qu'il étoit possible de les faire tomber en la puissance du Roi.

7. Et quand Apollonius, étant allé trouver le Roi, lui eut déclaré ce qu'il avoit entendu, touchant les deniers qui lui avoient été décélés, le Roi appella Heliodore, qui étoit commis sur les affaires, & l'envoya avec ordre d'apporter ces deniers susdits.

8. Et Héliodore se mit aussi-tôt en chemin, sous prétexte de faire voyage vers les villes de Célésyrie & de Phénicie, mais véritablement c'étoit pour exécuter le dessein du Roi.

9. Et étant arrivé à Jérusalem, & ayant été reçu avec honneur dans la ville, par le Souverain Sacrificateur, il récita ce qui avoit été découvert touchant l'argent, & fit entendre pour quelle cause il étoit venu, & il demanda si les choses étoient véritablement telles.

10. Alors le Souverain Sacrificateur lui remontra que ces choses étoient gardées pour nourrir les veuves & les orphelins :

11. Et que quelques-uns de ces deniers appartenoient à Hircan, fils de Tobie, qui étoit un homme d'une grande considération, & qu'il n'en alloit pas ainsi que le méchant Simon avoit faussement rapporté, & qu'en tout il n'y avoit que quatre cents talens d'argent, & deux cents talens d'or.

12. Et qu'il n'y avoit pas moyen de faire tort à ceux qui s'étoient confiés à la sainteté du lieu, & à la majesté & à la franchise du Temple, qui étoit en vénération par tout le monde.

13. Mais Héliodore, à cause du commandement qu'il avoit de la part du Roi, disoit qu'absolument il les faloit porter à la cour du Roi.

14. Et *Héliodore* ayant assigné jour, entra pour reconnoître ce qui en étoit ; & la détresse n'étoit pas petite par toute la ville.

15. Mais les Sacrificateurs se prosternant devant l'autel, vêtus de robes sacerdotales, reclamoient vers le ciel celui qui avoit donné la Loi touchant les choses mises en dépôt, pour les garder sûrement, à ceux qui les avoient données en dépôt.

16. Et ceux qui voyoient la face du Souverain Sacrificateur, étoient tous blessés jusqu'au cœur ; tant son regard & son changement de couleur manifestoient la détresse de son ame.

17. Car ce personnage-là étoit saisi d'une telle frayeur & horreur, que la douleur de son cœur paroissoit assez à ceux qui le regardoient.

18. Les autres aussi sortoient des maisons pêle-mêle, & faisoient des priéres publiques, parce que le lieu saint étoit sur le point de tomber dans le mépris.

19. Et les femmes, ceintes de sacs sur leurs mammelles, s'assembloient en grand nombre par les ruës ; même aussi les vierges, qui étoient recluses, couroient vers les portes, & les autres vers les murailles, & quelques-unes regardoient par les fenêtres :

20. Et toutes étendoient *leurs* mains vers le ciel, & faisoient des priéres publiques.

21. C'étoit vraiment une chose digne de compassion, de voir la multitude se jetter par terre pêle-mêle ; & le Souverain Sacrificateur, qui étoit en une étrange angoisse, dans l'attente *de ce qui alloit arriver.*

22. Ceux-ci donc reclamoient le Dieu tout puissant, afin que les choses mises en dépôt fussent entiérement conservées à ceux qui les avoient données en dépôt.

23. Mais pour Héliodore, il se disposoit à exécuter ce qui avoit été déterminé.

24. Comme donc il étoit sur le lieu, se trouvant près du trésor avec ses gardes, le Seigneur des esprits, & le Prince de toute vertu, envoya une terrible apparition, ensorte que tous ceux qui avoient eu l'audace de s'assembler là, étant épouvantés par la puissance de

de Dieu, tombérent dans la défaillance & la frayeur.

25. Car ils virent un cheval magnifiquement harnaché, sur lequel étoit monté un homme terrible, qui se jettant avec impétuosité sur Héliodore le frappa de la corne des pieds de devant. Or celui qui étoit monté dessus sembloit tout armé d'armes d'or.

26. Deux autres jeunes hommes parurent aussi devant lui, excellens en force, très beaux en gloire, & revêtus de vêtemens honorables, lesquels se tenant à ses deux côtés, le frappoient sans cesse, & ils lui firent plusieurs plaies.

27. Et incontinent *Héliodore* tomba par terre, tout environné d'une grande obscurité; & on l'enleva de là, le mettant dans une chaise, & on le porta dehors.

28. Ainsi celui qui étoit entré dans le trésor avec beaucoup d'archers & de gardes étoit porté dehors, sans qu'il pût aucunement s'aider soi-même de ses armes,

29. Après qu'il eut évidemment reconnu la puissance de Dieu. Et pour lui il demeura couché muet, & privé de toute espérance de salut par la vertu de Dieu.

30. Mais les autres bénissoient le Seigneur, de ce qu'il relevoit la gloire de son Lieu; & le Temple, qui un peu auparavant avoit été rempli de frayeur & de tumulte, fut rempli de joie & d'allégresse, dès que le Seigneur tout puissant fut appaisé.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore priérent instamment Onias, qu'il invoquât le Souverain, afin qu'il donnât la vie à celui qui étoit sur le point de rendre le dernier soûpir.

32. Et le Souverain Sacrificateur, considérant que le Roi pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit pour le salut de cet homme une oblation.

33. Et comme le Souverain Sacrificateur faisoit la priére, les mêmes jeunes hommes, vêtus des mêmes vêtemens, se tinrent auprès d'Héliodore, & dirent: Rens amplement graces au Sacrificateur Onias; car c'est par lui que le Seigneur t'a donné la vie.

34. Mais toi, qui as été châtié de Dieu, annonce à tous les merveilles de Dieu & sa puissance. Et quand ils eurent dit ces choses, on ne les vit plus.

35. Et après qu'Héliodore eut offert l'oblation à Dieu, & qu'il eut fait de grands vœux à celui qui lui avoit rendu la vie, & qu'il eut rendu graces à Onias, il s'en retourna avec son armée vers le Roi.

36. Et il déclaroit à tous les grandes œuvres de Dieu qu'il avoit vûës de ses yeux.

37. Et le Roi demandant à Héliodore, quel homme seroit propre pour être encore envoyé une fois à Jérusalem, il lui dit:

38. Si tu as quelque ennemi, ou si tu as quelque traître dans ton Royaume, envoie-le en ce lieu-là, & il retournera bien châtié; si tant est même qu'il échappe; car il y a véritablement quelque vertu divine en ce lieu-là.

39. Et celui qui habite dans le Ciel est le protecteur & l'aide de ce lieu-là; il frappe & il fait périr ceux qui viennent pour y faire du mal.

40. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Héliodore, & de la conservation du trésor.

CHAPITRE IV.

Onias s'oppose aux entreprises de Simon. 7. Jason achète la Sacrificature, & renverse le culte de Dieu: 23. Puis est déposé de la Sacrificature par Ménélaus, 34. Qui fait tuer Onias par Andronicus.

MAis Simon, qui avoit décélé l'argent & les affaires du pays, parloit mal d'Onias, comme si lui-même eût poussé Héliodore, & eût été l'auteur de ces maux.

2. Il avoit bien la hardiesse d'appeller traître du Royaume, celui qui étoit le bienfaiteur de la ville, & le défenseur de ceux de sa nation, & zélateur de la Loi de Dieu.

3. Or la haine étant augmentée jusques-là, que même il se commettoit des meurtres par quelques-uns des favoris de Simon:

4. Onias considérant les suites dangereuses de ces querelles, & la rage d'Apollonius, Gouverneur de Célésyrie & de Phénicie, lequel augmentoit la malice de Simon,

5. Se transporta vers le Roi, non pour être l'accusateur de ses concitoyens, mais ayant égard à l'intérêt commun & particulier de toute la multitude.

6. Car il voyoit qu'il étoit impossible, à moins que le Roi n'y pourvût, de pacifier les choses, & de faire cesser les folies de Simon.

7. Or après la mort de Seleucus, Antiochus, surnommé l'Illustre, lui ayant succédé dans le Royaume, Jason frére d'Onias briguoit la Souveraine Sacrificature.

8. Promettant au Roi, pour l'obtenir, trois cents soixante talens d'argent, & quatre vingts talens d'autres revenus.

9. De plus aussi il promettoit cent cinquante autres talens, moyennant qu'il lui fût permis de faire un lieu pour exercer les jeunes gens; & que ceux

ceux qui étoient à Jérusalem fussent qualifiés Antiochiens.

10. Quand le Roi lui eut accordé cela, & qu'il eut obtenu la domination, incontinent il commença de transformer ceux de son pays à la coûtume des nations.

11. Et il abolit les priviléges que la bonté des Rois avoit accordés aux Juifs, par le moyen de Jean, pére d'Eupolemus, lequel avoit été envoyé en ambassade vers les Romains, pour l'amitié & la société; & renversant les ordonnances légitimes, il en établit de nouvelles qui étoient iniques.

12. Même il eut la hardiesse de bâtir un lieu pour exercer les jeunes gens sous la forteresse; & en assujettissant les plus considérables d'entre les jeunes hommes, il les faisoit passer sous le chapeau.

13. Ainsi le Paganisme s'avançoit extrémement, & les coûtumes étrangéres s'établissoient par l'impureté excessive du méchant Jason, qui n'étoit rien moins que Souverain Sacrificateur.

14. Tellement que les Sacrificateurs ne s'attachoient plus aux fonctions de l'autel; mais en méprisant le Temple, & négligeant les sacrifices, ils se hâtoient de participer à l'appareil injuste de ces jeux & de ces spectacles, qui étoient donnés au peuple dans ces lieux d'exercices, après le défi du palet.

15. Et ne faisant aucun état des honneurs de leur patrie, ils estimoient que les honneurs des Grecs étoient très excellens.

16. C'est pourquoi une griéve calamité leur survint, & ils eurent pour ennemis & pour instrumens de punition ceux desquels ils affectoient de suivre les coûtumes, & auxquels ils vouloient être entiérement semblables.

17. Car ce n'est pas une chose legére de transgresser les loix divines; ce que le tems suivant fera voir.

18. Un jour que l'on célébroit à Tyr les jeux qui se font de cinq en cinq ans, & que le Roi y étoit présent;

19. Le méchant Jason y envoya de Jérusalem des spectateurs, comme étant Antiochiens; lesquels portoient trois cents drachmes d'argent, pour faire des sacrifices à Hercule; mais ceux qui les portoient demandérent qu'elles ne fussent point employées à ces sacrifices, (car cela n'étoit pas permis) mais qu'elles fussent employées à d'autres usages.

20. Il les envoya donc, pour ce qui est de lui, afin d'être employées aux sacrifices d'Hercule; mais à cause de ceux qui les avoient apportées, *elles furent employées* à faire des galéres.

21. Or Appollonius fils de Ménestheus étant envoyé en Egypte, pour se trouver dans l'assemblée des Grands que faisoit le Roi Ptolomée Philometor, Antiochus, qui s'apperçut qu'il étoit mal affectionné aux affaires du Royaume, pensa de s'assûrer de son côté; de-là vient qu'étant parti de là il vint à Joppe, & de là à Jérusalem.

22. Et il fut magnifiquement reçu de Jason, & de la ville; & il fut conduit avec les flambeaux, & parmi les acclamations *du peuple*; & de-là il ramena son armée en Phénicie.

23. Trois ans après, Jason envoya Ménélaüs frére de Simon, dont nous avons fait mention ci-dessus, pour apporter de l'argent au Roi, & pour savoir sa réponse sur quelques affaires pressantes.

24. Mais lui étant agréable au Roi, après qu'il eut élevé la race de sa puissance, transfera à soi la Souveraine Sacrificature, & donna trois cents talens plus que n'avoit fait Jason.

25. Et après qu'il eut reçu les ordres du Roi il s'en vint, sans porter aucune chose qui fût digne de la Souveraine Sacrificature, mais ayant le cœur d'un cruel tyran, & la fougue d'une bête sauvage.

26. Et ainsi Jason, qui avoit supplanté son propre frère, fut à son tour supplanté par un autre, & chassé comme fugitif au pays des Ammonites.

27. Et Ménélaüs obtint bien la principauté; mais il ne tint pas la promesse de l'argent qu'il avoit promis au Roi, quand Sostratus, qui commandoit à la forteresse, lui en demandoit le payement,

28. (Car c'est à lui qu'il appartenoit d'exiger les tributs.) Pour laquelle cause l'un & l'autre furent cités vers le Roi.

29. Et Ménélaüs laissa pour administrateur de la Souveraine Sacrificature Lysimachus son frére, & Sostratus *laissa pour soi* Crates Gouverneur de Cyrpe.

30. Or pendant que ces choses se passoient, il arriva que ceux de Tharse & de Mallo emûrent une sedition, parce qu'ils avoient été donnés à la concubine du Roi Antiochus.

31. Le Roi donc y accourut pour appaiser les affaires, laissant pour son Lieutenant Andronicus, l'un de ceux qui étoient en autorité.

32. Alors Ménélaüs estimant d'avoir rencontré une occasion favorable, déroba des vaisseaux d'or du Temple, & fit présent de quelques-uns à Andronicus, & vendit les autres dans Tyr, & dans les autres villes voisines.

33. Et Onias ayant sû cela très certainement, l'en reprenoit, s'étant retiré en un lieu sûr à Antioche, près de Daphné.

34. C'est pourquoi Ménélaüs ayant pris à part Andronicus, le prioit de faire mourir Onias. Quand donc il fut venu

venu vers Onias, & l'eut assûré par fraude, & lui eut donné la main avec serment, (quoi qu'il lui fût suspect) il lui persuada de sortir hors de son azyle, & incontinent il le tua, sans avoir aucune crainte de la justice.

35. Pour cette cause, non seulement les Juifs, mais aussi les autres nations furent indignées, & ne pouvoient pas supporter la mort injuste de cet homme.

36. Et quand le Roi fut retourné des places de la Cilicie, les Juifs qui *étoient* à Antioche lui en allérent porter leurs plaintes; les Grecs même, ayant en horreur de même qu'eux ce meurtre si injuste d'Onias,

37. Et le Roi Antiochus fut contristé au fond du cœur, & touché de compassion, & il répandit des larmes, se souvenant de la tempérance & de la modestie du défunt.

38. Et étant enflammé de courroux, il commanda qu'Andronicus fût dépouillé de sa robe d'écarlate, & qu'ayant fait le tour de la ville avec ses vêtemens déchirés, il fût mené au même lieu auquel il avoit commis cette cruauté sur Onias, & que comme sacrilége il y fût mis à mort. Ainsi le Seigneur lui rendit la punition qu'il avoit méritée.

39. Or après que Lysimachus eut commis plusieurs sacriléges dans la ville par le consentement de Ménélaüs, & que le bruit en fut répandu, toute la multitude s'assembla contre Lysimachus, après qu'il en eut déja emporté beaucoup de vaisseaux d'or.

40. Et comme le peuple se soûlevoit contre lui, tout rempli de colére, Lysimachus fit armer près de trois mille hommes, & commença à se défendre par des mains iniques; & établit pour Chef un certain grand Seigneur, avancé en âge, & qui ne l'étoit pas moins en folie.

41. Mais quand ils entendirent l'effort que Lysimachus faisoit, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons, & quelques-uns jettoient des poignées de poudre qu'ils trouvoient, sur les gens de Lysimachus.

42. En sorte qu'ils en abattirent quelques-uns, & mirent les autres en fuite; mais quant au sacrilége, ils le tuérent près du trésor.

43. Or ce fut pour ces choses qu'on intenta procès contre Ménélaüs; par telles choses donc commença le jugement d'être sur la tête de Ménélaüs.

44. Et quand le Roi fut venu à Tyr, trois hommes envoyés par les anciens plaidérent contre lui.

45. Mais quand Ménélaüs fut condamné, il promit de donner beaucoup d'argent à Ptolomée fils de Doriméne pour gagner le Roi.

46. Et ainsi Ptolomée ayant accepté ces promesses, s'en alla vers le Roi qui étoit dans un portique, comme pour se rafraichir, & lui fit changer la sentence:

47. Tellement qu'il prononça Menelaüs absous des crimes dont il étoit accusé, quoi qu'il fût véritablement coupable de tout ce mal; & il condamna à la mort ces pauvres gens, qui eussent été jugés innocens, quand même ils auroient plaidé devant les Scythes.

48. Ainsi ceux qui avoient poursuivi la cause de la ville, du peuple, & des vaisseaux sacrés, furent sur le champ injustement punis.

49. C'est pourquoi ceux de Tyr même ayant en horreur une telle iniquité, fournirent très-libéralement ce qu'il falloit pour les ensevelir.

50. Mais Ménélaüs, à cause de l'avarice de ceux qui étoient en crédit, se maintenoit toujours dans l'autorité, croissant en malice *&* étant un grand traître à ses Citoyens.

CHAPITRE V.

Signes vûs dans l'air sur Jérusalem: 9. *Mort de Jason:* 12. *Carnage des Juifs par Antiochus:* 18. *Juda s'enfuit au désert.*

DAns le même tems Antiochus se prepara au second voyage qu'il vouloit faire en Egypte.

2. Et il arriva que pendant l'espace de quarante jours, ou environ, l'on vit par toute la ville de Jérusalem des gens de cheval courant dans l'air, qui avoient des robes de drap d'or, & qui étoient garnis de lances, comme en forme de bataillons;

3. Et des compagnies de gens de cheval, rangées comme en bataille, & des courses de l'un à l'autre; puis des mouvemens des boucliers, & une multitude de heaumes, des épées dégainées, & des dards qu'on jettoit, & un brillant éclat d'armes dorées, & toutes sortes de cuirasses.

4. C'est pourquoi tous prioient qu'une telle apparition se tournât en bien.

5. Mais un faux bruit s'étant répandu, comme si Antiochus, fut trépassé, Jason ne prit pas moins de mille hommes, & se jetta subitemement sur la ville. Et quand ceux de la ville qui étoient sur les murailles furent repoussés, & qu'enfin la ville fut prise,

6. Ménélaüs s'enfuit à la forteresse; mais Jason faisoit un grand carnage de ses citoyens, sans épargner personne; & ne pensoit pas qu'un tel heureux succès contre ceux de son sang étoit un grand malheur; & s'imaginant de dresser des trophées de ses ennemis, & non de ceux de sa nation.

7. Toutefois il n'obtint pas la Souveraineté; mais étant tombé pour la fin de ses trahisons dans la confusion, il

il s'en alla de nouveau comme fugitif au pays des Ammonites.

8. Il eut donc enfin une malheureuse issuë, étant mis en prison par Aretas Roi des Arabes; puis fuïant de ville en ville, persécuté & haï de tous, comme un apostat, & étant devenu exécrable comme ennemi public du pays & de *ses* citoyens, il fut chassé en Egypte.

9. Et lui, qui en avoit chassé plusieurs hors de leurs pays, mourut dans *une terre* étrangére, s'étant retiré vers les Lacédémoniens, dans la pensée d'y avoir une sûre retraite, à cause de ses alliés.

10. Et lui, qui en avoit jetté plusieurs à la voirie sans les ensevelir, ne fut point regretté, & il n'eut point de part au sépulcre de ses péres.

11. Or le Roi étant averti de ces choses qui étoient ainsi arrivées, soupçonna que les Juifs vouloient se révolter; & pour cette cause il s'arma pour partir d'Egypte d'un courage cruel; & prit la ville par armes.

12. Et il commanda aux gendarmes de mettre en piéces ceux qu'ils rencontreroient, sans en épargner aucun, & d'égorger ceux qui monteroient au haut des maisons *pour se sauver*.

13. Ainsi on fit un grand carnage de jeunes gens & de vieillards, & une grande destruction de femmes & d'enfans, & une grande tuerie de vierges & de petits enfans.

14. Et dans l'espace de trois jours il y eut quatre vingts mille personnes qui périrent, quarante mille prisonniers, & autant de vendus.

15. Mais encore ne fut-il point content de cela; car il eut aussi la hardiesse d'entrer au Temple le plus saint de toute la terre, ayant pour conducteur Ménélaüs, qui étoit traitre des loix & du pays:

16. Il prit de ses mains souillées les saints vaisseaux, & les choses qui y avoient été dédiées par les autres Rois, pour l'accroissement, la gloire & l'honneur du lieu, & les manioit indignement de ses mains exécrables, pour les distribuer.

17. Antiochus aussi, livré à un esprit insensé, ne consideroit point que le Seigneur avoit été pour un peu de tems courroucé, à cause des péchés de ceux qui demeuroient dans la cité; & c'est pourquoi aussi il n'avoit pas eu soin du lieu.

18. Car s'ils n'eussent pas été engagés dans plusieurs péchés, il eût été aussi incontinent châtié, & repoussé de son audace, comme Héliodore, qui fût envoyé du Roi Seleucus, pour visiter le trésor.

19. Mais ce n'est pas à cause du lieu que Dieu a choisi la nation, mais c'est à cause de la nation qu'il a choisi le lieu.

20. C'est pourquoi ce lieu ayant participé aux maux du peuple, a été aussi fait ensuite participant de ses biens par le Seigneur; & après avoir été abandonné durant la colère du Dieu tout-puissant, il a été de nouveau exalté avec une grande gloire, dans la réconciliation du grand Dieu.

21. Antiochus donc, après qu'il eut emporté du Temple mille & huit cents talens, s'en retourna en diligence à Antioche, estimant par son orgueil qu'il rendroit la terre navigable, & qu'il feroit de la mer un chemin ferme, tant il étoit enflé en son cœur.

22. Mais il laissa aussi des prévôts pour tourmenter la nation; savoir à Jérusalem, Philippe, qui étoit Phrygien de nation, plus barbare en mœurs que celui qui l'avoit établi.

23. Et à Garizim, Andronicus, & avec eux Ménélaüs, qui s'élevoit plus que les autres, ayant un courage malin contre les Juifs ses citoyens.

24. Il envoya aussi Apollonius, l'auteur & le commencement de tout malheur, pour Capitaine, avec une armée de vingt & deux mille hommes; & lui commanda de massacrer tous ceux qui seroient en âge d'homme, & de vendre les femmes & les jeunes gens.

25. Quand il fut arrivé à Jérusalem, feignant la paix, il se retint jusques au saint jour du Sabbat; & alors, comme les Juifs faisoient la fête, il commanda à ses gens de se mettre en armes,

26. Et tua tous ceux qui étoient venus ensemble au Sabbat; & en courant par la ville, avec ses gens armés il mit à mort une grande multitude du peuple.

27. Mais Juda Maccabée, lui dixiéme, s'en étoit allé en un lieu désert, & vivoit là à la maniére des animaux avec ses gens dans les montagnes; car ils demeuroient là mangeant le foin, afin qu'ils ne participassent pas aux profanations.

CHAPITRE VI.

Antiochus envoye un Commissaire pour profaner le Temple, & contraindre les Juifs à l'idolatrie, 10. *Deux femmes mises à mort pour avoir circoncis leurs enfans*, 18. *Constance d'Eléazar.*

MAis un peu de tems après, le Roi envoya un certain vieillard d'Athènes, pour contraindre les Juifs de transgresser les loix de leurs péres, & de ne se gouverner plus selon les loix de Dieu;

2. Et aussi pour profaner le Temple qui étoit à Jérusalem, & le surnommer *le Temple* de Jupiter Olympien; & celui qui *étoit* à Garizim, *le Temple* de Jupiter l'Hospitalier, selon ce qu'estiment les habitans de ce lieu-là, *savoir des étrangers.*

3. Or

3. Or l'introduction de cette méchanceté étoit griève & facheuse au peuple :

4. Car *par elle* le Temple étoit rempli des débordemens & des dissolutions des Gentils, qui se divertissoient avec des débauchées, & se mêloient avec les femmes dans le circuit des lieux sacrés, & qui outre cela y portoient des choses qui n'étoient point permises.

5. L'autel aussi étoit tout rempli de choses illicites, défenduës par les loix.

6. Et il n'étoit plus permis de garder les Sabats, ni les jours solemnels des péres ; & il n'étoit pas même permis de s'avoüer simplement Juif.

7. Ils étoient menés avec une contrainte amére aux sacrifices qu'on faisoit de mois en mois le jour de la naissance du Roi ; & quand on célébroit la fête du Dieu Bacchus, on les contraignoit d'aller à la procession de Bacchus, couronnés de lierre.

8. Et un arrêt fut envoyé aux villes voisines du pays des Grecs, à l'instigation de Ptolomée, savoir, que cette même coûtume eût lieu entre les Juifs, & qu'ils eussent à se trouver aux processions & aux sacrifices *des idoles :*

9. Et qu'on fît mourir ceux qui ne se voudroient point conformer aux façons de faire des Gentils. C'étoit donc une grande horreur de voir la calamité qui avoit lieu alors.

10. Car deux femmes furent accusées d'avoir circoncis leurs enfans ; c'est pourquoi après avoir pendu leurs enfans à *leurs* mammelles, & après les avoir publiquement menées par la ville, ils les jettérent des murailles en bas.

11. Et les autres s'en alloient ensemble aux cavernes voisines, célébrer secrettement le jour du Sabbat ; mais ayant été découverts à Philippe, ils furent brûlés ensemble, parce qu'ils craignoient de se défendre pour l'honneur de ce jour tant vénérable.

12. Je prie donc ceux qui liront ce livre-ci, qu'ils n'aient point horreur de ces calamités ; mais qu'ils estiment que ces punitions ne sont pas arrivées pour la perdition, mais pour la correction de nôtre nation.

13. Car aussi c'est signe d'un grand bienfait que les pécheurs ne soient pas soufferts long tems dans leur mauvaise vie, mais qu'incontinent vengeance en soit prise.

14. Car le Seigneur n'attend point avec patience comme à l'égard des autres nations, jusques à-ce que le jour du jugement soit venu, & qu'alors il les punisse selon la plénitude des péchés.

15. Il a donc ainsi ordonné de nous, afin qu'il ne se venge point de nous dans la suite, si nos péchés étoient parvenus jusqu'à la consommation.

16. C'est pourquoi il ne retire jamais sa miséricorde de nous ; & quand il corrige son peuple par des calamités, il ne l'abandonne pourtant pas.

17. Mais que ces choses soient dites par nous en peu de paroles, pour servir d'avertissement. Maintenant donc il faut revenir à la narration.

18. Il y avoit un certain Eléazar, l'un des principaux Scribes, homme avancé en âge & fort beau de visage, lequel on contraignoit de manger de la chair de pourceau, en lui ouvrant la bouche.

19. Mais lui, aimant mieux souffrir la mort avec gloire, que de vivre dans la souillure, alloit volontairement au tourment ;

20. Comme doivent s'y présenter ceux qui sont bien résolus à souffrir le supplice ; ayant craché devant soi les choses qu'il n'étoit pas permis de goûter pour l'amour de la vie.

21. Mais ceux qui avoient été ordonnés sur ces méchans & abominables sacrifices, l'ayant pris à part, à cause de l'ancienne connoissance qu'ils avoient de ce personnage, l'exhortoient, qu'apportant de la chair dont il lui étoit permis de manger, après qu'il l'auroit aprêtée lui-même, il feignît de manger de la chair du sacrifice, comme le Roi l'avoit commandé ;

22. Afin qu'en faisant cela il fût délivré de la mort ; & qu'à cause de l'ancienne amitié qu'il avoit avec eux, il acceptât cette faveur.

23. Mais lui, concevant une pensée honnête & digne de son âge, de l'excellence de sa vieillesse, de l'honneur de ses cheveux blancs, & de sa belle conduite depuis son enfance, mais encore plus de la sainte Loi, faite & établie de Dieu, répondit sur le champ, en disant : Qu'on l'envoyat vîte au sépulcre.

24. Car, *dit-il*, il seroit bien malséant à nôtre âge de feindre, tellement que plusieurs jeunes gens crûssent qu'Eléazar à l'age de quatre vingts & dix ans eut passé au Paganisme ;

25. Et qu'à cause de ma dissimulation, & pour un peu de tems de cette vie caduque & corruptible, eux aussi fussent séduits par mon moyen, & que j'attire sur ma vieillesse l'exécration & une telle tache.

26. Car aussi, quand je serois pour le tems présent délivré des tourmens des hommes, néanmoins je n'échapperois pas, ni vif, ni mort, la main du Dieu tout-puissant.

27. C'est-pourquoi en donnant courageusement ma vie, je paroîtrai véritablement digne de ma vieillesse :

28. Et je laisserai aux jeunes gens un noble exemple d'un courage prompt & vertueux à souffrir la mort, pour les

les vénerables & faintes loix. Et après qu'il eut dit ces chofes, incontinent il s'en alla au tourment.

29. Mais ceux qui le conduifoient, & qui un peu auparavant avoient paru plus doux, pafférent *tout d'un coup* à la haine, à caufe des paroles qu'il avoit dites; parce qu'ils eftimoient que ce fût une rage.

30. Mais comme il alloit expirer à force de coups, il foupira, & dit: Le Seigneur, dans fa fainte fcience, connoit manifeftement, qu'au lieu que je pouvois être délivré de la mort, je fouffre de grandes douleurs dans le corps, étant fouetté *jufqu'à expirer fous les coups*; mais quant à mon ame, j'endure volontiers ces peines-ci, pour la crainte que j'ai de lui.

31. Il mourut donc ainfi, laiffant par la mort un exemple de générofité, & une mémoire de vertu, non feulement aux jeunes gens, mais auffi à toute fa nation.

CHAPITRE VII.

Exemple mémorable de la grande conftance de fept freres cruellement tourmentés avec leur mére par Antiochus, parce qu'ils ne voulurent point fe fouiller d'idolatrie.

IL arriva auffi que fept fréres avec leur mére furent pris enfemble, pour être contraints par le Roi de manger, contre la Loi, de la chair de pourceau; & ils furent battus de fouets & d'écourgées.

2. Mais l'un d'eux, parlant le prémier, dit *à Antiochus:* Que demandes-tu, & que veux-tu apprendre de nous? Nous fommes prêts à mourir plûtôt que de tranfgreffer les Loix de nos péres.

3. Et le Roi entrant en colère, commanda qu'on chauffât des poëles & des chaudiéres d'airain; & incontinent après qu'elles furent toutes rouges de feu,

4. Il commanda qu'on coupât la langue à celui qui avoit parlé le prémier; & que lui ayant écorché la tête, on lui coupât les extrémités des membres, en la préfence de fes autres fréres, & de fa mére.

5. Et après l'avoir ainfi tout mutilé, il commanda que le feu fût allumé, & qu'il fût rôti dans la poële pendant qu'il refpiroit encore; & comme la fumée fe répandoit de la poële au loin, tous les autres fréres enfemble avec la mére s'exhortoient l'un l'autre à mourir généreufement, difant:

6 Le Seigneur Dieu regardera, & certainement il nous confolera, comme Moyfe l'a déclaré dans le Cantique, qui nous eft une proteftation en face, *par ces paroles:* Il donnera confolation à fes ferviteurs.

7. Le prémier étant mort de cette maniére, ils amenérent le fecond pour le couvrir d'opprobres; & après avoir écorché la peau de fa tête, avec les cheveux, ils lui demandérent, s'il ne mangeroit pas des viandes qu'on lui préfentoit, plûtôt que de fe laiffer tourmenter dans tous les membres de fon corps.

8. Mais il répondit en langage du pays, & dit: Je n'en ferai rien. C'eft pourquoi il fouffrit auffi les mêmes tourmens que le prémier.

9. Et étant près de rendre le dernier foûpir, il dit: Toi meurtrier, tu nous ôtes la vie préfente; mais le Roi du monde nous reffufcitera un jour pour la vie éternelle, après être morts pour fes Loix.

10. Après celui-ci, on en vint au troifiéme; & quand on lui demanda fa langue, incontinent il la tira dehors, & avec conftance il étendit les mains;

11. Et dit courageufement: J'ai reçu ces membres du Ciel; mais je les méprife maintenant pour les Loix de Dieu, car j'efpére qu'il me les rendra un jour.

12. Tellement que le Roi même, & ceux qui *étoient* avec lui, furent tout étonnés du courage de ce jeune homme, qui faifoit fi peu de cas des tourmens.

13. Après que celui-ci fut mort, ils torturérent de même le quatriéme.

14. Et comme il étoit fur le point d'expirer, il dit: Il vaut bien mieux, que je renonce à toute efpérance des hommes, & que j'attende celle qui eft de Dieu, favoir que de nouveau je ferai reffufcité par lui; mais toi tu ne reffufciteras point pour la vie.

15. Ayant fait venir le cinquiéme, ils le tourmentérent de même. Alors regardant le Roi, il lui dit:

16. Tu ès puiffant entre les hommes, quoi que tu fois mortel, & tu fais ce que tu veux; mais n'eftime pas pourtant que nôtre nation foit abandonnée de Dieu.

17. Attens feulement un peu, & tu verras fa grande puiffance, comment il te tourmentera, toi & toute ta race.

18. Après celui-ci, ils amenérent le fixiéme, & lors qu'il étoit près d'expirer, il dit: Ne te trompe point vainement; car fi nous fouffrons des chofes fi étranges, c'eft que nous les avons méritées, ayant péché contre nôtre Dieu.

19. Mais toi, ne te flatte point de demeurer impuni, après avoir entrepris de combattre contre Dieu.

20. Cependant la mére, plus admirable qu'on ne le peut dire, & digne d'une mémoire éternelle, voyant ainfi fes fept fils périr en un même jour, le

le supportoit courageusement, à cause de l'espérance qu'elle avoit en Dieu.

21. Elle exhortoit chacun d'eux en langage du pays, par des paroles fortes & pleines de sagesse, & alliant un courage mâle à la tendresse d'une femme, elle leur disoit :

22. Je ne sais comment vous avez été formés dans mon sein ; car ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit & la vie, ni qui ai assemblé tous vos membres :

23. Mais c'est le Créateur du monde, qui a formé l'homme, & qui a donné naissance à toutes choses ; c'est lui aussi qui vous rendra de nouveau l'esprit & la vie en sa miséricorde, en récompense de ce que maintenant vous ne tenez nul compte de vous-mêmes, à cause de ses Loix.

24. Alors Antiochus se croyant méprisé, & jugeant que cette parole lui tournoit à opprobre; comme le plus jeune de tous étoit resté, il ne l'exhortoit pas seulement par des paroles, mais il l'assûroit même par serment, qu'il le rendroit riche & heureux, & qu'il le tiendroit pour son ami, & lui fourniroit tout ce qui lui seroit nécessaire, dès qu'il auroit abandonné les Loix de ses péres.

25. Mais ce jeune enfant n'y voulant aucunement entendre, le Roi appella la mére, & l'exhorta à donner bon conseil à son fils pour sa délivrance.

26. Après donc qu'il lui eut dit bien des choses pour l'y engager, elle promit de donner bon conseil à son fils.

27. S'étant donc tournée vers lui, en se moquant du cruel Tyran, elle lui dit en langage du pays: Mon fils, aie pitié de moi, qui t'ai porté neuf mois dans mon sein, qui t'ai allaité trois ans, & qui t'ai nourri & élevé jusqu'à l'âge où tu ès :

28. Je te conjure, mon enfant, de regarder le Ciel, & la Terre, & toutes les choses *qui y sont*, & de considerer que Dieu a fait toutes ces choses de rien, de même que tous les hommes.

29. Ne crain donc point ce cruel bourreau; mais reçois la mort, en digne compagnon de tes fréres; afin que dans la même miséricorde, je te recouvre *un jour* avec tes fréres.

30. Comme elle parloit encore, le jeune enfant s'écria : Qu'attendez-vous ? Je n'obéïrai point au commandement du Roi, mais au commandement de la Loi qui a été donnée à nos péres, par Moyse.

31. Mais toi, qui ès l'inventeur de toute sorte de maux contre les Hébreux, tu n'échapperas point la main de Dieu.

32. Il est vrai que nous souffrons ces choses-ci pour nos péchés.

33. Mais si nôtre Seigneur Dieu s'est pour un peu de tems courroucé contre nous, pour nous châtier & nous corriger, toutefois il s'appaisera de nouveau envers ses serviteurs.

34. Mais pour toi, qui ès le plus scélerat & le plus infame de tous les hommes, ne t'enfle point par de vaines espérances, grinçant les dents, & levant la main contre les serviteurs du Ciel.

35. Car tu n'as point encore échappé le Jugement du Dieu puissant, qui voit tout.

36. Quant à mes fréres, après avoir souffert quelque douleur passagére, ils sont maintenant sous l'alliance de la vie éternelle; mais toi tu souffriras les Jugemens de Dieu; savoir les peines dûes à ton orgueil.

37. Moi donc, j'abandonne mon corps & mon ame, comme *l'ont fait* mes fréres, pour les loix de nos péres; en priant Dieu, que bien-tôt il soit propice à nôtre nation, & que tu sois contraint, par des tourmens & des plaies, à confesser que c'est lui qui est le seul Dieu.

38. Et que la colère du Dieu tout puissant, laquelle est justement tombée sur toute nôtre nation, finisse par moi & par mes fréres.

39. Alors le Roi fut tout transporté de colère, & procéda encore plus rigoureusement contre celui-ci que contre tous les autres, ne pouvant souffrir de se voir ainsi moqué.

40. Il mourut donc aussi saintement, & avec une parfaite confiance au Seigneur.

41. Enfin, la mére aussi fut mise à mort après ses fils.

42. Mais c'est assez parler de ces sacrifices *profanes*, & de cruautés si énormes.

CHAPITRE VIII.

Juda assemble une armée pour s'opposer aux ennemis des Juifs. 16. Exhorte ceux de sa suite a combattre vaillamment contre Nicanor, 24. Lequel il met en déroute : 30. Et puis défait Timothée & Bacchides.

OR Juda Maccabée, & ceux qui étoient avec lui, entroient secrettement dans les bourgs, & appellant leurs parens & leurs amis, & prenant avec eux ceux qui étoient demeurés dans la profession de la religion des Juifs, ils en assemblérent jusques à six mille hommes.

2. Et ils prioient le Seigneur qu'il regardât sur son peuple, qui étoit foulé par tous les autres, & qu'il eût pitié de son Temple, qui étoit profané par les méchans :

3. Qu'il eût aussi compassion de la ville qui étoit désolée, laquelle s'en alloit être rasée, & qu'il exauçât la voix du sang qui crioit à lui :

4. Et

4. Et qu'il se souvint de la mort injuste des enfans innocens, & des blasphémes proférés contre son Nom, & qu'il fit paroître son indignation contre les méchans.

5. Et quand Maccabée eut assemblé une telle armée, les Nations ne le pouvoient plus soûtenir, parce que la colère du Seigneur fut convertie en miséricorde.

6. Et se jettant, sans qu'on s'en donnât garde, sur les bourgs, il les brûloit, retenant les lieux commodes, & il mettoit en déroute un grand nombre d'ennemis.

7. Et il employoit principalement les nuits pour faire de tels assauts, & la renommée de sa valeur se répandoit par tout.

8. Mais Philippe voyant que ce personnage s'avançoit peu à peu, & que le plus souvent les choses lui tournoient en bien, il écrivit à Ptolomée, Gouverneur de Célésyrie & de Phénicie, de lui envoyer du secours pour les affaires du Roi.

9. Lequel ayant incontinent choisi Nicanor fils de Patrocle, l'un de ses principaux amis, l'envoya & lui donna sous sa charge des gens de toutes nations, tous armés, au nombre de vingt mille, pour exterminer toute la race des Juifs, & il joignit avec lui Gorgias, homme de guerre & expérimenté au fait des armes.

10. Et Nicanor mit à part le tribut que le Roi devoit payer aux Romains, savoir deux mille talens, pensant d'y suppléer par la vente des prisonniers d'entre les Juifs.

11. Et incontinent il envoya aux villes maritimes, appeller les marchands pour acheter les Juifs, & leur promit de leur donner quatre vingts dix esclaves pour un talent; sans penser à la vengeance qui devoit suivre & tomber sur lui de par le Tout puissant.

12. Quand on eut averti Juda de l'entreprise de Nicanor, & qu'il eut communiqué avec ceux qui *étoient* avec lui touchant la venuë de l'armée;

13. Quelques uns qui étoient craintifs & qui craignoient la justice de Dieu s'enfuirent, & se retirérent de ce lieu-là.

14. Et les autres vendoient ce qui leur étoit demeuré de reste, & prioient ensemble le Seigneur qu'il les délivrât de la main du méchant Nicanor, qui les avoit vendus avant qu'il fût approché d'eux.

15. Et que si *ce n'étoit* pour l'amour d'eux, au moins que ce fût pour l'amour de l'alliance *qu'il avoit traitée* avec leurs péres, & à cause de l'invocation de son Nom vénérable & magnifique.

16. Et Maccabée ayant aussi assemblé ceux qui *étoient* avec lui, au nombre de six mille, il les exhortoit de ne pas s'étonner à cause de leurs ennemis, & de ne pas craindre la multitude des nations qui venoient injustement contr'eux, mais de combattre vaillamment:

17. Ayant devant les yeux l'outrage qui avoit été injustement fait par ceux-là au Lieu saint, & aussi le dégât qui avoit été fait dans la ville, laquelle étoit exposée à l'opprobre, & l'anéantissement des loix & de l'état de leurs péres.

18. Car ils se confient (dit-il) en leurs armes & en leur audace; mais nous avons confiance dans le Seigneur tout puissant, qui peut détruire d'un seul mouvement, tant ceux qui viennent contre nous, que tout le monde.

19. Il leur fit aussi un récit des secours que Dieu avoit donnés à leurs péres, & comment cent quatre vingts & cinq mille hommes sous Sennacherib périrent:

20. Et de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone; comment ils étoient venus en tout huit mille, avec quatre mille Macédoniens & comment les Macédoniens étant ébranlés, les nôtres qui n'étoient seulement que huit mille en détruisirent six vingts mille, à cause du secours qui leur fut donné du ciel; dequoi ils reçûrent de grands profits.

21. Les ayant donc animés par ces paroles, & préparés à mourir pour les loix & pour le pays, il partagea son armée en quatre bandes;

22. Etablissant ses propres fréres, Simon, Joseph & Jonathan, capitaines sur chaque compagnie, en donnant à chacun quinze cents hommes.

23. Et après qu'Eléazar leur eut donné le signe de l'aide de Dieu, Juda lui même se mit à la tête de l'armée, & chargea Nicanor.

24. Et parce que le Tout-puissant combattoit avec eux, ils tuérent plus de neuf mille hommes des ennemis, & rendirent la plus grande partie de l'armée de Nicanor blessée & estropiée, & les contraignirent tous de fuir.

25. Et ayant pris l'argent de ceux qui étoient venus pour les acheter, ils les poursuivirent assez loin.

26. Mais après ils s'en retournérent, étant pressés par le tems, parce que c'étoit la veille du Sabbat, ce qui fut cause qu'ils ne continuérent pas longtems à les poursuivre.

27. Mais ayant ramassé les armes & les dépouilles des ennemis, ils se mirent à solemniser le Sabbat, en bénissant le Seigneur avec véhémence, & lui rendant loüange de ce qu'il les avoit délivrés en cette journée-là, & commencé de répandre sur eux sa miséricorde.

28. Mais après le Sabbat, ils distri-

buérent une partie des dépouilles aux infirmes, aux orphelins, & aux veuves, & le reste fut partagé entr'eux & leurs enfans.

29. Et ces choses achevées, faisant requête & priére tous en commun, ils suppliérent le Seigneur miséricordieux, qu'il se reconciliât avec ses serviteurs jusques au bout.

30. Puis combattant contre ceux qui *étoient* avec Timothée & Bacchides, ils en tuérent plus de vingt mille, & prirent les hautes forteresses, & partagérent plusieurs dépouilles, les blessés, les orphelins, les veuves, & les vieillards.

31. Et après qu'ils eurent diligemment recueilli leurs armes, ils les mirent toutes ensemble en des lieux propres; mais ils rapportérent le reste des dépouilles à Jérusalem.

32. Et ils tuérent Philarches, qui *étoit* avec Timothée, homme débordé en impiété, lequel avoit extrêmement affligé les Juifs.

33. Et comme ils célébroient à Jérusalem la fête de la victoire, ils brûlérent ceux qui avoient brûlé les portes sacrées; *savoir* Callisthénes, lors qu'il s'en étoit fui en une petite maison, & ainsi le salaire convenable à son iniquité lui fut rendu.

34. Mais le très-méchant Nicanor, qui avoit mené mille marchands pour leur vendre des Juifs,

35. Ayant été humilié par le moyen de ceux qu'il estimoit comme rien, & cela par l'aide du Seigneur, & ayant jetté la robe d'honneur, s'enfuit tout seul, comme un esclave fugitif, par la mer Méditerranée, & vint à Antioche, se reconnoissant extrêmement malheureux de ce qu'il avoit perdu son armée.

36. Et celui qui avoit promis de payer le tribut aux Romains, des prisonniers qu'il prendroit de Jérusalem, annonçoit alors que les Juifs avoient Dieu pour leur protecteur; & qu'ainsi ils étoient invulnérables, à cause qu'ils suivoient les loix qu'il leur avoit données.

CHAPITRE IX.

Antiochus retournant de Perse avec deshonneur, 5. est frappé d'une maladie incurable, 9. qui le contraint de se reconnoître en quelque sorte, 11. & d'écrire aux Juifs amiablement, 19. Puis il meurt dans une grande misére.

En ce tems-là Antiochus retournoit de Perse avec deshonneur.

2. Car il étoit entré dans une ville nommée Persépolis, & avoit entrepris de piller le temple, & de surprendre la ville; mais quand la multitude fut couruë aux armes, ils furent mis enfuite; Antiochus ayant donc été mis en fuite par les habitans, partit de là avec honte.

3. Et quand il fût venu vers Ecbatane, il reçut les nouvelles de ce qui étoit arrivé à Nicanor & à Timothée.

4. Alors étant transporté de fureur, il pensoit faire retourner sur les Juifs le mal que lui avoient fait ceux qui l'avoient chassé. Et il commanda que son chariot fût attelé pour marcher incessamment, parce que le jugement du ciel le pressoit; car il avoit ainsi parlé avec orgueil: Je ferai que Jérusalem deviendra un charnier de Juifs, lors que j'y serai arrivé.

5. Mais le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël, le frappa d'une plaie incurable, & invisible. Car comme il eut achevé de dire cette parole, il fut saisi d'une horrible douleur dans les entrailles, & de griefs tourmens intérieurs.

6. Ce qui lui arriva très-justement, comme à celui qui avoit déchiré les entrailles des autres par plusieurs tourmens étranges; toutefois il ne quitta nullement sa fierté.

7. Et même, étant tout rempli d'orgueil, & ne respirant dans sa colère que feu & flammes contre les Juifs, il commandoit qu'on hâtât le voyage. Mais il arrivâ qu'il tomba du chariot, qui rouloit avec impétuosité, & que par une chûte très-rude tous les membres de son corps furent froissés.

8. Et ainsi, lui qui, s'élevant par son orgueil au dessus de tous les hommes, pensoit peu auparavant de pouvoir commander aux ondes de la mer, & de peser dans la balance les hauteurs des montagnes, fut alors humilié jusqu'en terre, & porté dans une chaise, faisant voir à tous manifestement la puissance de Dieu.

9. De sorte que la vermine sortoit de son méchant corps, & que vivant encore dans les douleurs & les tourmens, sa chair tomboit par piéces; & que toute l'armée ne pouvoit souffrir la puanteur de sa pourriture.

10. Celui qui un peu auparavant croyoit pouvoir toucher les étoiles du ciel, étoit alors en un tel état, que nul ne le pouvoit porter, à cause de la grandeur insupportable de l'infection qui sortoit de lui.

11. Etant donc ainsi blessé il commença à quitter ce grand orgueil, & à venir à se reconnoître soi-même, par le fléau de Dieu & par les douleurs, qui croissoient de moment en moment.

12. Et comme aussi lui-même ne pouvoit plus endurer sa puanteur, il dit: C'est bien raison de se soumettre à Dieu, & que celui qui est mortel ne présume pas de s'égaler à Dieu.

13. Et ce méchant prioit le Seigneur, de qui il ne devoit point recevoir miséricorde;

14. Proposant de mettre en liberté la ville, à laquelle il se hâtoit de venir pour la raser, & pour en faire un charnier :

15. *Et promettant* d'égaler les Juifs à ceux d'Athénes ; ces mêmes Juifs qu'il avoit résolu de priver de l'honneur de la sépulture, & d'exposer leurs corps, avec ceux de leurs petits enfans, aux oiseaux & aux bêtes, afin qu'ils en fussent dévorés :

16. *Promettant aussi* d'orner de très-grands dons le saint Temple qu'il avoit pillé auparavant ; & de multiplier les saints vaisseaux, & de fournir de ses propres revenus les dépenses nécessaires pour les sacrifices :

17. Et de plus de se faire lui-même Juif, & d'aller par toute la terre habitable, pour anoncer la puissance de Dieu.

18. Mais parce que ses douleurs ne cessoient point, (car le juste jugement de Dieu étoit venu sur lui) il écrivit tout désespéré une Lettre aux Juifs, en forme de requête, qui contenoit ce qui suit ;

19. Le Roi & Prince Antiochus salue les Juifs très-bons citoyens, leur souhaitant joie, santé & prospérité.

20. Si vous & vos enfans êtes en bonne santé, & si toutes vos affaires vont à souhait, j'en rens de grandes graces à Dieu, ayant mon espérance au ciel.

21. Et étant maintenant malade, & me ressouvenant avec affection de l'honneur que j'ai reçu de vous, & de la bienveillance que vous m'avez témoignée, à mon retour des lieux de Perse, parce que je suis pressé d'une maladie périlleuse, j'ai estimé qu'il étoit nécessaire de prendre soin de la sûreté commune de nous tous.

22. Ce n'est pas que je désespére de moi-même, mais j'ai au contraire une grande espérance d'échapper de cette maladie.

23. Néanmoins considérant que *mon* pére aussi, lors qu'il conduisoit son armée par ces hautes contrées, me nomma son successeur ;

24. Afin que si quelque chose non attenduë fut arrivée, ou que si quelque nouvelle fâcheuse eut été publiée, ceux du pays, connoissant à qui étoit laissé *le gouvernement* des affaires, ne se troublassent point.

25. Et considérant de plus que tous les Potentats voisins font le guet de près, en attendant l'occasion, & ce qui pourra arriver, j'ai déclaré Roi mon fils Antiochus ; lequel j'ai souvent donné en garde & recommandé à plusieurs d'entre vous, lors qu'il me faloit retourner aux hautes Provinces *de mes Etats* ; & je lui ai écrit ce qui sera ajoûté ci-dessous.

26. Je vous prie donc & je vous conjure, que vous souvenant de mes bienfaits envers vous, tant en public qu'en particulier, vous gardiez aussi la même bienveillance envers moi, & envers mon fils.

27. Car je suis persuadé que suivant mes intentions il se conduira avec équité & avec douceur envers vous.

28. Ce meurtrier donc & ce blasphémateur, après avoir souffert des maux extrêmes, de même qu'il avoit traité les autres, mourut étranger sur les montagnes, d'une mort misérable.

29. Et Philippe, qui avoit été nourri avec lui, transporta son corps ; mais parce qu'il craignoit le Fils d'Antiochus, il s'en alla en Egypte vers Ptolomée Philométor.

CHAPITRE X.

Maccabée reprend Jérusalem, & purifie le Temple. Eupator parvenu à la couronne inquiéte les Juifs : 16. Maccabée fait la guerre aux Iduméens : 24. Puis à Timothée, & les défait.

MAis Maccabée, & tous ceux qui *étoient* avec lui, sous la conduite du Seigneur, reprirent le Temple & la ville.

2. Et ils démolirent les autels & les chapelles que les étrangers avoient faits par les ruës.

3. Et après avoir purifié le Temple, ils firent un autre autel. Et après avoir fait du feu avec des pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans & six mois après ; puis ils y mirent les parfums, & les pains de proposition.

4. Cela étant fait, ils prioient le Seigneur, étant prosternés en terre, qu'ils ne tombassent plus en de si grands maux ; mais que s'il leur arrivoit de pécher, ils fussent doucement corrigés par lui, & qu'ils ne fussent point livrés aux nations barbares, lesquelles blasphémoient son Nom.

5. Et il arriva que la purification du Temple fut faite le même jour qu'il avoit été profané par les étrangers ; *savoir* le vingt-cinquiéme jour du mois de Casleu.

6. Et ils célébrérent la fête pendant huit jours à la façon des tabernacles, se souvenant que peu de tems auparavant ils avoient passé le jour solemnel des tabernacles sur les montagnes & dans les cavernes, où ils étoient errans comme des bêtes.

7. C'est pourquoi ils portoient des palmes, chantant des hymnes à celui qui leur avoit accordé ce bonheur, de pouvoir purifier son Temple.

8. Et ils ordonnérent par un arrêt commun, & par un commandement fait à toute la nation des Juifs, que tous les ans on célébreroit ces jours-là.

9. Telle fut donc la mort d'Antiochus, surnommé l'Illustre.

10. Nous représenterons maintenant ce qui est arrivé du tems d'Antiochus Eu-

Eupator, fils de ce méchant là, en faisant un abrégé des maux qui ont accompagné sa guerre.
11. Car quand il fut parvenu à la couronne, il établit sur les affaires du Royaume un certain homme nommé Lysias, principal Gouverneur de la Célésyrie & de la Phénicie.
12. Car Ptolomée, surnommé Macer, résolut en soi-même de maintenir aux Juifs leur droit, à cause du tort qui leur avoit été fait; & il proposa de traiter avec eux paisiblement.
13. C'est pourquoi étant accusé par ses amis auprès d'Eupator, où souvent il étoit appellé traitre, parce qu'il avoit abandonné Chypre, qui lui avoit été donnée en garde par Philometor, & s'étoit retiré vers Antiochus l'Illustre, & n'ayant aucun emploi honorable, de dépit il s'empoisonna & mourut ainsi.
14. Or après que Gorgias fut devenu Gouverneur de ces lieux-là, prenant des étrangers à sa solde, il faisoit continuellement la guerre aux Juifs.
15. Pareillement les Iduméens, ayant occupé les forteresses commodes à leurs entreprises, tenoient les Juifs en crainte; & recevant ceux qui étoient bannis & chassés de Jérusalem, s'efforçoient de faire la guerre.
16. Alors ceux qui *étoient* avec Maccabée, après avoir requis le Seigneur par leurs priéres, qu'il leur fût en aide, attaquérent les forteresses des Iduméens.
17. Et les ayant attaquées vaillamment, ils se rendirent maîtres des places, après avoir repoussé ceux qui combattoient sur les murailles, & ils tuérent tous ceux qu'ils rencontrérent, & n'en tuérent pas moins de vingt-mille.
18. Et parce que quelques-uns, qui n'étoient pas moins de neuf mille, s'en étoient fuïs en deux tours extrémement fortes, & munies de toutes choses nécessaires pour le siége;
19. Maccabée laissa, pour les attaquer, Simon & Joseph, & aussi Zachée, & ceux qui *étoient* avec eux, en grand nombre; & pour lui il se retira vers les lieux qui pressoient le plus.
20. Mais ceux qui *étoient* avec Simon, poussés par un mouvement d'avarice, furent gagnés par de l'argent, par quelques-uns de ceux qui étoient dans ces tours, & ayant reçu soixante dix mille drachmes, en laissérent échapper quelques-uns.
21. Et quand ce qui étoit arrivé fut rapporté à Maccabée, il assembla les principaux du peuple, & accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs fréres pour de l'argent, en laissant aller les ennemis contr'eux-mêmes.
22. C'est pourquoi il fit mourir ces traitres-là, & aussi-tôt après il prit les deux tours.
23. Et comme tout lui réussissoit lors qu'il avoit les armes à la main, il fit périr plus de vingt-mille hommes dans ces deux forteresses.
24. Alors Timothée, qui avoit auparavant été vaincu par les Juifs, ramassa une armée de toutes sortes de nations étrangéres, & ayant assemblé une grande cavalerie d'Asie, il vint comme s'il eut dû prendre la Judée par les armes.
25. Mais Maccabée, & ceux qui *étoient* avec lui, comme l'ennemi s'approchoit, se mirent à invoquer le Seigneur, en jettant de la terre sur leurs têtes, & ceignant leurs reins de sacs:
26. Et se prosternant au pied de l'autel, prioient le Seigneur qu'il leur fût propice, & qu'il se déclarât l'ennemi de leurs ennemis, & l'adversaire de leurs adversaires, comme le déclare la Loi.
27. Et ainsi, après qu'ils eurent fait la requête, ils prirent leurs armes, & sortirent loin hors de la ville; mais quand ils furent près de leurs ennemis, ils se tinrent cois:
28. Puis comme le soleil fut levé, ils vinrent à la charge de part & d'autres les uns ayant, outre leur courage, leur refuge au Seigneur, pour caution de la bonne issuë & de la victoire; les autres établissant *leur* courage pour le chef du combat.
29. Mais comme la bataille se renforçoit, cinq hommes à cheval très-magnifiques apparurent du ciel à leurs adversaires, leurs chevaux étant ornés de brides dorées, deux desquels se mirent à conduire les Juifs.
30. Et ayant pris Maccabée au milieu d'eux, & le couvrant de leurs armes ils le gardoient du danger, de sorte qu'il ne pouvoit être blessé; mais ils jettoient sur leurs adversaires des dards & des foudres, c'est pourquoi ils furent renversés, étant frappés d'aveuglement, & remplis de trouble.
31. Et il y eut vingt mille cinq cents *hommes de pied* de tués, & six cents hommes de cheval.
32. Alors Timothée s'enfuit en une forreresse nommée Gazara, qui étoit bien garnie; de laquelle Chereas étoit Gouverneur.
33. Mais Maccabée & ceux qui *étoient* avec lui assiégérent la forteresse, pendant vingt & quatre jours fort vigoureusement.
34. Et ceux qui *étoient* dedans, se confiant en la force du lieu, blasphémoient extraordinairement, & proferoient des paroles détestables.
35. Et quand la vingt-cinquiéme journée fut venuë, certains jeunes hommes, de ceux qui *étoient* avec Maccabée, embrasés de courroux, à cause des blasphémes, s'approchérent courageusement de la muraille, & abattoient d'un fier cou-

courage ceux qu'ils rencontroient.

36. Et les autres qui étoient aussi montés, combattant contre ceux de dedans mirent le feu aux tours, & ayant allumé de grands feux, brûlérent tous vifs ces blasphémateurs-là, & les autres rompoient les portes; & ayant fait entrer avec eux le reste de l'armée, ils prirent la ville.

37. Et (après avoir pendant deux jours ravagé la forteresse), ils trouvérent Timothée qui se cachoit en une fosse, & le tuérent, avec Chereas son frére, & Apollophanes.

38. Et après tout cela, ils bénissoient, avec des hymnes & des confessions, le Seigneur qui avoit fait de grandes choses en Israël, & leur avoit donné la victoire.

CHAPITRE XI.

Lysias attaquant la Judée, est défait par Juda: 13. Il fait la paix avec les Juifs, & sollicite pour eux l'amitié d'Eupator, 16. Lettres de Lysias & du Roi aux Juifs.

Mais peu de tems après, Lysias, Lieutenant du Roi & son parent, commis sur ses affaires, étant sensiblement touché de ce qui étoit arrivé,

2. Assembla environ quatre vingts mille hommes *de pied*, avec toute la cavalerie, & vint contre les Juifs, avec dessein de faire de la ville, lors qu'il l'auroit prise, une demeure pour les Gentils;

3. Et d'avoir le Temple pour amasser de l'argent, comme tous les autres Temples des Gentils, & de vendre tous les ans la Sacrificature.

4. Ne considérant nullement la puissance de Dieu; mais comme forcené dans sa pensée, il se confioit en la multitude de ses gens de pied, & de ses gens de cheval, & en quatre vingts éléphans.

5. Et quand il fut entré en Judée, & se fut approché de Beth-sura, qui étoit dans un lieu étroit, éloignée de Jérusalem d'environ cinq stades, il attaqua cette forteresse.

6. Lors donc que Maccabée, & ceux qui *étoient* avec lui, eurent appris qu'il assiégeoit les forteresses, ils priérent le Seigneur en pleurant & gémissant, avec toute la multitude du peuple, d'envoyer un bon Ange pour la délivrance d'Israël.

7. Et Maccabée ayant lui-même pris le prémier les armes, exhorta tous les autres de s'exposer au danger avec lui, pour secourir leurs fréres, lesquels aussi furent émus d'un franc courage.

8. Et comme ils étoient encore près de Jérusalem, un homme à cheval parut devant eux avec une robe blanche, & avec des armes d'or, branlant une lance.

9. Alors tous ensemble bénirent le Seigneur miséricordieux, & prirent courage, étant prêts de percer non seulement les hommes, mais aussi les bêtes même les plus sauvages, & les murs de fer.

10. Ils s'en alloient donc avec une bonne disposition, ayant une aide du ciel pour combattre avec eux, parce que le Seigneur avoit eu pitié d'eux.

11. Et se jettant avec impétuosité sur leurs ennemis, comme des lions, ils tuérent onze mille hommes de pied, & mille six cents hommes de cheval.

12. Et ils mirent tous les autres en fuite; & plusieurs d'entr'eux étant blessés échappérent tous nuds; Lysias aussi échappa par une fuite honteuse.

13. Et comme il n'étoit pas un homme dépourvû de sens, considérant en soi-même la perte qu'il avoit faite, & connoissant que les Hébreux ne pouvoient pas être vaincus, parce qu'ils avoient le Dieu Tout-puissant qui combattoit pour eux, il envoya vers eux;

14. Et promit qu'il consentiroit à toutes choses justes, & qu'il persuaderoit au Roi d'être leur ami.

15. Et Maccabée se rendit aux remontrances de Lysias, ayant égard au bien public; & le Roi accorda tout ce que Maccabée donna par écrit à Lysias pour les Juifs.

16. Car il y eut des Lettres écrites aux Juifs par Lysias, en ces termes: Lysias salue le peuple des Juifs.

17. Jean & Absalom, que vous avez envoyés, m'ayant rendu vos Lettres, ont requis que j'accomplisse ce qu'elles contenoient.

18. J'ai donc fait savoir au Roi toutes les choses qu'il lui faloit rapporter, & il a accordé ce que ses affaires lui permettoient.

19. Si donc vous gardez la bonne affection *que vous avez fait paroitre* dans ces affaires, je m'efforcerai aussi désormais de vous procurer *d'autres* biens.

20. Et j'ai commandé à ceux que *vous avez envoyés*, & à ceux que je vous envoie, de vous entretenir dans le détail de ces choses.

21. Bien vous soit: L'an cent quarante huit, & le vingt quatriéme *du mois* de Dioscorus.

22. Et les Lettres du Roi contenoient ce qui suit: Le Roi Antiochus saluë son frére Lysias.

23. Depuis que nôtre pére a passé vers les Dieux, nous voulons que ceux qui sont dans nôtre Royaume vivent sans trouble, pour pouvoir vaquer avec soin à leurs affaires.

24. Nous avons appris que les Juifs n'ont pas consenti au désir de mon pére de les faire passer aux façons de faire des Gentils, mais qu'ils ont voulu conserver leur maniére de vivre; & que pour cette raison ils nous ont requis que nou-

nous permettions qu'ils suivent leurs loix.

25. C'est pourquoi nous aussi désirant que cette nation soit en repos, avons jugé par ordonnance, que le Temple leur soit rendu, afin qu'ils se gouvernent selon la coûtume de leurs ancêtres.

26. Et ainsi tu feras bien, si tu envoies pour faire la paix avec eux, & leur donner la main, afin que connoissant nôtre bonne volonté, ils aient bon courage, & qu'ils s'occupent gaiement à leurs affaires.

27. Et les Lettres du Roi, qui furent envoyées à la nation *des Juifs*, étoient telles. Le Roi Antiochus saluë le Sénat des Juifs, & tous les autres Juifs :

28. Si vous vous portez bien, c'est ce que nous désirons; nous aussi nous nous portons bien.

29. Ménélaüs nous a déclaré que vous désirez de retourner en vos possessions :

30. C'est pourquoi nous donnons la main d'assurance à ceux qui sont en chemin, jusques au trentiéme jour du mois de Xantique.

31. Afin que les Juifs usent de leurs viandes, & de leurs loix comme auparavant, & que nul d'eux n'ait à souffrir aucune facherie, pour les choses qui sont faites par ignorance.

32. Nous avons aussi envoyé Ménélaüs pour vous parler.

33. Bien vous soit: L'an cent quarante huit, & le quinziéme jour du mois de Xantique.

34. Les Romains aussi leur envoyérent des Lettres qui contenoient ce qui suit : Quintus Mennius, & Titus Manlius, Ambassadeurs des Romains, saluent le peuple des Juifs.

35. Nous vous accordons les choses que Lysias, le cousin du Roi, vous a permises.

36. Mais pour celles qu'il a jugé devoir être rapportées au Roi, envoyez au plûtôt quelqu'un pour en traiter, après en avoir délibéré entre vous, afin que nous fassions une déclaration qui vous soit avantageuse; car nous allons à Antioche.

37. C'est pourquoi hâtez vous de répondre, afin que nous aussi connoissions de quel sentiment vous êtes.

38. Bien vous soit: L'an cent quarante huit, & le quinziéme du mois de Xantique.

CHAPITRE XII.

Exploits de Juda contre ceux de Joppe, 8. *Et de Jamnia*, 10. *De Timothée*, 13. *De Caspin*, 26. *De Carnion*, 32. *Et de Gorgias.*

CEs traités étant faits, Lysias s'en alla vers le Roi; & les Juifs s'occupoient à leur labourage.

2. Mais ceux qui étoient *demeurés pour* être les Gouverneurs du pays, *savoir* Timothée, & Appollonius fils de Genneas, & de plus Jérôme & Demophon, & Nicanor Prévôt de Chypre, ne les laissoient point vivre en paix ni en repos.

3. Or ceux de Joppe commirent cette méchante action; c'est qu'ils priérent les Juifs qui demeuroient avec eux, de monter avec leurs femmes & leurs enfans sur des nasselles qu'ils avoient préparées, comme s'il n'y avoit point eu de haine entr'eux.

4. Et ainsi, suivant le commun avis de la ville, ils y acquiescérent, pour vivre en paix, n'ayant aucun soupçon; mais lors qu'ils furent avancés en pleine mer, ils les jettérent au profond de l'eau, quoi qu'ils ne fussent pas moins de deux cents.

5. Et quand Juda eut appris qu'une telle cruauté avoit été commise contre ceux de sa nation, après avoir fait commandement à ceux qui étoient avec lui;

6. Et avoir invoqué Dieu le juste Juge, il vint contre les meurtriers de ses fréres, & il mit de nuit le feu au port, brûla les navires, & fit passer au fil de l'épée ceux qui s'en étoient fuis là.

7. Mais le lieu étant renfermé *de murailles*, il s'en alla dans le dessein d'y revenir de nouveau pour détruire toute la République de Joppe.

8. Et ayant su que ceux qui étoient à Jamnia, vouloient aussi en faire autant aux Juifs qui demeuroient parmi eux;

9. Il se jetta aussi de nuit sur ceux de Jamnia, & brûla leur port avec leurs navires; tellement que la clarté du feu fut vuë à Jérusalem, qui en étoit éloignée de deux cents quarante stades.

10. Et quand ils furent éloignés de là de neuf stades, marchant contre Timothée, cinq mille hommes *de pied*, Arabes, & cinq cents hommes de cheval, lui livrérent bataille.

11. Et comme la bataille se donnoit avec vigueur, & que ceux du côté de Juda, par le moyen de l'aide de Dieu, avoient le dessus, les Nomades étant les plus foibles, priérent Juda de faire la paix avec eux, promettant de lui donner leur bétail, & de lui aider en toutes autres choses.

12. Alors Juda, estimant que sûrement ils *leur* seroient utiles en beaucoup de choses, leur accorda la paix; & quand il leur eut donné les mains, ils s'en allérent à leurs tentes.

13. Après il assiégea aussi Caspin, ville forte qui avoit des ponts, qui étoit environnée de murailles, & étoit habitée d'un mélange de toutes nations.

14. Mais ceux qui *étoient* dedans, se confiant en la force des murailles, & dans la provision de vivres qu'ils avoient faite, se portoient tant plus lâchement, &

& ne se foucioient pas de Juda, mais l'outrageoient, & proféroient des paroles blasphèmatoires.

15. Mais les gens de Juda ayant invoqué le grand Seigneur du monde, lequel au tems de Josué fit tomber les murailles de Jérico, sans béliers & sans machines de guerre, montérent avec furie sur les murailles.

16. Et ayant pris la ville, par la volonté de Dieu, ils firent un carnage incroyable; de sorte que l'étang d'auprès, qui avoit deux stades de large, sembloit être plein du sang qui y avoit coulé.

17. Et étant partis de là, ils marchérent sept cents cinquante stades, & vinrent à Characha, vers les Juifs qui sont appellés Tubianiens;

18. Et ils ne purent prendre en ces lieux là Timothée, qui s'en étoit allé sans y rien faire, & avoit laissé en un certain lieu une forte garnison.

19. Mais Dosithée & Sosipater, qui étoient des capitaines des troupes de Maccabée, s'étant avancés, tuérent ceux que Timothée y avoit laissés en garnison, qui étoient plus de dix mille hommes.

20. Et Maccabée ayant rangé son armée, & les ayant mis par bandes, s'en alla contre Timothée, qui avoit avec soi six vingts mille hommes de pied, & deux mille cinq cents hommes de cheval.

21. Mais quand Timothée fut averti de la venuë de Juda, il envoya les femmes & les enfans, & tout le reste du bagage en une forteresse appellée Carnion; car c'étoit un lieu difficile à prendre, & situé dans un pays de difficile accès, à cause d'une infinité de détroits.

22. Et quand la prémiére bande de Juda fut venuë, les ennemis furent saisis de peur, à cause de la présence de Dieu, qui regarde toutes choses, & se mirent à fuir, l'un deçà l'autre delà, de sorte qu'ils étoient souvent plûtôt blessés de leurs propres gens, *que des autres*, & qu'ils étoient aussi percés par la pointe de leurs propres épées.

23. Mais Juda les poursuivoit avec chaleur, en détruisant ces profanes; & il en tua trente mille hommes.

24. Mais Timothée étant tombé entre les mains de Dosithée & de Sosipater, il les prioit avec ruse qu'ils le laissassent aller en vie, parce qu'il avoit plusieurs péres & méres de Juifs & plusieurs de leurs fréres, *prisonniers*, desquels on ne tiendroit aucun compte s'il mouroit.

25. Et quand il eut donné sa foi, de les rendre sains & saufs selon l'accord, ils le laissérent aller, afin de sauver leurs fréres.

26. Après cela Maccabée sortit vers Garnion & Atergation, & tua en ce lieu-là vingt & cinq mille hommes.

27. Et après la fuite & le carnage de ces gens-là, il mena son armée à Ephron, ville munie, dans laquelle demeuroit Lysias, & une grande multitude de diverses nations; & les jeunes gens les plus forts, qui se tenoient auprès des murailles, se défendoient vaillamment; & il y avoit en elle grand appareil de machines de guerre & de dards.

28. Mais quand ils eurent invoqué le Tout-puissant, qui par sa vertu brise les forces des ennemis, ils prirent la ville, & tuérent vingt cinq mille de ceux qui *étoient* dedans.

29. Puis étant partis de là, ils allerent vers la ville de Scythopolis, qui étoit éloignée de Jérusalem de six cents stades.

30. Mais parce que les Juifs qui y habitoient, rendirent témoignage de la bienveillance que leur avoient témoignée les Scythopolitains, & comment ils les avoient traités doucement au tems de l'adversité:

31. Eux les remerciant, & les exhortant de continuer à l'avenir d'être amis de leur nation, s'en retournérent à Jérusalem, parce que la fête solemnelle des semaines étoit proche.

32. Et après cette fête, appellée la Pentecôte, ils s'en allérent contre Gorgias, Gouverneur d'Idumée:

33. Qui sortit avec trois mille hommes de pied, & quatre cents hommes de cheval.

34. Et en étant venus à une bataille rangée, les Juifs y perdirent quelque peu de monde.

35. Mais Dosithée, l'un des gens de cheval de Bakenor, homme fort, tenoit Gorgias, & tenant sa robe le menoit par force, parce qu'il vouloit emmener vif & prisonnier ce méchant-là. Alors l'un des gens de cheval de ceux de Thrace se jetta sur lui, & lui coupa l'épaule; & ainsi Gorgias s'enfuit à Maresa.

36. Et comme ceux qui assiégeoient Esdrin continuoient à combattre, & qu'ils étoient déja las, Juda appella le Seigneur à son aide, le priant qu'il lui plût se montrer le conducteur de la bataille.

37. Alors commençant en langage du pays à élever sa voix avec des hymnes, il se jetta au dépourvû sur les gens de Gorgias, & les mit en fuite.

38. Depuis, Juda ayant rassemblé son armée, vint à la ville d'Odollam; & le septiéme jour étant venu, après s'être purifiés selon la coûtume, ils célébrérent là-même le Sabbat.

39. Le jour suivant, Juda s'en vint avec ses gens, selon que le tems le pouvoit permettre, pour emporter les corps de

de ceux qui avoient été tués, & pour les mettre, avec leurs parens, dans les sépulcres de leurs péres.

40. Mais ayant trouvé sous les robes de chacun de ceux qui avoient été tués des choses qui avoient été consacrées aux idoles qui étoient à Jamnia, lesquelles la Loi défendoit aux Juifs de prendre, tous connurent que c'étoit pour cela qu'ils avoient été tués.

41. Et ainsi ils bénirent tous le Seigneur juste Juge, qui avoit révélé les choses qui étoient cachées.

42. Et ils se mirent à prier, & firent requête, afin que le péché qui avoit été fait fût oublié. Le vertueux Juda exhortoit aussi le peuple de se garder sans péché, en voyant devant leurs yeux les choses qui étoient arrivées, à cause du péché de ceux qui avoient été abbattus.

43. Et ayant fait une collecte, selon le nombre des personnes, il envoya à Jérusalem la somme de douze mille drachmes d'argent, pour offrir des sacrifices pour le péché; faisant en cela justement & réligieusement de penser à la résurrection.

44. Car s'il n'avoit espéré que ceux qui étoient morts ressusciteroient, c'eût été une chose superfluë, & pleine de rêverie de prier pour les morts.

45. Il considéroit aussi qu'une grace excellente étoit réservée à ceux qui étoient morts dans une vraie piété.

46. Ce qui est une sainte & pieuse pensée. Ainsi il fit l'expiation pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés.

CHAPITRE XIII.

Voyage d'Eupator en Judée : 7. Juste punition de Ménélaüs, 15. Victoire de Juda, 23. Traité fait avec Eupator.

LA cent quarante-neuviéme année, Juda fut averti qu'Antiochus Eupator venoit en Judée, avec une multitude de gens :

2. Et que Lysias le Gouverneur, commis sur les affaires, venoit avec lui, & qu'il avoit une armée grecque de cent mille hommes de pied, de cinq mille hommes de cheval, de vingt-deux éléphans, & de trois cents chariots armés de faux.

3. Or Ménélaüs se joignit à eux; & il faisoit, avec une grande dissimulation, des priéres à Antiochus, non pour le salut du pays, mais dans l'espérance d'être établi dans la principauté.

4. Mais le Roi des Rois suscita le courage d'Antiochus contre ce méchant-là; & Lysias l'ayant accusé d'être la cause de tous les maux, il commanda qu'on le prit, qu'on le menât à Béréa, & qu'on le mit à mort en ce lieu-là, selon la coûtume du lieu.

5. Or il y avoit au même lieu une tour de cinquante coudées de haut, pleine de cendres, laquelle avoit une machine qui se tournoit de toutes parts en bas dans la cendre.

6. Où celui qui étoit convaincu de sacrilège, ou qui avoit commis quelque autre grand crime, étoit jetté par la voix de tous, pour y périr.

7. Ce prévaricateur Ménélaüs mourut donc ainsi par ce supplice, sans être enseveli.

8. Ce qui arriva très-justement; car ayant commis beaucoup de péchés contre l'autel de Dieu, dont le feu & la cendre sont purs, il fut lui-même condamné à mourir dans la cendre.

9. Mais le Roi, plein de barbarie en ses pensées, s'en venoit pour montrer qu'il feroit pis aux Juifs que son pére.

10. Juda en ayant été averti, commanda au peuple qu'ils invoquassent le Seigneur nuit & jour, afin qu'il leur fût en aide alors, si jamais il l'avoit été.

11. Car autrement ils s'en alloient être privés de la Loi, & du pays, & du saint Temple; & qu'il ne permit point que le peuple, qui maintenant avoit eu un peu de répit, fût de nouveau assujetti aux nations infames.

12. Et comme tous vaquoient à cela, & que tous ensemble invoquoient le Seigneur miséricordieux par leurs armes & par leurs jeûnes, se prosternant continuellement pendant trois jours, Juda les exhorta de se tenir prêts.

13. Et lui s'étant retiré à part avec les anciens, il délibéra de sortir, avant que le Roi jettât son armée dans la Judée, & avant qu'il prit la ville, résolu de remettre l'issuë de la chose à l'aide du Seigneur.

14. C'est pourquoi remettant la conduite de tout au Seigneur du monde, & exhortant ses gens à combattre vaillamment jusqu'à la mort, pour les Loix, pour le Temple, pour la Ville, pour la Patrie & pour l'Etat, il rangea son armée près de Modin.

15. Et ayant donné aux siens le signe de la victoire de Dieu, il se jetta de nuit avec des jeunes gens d'élite sur l'armée du Roi, *entra* dans le camp, & tua environ quatre mille hommes, & le plus grand des éléphans, avec ceux qui étoient dessus.

16. Et après qu'ils eurent rempli le camp *des ennemis* d'effroi & de trouble, ils s'en allérent après cet heureux succès.

17. Et cela fut fait au point du jour, parce qu'il étoit assisté de la protection du Seigneur.

18. Mais quand le Roi eut connu la hardiesse des Juifs, il essaya de prendre les places par finesse.

19. Et il mit le siege, devant Bethsura, qui étoit une forteresse des Juifs bien munie; mais il fut repoussé & battu,

battu, & le nombre de ses gens fut diminué.

20. Et Juda envoyoit les provisions nécessaires à ceux qui *étoient* dedans.

21. Mais Rhodocus, *qui étoit* de l'armée des Juifs, décéla les secrets aux ennemis; & enquête ayant été faite de lui, il fut pris & mis en prison.

22. Puis le Roi parla pour la seconde fois à ceux qui *étoient* à Bethsura, & leur donna la main, & il la reçut aussi; puis en étant venu aux mains avec les gens de Juda, il fut vaincu.

23. Mais quand il eut appris que Philippe, à qui l'on avoit donné la conduite des affaires, s'étoit rebellé à Antioche, il en fut consterné, & n'usa plus que de supplications & de soumissions à l'égard des Juifs, & il jura de faire tout ce qu'on trouveroit être juste; & quand il eut fait la paix avec eux, il offrit des sacrifices, & honora le Temple en faisant quelques dons;

24. Et il fit accueil à Maccabée, & le laissa Gouverneur & Capitaine, depuis Ptolémaïde jusqu'aux Gerreniens.

25. Mais quand il fut venu à Ptolémaïde, ceux de la ville étoient mécontens de l'accord qu'il avoit fait; & ils en témoignoient leur indignation, parce qu'ils eussent bien désiré de rompre ces conventions.

26. Alors Lysias monta sur le tribunal, & excusa le fait comme il put, persuada le peuple, l'appaisa, & l'adoucit; puis s'en retourna à Antioche. Et tel fut le voyage du Roi, & son retour.

CHAPITRE XIV.

Démétrius, à la sollicitation d'Alcimus envoye Nicanor contre la Judée, 19. *Lequel fait un Traité avec Maccabée:* 29. *Puis le rompant par ordre du Roi,* 33. *menace qu'il rasera le Temple,* 37. *Il réduit Razias à se tuer.*

Mais trois ans après, Juda & ceux qui *étoient* avec lui furent avertis que Démétrius, fils de Seleucus, étoit venu avec une puissante armée, & avec une grande flotte par le port de Tripoli:

2. Et qu'il s'étoit rendu maître du pays, ayant défait Antiochus, & Lysias son Lieutenant.

3. Et Alcimus, qui avoit été auparavant Souverain Sacrificateur, mais qui s'étoit volontairement souillé dans le tems du mélange avec les nations, considérant qu'en aucune autre maniére que ce fût il n'y avoit plus pour lui de salut, ni d'accés au saint autel;

4. Vint au Roi Démétrius, en l'an cent cinquante & un, lui offrant une couronne d'or, & une palme, & des rameaux d'olive, lesquels sembloient être du Temple; mais il se tût pour ce jour-là.

5. Puis ayant trouvé une occasion favorable à sa fureur, & étant appellé au Conseil par Démétrius, & interrogé dans quelle disposition étoient les Juifs, & quel étoit leur dessein;

6. Il *répondit:* C'eux d'entre les Juifs qu'on appelle Assidéens, dont Juda Maccabée est le chef, entretiennent la guerre, émeuvent des séditions, & ne souffrent pas que le Royaume soit en paix.

7. C'est pourquoi ayant été fraudé de la gloire de mes ancêtres, savoir de la Souveraine Sacrificature, je suis maintenant venu ici;

8. Prémiérement étant porté d'une sincére intention pour ce qui regarde les intèrêts du Roi; secondement ayant égard à ceux de ma nation; car toute nôtre nation ne souffre pas peu de choses par la témérité de ces gens.

9. Mais je te prie, ô Roi, que quand tu auras connu toutes ces choses tu pourvoies selon ton humanité, qui te rend d'un si facile accés, & au pays & à nôtre nation, qui se voit traitée si injustement.

10. Car tant que Juda sera en vie, il est impossible que les affaires soient en paix.

11. Après qu'il eut dit ces paroles, incontinent ses autres amis, qui étoient mal affectionnés aux intèrêts de Juda, irritérent le Roi Démétrius:

12. Lequel aussi-tôt après appella Nicanor conducteur des éléphans, & l'établit Gouverneur de la Judée.

13. Puis il l'envoya, lui ordonnant de mettre à mort Juda, de disperser ceux qui *étoient* avec lui, & d'établir Alcimus Souverain Sacrificateur du grand Temple.

14. Alors les nations qui s'en étoient enfuïes de la Judée, à cause de Juda, l'une après l'autre, se joignoient par troupes avec Nicanor, estimant que les miséres & les calamités des Juifs feroient leur prospérité.

15. Les Juifs ayant appris la venuë de Nicanor, & l'assemblée des nations, se couvrant de terre, priérent celui qui avoit établi son peuple pour toûjours, & qui avoit toujours aidé à son héritage par des miracles évidens;

16. Et par le commandement de leur Chef, ils partirent de là aussi-tôt après, & vinrent ensemble au château de Dessau.

17. Et Simon le frére de Juda étant sur le point de combattre contre Nicanor, fut incontinent étonné par le silence soudain des ennemis.

18. Mais c'étoit que Nicanor ayant entendu quelle étoit la valeur des compagnons de Juda, & le grand courage qu'ils avoient pour la défense du pays,

craignoit de s'exposer au hazard d'un combat sanglant.

19. C'est pourquoi il envoya devant lui Posidonius, & Theodotus, & Mathias, pour donner la main, & pour la recevoir.

20. Et après que l'on eut long-tems déliberé sur ces choses, & que le Chef les eut communiquées à la multitude, l'avis commun de tous fut qu'on entendroit à un accord.

21. Et ainsi ils assignérent un jour, pour en traiter entr'eux à part; & après qu'ils furent assemblés, on apporta à chacun son siége, & on le dressa.

22. Alors Juda fit tenir prêts quelques-uns de ses gens en armes dans des lieux avantageux, de peur que quelque méchante pratique n'éclatât tout d'un coup de la part des ennemis. Et ils eurent conférence entr'eux, selon qu'ils en étoient convenus.

23. Et Nicanor demeura à Jérusalem, & il n'y faisoit aucun mal; mais il congédia les grandes troupes qu'il avoit levées.

24. Il avoit toûjours Juda avec soi, & lui étoit favorable.

25. Et il le pria de se marier, & de penser à avoir des enfans. Il se maria donc & vêcut en paix, & ils communiquoient ensemble amiablement.

26. Mais quand Alcimus vit la bienveillance qu'ils se portoient l'un à l'autre, & qu'il apprit les traités qui avoient été faits, il vint trouver Démétrius, & lui dit, que Nicanor machinoit des choses nuisibles à *ses* intérêts; & qu'il avoit établi Juda pour son successeur, qui étoit le traitre du Royaume.

27. C'est pourquoi le Roi fut fort courroucé, & grandement irrité par les faux rapports de ce méchant; & il écrivit à Nicanor, lui faisant entendre, qu'il étoit malcontent du traité qu'il avoit fait *avec les Juifs*, & ordonnant que Maccabée fût mené au plûtôt prisonnier à Antioche.

28. Quand Nicanor fut averti de ces choses, il en fut fort étonné; & il souffroit une grande peine d'anéantir les choses dont ils étoient convenus, sans que Juda l'eût en rien offensé.

29. Mais parce qu'il ne pouvoit pas s'opposer au Roi, il considéroit par quelle finesse il accompliroit cela.

30. Mais quand Maccabée s'apperçut que Nicanor le traitoit plus rudement, & qu'il lui faisoit un visage plus mauvais que de coûtume, comprenant bien qu'une telle sévérité n'avoit pas un bon principe, il assembla plusieurs de ses gens, & se retira de la présence de Nicanor.

31. Et quand l'autre eut connu qu'il avoit été courageusement prévenu par Juda & avec adresse, il vint au grand & saint Temple, & commanda aux Sacrificateurs qui offroient les sacrifices accoûtumés, de livrer le personnage.

32. Et quand ils lui eurent répondu avec serment, qu'ils ne savoient où étoit celui qu'on demandoit; étendant la main contre le Temple,

33. Il jura en ces termes: Si vous ne me livrez Juda prisonnier, je raserai ce Temple de Dieu, j'en démolirai l'autel, & consacrerai ce Temple-ci au Dieu Bacchus.

34. Ayant dit cela il s'en alla. Alors les Sacrificateurs étendant leurs mains au ciel, invoquoient celui qui avoit toûjours été le défenseur de nôtre nation; en disant:

35. O Seigneur de toutes choses, qui n'as que faire de personne, tu as voulu que le Temple de ton habitation fût parmi nous.

36. Et maintenant, ô Seigneur, le Saint de toute sainteté, garde éternellement sans être souillée cette maison, qui a été depuis peu purifiée, & ferme aussi toute bouche inique.

37. Or l'on accusa auprès de Nicanor Razias l'un des plus anciens de Jérusalem, qui étoit un homme qui aimoit la cité, & de bonne renommée; & qui étoit appellé le pére des Juifs, à cause de la bonne affection qu'il leur portoit.

38. Car auparavant, dans le tems de la confusion, exposant son corps & son ame avec une grande constance pour la Religion Judaïque, il avoit fait paroître par effet ce que c'est que d'être Juif.

39. Nicanor donc voulant manifester la haine qu'il avoit conçue contre les Juifs, envoya plus de cinq cens gendarmes pour le prendre.

40. Car il estimoit, que s'il le pouvoit prendre, il causeroit un grand malheur aux Juifs.

41. Or comme ces troupes étoient sur le point d'entrer par force dans sa maison, & de rompre la porte, & d'y mettre le feu, & qu'il étoit près d'être pris, il se jetta sur une épée;

42. Aimant mieux mourir vertueusement, que d'être outragé d'une maniére indigne de la noblesse de sa race.

43. Mais parce que dans la précipitation de son effort il n'avoit pas bien adressé le coup, & que les troupes entroient par les portes avec impétuosité, il courut courageusement à la muraille, & se jetta du haut en bas sur les troupes:

44. Qui *l'appercevant tomber* se retirérent légérement, & il tomba sur sa tête.

45. Et comme encore il respiroit, embrasé de courage, il se leva; & quoique son sang coulât en abondance comme une fontaine, & qu'il fût blessé de

de très-griéves plaies, néanmoins en courant il passa au travers de cette troupe ;

46. Et étant monté sur un haut rocher (quoi que déja il eût perdu tout son sang), il prit ses entrailles avec ses deux mains, & les jetta sur les troupes ; & ayant invoqué le Dominateur de la vie & de l'esprit, le priant de vouloir les lui rendre un jour, il mourut.

CHAPITRE XV.

Nicanor blasphemant contre Dieu, se prépare à attaquer Juda, 26. Avec le secours du Seigneur Juda le défait entiérement, 39. Excuse de l'Auteur.

OR Nicanor ayant appris que Juda étoit dans les quartiers de Samarie, résolut de se jetter sur lui en toute assûrance le jour du repos :

2. Et lors que les Juifs qui le suivoient par nécessité lui disoient, qu'il ne fit point des meurtres si cruëls ni si étranges, mais qu'il honorât ce jour qui avoit été établi avec sanctification, par celui qui voit toutes choses :

3. Ce méchant démanda : Y a-t-il un Dieu puissant au ciel, qui ait commandé de célébrer les jours de Sabat ?

4. Et ils répondirent : Il y a le Dieu vivant, lequel règne au ciel, qui a commandé de garder le jour du Sabat.

5. Alors il dit : Et moi je suis l'autre Seigneur sur la terre, qui commande de prendre les armes, & d'accomplir les affaires du Roi. Toutefois il ne put exécuter sa méchante entreprise.

6. Or Nicanor élevé au comble de l'orgueil, croyoit dresser un monument de victoire sur Juda.

7. Mais Maccabée se confioit toûjours avec une ferme espérance au secours du Seigneur qui ne lui manqueroit pas.

8. Et il exhortoit ses gens leur disant, qu'ils ne s'épouvantassent point par la venuë des nations, mais qu'ils se rapellassent les secours qui leur avoient été donnés du ciel, & qu'aussi maintenant ils eussent espérance que la victoire leur seroit donnée par le Tout-puissant.

9. Et les consolant par des passages de la Loi & des Prophètes, & les faisant ressouvenir des batailles qu'ils avoient gagnées auparavant, il les ranima de nouveau.

10. Et ainsi relevant leur courage, il leur réprésentoit en même tems la perfidie des nations, & la violation des sermens.

11. Et il les arma tous, non point d'armes, ni de lances, ni d'écus, mais avec des exhortations remplies de bonnes paroles, leur exposant un songe digne de foi, par lequel il les réjouït tous,

12. Or la vision qu'il eut étoit telle ; c'est qu'Onias, qui avoit été autrefois Souverain Sacrificateur, homme de bien & doux, d'un regard honnête, modeste dans ses mœurs, & agréable dans ses paroles, & qui dès son enfance s'étoit exercé dans tout ce qui est propre à la vertu, lui apparut, étendant ses mains, & priant pour le peuple des Juifs ;

13. Et qu'après cela, parut un autre personnage considérable, par ses cheveux blancs & par l'éclat de sa gloire, environné d'une majesté admirable, & entiérement magnifique ;

14. Et qu'Onias répondant, dit : Voici l'ami des fréres, qui prie beaucoup pour le peuple, & pour toute la sainte Cité, *savoir* Jérémie le Prophéte de Dieu ;

15. Et que Jérémie étendant sa main droite, donna à Juda une épée d'or, & dit en la lui donnant,

16. Pren la sainte épée, qui est un don de Dieu, par laquelle tu détruiras les adversaires.

17. Ayant donc été exhortés par ces excellens discours de Juda, qui étoient capables d'inciter à la vertu, & d'animer les courages des jeunes gens, ils délibérèrent de ne point camper, mais de donner vigoureusement bataille, & de se mettre au hazard pour terminer les affaires, en combattant de toute leur force ; parce que le Temple & la sainte Cité étoient en un danger *évident.*

18. Car le danger touchant leurs femmes, leurs enfans, leurs fréres, & leurs parens, étoit ce dont ils faisoiens le moins d'état ; mais la plus grande & la principale crainte qu'ils avoient regardoit le saint Temple.

19. Aussi ceux qui avoient été laissés dans la ville étoient dans une extrême inquiétude, à cause de la bataille qui se devoit donner en rase campagne.

20. Et comme déja tous étoient dans l'attente de ce qui en arriveroit, & que les ennemis commençoient déjà la mèlée, & que l'armée étoit en bataille, & les bêtes & les gens de cheval rangés en un lieu convenable sur les ailes :

21. Maccabée considérant la venuë de la multitude, & l'appareil divers des armées, & la cruauté des bêtes, étendant ses mains vers le ciel, pria le Seigneur, qui fait des merveilles, de le regarder, sachant que la victoire ne vient point des armes, mais que c'est lui qui la donne quand il lui plait, à ceux qu'il en juge dignes.

22. Et en invoquant *Dieu*, il dit : O Seigneur, c'est toi qui envoyas ton Ange au tems d'Ezéchias, Roi de Juda, lequel tua de l'armée de Sennacherib environ cent quatre vingts & cinq mille hommes ;

23. Maintenant auſſi, Dominateur des cieux, envoie ton bon Ange devant nous, pour les remplir de crainte & de frayeur:

24. Et que ceux qui viennent en blaſphémant contre ton ſaint Temple, ſoient défaits par la puiſſance de ton bras. Et il acheva ainſi ſa priére.

25. Et Nicanor & ceux qui *étoient* avec lui s'approchoient au ſon des trompettes, & avec des cris de joie.

26. Mais Juda & ceux qui *étoient* avec lui, priant & invoquant Dieu, donnérent ſur les ennemis:

27. Tellement que combattant de la main, & priant le Seigneur dans leurs cœurs, ils n'en abbattirent pas moins de trente cinq mille; & ils furent magnifiquement réjouïs par la préſence de Dieu.

28. Enſuite comme ils s'en retournoient tous joyeux, ils reconnurent Nicanor qui étoit tombé tout armé.

29. Sur quoi ayant jetté un grand cri avec tumulte, ils bénirent en langage du pays le Dieu tout-puiſſant.

30. Alors *Juda*, qui en toutes choſes, & de corps & de courage, étoit toûjours le prémier à combattre pour ſon peuple, & qui garda toûjours une bonne affection envers les ſiens, commanda qu'on coûpât la tête de Nicanor, & ſa main avec l'épaule, & qu'on les portât à Jéruſalem.

31. Lors qu'il y fut arrivé, ayant aſſemblé ceux de ſa nation, & les Sacrificateurs, il s'approcha de l'autel; & ayant fait appeller ceux de la forteresse,

32. Et leur ayant montré la tête du méchant Nicanor, & la main de ce maudit, laquelle il avoit étenduë avec tant d'inſolence contre la ſainte maiſon du Dieu tout-puiſſant

33. Il commanda que la langue du méchant Nicanor fut coupée, & donnée par petites piéces aux oiſeaux; & que les dépouilles de cet inſenſé fuſſent penduës devant le Temple.

34. C'eſt pourquoi tous regardant au ciel bénirent le Seigneur, qui s'étoit clairement manifeſté, diſant: Béni *ſoit* celui qui a gardé ſon Lieu d'être profané.

35. Il pendit auſſi la tête de Nicanor à la haute tour, afin qu'elle fût un ſigne évident du ſecours de Dieu.

36. C'eſt pourquoi tous, d'un commun accord furent d'avis, qu'ils ne paſſeroient nullement cette journée ſans faire fête:

37. Et que la fête ſe feroit le treiziéme jour du douziéme mois, qui s'appelle Adar en langue Syrienne, ſavoir le jour qui précède le jour de Mardochée.

38. Puis donc que les affaires touchant Nicanor ſe paſſérent ainſi, & que depuis ce tems-là la ville fut poſſédée par les Hébreux, je ferai ici la fin de mon récit.

39. Or ſi j'ai bien *écrit*, & comme l'hiſtoire le demande, j'ai ſatisfait à mon déſir; mais ſi je me ſuis exprimé en ſtile bas & médiocre, c'eſt là tout ce que j'ai pû faire.

40. Car comme c'eſt une choſe contraire à l'homme, de boire du vin tout pur, puis de l'eau ſéparément, & que c'eſt une choſe douce & agréable d'uſer de vin trempé d'eau, ainſi un recit ſimple & naturel récrée les oreilles de ceux qui s'attachent à l'hiſtoire. Ici donc ſera la fin de ce livre.

Fin des Livres Apocryphes.

Imprimé dans l'Imprimerie de la Librairie Heilmann, à Bienne en Suiſſe.





